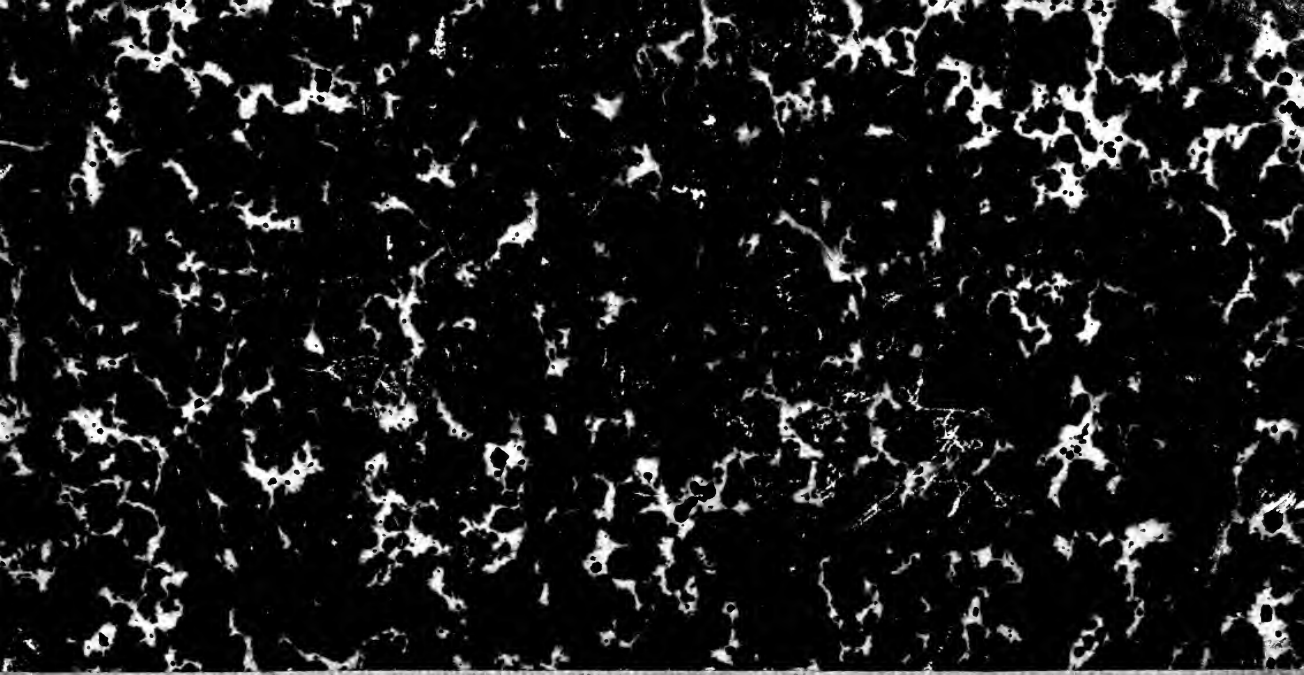
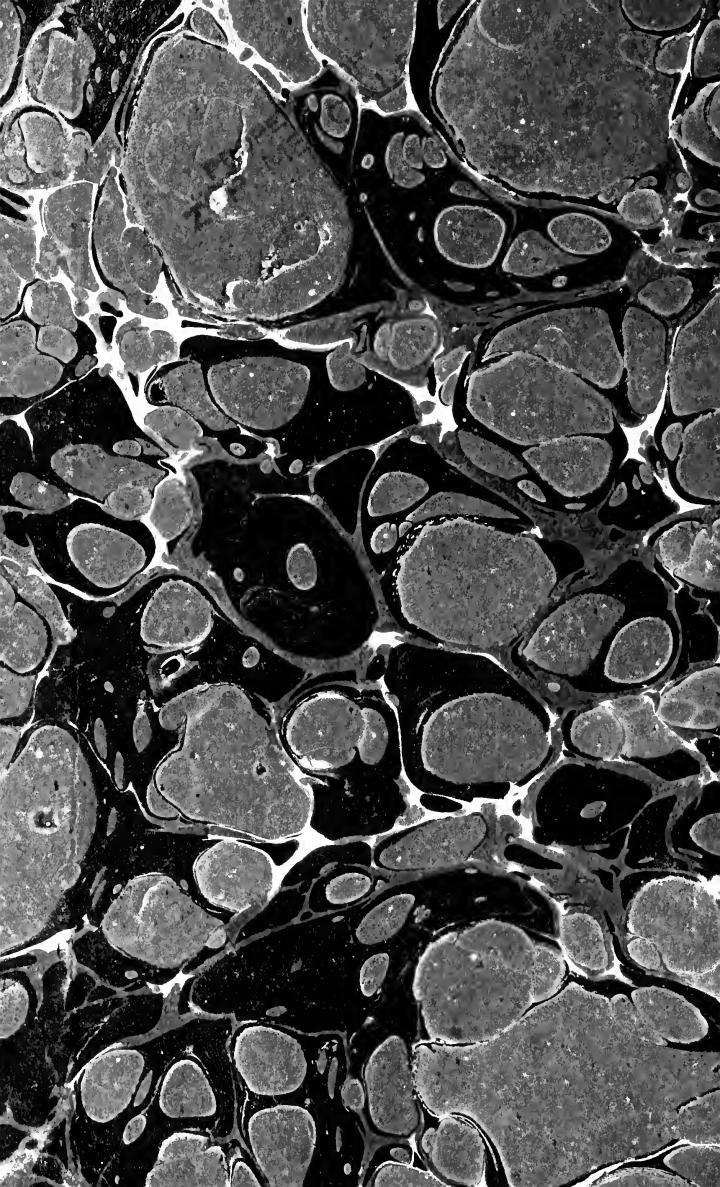




LIBRARY OF

Dr. Z. P. Metcalf

1885–1956

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

TOME IV. — 1885

(12 numéros par an)

CAEN

IMPRIMERIE F. LE BLANC-HARDEL, LIBRAIRE

RUE FROIDE, 2 ET 4

—

1885

NOTES ADDITIONELLES

SUR

LES NÉVROPTÈRES DES VOSGES

Par Robert MAC-LACHLAN.

Dans le numéro de la *Revue* de janvier 1884, j'ai publié les résultats névroptérologiques d'une excursion faite par moi dans les Vosges, au mois de juillet 1883, en y ajoutant les espèces trouvées par M. le Dr Puton, de Remiremont, et M. Cuny-Gaudier, de Gérardmer. Tout dernièrement M. Cuny m'a envoyé deux boîtes avec les résultats de ses chasses pendant 1884, où je vois environ 52 espèces, dont quelques-unes nouvelles pour le pays, et par conséquent d'un grand intérêt. M. Puton a eu aussi la bonté de faire quelques chasses automnales, fournissant un supplément de quelques espèces, mais cependant sans retrouver les plus remarquables qu'il avait prises à l'automne de 1883. Il en résulte que je puis énumérer environ 20 espèces non notées dans ma première liste, ce qui porte actuellement le chiffre total à environ 187. Voici les additions:

TRICHOPTÈRES.

Fam. LIMNOPHILIDÆ.

Glyphotœlius punctatolineatus Retz. Une seule ♀ sur la Vologne, au mois de septembre 1883 (*Cuny*). Espèce magnifique et nouvelle pour la France, habitant surtout la Scandinavie, la Finlande et la Russie septentrionale. La localité la plus occidentale connue de moi était Francfort-sur-le-Mein. L'individu pris par M. Cuny est assez petit (envergure 51 mill.), et d'une variété assez frappante, ayant les ailes antérieures brunes (presque brun marron pâle), et sans points pâles excepté sur les deux lignes ponctuées, les postérieures brunâtres au bout, et les couleurs du corps foncées. En réalité, c'est à peu près la variété septentrionale décrite par M. le Dr Hagen sous le nom de *frigidus*. Il reste à décider si cette superbe

espèce est habituelle dans les Vosges, ou si l'individu devrait être considéré comme sporadique.

Limnophilus flavicornis F. Une ♀ de cette espèce commune. Remiremont, au mois de septembre (*Puton*).

Anabolia nervosa, var. *excisa* Hag. Parmi une foule d'individus de l'*A. nervosa* pris par M. Puton, à Remiremont, en 1884, j'en remarque quelques-uns qui s'accordent avec le type de l'*A. excisa* que j'ai décrit et figuré dans le « *First additional supplement* » à mon ouvrage sur les Trichoptères d'Europe (juin 1884). Mais je trouve toutes les modifications structurales entre le type et la variété dans les appendices des mâles.

Anabolia nervosa, var. *Putoni* M.-Lachl. C'est l' « *Anabolia*, sp. nov. » de ma première liste. Bien que M. Puton n'ait pas pu retrouver d'individu aux appendices absolument comme chez le type, je suis sûr que ce n'est qu'une légère modification structurale de *nervosa*. (Voir *First. addit. suppl.*).

Stenophylax alpestris Kol. Lispach, 29 juin, 4 ♀ (*Cuny*).

Stenophylax luctuosus Piller. La Jamagne. 1er septembre, 2 ♀ (*Cuny*). Jolie espèce, nouvelle, je crois, pour la France.

Halesus digitatus Schrk. Saut des Cuves, 24 octobre, et Bas-Rupt, 9 novembre, 1 ♂, 3 ♀ (*Cuny*).

(*Halesus interpunctatus* Zett. Il faut effacer le point d'interrogation, car M. Cuny a pris un ♂ au lac de Longemer, et M. Puton un autre près Remiremont).

Halesus sp. nov.? ou *H. uncatus* Brauer, var.? Une paire entre Phény et Ramberchamp, 15 novembre (*Cuny*). Pour la taille, les couleurs et le bout de l'abdomen de la femelle semblable à l'*uncatus*, mais le mâle en diffère notablement par la forme du bout des appendices inférieurs. Il me semble donc prudent d'attendre plus de matériaux.

Anomalopteryx Chauviniana Stein. Un ♂ sur la Jamagne, 1er septembre (*Cuny*). Petite espèce extraordinaire, qui n'était connue que par les individus pris par Mlle von Chauvin, en Silésie. Le ♂ est semi-aptère, les ailes étant lancéolées, pas plus longues que l'abdomen, et sans doute inutiles comme organes de vol, tandis que chez la ♀ les ailes sont à peu près normales.

Enoicyla pusilla Burm. Deux ♂ près de la Moselle au mois de septembre (*Puton*). On sait que la larve de cette espèce vit *hors de l'eau* parmi les mousses au pied des arbres, etc., et que la ♀ n'a que des ailes très-rudimentaires.

(*Chætopteryx villosa* F., est une espèce vraiment hivernale, car M. Puton m'a dit en avoir vu deux individus accouplés le 7 décembre 1884).

FAM. SERICOSTOMATIDÆ.

Sericostoma timidum Hag.? — Parmi les *Sericostoma* pris près de Gérardmer en 1883, j'en trouve quelques-uns qui sont peut-être de cette espèce à cause de leurs antennes légèrement annelées.

FAM. LEPTOCERIDÆ.

Tricænodes bicolor Curt. Un individu sur la Moselle près Remiremont, au mois de septembre (*Puton*),

FAM. RHYACOPHILIDÆ.

Rhyacophila obliterata M.-Lachl. Un ♂ sur la Moselle au mois de septembre (*Puton*), et 1 ♂ et 2 ♀, Base des Rupts, 27 septembre (*Cuny*). Nouvelle, je crois, pour la France.

PLANIPENNES.

Hemerobius nitidulus F. Deux individus sans localité spéciale (*Cuny*).

Hemerobius nervosus F. Deux individus sans localité précise (*Cuny*).

Hemerobius concinnus Steph., var. Deux individus, Base des Rupts (*Cuny*). Cette variété n'est pas rare sur les Alpes, etc., ordinairement à une élévation considérable. Elle a la taille du type à peu près, mais les couleurs sont plutôt comme chez *H. nervosus*, exagérées. Actuellement elle ne me semble qu'une forme alpine du *concinnus*.

PSEUDO-NÉVROPTÈRES.

FAM. PSOCIDÆ.

Psocus nebulosus Steph. Trois individus sans localité spéciale (*Cuny*).

FAM. EPHEMERIDÆ.

M. Eaton a eu la bonté de faire un examen du peu d'espèces. Ce sont :

Polymitarcys virgo L. Martimprey, une ♀ (*Cuny*).

Baetis Rhodani Pict. Deux individus (*Cuny*).

Epeorus sp. nov. Deux individus (*Cuny*). M. Eaton va décrire cette espèce qui est connue également des Pyrénées.

Ecdymus venosus Pict. Un individu (*Cuny*).

ODONATA.

Æschna grandis L. Retournemer, une ♀ (*Cuny*).

NOUVEAUX DOCUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DES MALACHIDES [1]

Par ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN.

---

1. **Cyrtosus dolorosus** Ab.

Long., 2 à 2 1/2 mill.

Cœruleus, capite antice antennarumque articulis basalibus infra flavis; ♂ antennarum articulis duobus primis incrassatis, elytris apice concoloribus.

♂. Bleu foncé, presque mat, à pubescence blanche mêlée de poils noirs hérissés. Front impressionné au milieu, relevé entre les antennes en un tubercule aigu et saillant; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié des yeux et jusqu'à l'insertion des antennes, la couleur métallique s'arrêtant au niveau de la base des antennes et en arrière du tubercule; extrémité des mandibules et articles des palpes noirâtres. Antennes à 1er article renflé, fortement conique de la base au sommet, où il est anguleux par devant, 2e à peine plus long que le 1er, dilaté en dessous où il est arrondi, 3e de même longueur, mais non renflé, conique, 4e et 5e de même forme, un peu plus longs, les suivants un peu plus courts, légèrement en dents de scie, les 5 premiers jaunes en dessous, les autres bruns. Corselet transversal, légè-

(1) Voir *Annales Soc. Ent. Fr.*, 1881; — *Naturaliste Sicilien*, 1882; — *Revue d'Entom.*, 1882, p. 180 et *Même recueil*, 1883, p. 25.

rement rétréci en arrière. Élytres subparallèles, avec l'extrémité concolore. Épimères mésothoraciques pâles. Segments abdominaux très-finement marginés de carné. Pattes concolores.

♀. Front à peine impressionné, tête toute bleue, sauf l'épistome et la base des mandibules. Antennes simples, à articles allongés, le 2e plus long que le 3e et égal au 4e. Élytres gonflées en arrière.

Batna (Ch. Brisout de Barneville).

Au milieu des espèces affines qui sont si voisines les unes des autres que je suis à peu près convaincu de l'identité du *mauritanicus* et du *flavilabris*, le *dolorosus* se fait remarquer par divers caractères masculins qui lui sont tout à fait particuliers : sa petite taille, ses antennes aux deux premiers articles légèrement renflés, les autres relativement courts, son tubercule frontal aigu, enfin ses élytres concolores l'éloignent de toutes les espèces connues.

2. **Malachius quadricollis** Ab.

Long., 6 mill.

Sat elongatus, viridis, nitidus, thoracis lateribus, capite antice, pedibus fere totis, maculaque ad elytrorum apicem flavis. ♂ elytris simplicibus.

♂. Tête large, avec l'entre-deux des antennes sur un plan plus relevé que la partie antérieure ; front 3-impressionné longitudinalement avant les antennes, bleu depuis l'occiput jusque vers le milieu des yeux, cette couleur s'avançant à peine entre les antennes ; tout le devant de la tête, y compris le dessous des yeux et les palpes, jaune, sauf le sommet des mandibules. Antennes assez courtes, atteignant le premier 5e des élytres, assez massives, à 1er article très-renflé de la base au sommet, assez court, dilaté en outre angulairement au milieu par dessous, 2e court, cupuliforme, 3e plus de deux fois plus long que le précédent, évidé par dessous et deux fois aussi large au sommet qu'à la base, 4e à 6e subégaux au précédent, un peu arqués et prolongés au sommet, très-évidés par dessous ; 7e à 11e allongés, obconiques ; elles sont jaunes, avec le dessus des articles plus ou moins rembrunis, surtout à la base de ceux-ci ; les deux premiers ont le dessus largement taché de noir métallique. Corselet carré, à côtés presque droits, réfléchis vers la base ; vert avec les côtés assez étroitement limbés de jaune, plus largement près des angles postérieurs. Élytres 3 fois aussi longues que le corselet, subparallèles, un peu moins brillantes que celui-ci, couvertes d'une épaisse villosité blanche, hérissée de loin en loin de quelques poils noirs ; entières au sommet avec le bout assez largement jaune. Pieds jaunes, sauf une ligne noire sur le dos des 4 cuisses antérieures, toutes les pattes pos-

térieures, sauf les genoux et les tibias, métalliques; le sommet de ceux-ci noirâtre, cette couleur plus ou moins étendue. Épimères pâles, ainsi que les bords des segments ventraux.

♀. Tête moins large, front plus égal, antennes moins massives, mais à articles construits sur le même modèle que chez le ♂, sauf le 1er qui n'est pas anguleux inférieurement.

Ile Askold (Mantchourie). Collection Oberthür. 4 sujets.

Voisin du *crux* Ab., lequel s'en distinguera tout de suite par son prothorax à côtés arrondis, ses antennes plus régulières et la majeure partie de ses pattes sombre.

3. **Malachius Mariæ** Ab.

Long., 5 1/2 à 6 mill.

Viridi-æneus, opacus, thoracis angulis anticis elytrisque rufis, harum basi, sutura lateribusque exceptis æneis.

♂. Inconnu.

♀. Front impressionné transversalement entre les yeux avec une petite fossette au milieu, relevé transversalement au-dessus de l'épistome; tête toute noire sauf les mandibules et les côtés de la tête jusque sous les yeux; palpes noirs, sauf leurs articulations; antennes simples, à 1er article médiocrement renflé, 2e très-court, transversal, 3e aussi long que les deux premiers, obconique, 4e moins long que le précédent, subtriangulaire, les suivants de même longueur, plus parallèles; tranche inférieure des quatre premiers articles un peu rougeâtre. Corselet transversal avec les angles antérieurs largement rouges. Élytres très-mates, ce qui est dû à une pruinosité blanche très-dense; en outre elles sont hérissées de poils noirs; rouges, sauf une étroite bande suturale qui couvre toute la base de l'élytre, descend le long de la suture jusqu'aux 7 huitièmes; la tache basale passe au-dessus du calus huméral et descend étroitement le long du bord latéral jusqu'au sommet. Pieds noirs. Épimères jaunes. Segments ventraux bordés de carné.

Turquie. Découvert par M. Édouard Merkl, qui m'en a communiqué 7 ou 8 exemplaires identiques.

Bien que le ♂ de cette espèce soit inconnu, je me suis permis de la décrire à cause de la coloration remarquable des élytres et de leur teinte mate, que je ne retrouve absolument que chez le *securiclatus*. Le *carnifex*, indiqué aussi comme mat, est au contraire assez brillant.

J'ai dédié cette jolie espèce à Mme Abeille de Perrin, qui a récolté avec moi beaucoup de curieux Malachides en Syrie.

4. **Malachius Fausti** Ab.

Long., 5 3/4 mill.

Viridi-obscurus, capite antice, antennarum articulis basalibus infra, elytrisque apice testaceis, his rufis, macula lata scutellari ænea excepta. ♂ elytris simplicibus, articulo antennarum 2° infra anguste producto, tertio sequentibus multo majore.

♂. Vert obscur, peu brillant, à fine pubescence grise couchée, mêlée de poils noirs hérissés. Front profondément impressionné transversalement entre les yeux, avec une fossette au milieu de l'impression, excavé transversalement derrière l'épistome, relevé entre les antennes ; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique descendant entre les antennes jusqu'au sillon transverse, où elle est coupée carrément et frangée de poils blancs ; mandibules et palpes noirs, sauf le bout du dernier article de ceux-ci. Antennes à 1er article fortement épaissi de la base au sommet, 2e court, prolongé en dessous en une lame étroite, longue, subparallèle, arrondie au bout ; 3e du double plus long, obconique, 4e dilaté et comprimé, presque parallèle, plus court que le précédent, 5e de même forme et de même longueur, 6e et 7e de même longueur, mais plus étroits, toujours dilatés cependant, les autres minces et longs ; elles sont brunes, sauf le dessous des six premiers articles qui est jaune. Corselet très-transversal, très-hérissé de poils, à angles concolores. Élytres larges, rouges, avec deux côtes longitudinales plus jaunes, ainsi que le sommet, ornées d'une tache métallique brillante, couvrant toute la base et descendant triangulairement autour de l'écusson jusqu'au 6e de la suture ; entières au sommet. Épimères mésothoraciques pâles. Pattes et ventre noirs.

Tasch (Perse). Un seul ♂ que M. Faust m'a généreusement offert.

Cette remarquable espèce est voisine des *ornatus* Fald. et *montanus* Peyr., dont elle diffère par le second article antennaire du ♂ à sommet arrondi, par le 3e article beaucoup plus long que les suivants, par son corselet concolore, par ses pattes toutes bronzées et l'extrémité de ses élytres jaune. Je ne parle pas des points de détail qui lui sont propres.

5. **Malachius judex** Ab.

Long., 5 à 5 1/2 mill.

Viridis, thoracis lateribus elytrisque, macula scutellari excepta, rufis. ♂ elytris antennisque simplicibus.

♂. Assez allongé, couvert d'une fine pubescence blanche couchée et hérissé de poils noirs. Tête verte jusqu'à l'épistome, celui-ci renflé ; tout le devant, palpes et mandibules, sauf le sommet de celles-ci, y compris, rouges, cette couleur remontant jusque sous les yeux. Front impressionné transversalement entre les yeux. Antennes atteignant à peu près le tiers des élytres, assez épaisses, à 1er article renflé et quadrangulaire, 2e petit, cupuliforme, 3e triangulaire, une fois et demie long comme le premier, 4e et 5e obconiques, 6e à peine évidé par dessous et un peu prolongé au sommet, 7e à 10e subtriangulaire, 11e allongé ; elles sont noires sauf le dessous des neuf premiers articles. Corselet transversal à côtés subarrondis, vert, sauf les bords latéraux qui sont assez largement rouges, surtout aux angles antérieurs, cette couleur tournant un peu au jaune aux angles postérieurs. Élytres allongées, subparallèles, entières au sommet, rouges, peu brillantes, ornées d'une tache scutellaire métallique, cette tache triangulaire et prolongée jusqu'au tiers des étuis, élargie à la base de façon à embrasser étroitement la racine des élytres. Pieds noirs, sauf les 4 tibias antérieurs, les cuisses antérieures (excepté leur arête supérieure), les genoux et les tarses qui sont jaunes. Épimères et bords des segments ventraux pâles.

♀. Élytres à peine plus dilatées au sommet, tête plus petite, moins impressionnée, antennes minces et simples.

Baku. 1 ♂ et 1 ♀, communiqués par M. von Heyden.

Cette intéressante espèce vient se ranger dans le petit groupe des *Malachius* à élytres rouges et simples chez les ♂, dont 5 espèces seulement ont les bords du corselet rouges : *rufus*, *Abeillei*, *erythropterus*, *coccineus* et *flammeus*. Elle diffère du 1er par la présence d'une tache scutellaire, du second par cette tache petite et ne couvrant pas la majeure partie des élytres, du 3e par ses antennes simples chez le ♂, du 4e par ces organes en partie rouges, du dernier par ces organes à articles courts et son corselet en majeure partie métallique.

A la suite de sa description de la ♀ de l'*erythropterus*, Erichson signale comme étant son ♂ un individu privé d'antennes et à palpes non noirs. Il n'y aurait rien d'impossible que cet individu mutilé appartint au *judex*. M. Peyron a donné du vrai ♂ de l'*erythropterus* une bonne description, différant de celle d'Erichson, et je ne puis douter qu'elle ne se rapporte bien à cette espèce à cause de la couleur des palpes et de ses autres caractères communs aux deux sexes ; mais il ne peut, ce me semble, y avoir doute sur l'espèce à laquelle on doit attribuer le nom d'*erythropterus*, la description d'Erichson s'appliquant certainement à la ♀ de l'espèce de M. Peyron. Quant au ♂ qu'Erichson lui apparie dubitativement, il ne le signale qu'incidemment et ne lui consacre que quelques mots que l'on ne peut qualifier de description.

6. **Malachius allochromus** Ab.

Long., 6 1/2 mill.

Cœruleo-niger, capite antice et antennarum basi pallide flavis, thoracis angulis anticis rufis, elytrorum margine apicali et laterali flavis; antennarum articulis 2°, 3° et 4° triangularibus.

♂. Inconnu.

♀. Noir à reflets métalliques bleuâtres, verdâtres ou bronzés. Tête impressionnée entre les yeux avec une fossette au milieu de l'impression ; front transversalement caréné entre les antennes ; un sillon transversal aussi au-dessus de l'épistome ; devant de la tête jaune, la couleur verte descendant jusqu'à l'épistome où elle se termine carrément; palpes noirs avec l'extrême base de leurs articles pâle ; parties de la bouche noires. Antennes à 1er article noueux au sommet, 2e subtriangulaire, déprimé, aussi long que large, arrondi inférieurement, 3e plus long, triangulaire, 4e de même forme, mais plus long et moins large au bout, 5e subparallèle, les suivants allongés et de plus en plus minces, tous déprimés ; dessous des trois premiers articles rougeâtre. Les antennes sont minces et atteignent le premier tiers des élytres. Corselet transversal, taché de rouge aux angles antérieurs. Élytres d'un noir métallique, bordés latéralement et très-étroitement de rouge pâle, cette couleur se dilatant au sommet de l'élytre. Épimères mesothoraciques pâles. Segments abdominaux étroitement bordés de carné. Pattes métalliques.

Environs d'Ourmiah.

La coloration très-particulière de cet insecte ne permet de le comparer qu'à l'*æneus* var. *Faldermanni*. Mais il est impossible de le lui assimiler à cause de la couleur métallique du front descendant jusqu'à l'épistome, et surtout de la forme des antennes qui ont leurs premiers articles anguleux au sommet et déprimés par dessus.

M. Peyron mentionne bien une variété ♀ de l'*ornatus* Fald., qui présenterait la même coloration d'élytres et qui proviendrait des mêmes contrées que l'*allochromus*. Mais je suis persuadé qu'il aura confondu les deux espèces. L'*ornatus* ♀ n'a nullement ses premiers articles antennaires plats, évidés par-dessus et à angles accusés.

7. **Malachius pinguis** Ab.

Je devais joindre au présent travail la description de cette espèce appartenant à M. Oberthür et provenant du Thibet. Mais notre con-

frère me l'ayant réclamée pour la comprendre dans une série de descriptions d'insectes du même pays, je l'ai détachée et la lui ai envoyée. Je ne l'indique donc que pour mémoire.

8. **Axinotarsus nigritarsis** Ab.

Long., 2 mill. 3/4.

Niger, elytris cœruleis, ore, antennarum summa basi subtus, thorace elytrorumque apice flavis. ♂ elytris oblique truncatis et appendiculatis.

♂. Noir, élytres bleu foncé, paraissant glabres, hérissées de quelques poils noirs. Front profondément fovéolé entre les yeux, le devant de cette fovéole très-brillant ; devant de la tête jaune jusqu'au devant des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur noire s'avançant entre les yeux jusqu'à l'épistome ; labre et palpes noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, de même forme que chez le *ruficollis* Ol., noires sauf l'extrémité du 1er article et le dessous des 3 suivants qui est ferrugineux. Corselet transversal, entièrement rouge. Élytres tachées de jaune au bout, plissées et repliées et tronquées obliquement, le pli inférieur dilaté, retroussé et présentant un appendice noir. Épimères pâles. Pattes noires entièrement.

♀. Front plus légèrement impressionné. Élytres entières au sommet.

Découvert à Val d'Azares (Espagne), par M. Paulino d'Oliveira.

Au premier abord on pourrait considérer cette espèce comme une simple variété du *ruficollis* Ol. à tarses et antennes plus sombres ; mais la forme de la fossette frontale chez le ♂ et quelques autres détails ne permettent pas cette assimilation.

9. **Attalus peucedani** Ab.

Je propose d'appeler ainsi, pour rappeler la plante qui l'attire de préférence, l'*Attalus pulchellus* Muls. Rey, dont le nom se trouve primé par l'*Attalus pulchellus* Klug. Ce dernier a été décrit en effet en 1855, tandis que celui de nos maîtres lyonnais date de 1861.

Il est vrai que ses parrains ont adopté pour leur *pulchellus* et pour le *cardiacæ* le genre *Nepachys*. Mais il me paraît impossible de ne pas rattacher ce genre au grand genre *Attalus*, dont il ne différerait que par les élytres plissées au sommet et les antennes flabellées chez le ♂. Or l'*Attalus eximius* Peyr. a bien les antennes

flabellées, mais non les élytres appendiculées ; le *pectinatus* Kiesw. a les antennes simplement dentées. Il est à remarquer en outre qu'aucun de ces deux caractères n'est réellement générique, puisqu'on les retrouve tous deux chez certaines espèces de *Malachius* que l'on ne peut songer à séparer génériquement des autres.

10. Ebæus nigrocaudatus Ab.

Long., 2 mill. 1/2.

Atro-cœruleus, antennis, tibiis tarsisque omnibus testaceis; ♂ elytris apice concoloribus, appendiculatis, appendicula externa nigra.

♂. Noir bleuâtre, à ponctuation très-fine et très-serrée, à pubescence grise extrêmement fine. Front un peu déprimé, à impression semicirculaire entre les yeux; épistome étroitement testacé, labre noir; palpes rougeâtres, dernier article brun. Antennes à 1er article renflé de la base au sommet, 2e épais et court, cylindrique, 3e deux fois plus long, obconique, 4e plus court que le précédent, plus épais, les suivants oblongs; elles sont rousses avec la base du 1er article noire. Corselet fortement transversal, très-luisant. Élytres très-finement et très-densément ponctuées, à extrémité concolore, plissées vers l'angle apical, avec deux appendices noirs, l'interne petit, l'externe grand, très-allongé, subtriangulaire à angles arrondis, profondément creusé et sillonné intérieurement. Abdomen noir. Pattes testacées, les antérieures noires jusqu'à la moitié des cuisses (les intermédiaires manquent) et les postérieures à cuisses noires.

♀. Élytres entières au sommet, subconcolores à l'apex.

Italie ? — Collection de Mniszech, appartenant à M. Oberthür.

L'*Ebæus cœrulescens* est le seul *Ebæus* noirâtre à élytres concolores au sommet et à double appendice noir. Il a la ponctuation plus forte, les tibias postérieurs dilatés et noirs. — Küster a aussi décrit sur une ♀, une espèce dont le ♂ pourrait ressembler à la mienne, le *nigricollis;* mais ce dernier a les antennes en grande partie noires et les pattes aussi, sauf les tibias antérieurs et tous les tarses testacés. Je dois ajouter que dans sa description Küster n'indique rien qui sépare son *nigricollis* du *cœrulescens*, sauf la couleur noire du corps. Mais on sait combien il faut se méfier de ces couleurs métalliques qui du bleu foncé peuvent très-bien passer au noir. Je crois donc que le *nigricollis* est synonyme du *cœrulescens*, jusqu'à preuve du contraire.

11. Ebæus modestus Ab.

Long. 2 1/2 mill.

Niger, opacus, antennis, thoracis lateribus late, tibiis, tarsis, cru-

rum dimidia parte elytrorumque apice rufis ; antennis obscure flavescentibus.

♂. Inconnu.

♀. Noir mat, couvert d'une fine pubescence blanche couchée. Front à peine déprimé, obsolètement bisillonné. Épistome testacé, labre brun, palpes noirs. Antennes testacées avec leur moitié postérieure un peu rembrunie, 1er article épaissi, conique, 2e court, 3e beaucoup plus long que le 2e, triangulairement obconique, 4e et suivants subtriangulaires, épais. Corselet transversal, à angles arrondis, rouge avec une large bande sur le milieu noire, perpendiculaire ; à ponctuation distincte. Élytres noires avec une tache apicale jaune, ponctuées très-serré et très-finement, absolument mates. Épimères concolores. Ventre noir. Segments bordés de carné. Pattes jaunes, sauf la moitié basale de toutes les cuisses.

Daourie (*Salhberg*). Collection du Dr Faust, la mienne, grâce à lui.

Par ses couleurs, cette espèce ne se rapproche que du *cyaneus* Cast., qui a les élytres brillantes et bleuâtres, au lieu de les avoir noires et mates, ce qui résulte de leur ponctuation.

12. **Ebæus decorus** Ab.

Long., 2 à 2 1/2 mill.

Nigro-violaceus, ore, antennis, pedibus, thorace, elytrorum fascia transversa humerali, arcuata, apiceque late rufis.

♂. Inconnu.

♀. Noir un peu violacé, brillant, couvert d'une vestiture blanche très-fine. Front obsolètement bi-impressionné en avant ; épistome, labre et palpes jaunes. Antennes de même couleur, à 1er article obconique un peu renflé, 2e assez court, 3e presque du double plus long, 4e et suivants subtriangulaires, mais à angles émoussés, très-allongés. Corselet rouge, transversal, à côtés très-arrondis, lisse. Élytres à ponctuation très-fine et écartée, ayant une tache apicale rouge, large et limitée presque carrément en haut, et avant le milieu une bande transversale partant de l'épaule qu'elle couvre, venant s'unir avec sa pareille à la suture de façon à limiter autour de l'écusson une tache triangulaire noire qui s'étend jusqu'au calus huméral ; cette bande s'élargit le long du bord externe de l'élytre, le long duquel elle descend jusqu'au delà du milieu de celle-ci, ce qui la limite en arrière en forme de demi-cercle. Épimères concolores. Abdomen noir, à segments bordés de carné. Pattes rouges, y compris la rotule des hanches.

Perse (Dr *Faust*). 2 sujets, dont il m'a généreusement offert un.

Cette charmante espèce est tellement remarquable par sa colora

tion qu'on ne peut la confondre qu'avec l'*eximius* Peyr. Mais ce dernier est un vrai *Attalus* à poils noirs hérissés ; il a en outre les antennes flabellées ♂, pectinées ♀.

Je possède une autre *Ebœus* qui en est plus voisin et dont on ne connaît aussi que la ♀ : c'est le *trimaculatus* Gebl. Mais outre que sa patrie est fort différente, puisqu'il provient de Sibérie, il a le corselet taché de noir au milieu ; les élytres sont jaunes avec une tache scutellaire noire et une autre tache postérieure isolée sur chacune d'elles, de même couleur.

13. **Hypebæus virgineus** Ab.

Long., 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Viridi-cœruleus, opacus, thorace, antennis pedibusque pallide rufis ; ♂ elytris appendiculatis, appendicula bifida, flava.

♂. Vert bleuâtre mat, soyeux, imponctué, à pubescence blanche extrêmement fine. Front déprimé en demi-cercle, épistome testacé, palpes noirs, très-dilatés au sommet de leur dernier article. Antennes testacées, à 1er article obconique renflé, 2e court, 3e plus long, les suivants très-allongés, minces. Corselet transversal, très-rétréci à la base, à angles arrondis, rouge-jaune, à ponctuation très-fine. Elytres d'une jolie couleur vert bleuâtre violacé, soyeuses, à ponctuation tellement lâche et obsolète qu'on peut les dire imponctuées, si ce n'est tout à fait au sommet ; munies d'un appendice jaune en forme de croissant, très-évidé au milieu, arrondi dans le bas. Abdomen noir, sauf les deux ou trois derniers segments qui sont jaunes et munis d'appendice. Pattes jaunes.

♀. Elytres entières au sommet, concolores aussi.

Misserghin (Algérie). Découvert par M. Charles Brisout de Barneville en battant les buissons.

Cette charmante espèce par ses élytres concolores dans les deux sexes, sauf l'appendice masculin, ne se rapproche que du *flavicollis*, qui est brillant et ponctué très-serré. Je ne parle pas des *scitulus*, *cyanipennis* et *vitticollis*, qui ont du reste aussi une ponctuation forte et serrée et qui, par leurs ♀ à élytres gonflées, forment un sous-genre parmi les *Hypebœus*.

14. **Charopus Philoctetes** Ab.

Long., 2 1/2 mill.

Viridi-cœruleus, nitidus, antennis basi testaceis ; thorace pœne

transverso, postice vix attenuato, basi haud producto; ♂ elytris apice intrusis et laciniatis, concoloribus, tibiis posticis incurvatis, apice valde inflatis.

♂. Vert bleuâtre, brillant, à pubescence blanche. Front fovéolé au milieu. Mandibules rougeâtres à la base. Antennes à articles très-courts et subtriangulaires, noires, sauf l'extrémité du 1er article et le dessous des trois suivants qui sont jaune-rougeâtre. Corselet subtransverse, très-peu rétréci en arrière. Élytres allongées, subparallèles, un peu élargies au sommet, plissées au bout, ne présentant à cet endroit qu'un seul angle peu aigu, avec la partie externe de leur apex fortement réflexe, concolores au sommet, munies d'un appendice noir assez large, dirigé en arrière, subparallèle, un peu dilaté au bout et terminé par une soie décombante. Abdomen noir. Pattes aussi, tibias postérieurs fortement arqués, surtout dans leur dernier tiers, où ils sont largement dilatés et sillonnés intérieurement.

♀. Corselet plus long, élytres convexes et gonflées, laissant à découvert une portion notable de l'abdomen ; tibias postérieurs arqués presque autant que chez le ♂, mais non dilatés au sommet.

Kurush, dans les Alpes du Caucase (Dr *Faust*). Son généreux possesseur m'a encore enrichi de cette espèce.

Elle est remarquable par ses élytres concolores, même pour l'appendice chez le mâle, et ne pourrait se confondre qu'avec les *concolor* et *docilis*. Elle diffère du second par sa grande taille et son corps brillant, du 1er par son corselet court, transversal et la forme de l'extrémité des élytres chez le ♂ ; de tous deux par les tibias postérieurs de ce même sexe très-arqués et très-dilatés au bout.

15. **Troglops diminutus** Ab.

Long. 2 mill.

Color et facies *Troglopis albicantis*. Thorace impunctato. ♂ capite antice tuberculis magis acutis armato.

Il me paraît inutile de donner de cette espèce une longue description, tant elle est voisine de l'*albicans*, dont elle semble une diminution. Elle en copie absolument les caractères, les proportions, la couleur. Mieux vaut donc en signaler les différences. L'excavation du front chez le ♂, en forme d'accolade, a les côtés de son canal transversal beaucoup moins relevés ; le bord supérieur de ce canal est beaucoup moins abrupt ; le bord inférieur de l'excavation se relève en deux tubercules sensiblement plus saillants et plus coniques. Le corselet et les élytres, au lieu d'avoir une ponctuation fine, mais appréciable, sont lisses ou à points absolument obsolètes. La tache du

diminutus est enfin constamment plus petite. Le corselet paraît aussi un peu moins court.

Je l'ai prise à Marseille et dans les Landes et l'ai reçue d'Allemagne.

16. **Troglops Bourgeoisi** Ab.

Long., 2 mill.

Niger, pedum parte, antennarum basi, capite, vertice excepto, thoracisque basi rufis.

♂. Noir brillant, glabre ou paraissant tel. Tête plus large que le corselet, rousse, sauf le vertex; front profondément excavé entre les yeux, semicirculairement échancré sur le vertex, muni au fond de l'excavation d'une lame redressée et tronquée au sommet; bord antérieur profondément divisé par une rigole longitudinale assez large, les deux côtés de la plaque antéépistomale redressés en angles saillants convergents. Labre brun, palpes noirs. Antennes brunes avec leurs quatre premiers articles rouges, le 1er obconique, épais, le 2e très-petit, noueux, le 3e obconique, deux fois plus long, le 4e subégal au précédent, moins épais, les suivants oblongs. Corselet noir, sauf le tiers basilaire qui est rouge, à côtés bien arrondis en avant, sinués en arrière, sans angle accusé; base prolongée sur les élytres et rebordée. Élytres subparallèles jusqu'au premier tiers, élargies-arrondies fortement de là au sommet, déprimées au premier tiers, convexes après. Pattes noires, sauf le dessous des cuisses antérieures et leurs genoux, et tous les tibias qui sont ferrugineux.

♀. Inconnue.

Misserghin (Algérie). Découvert par mon ami M. Bedel, qui m'a généreusement donné le seul ♂ connu.

Je dédie cette espèce à M. Bourgeois, à qui la science doit déjà de savantes monographies sur les Malacodermes.

Par la couleur de son corselet, cette espèce ne se rapproche que des *angustatus* Reitt. et *basicollis* Fairm. Mais le dernier a chez le ♂ le corselet fortement angulé latéralement et l'*angustatus* a les côtés du vertex terminés par un angle saillant toujours chez le même sexe.

17. **Troglops pyriventris** Ab.

Long. 2 mill. 1/2 à peine.

♂. Ignotus.

♀. Nigro-æneus, nitidissimus, glaber, thorace pedibusque, femoribus posticis exceptis, rufis.

Tête plus longue que large, plane des yeux à l'épistome, avec une ponctuation forte et peu serrée ; une dépression longitudinale avant celui-ci et une impression transversale assez profonde allant du milieu d'un œil à l'autre. Labre jaunâtre, ainsi que la base du dernier article des palpes. Antennes atteignant presque la moitié des élytres, 1er article long, très-peu renflé, 2e très-court, 3e et suivants deux ou trois fois aussi longs que le 2e ; elles sont roux-jaunâtre, avec le dernier article rembruni. Corselet une fois et demie aussi long que large dans sa plus grande largeur, très-convexe et en toit dans sa partie antérieure, où il est médiocrement arrondi ; peu arrondi sur les côtés, rétréci à partir du 1er tiers antérieur, peu à peu, nullement échancré par dessous le renflement antérieur ; angles postérieurs droits un peu obtus ; base comprimée, fortement déprimée et relevée dans les deux tiers postérieurs du corselet ; rebord basal renflé en bourrelet et échancré. Élytres plus de deux fois aussi larges aux épaules que la base du corselet, s'élargissant peu à peu dans leur premier tiers, se boursouflant en ampoule de là au sommet, très-déprimées dans leur premier tiers, très-convexes après ; à ponctuation fine, très-espacée et obsolète. Pieds entièrement rouges, sauf les cuisses postérieures qui sont rembrunies surtout sur leur arête supérieure.

Biskra (R. Oberthür).

Encore une espèce à forme de fourmi, rappelant beaucoup en petit le *Psiloderes formicarius* ♀ ; de couleur autre, d'un éclat très-brillant, ce qui provient de la faiblesse de la ponctuation ; à corselet plus large antérieurement, à élytres plus déprimées à leur base, etc. Les *pluriarmatus* et *cyrtosoides* ♀ se reconnaîtront tout de suite à leur couleur terne, à leurs élytres bleues, à leurs pattes noires, etc. Je ne parle pas des *Troglops* vrais qui n'ont jamais le corselet démesurément allongé.

18. **Troglops punctatulus**

Long., 1 3/4 mill.

Niger, antennarum basi testacea ; thoracis lateribus fortius rotundato, basin versus angustato ; elytris dense punctulatis.

♂. Noir, peu brillant, à pubescence blanche fine, mais bien sensible. Tête plus large que le corselet. Front ayant entre les yeux une excavation profonde, dont la partie supérieure est échancrée semi-circulairement, la partie antérieure limitée par une plaque dont le sommet est divergent et muni de chaque côté d'un tubercule pointu peu saillant ; le fond de l'excavation porte un tubercule triangulaire ;

épistome pâle ; labre et palpes noirs. Antennes presque aussi longues que le corps, à 1er article obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e un peu plus long que le 2e, subégal au 4e, obconique, les suivants allongés ; elles sont noires avec l'extrémité du 1er article et les trois suivants testacés, ces derniers plus ou moins rembrunis en dessus. Corselet ayant les côtés largement arrondis et retrécis tout à fait en arrière, la base à peine prolongée sur la base des élytres, très-légèrement rebordée avec les angles postérieurs arrondis ; il est faiblement convexe et impressionné peu profondément avant la base. Élytres subparallèles, arrondies à l'extrémité ; à ponctuation fine et serrée, mais bien marquée. Abdomen noir. Pattes noires avec l'extrémité des tibias antérieurs et les tarses antérieurs d'un rougeâtre brunâtre.

♀. Tête de la largeur du corselet ; front plan, ayant une faible impression arrondie entre les yeux ; antennes pas plus longues que la moitié du corps. Élytres étroites à la base, élargies et convexes en arrière, couvrant presque entièrement l'abdomen. Ailes atrophiées

Espagne. — C'est l'espèce que M. Peyron a décrite sous le nom de *nigripes*, lequel est synonyme de *brevis* Er. — M. Peyron avait en outre confondu le ♂ de ce dernier avec ceux du *marginatus* Waltl.

Les différences des quatre *Troglops* noirs sont assez difficiles à préciser. Ces espèces sont à un si haut degré voisines les unes des autres qu'il est besoin d'un tableau synoptique pour les reconnaître. On le trouvera plus loin. Quoiqu'en disent les auteurs qui s'en sont occupés, ces *Troglops* ont la base du corselet plus ou moins visiblement tuberculée. L'*orientalis* a ce segment extrêmement brillant. Le *brevis* au contraire a tout le corps très-mat. Le *punctatulus* et le *marginatus* sont comme satinés. Le premier se distinguera à sa très-petite taille et à sa ponctuation bien visible. — Quant à leur synonymie, elle est encore plus embrouillée et je crois devoir prévenir que pour m'en rendre compte moi-même, j'ai été obligé d'avoir à la fois tous les types sous les yeux. Voici comment il convient de l'établir :

1. *marginatus* Waltl. Ex typ.!
   marginalis Er.
   marginalis Kiesw. Ex typ.!
   ♀ aterrimus All.
   marginatus Peyr. pro parte, ex typ.!
2. *orientalis* Ab.
   marginatus Peyr. Ex typ.!
3. *brevis* Er.
   nigripes Waltl. Ex typ.!
   glaber Kiesenw. Ex typ.!
   ♂ marginatus Peyr. pro parte, ex typ.!
4. *punctatulus* Ab.
   nigripes Peyr. nec Er. Ex typ.!

RENSEIGNEMENTS SUR DIVERSES ESPÈCES.

1. **Malachius dimorphus** Ab.

Quand je décrivis ce *Malachius* (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1881, p. 105), je n'avais en ma possession qu'un ♂ et deux ♀. La mauvaise conformation de ce ♂ m'a induit en erreur ainsi que me l'a prouvé l'inspection de nombreux sujets trouvés depuis au Vernet (Pyrénées-Orientales). Il convient donc de rectifier ce que ma description contenait d'erroné en délarant que les antennes du ♂ sont exactement conformées sur le plan de celles de l'*inornatus*, sauf qu'elles sont notablement plus épaisses et que leurs articles sont assez fortement noueux et plus courts ; les 4e, 5e et 6e sont à peu près aussi larges au sommet que longs, au lieu d'être une fois et demie aussi longs que larges ; enfin le dernier est subégal au précédent au lieu d'être une fois et demie aussi long. Quant à la ♀, ainsi que je le disais dans sa description, au lieu d'être semblable au ♂, elle a cette forme *charopienne* qui est celle de presque tous les *Cyrtosus* ♀ et du *M. heteromorphus* ♀, vers laquelle elle forme un passage évident. Je me suis assuré par la dissection qu'elle était absolument incapable de voler, ses ailes étant avortées, non plissées et tellement collées sous les élytres qu'elles en reproduisent la ponctuation.

Certains entomologistes ne verront dans le *dimorphus* qu'une modification de l'*inornatus* causée par l'altitude et les habitudes différentes. En effet, comme l'*heteromorphus* ♀, le *dimorphus* ♀ ne se prend que sous les pierres. Pour moi, en l'absence de passages, je le tiens pour espèce légitime et j'estime que sa localisation remarquable et son instinct différent confirment les caractères de son squelette.

2. **Malachius sponsus** Ab.

En décrivant cette espèce, je disais que le *M. faustus* Er., signalé par M. Baudi comme se trouvant à Chypre, pourrait bien être le *sponsus*. M. Baudi ayant bien voulu me communiquer le type de son *faustus*, j'ai reconnu que mes soupçons étaient fondés et dès lors le *faustus* vrai ne doit plus figurer parmi les espèces d'Europe. Il a été décrit de Sibérie et je le possède de Chine.

3. **Malachias facialis** Gebl.

J'ai reçu de Sibérie un sujet ♂ de cette espèce demeurée inconnue au monographe et identique au type que j'ai pu voir dans la collection Oberthür. Le *facialis* ressemble beaucoup au *viridis;* il en diffère par son 1er article antennaire très-gros, carré, par la couleur jaune de l'épistome remontant entre les antennes jusqu'au milieu du front et par tous ses tarses jaunes. La taille et la forme sont identiques.

4. **Malachius limbicollis** Ab.

J'ai décrit sous ce nom, que Kiesenwetter comptait du reste publier, la ♀ du *Cyrtosus Lethierryi* Peyr. Cette ♀ ressemble énormément au ♂; mais on comprendra que je ne pouvais chercher parmi les *Cyrtosus*, dont toutes les ♀ jusqu'ici avaient une forme *charopienne*, un insecte dont la ♀ n'avait pas du tout les élytres gonflées. Cette constatation modifie complètement les caractères du genre *Cyrtosus*, ainsi du reste qu'on le verra ci-après.

5. **Malachius macer** Kiesw.

En étudiant bien la description de cette espèce du Caucase, il m'est impossible de ne pas constater des rapports très-étroits avec celle du *fucatus* Peyr. La forme remarquable du 1er article antennaire du ♂ lève mes derniers doutes et je suis persuadé que le *macer* Kies. est synonyme du *fucatus* Peyr., publié un an auparavant. Son habitat s'étendrait donc de Syrie jusqu'au Caucase.

6. **Malachius aurichalceus** Gebl.

Absolument identique au *faustus*, d'après les types appartenant à M. Oberthür.

7. **Malachius annulatus** Gebl.

J'ai encore vu les quatre types de cet auteur dans la même collection. Les deux premiers sont des *Malach. affinis* ♂ et les deux

autres des *Malach. elegans* ♂. L'*annulatus* est donc synonyme de ces deux espèces *pro parte*.

8. **Malachius curticornis** Kiesw.

Si la réunion des espèces identiques constitue un vrai progrès dans la science, la confusion d'espèces différentes, à la suite d'un examen superficiel et d'idées préconçues, est, à mon avis, un double danger: c'est d'abord la proclamation d'une erreur et c'est ensuite ouvrir la porte à de nouvelles descriptions qui devront plus tard tomber en synonymie. Le *curticornis* Kiesw. en est un exemple. Sur l'inspection d'une seule ♀, peut être non authentique, de cette espèce, M. Peyron la réunit à l'*affinis*, tout en ne comprenant pas qu' « un entomologiste aussi compétent que Kiesenwetter ait pu prendre des ♀ pour des ♂ ». Cette réflexion seule aurait dû lui ouvrir les yeux. Je possède en effet les deux sexes du *curticornis*, qui ne ressemblent nullement à ceux de l'*affinis*. Non-seulement la ♀ du 1er a les antennes concolores, noueuses et courtes; mais le ♂: 1° possède des élytres concolores et simples au bout; 2° la couleur jaune du front remonte jusqu'au point d'insertion des antennes; 3° celles-ci ont leur 1er article du double plus long et les suivants, au lieu d'être longs, échancrés par dessous et subdentés au sommet, sont trapus et noueux; 4° enfin les palpes maxillaires présentent une forme curieuse: leur dernier article n'est nullement acuminé et se termine carrément. L'espèce est donc des plus valables.

9. **Cyrtosus cyprius** Baudi.

Encore une espèce restée inconnue au monographe. M. Baudi ayant bien voulu me gratifier d'un ♂ et d'une ♀, je puis lui restituer son rang véritable dans la classification. Rien ne justifie sa collocation parmi les *Cyrtosus*. Elle appartient évidemment aux *Malachius*. Les antennes du ♂ sont presque conformées comme celles de l'*hispanus;* elles ont plusieurs de leurs articles si fortement dentés, qu'on pourrait presque les dire flabellés. Un point est à retoucher dans la description: le corselet n'est pas plus étroit à la base qu'au sommet.

10. **Cyrtosus corniculatus** Kraatz.

Cette espèce, restée inconnue au monographe, est à un haut

degré voisine du *cœlatus* Peyr., dont elle diffère par le corselet un peu plus allongé, les tibias noirs, les articles antennaires tous tachés de jaune. Ce qui la caractérise surtout c'est la conformation remarquable du front chez le ♂: l'épistome est beaucoup plus fortement relevé et, au lieu d'être précédé d'une longue houppe de poils noirs, il porte plus en arrière une toute petite touffe de poils dorés formant une tache entre les yeux. Je la possède de Turquie.

11. **Cyrtosus armifrons** Kraatz.

Indiqué seulement d'Europe orientale par M. Peyron qui ne l'a point vu, l'*armifrons* se retrouve en Espagne, d'où M. Oberthür l'a rapporté. Les tibias intermédiaires sont noirs dans leur 1er tiers au lieu d'être tout rouges comme chez l'*Anceyi* Ab. La ♀ a des élytres concolores.

12. **Attalus ecaudatus** Peyr.

Cette charmante espèce, qui paraissait propre à Biskra et à Teniet (Algérie), se rencontre dans les environs d'Hyères sur le chêne. Malgré cette différence de patrie, je n'ai pu saisir aucun caractère sérieux pour séparer notre type français de l'africain. Il vient confirmer la place que j'assignais à l'*ecaudatus* parmi les *Attalus*, (S.G. *Antholinus*), contrairement à l'opinion de M. Peyron qui le rangeait parmi les *Axinotarsus*.

13. **Attalus erythroderus** Er.

Assez commun à Hyères sur le chêne blanc en avril ; il précède l'apparition de l'*ecaudatus*. Le ventre est souvent noir chez les ♀. Malgré cette couleur dont M. Peyron a trop tenu compte et que nous avons déjà vu varier énormément chez le *sicanus*, l'*erythroderus* sera toujours facile à distinguer des *gracilentus* Rey et *lusitanicus* Er., à cause de la brièveté relative de ses antennes.

14. **Attalus alpinus** Giraud.

Une précieuse acquisition pour nos catalogues nationaux. Mon ami M. Rizaucourt m'en a donné un sujet pris par lui à Briançon. C'est encore une ♀, comme celles de Giraud. Le ♂ serait-il donc plus

rare que la ♀ ? J'ai souvent constaté que pour plusieurs Malachides, l'époque des apparitions n'était pas la même pour les deux sexes.

15. **Attalus postremus** Ab.

J'engage vivement M. Ragusa et les naturalistes qui habitent la Sicile à rechercher cette forme qui est tellement voisine du *Nourricheli* qu'elle pourrait bien n'en être qu'une variété. Je n'avais pas hésité à la séparer du *Nourricheli*, parce que ce dernier a les élytres tachées de jaune sur les côtés et concolores au sommet, le contraire de ce qui existe chez le *postremus*. Depuis lors, j'ai reçu un sujet qui a les élytres toutes limbées de jaune aussi bien sur les côtés qu'au sommet. Ce sujet forme évidemment le passage ; mais comme il est un peu immature, j'attends pour réunir le *postremus* au *Nourricheli* l'examen de plus amples matériaux qui ne peuvent manquer de se rencontrer bientôt.

16. **Ebæus princeps** Ab.

J'avais présenté cette espèce comme une simple variété du *collaris*. Ayant eu depuis l'occasion d'en examiner beaucoup de représentants, ma manière de voir s'est modifiée. Il est impossible en effet de ne pas constater que tous les *collaris* d'Europe (Espagne, France, Italie) ont la pièce interne de l'appendice ♂ jaune au lieu de l'avoir rattachée à l'élytre par une pièce noire; la tête est plus large, la ponctuation des élytres plus forte et plus régulière, enfin il existe une pubescence brun-noir très-serrée et bien visible sur les côtés des élytres. Par contre tous les *collaris* d'Algérie (*princeps* Ab.) sont identiques entre eux: ils ont les élytres dépourvues de cette pubescence noire semi-dressée sur les bords et sont couverts d'une pubescence blanche plus serrée. Je crois donc qu'il y a là deux espèces.

17. **Hypebæus discifer** Ab.

Bien que j'aie pris cette espèce uniquement à Tibériade et l'*Attalus viduus* Ab. à Cäffa, je crois qu'il faudra les réunir comme ♂ et ♀. Leur taille microscopique, la couleur de leurs pattes, enfin l'appréciation plus exacte à laquelle j'ai pu me livrer dernièrement des caractères unisexuels du *viduus* me font envisager ce rapprochement comme infiniment probable.

18. **Charopus varipes** Baudi.

Réuni par M. Peyron au *pallipes*, d'après sa description. M'en paraît différer, d'après deux types communiqués obligeamment par M. Baudi, à cause des côtés du corselet arrondis. Le ♂ a en outre son appendice jaune au lieu d'être noir. Je possède une ♀ prise par moi à Marseille. — Le *saginatus* Baudi, toujours d'après les types, est le *rotundatus*.

19. **Troglops coralifer** Fairm.

Doit être certainement réuni au *basicollis* du même auteur. Ce sont les deux sexes de la même espèce. *Ex typis!*

REMARQUES SUR LES GENRES *CYRTOSUS*, *ANTHOCOMUS* ET *TROGLOPS*.

On a coutume de dire qu'il n'existe dans la nature que des espèces et que les genres sont l'œuvre des naturalistes. J'en conviens ; mais alors, et si l'on ne considère les genres que comme un moyen artificiel de classification, il faut que ces divisions reposent sur des caractères très-fixes, sinon facilement appréciables. Or à mesure que j'avance dans l'étude des Malachides, je m'aperçois tous les jours que l'on est souvent bien embarrassé pour savoir à quel genre on doit attribuer une espèce nouvelle.

Déjà dans le beau travail posthume de mon cher Perris sur les larves des Coléoptères, j'avais été frappé de ses réflexions sur celles de la famille qui nous occupe et je ne résiste pas a rappeler ici l'opinion de ce savant révélateur de la vie des insectes. « L'ancien genre « *Malachius*, dit-il p. 193, a été divisé en plusieurs autres dont je « ne veux pas assurément critiquer la formation ; mais je dois dire « que l'étude des larves ne justifie pas jusqu'ici cette division comme « elle le fait pour bien d'autres que le progrès et quelquefois aussi « les subtilités de la science ont fait scinder avec plus de raison peut-« être. Ainsi les larves des *Malachius* vrais, de l'*Attalus lateralis* « et de l'*Axinotarsus pulicarius*, se ressemblent tellement qu'il « est à peu près impossible de leur trouver des caractères différentiels « autres que la taille, et l'on conviendra que les insectes parfaits se « rapprochent bien aussi par leur physionomie. Mais pourtant lors-« qu'on arrive à un genre d'aspect différent, et que du premier

« coup d'œil on peut séparer des *Malachius* ou *Anthocomus*, on trouve des différences appréciables dans les larves. »

Le jugement si droit de Perris l'éclairait en parlant ainsi et l'étude des insectes parfaits confirme pleinement son dire. On va le voir par l'examen des caractères de plusieurs genres connus de tout le monde. Aujourd'hui je n'en examinerai que trois : les *Cyrtosus*, *Anthocomus* et *Troglops*.

Genre Cyrtosus. — Il paraît bien naturel au premier abord ; Kiesenwetter l'a pensé ainsi puisqu'il l'a rebaptisé sous le nom d'*Anthodytes*. Pourtant il est en réalité des plus empiriques et je le prouve. Sur quels caractères est-il basé ? Sur trois, qui sont :

1° ♀ aptères ou subaptères, à élytres gonflées et boursouflées ;

2° Corselet retréci à la base ;

3° 2e article des palpes beaucoup plus court que le dernier, au lieu de lui être égal ou subégal.

Or : 1° la ♀ du *M. heteromorphus*, ainsi que celle du *dimorphus*, a les élytres gonflées et les ailes avortées. — Par contre le *C. Lethierryi*, qui appartient bien à ce genre par son antépénultième article des palpes très-court et son corselet retréci à la base, a une ♀ à élytres subparallèles et ailée ;

2° La ♀ du *M. heteromorphus* a un corselet retréci à la base ;

3° Les *M. heteromorphus*, *inornatus* et d'autres *Malachius* ont le 2e article des palpes aussi court que n'importe quel *Cyrtosus*, et d'autres espèces forment parfaitement le passage.

Si l'on tenait à conserver le genre *Cyrtosus*, il faudrait le baser uniquement sur ceci : *corselet retréci à la base dans les deux sexes*, et alors le *Lethierryi* y rentrerait malgré sa ♀ ailée, tandis que l'*heteromorphus* resterait un vrai *Malachius*, malgré son corselet retréci à la base chez la ♀. Mais je le demande, peut-on baser un genre ou même une coupe sur des caractères si légers ?

Genre Anthocomus. — Lorsque j'ai fait connaître les *Mal. flavicrus* et *hæres*, j'exprimais les doutes que j'avais sur leur place réelle parmi les Malachides. Pourtant le 2e article des tarses non prolongé chez le ♂ ne me permettait d'hésiter qu'entre les *Malachius* et les *Anthocomus*. J'ai préféré les caser dans le premier genre à cause de leurs élytres concolores ; aujourd'hui je suis persuadé qu'ils appartiennent au deuxième à cause de leur très-petite taille et d'autres signes encore plus secondaires. Mais on admettra encore avec moi, je pense, qu'il est difficile de conserver un genre, qui, comme les *Anthocomus*, se base uniquement sur ce caractère : *tibias postérieurs très-courbés et très-tranchants*, alors que le genre *Malachius* renferme des espèces telles que l'*insignis*, qui

les a aussi courbés et tranchants que possible, et d'autres présentant tous les passages entre les deux formes extrêmes.

Genre Troglops — Ce genre très-naturel est composé d'espèces pouvant former des groupes assez distincts, mais présentant toutes un air de parenté qui les fait reconnaître. J'avais déjà proposé de leur réunir les *Psilodores* Peyr., que cet auteur en détachait à cause des tarses antérieurs *supposés* par lui de 5 articles chez les ♂. Le *pluriarmatus* est venu détruire cette supposition. Il prouve aussi que l'on ne peut se baser pour maintenir cette coupe sur la forme plus acuminée des palpes maxillaires ; car il les a encore bien plus pointus que le *formicarius* et pourtant l'on ne peut faire un genre pour chaque modification peu accentuée de ces organes. — Un autre genre a été détaché des *Troglops* : c'est le genre *Cephalogonia* Woll. Mais précisément les caractères sur lesquels Wollaston l'a assis sont ceux des *Troglops* vrais, et les deux espèces qui le composent, sauf leur taille avantageuse, ne m'ont rien offert de particulier. — Si l'on voulait créer des coupes sur des faciès un peu différents, il faudrait plutôt en former une pour les *Troglops eburifer* et *albozonatus*, qui non-seulement présentent une coloration élytrale tout à fait spéciale, mais ont des ♀ à abdomen si long qu'elles font concurrence sous ce rapport à celles des *Atelestus*. J'ai exposé pourquoi dans la famille des Malachides, plus que dans nulle autre, on devait se tenir en garde contre la tentation de faire des genres. Je ne veux donc pas agir contre mes propres conseils et donner le mauvais exemple.

Tel que je le conçois et renfermant les *Cephalogonia* et *Psilodores*, le genre *Troglops* s'est tellement accru dans ces derniers temps, que je crois utile de dresser le tableau de ses espèces. Voici comment je les séparerai :

1re Division. — Espèces a corselet plus ou moins rouge ou pale.

A Élytres unicolores.
B Corselet entièrement rouge.
C Pattes entièrement noires.
D Tête rouge. . . . . *cerasinus* Woll.
D′ Vertex métallique. . . . . *Gautardi* Ab.
C′ Pattes en partie pâles ou rouges.
D Élytres coriacées-rugueuses. . . . . *pluriarmatus* Bel.
D′ Élytres lisses ou simplement ponctuées.
E Corselet plus long que large (au moins ♀.
— Les ♂ inconnus).
F Quatre cuisses antérieures noires.

G Corselet un peu plus long que large. Élytres à gros points espacés. . . . . *cyrtosoïdes* Ab.
G′ Corselet au moins une fois et demie aussi long que large. Élytres à points fins espacés. . . . . *formicarius* Reiche.
F′ Quatre cuisses antérieures rouges. . . *pyriventris* Ab.
E′ Corselet au moins aussi large que long.
F Corselet anguleux sur les côtés ♂. — Élytres deux fois plus larges au milieu qu'à la base ♀. . . . . *verticalis* Er.
F′ Corselet non anguleux ♂. — Élytres simplement un peu plus larges au milieu ♀.
G Côtés du corselet non sinués avant la base. . . . . *cephalotes* Ol.
G′ Côtés du corselet sinués avant la base.
H Vertex noir. . . . . *silo* Er.
H′ Tête toute rouge. . . . . *capitatus* Er.
B′ Corselet en partie seulement rouge ou pâle.
C Corselet seulement taché de noir.
D Tête aussi large ♂ au bord interne des yeux que le corselet dans sa plus grande largeur.
E Corselet visiblement et régulièrement ponctué sous une forte loupe. Arête supérieure de la cavité frontale tranchante ♂. Taille 3 mill. . . . . *albicans* L.
E′ Corselet à ponctuation irrégulière et obsolète même sous une forte loupe. Arête supérieure de la cavité frontale très-émoussée ♂. Taille 2 mill. . . . . *diminutus* Ab.
D′ Tête beaucoup plus large ♂ au bord interne des yeux que le corselet dans sa plus grande largeur.
E ♂. Tête à bord inférieur de la cavité muni de deux tubercules tronqués et échancrés au bout. . . . . *latifrons* Peyr.
E′ ♂. Tête à bord inférieur de la cavité armé de deux tubercules pointus. . . . . *exophthalmus* Fairm.
C′ Corselet métallique au moins dans sa moitié antérieure.
D Corselet très-anguleux sur les côtés ♂. . *basicollis* Fairm.
D′ Corselet non anguleux sur les côtés ♂.
E Bord supérieur de la cavité frontale ♂ armé de chaque côté d'une dent pointue. . . *angustatus* Reitt.
E′ Bord supérieur de cette cavité sans pointe. *Bourgeoisi* Ab.
A′ Élytres tachées de pâle.
B Une tache transversale n'atteignant pas la suture. . . . . *eburifer* Peyr.
B′ Une bande transversale atteignant la suture. *albozonatus* Ab.

2e *Division.* — CORPS UNIFORMÉMENT NOIR.

A Corselet très-lisse et très-luisant. . . . . *orientalis* Ab.
A′ Corselet plus ou moins mat, satiné ou guilloché, ou ruguleux.
B Élytres à ponctuation serrée et assez forte, lisses entre les points. . . . . *punctatulus* Ab.
B′ Élytres à ponctuation perdue dans un guillochis qui les rend mates ou satinées.
C ♂. Plaque antéépistomale terminée par deux tubercules aigus et saillants. . . . . *brevis* Er.
C′ ♂. Cette plaque terminée par deux tubercules peu saillants et tronqués au bout. . . . *marginatus* Waltl.

On voit par ce tableau, que le genre *Troglops*, qui ne comprenait que 10 espèces (dont une fausse) dans la monographie de M. Peyron, en comprend aujourd'hui 23, sur lesquelles 2 avaient été placées par Peyron dans deux genres différents; 2 avaient été décrites par M. Fairmaire (1) et rapportées à tort par Peyron, qui ne les connaissait pas, aux *marginatus* et *albicans*, bien qu'elles n'aient aucun rapport avec eux; une autre a été décrite par M. Reitter; une autre par le R. P. Belon, et enfin 8 par moi.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE.

A peine venais-je d'envoyer ce qui précède à l'impression, que M. Charles Brisout de Barneville me communiquait ses chasses de l'an passé en Malachides d'Algérie. Outre deux espèces inédites appartenant aux genres *Cyrtosus* et *Hypebæus*, je pouvais y étudier une série très-intéressante de *Troglops*, qui modifient légèrement ce que j'en dis au tableau précédent:

1° Le *Troglops basicollis* Fairm. varie un peu pour la couleur du corselet: comme on peut supposer que cette couleur peut finalement arriver à être entièrement rouge, je ne vois plus rien pour le distinguer de l'ancien *verticalis* Er., dont il constituerait une race spéciale à l'Algérie. Mais je ne donne cette opinion que comme provisoire, attendu que je n'ai point vu de *verticalis* ♂ d'Espagne et que l'inspection de ce sexe est indispensable pour opérer une réunion définitive.

(1) M. Fairmaire en a décrit 3 en réalité; mais son *coralifer* n'est que la ♀ de son *basicollis*.

2° M. Ch. Brisout a retrouvé en certain nombre mon *Troglops Bourgeoisi* à Téniet, sur les chênes en fleurs. Chez cette espèce aussi le corselet devient rouge-jaune en entier, sauf une ou deux taches médiane et antérieure. Mais même dans ces variétés extrêmes, on ne pourra le confondre avec les *latifrons* et *exophthalmus* à cause de sa tête qui n'est pas plus large (♂) au bord interne des yeux que le corselet dans sa plus grande largeur. Il se distinguera aussi des *albicans* et *diminutus* par la présence d'un tubercule au fond de la cavité faciale ♂. — Enfin, si par hasard on finissait par capturer des *Bourgeoisi* à corselet tout rouge, on les séparerait encore du *silo* par la présence de ce même tubercule ♂, du *capitatus* par la forme de ce même tubercule qui est lamelliforme au lieu d'être conique ♂, du *cephalotes* par son corselet visiblement étranglé en arrière, et du *verticalis* par les côtés de ce segment non anguleux ou même spiniformes.

AVEUGLE OU NON ?

RÉPONSE A M. DE SAULCY AU SUJET DES *GLYPTOMERUS* ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

Par ALBERT FAUVEL.

Lorsqu'en 1878, M. F. de Saulcy publia ses dernières descriptions de Staphylinides aveugles, dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz* (t. XV, p. 113-125), il me fit l'honneur, sous forme de préface, de quelques arguments *ad hominem* qu'il me parut inutile de relever séance tenante.

S'il est en effet, en entomologie comme dans toutes les sciences, des questions dont le débat ne saurait être différé, la plupart, selon les vues souvent exprimées du regretté Dr Le Conte, ne perdent rien pour attendre, et leur solution, mûrie par le temps et l'opinion de la majorité, finit par s'imposer peu à peu aux moins clairvoyants comme aux plus irréconciliables. Donc convaincu qu'une occasion favorable ne manquerait pas de se présenter un jour ou l'autre, j'ajournai ma réponse. Aujourd'hui cette occasion m'est offerte à propos d'un nouveau *Lathrobium* aveugle (*Glyptomerus*), et j'en profite avec plaisir pour rappeler les principaux arguments de M. de Saulcy ; ils datent de six ans à peine et cependant on les croirait

vieux d'un bon quart de siècle, tant la *théorie de l'aveugle* s'est précisée et éclairée par les découvertes récentes.

« Depuis un certain temps, disait notre collègue, je vois ériger en « système l'opinion que le manque absolu des organes de la vue ne « signifie rien comme caractère générique (d'autres vont plus loin « et disent spécifique); des entomologistes distingués vont même « jusqu'à méconnaître la valeur philosophique relative du *genre*..., « ont le courage de supprimer le genre *Anophthalmus*, de le réunir « aux *Trechus*, et, obligés par les conséquences de cette annexion « de débaptiser les espèces victimes de cette guerre, de faire là un « chaos abominable. M. Fauvel... semble se rallier à cette nou- « velle direction. Il ne veut pas admettre les genres tels que *Glyp-* « *tomerus* et autres.... »

Le χάος des Grecs, chanté par Lucrèce, était simplement le chaos ; celui des entomologistes qui suppriment les *Anophthalmus*, les *Glyptomerus* et *tutti quanti*, est *un chaos abominable*, — selon M. de Saulcy. C'est ce qu'il convient d'examiner.

Je n'ai pas la prétention bien inutile de passer en revue tout ce que les auteurs récents ont écrit sur ce sujet ; je me contenterai de quelques exemples assez probants, je crois, pour faire éclater la lumière aux yeux de notre collègue et de ses adeptes, s'il en reste encore.

Dès 1863, époque où M. de Saulcy créa le genre *Linderia* pour le *Machœrites Mariæ* de Jacquelin du Val, une discussion s'éleva entre l'auteur et M. le Dr Grenier sur la validité de ce genre, fondé uniquement sur l'absence d'yeux et d'ailes chez l'un des sexes (♀). « J'ai examiné un assez grand nombre d'individus, dit M. Grenier, « et j'ai pu constater que s'il y a de très-gros et de très-petits yeux, « il y en a aussi de moyens et d'imperceptibles... Nous voyons les « mêmes faits se représenter chez un Trichoptérygien..., l'*Astato-* « *pteryx laticollis*. Or, il a été constaté par des accouplements que « les individus oculés n'étaient pas tous des ♂...

« Il y a dans la grande famille des Carabiques un genre que tous « les auteurs signalent comme sans ailes, le genre *Carabus*. Ce- « pendant j'ai vu un certain nombre de *C. clathratus*, pris à « l'étang de Vendres, près Béziers, avec des ailes très-développées; « j'ai dans ma collection un de ces individus, et c'est une femelle...

« Le développement des yeux varie suivant l'habitat de l'espèce ; « il varie aussi, dans la même espèce, suivant que les individus ont « vécu dans des conditions plus ou moins favorables.

« Le genre *Anophthalmus*, aveugle par excellence, renferme « aujourd'hui une espèce dont quelques individus ont été trouvés « légèrement oculés.

« Le genre *Amaurorhinus*, autre genre aveugle, a subi le même « sort. J'ai dans ma collection un individu de ce genre où l'œil est « représenté de chaque côté par deux petits ocelles voisins l'un de « l'autre.

« J'ajouterai enfin que le *Machœrites spelœus* n'est pas plus « complétement aveugle que quelques individus de *M. Mariæ*. J'ai « vu dans la collection Aubé un *M. spelœus* qui a un œil rudi- « mentaire. »

La seule conclusion à tirer de si excellentes raisons était de supprimer non-seulement le genre *Linderia*, identique aux *Machœrites*, mais encore ce dernier genre lui-même. Et de fait tout le monde est d'accord à présent pour cette suppression, que M. Reitter a consacrée dans ses *Bestimmungs-Tabellen* (1881, p. 38) en rattachant ces insectes aux *Bythinus*. Nous y voyons que les ♂ des *subterraneus* et *Doriæ* sont oculés et les ♀ aveugles, tandis que les deux sexes des *Bonvouloiri, scapularis, Ludyi, glabratus* et *algiricus* sont pourvus d'yeux. Récemment j'ai décrit dans cette *Revue* (1883, p. 160) le *Falesiæ*, dont le ♂ et la ♀ ont des yeux également très-développés, et qui cependant par la forme allongée du 1er article de ses antennes ainsi que par ses palpes maxillaires râpeux, a sa place indiscutable parmi les anciens *Machœrites*.

Même fortune était réservée aux *Anophthalmus*, malgré les protestations de M. de Saulcy. Le *Milleri* entre autres a des yeux très-développés, tandis que divers *Trechus* vrais (*microphthalmus, ruthenus, aveyronensis*) n'ont que de petits yeux. Aussi MM. Abeille de Perrin et Bedel (*Ann. Ent. Fr.*, 1876, *Bull.*, p. 6 et 123; 1881, *Bull.*, p. 110) proposèrent sans hésitation de réunir les deux groupes sous le nom de *Trechus*, et cette réunion a encore été consacrée par le *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise (1883, p. 10).

Les *Glyptomerus* constituent le 3e genre plongé dans le chaos de M. de Saulcy, qui me reproche d'être l'auteur de leur réunion aux *Lathrobium*, affirmation parfaitement exacte d'ailleurs. Quand je proposai cette réunion dès 1873, dans ma *Faune gallo-rhénane* (III, 339), j'eus soin de l'appuyer de tous les considérants nécessaires; et notre collègue s'est bien gardé d'y répondre dans sa préface de 1878. Ce qu'il appelle *la valeur philosophique relative du genre* se réduit pour lui dans l'espèce à l'état aveugle des *Glyptomerus*, tandis que les *Lathrobium* sont toujours oculés; mais il oublie entre autres la remarque que j'avais faite (*l. c.*) touchant les petits yeux du *spadiceum;* j'ajoute que le *testaceum* en a de moitié plus petits encore et vient compléter ainsi la transition naturelle avec les *Glyptomerus*. — Dans le genre le plus voisin des *Lathrobium*, les *Scimbalium*, une espèce hypogée décrite sous le nom

de *Micrillus subterraneus*, n'offre que de petits yeux rudimentaires, tandis que les autres types du genre ont des yeux très-développés à grosses facettes. Et cependant tous les caractères génériques du *subterraneum* sont exactement ceux des *Scimbalium*, auxquels j'ai dû réunir par suite ce soi-disant *Micrillus*.

Enfin si M. de Saulcy veut se reporter au *Catalogus* déjà cité (p. 55 et 64), il constatera que M. le Dr Eppelsheim, rédacteur des Staphylinides de ce catalogue et dont la compétence est indiscutable pour cette famille, a supprimé à son tour les genres *Glyptomerus* et *Micrillus*, aussi bien que le fameux genre aveugle *Scotodytes*, que j'avais déjà réuni dans ma *Faune* aux *Phlœocharis* pour des motifs identiques. De sorte qu'à l'heure présente M. de Saulcy reste seul défenseur de sa *théorie de l'aveugle*, ce qui est visiblement insuffisant.

Il paraît inutile d'insister sur la présence ou l'absence des ailes que M. de Saulcy invoquait accessoirement à l'appui de sa thèse. Les observations déjà rappelées de M. le Dr Grenier et celles de bien d'autres auteurs en ont fait justice depuis longtemps. C'est précisément parmi les *Lathrobium* qu'apparaissent, avec le plus de fréquence, ces formes macroptères et brachyptères, ailées, subaptères ou aptères, qui constituent un des états les plus curieux du dimorphisme. Le premier j'ai eu l'occasion de les signaler chez les *L. brunnipes*, *fulvipenne*, *filiforme*, *dilutum*, *longulum*, *multipunctum*, *pallidum*, etc., et M. Eppelsheim en a fait l'objet d'un travail très-intéressant, où mon savant contradicteur pourra chercher les éclaircissements désirables (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1879, 182). Il en trouvera d'autres encore dans ma note *Sur un cas exceptionnel de dimorphisme* publiée par cette *Revue* en 1882 (I, p. 90-94), notamment pour les Staphylinides et les Hémiptères, où l'on enregistre chaque jour de nouveaux états dimorphes.

Cette même note, je l'espère, achèvera de convaincre M. de Saulcy que sa *théorie de l'aveugle* n'a aucune valeur, pas plus générique que spécifique. Que pense-t-il, par exemple, du *Xantholinus tenuipes*, espèce hypogée, vivant sous les pierres, près des grottes, et dans les endroits obscurs, et chez laquelle apparaissent des différences allant presque au double dans la dimension de ses yeux rudimentaires et dans le nombre de leurs facettes, qui varie de 6 ou 7 à 14 ou 16? Ou encore de ces *Chthonius* cavernicoles dont une espèce tantôt se montre avec une seule paire d'yeux rudimentaires à cornée variable, tantôt est complétement aveugle? Enfin quel argument valable opposerait-il au dimorphisme exceptionnel du *Pachycorinus dimorphus*, dont tous les exemplaires macroptères (et ailés) ont de gros yeux identiques à facettes très-nombreuses, tandis que tous les individus brachyptères (et en même temps aptères) ont des yeux

réduits à quatre facettes seulement, et cela aussi bien chez le ♂ que chez la ♀ dans les deux formes? Il y a là de belles occasions pour notre collègue de mettre à l'épreuve sa philosophie du genre, plus *relative* encore qu'il ne l'a pensé.

La vérité, qu'il n'a pas entrevue, c'est que l'absence des yeux ne signifie rien comme caractère générique ou spécifique, pas même comme caractère sexuel. Il faut d'autres valeurs que ce signe négatif pour justifier la création d'un genre, comme chez les *Reicheia*, par exemple, qui se distinguent des *Dyschirius*, non pas à cause de leurs yeux plus ou moins atrophiés, mais par de réelles différences tirées de leur organisation générale, ainsi que je l'ai encore établi dans ma *Faune* (II, p. 131).

En définitive, tant que M. de Saulcy n'aura pas trouvé mieux que sa théorie, j'ai le droit de conclure qu'un *Glyptomerus* ne sera jamais qu'un *Lathrobium*, — aveugle ou non.

Le groupe des *Lathrobium* aveugles ou anciens *Glyptomerus* de Müller (*Typhlobium* Kraatz) comprenait jusqu'ici trois espèces:

1° *cavicola* Müller (1856) ou *stagophilum* Kr., de Carniole;

2° *apenninum* Baudi (1869) ou *etruscum* Piccioli, des Apennins;

3° *Diecki* Saulcy (1878), de Sicile.

Lors de la publication de ce groupe dans notre *Faune* (III, 355), les deux premières espèces étaient seules connues et nous en donnâmes une description nouvelle. Toutefois, comme nous n'avions que des ♀ sous les yeux et que le ♂ du *cavicola* restait inconnu, nous nous rangeâmes à l'opinion de M. Baudi de Selve, qui pensait alors que les deux formes n'étaient que des races d'un même type. Depuis cette époque (1873), on a découvert le ♂ du *cavicola* et de plus nombreux exemplaires de l'*apenninum*, et il résulte d'un travail très-complet publié par M. Gustav Joseph (*Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 35–43) que les deux types sont bien distincts, surtout par les caractères sexuels. En outre de quelques différences secondaires, le *cavicola* est facile à reconnaître par sa taille de 11 1/2 à 16 mill., ses antennes plus courtes et les caractères du ♂. Dans ce sexe, le 7e segment en dessous est plus largement, moins profondément échancré au sommet que chez l'*apenninum*: il est largement déprimé-sillonné au milieu, l'impression est bien plus profonde, râpeuse, pectinée de chaque côté par une plaque allongée de 5 ou 6 touffes plus étroites, plates, étagées, de petits cils noirs juxtaposés; le 6e segment offre une impression triangulaire, râpeuse, très-grande, s'étendant jusqu'à sa base et ciliée de poils plus clairs; les 5e, 4e et

3e segments sont plus nettement sillonnés-impressionnés au milieu que chez l'*apenninum*. Le ♂ de ce dernier se distingue surtout à première vue par la plaque transverse et non allongée du 7e segment, cette plaque n'étant composée que de deux touffes étagées de cils noirs, au lieu des cinq ou six qu'on observe chez le *cavicola* ; les autres différences ont été notées dans notre *Faune* (*l. c.*); nous y renvoyons le lecteur. La taille de l'*apenninum* ne dépasse pas 9 mill.

La troisième espèce, le *Diecki* Saulcy (*Bull. Soc. Hist. Nat. Metz*, 1878, XV, 115) m'est inconnue et paraît représentée toujours par l'exemplaire unique de la collection G. Dieck. Elle a été découverte à Palerme sous une grande pierre; le ♂ seul est décrit. Sa taille (5 mill. 1/2) est bien plus petite que celle des précédents et analogue à celle de l'*anophthalmum* ; mais la description que donne l'auteur de la forme de la tête, de la longueur et de la ponctuation des élytres, surtout des caractères tout autres du ♂, ne permet pas de la confondre avec l'espèce que nous allons faire connaître maintenant.

Lathrobium (Glyptomerus) anophthalmum *.

Magnitudine *Lath. diluto*, *testaceo* vel minimis exemplariis *pallidi* æquale ; a *testaceo* antennis longioribus, articulis 7–9 haud transversis, oculis nullis (in *testaceo* minimis), capite minus opaco, licet etiam alutaceo, fortius punctato, disco antice leviter transversim triimpresso, impressione media minima, elongata, angusta, brevissima, cæteris ovalibus, obsoletis ; thorace angulis, præsertim anticis, magis rotundatis, vix fortius punctulato, spatio longitudinali medio lævi latiore, haud sulcatulo, basi potius parum elevato, elytris præsertim basi angustioribus, humeris magis rotundatis, parcius vix fortius punctatis, apice conjunctim fortius emarginatis ; abdomine circiter dimidio parcius, præsertim circa apicem et subtus, punctulato ; ♂ segmento 7° subtus apice profunde lateque triangulariter inciso, circa basim obsolete impresso, spatio longitudinali angusto impunctato ; 6° apice vix emarginato, spatio parvo post emarginationem impunctato, subtriangulari, pilis nigricantibus brevibus utrinque ciliato, disco usque ad basim parum impresso ; segmentis 5 et 4 mediis circa apicem præsertim vix impressis ; ♀ segmento 7° apice minus quam in *testaceo* rotundato optime distinguendum. — L., 5 mill.

Hongrie (*Frivaldsky*); Serbie (*Merkl*).

D'après M. de Saulcy, le *Diecki* ♂ a le 7e segment échancré en demi-cercle, tandis que chez l'*anophthalmum*, cette échancrure

forme un triangle aigu large et très-profond ; l'un et l'autre manquent des plaques pectinées de cils noirs étagés qu'on observe sur *cavicola* et *apenninum*.

L'*anophthalmum* a été découvert par MM. Frivaldsky et Merkl; il est encore rarissime dans les collections où on le trouve sous le nom inédit de *Hypophylladobius anophthalmus* Kenderesy (Cf. Eppelsheim, *Ent. Nachr.*, 1880, VI, 50). Je n'en possède que le ♂; la ♀ m'a été obligeamment communiquée par M. le Dr Eppelsheim.

LES LONGICORNES SONT-ILS SUSCEPTIBLES D'HIBERNATION ?

Le fait signalé par M. Simonot-Revol, dans le numéro 11 de la *Revue* (1884), de la présence en hiver, des *Cerambyx cerdo* et *miles* dans le chêne, ne me paraît pas trancher la question ; car il aurait fallu s'assurer que ces sujets étaient venus de l'extérieur, sinon il peut y avoir eu confusion.

Il existe en effet quelques espèces de Longicornes chez lesquelles la dernière transformation s'opère au commencement de l'hiver ou un peu avant, de sorte que l'insecte parfait passe cette saison dans le bois où a vécu sa larve, ce qui peut être une cause d'erreur. La grande fraîcheur des sujets pris par M. Simonot-Revol et la quantité des matières qui se trouvaient dans leur abdomen, ne feraient que confirmer mes doutes à cet égard.

J'ai pu vérifier le fait pendant deux hivers, pour deux espèces, la *Mesosa nubila* et le *Cerambyx Scopolii*, et sans doute il doit y en avoir d'autres.

En janvier 1884, ayant remarqué au sommet de charmes, des parties mortes perforées de trous, j'en fendis un morceau avec précaution et j'y trouvai la *M. nubila ;* je crus d'abord qu'elle s'y était refugiée à l'approche des froids, mais une inspection plus minutieuse me convainquit qu'il n'y avait aucune issue. L'insecte était tapi dans une chambre complètement close, creusée à l'extrémité de la galerie garnie des détritus faits par sa larve, l'enveloppe de la nymphe se trouvait recroquevillée dans un coin et il n'y avait plus qu'une faible épaisseur de bois à enlever pour donner sortie à l'insecte à la belle saison. Je continuai mes recherches, et je fis la même observation pour une cinquantaine d'individus. Les vieux trous étaient occupés par des insectes parasites, araignées, fourmis et quelques curculionides, entre autres *Mecinus pyraster* et *circulatus*.

Je recherchai également dans des parties basses des arbres et j'y récoltai le *Cerambyx Scopolii*, dans les mêmes conditions de séquestration ; mais tandis que je n'ai jamais trouvé la *M. nubila* que dans les parties élevées, le *C. Scopolii* au contraire se tenait dans les parties plus basses, où il y avait également des larves de *Clytus arvicola ;* mais ces dernières ne me donnèrent l'insecte parfait qu'aux mois de juillet et d'août (1).

Enfin, à la même époque, j'avais mis dans une cage *ad hoc*, des morceaux où j'avais constaté la présence de larves ; je viens d'en ouvrir quelques-uns et d'y prendre ces deux espèces, dans les mêmes conditions.

Pour conclure, sans nier la possibilité d'hibernation pour quelques sujets de cette famille, je crois qu'il sera bon de s'en assurer par de nouvelles recherches, en constatant la pénétration de l'insecte, de l'extérieur à l'intérieur du bois.

Cette chasse fort intéressante, pratiquée à différentes époques sur des bois d'essences variées, donne pour les collections des sujets d'une fraîcheur parfaite. A. ROULLET.

FAUNULE AQUATIQUE D'ARROMANCHES (CALVADOS)

Par C.-E. LEPRIEUR.

Arromanches, village de cinq cents et quelques habitants, occupe au bord de la mer, une dépression en forme de cuvette, d'un kilomètre de long sur autant de large, et se trouve ainsi dominé de tous côtés par des collines de 60 à 70 mètres de hauteur.

Cette situation du village et de ses environs immédiats offre l'avantage de mettre la localité à l'abri des vents violents, et sauf ceux du nord ou du nord-ouest, c'est à peine si au bord de la mer on en ressent les effets.

Une falaise de plus de 60 mètres sépare Arromanches d'une autre station balnéaire, Asnelles, et à partir de cette localité, dans la direction de l'est, jusqu'au delà de l'embouchure de l'Orne, les falaises cessent ou lorsqu'elles existent, leur hauteur dépasse à

(1) D'après M. V. Mayet (*Ann. Ent. Fr.*, 1881, *Bull.*, p. 162), le cycle complet des métamorphoses chez les *Cerambyx* dure généralement trois ans, et quand la sortie de l'insecte parfait est entravée par la sécheresse, celui-ci reste enfermé dans sa loge jusqu'à l'année suivante. (*Note du Rédacteur*).

peine huit à dix mètres. Au-delà d'Asnelles se trouve une plaine toute sillonnée de fossés, dans lesquels l'eau de la mer peut se répandre à l'époque des grandes marées.

Ce terrain qui a été bien évidemment conquis sur la mer à une époque reculée, conserve encore dans le pays le nom de marais et sur ses bords existent quelques groupes de maisons de ferme, dépendant de la commune de Meuvaines. On désigne ces hameaux sous les noms de grand et de petit marais de Meuvaines.

A l'ouest d'Arromanches, s'élève une falaise bien plus considérable et à pentes presque verticales. Elle se prolonge en suivant une ligne légèrement brisée, sur une longueur de 10 à 12 kilomètres, jusqu'à Port-en-Bessin, où elle s'abaisse complétement pour se relever ensuite et atteindre l'embouchure de la Vire.

Sur cet espace de 12 kilomètres on ne peut arriver à la mer que par de rares sentiers plus ou moins escarpés, sauf à 6 kilomètres d'Arromanches, où vis-à-vis le village de Longues, on a établi une route en lacets qui va jusqu'au bord de la mer.

Un peu avant d'arriver à ce point (2 kilom. environ), la falaise, à la suite d'éboulements fort anciens, a subi dans sa forme une modification des plus intéressantes. Le sol cultivé se trouve ici séparé de la mer, non plus par un mur vertical, mais par une sorte de vallée profonde et tourmentée dont la largeur variable peut atteindre jusqu'à environ cinquante mètres.

Une végétation très-abondante, consistant principalement en graminées, garnit tous les flancs de cette dépression, à laquelle ses accidents variés ont fait donner dans le pays le nom de *Petite Suisse*. Le sol sous-jacent est constitué par une épaisse couche d'argile et dans quatre ou cinq points où la dépression est plus marquée, l'eau pluviale se rassemble et se conserve sans éprouver d'autre perte que celle produite par l'évaporation.

La principale de ces cavités d'une forme à peu près ellipsoïdale, de 15 à 20 mètres de long sur 8 à 10 de large, est aussi la plus profonde et la déclivité rapide de ses bords, qui ne permettrait pas d'arriver jusqu'au milieu sans perdre pied, lui a fait donner le nom de *Mare* ou *Trou sans fond*. C'est là je crois une grande exagération et en tenant compte de la forme générale du *vallon*, si on peut employer ce terme, ainsi que de l'inclinaison des parois de la mare, il est très-probable que la profondeur de l'eau ne doit pas dépasser 4 mètres, si même elle les atteint. La situation de cette mare entre des parois à pente très-raide a pour effet de mettre une de ses moitiés toujours et absolument dans l'ombre, tandis que l'autre peut recevoir dans les grands jours de l'été, mais seulement pendant quelques heures par jour, les rayons du soleil. Cette exposition toute spéciale a une action marquée sur la végétation aquatique aussi bien que sur les

insectes qui y vivent, et les espèces qu'on trouve en explorant les deux côtés de la mare sont très-différentes, comme je le démontrerai plus loin en faisant l'énumération de mes récoltes.

Les autres mares sont moins considérables, moins profondes et leur exploration ayant été fort peu fructueuse d'une part, et ne m'ayant d'ailleurs rien fourni de particulier, je n'ai pas tardé à les laisser de côté.

Pendant l'hiver, les habitants du pays utilisent la végétation de la *Petite Suisse* en y abandonnant des bestiaux, qu'on empêche facilement d'en sortir au moyen de barrières placées à l'entrée des deux ou trois sentiers qui seuls en permettent l'accès. Cette localité est charmante, quoique assez difficile à explorer; mais il suffirait de quelques sentiers grossièrement tracés à la pioche pour en parcourir aisément tous les sites variés. Près de là est une roche isolée que la marée haute entoure de tous côtés. Cette roche, témoin fort ancien de l'existence de la falaise en ce point, a reçu le nom de *Mademoiselle de Fontenailles*.

Tout ce que je dirai de mes chasses se rapportera principalement à la *Mare sans fond* et à quelques fossés de la plaine des environs d'Asnelles. Ce village n'est éloigné d'Arromanches que de trois kilomètres au plus et on peut aller facilement de l'un à l'autre, à mer basse par la plage constituée presque partout par un sable fin, et à mer haute en suivant le bord de la falaise que longe un étroit sentier.

DYTISCIDES.

Acilius sulcatus, mare sans fond, assez commun; août.
Hydaticus cinereus, id., un seul individu.
Colymbetes fuscus, id., très-commun.
— *pulverosus*, id., assez rare.
Ilybius fuliginosus, id., commun.
— *obscurus*, fossés du marais de Meuvaines, assez commun (trouvé par M. A. Fauvel) (1).
Agabus didymus, fossés du marais près d'Asnelles, commun; août.
— *bipunctatus*, id., un seul.
— *conspersus*, id., (id.).

(1) Indiqué à tort sous le nom d'*Ilybius ater* dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 1864, VII, 336. C'est dans le marais de Meuvaines, en pietinant les *Sphagnum*, que nous trouvâmes en nombre, en juillet 1862, le *Chlænius sulcicollis*, si rare ailleurs dans le nord et l'ouest de la France (Reims, Paris (localité détruite), Brest, Vannes). (*Note du Rédacteur*).

Agabus paludosus, mare sans fond, assez r. (trouvé par M. Fauvel).
— *Sturmi* id., très-rare, (id.)
Noterus sparsus, id., commun.
Laccophilus hyalinus Deg., partout, id.
— *obscurus*, id., id.

Il est à remarquer que malgré le silence gardé à cet égard par les auteurs, les espèces du genre *Laccophilus*, quand elles sont dans le filet à pêcher, peuvent faire des sauts assez considérables pour leur taille. D'autres entomologistes, MM. Lartigue, Poujade, Simon, l'avaient déjà constaté, mais n'en avaient pas donné connaissance, croyant le fait bien connu.

Hyphydrus ferrugineus, mare sans fond, commun.
Hydroporus clypealis, deux individus seulement, dans un fossé du marais de Meuvaines ; août.
— *geminus*, un seul individu, même localité.
— *inæqualis*, même localité, commun.
— *unistriatus*, mare sans fond, assez commun.
— *12-pustulatus*, fossés près d'Asnelles, rare.
— *depressus*, id., id.
— *parallelogrammus*, marais de Meuvaines, rare.
— *sexpustulatus*, partout, commun.
— *picipes*, mare sans fond, rare.
— *incognitus*, id., très-rare (pris par M. Fauvel).
— *tesselatus*, id., id. (id.).
— *erythrocephalus*, fossés près d'Asnelles, peu commun.
— *planus*, id., un seul individu.
— *pubescens*, id., rare.
— *Gyllenhali*, marais de Meuvaines, un seul individu.
— *flavipes*, partout, commun.
— *lineatus*, id., peu commun.
— *lepidus*, mare sans fond, rare dans la moitié exposée aux rayons du soleil, bien plus commun dans la partie qui est toujours dans l'ombre.
— *pictus*, partout, commun.
Pelobius Hermanni, mare sans fond, commun.
Haliplus obliquus, id., plus commun dans la partie de l'ombre.
— *lineatus (confinis)*, id., id.
— *fulvus*, fossés près d'Asnelles, un seul.
— *flavicollis*, id., id.
— *variegatus*, id., id.
— *mucronatus*, fossés des marais de Meuvaines, peu commun.
— *ruficollis*, partout, assez commun.

Haliplus lineatocollis, partout, assez commun.
Cnemidotus cæsus, fossés près d'Asnelles, assez rare.

GYRINIDES.

Gyrinus natator, partout, mais peu commun.
— *angustatus*, marais de Meuvaines, rare (trouvé par M. Fauvel) (1).

HYDROPHILIDES.

Hydrophilus piceus, mare sans fond, portion exposée au soleil, assez commun.
Hydrobius oblongus, id.
— *fuscipes*, id.
— *globulus*, fossés d'Asnelles.
Enochrus melanocephalus, mare sans fond, partie exposée au soleil, assez commun.
Philydrus maritimus, fossés d'Asnelles.
Helochares lividus, id.
Berosus affinis, id.
Laccobius minutus, principalement dans les fossés près d'Asnelles, commun.
— *nigriceps*, fossés d'Asnelles, rare.
Limnebius papposus, id., deux individus seulement.
Chætarthria seminulum, Asnelles ; herbes et gravier des petites mares en deça des dunes, commun (pris par M. Fauvel).
Helophorus nubilus, marais de Meuvaines ; rare (pris par M. Fauvel).
— *aquaticus*, fossés d'Asnelles.
Ochthebius margipallens, id.
— *marinus*, id.
— *pygmæus*, id.
— *bicolon*, id.
— *pellucidus*, id.
Cyclonotum orbiculare, falaises près de la mare sans fond.
Sphæridium scarabæoides, id.
Cercyon obsoletum, id.
— *ustulatum*, falaises de Longues (pris par M. Fauvel).

(1) C'est le *bicolor* indiqué par erreur dans le *Bulletin* cité plus haut de la *Société Linnéenne de Normandie*. (*Note du Rédacteur*).

DESCRIPTION DES CICADINES D'EUROPE

Des Genres CICADULA et THAMNOTETTIX

Par Fr-X. FIEBER.

(Traduit de l'allemand sur le manuscrit original, par F. Reiber)

Avec des additions, par L. LETHIERRY.

CICADULA Zetterstedt.

1. Nervures des élytres brunes sur un fond de même couleur, clair ou obscur. . . . . 2.

— Élytres blanchâtres, jaunâtres, brunâtres ; à nervures jaunâtres, parfois brunâtres à leur moitié apicale, ou bien blanches ; jaunâtres ou blanches, presque bordées de blanc, quand leurs intervalles sont foncés. . . . . 3.

2. Élytres, pronotum et écusson brun-noirs ; des tirets jaunâtres, longitudinaux et transversaux, se rencontrent parfois isolément sur le pronotum et sur le vertex. Cellules apicales brunâtres. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit. Front d'un brun foncé à sa moitié supérieure ; d'un brun jaunâtre dilué et avec des lignes noires latérales, transversales, à sa moitié inférieure. Espace compris entre le front et l'œil brun-noir jusqu'au scrobe. Joues livides, diluées de brunâtre au bord. Brides brunâtres à la base, ou bien brunes extérieurement vers le milieu. Clypeus paré d'une bande médiane noire, plus large vers le bas. Corps noir, à pruinosité d'un blanc bleuâtre. Lobe du prosternum noir, à bord jaunâtre. Hanches antérieures jaunâtres, avec une tache brune. Hanches intermédiaires brunes ; hanches postérieures noires, bordées de jaune. Tibias d'un jaune brunâtre ; bruns en dessous. Tarses bruns ; le dernier article des intermédiaires et des postérieurs d'un jaune brunâtre à la moitié basale. Tibias postérieurs noirs en dessus et en dessous, à pruinosité d'un blanc bleuâtre. Épines de toutes les pattes roussâtres.

β. Cuisses postérieures parfois pâles ; tibias postérieurs avec de

grandes taches noires à la base de l'épine. Tarses jaunâtres ; extrémité des articles brune.

γ. Pronotum d'un jaune argileux sur les côtés. Élytres plus claires, brunâtres, portant sur le milieu une grande tache brune ovale.

♂. Abdomen tout noir, à bords étroitement jaunâtres. Pygophore conique, pointu, légèrement bombé vers le bas, et noir de même que le tube anal qui est moitié aussi long, et situé dans la base d'une profonde échancrure. Lames réunies inversement cordiformes, à moitié aussi longues que le pygophore, noires, avec une tache jaune inversement cordiforme sur la moitié basale. Styles cultriformes, à courte tige, à extrémité arrondie et à angle supérieur aigu, d'un brun jaunâtre, moitié aussi longs que les lames. Valve courte, triangulaire, noire.

♀. Dernier segment ventral presque trapézoïdal, à angles émoussés; milieu de son bord postérieur faiblement échancré ; noirâtre, avec deux taches latérales et le bord jaunâtres. Coléostron ovalairement lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est quelque peu saillante, très-légèrement arqués ; finement granulé de noir à l'extrémité et séticulé de jaune ; avec une tache latérale noire, et un triangle noir à la base. Dos noir ; ses segments parés au bord d'un triangle jaune, qui est plus large en arrière. Segments ventraux soit tout noirs, soit jaunes au bord postérieur ; les postérieurs avec des triangles jaunes au bord postérieur. Connexivum jaune, avec des traits noirs en forme de [du côté intérieur ; ou bien entièrement jaune.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Suède, Ukraine (*Schmidt*); sur les feuilles de *Nymphœa* (*Boheman*). — *Thamnotettix cyanæ* Boh., *Œfv.*, 1845, p. 158, 11. . . . . 1. **C. cyanæ** Boh. (1).

— Élytres d'un jaunâtre clair ; ou bien livides, d'un jaune brunâtre, avec des cellules apicales un peu enfumées. Toutes les nervures du clavus et du corium brunes ; la nervure marginale claire. Vertex orné de deux taches noires, grandes, rondes ou transversalement ovales, et entre ces deux taches souvent de deux tirets rectangulaires au niveau de la nuque ; un point noir en avant à l'angle antérieur de l'œil ; deux tirets transversaux au sommet. Face, pronotum et écusson différents chez les deux sexes (Voir ♂ et ♀). Pièces sternales noires, bordées de jaune, extérieurement largement bordés de jaune. Hanches intermédiaires et postérieures jaunes, avec une tache basale noire, triangulaire. Sur les dents des tibias posté-

(1) La *C. nymphæ* Perris est synonyme. (Types communiqués par M. Perris).

rieurs de grandes taches brunes (à l'arête intérieure des taches plus petites et rapprochées) qui se fondent ensemble à la moitié basale pour former une bande. Tarses antérieurs et intermédiaires brunâtres; article basilaire livide. Tarses postérieurs livides; leur dernier article brun à l'extrémité; les pointes inférieures des deux premiers articles également brunes. Pattes jaunes. Cuisses antérieures et intermédiaires parées à l'arête inférieure de deux taches longitudinales, noires; les cuisses intermédiaires parées en outre extérieurement de deux taches basales. Ailes brunâtres; à nervures brunes.

♂. Deux taches noires triangulaires, transversales, au sommet du front; partie inférieure du front noire, avec une ligne médiane jaune, ou bien entièrement noire. Espace situé entre les yeux et le front noir, ou bien noir seulement contre les yeux. Brides et clypeus bordés de noir. Base du clypeus et généralement une ligne médiane, noires. Pronotum noirâtre ou noir; d'un jaune verdâtre extérieurement en arrière des yeux, au bord postérieur, et sur sa ligne médiane. Écusson noir; son bord latéral avec deux taches jaunes allongées. Valve courte, en triangle isocèle, d'un blanc verdâtre, à base noire. Lames deux fois aussi longues que la valve; à la base large, étirées en triangle acuminé, rétrécies vers le haut; noires, à moitié apicale divergente et jaunâtre; longuement ciliées; vues de côté linéaires, obtusément anguleuses sur le milieu, dépassant le pygophore. Styles à base courte, carrée, prolongés latéralement en une corne qui est presque droite. Pygophore noir, vu de côté en pentagone allongé, à côtés inégaux, quelque peu élargi à la base de l'échancrure. Tube anal court; à la base de l'échancrure.

♀. Écusson avec un triangle noir dans chaque angle basal, et avec un triangle noir apical bordé de jaune. Pronotum jaunâtre, rarement paré en avant de deux taches brunâtres. Front paré de tirets transversaux noirs, qui se fondent ensemble sur le milieu pour former une ligne noire à côté de la ligne médiane qui est jaune. Dernier segment ventral transversal, trapézoïdal, avec une tache médiane brune, en rectangle allongé; à bord postérieur faiblement mais largement échancré en angle; angles extérieurs largement arrondis. Coléostron ovalairement lancéolé, jaune, avec un triangle noir, aigu, au dos. Dessous superficiellement arqué. Tarière noire. Segments ventraux noirs, avec un bord postérieur jaune; avant-dernier segment jaune, avec deux taches transversales noires. Connexivum jaune, avec des points noirs. Segments dorsaux noirs; bord postérieur du dernier segment et bord latéral du dos, jaunes.

♂. L., 5 mill.; ♀ 5 1/2 mill.; corps, 5 mill. Suède, Laponie, sur *Epilobium angustifolium*; rare. — *Cicadula Dahlbomi* Zett., *I. L.*, p. 297, 7. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 345, 15. 2. **C. Dahlbomi** Zett.

3. Pronotum paré en avant, entre les angles intérieurs des yeux, d'un étroit segment de cercle noir. Vertex noir en avant, entre les angles antérieurs des yeux; ce noir faiblement arqué en arrière et formant le prolongement de la couleur du front. Front noir, largement jaunâtre au-dessus du clypeus; avec 3-4 tirets transversaux jaunâtres, obliques. Face jaunâtre; un triangle noir sur la moitié apicale du clypeus; pointe des joues noire. Parfois un petit triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson. Élytres d'un jaune soufre, avec des raies plus foncées dans le clavus et dans les cellules du corium. Un arc brun en croissant sur le bord arqué tout entier, et sur les cellules apicales. Une bande sur la suture du clavus, une tache allongée sur la moitié postérieure de la cellule discoïdale et prolongée sur la cellule intermédiaire pointue, brunes. Une raie brunâtre parfois à l'extrémité de la cellule suturale. Commissure brune. Front très-superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle droit.

♀. Dernier segment ventral transversal, court, sinué en arc superficiel sur tout son bord postérieur; noir, à bord jaunâtre, tout comme les autres segments; l'avant-dernier segment jaunâtre, avec un trait transversal noir près du bord postérieur. Coléostron lancéolé, jaunâtre, avec une grande tache noire allongée, latérale, située près de la base; à bord inférieur presque droit, oblique vers le haut et en arrière avant l'extrémité, et formant avec l'échancrure du bord supérieur un angle apical aigu. Tarière droite; son extrémité proéminente et quelque peu incourbée vers le haut. Connexivum noir, avec des triangles jaunâtres plus larges en arrière. Dos noir; ses segments parés de triangles marginaux jaunes, larges en arrière, et reliés à la ligne jaune du bord des segments.

♀. L., 3 mill. De la collection Ullrich, au musée impérial de Vienne; n° 196. Patrie inconnue. . . . 3. **C. limbata** Fieb. ♂

— Pronotum sans segment de cercle noir en avant; vertex sans triangle noir antérieur. . . . . 4.

4. Vertex noir, avec une bande ou une ligne jaune prolongée par dessus le pronotum. Point ocellaire jaune. . . . . 5.

— Vertex avec deux taches ou points jaunes au niveau de la nuque; généralement deux taches en avant, au passage du front au vertex; en avant des taches de la nuque souvent un tiret transversal de chaque côté, contre l'œil, ou bien un rudiment de tiret pareil. . . . . 6.

5. Pronotum verdâtre, paré de deux bandes longitudinales noires,

à contours bien accusés et qui sont plus larges au bord antérieur. La bande jaune médiane élargie ovalairement avant le milieu ; la bande médiane élargie en rond au niveau de la nuque sur le vertex. Angles basilaires de l'écusson parés d'un sillon rhomboïdal, en pointe vers l'intérieur et noir. Front noir, portant au sommet un rectangle transversal verdâtre, sur lequel deux taches noires et en rectangle transversal se prolongent depuis le vertex. Clypeus d'un blanc verdâtre, avec une tache médiane noire lancéolée. Brides noires, bordées de pâle. Joues noires, bordées de blanc jaunâtre, avec une ligne noire contre les yeux. Corps et hanches noirs. Tibias postérieurs assez larges, avec des points bruns arrondis à la base des épines. Tibias antérieurs bruns à l'extrémité ; à ligne dorsale brune. Tarses livides; extrémité de tous les articles brune. Pattes d'un jaune verdâtre. Cuisses antérieures avec une ligne basale brune et avec une rangée de fins points bruns sur le milieu. Moitié inférieure et ligne dorsale des cuisses intermédiaires avec une tache brune. Le tiers basal et la ligne dorsale bruns aux cuisses postérieures.

♂. Valve triangulaire, vue de côté étroitement lancéolée, aussi longue que le pygophore. Pygophore noir, longuement trapézoïdal ; son bord inférieur forme avec le bord supérieur de l'échancrure un angle aigu ; la partie dorsale très-courte. Dos noir, à bord extérieur largement bordé de jaunâtre. Segments ventraux brun-noirs ; le dernier jaunâtre, avec un tiret anguleux, noir, dans l'angle basal extérieur. Connexivum jaunâtre ; un point noir sur chacune de ses tranches.

♂. L., 3 mill. (origin.). Sibérie, Irkoutsk. — *Thamnotettix sordidipennis* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 193, 96.

4. **C. sordidipennis** Stal.

Ressemble beaucoup à l'espèce suivante.

— Pronotum d'un verdâtre pâle, avec deux bandes noirâtres, larges, diluées; ou bien noir, avec une raie médiane linéaire, pâle, étroite, le bord antérieur pâle entre les yeux, et une tache pâle sous chaque œil. Un petit triangle noir dans les angles basilaires de l'écusson ; le sillon transversal, et en avant de ce sillon deux tirets noirs. Front noir, largement jaunâtre au dessus du clypeus ; paré d'une ligne arquée, pâle, presque obtusément anguleuse vers le haut, entre les yeux, sous le sommet. Clypeus jaunâtre, avec un tiret médian brunâtre. Brides noires. Face noire entre les yeux et à la moitié intérieure des joues ; largement jaunâtre extérieurement. Les élytres varient : d'un brun noirâtre pâle unicolore, avec une tache basale plus claire ; les nervures à transparence blanchâtre ; ou bien à moitié

basale noirâtre, avec la base pâle, et le reste livide, ou d'un jaunâtre pâle, une bande marginale, et une raie sur les deux nervures apicales intermédiaires, brunâtres ; membrane d'un noirâtre pâle ; clavus brun ; sa pointe et une tache allongé située sous l'angle scutellaire contre la suture, d'un jaunâtre pâle ; ou bien le clavus est jaunâtre, et la commissure brune. Corium encore jaunâtre, avec des bandes floconneuses brunâtres sur les nervures ; membrane brunâtre ; les nervures apicales brunes à l'extrémité ; bord arqué et nervure périphérique bruns. Cuisses antérieures avec une ligne dorsale et une ligne inférieure brunes, et avec une rangée intermédiaire de points bruns. Cuisses intermédiaires avec une ligne dorsale et avec une large bande brunes sur la moitié inférieure. Cuisses postérieures avec une raie médiane brune longuement acuminée.

♂. Valve en triangle isocèle, noire comme tout l'abdomen. Lames prises ensemble en triangle allongé, presque encore une fois aussi longues que la valve, à côtés légèrement arqués, aussi longues que le pygophore, qui est en pentagone allongé. Tube anal court, jaune, proéminent à l'angle apical. Connexivum avec des tirets marginaux étroits, en segments de cercle, jaunâtres, et dont les postérieurs sont presque triangulaires sur le côté dorsal.

♂. L., 3 3/4 mill. Angleterre (*Scott*), sous le nom de *Jassus 6-notatus* ; se trouve probablement encore ailleurs, et est regardée comme une variété foncée de l'espèce précitée.

5. **C. frontalis** Fieb. (1).

6. Un trait transversal ou un triangle aigu sur le vertex dirigés vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, et en avant des taches de la nuque. . . . . 7.

— Pas de trait transversal en avant des taches de la nuque. 8.

7. Deux taches noires arrondies situées en avant sur le bord du vertex et prolongées jusque sur le sommet du front ; deux taches semblables dans la nuque ; entre ces deux paires de taches un petit trait transversal dirigé vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, trait parfois abrégé ou rudimentaire contre l'œil. Parfois les taches noires se fondent avec les traits transversaux et le vertex devient noir en grande partie. Vertex paré sur le milieu d'une bande jaunâtre qui est plus large en arrière. Face jaunâtre, avec une ligne médiane noire et libre, et trois ou quatre traits transversaux. Sutures

(1) A été décrite en 1875 sous le même nom par M. J. Scott.

du front, du clypeus et des brides parfois noires. Généralement un triangle noir dans l'angle scutellaire basal. Pronotum d'un jaune verdâtre uniforme. Élytres d'un jaunâtre pâle, pâles extérieurement, à nervures blanchâtres ; cellules apicales légèrement enfumées : plus rarement une raie brunâtre dans la 2e cellule. Bord arqué et nervure périphérique bruns. Commissure brune, interrompue sur la 1re nervure par une raie claire. Clavus parfois brunâtre, avec une tache jaunâtre allongée au bord commissural. Chez les ♀ des raies brunâtres se rencontrent dans toutes les cellules, et la nervure marginale est brune entièrement.

Le dessin de la tête varie surtout chez le ♂. Sur la face, qui est jaunâtre, on observe souvent une grande tache médiane au lieu de la ligne brunâtre, ou bien le front est noirâtre, avec des traits transversaux d'un brun foncé, une bande jaunâtre apicale transversale, des joues et des brides noirâtres du côté intérieur, un trait médian noir sur le clypeus. Pronotum avec deux bandes noirâtres diluées, et quatre points noirs antérieurs ; ou bien noirâtre, extérieurement dilué, avec une bande médiane jaunâtre. Moitié basale de l'écusson, son sillon transversal, deux points avant ce dernier, et un petit triangle à chaque extrémité, noirs. Les cellules apicales 2 et 4 brunâtres. Sternum jaunâtre, à milieu brun ; ou bien noir, largement jaune extérieurement. Cuisses antérieures des pattes, qui sont d'un jaune verdâtre, avec deux lignes brunes ; cuisses intermédiaires avec trois lignes. Cuisses postérieures avec une ligne médiane ponctuée de brun. Tous les tibias avec des points bruns à la base des épines ; des points plus petits du côté intérieur. Tibias et tarses bruns à l'extrémité. Hanches postérieures brunes.

♂. Valve courte, triangulaire, brunâtre, ou bien verdâtre ; noire à la base. Lames en triangle à côtés longs ; longuement ciliées ; vues de côté linéairement lancéolées, incourbées vers le haut à partir de leur milieu ; accolées en arrière au pygophore. Styles à base courte, arrondie, corniformes, d'un jaune brunâtre, quelque peu incourbés à l'extrémité. Pygophore brun, trapézoïdal, environ aussi long que sa ligne basale qui est oblique et qui est son côté le plus long ; le côté dont la longueur est ensuite la plus grande est le postérieur qui est oblique vers le haut, bordé de jaune, longuement pileux et qui forme un angle presque droit avec le bord oblique et quelque peu sinué de l'échancrure. Tube anal court, noir, à extrémité jaunâtre, situé dans la base de l'échancrure et n'en atteignant pas l'angle apical. Ventre tout noir ou bien d'un jaune verdâtre ; les segments parés d'une ligne basale noire. Connexivum avec des taches noires carrées ou avec des tirets médians. Dos noir ; les bords postérieurs jaunâtres de ses segments reliés aux taches marginales qui sont étroites, triangulaires.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire ; à bord postérieur superficiellement arqué. Coléostron lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est quelque peu saillante et brune, légèrement incourbés. Extrémité des côtés du coléostron parée d'une tache brune. Ventre entièrement jaunâtre, ou bien paré extérieurement au connexivum, qui est jaunâtre, de triangles noirs, larges en arrière. Dos noir, extérieurement largement bordé de jaune. Dernier segment dorsal jaune, avec une tache noire triangulaire.

Europe; parfois nuisible aux semailles.— *Cicada sexnotata* Fall., *Cic.*, p. 47, 36. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, 297, 4. — *Jassus* H.-S., *Pz F.*, 122, 4 *d.* (tête) 164, 20, 21 (têtes, variétés) — Flor, *R.*, 2, p. 341, 13. — Rogenhof., *W. Zeit.*, 1862, p. 1064, fig. 13. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 125. 29. — *Tettigonia* Germ., *A. F.*, 14, 13. — *Euptery.r* Curt., *B. E.*, 640, 10. — *Jassus devastans* Guér., *Compt. R.*, 1852, p. 92, pl. 34. — *Acrostigmus* Am., *M.*, 485.

6. **C. sexnotata** Fall.

— Les deux taches à l'avant du vertex manquent ; en avant des deux taches rondes de la nuque un trait noir transversal qui s'élargit vers l'intérieur, naît à l'angle antérieur de l'œil, et est triangulaire ; entre ces deux traits un court tiret médian brun ; contre chaque œil une raie noire. Vertex en angle obtus, un peu plus long que sa demi-largeur. Front superficiellement bombé, passant au vertex sous un angle droit arrondi ; face d'un jaune argileux. Front paré au sommet d'une bande transversale noire, visible au bord du vertex ; à côté de cette bande, contre chaque œil, une tache noire qui est le prolongement des raies du vertex ; une tache noire allongée sur le milieu du front ; des côtés latéraux de cette tache rayonnent plusieurs (6) raies noires dont les inférieures sont abrégées. Scrobes noirs ; une bande élargie sous les yeux part des scrobes pour aboutir en pointe contre les brides, en passant sur le milieu des joues. Clypeus long, un peu plus étroit vers le bas, portant à la base un triangle qui s'étire en une ligne noire médiane. Pronotum portant deux larges bandes brun-noires, confluentes sur leur moitié postérieure, élargies et diluées vers l'extérieur ; d'un jaune verdâtre sous les yeux, et avec deux tirets noirs obliques. Écusson noir, à bord jaunâtre. Nervures des élytres blanchâtres ; élytres brunâtres. La cellule discoïdale et les angles du clavus contre la commissure, plus foncés ; marge plus claire, diluée de brun contre la nervure marginale qui est blanche. Corps noir, à bords jaunâtres. Hanches jaunâtres, avec une tache brune. Tibias postérieurs avec des arêtes inférieures noirâtres, diluées vers l'extrémité ; de grandes taches carrées, noires, sur les denticules. Tibias intermédiaires noirâtres en

dessous à l'arête intérieure. Tarses postérieurs blanchâtres ; extrémité des articles brun-noir. Tarses antérieurs et intermédiaires livides ; le dernier article brun à la moitié apicale. Cuisses antérieures avec une tache apicale et une ligne dorsale brunes. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une ligne médiane brune. Base des tibias intermédiaires et postérieurs brune. Ailes blanchâtres, aussi longues que les élytres, à nervures brunâtres.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal et noir, avec une ligne d'un blanc jaunâtre et une bordure blanche au connexivum, tout comme les autres segments. Connexivum jaunâtre ; ses tranches parées intérieurement d'un trait noir anguleux; un triangle noir sur la dernière. Coléostron allongé ; vu de côté, à moitié inférieure presque droite, brun, jaunâtre vers le haut, portant à la base, vers le haut, un triangle noir. Segments dorsaux noirs, avec des triangles étroits, jaunâtres, obtusément anguleux vers l'intérieur, situés au bord latéral. Dernier segment bordé de jaune.

♀. L., 4 mill. (origin.). Sithka. — *Thamnotettix fasciifrons* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 194, 94. . . ♂ 7. **C. fasciifrons** Stal.

8. Sur le vertex entre les angles antérieurs des yeux deux taches noires, rapprochées chacune d'un œil ; deux points noirs au niveau de la nuque. Sommet du front sans tache. Face du ♂ et de la ♀ soit entièrement d'un jaunâtre pâle, soit avec des traits transversaux brunâtres ; ou bien encore le front est paré d'une tache ovale, d'un jaune brunâtre, souvent striée transversalement de brun pâle, avec une étroite ligne médiane jaunâtre. Clypeus parfois jaune brunâtre. Front superficiellement bombé ; passage au vertex arrondi. Vertex à peine plus long que sa demi-largeur ; avec deux points antérieurs. Pronotum et écusson ordinairement d'un blanc jaunâtre ; plus rarement avec deux bandes brunâtres diluées, et un point noir sous chaque œil ; parfois on observe un arc brun entre ces points. Dans l'angle basal de l'écusson un triangle noir comme le sillon transversal. Élytres d'un blanc jaunâtre, pâles vers l'extrémité. Cellule intermédiaire teintée de brunâtre à la base ; la cellule suturale à la base et à l'extrémité, et la dernière cellule apicale tout entière. Clavus dilué de brunâtre surtout vers la commissure. Dessous jaunâtre, milieu du sternum noir. Pattes d'un jaune pâle ou brunâtre. Cuisses antérieures avec une ligne brunâtre en dessus et en dessous. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une tache brunâtre avant l'extrémité. Tibias antérieurs parés en dessous d'une rangée de points brunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines. Base des tibias avec un point brun. Hanches jaunâtres. Tro-

chanter avec une petite tache brune. Tarses brunâtres ; ongles bruns.

Var. β. *repleta* Fieb. Pronotum dilué extérieurement de brun tout à l'entour, avec une ligne médiane pâle, et un point noir sous chaque œil. Le sillon transversal et l'angle basal de l'écusson noirs. Front pâle ; ses côtés transversalement striés. Une tache noire dans le scrobe. Élytres jaunâtres, brunes dans toutes les cellules. Toutes les nervures blanches, les nervures reliantes encore plus blanches. Clavus entièrement brun ; son bord scutellaire et commissural jaunâtre ; les quatre cellules apicales d'un jaune livide ; nervures apicales et périphérique brunâtres. Cuisses comme chez le type ; les lignes plus larges ; les taches apicales plus grandes, et à partir de ces taches une ligne brune. Tibias intermédiaires avec une ligne brune extérieure et intérieure. Tibias postérieurs bruns à la base. Ventre noir ; dernier segment ventral avec une base largement brune. Connexivum jaune, avec des taches basales noires. Lames brunâtres. Valve jaune.

Un ♂. L., 4 3/4 mill. D'Ukraine. Stal (Orig. 444).

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, jaunâtre, un peu plus long que sa demi-largeur. Valve en triangle isocèle, jaunâtre, à côtés latéraux légèrement arqués, aussi longue à peu près que le pygophore qui est oblique, triangulaire, émoussé, jaunâtre, noir à la base, longuement pileux. Lames atteignant plus du double de la longueur de la valve ; en triangle à côtés longs, acuminées, jaunes, brunâtres au sommet, longuement ciliées ; vues de côté prolongées à l'extrémité en un lobe triangulaire, aigu, redressé. Styles jaunâtres, prolongés à leurs angles supérieurs en deux cornes quelque peu arquées en dehors, dont l'une est plus longue que l'autre, et dont les pointes sont inclinées l'une vers l'autre ; une échancrure arrondie entre les cornes. Ventre jaunâtre ; segments basilaires noirs ; le 2e arqué au bord postérieur, et avec un trait marginal jaune ; le 3e à bord postérieur jaune ; les deux suivants noirs contre le connexivum qui est jaune. Dos noir ; bord extérieur largement bordé de jaunâtre ; le bord postérieur des segments jaunâtre ; ou bien le ventre est noir et le dernier segment est en rectangle transversal avec une tache basale noire, transversale.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, à bord postérieur très-obtusément anguleux, presque droit ; deux segments basilaires noirs ; le 2e avec une bande postérieure jaune. Dos comme chez le ♂. Coléostron lancéolé, superficiellement arqué en dessous, avec un long triangle noir en dessus. Tarière noire.

♂. L., 5 mill. ; ♀, 5 3/4 mill. Pas rare sur les saules (*Flor*), de

juin à septembre. Europe.—*Cicada punctifrons* Fall., *C.*, p. 42, 29. —*Jassus* H.-S., *Hom.*, p. 70. — ? Pz., *F.*, 126, 6. — Boh., *Vet. Ak.*, 1847, p. 264, 5. — *Nya Sv. Hom.*, 1847, p. 33, 6. — Flor, *R.*, 2, p. 328, 6. — Marshall, *M. M.*, 3, p. 31, 19, à l'exclusion de la synonymie qui est exacte. (La description de Marshall se rapporte probablement à *Thamnotettix torneella* à cause des deux grandes taches frontales noires, des élytres brunes, à nervures claires, et à extérieur largement clair). —*Opostigmus* Am., *Mon.*, 488. . . . . 8. **C. punctifrons** Fall.

— Deux taches noires antérieures sur le bord du vertex, rapprochées du sommet, et visibles sur le front; deux taches noires au niveau de la nuque. Dans chacun des deux angles scutellaires basilaires un triangle noir. Tibias postérieurs avec de gros points bruns à la base des épines qui sont grandes. D'un jaunâtre pâle. . . . 9.

9. Élytres avec une large bande dirigée vers le bas et l'extérieur depuis l'angle scutellaire du clavus jusqu'à la première cellule discoïdale, bande formée de taches brun jaunâtres ou brunes, allongées; en avant des nervures anguleuses une demi-bande formée de 2 ou 3 taches semblables. Nervures blanches; chez les exemplaires de coloration plus foncée la membrane est brunâtre, et l'extrémité des nervures et la nervure périphérique sont intérieurement brunes; en général cependant l'élytre et la membrane sont d'un jaunâtre concolore, et les nervures des places colorées sont brunâtres comme la moitié apicale du bord extérieur. Face jaunâtre; parfois les scrobes et la suture du front sont noirs, et on observe de faibles traces de tirets transversaux. Sternum noir; ses bords et angles largement jaunes. Hanches jaunâtres, avec une tache basale brune. Tibias antérieurs ornés du côté intérieur de nombreux et fins points bruns; tibias intermédiaires et postérieurs de points peu nombreux. Une raie brunâtre sous le milieu des tibias postérieurs; un trait brun sous la base, du côté supérieur. Tarses pâles; leur dernier article brunâtre; ongles forts, bruns. Pièces sternales avec une tache brune sur le milieu des pleures, chez les exemplaires pâles. Hanches et pattes jaunâtres, immaculées. Les points des épines fins, bruns; la raie brunâtre manque rarement. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une ligne dorsale et inférieure brune. Cuisses intermédiaires avec une fine ligne formée de points confluents. Cuisses postérieures brunâtres à la moitié apicale. Vertex plus long que sa demi-largeur; en angle obtus. Pronotum portant en avant une raie transversale noirâtre, avec un point extérieur, et une courte bande diluée des deux côtés du milieu; ou bien encore brun, avec le bord latéral jaunâtre sous les yeux vers les épaules, et avec une bande

transversale, brune, antérieure. Parfois le sillon transversal de l'écusson est noir.

♂ ?

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, à bord postérieur arrondi et échancré sur le milieu, jaunâtre. Coléostron ovalairement lancéolé ; son bord inférieur et la tarière, qui est noire et peu proéminente, doucement arqués. Segments dorsaux noirs ; le dernier bordé de jaune ; les autres avec de grandes taches marginales jaunâtres. Segments ventraux jaunâtres ; deux segments basilaires noirs ; les deux suivants noirs dans les angles basilaires, ou bien parés de grandes taches basales transversalement quadrangulaires ; les deux derniers avec un tiret noir dans l'angle basal, au bord intérieur.

♂ ♀. L., 5 mill. Suède, Angleterre, Livonie, Allemagne, Suisse, France, Autriche. — *Cicada variata* Fall., *Cic.*, 48, 37. — *Jassus* Marsh., *M. M.*, 3, p. 127, 32. — *J. 6-notatus* var. Flor, *R.*, 2, p. 341. . . . . 9. **C. variata** Fall. (1).

— Élytres avec une bande élargie en arrière et passant par dessus les cellules suturale, discoïdale et la moitié basale de la cellule intermédiaire. Clavus jaunâtre, parfois sa pointe et deux taches allongées situées contre la commissure sont blanchâtres. Lobe sutural, marginal, et moitié apicale de la cellule intermédiaire clairs ; membrane d'un jaunâtre pâle ; à nervures jaunes. Varie : clavus jaunâtre, avec une bande floconneuse le long de la moitié apicale de la commissure, qui est brune ; une bande semblable sur la suture du clavus. Une bande brunâtre sur la cellule discoïdale, le long de la marge, et envahissant aussi la moitié apicale de la cellule intermédiaire. Membrane livide ; nervures anguleuses et apicales brunâtres ; les nervures intérieures brunes comme la nervure périphérique. Face jaunâtre ; un point noir, qui manque rarement, sur l'extrémité inférieure du front ; ou bien une tache noire qui se confond avec la base noire du clypeus ; quand cette dernière tache existe les scrobes sont noirs ; un trait brunâtre sur la moitié apicale des côtés du front. Deuxième article antennaire brun, jaunâtre vers le haut. Pronotum d'un jaune verdâtre, portant parfois deux petites taches noires transversales au bord antérieur. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux. Corps jaunâtre ; mesosternum avec un trait noir sous les hanches. Cuisse antérieures et intermédiaires avec une ligne brune à leur arête supérieure et inférieure ; cuisses postérieures ne portant de ligne brune qu'à l'extré-

(1) Synonyme : *C. fumata* H. Schæffer.

mité. Tibias antérieurs et intermédiaires portant du côté intérieur une rangée de points bruns à la base des épines, et une ligne dorsale brune. Front superficiellement bombé; passage au vertex émoussé, sous un angle moins que droit.

♂. Valve presque parabolique, en segment de cercle jaunâtre, avec deux points noirs basilaires. Lames en triangle à côtés longs, brusquement rétrécies au dessus du milieu, pointues, un peu incombées vers le haut, accolées au pygophore, et le dépassant quelque peu. Styles courts, brunâtres, environ du tiers de la longueur des lames, subulés, brisés à l'extrémité. Pygophore jaune, sa moitié supérieure noire vers le bas à partir du milieu du bord de l'échancrure. Pygophore oblique vers le bas, à côtés longs; en dessous en triangle à angle droit, à côtés droits. Tube anal jaunâtre, court, saillant au dessus du milieu de l'échancrure. Segments dorsaux noirs : le dernier paré extérieurement d'un triangle jaunâtre. Ventre brun-noir; bord postérieur des segments jaunâtre. Une ligne noire au connexivum; dernier segment avec un trait basal brun, abrégé. Connexivum jaunâtre, avec un tiret noir médian sur chacune de ses tranches.

♀. Une ♀. Dernier segment ventral quelque peu sinué au bord postérieur, avec une tache noire basale, trilobée en arrière; les autres segments noirâtres, avec des taches noires extérieures, les bords postérieurs et des tirets médians noirs. Connexivum jaunâtre, avec un tiret anguleux à la base de chacune de ses tranches. Dos noir; le bord de ses segments jaunâtre; les deux derniers parés extérieurement de grandes taches en losange et d'une ligne basale noires. Coléostron avec une tache noire en pentagone allongé, basale, supérieure. Élytres avec une bande brune. Scrobes et une tache confondue avec celle de la base du clypeus, noirs.

♂♀. L., 3 1/2 mill. Suède, Laponie, Angleterre (saules), Livonie (prés humides), Suisse, Allemagne. = *Cicada 7-notata* Fall., *Cic.*, p. 49, 38. = *Cicadula* Zett., *I. L.*, 297, 6. = *Jassus* Flor, *R.*, 339. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 126, 31. . ♂ 10. **C. 7-notata** Fall.

Fieber, dans son *Genera des Cicadines d'Europe* (*Revue et Magasin de Zoologie*, 1875, p. 118 et 119) caractérise les *Cicadula* par la forme et la position des ramifications des deux secteurs de l'élytre (nervures médianes de la corie). Ce caractère éloigne les *Cicadula* des *Tamnotettix* et des *Athysanus*, avec lesquels elles ont de grandes analogies; malheureusement il est un peu variable suivant les espèces. Quant à la forme du vertex, elle est très-variable,

et on ne peut en tirer rien de bien précis. Chez les *Cicadula*, comme chez les *Thamnotettix*, le front est étroit, le vertex n'est pas plus large que le pronotum ; il est en général plus court chez les *Cicadula* que chez les *Thamnotettix*.

Malgré le peu de fixité de ces caractères, nous croyons devoir accepter le genre non comme un genre naturel (selon nous il ne peut y avoir de genre naturel, toutes les formes se rattachant l'une à l'autre par des transitions presque insensibles), mais comme un genre artificiel destiné à faciliter la connaissance et l'étude des espèces. Le genre *Thamnotettix*, tel que le comprenait Fieber, renferme un assez grand nombre d'espèces européennes, et probablement un plus grand nombre d'espèces exotiques (mais ces dernières sont encore bien peu connues) et nous pensons qu'il serait avantageux de le restreindre un peu. Depuis Fieber, les espèces de *Cicadula* suivantes ont été décrites ou avaient été omises dans son manuscrit.

C. Warioni Leth. (*Société d'histoire naturelle de la Moselle*, 1879).

Allongée, jaunâtre. Vertex orangé, orné vers le sommet d'une ligne noire transversale interrompue au milieu, et de deux points arrondis noirs à sa base. Front immaculé dans son milieu, orné sur ses côtés de nombreux traits transversaux noirs, devenant de plus en plus courts en approchant du clypeus. Écusson avec une petite tache noire de chaque côté. Élytres d'un jaune sale, opaques. Le dessous est jaunâtre ; le dos de l'abdomen est noir, marginé de jaune ainsi que l'extrémité de chaque segment dorsal. Pattes jaunes, avec les tibias postérieurs ponctués de noir à la naissance de chaque épine, et les tarses postérieurs maculés de noir. — Long., 3 1/2 à 4 mill.

Voisine des *C. variata* Fallen et *frontalis* Fieber ; en diffère par le dessin du vertex et par les élytres opaques, immaculées.

Environs de Metz (Lorraine).— Une seule ♀ appartenant à M. Bellevoye.

C. diminuta Leth. (*Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 84, 1876).

Ressemble beaucoup à la *C. sexnotata* Fallen ; n'en diffère que par la taille généralement plus petite, les taches du vertex plus petites et l'écusson immaculé. Le vertex, le pronotum, l'écusson et les élytres sont d'un jaune paille luisant. — Long., 3 mill.

Hazebrouck ; environs de Lille (Nord), et probablement aussi le reste de la France.

C. opacipennis Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 83, 1876).

Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum ; bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front ; celui-ci, ainsi que le vertex, d'un jaune sale ; deux petits points bruns au milieu sur la base même du vertex. Pronotum pâle, avec quatre bandes longitudinales d'un jaune foncé peu nettement indiquées. Écusson pâle, avec deux très-petits points au milieu de la base et deux autres petits points linéaires au-dessous sur le disque, bruns. Élytres opaques ; toutes leurs nervures d'un jaune-gris assez foncé ; ces nervures sont assez nettement indiquées, surtout à l'extrémité, et les cellules qu'elles forment sont d'un blanc mat. L'abdomen est noir en dessus avec tous ses segments finement marginés de jaune à leur extrémité. Ventre noir au milieu ; parties génitales de la ♀ flaves. Pattes pâles, avec les points d'insertion des épines et les articulations des tarses bruns. ♀, gaîne dépourvue de soies dressées. — Long., 2 1/2 mill.

Environs d'Astrakhan (Russie méridionale) (collection *Jakovleff*).

♂ **C. salsolæ** Puton (*Petites Nouvelles Entomologiques*, n° 44, 1872).

Flavescent après la mort, rosâtre en vie, cette teinte rose se retrouve encore après la mort sur le dessous du corps et le bord externe des ailes supérieures. Vertex brillant, angulensement arrondi, presque aussi long en avant que la moitié de sa largeur entre les yeux. Front très-convexe avec des lignes transverses brunes. Ailes supérieures avec des places blanchâtres transparentes entre les nervures qui sont flavescentes. Membrane blanchâtre. — Long., 3 1/2 mill. (*Puton*).

Bords de l'étang de Thau (France méridionale), sur les soudes, en septembre.

Connue et dessinée par Fieber.

♂ Variété : chaque segment dorsal de l'abdomen ayant dans son milieu une bande noire transverse plus ou moins large. La Nouvelle (Aude), sur les soudes, en juillet, avec le type.

♂ **C. vaginata** Kirschbaum (*Cicadinen der Gegend von Wiesbaden und Frankfurt*, p. 133, 1868).

Très-pâle, presque blanchâtre, avec l'abdomen en partie noir. Vertex dans son milieu ayant à peu près la longueur du pronotum, angulensement arrondi en avant, un peu moins long que large. Tête plus jaunâtre que le pronotum et l'écusson ; vertex unicolore avec seulement un très-petit point rouge au sommet de la suture frontale. Front avec de petits traits transverses rougeâtres de chaque côté. Pronotum court, transversal, de couleur blanchâtre. Écusson légèrement teinté de jaune pâle. Élytres blan-

châtres, à nervures fortes, un peu plus jaunâtres que le fond. Abdomen noir en dessus, avec sa bordure marginale et le milieu du dernier segment pâles; parties génitales pâles. Ventre pâle, avec toute la partie médiane des deux premiers segments noire. Pattes pâles, les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs. — Long., 2 1/2 mill. (♀).

Messine (Sicile).

Connue et dessinée par Fieber.

C. modesta (Fieber, inédit). D'un jaune paille avec le dos de l'abdomen presque entièrement noir. Vertex un peu moins long au milieu que le pronotum, un peu plus long que large entre les yeux, obtusément anguleux en avant. Vertex, pronotum et écusson jaunes, sans taches; front avec de petits traits transverses noirs de chaque côté. Élytres jaunâtres, plus ou moins pâles, leurs nervures verdâtres. Abdomen noir en dessus, tous ses segments très-finement marginés de jaune à leur extrémité, avec le rebord marginal jaune ainsi que le ventre. Pattes pâles, les points d'insertion des épines des tibias postérieurs très-visiblement noirs. — Long., 3 mill.

Environs de Lille, sur les plantes aquatiques dans les marais, en août et septembre.

Connue et dessinée par Fieber.

Cette espèce diffère de la *C. vaginata*, outre la couleur, par la forme du vertex plus long, plus anguleux en avant, et par le pronotum plus long, moins transversal. Pour la couleur, elle ressemble à la *C. vittiventris*, mais la forme du vertex est bien différente.

C. vittiventris Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. XIX, *Bull.*, p. 84, 1876).

D'un jaune-vert en dessus. Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum, et beaucoup plus large que long. Bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front; celui-ci, ainsi que le vertex et l'écusson, d'un jaune citron, sans taches. Élytres semi-transparentes, avec leurs nervures d'un jaune citron, nettement indiquées. Poitrine jaune, maculée de noir; pattes pâles. Abdomen noir en dessus, bordé de jaune; tous ses segments assez largement et nettement marginés de jaune à leur extrémité; ventre noir au milieu; parties génitales jaunes. ♀ avec la gaine garnie en dessous d'assez longues soies dressées, jaunes. — Long., 3 mill.

France méridionale: Cassis (*Puton*); Hyères (*Abeille de Perrin*); Russie méridionale: Astrakhan (*Jakowleff*).

C. erythrocephala Ferrari (*Cicadaria Agri Ligustici*, p. 46, 1882).

Allongée; tête, pronotum et écusson roses; cette couleur rose beaucoup plus prononcée sur la tête. Élytres pâles, teintées de rose, leurs nervures plus pâles que le fond. Vertex convexe, arrondi en avant, plus long au milieu qu'à ses côtés près des yeux, par conséquent un peu prolongé en avant, ayant dans son milieu presque la longueur du pronotum. Pronotum transversal, du double plus large que long, orné vers son bord antérieur d'une bande transverse arquée et sinuée d'un rose aussi vif que celui de la tête. Écusson marqué d'un sillon transversal médian très-fin mais profond. Élytres d'un quart plus longues que l'abdomen. Abdomen noir en dessus et en dessous, entièrement, ou quelquefois avec le bord apical des segments et le connexivum étroitement pâles, maculés de noir. Pattes pâles, avec les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirâtres, et l'extrémité de chaque article des tarses ainsi que les ongles bruns. — Long., 2 3/4 mill.

Environs de Gênes (Italie), sur l'*Andropogon hirtum*, en décembre (*Ferrari*).

Pour plus de détails sur cette espèce, voir Ferrari (*l. c.*).

♂ **C. Nicolasi** Leth. (*Petites Nouvelles Entomologiques*, n° 145, p. 26, 1876).

Très-allongée, d'un jaune pâle mêlé de rose orangé, avec la base dorsale des premiers segments abdominaux étroitement brunâtre et les tibias postérieurs bruns en grande partie. La couleur rose orangée s'étend sur le pronotum, excepté le bord antérieur et latéral, forme deux taches triangulaires de chaque côté de la base de l'écusson, et couvre toute la partie dorsale des élytres. Vertex d'un jaune pâle, arrondi en avant, trois fois et demie moins long que large entre les yeux, et seulement très-peu plus long au milieu que vers les côtés près des yeux. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale : Les Angles, près d'Avignon. Découverte par M. H. Nicolas.

Par la brièveté de son vertex, cette espèce a beaucoup d'analogie avec les *Gnathodus;* mais son pronotum arrondi en arc de cercle en avant, non prolongé en angle obtus, la rapproche des *Cicadula;* c'est une forme de transition entre les deux genres.

TABLEAU GÉNÉRAL DES *CICADULA* (1).

1. Nervures des élytres brunes sur un fond brun, ou brunes sur un fond clair. . . . . **2.**

(1) Mon but, en faisant ce petit tableau, est de chercher à faciliter, autant que je puis, la détermination des espèces ; aussi je ne me suis servi que des caractères distinctifs les plus faciles à saisir.

— Nervures des élytres jaunâtres ou blanchâtres; parfois brunâtres, mais seulement à leur moitié apicale. Élytres d'un jaune plus ou moins vif, quelquefois presque blanches, quelquefois avec des bandes longitudinales et l'extrémité noires, quelquefois avec des taches brunes, quelquefois même entièrement brunes; mais en ce cas les nervures sont toujours plus claires que le fond. . . . . **3.**

2. Élytres, pronotum et écusson brun-noirs; de petits traits longitudinaux jaunes (qui disparaissent quelquefois) sur le pronotum et le vertex. . . . . **C. cyanæ** Dahlbom Europe.

— Élytres (au moins les cories) d'un jaunâtre plus ou moins clair, à nervures noires, bien marquées. **C. Dahlbomi** Zetterstedt Suède.

3. Pronotum orné en avant d'un étroit segment de cercle noir. Vertex noir en avant. Élytres avec deux bandes longitudinales brunes et l'extrémité noire. . . . . **C. limbata** Fieber. Patrie inconnue.

— Pronotum sans segment de cercle noir en avant. . . . . **4.**

4. Vertex noir en grande partie. Élytres enfumées, brunes, ou pâles avec des taches brunes. . . . . **5.**

— Vertex pâle, jaune ou rougeâtre, avec ou sans taches noires. **6.**

5. Vertex avec une bande longitudinale jaune assez large; cette bande se continue tout le long du pronotum, en s'élargissant au milieu. Élytres enfumées, plus obscures à l'extrémité. **C. sordidipennis** Stal. Sibérie.

— Vertex avec une mince bande longitudinale pâle, non continuée sur le pronotum. Élytres maculées de brun, plus claires à l'extrémité. **C. frontalis** Scott, Fieber. Angleterre.

6. Vertex avec des taches noires. . . . . **7.**

— Vertex sans taches noires. (Dans une espèce seulement, il y a deux petits points bruns sur la base même du vertex) . . . . . **13.**

7. Vertex finement bordé de noir en avant, sur la suture frontale; une bande noire, élargie et interrompue au milieu, puis deux taches noires arrondies sur la nuque. Élytres enfumées. . **C. fasciifrons** Stal. Sitkha (Amérique boréale).

— Vertex non marginé de noir en avant, au moins au milieu, mais avec deux ou quatre taches noires, dont deux triangulaires plus ou moins étroites et transversales sur la suture frontale, deux arrondies sur la nuque; quelquefois entre ces taches, de chaque côté, existe une ligne longitudinale noire, transversale (Dans la *C. Warioni*, les taches triangulaires de la suture frontale manquent). . . . . **8.**

8. Base de l'écusson avec deux fortes taches triangulaires très-noires. . . . . **9.**

— Écusson sans grosses taches noires triangulaires; quand des taches existent elles sont seulement jaunes ou roses. . . . . **12.**

9. Élytres à fond très-pâle, quelquefois blanc, avec chacune deux grandes taches longitudinales qui partent de la base et vont en s'amincissant vers l'extrémité, l'une sur le clavus, l'autre sur la corie; ces taches sont ordinairement d'un jaune vif ou orangé, quelquefois brunâtres. Vertex, pronotum et écusson d'un jaune orangé. Souvent les deux taches noires de la nuque manquent; mais celles de la suture frontale et de l'écusson sont toujours grosses et bien marquées. **C. septemnotata** Fallen. Europe.

— Élytres de couleur uniforme d'un blanc sale, ou d'un jaune paille, ou enfumées, ou avec une grande macule médiane brune irrégulière. . . . . **10.**

10. Les deux taches de la suture frontale du vertex manquent. Élytres d'un jaune sale, pâle, opaques. . . ♀ **C. Warioni** Leth. Lorraine.

— Les deux taches de la suture frontale du vertex toujours bien marquées. . . . . **11.**

11. Taille petite; forme assez grêle. Élytres ordinairement d'un jaune paille, quelquefois cependant plus ou moins enfumées.
C. sexnotata Fallen. Europe.

— Taille moyenne; forme plus robuste. Élytres avec une grande macule médiane brune émettant de chaque côté deux appendices de forme carrée; au milieu de cette macule, vers le milieu de la suture du clavus, une tache oblongue blanche. . ♀ **C. variata** Fallen. Europe.

12. Vertex ayant de chaque côté quatre ou six taches noires disposées comme chez la *C. sexnotata*; les taches de la suture frontale toujours bien marquées Taille petite. Vertex (sauf les taches), pronotum, écusson et élytres d'un jaune paille. ♀ **C. diminuta** Leth. France.

— Vertex n'ayant que les deux taches arrondies de la nuque; son sommet au-dessus du front est souvent enfumé, ou orangé; ce rembrunissement peu foncé se continue en dessous sur le front. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un jaune très-pâle chez les mâles, presque blanc chez les femelles. (C'est la plus grande espèce du genre.). . . . . ♀ **C. punctifrons** Fallen. Europe.

13. Pronotum pâle, avec quatre bandes longitudinales d'un jaune plus foncé que le fond; deux petits points bruns au milieu sur la base même du vertex. . . ♀ **C. opacipennis** Leth. Russie méridionale.

— Pronotum sans bandes longitudinales. . . . . **14.**

14. Vertex, pronotum, écusson et élytres jaune-paille, ou blanc jaunâtre, ou jaune orangé très-pâle. . . . . **15.**

— Vertex, une partie du pronotum et de l'écusson et élytres, ou élytres seulement sur leur disque, roses ou rougeâtres plus ou moins distinctement. . . . . **18.**

15. Abdomen entièrement d'un jaune pâle un peu orangé en dessus et en dessous. Élytres avec quelques taches blanches peu visibles. (Quelquefois existe une bande noire transversale sur chaque segment dorsal de l'abdomen; en ce cas l'insecte ressemble beaucoup à la *C. vittiventris*, dont il ne se distinguerait plus guère que par sa couleur plus orangée, ses élytres d'une couleur moins uniforme, et les bandes du dos de l'abdomen beaucoup plus largement marginées de jaune). . . . . ♀ **C. salsolæ** Puton. France méridionale.

— Abdomen noir en grande partie, au moins en dessus. . . **16.**

16. Abdomen entièrement noir en dessus, excepté les côtés (connexivum), le dernier segment seulement en partie noir et le segment génital pâle; couleur du pronotum et des élytres d'un blanc jaunâtre.
♀ **C. vaginata** Kirschbaum. Sicile.

— Abdomen seulement en partie noir en dessus, chacun de ses segments dorsaux marginé de jaune. Vertex, pronotum, écusson et élytres jaune paille ou un peu verdâtres. . . . . **17.**

17. Segments dorsaux de l'abdomen très-étroitement marginés de jaune; points d'insertion des épines des tibias postérieurs assez gros, très-visiblement noirs. Le vertex, le pronotum, l'écusson et les élytres sont ordinairement jaune paille vif, rarement un peu orangés. ♂ **C. modesta** Leth. France boreale

— Segments dorsaux de l'abdomen plus largement marginés de jaune; points d'insertion des épines des tibias postérieurs fins, concolores ou imperceptiblement noirs. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un jaune paille verdâtre. . . ♂ **C. vittiventris** Leth. France méridionale.

18. Tête, pronotum et écusson roses; élytres d'un rose très-pâle, avec leurs nervures plus pâles que le fond. ♂ **C. erythrocephala** Ferrari. Italie.

— Vertex jaune pâle; pronotum rose à la base; écusson jaune pâle avec deux taches triangulaires à sa base roses; élytres rouge orangé avec leur bordure latérale et leur membrane incolores ou d'un blanc plus ou moins transparent. Forme plus allongée et vertex plus court que chez les autres espèces. . . . ♂ **C. Nicolasi** Leth. France méridionale.

THAMNOTETTIX

Zett., *Ins. L.*, p. 292, *Gen.*, 27. — *Cicada* et *Jassus* Fabr. et Auct. omnes.

1. Nervures des élytres entièrement brunes ou rouges sur un fond brun ou clair; ou bien encore brunes seulement sur la moitié apicale, ou par places, ou avec les bifurcations du corium et du clavus brunâtres. . . . . 2.

— Nervures des élytres blanches, jaunes, ou bien rougeâtres, simples; ou bien blanches, entièrement bordées de brun; ou bien partiellement bordées de brun grâce à la coloration partiellement brune des cellules. . . . . 7.

2. Face noire; parfois quelques tirets blanchâtres, obliques, sur les côtés du front. Clypeus long, étroit, fortement prolongé vers le bas au delà des brides. Rostre jaune. Antennes noires. Élytres ordinairement noires, ou bien brun-noires; portant une large bande blanche sur les nervures anguleuses, trois points blancs autour de la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire, deux points blancs contre la commissure. Vertex, pronotum, et écusson noirs. Toutes les cuisses noires comme les tibias intermédiaires et postérieurs; leurs extrémités, les tibias antérieurs et tous les tarses jaunes.

♂ Var. β. *venosa*. Seulement des ♂. Élytres simplement obscurcies, toutes les nervures, les traits dans la cellule discoïdale qui est longue,

deux points à la base des deux cellules intermédiaires, une tache triangulaire dans la marge sur deux nervures reliantes transversales, une tache en segment de cercle située à l'extrémité arrondie des élytres et parfois elle-même tachetée de clair, brunes. Trois taches blanchâtres dans le clavus, taches dont l'une se trouve dans l'angle scutellaire. Vertex noir, avec un trait jaunâtre au bord antérieur et contre chaque œil, ou bien avec une tache jaunâtre au niveau de la nuque. Pronotum jaunâtre, transversalement strié de noir; trois taches arrondies jaunâtres, situées en triangle sur sa moitié antérieure, qui est presque noire. Écusson noir, avec deux taches pâles triangulaires dans les angles basilaires, et avec trois taches sur la moitié apicale. Pattes antérieures et intermédiaires jaunes comme tous les tarses. Cuisses postérieures avec une ligne supérieure brune. Corps noir. Ailes livides, brunâtres à l'extrémité; à nervures brunâtres.

♂. Valve triangulaire, émoussée. Lames prises ensemble largement lancéolées, plus de deux fois aussi longues que la valve, un peu plus longues que le pygophore, droites. Styles brunâtres, en faucille (1), plus larges à la base et étranglés pour former une dent latérale. Pygophore en triangle aigu, à côtés inégaux, dont le côté inférieur, dirigé obliquement vers le haut et en arrière, forme l'angle aigu apical avec le bord oblique, droit, de l'échancrure. Échancrure à peine plus longue que la partie dorsale. Tube anal gros, noir, aussi long que l'échancrure.

♀. Dernier segment ventral un peu plus long que les autres, faiblement sinué, à angles extérieurs obtusément proéminents et blancs; un trait médian jaunâtre sur le 4e et sur le 5e segment. Coléostron ovalairement lancéolé, tout noir, séticulé de jaune d'or à l'extrémité, à bord inférieur légèrement arqué. Tarière noire, en forme de sabre, à peine proéminente.

♂♀. L., 3-3 1/6 mill. Allemagne, Livonie, France, Espagne, Italie, Suisse, Ukraine, Autriche; en juillet. — ♂*Jassus fenestratus* H.-S., *Pz. F.*, 122, 5. — Flor, *R.*, 2, p. 363, 25. — ♀*Mürzacha* Am., *Mon.*, 475. . . . . ♂♀. **T. fenestrata** H.-S.

— Face livide, jaunâtre, ou bien orangée. . . . . 3.

3. Front paré au bord apical d'un arc noir et d'une tache contre

(1) *Sensenfoermig*, arcuato-acuminatus (falx), forme d'un demi-croissant allongé; *sichelfoermig*, adunco-falcatus (secula), presque incourbé en demi-cercle, un croissant entier.

l'œil, sous lesquels se rencontre une bande blanche assez large et qui atteint les yeux. Scrobes, moitié apicale des brides, suture frontale, et de courts tirets des deux côtés du front, noirs. Élytres livides, nervures anguleuses brunes, ombrées de brun ; les trois cellules apicales intérieures brunes, claires à la base seulement, toutes les nervures brunâtres, l'extrémité commissurale des deux nervures du clavus brune comme la commissure vers la pointe. Clypeus allongé, pédonculé, c'est-à-dire quelque peu étranglé à la base. Vertex court, très-obtusément anguleux, aussi long que sa demi-largeur au niveau de la nuque, portant en avant deux lignes noires superficiellement arquées vers l'intérieur, et une raie brun-jaune transversale sur son milieu. Face, pronotum et vertex livides. Écusson blanchâtre, avec trois taches brun-jaunes, triangulaires. Front très-faiblement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Vertex déprimé, à bord presque renflé. Mesosternum noir, finement bordé postérieurement de jaune. Pièces latérales d'un jaune sale. Hanches brun-jaunes ; les postérieures noires du côté intérieur et au bord postérieur ; les antérieures et les intermédiaires livides, noires à la base. Pattes entièrement pâles ; les cuisses postérieures noires à l'arête inférieure ; les tibias postérieurs noirs dans la cannelure intérieure jusqu'à leur extrémité qui est noire ; leurs épines principales situées sur de gros points noirs ; quelques points bruns sur les tibias intermédiaires. Tarses postérieurs jaunâtres ; l'article basilaire brun à l'extrémité inférieure ; le 2e article et l'ongle bruns. Ailes livides ; à nervures brunes.

♀. Dernier segment ventral jaunâtre, en pentagone allongé, dont l'angle postérieur est émoussé, petitement échancré, brun, à côtés légèrement sinués. Segments ventraux noirs, à bords jaunâtres : les deux avant-derniers avec une tache médiane, commune, jaunâtre. Connexivum avec des taches brunes. Coléostron lancéolé, à bord inférieur très-faiblement arqué, à extrémité obliquement tronquée, livide ; granulé et ponctué de brun-noir, portant à la base dorsale un triangle brun-noir, et à l'extrémité dorsalé une tache noire transversale. Segments dorsaux brunâtres ; segment apical brun, avec le bord postérieur blanc.

♀. L., 6 mill.; corps 4 mill. France méridionale (*Frey*).

2. **T. aliena** Fieb. (1).

— Front sans bandes transversales noire et blanche. . . 4.

(1) Inscrite sous le nom inédit de *T. frontalis* (Fieber) dans le Catalogue Fieber. — M. Ferrari a décrit cette espèce sous le nom de *T. Fiebert* (*Cicadaria Agri Ligustici*, 1882, 51.) Ce dernier nom doit prévaloir.

4. Vertex paré d'une tache noire, ronde, médiane, au niveau de la nuque. Une tache noire en demi-cercle contre le bord du front au dessus des brides. Entièrement d'un jaune d'ocre pâle. Face prolongée vers le bas et étroite Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit arrondi. Vertex paré en avant de deux tirets noirâtres divergents en arrière, et d'un tiret transversalement dirigé vers le bord. Écusson jaunâtre; à sillon transversal arqué. Pronotum jaunâtre. Clypeus en rectangle allongé, étroit. Élytres pâles, unicolores; la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire et l'extrémité des deux nervures du clavus seules brunâtres avec la commissure. Corps et pattes entièrement concolores, d'un jaunâtre argileux. Tibias postérieurs sans points bruns? Tous les tarses brunâtres. Ailes livides, à nervures brunâtres.

♀. Dernier segment ventral court, transversalement pentagonal, à angle apical presque droit.

♀. L., 5 1/2 mill. France méridionale. — *Jassus cyclops* Muls. R., *Ann. Soc. L.*, 1855, p. 227 (*orig.*). ♂. 3. **T. cyclops** Muls. R.

— Vertex avec deux taches noires arrondies; et en avant avec deux autres taches qui atteignent le sommet du front. Front superficiellement bombé; passage au vertex arrondi. . . . . 5.

5. Clypeus en ovale allongé. Une grande tache ronde noire sur le vertex près de chaque œil. Vertex court, un peu plus long que sa demi-largeur; en angle obtus ; portant généralement en avant les traces des deux taches situées au sommet frontal. Dessus ordinairement jaune ; parfois l'extrémité du vertex, l'écusson et la face sont orangés. Ligne basale de l'écusson noire. Élytres jaunâtres ou brunâtres ; toutes les nervures brunes ; une large tache en segment de cercle ou bien un arc en croissant (♀) bruns à l'extrémité de l'élytre quand les deux taches de la tête manquent; parfois cet arc apical est d'un brun pâle, les taches du vertex sont petites et celles du front manquent. Corps d'un blanc jaunâtre (*apicalis Mus. Vien.*, n° 146). Milieu du sternum brun-noir, pièces latérales brunes, largement diluées extérieurement. Hanches postérieures brunes ; les antérieures et les intermédiaires jaunâtres. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines ; et avec une raie supérieure brunâtre. 2e et 3e articles tarsaux bruns, à base d'un blanc jaunâtre; article basilaire pâle, son extrémité brunâtre vers le bas. Extrémité des tibias brunâtre. Pattes jaunâtres ou orangées. Cuisses antérieures portant en avant, en dessous, une courte rangée de séticules; tibias longuement ciliés en dessous. Ailes livides ; à nervures brunes.

♂. Dernier segment ventral en rectangle transversal, très-superficiellement arrondi postérieurement ; de moitié aussi long que large à la base ; roussâtre, à base et à côtés dilués de noirâtre. Valve très-courtement trapézoïdale, aussi large que le dernier segment ventral. Lames vues par dessous et prises isolément, en triangle émoussé, presque dirigées vers l'extérieur à leur moitié supérieure, divergentes, à côtés extérieurs sinués ; vues de côté en trapèze allongé, à base arquée en dehors, et à extrémité obliquement tronquée vers le bas et l'avant. Styles jaunâtres, de moitié aussi longs que les lames, prolongés en une corne doucement incourbée, située sur une base courte, et étranglée pour donner naissance à une dent latérale obtuse. Pygophore noir, avec un bord et une arête jaunes, formant un trapèze dont le côté inférieur est le plus long ; à bord supérieur oblique et terminé par l'angle apical qui est court et incourbé en corne vers le haut. Tune anal court, inversement conique, roussâtre, naissant à la base de l'échancrure. Six segments ventraux noirs, à bords postérieurs jaunes. Connexivum jaune, avec des taches noires sur chaque tranche. Dos roussâtre ; ses segments parés de bandes noires basales et extérieurement de taches quadrangulaires qui n'atteignent pas le bord extérieur ; dernier segment noir, bordé de jaune.

♀. Dernier segment ventral transversalement trapézoïdal, pas aussi long que sa demi-largeur à la base, bordé de brun, à bord postérieur légèrement sinué. Coléostron lancéolé, avec un bord inférieur presque droit, largement brun à l'extrémité, avec une tache basale brune. Tarière brune, quelque peu proéminente, légèrement arquée. Dos brun, largement dilué de clair vers le bord extérieur ; dernier segment brun, largement bordé de jaune. Moitié basale du ventre brune, avec le bord des segments jaunâtres ; les autres segments jaunâtres, parfois bruns extérieurement. Connexivum jaunâtre ; chaque tranche avec un tiret brun basal.

♂♀. L., 6-6 1/2 mill. Italie, Trieste (*Berquier*), Corse (*Meyer-Dür*), Grèce (Dr *Stein*), Autriche (*Mus. Vien.* une variété sous le nom d'*apicalis*). . . . . 4. **T. fuscovenosa** Mink. (1).

— Clypeus en trapèze allongé ; sa suture et la suture de la moitié inférieure du front, noires. Sur le front une grande tache médiane formée de deux courtes rangées de traits confluents, un grand point de chaque côté à l'angle antérieur des yeux, noirs. Tête, pronotum et écusson jaunâtres. Deux taches noires au passage au vertex. Abdomen noir ; ventre et segments dorsaux bordés de jaune. (Ici se ran-

(1) Décrite sous ce nom par Ferrari (*Cicadaria Agri Ligustici*, p. 52).

geraient aussi *T. intermedia* n° 23 et *T. 4-notata* n° 24, mais ils ont des élytres et des nervures unicolores). . . . . 6.

6. Élytres livides; cellules apicales dilatées de brun pâle. Nervures des cellules intermédiaires et apicales finement brunes comme les nervures anguleuses. Marge pâle. Les taches antérieures du vertex transversalement triangulaires. Scrobes avec une petite tache noire. Hanches postérieures noires, finement bordées de jaune. Hanches antérieures et intermédiaires brunes, à extrémités jaunâtres. Cuisses antérieures avec une tache supérieure, apicale, ponctuée de brun, et avec une tache basale bilobée, brune; avec une ligne supérieure et inférieure brunes. Arête supérieure et inférieure des tibias antérieurs parée des tirets bruns; des points bruns à la base des épines des tibias postérieurs; arête intérieure des tibias postérieurs avec une ligne brune; moitié intérieure du dessus noire.

♀. Dernier segment ventral noir, transversalement trapézoïdal, à bord postérieur échancré en angle obtus, et portant dans l'échancrure une petite dent triangulaire d'où part une bande ventrale médiane jaunâtre et linéairement lancéolée; à angles extérieurs presque droits, émoussés. Coléostron lancéolé, jaunâtre, maculé de noir à la moitié basale, à bord inférieur presque droit. Tarière jaune; avant-dernier segment ventral avec une courte ligne médiane jaunâtre.

♀. L., 4 mill. (*Orig.*) Laponie. Stal, 310. — *Thamnotettix strigipes* Zett., *I. L.*, 296, 2. — *Cicada F. L.*, 532, 28.

5. **T. strigipes** Zett. (1).

— Élytres d'un vert jaunâtre pâle; les nervures anguleuses et la moitié apicale des nervures des cellules intermédiaires finement brunes. De petites taches nébuleuses noirâtres, alignées en bande, dans la cellule discoïdale qui est longue, et entre les deux nervures du clavus. Marge pâle. Taches antérieures du vertex semicirculaires, et apparentes au sommet du front sous forme de deux taches transversales étroites. Scrobe souvent paré d'une tache noire. Quatre points noirs placés en arc en avant sur le pronotum. Un triangle noir dans chaque angle scutellaire basal. Cuisses antérieures avec deux tirets basilaires bruns, et avec un tiret apical supérieur. Cuisses intermédiaires avec une ligne supérieure brune, et une petite tache basale et apicale. Cuisses postérieures avec un tiret basal brun. Tous les tibias bruns à l'arête supérieure. Tibias antérieurs longuement séticulés en dessous. Dents des tibias postérieurs brunes. Tarses antérieurs et intermédiaires bruns. Base du 1er article tarsal

(1) La *T. quadrinotata* Kirschbaum est synonyme.

pâle. Corps noir, bordé de jaune, largement jaune extérieurement. Hanches noires; à extrémité jaunâtre.

♀. Coléostron noir, séticulé de noir, longuement et étroitement lancéolé, à bord inférieur légèrement arqué; à côtés étroitement tachetés de jaune; partie dorsale jaunâtre. Dernier segment ventral noir, transversalement trapézoïdal, à bord postérieur assez profondément échancré à angle droit, avec une petite dent à la base de l'échancrure; bord de l'échancrure jaune; angles extérieurs obtus.

♀. L., 5 1/3 mill. Suède; sur les herbes des lieux marécageux. = *Thamnotettix 5-notata* Boh., *Nya Sv. Hom. Vet. Ak. H.*, 1845, p. 159, 13 (*Orig.*). . . . . 6. **T. quinquenotata** Boh.

7. Nervures des élytres blanches et entièrement ou partiellement bordées de brun; des bandes ou des taches brunes dans les cellules; au moins la cellule apicale intermédiaire et une petite tache à la base et à l'extrémité des cellules brunes. Parfois les nervures apicales et anguleuses sont seules blanches; les autres rouges sur un fond brun-jaune. . . . . 8.

— Nervures des élytres simples, blanches, jaunâtres, orangées; ou bien mouchetées de roussâtre. Élytres sans dessins. Rarement une ou deux raies brunâtres dans les cellules intermédiaires. 20.

8. Face noire; côtés du front avec 5-6 lignes arquées blanches; un point blanc au sommet du front; un autre à l'angle supérieur des yeux; souvent une petite tache triangulaire à la base du clypeus, qui est en rectangle allongé, et un tiret à la base des brides blancs. Élytres d'un jaune brunâtre; les nervures à peine plus claires que la couleur foncière, et bordées de brun mordillé. Cellules apicales brunes; les nervures anguleuses et apicales blanchâtres. Vertex, pronotum et écusson livides. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur; en angle obtus; paré en avant de deux taches noires obliques, presque quadrangulaires; sous ces taches deux traits droits, blancs, soulignés de brun, qui forment une croix avec une ligne médiane également blanche. Un point noir vers l'angle supérieur de chaque œil; sous ce point soit un court trait rectangulaire, soit une tache en forme de virgule. Pronotum avec quatre bandes brunes abrégées en avant et transversalement striées de couleur plus claire; les bandes extérieures plus courtes; un petit arc brun en avant de chacune des deux médianes; deux à trois points noirs sous chaque œil. Base de l'écusson brune; milieu paré de deux petits points noirs. Front bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé.

Corps tout noir. Pattes d'un jaunâtre livide. Hanches antérieures et intermédiaires noires à la moitié basale ; avec une bande qui va se perdre en avant. Cuisses intermédiaires noires, à extrémité pâle. Tibias intermédiaires et postérieurs noirs à l'arête intérieure. Tarses noirs. Tibias postérieurs avec de gros points noirs à la base des épines.

♂. Valve en triangle isocèle, aussi longue environ que sa demi-largeur. Lames prises ensemble et vues par dessous en rectangle transversal, et sinuées postérieurement; de même longueur que la valve; à angles aigus. Vues de côté elles sont incourbées vers le haut en triangle rectangulaire, à hypothénuse arquée ; à bord postérieur jaune. Pygophore en trapézoïde allongé, oblique, plus large à la base. Tube anal fort, noir, situé à la base de l'échancrure, et prolongé jusqu'à l'angle apical qui est aigu. Styles jaune brunâtres, adhérents aux lames, placés transversalement, largement lancéolés avec une extrémité brusquement rétrécie et tronquée, dirigée vers l'extérieur ; sur une tige très-courte située au milieu du bord inférieur.

♂. L., 3 mill. Angleterre (*J. Scott.*). . 7. **T. Scotti** Fieb. (1).

— Face jaunâtre ou orangée. Front soit brun, avec des traits clairs obliques sur les côtés, et avec une ligne médiane claire, soit jaunâtre, avec des lignes transversales brunes sur les côtés. Joues diluées de brunâtre ou bien partiellement avec des taches brunes. . . . 9.

9. Bord du vertex avec six petits arcs noirs en fer à cheval, ou bien avec six petites taches noires. . . . . 10.

— Vertex avec des dessins autres que ceux ci-dessus, ou bien sans dessins. . . . . 12.

10. Six petits arcs noirs en fer à cheval au bord du vertex ; intérieur du fer à cheval blanc. Sur le milieu du vertex deux lignes noires en crochet à longue tige et incourbées l'une vers l'autre, lignes qui englobent presque un trait blanc ; un petit demi-anneau noir dans chacun des deux angles de la nuque. Pronotum d'un jaune vineux ; avec une ligne médiane blanche ; portant en avant deux points, sous chaque œil un point et deux tirets qui pris ensemble forment une ligne arquée. Angle basal de l'écusson avec un triangle orange ; écusson paré sur le milieu de deux points noirs, et

(1) Doit prendre le nom de *T. melanopsis* Hardy (*Tr. Tyne. F. C. i.* 427, 3) qui est antérieur.

sur la moitié postérieure de deux taches oranges. Front noir ou brun, avec une ligne médiane jaune située entre deux lignes noires d'où naissent latéralement six tirets obliques; une grande tache jaunâtre au dessus du clypeus. Élytres allongées, à extrémité arrondie, variant de couleur depuis le jaune livide jusqu'au roux, souvent parées de raies plus foncées; ordinairement avec trois tirets bruns sur la commissure; une tache brune dans la cellule discoïdale sous la nervure reliante et dans l'angle apical; cellule intermédiaire intérieure bordée de brun aux nervures; base de la 3e cellule apicale brune; 2e cellule apicale en trapèze allongé et brune. Vertex aussi long que large en arrière, en pentagone régulier; moins anguleux en avant qu'un angle droit. Front superficiellement bombé passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Corps noir; extérieurement étroitement bordé de jaunâtre. Hanches antérieures et intermédiaires avec une tache basale noire; hanches postérieures noires. Cuisses antérieures avec une tache basale brune; un trait antérieur inférieur, et une ligne supérieure bruns. Cuisses intermédiaires avec une bande transversale brune avant l'extrémité, bande d'où naît une ligne médiane qui se dirige vers la base; une tache brune transversale, inférieure, à la base. Cuisses postérieures avec une ligne médiane brune. Tous les tibias avec des points bruns à la base des épines. Tarses bruns; article basal d'un jaune livide à la base. Ailes d'un blanc sale; à nervures brunâtres.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, à côtés arqués; d'un jaune argileux; avec deux taches brunes à la base. Pygophore noir, en trapèze allongé, presque horizontal; à angle apical supérieur arrondi; à angle inférieur courtement triangulaire, bordé de jaune; à bordé inférieur sinué avant l'angle. Tube anal gros, presque aussi long que le pygophore. Styles brunâtres, transversalement en ovale allongé, à courte tige, prolongés d'un côté en un cou élancé, oblique vers le haut, et terminé par un renflement en forme de tête armée d'un bec droit et subulé. Segments ventraux noirs; avant-dernier segment à bord postérieur jaune; dernier segment jaune, avec un segment de cercle noir à la base. Connexivum noir, avec des triangles marginaux jaunes, étroits, plus larges en arrière. Dos noir; le bord des segments d'un jaunâtre qui s'élargit aux angles en une petite tache.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; noir, avec une tache quadrangulaire jaune dans les angles basilaires, tout comme les autres segments; avant-dernier segment avec un trait médian jaune. Connexivum jaune, paré intérieurement de traits noirs en forme de [. Dos noir, ses segments ornés extérieurement

de triangles jaunes. Coléostron étroitement et ovalairement lancéolé; vu de côté, étroit, conique, presque tronqué; à côtés noirs, bordés de jaune. Tarière noire, un peu proéminente.

♂♀. L., 3 1/2-4 mill. Bohême, Suisse, Autriche, Bavière, etc. *Jassus tenuis* Germ., *Mag.*, 4, p. 92, 32, d'après le type de la collect. Germ. *J. attenuatus* H.-S., *D. F.*, 130, 9.

8. **T. tenuis** Germ. (1).

— Bord du vertex avec six petites taches noires sur un fond blanc, taches qui se fondent parfois ensemble et englobent des points blancs. . . . . 11.

11. Élytres livides; toutes les nervures bordées de brun. Parfois aussi lavées de brun, avec des teintes claires dans les cellules; d'un brun souvent plus foncé dans les angles des cellules. Front noir, ou brun-noir, avec des tirets arqués obliques et d'un blanc jaunâtre, et avec une ligne médiane blanche interrompue vers le haut. Souvent apparaissent cinq taches blanches au bord apical du front. Côtés du front brun-noirs depuis le scrobe jusque sur les joues. Clypeus jaune, avec une tache apicale noire, ou bien noir et bordé de jaune. Brides jaunes, avec la suture et la pointe brunes; ou bien presque noires, avec une tache médiane jaune. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Pronotum superficiellement arrondi en avant entre les yeux, non proéminent; d'un jaunâtre pâle, avec quatre bandes brunâtres abrégées en avant, et quatre taches brunâtres en avant de ces bandes. Vertex livide, blanc en avant et au niveau de la nuque; deux points avant le milieu, deux taches ou tirets postérieurs, bruns. Un triangle brun dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson; parfois aussi un trait basal médian, et deux ou trois taches sous le sillon transversal de l'écusson. Pattes d'un blanc jaunâtre. Cuisses antérieures avec une bande brune antérieure et basale. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une tache apicale; les postérieures en outre avec des traces d'une bande apicale. Tibias antérieurs bruns à l'extrémité, et avec un point brun basal, supérieur. Tibias postérieurs avec de gros points noirs à la base des cinq grandes épines; parés à la base de petits points bruns rapprochés; à la moitié apicale de l'arête intérieure de petits points, qui deviennent très-petits et rapprochés à la moitié basale de cette arête.

♂. Valve en segment de cercle; noire, à bord jaune. Dernier seg-

(1) Synonymes : *fulvopicta* J. Sahlb. — *badiella* Kirschbaum.

ment ventral jaune, à base et côtés noirs. Lames jaunâtres, prises ensemble en triangle aigu à côtés longs; à peine plus longues que le pygophore, qui est noir et presque une fois et demie aussi long que large à la base. Pygophore en forme de cône tronqué; échancrure destinée au tube anal courte, et pas aussi longue que la partie dorsale. Tube anal court, noir, prolongé jusque vers l'extrémité du pygophore. Styles courts, bruns, en forme de serpette, pointus, à dos noir. Ventre noir; ses segments à bord postérieur jaune. Connexivum jaunâtre, paré intérieurement d'un trait noir, fort, anguleux. Segments dorsaux noirs; leurs bords postérieurs jaunes, avec de petits triangles jaunes au bord latéral.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; à bord postérieur presque droit; avec un court tiret transversal brun sur le milieu, tout près du bord postérieur. Coléostron ovalairement lancéolé, jaunâtre; à bord inférieur arqué avec un triangle brun sur la base dorsale. Avant-dernier segment ventral avec une bordure postérieure triangulaire jaunâtre; les autres segments noirs et bordés de jaune. Connexivum noir; les tranches bordées de jaune et ornées d'un point médian pâle. Trois segments dorsaux noirs avec le bord postérieur jaunâtre et élargi latéralement en une tache transversale; les autres segments d'un jaune livide, avec une raie transversale, médiane, nébuleuse, brune. Dernier segment à base brune; extérieurement paré d'un triangle noir, et d'une tache noire à l'angle apical.

♂ ♀. L., 2 3/4-3 1/3 mill. Angleterre, Allemagne.

9. **T. coronifera** Curt.

— Élytres d'un jaune argileux; extrémité des nervures des cellules intermédiaires et apicales bordée de brun comme les nervures anguleuses. Pronotum arrondi et proéminent en avant; avec quatre bandes d'un jaune brunâtre, dont les deux extérieures sont abrégées en avant. Écusson blanchâtre, avec un triangle brun-jaune dans les angles basilaires et sur la moitié apicale. Vertex blanchâtre, paré en avant de deux gros points noirs qui se fondent ensemble au sommet du front pour former un arc noir englobant un point apical blanc. Les ocelles et un point près de chaque œil noirs; avant le milieu une tache transversale brune; dans chacun des angles de la nuque une tache brun-jaune, arrondie, diluée. Face d'un blanc jaunâtre. Front avec 5 à 6 fortes lignes latérales arquées, brunes ou brunâtres; entre ces lignes une raie longitudinale, médiane, étroite, libre. Parfois les deux arcs transversaux apicaux se confondent au sommet du front, et forment une croix. Front superficiellemet bombé; pas-

sage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Vertex plus court que sa demi-largeur, obtusément anguleux. Scrobes généralement bruns. Corps et pattes jaune-argileux. Cuisses antérieures parées en dessous d'une tache brune antérieure et basale ; cuisses intermédiaires avec une tache brune basale seulement. Tibias antérieurs et intermédiaires avec des points bruns à la base des épines. Tibias postérieurs parés extérieurement de gros points brun-noirs, et intérieurement, à la moitié basale, de points plus petits. Tarses jaunâtres.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, et dont la base est brune. Lames deux fois aussi longues et formant, prises ensemble, un large triangle à côtés arqués, des 2/3 de la longueur du pygophore, qui est proéminent. Styles très-courts, roussâtres, environ des 2/3 de la longueur des lames, à base en rectangle allongé, et prolongés d'un seul côté en une corne de même longueur et subulée, dont l'arête dorsale est brune et droite. Pygophore en pentagone un peu oblique vers le bas et l'arrière, et dont le plus long côté est le supérieur, celui de l'échancrure; bord dorsal très-court; angle apical moins que droit; côtés du pygophore poilus de jaune doré. Abdomen d'un jaune argileux ; les segments bruns au connexivum. Segment basal brun, à bord postérieur jaune ; les suivants avec une tache noire transversale sur le milieu basal ; l'avant-dernier avec deux taches basales. Connexivum avec un tiret rectangulaire brun au bord postérieur de chaque tranche.

♂. L., 3 1/2-3 2/3 mill. Allemagne ; de Crefeld sous le nom de *Jassus russeola* Mink. — *T. acrostigma* Fieb., *in litt.*

10. **T. coroniceps** Kbm.

12. Pronotum avec 4 à 6 bandes orangées ; vertex avec deux grandes taches ou bandes allongées ; une ligne brune ou noire ordinairement des deux côtés au bord antérieur du vertex ; cette ligne manque souvent. Face pâle ou roussâtre. Vertex une fois et demie aussi long que sa demi-largeur, obtusément anguleux, pentagonal. Ordinairement les angles formés par les deux nervures et la commissure sont bruns comme la pointe du clavus. Nervures des élytres blanches sur un fond livide ou brun-jaune. . . . . 13.

— Pronotum seulement avec deux bandes brunes médianes, abrégées, et latéralement avec une courte raie ; ou bien sans bandes ou raies. . . . . 14.

13. Extrémité des élytres lancéolée. Cellules apicales longues,

étroites; l'intermédiaire brune et parée ordinairement d'un point basal blanc; cellules 3 et 4 brunâtres; les deux intermédiaires de longueur presque égale, étroites; l'extérieure tronquée par la nervure transversale de la cellule discoïdale, non pédonculée. Cellule discoïdale bordée de brunâtre à la branche fourchue intérieure; 2e cellule intermédiaire bordée entièrement à l'intérieur. Une bande brunâtre sur la moitié apicale de la cellule discoïdale; au dessus de la nervure reliante de cette cellule un trait brunâtre. Clypeus étroit, rectangulaire. Front brun ou brunâtre; sa raie médiane progressivement élargie vers le clypeus; cinq à six tirets pâles obliques sur les côtés. Les quatre bandes du pronotum traversent l'écusson. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit. Pièces sternales et hanches d'un jaune pâle. Hanches avec une tache allongée, brun-noire. Pattes pâles. Cuisses antérieures avec deux rangées de points bruns; cuisses intermédiaires en avant avec deux taches et un trait basal bruns. Cuisses postérieures entièrement pâles.

♂. Valve courte, presque parabolique, un peu plus longue que le dernier segment ventral. Lames trois fois aussi longues que la valve; prises ensemble en triangle étroit, à côtés longs, obtus à l'extrémité, un peu plus court que le pygophore. Styles un peu plus longs que la valve, à base courte et large, prolongés d'un côté en forme de sabre; à pointe noire. Pygophore oblique vers le bas et l'arrière, presque trapézoïdal, obtusément anguleux; son deuxième côté le plus long est le supérieur, celui de l'échancrure : côte dorsal court. Le bord inférieur est le côté le plus long; il est sinué à la base, puis fortement arqué en dehors, et à l'extrémité oblique vers le haut pour former avec le bord supérieur l'angle apical. Côtés du pygophore noirs à la moitié supérieure; le bord postérieur jaune. Tube anal court, gros, jaunâtre, dépassant le pygophore. Dos noir; dernier segment annulaire, largement bordé de jaune.

♀. Dernier segment ventral quadrangulaire, trapézoïdal; avec deux points noirs médians. Coléostron ovalairement lancéolé, pointu; vu de côté très-étroit. Bord inférieur et tarière, qui est proéminente et pointue, presque droits. Coléostron jaunâtre, avec une bande basale noire. Dos noir; bord paré de segments de cercle jaunâtres. Ventre jaunâtre; segment basal noir, à bord postérieur jaune; le deuxième segment largement anguleux, avec une large raie marginale jaune à chacun des deux côtés du bord postérieur. Segments 3 et 4 avec une tache basale noire, carrée. Connexivum jaunâtre, avec un petit trait noir anguleux dans l'angle postéro-intérieur des tranches.

♂♀. L., 4 1/2-5 1/4 mill. Allemagne, Angleterre, Suisse (Jura),

France méridionale. — *Jassus croceus* H.-S., *D. F.*, 144, 7 (orig.) *J. attenuatus* Marsh., *M. M.*, 3, p. 29, 16 (orig.), à l'exclusion des citations de Germar. *J. calcaratus* Rey, *in litt.* *Amblycephalus nervosus* Curt., *B. E.*, 572, 7 (1).

11. **T. crocea** H.-S.

— Cellules apicales allongées, trapézoïdales, brun-jaunes; ou bien la deuxième est brune. La première cellule intermédiaire pédonculée à la base, et deux fois aussi longue environ que la tige. Élytres d'un jaune argileux; les nervures des cellules plus ou moins bordées de brun selon que la coloration est plus ou moins foncée; chez les exemplaires pâles ne se rencontrent que des taches et des raies isolées. Clypeus allongé, trapézoïdal; à base et à tiret médian généralement bruns; parfois aussi sa suture est brune. Écusson avec un triangle orangé dans chacun de ses deux angles basilaires; avec une tache basale entre les deux triangles, et avec deux taches apicales. Front brun ou brunâtre, avec 6 ou 7 tirets transversaux et une ligne médiane pâles; superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Scrobes bruns. Pièces sternales et hanches postérieures noires, largement jaunâtres extérieurement. Hanches antérieures et intermédiaires avec un trait noir. Pattes pâles; cuisses antérieures et intermédiaires avec une tache brune médiane et dorsale, et avec une tache basale brunes; aux intermédiaires une demi-bande antérieure brune. Cuisses postérieures avec une ligne médiane brune; les tibias avec des points bruns à la base des épines, avec une ligne noire intérieurement, et des points libres vers l'extrémité. Tarses livides. Extrémité du dernier article brunâtre. Tarses postérieurs brunâtres seulement aux extrémités des articles; tous les ongles bruns.

♂. Valve transversale, courtement triangulaire, très-obtusément anguleuse, à côtés légèrement arqués. Lames plus de deux fois aussi longues que la valve; prises ensemble en triangle long isocèle, arrondies en haut, plus courtes que le pygophore. Styles presque aussi longs que les lames; à moitié basale lancéolée, étroite, jaune, prolongée en une corne de même longueur, subulée, brune, un peu incourbée. Pygophore obliquement étiré vers l'arrière et le bas, presque linguiforme, sinué des deux côtés sur le milieu; à extrémité largement émoussée; moitié supérieure jaunâtre, longuement pileuse; moitié inférieure noire longitudinalement. Tube anal noir, long, fort, situé dans la base de l'échancrure qui est profonde; n'atteignant pas l'extrémité du pygophore. Pygophore à côté long en

(1) Autre synonyme : *T. oxyptera* Kirschbaum (*Die Cicaden von Wiesbaden*, p. 130).

dessus, profondément inséré dans le dernier segment dorsal qui est échancré anguleusement. Ventre noir; les trois avant-derniers segments avec une tache latérale jaune; le dernier jaune, avec une ligne basale et un petit triangle médian noirs. Connexivum jaune, avec une ligne basale et des points médians noirs sur les tranches. Dos noir, avec une bordure jaune serratiforme.

♀. Dernier segment ventral jaune, transversalement quadrangulaire, profondément et largement échancré jusqu'au milieu; base de l'échancrure droite et brune; angles extérieurs en lobes pointus. Coléostron étroitement lancéolé; à bord inférieur doucement arqué avec la tarière, qui est brune à l'extrémité et un peu proéminente. Extrémité obliquement et largement tronquée. Largement noir à la base. Dos noir, largement bordé de jaune extérieurement; dernier segment noir, avec une ligne médiane jaune et avec un triangle marginal largement jaune. Ventre jaunâtre; deux segments basilaires noirs. Le troisième et le quatrième segment noirs, avec une tache latérale jaune; ou bien un segment de cercle sur le troisième, et deux taches sur le quatrième, noirs. Connexivum jaunâtre; avec des points médians noirs, ou bien avec des taches brun-jaunes presque carrées du côté intérieur de chaque tranche.

♂♀. L., 4 1/2 mill. Angleterre, Allemagne, Suisse, Autriche. — *Jassus attenuatus* Germ., *M.*, 4, p. 91, 31 (orig.). — *J. rupicapra* Marsh., *M. M.*, 3, p. 30. 17 (1). . . ♂ 12. **T. attenuata** Germ.

14. Vertex paré entre les angles antérieurs des yeux d'une bande brun-jaune ou noire, parfois divisée. Deux grosses taches noires au sommet du front, taches un peu prolongées et apparentes sur le vertex. . . . . 15.

— Vertex sans bande transversale. Front brun-jaune, brun ou noir, avec des tirets latéraux jaunâtres, obliques, et avec une ligne médiane claire. . . . . 17.

15. Pronotum avec deux raies médianes brunes, abrégées en avant; et avec une courte raie sur les côtés, raie formée de tirets confluents; deux petits arcs noirâtres convexes en arrière, situés au bord antérieur du pronotum; sous chaque œil parfois deux points noirâtres. Vertex court, à peine plus long que sa demi-largeur; obtusément anguleux; avec une raie transversale divisée au milieu et élargie vers le milieu depuis l'angle supérieur des yeux, raie for-

(1) Autre synonyme : *T. crocea* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden*, p. 131).

mant un triangle aigu et noir. Dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson un triangle noir ; entre les deux 2 points noirs. Clypeus noir, jaune au bord basal. Front avec des traits bruns, forts, transversaux, confluents des deux côtés de la ligne médiane claire pour lui former une bordure, ou bien complétement confluents pour rendre la moitié inférieure des côtés entièrement brune. Une raie brun-noire passant par dessus les scrobes. Élytres d'un brun-jaune livide; les nervures blanches; des taches et des raies brun foncées plus ou moins grandes contre les nervures reliantes, qui sont en quelque sorte renflées, dans les cellules et dans la marge. Cellules apicales brunâtres, plus foncées à la base; la troisième avec une grande tache blanche. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle presque droit. Pièces sternales noires ; à bord extérieur jaune. Pattes et hanches jaunâtres ; hanches postérieures noires. Aux tibias postérieurs les grandes épines sont seules situées sur des points bruns. Côté supérieur des tibias postérieurs brun à la moitié intérieure, à l'extrémité et aux arêtes. Extrémité des tarses, surtout des postérieurs, plus foncée en dessous ; tous les ongles bruns. Ailes enfumées, à nervures brunes.

♂. Valve en triangle court, isocèle, à base noire. Lames prises ensemble ovalairement lancéolées, plus de trois fois plus longues que la valve ; jaunâtres, largement noires dans l'angle basal extérieur; assez planes, droites, dépassant un peu le pygophore. Styles à base large, courtement quadrangulaire, prolongées d'un côté en forme de corne un peu arquée, brune, plus foncée vers le haut. Pygophore vu de côté en trapèze rectangulaire, dont le bord inférieur, presque droit, est du double de la longueur du bord dorsal, et forme avec le bord sinué de l'échancrure, qui est profonde, l'angle apical dont la pointe est incourbée vers le bas ; noir, la partie inférieure jaunâtre ; la pointe noire. Tube anal très-court, gros, inversement conique, prolongé jusqu'au milieu de l'échancrure. Dos noir; le bord postérieur des segments jaune; une tache marginale étroite, jaunâtre, en segment de cercle, sur chaque segment. Ventre noir; bord postérieur des segments et une ligne médiane sur le 5e segment jaune. 6e segment jaune, avec une ligne brune au bord postérieur; le dernier segment avec une ligne noire basale; les côtés, deux tirets dentiformes sur la ligne basale, et deux points vers le milieu du bord postérieur, noirs. Connexivum jaune, avec un trait brun médian sur chaque tranche.

♀. Dernier segment ventral en demi-ovale transversalement coupé; à moitié apicale brune. Coléostron étroitement lancéolé, un peu plus de deux fois aussi long que le dernier segment ventral ;

noir, à bord inférieur arqué et bordé de jaune progressivement élargi vers l'angle apical supérieur. Dos noir; tous les bords postérieurs des segments jaunes, avec des taches marginales transversales, triangulaires, largement jaunes. Les deux segments ventraux basilaires noirs; le 3e noir, avec trois taches jaunes au bord postérieur; le 4e avec des taches noires triangulaires, transversales, dans les angles basilaires; le 5e jaune, avec un trait noirâtre, oblique, naissant dans chacun des deux angles postérieurs. Tarière noire, jaune au bord, un peu proéminente.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Allemagne, Suisse, Autriche, Livonie, Suède, Angleterre, août. — *Cicada splendidula* Fabr., *S. R.*, 79, 83. — Fall., *C.*, 43, 30. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 356, 23 (*nec* H-S., *D. F.*, 126, 8 et *Hom.*, 70, qui se rapportent à une grande var. de *Th. 6-notata*). — Marsh., *M. M.*, 3, p. 82, 20. — *Cicada nitidula* Turt., *S. N.*, 2, 598. — Donov., *Engl. Ins.*, t. VIII, pl. 288, fig. 1. ♂ 13. **T. splendidula** Fabr.

— Pronotum sans bandes. Vertex paré entre les angles antérieurs des yeux d'une bande noire ou brun-jaune, qui parfois est très-pâle ou étroite. Des raies brunes entières, non interrompues, se rencontrent ordinairement dans les cellules discoïdales et intermédiaires; les nervures semblent dans ce cas bordées de blanchâtre; parfois ces raies manquent presque entièrement, et les élytres sont alors brunâtres; marge toujours plus claire, blanchâtre. Un triangle noirâtre ou brun-jaune dans les angles basilaires de l'écusson; parfois un sillon scutellaire transversal noirâtre. Face jaunâtre. Côtés du front ordinairement parés de peu de tirets bruns transversaux. Front superficiellement bombé vers le bas, plus bombé vers le haut. Passage au vertex sous un angle moins que droit, émoussé. Vertex court, un peu plus long que sa demi-largeur, en angle très-obtus. Pattes pâles. Tibias postérieurs sans points bruns à la base des épines. Tous les ongles bruns. Ailes brunâtres, à nervures brunes. Pronotum paré en avant de deux taches noirâtres ou brun-jaunes; et sous les yeux d'une tache noirâtre. Suture du clypeus noire. . . . 16.

16. Clypeus étroit, rectangulaire. Tache noire des scrobes grande. Bande transversale située entre les yeux large. Côtés du front parfois noirâtres, étroitement noirs au bord de la moitié inférieure. Suture des brides le plus souvent noire; joues diluées intérieurement de brunâtre. Élytres soit entièrement d'un jaune brunâtre pâle, soit visiblement plus foncées intérieurement; les raies ou bandes des cellules s'étendent jusqu'aux nervures; deuxième cellule apicale brunâtre, longue; la 3e et la 4e brunes à la base; les raies du clavus

un peu floconneuses. Mésosternum noir, à bord postérieur jaune. Pièces latérales jaunes, avec une tache brune. Hanches intermédiaires et postérieures brunes. Tibias postérieurs avec une raie noire vers le haut à la moitié et à l'arête intérieure. Cuisses antérieures et intermédiaires avec un trait brun.

♂. Valve triangulaire, aussi longue environ que sa demi-largeur, avec deux triangles noirs; ou bien noire, à bord jaune. Pygophore noir, en trapèze élevé, régulier, également rétréci vers le bas, dont les côtés (l'un d'eux est l'extrémité de l'abdomen) sont de largeur égale avec des angles égaux; le côté supérieur et le plus long est formé par le bord de l'échancrure, qui est profonde, un peu plus long que le côté supérieur qui est oblique; angle apical supérieur obtus; pygophore superficiellement déprimé à l'angle inférieur, qui est obtus; une arête presque diagonale, un peu incourbée, sépare la partie déprimée de la partie relevée, supérieure. Extrémité du pygophore séticulée de jaune d'or. Tube anal très-petit, gros, noir, proéminent à l'extrémité du pygophore. Styles à base allongée, prolongés à l'angle intérieur de la base en une corne un peu incourbée et de largeur égale, et pas de moitié aussi longue que les lames qui sont jaunâtres. Lames deux fois aussi longues que la valve, brusquement acuminées à l'extrémité d'une base ovalairement lancéolée; souvent elles sont noires à la base; vues de côté les lames sont larges au tiers basal; puis quelque peu arquées, épaissement subulées et dépassant le pygophore. Segments ventraux noirs, bordés de jaune. Tranches du connexivum parées de taches noires carrées. Dos noir, à bord extérieur et bords des segments jaunes.

♀. Dernier segment ventral presque carré, trapézoïdal, jaune; milieu de son bord postérieur petitement échancré en angle; les autres segments ventraux noirs ou jaunes, avec une ligne basale et des côtés noirs; deux segments basilaires tout noirs. Coléostron lancéolé, jaune, à bord inférieur doucement arqué; noir au dos, sur une largeur égale à celle de son extrémité tronquée. Tarière un peu proéminente. Dos noir, à bord extérieur largement bordé de jaune.

♂♀. L., 4 2/3-5 mill. (orig.). Laponie, rare, juin, juillet; Livonie, Suède. — *Thamnotettix torneella* Zett., *I. L.*, p. 294, 7. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 350, 18. . . . ©14. **T. torneella** Zett.

— Clypeus progressivement élargi vers l'extrémité, parfois paré de deux traits noirs. Taches des scrobes petites. Front avec peu de tirets noirs transversaux, très-courts; sutures du front et du clypeus noires. Bande transversale située entre les yeux étroite, noire, par-

fois interrompue; ou bien brun-jaune, avec un point noir vers chaque œil. Élytres jaune brunâtres, avec des raies brunes dans la cellule basale, les cellules discoïdales, et la deuxième cellule intermédiaire. Marge et cellule intermédiaire extérieure blanchâtre; une raie brune dans la première cellule apicale, contre la nervure de la deuxième cellule apicale, qui est brune. Cellules apicales 3 et 4 jaune-brunâtres; parfois la moitié postérieure des deux cellules du clavus est noirâtre entre les nervures. Les nervures blanchâtres des élytres semblent bordées grâce aux étroites raies brunâtres; chez les exemplaires immatures les raies manquent et les élytres sont jaune brunâtres, à marge claire. Corps jaunâtre. Hanches brun-noires. Pattes pâles. Dernier article tarsal brunâtre. Tibias postérieurs parfois parés d'une raie noirâtre au bord supérieur intérieur. Souvent aussi le corps est noir, et étroitement jaune extérieurement. Hanches antérieures avec une tache brune.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, jaune ou bien parée d'un triangle noir. Lames plus de deux fois aussi longues que la valve, ovalairement lancéolées, rétrécies vers le haut, jaunes, noires à la base; vues de côté leur bord est largement replié à la moitié basale, et à partir du milieu elles deviennent brusquement étroitement linéaires, droites, obliques, et sont plus longues que le pygophore. Styles pas de moitié aussi longs que les lames; à base allongée; prolongés à l'angle intérieur en un corne d'égale épaisseur, un peu incourbée. Pygophore en rectangle allongé, un peu plus long que large à la base; à angle apical inférieur largement et superficiellement arrondi; angle apical supérieur émoussé; moitié apicale du pygophore séticulée de jaune d'or. Échancrure longue. Tube anal très-petit, proéminent près de l'angle apical du pygophore, et noir. Segments ventraux soit noirs, à bords postérieurs jaunes; soit jaunes, avec les deux segments basilaires seuls noirs et bordés de jaune. Connexivum jaune, ou bien paré de traits anguleux noirs. Dos noir, le bord postérieur de ses segments, et des triangles marginaux aigus, jaunes.

♀. Dernier segment ventral presque carré, très-obtusément anguleux au bord postérieur, avec l'angle petitement échancré en angle aigu et bordé de brun. Coléostrostron étroitement lancéolé; son bord inférieur et la tarière, qui est noire, presque droits; largement et obliquement tronqué postérieurement. Dos presque pentagonal, noir; son bord latéral largement jaune. Quatre segments ventraux basilaires noirs et bordés de jaune; le 4e souvent avec une tache noire divisée. Connexivum jaune; ou bien quelques-unes de ses tranches sont parées du côté intérieur de taches noires longitudinales.

♂♀. L., 5-5 1/4 mill. Suisse : forêt de Sissach ; de mai à juillet (*Frey*). . . . . ○ 15. **T. oxalidis Frey** (1).

17. Première cellule intermédiaire des élytres courtement pédonculée ; extrémité des élytres rétrécie. Deuxième cellule apicale brune. Vertex, pronotum et écusson jaunâtres ; un petit triangle visiblement roussâtre dans chacun des deux angles basilaires de l'écusson. Front brunâtre ; sa ligne médiane qui est bordée de brun, et 6 ou 7 traits latéraux obliques et quelque peu incourbés, blanchâtres. Brides avec un point noir sur le milieu de la suture. Pattes pâles ; les cuisses antérieures et intermédiaires avec des traits brunâtres avant l'extrémité, traits qui sont des traces de bandes transversales, et avec deux courts traits bruns à la base. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines, points confluents en ligne du côté intérieur à la moitié basale. Une petite raie brunâtre à la base et à l'extrémité de la cellule discoïdale, dans l'angle contre la première nervure du clavus, et à la base dans la cellule intermédiaire extérieure ; 2e cellule apicale entièrement brune. Sternum brun ; pièces latérales jaunes avec une tache brune dilatée. Hanches antérieures et intermédiaires avec un trait brun. Hanches postérieures brunes, diluées vers l'extérieur. Front très-superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Vertex pentagonal, presque aussi long que large au bord postérieur.

♀. Ventre jaunâtre ; deux segments basilaires noirs et bordés de jaune ; le 3e avec une grande tache basale trapézoïdale ; le 4e avec une tache noire transversale ; le 5e avec un court trait brun basal. Connexivum entièrement jaunâtre. Dos et coléostron comme chez ○ *T. attenuata*, dont elle est une variété. ○ Var. **ambigua** Fieb.

— Première cellule intermédiaire longue. Extrémité des élytres arrondie. . . . . 18.

18. Élytres d'un blanc jaunâtre. Les nervures anguleuses intérieures bordées de brun. Deuxième cellule apicale allongée, brune, avec une grande tache médiane claire. Des traits bruns à la base des deux cellules discoïdales, et à la base de la deuxième cellule intermédiaire. Les nervures du clavus bordées de brun sous la nervure reliante ; une ligne brune interrompue contre la commissure. Vertex, pronotum et écusson blanchâtres. Vertex pentagonal, obtusément anguleux, aussi long que large au niveau de la nuque ; portant en

(1) Fieber n'indique que des différences peu importantes pour séparer ses *T. torneella* et *oxalidis* ; sur les dessins qu'il a faits de ces deux espèces ces différences sont encore beaucoup moins marquées ; je crois donc devoir les réunir.

avant, des deux côtés du milieu, un petit trait convexe en arrière ; sous ces traits un petit arc convexe en avant ; un point à chaque œil, et dans l'angle de la nuque souvent un ou deux points noirs. Pronotum paré en avant, en demi-cercle, de six points noirs accouplés, dont deux sont placés entre les yeux et deux latéralement sous chaque œil. Pronotum presque aussi long que le vertex ; superficiellement arrondi en avant, et non proéminent. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Front brun-jaune ou brun, plus clair vers le haut et vers le bas ; avec une ligne médiane claire et six tirets latéraux blanchâtres, obliques et arqués, dont les deux supérieurs sont reliés et bordés extérieurement vers le haut d'une ligne noire. Scrobes noirs. Corps noir, extérieurement bordé de jaune. Cuisses antérieures avec deux rangées de fins points bruns à la moitié supérieure. Cuisses intermédiaires avec une rangée médiane de fins points bruns.

♀. Dernier segment ventral jaunâtre, transversal, superficiellement échancré en arc au bord postérieur et sur toute sa largeur, et avec un large lobe médian noir triangulaire, émoussé, qui ne dépasse pas en longueur les lobes latéraux, qui sont étroits. Coléostron jaunâtre, étroitement lancéolé, à bord inférieur légèrement arqué ; un court triangle noir, transversal, sur la base dorsale, un petit trait noir à l'angle apical inférieur du pygophore. Dos noir ; le bord des segments jaune et relié aux triangles marginaux, qui sont de même couleur. Quatre segments ventraux noirs, avec le bord postérieur jaune et avec un point jaunâtre contre le connexivum. Avant-dernier segment ventral jaune. Connexivum noir, extérieurement paré sur chaque tranche d'une tache marginale jaunâtre, quadrangulaire.

♀. L., 3 1/2 mill. Sarepta (*Frey*). . . . ⊃ 16. **T. affinis** Fieb.

— Élytres brunes et blanches, tachetées de brun. Clavus brun. Nervures blanches, en quelque sorte élargies par places grâce à des taches blanches. Plus rarement les nervures sont simplement rouges. Pronotum plus long que le vertex, arrondi et un peu proéminent en avant entre les yeux. . . . . 19.

19. Vertex et pronotum d'un jaune verdâtre, souvent mais plus rarement moucheté finement de rouge clair. Écusson avec une ou trois taches noires basales, et souvent avec deux points noirs en avant du sillon transversal. Élytres brunes ou jaune-brunâtres ; le tiers basal du corium blanc.

⊃ α. *abietina* ♂♀. Clavus brun, avec une raie brune sur la moitié

basale de la suture; extrémité de ses nervures fortement blanche; pointe du clavus noire. Les deux tiers postérieurs du corium bruns; une grande tache claire sur le milieu de cette partie brune. Troisième cellule apicale blanche. Toutes les nervures blanches; des traits bruns à la bifurcation de la 2e cellule intermédiaire; des traits brunâtres isolés aux extrémités de la cellule intermédiaire et discoïdale. Première cellule apicale brun-jaune, avec une bordure brunâtre au bord arqué.

♀ β. *pinastri*. Clavus entièrement brun-jaune. Corium blanchâtre, avec une grande tache transversale brun-jaune, dirigée depuis le milieu du bord extérieur vers l'intérieur presque tout près du deuxième secteur; une tache brun-jaune oblique, large, sur les nervures anguleuses. Dans la première cellule apicale une tache brun-noire; au bord arqué un étroit segment de cercle brun-noir. Toutes les nervures du clavus et du corium linement rouges; les nervures apicales et anguleuses seules blanches. Front tout noir, ou bien largement clair au-dessus du clypeus; 8 à 12 fines lignes transversales d'un blanc jaunâtre se prolongent presque jusqu'à la ligne médiane, qui est jaunâtre et abrégée vers le haut. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, largement pentagonal, obtusément anguleux. Parfois un trait noir au scrobe contre chaque œil. Un trait basal sur le clypeus, qui est en rectangle allongé; parfois la moitié basale de la suture du clypeus est noire. Meso-et metasternum noirs, à bord extérieur étroitement jaune. Pattes d'un jaunâtre pâle comme les hanches antérieures et intermédiaires. Hanches postérieures brunes, extérieurement diluées. Cuisses antérieures et intermédiaires parfois parées d'une tache brunâtre sur la moitié inférieure en avant du genou. Des points bruns isolés à la base des tibias intermédiaires et antérieurs, et à la base des épines roussâtres des tibias postérieurs. Tarses livides; dernier article et ongles bruns. Tarses postérieurs bruns à leurs pointes inférieures. Pointe du rostre noire, et prolongée jusqu'à l'extrémité de la deuxième paire de hanches. Ailes brunâtres; nervures brunes.

♂. Valve en trapèze transversal, jaune, pas aussi longue que sa demi-largeur; à bord postérieur à peu près de même longueur que la valve. Lames deux fois plus longues que la valve; prises ensemble trapézoïdales, tronquées au sommet, droites, aussi longues que le pygophore, ciliées au sommet. Styles jaunâtres, à extrémité pointue et brune; situés sur une courte base un peu élargie et d'où ils sont incourbés en ligne droite vers le haut sous un angle obtus. Pygophore jaunâtre; vu de côté en trapèze avec un angle droit à

l'extrémité dorsale, et à côtés d'inégale longueur, dont le bord inférieur est sinué sur le milieu, encore une fois aussi long que le bord supérieur dorsal, échancré, et forme avec le bord postérieur, oblique, à peine sinué, un angle apical longuement étiré, lancéolé, rétréci vers l'extrémité, dont la pointe est courte, un peu incourbée en crochet vers le bas et noire. Tube anal jaunâtre, court, courtement lobé vers le bas à l'extrémité. Ventre livide. Deux segments ventraux basilaires noirs; le deuxième arqué et portant au bord postérieur deux taches jaunes obliques et en segment de cercle; des rectangles noirs transversaux sur les quatre segments suivants. Connexivum jaune ou bien paré de traits noirs sur le milieu des tranches. Dos noir; le bord postérieur des segments d'un jaune qui se relie à des triangles de même couleur situés au bord extérieur.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, un peu plus long que sa demi-largeur, et brun au bord postérieur, qui est doucement sinué sur le milieu et deux fois très-courtement et obtusément anguleux. Coléostron ovalairement lancéolé; à bord inférieur légèrement arqué avec la tarière qui est un peu proéminente; entièrement jaune. Dos noir; le bord postérieur des segments jaune comme la large bordure du dos. Les deux derniers segments jaunes, avec une bande médiane noire. Ventre jaune; les deux segments basilaires noirs; les deux suivants avec un court tiret noir basal; tous avec une ligne noire contre le connexivum. Connexivum jaunâtre.

♂♀. L., 6-6 1/4 mill. Sur *Pinus abies*. Suède, Livonie, Allemagne, Ukraine, Suisse. — *Cicada abietina* Fall., *C.*, 42, 28. — *Jassus* H-S., *H.*, p. 72. — Flor, *R.*, 2, p. 348, 17. — *Jassus Proteus* H-S., *Pz. F.*, 125, 8. . . . . ○ 17. **T. abietina** Fall.

— Vertex et pronotum jaunâtres. Vertex tacheté antérieurement de noir, transversal, aussi long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux; paré parfois de trois points noirâtres des deux côtés antérieurs avec deux taches obliques au niveau de la nuque. Pronotum proéminent en arc entre les yeux; avec six petites taches noirâtres placées en arc près du bord antérieur et jusque sous les yeux; parfois deux raies noirâtres sur le milieu de la moitié antérieure. Écusson avec une raie noirâtre prolongée jusqu'à sa pointe; un point noir des deux côtés du milieu étranglé de cette raie; un triangle noir dans chacun des deux angles basilaires. Élytres livides, maculées de brun; trois taches dans les angles du clavus contre la commissure; une bande brune au-dessus et au-dessous de la place largement blanche de la nervure reliante du milieu du corium, et à

l'extrémité de la cellule discoïdale ; des taches brunes à l'extrémité de la cellule marginale extérieure, et de la marge qui est blanchâtre, dans les cellules intermédiaires, dans la cellule suturale, et à la base de la deuxième et de la troisième cellules apicales. Première et quatrième cellules apicales brunes ; bord arqué entier largement dilué de brun. Moitié basale de la cellule suturale et de la base du clavus contre la suture, avec une bande brune diluée. Front brun, avec une ligne médiane et 10 ou 11 fines lignes arquées latérales jaunâtres parfois 7 lignes seulement quand le front est largement jaunâtre au-dessus du clypeus ; superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit. Une courte raie brune sur les scrobes ; une ligne brune sur le clypeus ; souvent le bord du clypeus et des brides est brun ; un tiret brunâtre se rencontre souvent sous les yeux. Cuisses antérieures et intermédiaires avec deux bandes brunes, dont l'une est antérieure et l'autre basale, toutes deux reliées par une ligne supérieure. Cuisses postérieures avec une ligne médiane ponctuée de brun. Pièces sternales noires, à bord postérieur jaune. Lobe du prosternum noir, avec un trait jaune sur l'arête. Tibias postérieurs brun-noirs vers le haut du côté intérieur, comme chez *T. abietina*.

♂. Valve en triangle transversal, court, et émoussé postérieurement, jaunâtre, avec les angles basilaires noirs. Lames rectangulaires, prises ensemble carrées, et faiblement échancrées en angle obtus à l'extrémité, droites, un peu plus longues que le pygophore. Pygophore d'un jaune argileux, presque carré, à bord inférieur sinué à l'extrémité, et à bord supérieur (de l'échancrure) sinué à la base ; à angle apical supérieur arrondi ; à angle inférieur émoussé. Tube anal situé un peu au-dessus du milieu de l'échancrure, court, jaune, ne dépassant pas l'angle apical. Styles vus de côté à partie basale semi-circulaire prolongée d'un côté en un court cou d'où ils sont incourbés vers le haut en une corne brune d'égale largeur. Abdomen tout noir ; dos, segments ventraux, et connexivum avec de fins bords jaunâtres. Dernier segment ventral brun-jaune sur la moitié postérieure.

♀. Dernier segment ventral presque trapézoïdal, en rectangle à angles postérieurs arrondis, jaune, avec une ligne basale noire. Coléostron presque elliptique, à bord inférieur et tarière doucement arqués ; tarière jaune et proéminente ; avec une raie médiane et une ligne basale dorsales noires. Segments dorsaux et ventraux noirs, avec tous les bords jaunes ; les deux derniers segments dorsaux largement bordés de jaune extérieurement ; le dernier avec quelques taches noirâtres sur la bordure jaune.

♂♀. L., 5 1/3 mill. France méridionale, parmi *T. splendidula*, à laquelle elle ressemble beaucoup (*Mulsant*); Suisse (*Frey*).

18. **T. picta** Fieb. (1).

20. Pronotum, vertex et élytres mouchetés de rouge clair, plus densément par places sur le vertex et sur le pronotum. Cellules apicales claires, non mouchetées. Parfois on voit sur le vertex une tache transversale brune contre chaque œil, et dans ce cas la petite tache noire du bord du vertex ne fait pas non plus défaut. Suture frontale noire jusqu'aux points noirs des scrobes. Face jaunâtre; parfois les côtés du front parés de courts tirets bruns transversaux, une raie brune aux scrobes, et l'angle aigu des joues brun contre le clypeus. Écusson ordinairement jaunâtre, ou bien jaune brunâtre; avec deux taches basales et une tache latérale. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit et émoussé. Vertex court, aussi long que sa demi-largeur, arrondi sous un angle très-obtus. Pronotum arqué en dehors en avant entre les yeux. Pièces sternales et hanches postérieures noires, largement jaunâtres extérieurement. Hanches et pattes jaunâtres; tibias postérieurs noirs à l'arête intérieure jusque près de l'extrémité; les épines jaunâtres et situées sur de faibles points brunâtres. Ongles bruns. Ailes livides, à nervures brunes.

♂. Valve transversalement triangulaire, très-courte, et jaunâtre de même que les lames. Lames en triangle isocèle, longuement acuminées, accolées en arc au pygophore, et dépassant ce dernier. Styles roussâtres, courts, à base carrée d'où ils se prolongent à l'angle intérieur en une une corne obliquement dirigée vers le haut au-dessus de la lamelle basale. Pygophore en triangle aigu à côtés inégaux; bord supérieur de l'échancrure quelque peu oblique, droit, un peu plus court que le bord inférieur, qui est fortement arqué en dehors à la base, et obliquement dirigé vers l'arrière et le haut; à moitié basale noire; l'autre moitié jaune; à parois ciliées. Tube anal court, noir, proéminent sur le milieu de l'échancrure. Dos noir; le bord de ses arceaux étroitement bordé de jaune; le bord extérieur largement bordé. Ventre noir; les segments 4 et 5 avec des taches latérales jaunes; les deux derniers jaunes, noirs contre le connexivum. Connexivum jaune; deux de ses segments basilaires parés d'un point noir.

♀. Dernier segment ventral presque en pentagone à bords arqués en arrière et petitement échancré sur le milieu du bord postérieur.

(1) A été décrite sous ce nom dans le *Catalogue des Homoptères d'Alsace et Lorraine* p. 16, 1880.

Coléostron lancéolé; à bord inférieur droit; postérieurement étroitement tronqué; jaune, avec une raie noire dorsale à la base. Dos noir; le bord des segments finement jaune; dernier segment et bord extérieur du dos largement bordés de jaune. Ventre noir; segments 3, 4, 5 avec deux rangées de taches médianes jaunâtres; segment apical jaune; ou bien deux segments basilaires sont noirs; tous les segments noirs contre le connexivum; le troisième avec deux taches noires médianes; les deux suivants avec deux tirets. Connexivum jaune, avec des traits noirs en forme de virgule qui sont plus gros en arrière.

♂♀. L., 5 1/2 mill. Suède, Laponie, Livonie, Allemagne, Bavière, Autriche, Suisse. *Cicada cruentata* Pz., *F. G.*, 61, 15, ♂. — Fall., *C.*, 41, 27. *Jassus* H-S., *H.*, p. 72. — Flor, *R.*, 2, p. 330, 7. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 84, 23. *Thamnotettix* Zett., *I. L.*, p. 293, 5. . . . . 19. **T. cruentata** Pz.

— Pronotum, vertex et élytres non mouchetés de rouge. Angles basilaires de l'écusson ornés de triangles noirs, ou bien sans triangles. . . . . 21.

21. Côtés du front avec cinq lignes noires, et près du sommet avec une forte raie noire oblique. Ligne médiane du front brune. Ligne basale du clypeus noire. Vertex en pentagone transversal, aussi long que sa demi-largeur, obtusément anguleux. Dans chacun des deux angles de la nuque un point noir; un point noir contre l'angle antérieur des yeux, point d'où naît une ligne noire obliquement dirigée vers l'avant et l'intérieur. Sur le bord du vertex deux lignes noires provenant des raies du front. Un petit triangle noir dans chacun des deux angles scutellaires basilaires; sur le milieu de l'écusson deux points en avant du sillon transversal qui est noir. D'un blanc verdâtre. Élytres d'un blanc verdâtre sale; à nervures blanches; pointe du clavus diluée de brun; une ligne sur la commissure contre la nervure intérieure brunâtre comme la nervure périphérique de la membrane. Pronotum d'un verdâtre unicolore. Front très-superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit. Corps d'un jaune verdâtre; les pièces latérales noirâtres intérieurement. Hanches antérieures et intermédiaires d'un jaune verdâtre; hanches postérieures brunâtres. Pattes pâles; cuisses antérieures avec un trait brun antérieur et basal; cuisses intermédiaires et postérieures avec une ligne médiane brune. Épines des tibias postérieurs pâles, situées sur de petits points bruns. Extrémité des tibias, des derniers articles tarsaux, et pointes apicales des tarses postérieurs brunâtres. Tarses antérieurs et intermédiaires livides. Ailes entièrement blanchâtres.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal; à bord postérieur superficiellement arqué en dehors; jaune. Coléostron ovale, jaunâtre, courtement pileux, avec un triangle noir sur la base dorsale; à bord inférieur arqué. Tarière noire. Dos noir; bord des segments jaune comme les triangles latéraux. Ventre jaunâtre; ses trois segments basilaires noirs et bordés de jaune; le quatrième avec deux tirets basilaires noirs. Connexivum jaune; ses tranches avec une ligne noire au bord postérieur.

♀. L., 4 1/2 mill.; corps, 3 1/3 mill. Irkoutsk (Orig., 194). — *Thamnotettix lineatifrons* Stal, *Stett. E. Z.*, 1858, p. 195, 97.

20. **T. lineatifrons** Stal.

— Front sans lignes latérales noires, sans dessins, ou bien avec deux taches noirâtres formées sur le milieu par des tirets confluents; ou bien brun-jaune avec des lignes transversales obliques et blanchâtres. . . . . 22.

22. Sommet du front paré au point de passage au vertex de deux points ou de deux taches transversales noirs, qui sont visibles sur le bord du vertex. . . . . 23.

— Sommet du front sans taches ou points. . . . . 26.

23. Deux points au sommet du front. Face et vertex soit entièrement jaunâtres, soit jaune rougeâtres; front dilué d'orange sur la moitié supérieure; face diluée d'orange sur la moitié inférieure. Une ligne orange sur le vertex, qui est souvent de même couleur en avant, ligne prolongée jusque sur le pronotum. Scrobes avec un point brun; suture frontale brunâtre. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle moins que droit arrondi. Vertex pentagonal, pas tout à fait aussi long que large en arrière, en angle droit émoussé. Pronotum plus long que le vertex; un peu plus long que sa demi-largeur; superficiellement arqué en avant entre les yeux, et jaunâtre comme l'écusson. Pattes jaunâtres ou orangées; ongles bruns; aux tarses postérieurs les pointes des deux premiers articles sont seules brunes. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines. Pièces mésosternales noires; pièces latérales jaunes. Ailes livides; à nervures brunâtres; les deux ramifications inférieures des secteurs brunes.

♂. Valve petite, en segment de cercle. Lames noires, plus de deux fois aussi longues que la valve; prises ensemble en trapèze allongé, dont les moitiés sont arrondies à l'extrémité; de moitié aussi longues que le pygophore. Pygophore vu par en dessous en triangle à côtés

longs, jaune ; vu de côté également en triangle à côtés longs, mais quelque peu obliquement dirigé vers le haut à partir du milieu, étroitement lancéolé, à bord inférieur arqué, et bord supérieur faiblement sinué. Tube anal environ du tiers de la longueur du pygophore, jaune, noir à l'extrémité, naissant un peu au-dessus de la base de l'échancrure et prolongé un peu au-delà de son milieu. Segments ventraux noirs, jaunes au bord postérieur. Le 6e jaune, avec une ligne basale noire qui s'élargit en une petite ramification sur le milieu et aux deux extrémités ; dernier segment jaune, avec une tache basale noire sur le milieu. Connexivum jaune. Dos noir, à bord largement paré de taches jaunâtres marginales transversalement quadrangulaires. Styles aussi longs que les lames ; fortement subulés, obliques vers l'extérieur sous un angle obtus sur leur milieu.

♀. Dernier segment ventral pentagonal, à angle postérieur très-obtus ; aussi long que large postérieurement ; jaunâtre, et paré soit de deux taches brunâtres et d'un trait noir basal ; soit brunâtre, avec deux raies jaunâtres obliques. Coléostron étroitement lancéolé, jaunâtre, longuement pileux, à bord inférieur presque droit ; paré au dos d'une raie noire basale. Segments ventraux noirs, à bord postérieur jaune ; le 4e encore avec deux points et une ligne médiane jaunes ; le 5e noir, avec une tache transversale jaunâtre postérieure. Tranches du connexivum jaunes, généralement avec un point noir à l'angle intérieur postérieur. Dos noir, extérieurement largement bordé de jaunâtre ; dernier segment dorsal jaunâtre, avec une tache latérale allongée. Parfois les deux derniers segments dorsaux sont parés d'un trait noir dorsal et latéral. Segments ventraux noirs, à bords jaunes ; les deux avant-derniers segments avec un petit triangle jaune sur le milieu du bord postérieur. Connexivum avec des triangles noirs dans les angles intérieurs du bord postérieur, et orangé extérieurement contre les triangles. *T. antennata* Boh. (orig.)

♂♀. L., 5 1/2 mill. Sur les roseaux, août, septembre. Suède, Livonie, Angleterre, Allemagne, Bavière. — *Jassus frontalis* H-S., *Hom.*, 1835, p. 70. — *Thamnotettix antennata* Boh., *Nya. Sv. Hom.*, 1845, p. 158, 10. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 335, 10. — Marsh., *M. M.*, 3. p. 30, 18 (1). . . . . ○21. **T. frontalis** H-S.

— Deux taches rondes ou transversales, ou bien un quadrangle noir sur le bord du vertex. . . . . 24.

(1) Autre synonyme : *T. longicornis* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden*, p. 98).

24. Deux rectangles transversaux noirs avec un petit prolongement latéral et linéaire sur le bord du vertex (1). D'un jaune rougeâtre. Élytres d'un orange jaunâtre pâle; toutes les nervures et la moitié basale de la marge d'un jaune orangé. Cellules apicales diluées de noirâtre pâle. Pattes orangées. Hanches et tarses jaunâtres; ongles brunâtres. Épines des tibias situées sur de petits points bruns. Pièces sternales jaunes. Milieu du mésosternum paré en avant d'une tache transversale noire; milieu du métasternum noir jusque sur le xyphus. Vertex en angle obtus, long environ des trois quarts de sa largeur postérieure; des trois quarts de la longueur du pronotum.

♂. Valve courte, en triangle postérieurement émoussé, aussi longue environ que sa demi-largeur. Lames deux fois plus longues que la valve; prises ensemble longuement trapézoïdales, tronquées au sommet, droites, beaucoup plus courtes que le pygophore. Lames, valve et pygophore jaunes. Pygophore presque conique, étroit, à bord inférieur très-légèrement arqué; la pièce dorsale un peu plus élevée et plus longue que la moitié du côté supérieur; à extrémité longuement pileuse. Tube anal noir, court, à moitié aussi long que l'échancrure et situé à la base de cette dernière. Ventre et connexivum jaunes; segment ventral basilaire noir; le deuxième noir entre les grandes taches marginales jaunes de ses côtés; le troisième et le quatrième avec une petite tache basale quadrangulaire sur le milieu. Dos noir; le bord extérieur de chaque segment paré de taches jaunes arrondies vers l'intérieur; dernier segment dorsal jaune, avec une large bande médiane noire et une étroite raie noire latérale. Styles à moitié aussi longs que la valve, à base en triangle aigu dont les angles sont aigus, et dont l'angle le plus aigu forme le point d'insertion, étirés et fortement incurbés vers le haut en forme de faucille dont la pointe émoussée est brune.

♂. L., 4 mill. Sur un côteau sec, en Livonie. — *Jassus caudatus* Flor, *R.*, 2, p. 351, 19 (orig.). . ♁ 22. **T. caudata** Flor.

Deux taches noires transversales sur le bord du vertex. Moitié inférieure de la suture frontale et une petite tache dans les scrobes noires. Clypeus en trapèze allongé. . . . . 25.

25. Un point brun sur le vertex près des angles antérieurs des yeux; taches du sommet du front transversales, accompagnées latéralement contre la suture frontale d'une tache noire presque carrée,

(1) La tête et le pronotum manquaient au type communiqué par le Dr Flor; leurs caractères sont donc tirés de l'ouvrage de cet auteur.

par conséquent quatre taches situées sur une ligne arquée. Front jaune, ou bien paré des deux côtés sur le milieu chez la ♀ d'une bande formée de courts tirets noirs confluents. Clypeus allongé, trapézoïdal, sa suture, et parfois un point apical, noirs. Pronotum, écusson et tête jaunâtres. Vertex transversalement pentagonal, de très-peu plus long que sa demi-largeur, très-obtusément anguleux, à bord doucement arqué Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Bord antérieur du pronotum superficiellement arqué. Corps noir, à bord extérieur largement jaune. Pattes jaunes; cuisses antérieures avec une ligne noire inférieure; cuisses intermédiaires avec une ligne inférieure et supérieure, la supérieure terminée en forme de crochet. Tibias antérieurs et intermédiaires avec une ligne brune dans la cannelure; du côté inférieur avec des points bruns presque confluents. Tibias postérieurs avec des points noirs à la base des épines, et avec une ligne noire à l'arête intérieure. Élytres jaunâtres.

♂. Abdomen et parties anales tout noirs; le bord postérieur du dernier segment ventral seul blanc. Valve en triangle à côtés arqués; plus court que sa demi-largeur. Lames prises ensemble en triangle à côtés longs et arqués, encore une fois aussi longues que la valve. Pygophore acuminé et dépassant les lames de toute leur longueur; vu de côté il est en pointe conique, et son bord supérieur, celui de l'échancrure qui est profonde, est oblique vers le bas et l'arrière. Tube anal petit, proéminent sous le milieu du pygophore, et noir.

♂. L., 4 mill. Sur les herbes des lieux humides, marécageux, en Suède, août (*Boheman*), Angleterre (*Scott*). — *Thamnotettix intermedia* Boh., *Nya. Sv. Hom. Akad. Handl.*, 1845, p. 159, 14. ♂ ♀, **T. intermedia** Boh. (1).

Une grande tache noire arrondie sur le vertex près de chacun des deux angles antérieurs des yeux. Tête, pronotum, écusson et pattes d'un jaune verdâtre unicolore, ou bien, chez la var. β, ♂, d'un jaune rougeâtre. Parfois une courte raie noire formée de tirets confluents sur le milieu des côtés du front; parfois aussi une raie noire sur le bord frontal, contre la suture, qui est noire. Front plus étroit chez le ♂ que chez la ♀; superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle aigu arrondi. Deuxième article antennaire noir, blanc en haut; ou bien entièrement jaune. Parfois un petit triangle noirâtre apparent dans les angles basilaires de l'écusson. Élytres pellu-

(1) Synonyme : *T. lunulifrons* J. Sahlberg (*Finlands Cicadariæ*, 1, p. 236).

cides, d'un vert jaunâtre brillant, souvent livides ; à nervures jaunes; parfois l'extrémité des élytres est légèrement rembrunie chez le ♂. Sternum noir, avec une tache jaune basale extérieure. Pièces latérales jaunes, avec une tache noire, ou bien noires et bordées de jaune. Pattes entièrement jaune verdâtres ; de faibles traces d'une ligne sur le tibia antérieur. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une ligne dorsale brune ; les cuisses intermédiaires encore avec une ligne inférieure ; les tibias avec une ligne dorsale brune. Tibias postérieurs avec des points bruns à la base des épines qui sont grandes ; leur arête intérieure noire. Toutes les hanches brunâtres ; les quatre antérieures jaunâtres à l'extrémité.

♂. Valve courtement triangulaire, presque en segment de cercle. Lames encore une fois et demie aussi longues que la valve ; prises ensemble presque en trapèze à côtés droits ; longuement ciliées ; le pygophore les dépassant de toute leur longueur. Styles brun-noirs, à courte base carrée prolongée d'un côté en pointe ; à moitié aussi longs que la lame. Pygophore tout noir ; vu de côté presque en triangle isocèle (en cône pointu), horizontal, avec une arête arquée depuis la pointe jusqu'à la base et qui sépare les parois situées plus bas de la partie supérieure qui est bombée. Échancrure profonde. Tube anal long, noir, situé presque sur le milieu de l'échancrure, proéminent au-delà du pygophore, tronqué en ligne droite non oblique. Abdomen tout noir ; tous ses bords jaunâtres.

○ β. ♂. Variété rougeâtre. — Vertex, pronotum, écusson, et face d'un jaune rougeâtre ; une raie orange sur le milieu du front et du clypeus ; ce dernier rétréci vers le bas. Moitié inférieure de la suture frontale et un point dans chaque scrobe noirs. Pattes d'un jaune rougeâtre. Cuisses et tibias antérieurs et intermédiaires avec une ligne dorsale noire. Élytres d'un jaune rougeâtre pâle, transparentes ; leurs nervures d'un jaune rougeâtre presque orangé. Valve courte, triangulaire, pas tout à fait aussi longue que sa demi-largeur ; blanchâtre ; sa base avec un triangle noir. Lames une fois et demie plus longues que la valve, longuement trapézoïdales, presque tronquées au sommet, à angle extérieur arrondi ; le pygophore ne les dépassant que de la longueur de la valve. Pygophore à côtés longs, en cône émoussé. Tube anal comme le précédent. Dernier segment ventral largement blanc au bord postérieur.

♂. L., 4 1/4 mill. France méridionale. Stal. orig., n° 450.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, largement échancré postérieurement en angle obtus ; avec une petite

dent à la base de l'échancrure ; à angles latéraux obtus. Coléostron longuement pileux, lancéolé, jaune, noir à la base ; plus largement noir vers la partie dorsale. Bord inférieur et tarière légèrement arqués. Tarière noire, et peu proéminente. Ventre noir. Les trois derniers segments avec un trait jaunâtre médian. Connexivum noir, à bord jaunâtre, ou bien avec des triangles marginaux jaunâtres, anguleux vers l'intérieur.

♂♀. L., 4-5 mill. Europe, lieux humides, herbeux. *Cicada quadrinotata* Fabr., *S. R.*, 78, 77. — Fall., *C.*, 46, 35. — *Pz. F.*, 103. 7. — *Cicadula* Zett., *I. L.*, 296, 2. — *Jassus* H-S., *Hom.*, p. 70. — Flor, *R.*, 2, p. 336, 11 et p. 547. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 104, 28. — *J. quadripunctatus*, Germ., *Ahr. F.*, 14, 15. — (Voyez *Thamnotettix* n° 5. Faut-il ranger ici *Cicadula strigipes* Zett. ?) — *Aphrodes spilotocephala* Hdy., *Tyn. Tr.*, 1, p. 424, 1. — *Tetrastactus* Am., *M.*, 484. — H-S., *Pz. F.*, 122, 4 ? — *Stigmocratus* Am., *M.*, 459. . . . 26. **T. quadrinotata** Fabr.

26. Vertex en angle droit, jaunâtre, presque aussi long que large au niveau de la nuque, et aussi long que le bord du vertex depuis le sommet frontal jusqu'à l'œil, largement dilué de brunâtre en avant; parfois quatre points brunâtres dans la nuque, et de petits triangles brunâtres dans les angles basilaires de l'écusson. Front brun-jaune, avec une ligne médiane blanchâtre et des lignes latérales, obliques, de même couleur, qui atteignent souvent la ligne médiane; parfois largement blanchâtre au-dessus du clypeus, qui est en quadrangle allongé. Suture frontale noire. Scrobes sauvent noirâtres. Élytres claires, d'un blanc verdâtre transparent. Nervures jaunâtres. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une rangée médiane de points noirs; les tibias avec de petits points bruns à la base des épines ; les points deviennent confluents sur l'arête intérieure des tibias postérieurs pour former une ligne noire. Tarses d'un jaune pâle ; leurs extrémités inférieures brunes. Mésosternum brun sur le milieu ; pièces latérales jaunâtres. Hanches postérieures brunes, largement jaunâtres extérieurement. Pronotum jaunâtre, superficiellement arqué au bord postérieur entre les yeux. Ailes claires.

♂. Valve courte, en triangle isocèle, longue du tiers de sa largeur basale, jaune ainsi que les lames, qui prises ensemble sont en triangle à côtés longs et légèrement arqués, et qui sont séticulées de soies fines et longues situées sur des nodules bruns. Lames deux fois aussi longues que la valve. Styles à moitié aussi longs que les lames, bruns, à base blanchâtre et carrée ; étirés à l'angle supérieur intérieur en une corne subulée, longue, qui est brusquement incourbée

près de la base et obliquement dirigée au-dessus de cette dernière vers l'extérieur. Pygophore beaucoup plus court que les lames ; en trapézoïdes dont la surface est divisée en deux triangles de grandeur inégale et presque isocèles, par une ligne transversale entre les deux angles obtus. Ventre jaune ; deux segments basilaires noirs ; les trois suivants avec une bande médiane noire; l'avant-dernier jaune, ou bien paré d'une ligne anguleuse, noire, rectangulaire; le dernier souvent avec deux points ; tous les tibias noirs contre le connexivum qui est jaune et dont les tranches portent un point médian noir. Dos noir; bord postérieur et extérieur des segments étroitement jaune.

♀. Dernier segment ventral en rectangle transversal, échancré en angle obtus en arrière sur toute sa largeur ; la base de l'échancrure elle-même encore petitement échancrée et brunâtre. Coléostron ovalairement lancéolé, jaunâtre, à bord inférieur légèrement arqué, avec une raie noire basale à la partie dorsale. Tous les segments dorsaux noirs, avec des bords postérieurs étroitement jaunâtres et des bords latéraux largement jaunâtres. Ventre jaunâtre ; deux segments basilaires noirs ; les trois suivants avec une bande médiane noire, ou bien entièrement jaunâtres avec une raie basale seule noire.

♂♀. L., 4 mill. Près et coteaux secs. Livonie, France méridionale (*Flor*), Bohême. — *Jassus* (*Deltocephalus*) *vitripennis* Flor, *R.*, 2, p. 255, 12. — (L'espèce de Marshall *M. M.*, 2, p. 266, 10, avec une cellule apicale intermédiaire foncée ne se rapporte pas à cette espèce). . . . . 27. **T. vitripennis** Flor.

— Vertex court, quelque peu anguleux en angle obtus, ou bien arrondi, de peu plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque. Face entièrement jaunâtre; parfois les scrobes sont bruns, ou bien ils sont parés d'un point noir. Front portant rarement des traits brunâtres transversaux. 27

27. Vertex visiblement en angle obtus. Face entièrement jaunâtre. . . . . 28.

— Vertex en angle très-obtus et émoussé, presque arrondi. Face jaunâtre, rarement striée transversalement de brunâtre pâle. Un point noir, ou une petite tache brune dans les scrobes. Toutes les nervures des élytres jaunes. . . . . 30.

28. Un petit triangle brun dans les angles basilaires de l'écusson; un point brun sur le milieu de la moitié postérieure du vertex. Ocelles bruns. Vertex transversalement pentagonal, aussi long que

sa demi-largeur. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. Face courte, aussi longue depuis le sommet jusqu'au niveau des angles inférieurs des yeux que depuis ce niveau jusqu'à l'extrémité du clypeus, qui est en trapèze allongé. Pronotum proéminent en arc entre les yeux, une fois et demie aussi long que le vertex. Élytres ternies, à extrémité à peine diluée de brunâtre ; toutes leurs nervures blanchâtres. Ailes hyalines, claires. Milieu du sternum brun ; pièces latérales d'un jaune argileux. Hanches antérieures avec une petite tache brunâtre basale. Hanches postérieures brunes sur le milieu ; un trait brun sur le fulcrum, du côté intérieur. Pattes d'un jaune argileux pâle comme le corps entier. Tibias postérieurs, et extrémités inférieures des tarses de tous les tibias brun jaunâtres.

♀. Dernier segment ventral transversal, à bord postérieur à peine obtusément anguleux ; avec deux points bruns près du bord postérieur, des deux côtés du milieu. Trois segments basilaires noirs, à bord postérieur jaune ; le troisième avec un point jaunâtre de chaque côté ; les deux suivants avec une ligne basale noire élargie en deux dents ; le cinquième avec deux points bruns. Dos noir, son bord extérieur largement jaune ; dernier segment dorsal étroitement bordé de jaune. Coléostron jaunâtre, lancéolé, à bord inférieur droit ; son dos avec un trait noir, longitudinal, en triangle à longue pointe. Connexivum entièrement jaunâtre.

♀. L., 5 mill. Corse (*Frey*). . . . . 26. **T. tapina** Fieb.

— Écusson, vertex, et pronotum entièrement jaunâtres. Vertex un peu plus long que sa demi-largeur, visiblement anguleux sous un angle plus que droit, un peu plus court que le pronotum. Face quelque peu prolongée vers le bas. Clypeus en quadrangle allongé et de largeur égale. Front aplani ; passage au vertex sous un angle aigu émoussé. . . . . 29.

29. Bord du vertex droit vers le sommet. Face en angle obtus au sommet et à la base. Pronotum très-superficiellement arqué en avant entre les yeux. Entièrement d'un jaune verdâtre pâle. Élytres pellucides, à nervures d'un jaune verdâtre. Abdomen entièrement d'un jaunâtre pâle. Tibias postérieurs sans points bruns. Tarses d'un jaunâtre argileux. Tibias antérieurs longuement ciliés du côté inférieur. Ailes d'un blanc de lait ; à nervures d'un jaunâtre pâle. Yeux brunâtres.

♀. Dernier segment ventral en pentagone transversal, dont

l'angle postérieur est très-obtus. Coléostron lancéolé ; à bord inférieur arqué, séticulé de jaune. Tarière droite, proéminente.

♀. L., 7 1/3 mill. Espagne (*Meyer Dür.*)

27. **T. viridinervis** ~~Mey. Dür.~~

— Bord du vertex légèrement arqué vers le sommet; l'angle apical émoussé. Face rétrécie, prolongée, et en angle droit vers le bas. Clypeus long, étroit Pronotum superficiellement arqué en avant entre les yeux. Élytres d'un jaune soufre pâle ; leurs nervures d'un blanc jaunâtre. Corps et pattes entièrement jaunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns, éloignés, à la base des épines. Tarses jaunâtres; articles 1 et 2 bruns à l'extrémité inférieure ; dernier article et ongles bruns. Ailes blanchâtres.

♂. Valve jaune, courtement triangulaire ; les lames deux fois plus longues environ ; prises ensemble les lames sont en triangle allongé, isocèle ; elles sont émoussées au sommet, et noires au bord intérieur et à l'extrémité; vues de côté elles sont presque lancéolées, et portent à l'extrémité, vers l'intérieur une dent noire triangulaire ; avec une ligne noire vers la base. Styles noirs, à base étroite et longue ; prolongés en courbe, et terminés en un crochet à courte pointe en forme de tête d'oiseau. Pygophore allongé, linguiforme, à base plus large ; une fois et demie aussi long que large à la base ; bord supérieur de l'échancrure doucement sinué ; arrondi à l'extrémité, avec un angle apical supérieur, émoussé ; entièrement jaunâtre. Tube anal jaune ; sa ligne dorsale noire ; peu proéminente au-delà du pygophore. Ventre jaune ; les segments basilaires noirs; le deuxième avec une tache marginale jaune, transversale. Les trois suivants avec des trapèzes noirs sur le milieu basal ; le sixième avec un triangle noir sur toute sa largeur; le dernier avec un trait noir basal, et avec deux points au bord postérieur. Connexivum jaunâtre. Dos noir, le bord postérieur de ses segments jaune comme les étroits triangles marginaux de leurs côtés.

♀. Abdomen étiré en longueur, étroit, jaunâtre ; le dernier segment ventral en rectangle allongé avec un triangle noir sur le milieu du bord postérieur. Coléostron au moins quatre fois plus long que le segment apical, très-étroitement lancéolé, à bord inférieur doucement arqué ; une tache noire à la base de chaque côté. Tarière brune, proéminente. Segments dorsaux noirs, largement bordés extérieurement de jaune arrondi dans le noir ; dernier segment tout jaune; le troisième avec un triangle jaune sur le milieu ; le quatrième jaune, avec une tache latérale noire ; l'avant-dernier avec un trait basal noir sur le côté. Ventre jaune; le segment basilaire noir.

♂♀. L., 4-5 1/2 mill.; corps, 3 1/2-4 1/3 mill. Russie méridionale, Sarepta (*Frey*). . . . . 28. **T. Beckeri** Fieb.

30. Front transversalement strié de brunâtre pâle. Scrobes avec une petite tache brunâtre. Un fin point noir sur le milieu de la suture des brides. Pattes jaunâtres. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une tache brune inférieure avant l'extrémité; cuisses intermédiaires avec une rangée médiane de points bruns, qui est abrégée en avant. Tibias intermédiaires en dessous avec de fins points, tibias postérieurs extérieurement avec des points bruns plus gros à la base des épines. Derniers articles tarsaux et ongles bruns ainsi que les extrémités inférieures des tarses postérieurs. Milieu du sternum noir, pièces latérales jaunâtres. Hanches jaunâtres; les postérieures noires, largement jaunes extérieurement. Vertex en angle très-obtus, presque arrondi, transversalement pentagonal, à peine aussi long que large en arrière. Pronotum proéminent en arc en avant entre les yeux. Front superficiellement bombé; passage au vertex sous un angle droit non émoussé.

♀. Dernier segment ventral transversalement quadrangulaire, avec une échancrure carrée sur le milieu du bord postérieur; côtés du bord postérieur sinués entre les angles extérieurs et intérieurs qui sont émoussés. Coléostron lancéolé, jaunâtre, avec un trapèze dorsal noir; à bord inférieur arqué. Tarière peu proéminente. Segments dorsaux noirs; leur bord postérieur et d'étroits triangles marginaux jaunes. Ventre jaunâtre; deux segments basilaires noirs; le deuxième avec une bordure jaune qui s'élargit vers le milieu; le troisième et le quatrième avec un trait basal noir.

♀. L., 4 mill. Corse (*Frey*). . . . 29. **T. pellucida** Frey.

— Front sans stries transversales. Face entièrement jaunâtre ou verdâtre, comme le dessus. Vertex à peine plus long que sa demi-largeur; en angle très-obtus émoussé. Pronotum une demi-fois aussi long que le vertex; à bord antérieur arqué. . . . . 31.

31. Verdâtre. Les taches des scrobes assez grandes. Points ocellaires bruns. Élytres d'un jaune soufre unicolore; leurs nervures non proéminentes, d'un jaune verdâtre. Cellule intermédiaire extérieure étroitement tronquée à la base. Corps verdâtre. Mesosternum brun; pièces latérales jaunâtres. Tibias postérieurs avec de fins points bruns à la base des épines. Ongles bruns. Hanches postérieures avec un trait noir.

♂. Valve en triangle émoussé, aussi longue que sa demi-largeur,

verdâtre, brunâtre à la base. Lames prises ensemble en demi-ovale allongé, longuement ciliées et séticulées, encore de un tiers plus longues que la valve. Styles à base en quadrangle allongé, prolongés ou rétrécis d'un côté en une lamelle contournée, tronquée et noire en dessus. Pygophore en triangle à côtés longs, terminé en pointe aiguë, obliquement incliné vers le bas à partir de son milieu, et dont la pointe est noire. Bord légèrement arqué de l'échancrure brun ; pièce dorsale du pygophore très-courte et noire. Tube anal aussi long que le pygophore, cylindrique, verdâtre, avec une raie dorsale noire. Ventre d'un vert jaunâtre ; les segments parés d'une raie basale noire, entière, abrégée extérieurement. Tranches du connexivum avec un trait basal noir. Dos noir, largement bordé de jaune extérieurement ; le bord marginal des segments jaunâtre.

♀. Dernier segment ventral transversal, plus long que sa demi-largeur, à bord postérieur faiblement échancré en ligne droite, et à angles latéraux de l'échancrure émoussés ; portant le plus souvent deux taches brunâtres à la base. Coléostron lancéolé, d'un jaune verdâtre, avec une raie noire à la base dorsale ; à bord inférieur doucement arqué. Tarière presque droite, proéminente. Ventre d'un vert jaunâtre ; le segment basal noir ; le deuxième noir avec deux taches de la couleur foncière du ventre, marginales, allongées, situées contre le bord postérieur qui est arqué. Connexivum d'un jaune verdâtre. Dos noir, largement bordé extérieurement de jaunâtre ; le bord de ses segments jaunâtre ; l'avant-dernier segment avec un demi-anneau noir de chaque côté de son milieu.

♂♀. L., 4 1/2-5 mill. Dans des clairières humides. Suède, Laponie, Livonie, Angleterre, France, Suisse, Italie, Autriche. — *Cicada virescens* Fall., *C.*, p. 52, 45. — *Jassus* Flor, *R.*, 2, p. 333, 9. — Marsh., *M. M.*, 3, p. 103, 27. — *Cicadula sulfurella* Zett., *I. L.*, p. 297, 8. . . . . 30. **T. virescens** Fall. (1).

— Jaunâtre. Scrobes avec un point noir contre la suture du front, qui est une fine ligne noire. Face très-obtusément anguleuse vers le bas. Élytres d'un jaune soufre, à nervures jaunes. Front superficiellement bombé ; passage au vertex sous un angle un peu moins que droit et arrondi. Corps entièrement jaunâtre. Tous les ongles bruns. Tibias postérieurs avec des points brunâtres à la base des épines qui sont d'un blanc jaunâtre. Tibias antérieurs séticulés du côté inférieur, avec des points bruns. Ailes pellucides, claires, irisantes ; avec des traits isolés sur les nervures et les bifurcations brunâtres. Première cellule intermédiaire des élytres pointue à la base.

(1) Doit prendre le nom de *T. sulphurella* Zetterstedt, qui est antérieur.

♂. Valve très-courte, en triangle isocèle, jaune. Lames prises ensemble en triangle à côtés longs, droits; 6-7 fois plus longues que la valve. Pygophore à moitié aussi long que les lames, à base trapézoïdale, large, et qui se rétrécit en arrière et vers le haut en forme de cou terminé par un renflement en forme de tête d'oiseau armée d'un bec fin, droit, pointu; ce renflement et le bord inférieur du coléostron sont noirs. Parois étroites, divergentes en arc vers l'extérieur. Styles à base en quadrangle allongé, rétrécis d'un côté en un cou court, de largeur égale, presque étranglé, tronqué et prolongé à l'un des côtés du point tronqué en une lamelle en quadrangle allongé, quelque peu rétrécie, obliquement tronquée, à l'un des angles apicaux de laquelle s'adapte un lobe triangulaire, aigu, et dirigé vers la base du style. Styles jaunes; leur moitié supérieure brun-noire. Tube anal long, un peu plus court que les lames, cunéiforme, jaune, avec une raie dorsale noire, basale; à extrémité obliquement tronquée. Ventre jaune, à base noire; le deuxième segment avec un grand triangle noir; les trois suivants avec de petites taches noires quadrangulaires, progressivement plus petites en arrière. Tous les segments noirs contre le connexivum. Dos noir; le bord postérieur des segments et leur côté extérieur jaunes. Tranches du connexivum souvent parées d'une ligne noire.

♀. Dernier segment ventral en trapèze transversal, échancré postérieurement, largement et profondément en angle droit dont le sommet est brun; lobes latéraux émoussés. Coléostron ovalairement lancéolé, à pilosité jaune-dorée; à bord inférieur presque droit. Tarière peu proéminente. Abdomen entier jaunâtre.

♂♀. L., 4 1 2 mill. Lieux humides, marécageux, sur les herbes. Suède, Livonie; rare. *Thamnotettix flaveola* Boh., *Nya. S. H. Ak. Forh.*, 1845, p. 157, 8; Separ., 33, 9. — Flor, *R.*, 2, p. 291, 9 (orig.). . . . . 31. **T. flaveola** Boh.

Ajoutez au genre *Thamnotettix* les espèces suivantes:

T. maritima Perris (*Nouvelles Excursions dans les grandes Landes*, 1857, p. 92, in *Société Linnéenne de Lyon*, t. IV) (1).

D'un gris très-pâle, presque blanc. Vertex aussi long en son milieu que le pronotum, d'un tiers plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, en angle très-obtus, presque arrondi en avant. Front garni sur les côtés de quelques traits transverses arqués, courts,

(1) Les *T. maritima*, *abatia* et *paryphanta* étaient connues de Fieber, et ont été dessinées par lui; si elles ne figurent pas dans son manuscrit, peut-être est-ce parce qu'il voulait les séparer des *Thamnotettix* pour en faire un genre distinct. Jusqu'à présent la forme macroptère de ces insectes, si elle existe, n'a pas encore été trouvée.

jaunes ou orangés, qui sont souvent effacés. Élytres courtes, arrondies chacune séparément à l'extrémité, plus fortement à l'angle apical externe, un peu moins à l'angle sutural, laissant à découvert les quatre derniers segments de l'abdomen: leurs nervures sont un peu plus blanches que le fond : une petite tache brune ponctiforme sur le clavus avant son milieu, près de sa suture externe, une autre au milieu de la corie, et une autre à l'extrémité, plus grosse et plus marquée, sur la cellule apicale médiane. Ailes inférieures encore plus courtes que les élytres. Dos de l'abdomen avec un, quelquefois deux très-petits points noirs de chaque côté, un peu avant l'extrémité de chaque segment. Segment génital ♂ et ♀ très-développé, garni de soies très-raides, presque spiniformes. Ventre ordinairement avec le premier segment noir dans toute sa partie médiane, le second et le troisième segments munis d'une petite tache noire transversale dans leur milieu : quelquefois cependant il est entièrement pâle. Pattes pâles, avec les ongles des tarses bruns. L., 4 à 5 mill. ♂♀.

Landes (*Perris*). — Dunes de Dunkerque et Calais, sur l'*Ammophila arenaria*, en juillet, août et septembre.

♂ Variété : taches brunes des élytres remplacées par de petits anneaux ou ocelles à bordure brune ; les nervures d'un blanc pur, surtout les transversales et apicales. Fréjus (*Puton*).

♂ **T. abalia** Fieber, *inéd.* — Ferrari, *Mater. Fauna tunisina*, 1884, 78.

Oblongue, mais forme plus robuste, plus large que les espèces voisines. D'un jaune pâle avec deux bandes roses ou orangées sur les élytres. Vertex plus long en son milieu que le pronotum, moitié plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, en avant en angle obtus, mais assez vif et nullement arrondi. Front garni sur ses côtés de quelques traits transverses arqués d'un jaune plus foncé que le fond. Élytres courtes, obliquement arrondies chacune séparément à l'extrémité, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen ; d'un jaune pâle, avec deux bandes longitudinales roses ou orangées qui couvrent la plus grande partie de leur surface. Une de ces bandes, oblique, couvre toute la partie externe du clavus ; l'autre, sur la corie, prend naissance à l'épaule et s'élargit graduellement jusqu'à l'extrémité, ne laissant de jaune pâle qu'une ligne assez étroite le long de la suture externe du clavus, et une bordure plus large latérale. Abdomen moucheté de rose ou d'orangé, avec les deux premiers segments dorsaux noirs, et une très-étroite ligne noire arquée transverse atteignant presque l'extrémité du dernier segment. Le segment génital qui suit est très-développé, avec quelques soies raides ; la tarière est proéminente et dépasse notablement le niveau des valves. — L., 5 1/2 mill. (♀). — ♂ inconnu.

Variété: Bandes orangées des élytres et mouchetures de l'abdomen effacées (♀).

Espagne: Malaga (collection Fieber); Tunisie.

T. paryphanta (Fieber) Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. 21, 1878, *Bull.*, 28).

Vertex formant avec les yeux un triangle plus large que long, assez aigu en avant, surtout chez la femelle. Il est arqué en arrière, d'un jaune citron, parsemé de goutelettes orangées. Pronotum et écusson d'un jaune citron. Élytres d'un jaune citron, avec leur extrémité plus ou moins largement noire ou brune, suivant le sexe; elles sont entièrement coriacées, avec les nervures de même couleur que le fond, tronquées obliquement de chaque côté en arrière, légèrement arrondies à leur angle apical sutural et externe, et beaucoup plus courtes que l'abdomen. Tibias antérieurs et intermédiaires garnis d'une seule série de soies sur leur face externe; les postérieurs, plus longs, avec leur face externe garnie de deux séries de fortes soies.

♂. Jaune citron, avec le front noir au milieu, orné de chaque côté de nombreux traits transverses jaunes; les joues jaunes. Élytres d'un jaune citron, avec leur extrémité largement bordée de noir. Abdomen noir en dessous, noir aussi en dessus, mais avec l'extrémité des segments dorsaux marginée de jaune. Cuisses noires. Tibias noirs, jaunes sur leur face externe, ainsi que les tarses antérieurs et intermédiaires. Tarses postérieurs noirs, la base de leurs deux premiers articles flave. Segments génitaux noirs, garnis de fortes soies noires et grises; anus jaune. — Long., 4 mill.

♀. Pâle: front obscur, orné de nombreux traits transverses jaunes. Élytres à leur extrémité beaucoup plus étroitement bordées de noir ou de brun que chez le ♂, quelquefois même cette bordure manque complétement. Abdomen noir à la base en dessus et en dessous; ses derniers segments jaunes, étroitement bordés de noir à leur base. Pattes flaves, les tarses postérieurs noirs à leur face interne. Valves (coléostrum) ornées de soies dressées flaves, spiniformes; tarière obscure, flave en dessous et à l'extrémité, un peu plus longue que les valves et les dépassant un peu. — Long., 5 mill.

Espagne, Portugal, Algérie, Grèce.

T. apicata Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de Belgique*, t. 21, 1878, *Bull.*, p. 29).

Vertex ayant sa partie comprise entre les yeux deux fois aussi large que longue, en demi-cercle en avant, jaune, très-finement bordé de noir en avant. Pronotum et écusson jaunes. Élytres entièrement coriacées, jaunes, brillantes, un peu plus courtes que l'abdomen,

obliquement arrondies chacune en arrière, avec leur tiers postérieur noir. Abdomen noir en dessus et en dessous. Front et clypeus noirs, les joues bordées de jaune en dehors. Pattes noires avec les genoux intermédiaires flaves; les antérieures et intermédiaires plus longues que les postérieures. — Long., 4 1/2 mill.

♂. Segment génital garni de longues soies dressées; ♀ inconnue.

Ressemble à la *T. paryphanta*: en diffère au premier coup d'œil par sa taille plus grande, sa couleur plus uniformément noire en dessous, ses élytres plus longues, plus largement bordées de noir à leur extrémité, ses pattes antérieures et intermédiaires relativement plus longues, et surtout par la forme de son vertex, semi-circulaire en avant, au lieu d'être triangulaire.

Algérie : Kabylie (collection Signoret).

♂ **T. lineata** Fabr. (*Ent. Syst.*, IV, 1794, 36, 39). — J. Sahlberg *Finlands och den Skandinav. halfoïs Cicadariæ*, 1, 1871, 236). — *T. picturata* C. Sahlb. (*Act. Soc. Scient. Fenn.*, t. I, 1842, *fasc.* 1, 89) (1).

Ovale-oblongue, assez robuste, d'un flave pâle maculé de noir. Tête très-obtuse. Vertex à peine plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, convexe, avec deux grosses taches arrondies sur le disque et deux petits points rapprochés, en avant, près du sommet, noirs. Au milieu de la suture frontale deux gros points noirs, visibles sur le vertex et sur le front en dessous avec quelques taches noires. Pronotum d'un tiers plus long que le vertex, avec un petit arc noir à son sommet contre le vertex, un gros point noir discoïdal et deux plus petits, un de chaque côté : base de l'écusson avec un point noir en son milieu. Élytres aussi longues que l'abdomen, avec trois bandes longitudinales noires sur chacune, une sur le clavus, raccourcie, oblique, les deux autres sur la corie, l'interne oblique, l'externe divisée en deux branches. Poitrine, abdomen et pattes mélangées de noir et de flave. ♂♀. — Long., 4 mill.

Europe, plus fréquemment dans les régions alpestres.

♂ **T. Preyssleri** (Fieber) H. Schæffer (*Deutschl. Ins.*, 1838, 164, 7). — Flor, (*Rhynch. Livl.*). — *Cicada adumbrata* C. Sahlb., (*Act. Soc. Scient. Fenn.*, t. I, 1842, *fasc.* 1, 91).

(1) Les *T. lineata* et *Preyssleri*, connues depuis longtemps et dessinées par Fieber, n'ont pas été mentionnées dans son manuscrit, peut-être parce que, comme pour les espèces précédentes, il voulait d'abord en faire un genre à part; en effet, elles ont un faciès et un système de dessin assez différents de ceux des autres espèces. — J. Sahlberg, dans son ouvrage sur les Cicadines de Finlande et Scandinavie, 1, p. 354, les place avec quelques autres espèces dans son genre *Stictocoris*. Cependant Fieber, dans son *Catalogue*, qui est sa dernière œuvre, les réunit aux *Thamnotettix*.

Un peu allongée, parallèle, d'un flave blanchâtre mélangé de noir. Vertex en angle très-obtus en avant, de moitié plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux ; ayant en longueur dans son milieu la moitié de sa largeur entre les yeux ; peu convexe, avec une petite tache triangulaire noire à sa base et trois taches noires sur la suture frontale, visibles sur le vertex et sur le front. Pronotum à peu près de même longueur que le vertex, avec une assez large bande longitudinale noire en son milieu, qui ne touche pas le bord antérieur près du vertex, mais est prolongée sur la moitié antérieure de l'écusson. Élytres pâles, transparentes, avec la suture noire et une bande brune presque droite sur chacune, partant de l'épaule et prolongée longitudinalement jusqu'au-delà du milieu. Dos de l'abdomen noir ; poitrine et ventre noirâtres à la base. Pattes pâles, avec l'arête externe des tibias légèrement ponctuée de noir, et les ongles des tarses bruns. ♂♀. — Long., 3 1/2 millim.

Europe : rare aux environs de Lille, en juillet et août, sur *Genista*.

○ **T. Martini** Leth. (*Revue d'Entomologie*, t. II, 1883, p. 43).

D'un gris pâle, assez luisante, avec des points noirs sur le sommet du vertex et les nervures des élytres noires ou brunes. Tête un peu plus large que le pronotum, et le débordant. Vertex en demi-cercle en avant, échancré en demi-cercle à sa base, ayant au moins la longueur des deux tiers du pronotum dans son milieu, un peu plus long dans son milieu qu'aux côtés près des yeux ; l'espace compris entre les deux yeux n'est pas plus large que les deux yeux ensemble. Les yeux sont très-développés, fortement transversaux, et occupent chacun le quart de la largeur de la tête. Sommet du vertex marqué de quatre points noirs placés sur une même ligne circulaire, les deux du milieu triangulaires, obliques, les deux autres arrondis. Front avec de petites lignes transverses brunes, quelquefois presque effacées ou peu visibles. Pronotum fortement arrondi en avant, peu échancré ou presque droit au milieu de la base, arrondi à la base sur les côtés qui chacun, au lieu de former une ligne parallèle, ne consistent presque qu'en un angle aigu ne laissant qu'une lamelle très-mince s'infléchissant en dessous des yeux ; sur le disque du pronotum, mais en avant, quatre petites taches transversales très-minces, les deux du milieu plus faibles, rapprochées entre elles ; cinq lignes blanches longitudinales peu marquées le parcourent en son entier et se continuent sur l'écusson. Élytres plus longues que l'abdomen, arrondies à leur angle apical externe, en angle droit à leur extrémité suturale ; elles sont munies d'un appendice peu développé qui, à partir de la pointe du clavus, recouvre un peu la suture ; toutes les nervures sont d'un brun plus ou moins foncé, à

l'exception de la ligne de jonction du clavus avec les cories, qui est pâle; sur le clavus même, de chaque côté, deux nervures très-accusées, l'une partant du milieu de sa base pour aboutir au tiers de la longueur de sa suture, en se recourbant un peu et se terminant par un épaississement en forme de point, l'autre naissant près de l'angle latéral et venant aboutir aux deux tiers de la longueur de la suture, en se recourbant et s'épaississant de même. Le reste de la surface des élytres offre, outre les nervures longitudinales, plusieurs nervures transversales bien marquées formant quelques cellules très-allongées sur la partie antérieure, et d'autres cellules plus nombreuses sur la partie postérieure, la plupart allongées, deux ou trois autres plus courtes, rectangulaires ou ovales. Segments dorsaux de l'abdomen noirâtres marginés de testacé, le dernier segment testacé; dessous du corps testacé avec la poitrine plus ou moins tachée de noir. Pattes testacées, avec de très-petites taches longitudinales noires sur les cuisses antérieures, et un petit point brun à la naissance de chaque épine des tibias postérieurs. ♂♀. — Long., 4 1/2 à 5 mill.

Portugal : Loulé (*Ch. Martin*); Hyères; Basses-Alpes : Gréoulx (*Abeille de Perrin*) ; Avignon (*Puton*).

Variété: Nervures des élytres pâles par places: vertex un peu moins arrondi en avant. ♂. — Bouches-du-Rhône : Cassis (*Puton*).

T. opaca Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 126).

D'un gris jaunâtre pâle, quelquefois mélangé, au moins sur la tête, de rose pâle, avec les nervures des élytres brunes par places. Vertex très-peu anguleux ou presque arrondi en avant, très-peu plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, presque de moitié plus court que le pronotum; sa surface, quand l'insecte est frais, est ornée de quelques petits traits irréguliers plus obscurs que le fond. Front garni sur ses côtés de petits traits transversaux courts, orangés. Pronotum avec une série de petits points obscurs placés en arc le long du bord antérieur. Élytres plus ou moins opaques, à nervures claires, excepté les nervures transversales et apicales qui sont brunes; elles sont marquées de deux ou trois taches obscures, dont une notamment, la mieux marquée, sur le disque de la corie; ces taches sont souvent effacées. Abdomen noir en dessus, bordé de flave à l'extrémité; flave en dessous, avec seulement le milieu du premier segment ventral noir. Pattes pâles, avec l'arête externe des tibias postérieurs très-finement ponctuée de brun, et quelques petits traits longitudinaux noirs sur la face supérieure des cuisses ♂♀. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale, Hyères (*Abeille de Perrin*). Italie, environs de Gênes (*Ferrari*).

Connue et dessinée par Fieber.

T. prolixa nov. sp.

D'un gris jaunâtre pâle, avec les nervures des élytres brunes seulement à l'extrémité. Vertex en angle obtus un peu arrondi en avant, d'un tiers plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux, aussi long que le pronotum, sans taches. Front garni sur ses côtés de petits traits transversaux courts, bruns. Pronotum, écusson et élytres sans taches; les nervures de ces dernières brunes seulement à l'extrémité. Abdomen noir, bordé latéralement de flave en dessus et en dessous; segment génital mélangé de flave et de noir. Pattes pâles, avec la face interne des tibias postérieurs noire; toutes les cuisses avec une petite ligne noire plus ou moins raccourcie sur leur face externe. ♂♀. — Long., 3 mill.

Très-voisine de la *T. strigipes* Zetterstedt; en diffère par son vertex non maculé.

Environs d'Avignon (*H. Nicolas*).

T. alboguttata Leth. et Puton (*Annales de la Soc. Entom. de France*, 1876, p. 48).

Oblongue, d'un jaune pâle, avec la poitrine chez les mâles, et le dessus de l'abdomen en grande partie noirs. Vertex angulairement arrondi en avant, aussi long dans son milieu que le pronotum. Front pâle, avec des strioles transversales d'un jaune plus foncé sur les côtés. Élytres se recouvrant l'une l'autre à l'extrémité, avec les nervures pâles bordées de brun ou de jaune plus foncé, les cellules à fond brun pâle ou jaune foncé, renfermant une ou plusieurs taches d'un blanc de lait, les unes arrondies, les autres ovales ou allongées. Abdomen noir en dessus avec l'extrémité de chaque segment jaune, les deux derniers segments jaunes; son bord latéral jaune avec les stigmates noirs; tous les segments en dessous pâles. Pattes pâles, avec un petit point noir à la naissance de chacune des épines qui garnissent la face externe des tibias postérieurs. ♂♀.—Long., 3 mill.

Varie pour la couleur: souvent les femelles ont les élytres entièrement pâles, avec des taches d'un blanc de lait qui se distinguent toujours nettement de la couleur du fond.

Algérie: Biskra. France méridionale: Cassis (*Puton*).

T. hæmatoceps Mulsant et Rey (*Opuscules Entomologiques*, et *Annales de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 1855). — *Jassus rubrotinctus* Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 125).

Tête, pronotum et écusson roses plus ou moins complétement ; nervures des élytres roses. Vertex arrondi en avant, presque aussi court en son milieu que vers les côtés près des yeux, d'un tiers moins long que large (non compris les yeux), rose, sans taches noires. Front rose, sa partie médiane plus claire, avec de petits traits transversaux très-courts, obscurs ou bruns, de chaque côté. Pronotum rose, traversé par une ligne médiane longitudinale blanche, et six petits points bruns placés en arc le long du bord antérieur. Élytres transparentes, avec toutes leurs nervures roses, et quelques taches obscures sur les cories. Dos de l'abdomen noir marginé de rose ; ventre rose pâle ou orangé, avec le milieu des premiers segments noir. Pattes pâles, avec les cuisses maculées de brun, et les points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs. ♂ ♀. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

France méridionale : Fréjus (*Cl. Rey*).

Connue et dessinée par Fieber.

T. Flori J. Sahlberg (*Finlands och den Skandinav. halfoïs Cicadariæ*, 1871, 1, p. 239. — *Jassus antennatus* Flor (*Rhynch. Livl.*, 1861, II, 335, 10).

Allongée, étroite, d'un jaune-vert. Vertex obtus en avant, près de moitié plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux. Sommet du front avec deux points bruns peu marqués ; joues à la naissance des antennes marquées d'une tache noire continuée sur la suture frontale. Pronotum court, d'un tiers seulement plus long que le vertex. Élytres d'un vert jaunâtre, un peu transparentes, avec les nervures flaves. Abdomen noir, avec ses côtés et les valves de la femelle pâles. Tibias ponctués de noir, les antérieurs avec une ligne brune sur leur face externe ; ongles des tarses bruns. ♀ (♂ inconnu). — Long., 6 mill.

Suède, Russie.

T. algirica nov. sp.

En entier d'un flave très-pâle, excepté les ongles des tarses qui sont noirs. Vertex en angle droit, vif, nullement émoussé en avant, aussi long que le pronotum, et aussi long que large (yeux non compris). Élytres légèrement transparentes, à nervures fines, de même couleur que le fond. ♂♀. — Long., 5 mill.

Ressemble à la *T. viridinervis* Kirschb. ; mais vertex plus long, moins large ; nervures des élytres plus fines, concolores, et taille moins grande.

J'ai pris cette espèce au commencement d'avril dans les environs d'Oran (Algérie), sur le plateau qui sépare cette ville du village de Misserghin.

T. binotata J. Sahlberg (*Finlands och den Skandinav. haffoüs Cicadariæ*, 1871, 1, p. 242).

Allongée, d'un flave verdâtre pâle, avec la tête rose ou orangée. Vertex avec deux gros points noirs sur le disque ; obtusément arrondi en avant, seulement un peu plus long en son milieu que vers ses côtés près des yeux; moitié moins long que large (yeux non compris). Front pâle avec deux larges bandes longitudinales roses mal limitées; un petit point noir à l'angle interne de chaque œil. Pronotum des deux tiers plus long que le vertex ; élytres d'un vert très-pâle avec les nervures jaunâtres, épaisses. Poitrine et abdomen noirs, les côtés de ce dernier flaves. Pattes pâles, avec les tibias finement ponctués de noir. ♀ (♂ inconnu). — Long., 4 mill.

Suède.

Connue et dessinée par Fieber.

T. Homeyeri Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, 1868, p. 94).

Très-pâle, presque blanchâtre; vertex, front, pronotum et écusson de couleur uniforme, sans taches. Vertex obtusément arrondi en avant, presque aussi court en son milieu que vers ses côtés près des yeux ; moitié moins long que large, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum. Élytres pâles, à nervures fortes, saillantes, un peu plus colorées que le fond. Dos de l'abdomen noir bordé de flave ; ventre entièrement pâle. Pattes pâles; points d'insertion des épines des tibias postérieurs noirs, très-gros sur la face externe, plus fins sur la face interne. ♀. — Long., 3 1/2 mill.

Ile Majorque.

Connue et dessinée par Fieber.

La *T. Putoni* Leth. (*Annales de la Soc. Entom. de France*, 1876, p. 47) n'est autre que le *Goniagnathus guttulinervis* Kirschbaum ; ce dernier nom doit prévaloir.

D'après MM. Douglas et Scott, le *Jassus corniculus* Marshall (*Thamnotettix cornicula* du *Catalogue* Putoni) est synonyme de *Athysanus striatulus* Fallen (*Hemiptera Britannica*, p. 87).

ESPÈCES QUE JE N'AI PAS VUES :

Limotettix longiventris J. Sahlb. (*Finlands och den Skandinav. Cicadariæ*, 1, p. 231). Finlande.

L. nigricornis J. Sahlb. (*l. c.*, p. 232). Finlande.

D'après M. J. Sahlberg, ces deux espèces sont très-voisines de la *Thamnotettix quadrinotata* Fallen.

Thamnotettix tæniatifrons Kirschbaum (*Die Cicadinen von Wiesbaden und Frankfurt*, p. 89). Sicile.
T. Haagi Kirschb. (*l. c.*, p. 89). Allemagne.
T. saltuella Kirschb. (*l. c.*, p. 86). Allemagne.
T. quadripunctulata Kirschb. (*l. c.*, p. 99). Allemagne.
T. rubrivenosa Scott (*Ent. Monthl. Mag.*, XIII, 1876, p. 83). Corse.
T. Lœwi Horvath (*Természetrajzi füzetek*, vol. 8, 4e part., 1884). Crimée.

M. Horvath compare cette espèce à la *T. fuscovenosa* Ferrari, dont il la dit voisine. La description indique comme existant sur le pronotum de cet insecte un petit trait transversal noir de chaque côté. Cette particularité se retrouve chez la *T. Martini ;* mais cette dernière n'a pas les deux taches noires du front de la *T. Lœwi*.
Cicada quadripunctata Fallen (*Act. Holm.*, 1806, 32, 30). — J. Sahlberg (*Finlands Cicadariæ*, 1, 241) (*Limotettix*).

TABLEAU GÉNÉRAL DES *THAMNOTETTIX*.

1. Élytres notablement plus courtes que l'abdomen, sans appendice membraneux, arrondies chacune séparément à l'extrémité, par conséquent non contiguës à la partie postérieure de leur suture. Ailes inférieures rudimentaires. Segment génital garni de soies épineuses. . . . . **2.**
— Élytres aussi longues ou plus longues que l'abdomen. . . . **5.**
2. Élytres pâles ou blanchâtres, munies chacune de trois points bruns ou de deux bandes orangées, quelquefois unicolores, sans points ni bandes. . . . . **3.**
— Élytres d'un jaune soufre, largement bordées de noir à leur extrémité chez les ♂. . . . . **4.**
3. Élytres pâles, ornées chacune de trois petites taches ponctiformes noires ou brunes, qui manquent quelquefois. **T. maritima** Perris. France maritime.
— Élytres pâles, ornées de deux bandes longitudinales orangées. Vertex plus anguleux en avant. Forme plus robuste (Quelquefois les deux bandes sont effacées). . . . . **T. abalia** (Fieber, inédit). Espagne (Malaga).
4. Vertex triangulaire, aigu en avant. . . **T. paryphanta** Leth. Espagne, Algérie, Grèce.
— Vertex arrondi en avant. . . . . **T. apicata** Leth. Algérie.
5. Disque du pronotum marqué d'un gros point noir, ou d'une bande longitudinale noire unique, non divisée en son milieu par une fine ligne blanche. . . . . **6.**
— Disque du pronotum n'ayant ni gros point noir, ni bande longitudinale noire. . . . . **7.**

6. Élytres avec trois bandes longitudinales noires de chaque côté, une sur le clavus, raccourcie, oblique; les deux autres sur la corie, l'interne oblique, l'externe divisée en deux branches. **T. lineata** Fabr. (*picturata* Sahlb.) Europe.
— Élytres avec la suture noire et une bande brune presque droite de chaque côté, partant de l'épaule, et prolongée jusqu'au-delà du milieu de l'élytre. . . . . **T. Preyssleri** Fieber. (*adumbrata* Sahlb.). Europe.
7. Nervures des élytres entièrement brunes sur un fond brun ou clair, ou bien brunes seulement sur la moitié apicale, ou bien brunes seulement par places, ou avec les bifurcations ou les nervures transversales des cories brunes. . . . . **8.**
— Nervures des élytres blanches, jaunes ou rose pâle, ou bien blanches bordées de brun. . . . . **17.**
8. Nervures des élytres entièrement brunes. . . . . **9.**
— Nervures des élytres brunes seulement par places, ou seulement le long de la suture et dans la partie apicale. . . . . **10.**
9. Cories noires avec quelques taches blanches ou avec leurs cellules transparentes ornées de taches plus claires blanches. Vertex anguleux en avant, pas plus large que le pronotum. Taille petite. **T. fenestrata** H. Sch. Europe.
— Clavus et cories incolores, plus ou moins transparents ; nervures brunes. Vertex arrondi en avant, plus large que le pronotum. Vertex et pronotum marqués de plusieurs petits points noirs. Taille plus robuste. . . . . **T. Martini** Leth. France méridionale, Portugal.
10. Extrémité des élytres très-visiblement enfumée sur un large espace. Taille assez grande. . . . . **11.**
— Extrémité des élytres transparente entre les nervures. Taille petite. **13.**
11. Front garni à sa base, en dessous de la suture du vertex, d'une bande transversale arquée noire, ou de deux gros points noirs rapprochés, au milieu. . . . . **12.**
— Front sans bande noire ni points noirs, unicolore, ayant seulement de très-petits traits transverses arqués, obscurs, peu visibles, de chaque côté. . . . . **T. Martini** Variété. France méridionale.
12. Une bande transversale arquée noire à la base du front. Vertex ayant à son sommet une petite ligne arquée noire de même forme que celle du front, mais plus courte ; ces deux lignes sont séparées par la suture frontale même qui est blanche. (Quelquefois la ligne du vertex est effacée, ne laissant pour toute trace que deux petits points noirs). . . . . **T. Fieberi** Ferrari. (*T. alienâ* Fieber. — *T. frontalis* Fieber, inédit). France, Italie.
— Deux gros points noirs, rapprochés, à la base du front ; deux autres gros points noirs sur le vertex, plus distants l'un de l'autre. **T. fuscovenosa** Fieber, Ferrari. — Europe méridionale.
13. Vertex avec une ou plusieurs taches noires, bien marquées. **15.**
— Vertex sans taches noires. . . . . **14.**

14. Tête nuancée de rose pâle, avec quelques traits irréguliers obscurs peu visibles sur le vertex. Tibias postérieurs sans ligne noire sur leur face interne. . . . . **T. opaca** Kirschb.
France méridionale, Italie.
— Tête non nuancée de rose, sans taches sur le vertex. Tranche interne des tibias postérieurs noire. . . . . **T. prolixa** Leth.
France méridionale (Avignon).
15. Vertex avec deux taches noires transversales au milieu de son bord antérieur, et un point noir de chaque côté près des yeux. **16.**
— Vertex avec un gros point noir unique sur la nuque, touchant à la base. . . . . **T. cyclops** Mulsant-Rey.
France méridionale.
16. Base de l'écusson avec deux taches noires triangulaires, une de chaque côté. . . . . **T. quinquenotata** Boheman.
Suède.
— Base de l'écusson sans taches noires. **T. strigipes** Zetterstedt.
(*T. quadrinotata* Kirschb.). Europe.
17. Nervures des élytres blanches, jaune-pâles ou rose-pâles, entièrement ou partiellement bordées de brun ; des bandes ou des taches brunes, au moins dans la cellule apicale médiane. . . . . **18.**
— Nervures des élytres en aucun point bordées de brun; elles sont blanches, jaunâtres, roses, quelquefois mouchetées de roussâtre. Cellules sans taches ou dessins (excepté chez la *T. hæmatoepsa*). **29.**
18. Face noire; côtés du front avec cinq ou six lignes transverses arquées jaunes ; un point blanc au sommet du front. Vertex orné en avant de deux taches noires, obliques, presque quadrangulaires; sous ces taches deux traits droits, blancs, soulignés de brun, qui forment avec une ligne médiane également blanche une croix. A la base du vertex, deux anneaux ou bien deux grosses taches brunes.
T. melanopsis Hardy (*T. Scotti* Fieber). Angleterre.
— Face jaunâtre ou orangée. Front brun avec des traits obliques clairs sur les côtés, ou jaunâtre avec des traits bruns sur les cotés. **19.**
19. Vertex orné à sa partie antérieure de six petits arcs noirs en forme de fer à cheval, ou bien de six petites taches noires séparées l'une de l'autre par de petits espaces blancs. Taille petite. . . . **20.**
— Vertex avec des dessins autres que ceux ci-dessus, ou bien sans dessins. . . . . **22.**
20. Vertex avec six petits arcs noirs en forme de fer à cheval à sa partie antérieure ; sur le disque, deux demi-anneaux noirs, rapprochés, et deux autres semblables (un de chaque côté) plus petits, plus éloignés l'un de l'autre, près de la base. **T. tenuis** Germar.
Europe.
— Vertex bordé en avant de six petites taches noires séparées l'une de l'autre par de petits espaces blancs. . . . . **21.**
21. Toutes les nervures des élytres bordées de brun; leurs cellules brunes. Abdomen en grande partie noir. **T. coronifera** Marshall.
Europe.
— Les nervures des cellules apicales et antéapicales seules bordées de brun; ces cellules seules d'un brun plus ou moins clair. Le reste

des élytres est d'un jaune argileux, l'abdomen en grande partie pâle. . . . . **T. coroniceps** Kirschb. Europe.

22. Cellules des élytres brunes ou orangées, le centre des cellules toujours orné de taches blanches arrondies plus ou moins nombreuses. Taille petite. . . . . **T. alboguttata** Leth. France méridionale, Algérie.

— Cellules des élytres sans taches blanches arrondies. . . . **23.**

23. Pronotum avec quatre ou six bandes longitudinales orangées bien nettes; une ligne brune ou noire transversale de chaque côté du bord antérieur du vertex (cette ligne manque quelquefois). Cellule apicale médiane des élytres brune; souvent aussi la cellule antéapicale qui la précède. . . . . **24.**

— Pronotum seulement avec deux bandes médianes brunes ou orangées, mal limitées, raccourcies, ou bien sans bandes. . . . **25.**

24. Extrémité des élytres terminée en pointe; cellules apicales très-étroites, très-allongées; taches de la suture du clavus ordinairement peu marquées ou manquant. . . , . **T. crocea** H. Sch. Europe.

— Élytres moins acuminées; leur bord apical plus arrondi; cellules apicales moins allongées; deux ou trois taches brunes de chaque côté de la suture du clavus, au point de jonction de chaque nervure. **T. attenuata** Germar. Europe.

25. Vertex orné entre les angles antérieurs des yeux d'une bande transversale jaune au noire, parfois divisée en deux taches élargies chacune à son bord interne. Deux grosses taches noires au sommet du front, taches prolongées et un peu apparentes sur le sommet du vertex. . . . . **26.**

— Vertex sans bande transversale. . . . . **27.**

26. Base de l'écusson avec une tache noire triangulaire à chaque angle, et deux très-petits points noirs sur le disque, près de la base; bande du vertex divisée en deux taches élargies à leur bord interne; deux autres taches noires transversales sur le bord antérieur. **T. splendidula** Fabr. Europe.

— Base de l'écusson sans taches noires. Vertex orné entre les angles antérieurs des yeux d'une bande noire ou d'un brun-jaune, parfois très-pâle ou très-étroite. . . . . **T. torneella** Zetterstedt. (*T. oxalidis* Frey, Fieber). Europe.

27. Vertex, pronotum, écusson et élytres d'un gris pâle ou blanchâtre, avec les cellules des élytres rembrunies; quelques petits traits bruns sur le vertex. Taille petite. Faciès d'un *Deltocephalus*. **T. affinis** Fieber. Russie méridionale.

— Élytres brunes, blanches par places, maculées de brun plus obscur; leurs nervures blanches ou roses, ou d'un blanc très-marqué par places. . . . . **28.**

28. Écusson sans taches; vertex et pronotum d'un jaune verdâtre, quelquefois rose. Élytres avec une grande tache triangulaire blanchâtre à l'épaule, limitée en dedans par le bord du clavus; nervures moins saillantes. . . . . **T. abietina** Fallen. Europe.

— Écusson avec deux taches triangulaires noires; pronotum quelquefois sans taches, quelquefois avec une bande longitudinale brune divisée en deux par une ligne médiane longitudinale blanche. Élytres sans tache triangulaire à l'épaule; leurs nervures saillantes, d'un blanc très-vif par places. . . . . **T. picta** Fieber, Leth. Europe.

29. Nervures des élytres roses sur un fond pâle maculé de brun. **T. hæmatoceps** Mulsant-Rey. (*T. rubrotincta* Kirschb.). Europe méridionale, Algérie.

— Nervures des élytres plus ou moins pâles, ou jaunes, ou vertes; élytres sans taches obscures. . . . . **30.**

30 Pronotum, vertex et élytres mouchetés de rouge clair; deux petites taches noires au bord antérieur du vertex, qui manquent quelquefois. . . . . **T. cruentata** Panzer. Europe.

— Pronotum, vertex et élytres non mouchetés de rouge. Angles basilaires de l'écusson ornés de triangles noirs, ou bien sans triangles. **31.**

31. Côtés du front avec cinq lignes transverses noires; près de son sommet une forte raie noire oblique. . . **T. lineatifrons** Stal. Sibérie.

— Front sans lignes latérales noires. . . . . **32.**

32. Sommet du front, à sa suture avec le vertex, orné de deux points noirs ou de deux taches transversales noires qui sont parfois visibles au bord antérieur du vertex. . . . . **33.**

— Sommet du front sans taches ni points. . . . . **37.**

33. Vertex sans taches à son bord antérieur; deux points noirs ou bruns au sommet du front, bien marqués ou obsolètes. . . **34.**

— Vertex avec deux taches rondes ou transversales, ou bien avec deux petits carrés transversaux, noirs, à son bord antérieur. **35.**

34. Les deux points noirs du sommet du front bien marqués; tête, pronotum, écusson et élytres d'un jaune plus ou moins pâle, et non d'une teinte verdâtre. . . . . **T. frontalis** H. Sch. Europe.

— Deux points bruns peu marqués au sommet du front; tête, pronotum, écusson et élytres verdâtres. . . . . **T. Flori** Sahlberg. Suède, Russie.

35. Deux petits carrés noirs, munis d'un petit prolongement linéaire à leur partie externe, sur le bord antérieur du vertex; tête, pronotum et écusson jaune-paille; élytres plus claires. . **T. caudata** Flor. Suède. Russie.

— Deux taches noires transversales, sans prolongement linéaire, sur le bord antérieur du vertex. Tête, pronotum, écusson et élytres d'un jaune verdâtre. . . . . **36.**

36. Taches noires du sommet du vertex fortement transversales, très-étroites. . . . . **T. intermedia** Boheman. Suède, Angleterre.

— Taches noires du sommet du vertex plus épaisses, un peu triangulaires; une tache noire arrondie, ordinairement assez grande, près de chacun des angles antérieurs des yeux. **T. quadrinotata** Fabr. Europe.

ertex aigu au sommet, ou en angle tranchant, peu ou point oussé. . . . . **38.**
rtex en angle obtus et émoussé ou presque arrondi au sommet. . . . . **40.**

38. Vertex presque aussi long que large au niveau de la nuque, aussi long que le pronotum. . . . . **39.**
— Vertex relativement court, plus large que long; nervures des élytres verdâtres ou d'un jaune vif, sur un fond plus pâle. **T. viridinervis** Kirschb. Espagne, Italie.

39. Vertex garni sur sa surface de petits traits fins, brun pâles ou orangés. Dos de l'abdomen en grande partie noir. Taille petite. Facies d'un *Deltocephalus*. . . . . **T. vitripennis** Flor. Europe.
— Vertex sans petits traits bruns ou orangés. Tout l'insecte d'un jaune très-pâle uniforme. . . . . **T. algirica** Leth. Algérie.

40. Vertex en angle obtus au sommet. . . . . **41.**
— Vertex arrondi au sommet. . . . . **42.**

41. Écusson avec un petit triangle brun à ses angles basilaires; un petit point brun sur le milieu de la partie postérieure du vertex. **T. tapina** Fieber. Corse.
— Écusson sans taches. . . . . **T. Beckeri** Fieber. Russie méridionale.

42. Front transversalement strié de traits brunâtres; un point brun de chaque côté dans l'intervalle qui sépare le front des yeux. **T. pellucida** Fieber. Corse.
— Front sans stries transversales. . . . . **43.**

43. Un gros point noir de chaque côté sur le disque du vertex et un autre en dessous près de l'angle interne de chaque œil. Vertex rose ou orangé; front pâle avec deux bandes longitudinales roses mal limitées. Pronotum, écusson et élytres d'un vert très-pâle. **T. binotata** Sahlberg. Suède.
— Pas de gros points noirs sur le disque du vertex. . . . . **44.**

44. Points d'insertion des épines des tibias postérieurs bien noirs, gros, bien visibles; nervures des élytres saillantes. **T. Homeyeri** Kirschb. Espagne.
— Points d'insertion des épines des tibias postérieurs généralement incolores; quelquefois bruns, mais alors petits et peu marqués; nervures des élytres moins saillantes. . . . . **45.**

45. Un petit point noir presque imperceptible (qui manque souvent) de chaque côté sur le bord antérieur du vertex. D'un jaune soufre avec la plus grande partie de l'abdomen noire. **T. sulphurella** Zetterstedt. Europe.
— Vertex sans tache ni point; abdomen en grande partie pâle en dessus et en dessous chez le ♂, entièrement pâle chez la ♀. Couleur générale d'un jaune pâle. . . . . **T. flaveola** Boheman. Suède, Russie.

DESCRIPTION DE DEUX CICADINES NOUVELLES

Par L. LETHIERRY.

Aconura Putoni Leth.

Vertex, pronotum, écusson et élytres pâles. Sur le disque du vertex, mais en avant, une petite tache noire transverse reliée par une petite ligne longitudinale noire à un gros point noir situé au milieu du front. Front pâle, avec de faibles traces de strioles transversales, garni à son sommet de trois gros points noirs, un médian, les deux autres latéraux, ceux-ci seulement prolongés et visibles sur la partie antérieure du vertex. Dos de l'abdomen noir avec le connexivum pâle et les deux derniers segments (y compris le segment génital) pâles ; l'avant-dernier orné un peu avant son extrémité d'une mince bande arquée noire ; ventre pâle, tarière brune. Pattes pâles, avec les articulations des tarses et leurs ongles bruns ; tranche interne des tibias postérieurs noire ; cuisses antérieures et intermédiaires avec deux petits anneaux bruns interrompus formés par des points, l'un près de la base, l'autre près de l'extrémité. ♀ gaine non garnie de soies. ♂ inconnu. — Long., 3 à 3 1/2 mill.

Ressemble à l'*A. volgensis* Leth.; les dessins du vertex et du front sont bien différents ; les yeux sont moins grands, le vertex moins grand et plus court, et le segment génital moins développé ; c'est une forme de transition entre les *Aconura* et les *Thamnotettix*.

Hongrie (Collection *Puton*).

Deltocephalus rotundiceps Leth.

D'un jaunâtre très-pâle, maculé de noir. Vertex arrondi en avant, pas plus long en son milieu qu'à ses côtés près des yeux, une fois plus large que long, avec une ligne longitudinale enfoncée très-fine au milieu, et une forte dépression arrondie bien visible de chaque côté de cette ligne ; en avant, tout près du bord antérieur, et suivant régulièrement son contour, une très-mince ligne noire arquée. Front pâle, sans trace de strioles transversales, avec sa partie supérieure largement noire : cette couleur noire s'arrête à la suture fron-

tale qui est blanche et sépare la fine bande du vertex de celle très-épaisse du front. Pronotum pâle ; écusson pâle, avec deux taches triangulaires orangées de chaque côté de la base. Élytres d'un jaune pâle, à fortes nervures encore plus pâles que le fond, avec deux petites taches noires carrées sur leur bord externe, une au milieu, l'autre en avant du dernier quart ; en outre la cellule apicale externe est brune, presque noire, excepté sur une faible étendue de sa partie antérieure qui est transparente ; les cellules apicales internes sont très-légèrement enfumées. Dos de l'abdomen noir avec l'extrémité jaune ; milieu du ventre pâle. Pattes pâles, avec les ongles bruns, et le tiers spical des deux derniers articles des tarses postérieurs noir. — ♀ inconnue. — Long., 4 mill.

Voisin du ♂ *D. phragmitis* Boheman ; taille plus faible ; vertex encore plus court, plus arrondi en avant ; remarquable d'ailleurs par les taches latérales noires de ses élytres.

Avignon (Collection *Puton*).

DIAGNOSE D'UN LYGÉIDE NOUVEAU DE BRETAGNE

Par l'abbé G. D'ANTESSANTY.

Henestaris geocoriceps.

Diffère d'*Henestaris laticeps* par sa taille plus grande, son aspect plus robuste, sa forme beaucoup plus large et moins effilée, son corps plus ovalaire, sensiblement élargi dans la seconde moitié, sa tête plus noire, plus velue, ses yeux moins sessiles sur leur pédoncule, celui-ci incliné en arrière et couché sur les angles du pronotum, comme dans les *Geocoris*, au lieu d'être libre et dirigé en avant comme dans *H. laticeps* ; son pronotum plus transversal, à côtés plus parallèles, moins sensiblement rétréci en avant, de forme rectangulaire, tandis qu'il est trapézoïdal chez *H. laticeps*. — Long., 5-6 mill. ; larg., 2-3 mill.

Dans le sable des falaises du littoral.

Loire-Inférieure, La Bernerie (*Dr Marmottan*) ; Pornic (*Abbé Dominique*) ; Le Pouliguen (*de Wouilt*).

[La priorité de la découverte de ce Lygéide paraît revenir à M. le Dr Marmottan. M. le Dr Puton auquel il le soumit, ne crut pas devoir

le séparer de *H. laticeps*, mais ce n'est pas sans un *doute sérieux* qu'il s'y décida. Ayant de notre côté communiqué cet insecte à M. Puton, il voulut bien nous répondre qu'il ne serait pas étonné si quelque jour un naturaliste moins fatigué que lui par les études microscopiques le décrivait et le séparait spécifiquement de *H. laticeps*. De son côté, M. Lethierry, à qui le même insecte fut soumis par nous, fut frappé des différences qu'il offre avec le type de *H. laticeps* et engagea à le décrire comme une espèce nouvelle et intéressante, qui paraît faire le passage des *Henestaris* aux *Geocoris*. — *Abbé J. Dominique.*]

DESCRIPTION D'UN HÉMIPTÈRE-HÉTÉROPTÈRE NOUVEAU

Et Notes additionelles

Par A.-L. MONTANDON.

Ploiaria Xambeui.

De couleur noire, à reflets bronzés brillants, surtout sur le derrière de la tête et le devant du pronotum qui sont glabres sur toute leur étendue. Taille plus petite (3 1/2 mill.) et plus large proportionellement que la *culiciformis* Deg. Élytres courtes, ne couvrant pas le dernier arceau de l'abdomen, noirâtres à reflets bronzés ainsi que la membrane, qui est parcourue par un réseau blanchâtre légèrement transparent; cories hérissées de longues soies noirâtres un peu arquées en arrière. Connexivum noir; un petit point blanc sur l'angle antérieur externe de chaque segment. Antennes brunâtres, à anneaux plus pâles peu distincts, le 1er article long, le 2e égal à la moitié du 1er, le 3e à peine plus long que le 2e, le 4e égal au tiers du 3e. Fémurs antérieurs glabres et lisses, dépourvus d'épines sur leur tranche inférieure, d'un noir brillant ainsi que les tibias; les genoux flaves ainsi que les trochanters; tarses antérieurs blanchâtres. Pattes intermédiaires et postérieures annelées de flave et de noir, les anneaux pâles plus larges, sauf à l'extrémité des fémurs où se trouve le large anneau noir de *uniannulata* Sign.; les anneaux noirs disparaissent tout à fait sur le dernier tiers des tibias qui est blanchâtre ainsi que les tarses. Pronotum très-étroit, à peine plus long que large, aussi large en avant qu'en arrière, un peu rétréci au milieu derrière les bourrelets de la partie antérieure; ces bourrelets fortement saillants, séparés par un sillon profond. Bec brunâtre. Pointe de l'écusson noire dirigée en arrière.

Cette espèce est surtout remarquable par sa teinte foncée, l'absence de duvet velouté sur la tête et le pronotum, le manque d'épines aux fémurs antérieurs et la forte pilosité de ses cories ; ces caractères ne permettront pas de la confondre avec aucune de ses voisines.

Je l'ai reçue de M. Xambeu, à qui je me fais un plaisir de la dédier ; elle provient des environs de Montélimar, où elle a été trouvée en novembre dernier, au nombre de trois exemplaires, sous des fagots de chêne vert.

NOTES SUR DES HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES.

Blissus hirtulus Klug. — Un exemplaire de Marseille, reçu de M. Schmidt, de Colmar (cette localité me paraît cependant douteuse, l'espèce n'ayant encore été signalée en Europe qu'à Catane, par M. le Dr Puton). (Ma collection).

Camptotelus lineolatus Schill. — Un exemplaire trouvé à Ria (Pyrénées-Orientales) par M. Xambeu. (Ma collection).

Drymus pilipes Fieb. — Un exemplaire provenant des chasses de M. H. du Buysson dans les environs de Broût-Vernet (Allier). (Ma collection).

» *pumilio* Puton. — Cinq exemplaires reçus de M. le Dr Jacquet qui les a capturés dans les environs de Lyon. (1 coll. de M. Puton ; 1 coll. de M. Reuter ; 1 coll. de M Horwath ; 2 ma collection).

Notochilus Andrei Puton. Deux exemplaires trouvés à Ria (Pyrénées-Orientales), par M. Xambeu. (1 coll. de M. Reuter ; 1 ma collection).

Monanthia histricula Puton. — Un exemplaire de Carcassonne, de M. Gavoy, et un autre de Hyères, de M. Defargues. (Ma collection).

Salda elegantula var. *Flori* Dohrn. — Deux exemplaires des environs de Colmar, reçus de M. Schmidt. (Ma collection).

ADDITIONS A LA FAUNE TUNISIENNE.

L'an dernier, M. Ferrari a fait paraître un petit travail sur les Hémiptères tunisiens, récoltés de 1873 à 1881 par divers amateurs. J'ai reçu il y a quelques mois un lot d'insectes de ce pays par l'entremise de M. E. Deschamps et provenant des chasses de M. F. Miceli

dans les environs de Dar-el-Bey ; j'y ai trouvé les espèces suivantes qui ne sont pas citées dans ledit ouvrage :

Tholagmus flavolineatus Fabr. Ma collection.
Piezoscelis Putoni Reuter, nov. sp. Collection de M. le Dr Puton.
Aradus flavicornis Dahn. Ma collection.
Piezostethus galactinus Fieb. Id.
Pirates ululans Rossi. Id.
Reduvius villosus Fabr. Id.

Dans un autre lot d'insectes de Tunisie reçus de M. Marius Blanc, j'ai trouvé encore deux espèces à ajouter à cette liste :

Cœnocoris nerii Germ. La Goulette.
Blissus hirtulus Klug. Id.

BIBLIOGRAPHIE.

Monographia Anthocoridarum orbis terrestris, par le Dr O.-M. Reuter (1 vol. in-4°, de 204 p.; extr. du vol. XIV des *Acta Societatis Scientiarum Fennicæ*).

Je m'empresse de signaler aux amateurs de beaux et bons livres entomologiques cette nouvelle et excellente publication de M. le Dr Reuter. Il est inutile de l'analyser parce qu'elle doit faire partie de la bibliothèque de tous les Hémiptéristes. Je me contenterai de dire que toutes les espèces connues y sont décrites et que l'auteur en a fait connaître un grand nombre de nouvelles. Outre des descriptions méthodiques, complètes et comparatives, il a ajouté des tableaux analytiques et synoptiques de tous les genres et de toutes les espèces, ce qui facilite singulièrement la détermination de ces insectes, qui par leur taille exiguë et leur variabilité constituaient une des familles les plus difficiles pour l'étude.

Un certain nombre d'espèces, surtout exotiques, que les descriptions incomplètes des auteurs n'ont pas permis à M. Reuter de rattacher à son cadre, sont insérées en supplément avec la traduction latine de leurs descriptions. Il est probable, si les types sont perdus, que ces espèces resteront toujours douteuses ; c'est l'inconvénient des descriptions isolées et surtout incomplètes. A propos des anciennes collections, je demande quel est le possesseur actuel de la collection Baerensprung.

Le *Xylocoris dimidiatus* Spin. est oublié ; mais c'est une variété du *Lyctocoris campestris*.

Dr A. Puton.

NOTES ET REMARQUES

POUR LE FUTUR CATALOGUE DE LA FAUNE GALLO-RHÉNANE.

(2e Série)

Par M. DES GOZIS.

Ophonus puncticollis et rufibarbis.

M. Bedel a indiqué, pour séparer ces deux insectes, la présence d'un rebord léger à la base du corselet, lequel existerait dans le *puncticollis* (bien que parfois difficile à distinguer), et ferait totalement défaut chez *rufibarbis*. — Je crois devoir faire connaître que j'ai pris en septembre 1883 l'*Ophonus puncticollis* par centaines, et que j'ai pu constater que ce caractère est loin d'être constant : la bonne moitié de mes exemplaires n'en offre pas trace, de quelque côté que l'on regarde. Ce n'est donc pas là que l'on peut trouver une différence sérieuse.

Reste uniquement la forme du corselet : plus court et beaucoup plus sinué sur les côtés en arrière du milieu chez *rufibarbis*, avec des angles postérieurs plus redressés et plus rectangulaires ; faiblement sinué au contraire chez *puncticollis*. — La différence d'aspect qui en résulte est généralement assez sensible pour qu'il soit assez facile de séparer les deux formes par comparaison, bien que les mots ne puissent l'exprimer qu'avec peine. Il est donc possible qu'il y ait là deux espèces réellement distinctes ; toutefois cette conclusion ne me paraît pas encore absolument certaine. En tout cas, le rebord du corselet ne peut être d'aucun secours pour trancher la difficulté.

Brachinus crepitans.

J'ai pris en septembre dernier, près de Montluçon, un *Brachinus crepitans* qui présente la singulière particularité que voici : les étuis offrent en arrière une maculature ferrugineuse bien régulière, constituant une goutte arrondie sur chacun un peu avant les trois quarts postérieurs, plus rapprochée du bord externe que de la suture, et un angle à sommet antérieur, posé sur la suture entre les gouttes, aussi avancé qu'elles en avant, allant presque jusqu'au sommet en arrière, le tout peu vif, mais bien distinct. L'insecte est au reste parfaitement mature.

Évidemment cela ne constitue ni une espèce, ni même une variété,

mais je crois devoir signaler cet accident pour montrer à ceux qui s'occupent de ce genre combien les caractères de couleur y doivent être tenus en suspicion, lorsque rien ne vient les corroborer, ainsi qu'il arrive entre les *B. crepitans*, *immaculicornis*, *atricornis*, etc.

Bembidion femoratum Sturm.

Dans mon *Catalogue*, p. 9, j'ai suivi l'opinion de La Brûlerie, qui réunissait cette espèce au *B. Andreæ* F. — Depuis, en ayant pu examiner un assez grand nombre d'exemplaires, j'ai modifié ma manière de voir, et je suis aujourd'hui convaincu que ces insectes doivent être tenus pour distincts.

Voici au reste comment on peut établir les limites des espèces françaises appartenant à ce groupe embrouillé des *Peryphus:*

Espèces à étuis sombres, mais tachés de roux à la fois en avant et en arrière, c'est-à-dire offrant chacun deux taches ou une bande latérale entière.

A. Fossettes des angles postérieurs du corselet non arrêtées en dehors par un pli linéaire.
B. Étuis convexes, à 7e strie bien marquée ; bronzés avec quatre taches d'un roux fauve bien séparées. Sommet du vertex aussi large que la base du corselet. Taille de 5 1/2 à 6 mill. . . . . *fluviatile* Dej.
BB. Étuis déprimés, lavés de rougeâtre, avec les taches plus claires encore, peu déterminées. 7e strie peu marquée ou nulle. Sommet du vertex notablement moins large que la base du corselet. — Taille de 4 1/2 à 5 1/2 mill. . . . . *testaceum* Dej.
AA. Fossettes des angles postérieurs du corselet limitées en dehors par un pli linéaire très-net contigu à la base.
B. Partie fauve des étuis occupant de la base au sommet sans interruption les interstries 6-8, au plus faiblement rétrécie dans son milieu. Antennes, palpes et pattes roux. . . . . *dorsuarium* Bed.
(Certains individus dont la bande fauve latérale est un peu échancrée par la couleur obscure (quoique jamais interrompue), sont assez voisins du *B. ustulatum* pour créer de l'embarras aux déterminateurs. On les reconnaîtra néanmoins à leur 7e strie nulle ou à peu près comme chez *Andreæ*).
BB. Partie fauve des étuis faite de deux taches, l'une antérieure et humérale, l'autre postérieure, tantôt bien séparées, tantôt unies extérieurement par une partie flave bien plus étroite qu'elles.
C. Base du corselet nettement ponctuée. Avant der-

mer article des palpes maxillaires en massue allongée, non renflée au milieu. 7e strie légèrement, mais bien visiblement marquée. Taches des étuis rougeâtres, moins dilatées.

D. Avant-dernier article des palpes maxillaires roux. Cuisses rousses. Taille de 5 mill. 1/4 à 5 mill. 3/4. . *ustulatum* L.

DD. Avant-dernier article des palpes maxillaires noir. Cuisses brunes. Taille de 4 à 5 mill. . . . . *rupestre* L.

CC. Base du corselet lisse ou peu distinctement pointillée. Avant-dernier article des palpes maxillaires en massue médiocrement longue et un peu renflée dans le milieu. 7e strie nulle ou à peine indiquée sous un jour bien choisi. Taches élytrales testacées, larges, presque foncières.

D. Cuisses obscures ou noires sur les deux tiers ou les trois quarts basilaires, ainsi que l'avant-dernier article des palpes. Avant-corps d'un noir bronzé. Taille plus faible (4 à 5 mill.). . . . . *femoratum* Sturm.

DD. Cuisses et palpes entièrement testacés. Avant-corps d'un vert bronzé. Taille un peu plus forte (5 mill. à 5 mill. 3/4. . . . . *Andreæ* F.

Ici se placerait le *B. hispanicum* Dej., d'Italie, d'Espagne et, dit-on, de France méridionale (?), qui ne me semble différer de l'*Andreæ* que par la couleur de ses étuis, caractère bien fugace dans ce groupe variable, et par la forme générale un peu plus large, ainsi qu'il suit :

E. Étuis testacés avec la bordure externe, une tache triangulaire autour de l'écusson, et en arrière du milieu une bande transverse fortement sinuée en V, obscures; suture rougeâtre en avant de la bande transverse. . . . . *hispanicum* Dej.

EE. Étuis testacés avec la bordure externe et une grande tache discale commune prolongée extérieurement jusqu'au bord externe et antérieurement par la suture jusqu'à l'écusson, noirâtre. . . . *Andreæ* F.

Genre **Heterocerus** F.

Lorsque MM. Mulsant et Rey nous ont donné en 1872 la monographie des Spinipèdes (*Heteroceridæ*), ils ont divisé l'ancien genre *Heterocerus* en trois sections, genres ou sous-genres, comme on voudra les appeler, *Heterocerus* in sp., *Augyles* et *Mirulus*. Les caractères invoqués par les lyonnais étaient la présence ou l'absence des plaques abdominales, la grandeur de l'écusson, etc.

Malheureusement en empruntant à Schiœdte le nom d'*Augyles*, MM. Mulsant et Rey ne se sont point aperçu qu'ils ne l'employaient

pas dans le même sens que son créateur, et que les insectes qu'ils appellent ainsi ne sont nullement ceux auxquels Schiœdte avait songé. Cet auteur divisait en effet les *Heterocerus* au moyen des caractères fournis par les antennes. Les *Augyles* étaient faits avec les espèces qui n'offrent que dix articles à ces organes. Il en résulte qu'il y comprenait les *Mirulus*, dont les plaques abdominales sont pourtant celles des *Heterocerus*, mais qu'il en éliminait au contraire un grand nombre d'espèces (*pruinosus*, *intermedius*, *sericans*, etc.), que MM. Mulsant et Rey y ont transportées. — Il est donc évident que ces deux coupes, basées sur des caractères tout différents, et composées avec des espèces qui ne sont nullement les mêmes, ne sauraient raisonnablement porter le même nom.

Quelle est maintenant celle qui devra subsister? En d'autres termes, quel est le meilleur caractère pour la division de l'ancien genre *Heterocerus?* Je n'hésite pas à dire que la classification inaugurée dans les Spinipèdes de France me semble de tous points préférable. Outre que la constatation en est infiniment plus facile, puisque les articles antennaires sont presque impossibles à compter sûrement dans cette famille, de même que chez les *Dryops*, je ne crois pas qu'il faille attacher au nombre de ces articles dans le cas présent une plus grande importance qu'on ne le fait chez les *Hoplia* par exemple, ou ce nombre varie dans quelques espèces non pas seulement de sexe à sexe, mais encore parfois d'individu à individu dans un même sexe (*H. praticola*). On verra plus loin une remarque analogue sur les *Rhizotrogus*. — Et ce qui me confirme dans cette opinion, c'est qu'on en est arrivé dans les travaux les plus récents à scinder plusieurs des anciennes espèces en deux, par ce seul caractère, sans que rien autre soit venu confirmer la distinction des espèces ainsi créées. Ainsi de *H. hispidulus*, on a fait *hispidulus* et *pruinosus;* de *maritimus* on a séparé de même un *marmota*. Et pourtant, à part le nombre des articles des antennes, il n'y a rien absolument qui autorise cette manière de voir. — Je sais que M. Ch. Brisout de Barneville (*Ann. Fr. Bull.*, 1873), indique encore quelques points accessoires; il a cru remarquer par exemple chez *pruinosus* une ponctuation élytrale plus forte que chez *hispidulus*, en même temps que le corselet serait paré d'une tache discale rougeâtre. Mais j'ai pu constater que ceci n'a rien que d'individuel; ces accidents se reproduisent indépendamment l'un de l'autre, et avec des degrés de netteté d'une diversité extrême. — Il arrivera donc, si l'on adopte la méthode de M. Schiœdte, que l'on sera forcé de ranger dans deux genres ou deux sections différentes, des espèces si voisines que leur distinction spécifique fera toujours l'objet de difficultés fort grandes, étant donné même que l'on admette cette distinction, et que l'on ne

veuille pas voir tout uniment, comme au fond je l'admettrais sans trop d'efforts, dans la différence du nombre des articles antennaires, soit une marque sexuelle, soit un accident de soudure d'autant plus facile à comprendre que je viens de citer plus haut et que je cite encore plus loin des exemples où il est fréquent.

Il n'en est pas ainsi des plaques abdominales : leur présence est facile à vérifier ; il suffit d'avoir affaire à un individu piqué ou collé sur le dos. Elles ne laissent point prise à l'équivoque, et ne varient pas. Il y a donc là tous les éléments d'un excellent caractère générique. Voilà pourquoi je l'adopte volontiers pour mon compte. — Mais en tout cas il faut changer le nom que MM. Mulsant et Rey ont donné à tort à la coupe établie par eux. On pourra le remplacer par celui de *Littorimus* des Gozis (*littus*, *mus*, rat des rivages), et l'on répartira ainsi les espèces françaises de cette famille :

A. Plaques abdominales ouvertes, c'est-à-dire effacées au côté interne, indiquées seulement au bord externe et au bord postérieur.

B. Écusson petit, plus large que long. Massue des antennes petite, compacte et ovalaire. Taille extrêmement faible (1 mill. à 1 mill. 1/4). . . . . *Mirulus* Muls. et Rey.
Une seule espèce, *M. murinus* Kiesw.

BB. Écusson plus long que large. Massue antennaire oblongue, dentée en scie ou perfoliée au côté interne. Taille de 2 à 7 mill. . . . . *Heterocerus* F.

1. *flexuosus* Steph. (*femoralis* Krin.).
2. *fossor* Kiesw.
3. *parallellus* Krin. (*maxillosus* Motsch.).
4. *marginatus* F.
5. *obsoletus* Curtis.
6. *levigatus* Panz.
7. *fusculus* Kiesw. (*pulchellus* Kiesw.).
8. *arragonicus* Kiesw.

AA. Plaques abdominales entières, limitées même au côté interne par une ligne élevée qui remonte jusqu'aux hanches. . . . . *Littorimus* Goz.

L'écusson, la massue des antennes et la taille sont dans ce genre comme chez les vrais *Heterocerus*. On y comprendra les espèces suivantes :

1. *sericans* Kiesw. (*pusillus* Steph. nec Say).
2. *hispidulus* Kiesw.
3. *pruinosus* Kiesw. (an var. præced.?).
4. *intermedius* Kiesw.

5. *maritimus* Guér.
6. *marmota* Kiesw. (an var. præced.?).
7. *flavidus* Rossi (*minutus* Kiesw. — *curtulus* Fairm.).
8. *senescens* Kiesw. (*punctatus* Ch. Bris).
9. *curtus* Rosh.

Soronia punctatissima et grisea.

Ces deux espèces, à part la taille qui est parfois assez équivoque, sont d'une distinction peu commode avec les descriptions actuelles. Voici un caractère qui aidera les déterminateurs.

Chez *S. punctatissima*, les taches noires laissent sur les étuis un peu au-delà du milieu une sorte de bande transversale onduleuse écourtée d'un testacé jaunâtre; cette tache claire est limitée postérieurement par une autre plus noire, mais celle-ci est interrompue à la suture, l'espace juxtasutural restant ferrugineux à sa hauteur.

Chez *grisea* au contraire, où les étuis offrent de même une bande transversale jaunâtre incomplète, limitée postérieurement par une autre plus noire, cette dernière est entière et couvre même l'intervale juxtasutural.

Je ne crois pas que cette différence, qui pourtant frappe tout d'abord les yeux, ait été signalée jusqu'à présent.

Colobopterus erraticus.

Je possède un individu du genre *Colobopterus* Muls., bien distinct des *erraticus* typiques par les points suivants: 1° La base du corselet, au lieu d'être arquée régulièrement en arrière, est distinctement sinuée de chaque côté de l'écusson, ce qui détermine un lobe antescutellaire triangulaire très-marqué; 2° Le disque du corselet offre de chaque côté deux points enfoncés foveiformes formant avec leurs deux pareils une rangée transverse un peu arquée en avant, les points médians plus éloignés entre eux que chacun d'eux du point qui est entre lui et le bord externe; 3° Les étuis sont d'un brun noirâtre avec le bord externe vaguement testacé. — Il n'y a sans doute là qu'une monstruosité, curieuse en tout cas par la régularité parfaite.

J'ai pris cet individu à Montluçon.

Aphodius fœtens F. et **fimetarius** L.

Ces deux espèces bien distinctes ont parfois des individus intermédiaires assez difficiles à classer pour qui ne consulterait que ce

caractère indiqué généralement comme distinctif entre eux, à savoir la couleur du ventre, rouge chez *fœtens*, noir chez *fimetarius*. Il est une autre marque, bien plus réellement spécifique, et qui offre cet avantage de ne pas varier et de ne pouvoir en aucun cas donner lieu à incertitude. C'est la sculpture de la région apicale des étuis, aux environs de l'angle sutural.

Chez *fœtens*, cette région apicale est finement pointillée, mais très-lisse et très-brillante entre les points, absolument pareille à cet égard à ce qu'est le fond des interstries sur le disque.

Chez *fimetarius* au contraire la région apicale est finement rugueuse et terne, et elle tranche par là très-sensiblement avec le fond des interstries sur le disque qui est lisse et poli entre les points.

A la suite de cette remarque je puis ajouter d'une façon générale que ce caractère m'a paru s'appliquer également bien à plusieurs autres espèces d'*Aphodius*, qui sans cet aide sont parfois assez difficiles à distinguer les unes des autres. Je citerai notamment le groupe constitué par les *immundus*, *sordidus*, *rufus*, *nitidulus* et *lugens*, où la sculpture de la région apicale se modifie de plusieurs façons très-caractéristiques, mais en même temps très-constantes dans la même espèce. Peut-être me saura-t-on gré de donner à ce propos un petit tableau de ces cinq espèces, plus commode, à ce que je crois, pour la détermination que ceux que l'on en peut trouver dans les travaux antérieurs.

Le groupe formé par ces cinq espèces se reconnaît à l'ensemble des caractères suivants que seul de tous les *Aphodius* français, il possède réunis :

Corselet rebordé à la base, mais sans trace de rebord au sommet. Étuis glabres, testacés ou bruns. Soies apicales des tibias postérieurs égales en longueur. Dessous et pattes bruns ou testacés, ainsi que les bords de la tête et du corselet, la région discale de l'avant-corps toujours d'un brun obscur ou noire.

Voici maintenant de quelle façon je le partage :

A. Étuis tout entiers mats; interstries très-finement ponctués sur un fond nettement alutacé; région apicale non ponctuée, pareille au fond des interstries. Chaperon non saillant latéralement au devant des yeux. Suture frontale sans tubercules . . . *immundus* Creutz.

AA. Étuis brillants, sauf au plus la région apicale qui tranche alors nettement sur le fond des interstries, celui-ci presque toujours lisse, (sauf parfois chez *lugens*). Chaperon saillant latéralement au devant des yeux, et plus large à ce point que ces organes. Suture frontale trituberculeuse.

B. Région apicale des étuis mate, alutacée, sans trace de ponctuation. Tache obscure du corselet n'atteignant pas tout à fait la base qui reste finement liserée de testacé. . . . . *sordidus* F.

BB. Région apicale des étuis visiblement ponctuée, alutacée ou non entre les points (rarement peu distinctement pointillée, mais alors brillante comme le fond des interstries). Bord externe des étuis toujours concolore. Taille de 4 à 7 mill.

C. Région apicale marquée de points beaucoup plus forts et plus denses que les points très-fins et très-épars des interstries. Bord externe des étuis toujours concolore. Taille de 4 à 7 mill.

D. Intervalles des points de la région apicale des étuis finement chagrinés, un peu plus mats que le reste de la surface. Étuis brun-rouge, souvent avec une bande longitudinale discale sur chacun plus obscure. Mesosternum sans carinule médiane. . *rufus* Moll.

DD. Intervalles des points de la région apicale aussi lisses et aussi brillants que le fond des interstries. Étuis d'un brun testacé avec la suture finement brune. Mesosternum carinulé entre les hanches. . *nitidulus* F.

CC. Région apicale des étuis marquée de points à peine plus gros et à peine plus denses que les points très-fins des interstries, parfois même à peine distincts, en tous cas leurs intervalles lisses et brillants comme le fond des interstries. Bord externe des étuis finement liseré de brun de poix, ainsi que la suture. Taille de 7 1/2 à 8 mill. 1/2. . . . . *lugens* Creutz.

Amphimallus et Rhizotrogus.

Je disais un peu plus haut à propos des *Heterocerus* qu'il ne faut pas attacher parfois une trop grande importance au nombre d'articles des antennes, même quand il s'agit de distinguer des espèces, et j'en annonçais un exemple assez frappant. Cet exemple que je m'étonne de n'avoir encore vu signaler nulle part, dans les ouvrages du moins que j'ai parcourus, nous est fourni par les hannetons du genre *Rhizotrogus*, duquel il ne sera plus possible aujourd'hui après les remarques qui vont suivre, de séparer les *Amphimallus*.

En effet, s'il est exact comme on le voit dans tous les ouvrages, que ces derniers n'aient presque toujours que neuf articles aux antennes, (y compris le scape et la massue), — et encore ai-je vu une exception, — il est absolument inexact que les *Rhizotrogus* vrais en aient toujours dix. Chez ceux-ci, le nombre de ces articulations varie au contraire d'une façon fort curieuse, et même, on peut le dire, tout à fait irrégulière au moins chez la ♀. Le ♂ seul m'a paru immuable,

au moins dans nos espèces françaises : il a bien ces dix articles que lui attribuent les monographes. Sa femelle en revanche m'a paru des plus inconstantes : tantôt elle porte dix articles comme le ♂, tantôt elle n'en a que neuf, tantôt huit seulement, et ces différences ne se remarquent pas d'espèce à espèce : l'irrégularité est bien plus étrange encore ; elles se montrent d'individus à individus dans la même espèce. Il se produit en effet fréquemment des soudures variées entre les deux ou trois articles médians du funicule, soudures si parfaites qu'on ne peut voir la moindre trace de jointure à la place où elle s'est faite, ou qu'on n'observe au plus, dans certains cas, qu'un léger étranglement, semblable à ceux qu'on remarque chez la *Lo-ricera pilicornis*.

Je n'ai pu malheureusement examiner ces anomalies que chez un très-petit nombre d'espèces, ma collection ne renfermant que des coléoptères français, et encore étant loin d'être riche. Il m'est même arrivé de n'avoir pour certaines des espèces que je possède qu'un des deux sexes. Mais le peu que j'ai étudié m'a permis de constater ce que je dis plus haut avec toute certitude, et je m'en rapporte à mes collègues plus riches que moi pour achever l'examen.

Voici, espèce par espèce, le résultat de mon étude :

1° *Rhizotrogus :*

1. *marginipes* Muls. — Le ♂ a dix articles très-nets. — La ♀ en a tantôt huit, tantôt neuf; plus rarement on en peut compter dix, mais alors les 3e, 4e et 5e sont soudés et la suture à peine distincte.
2. *maculicollis* Villa. — Le ♂ a dix articles, mais malheureusement sur les douze individus de ma collection, il ne se trouve pas une seule ♀.
3. *œquinoctialis* Herbst. — Même absence de ♀ dans mes cartons. Le ♂ a dix articles.
4. *œstivus* Ol. — J'ai vu dix articles au ♂ comme à la ♀, chez tous mes individus, mais je n'ai pas vu un assez grand nombre de ♀ pour être bien sûr que la variation ne se produit pas aussi chez elle.
5. *cicatricosus* Muls. — Dix articles au ♂, neuf seulement à la ♀.
6. *vicinus* Muls. — Je n'ai vu que des ♂, ils avaient tous les dix articles réglementaires.
7. *rugifrons* Burm. — Comme chez *cicatricosus*, dix articles au ♂, neuf à la ♀.

Je ne possède pas le *Reichei* Muls. et Rey.

2° *Amphimallus.*

Comme je le dis plus haut, dans toutes les espèces qui me sont

passé sous les yeux, j'ai constaté un chiffre constant de neuf articles dans les deux sexes. Une seule exception m'a été fournie par un *ruficornis* qui n'en a que huit, et qui, chose extraordinaire, est un ♂. C'est la seule fois que ce sexe m'a offert cette aberration.

J'ai examiné ♂ et ♀ des : *pini* Ol., *ochraceus* Knoch, *solstitialis* L., *fuscus* Scop., *ruficornis* F., *assimilis* Herbst, *rufescens* Latr. — Je n'ai vu au contraire que le ♂ du *pygialis* Muls. et du *nomadicus* Reiche.

Anthicus antherinus et læviceps.

Ces deux espèces, distinguées pour la première fois par M. Baudi de Selve, ne sont séparées dans la dernière monographie de M. de Marseul que par la ponctuation de la tête. Il y a en réalité un autre caractère pour les reconnaître, lequel, bien qu'emprunté à la coloration, m'a paru très-constant chez les assez nombreux exemplaires que j'ai examinés de l'une et de l'autre.

A. Tête et corselet densément, finement, presque ruguleusement ponctués. Espace apical noir des étuis ne couvrant pas la suture, mais y laissant toujours un filet ferrugineux. Trochanters antérieurs du ♂ armés d'une petite épine aiguë, au moins chez les individus normalement développés, parfois inermes. Taille de 3 à 3 mill. 1/2. . . . . *antherinus* L.

AA. Tête et corselet à ponctuation médiocrement dense, bien nette, séparée par de petits intervalles luisants. Espace apical noir des étuis couvrant même la suture, sans y laisser de filet de la couleur du fond. Trochanters antérieurs du ♂ armés d'une longue épine très-fine. Taille généralement un peu plus forte (3 1/3 à 3 2/3 mill.). . . . . *læviceps* Baudi.

Cette dernière espèce se trouve généralement dans les mêmes localités que l'*antherinus*, mais bien moins fréquemment. Je l'ai prise à Montluçon et à Hyères.

Andromisus Mariæ nov. sp.

Le genre *Andromisus* Goz. (Ex. *Pachymerus* Latr.) (1), comptait jusqu'à ce jour en France deux espèces, *difformis* Ol. et *icamæ* Guér., qui bien qu'exotiques par leur origine comme toutes

(1) C'est par suite d'une faute d'impression que le nom de genre a été orthographié *Adromtsus* dans le *Bulletin de la Soc. Ent. de France*, 1881.

les autres espèces du genre, se prennent néanmoins assez fréquemment dans nos ports de l'Océan. En voici une troisième, capturée en certain nombre à Bordeaux, et bien distincte par tous ses caractères de celles que je viens de citer plus haut :

Andromisus Mariæ Gozis. — Ovale-oblong. De coloration variable ; tantôt noir avec les cinq ou six premiers articles des antennes, les cuisses antérieures, une portion vague et plus ou moins étendue des autres, les hanches postérieures, le dessous des côtés du corselet d'un rouge ferrugineux un peu obscur, tantôt beaucoup plus largement teinté de cette dernière couleur qui devient aussi plus claire, offrant alors les sept premiers articles des antennes, les pattes en entier, la bouche, le corselet, la poitrine, les hanches, le pygidium (sauf un rembrunissement médian) et une tache élytrale, ferrugineux ; la tache élytrale couvrant la base jusqu'à l'épaule et prolongée en s'évanouissant graduellement et en s'amincissant à mesure jusqu'au-delà du milieu. Couvert d'une pubescence gris obscur subsoyeuse, mêlée de parties plus claires ou cendrées, lesquelles dessinent notamment un certain nombre de traits allongés sur les interstries impairs des étuis. Antennes assez courtes, en massue graduelle, subperfoliée. Corselet finement coriacé, semé en outre de points assez forts, médiocrement denses ; ligne médiane creusée en léger sillon à la base. Étuis arrondis séparément au sommet. Pygidium très-finement coriacé et mat chez l'un de mes exemplaires qui offre aussi deux petites taches ponctiformes de duvet cendré en rangée transverse, très-poli et très-brillant chez l'autre, malgré sa pubescence soyeuse (peut-être caractère sexuel). Cuisses postérieures armées d'une épine droite, suivie de deux ou trois petits denticules ou crénelures. — Long., 3 1/2 à 3 3/4 mill.

Je possède deux exemplaires de cette espèce. M. Braquehaye, qui me les a donnés, en a pris en même temps plusieurs autres à Bordeaux, où ils ont probablement été importés d'Amérique.

Elle est très-différente des *difformis* et *icamæ* d'abord par la taille beaucoup plus faible, ensuite par la coloration générale d un type tout différent, offrant notamment des étuis à fond noir, tachés ou non de ferrugineux, au lieu d'être ferrugineux avec des taches ou des bandes noires.

Genre **Otiorhynchus** Germ.

La division de ce genre immense, établie par M. Stierlin il y a déjà vingt-cinq ans, est encore la base de notre classification, et je ne suis certes pas dans l'intention d'en proposer une nouvelle. Je veux seulement faire observer qu'en certains points une étude plus détaillée des espèces devra sans doute amener quelques déplacements.

M. Stierlin lui-même a, l'année dernière dans les *Bestimmungs-Tabellen* de M. Reitter, IX^e^ cahier, créé un sous-genre *Cryphiphorus* pour le *O. ligustici*, qui s'éloigne des *Otiorhynchus* vrais par la forme de ses tibias, et se rapproche en cela des *Arammichnus* Goz., (*Eurychirus* Stierl.). — Une autre espèce, à mon sens, mérite tout autant cette distinction, et sa place est bien plutôt près de ce dernier groupe que de celui où on la classe habituellement: c'est le *O. chrysocomus* Germ., pour lequel je propose le nouveau sous-genre *Timalphis*.

Laissée jusqu'à présent par tous les auteurs dans les *Otiorhynchus* in sp. (au voisinage des *raucus* et *lanuginosus*), cette espèce en diffère par ses tibias élargis des deux côtés à l'extrémité comme dans les *Cryphiphorus*, un peu moins que dans les *Arammichnus*. Elle en diffère aussi par sa forme d'élytres qui est celle des *Arammichnus*, ovalaire, convexe, en arrière au-dessus de la déclivité qui est très-verticale, presque rentrante, d'où les étuis paraissent largement arrondis au sommet, et non en ogive, comme chez la plupart des *Otiorhychus* vrais. Le ventre ridé et alutacé entre les points empêche toutefois qu'on ne la range dans les *Arammichnus*, dont elle ne diffère guère au reste que par cette particularité.

Les *O. ovatus* et *muscorum*, placés tantôt dans les *Otiorhynchus*, tantôt dans les *Tournieria* (Cf. Stierl., *l. c.*), ne méritent pas moins de former un groupe à part (*Pendragon* Gozis). — Ils s'éloignent de tous leurs congénères par le corselet plissé et crevassé longitudinalement, par le bord interne des tibias antérieurs nettement angulé en regard de la dent des cuisses, et par cette dent obtuse ou presque bifide. — Très-voisins des *Stomodes*, on ne les en distinguera que par la sculpture du corselet profonde, par les scrobes fovéiformes et non prolongées jusqu'à l'œil, ainsi que par le rostre plus visiblement dilaté antérieurement en forme de ptérygies.

Voici au reste comment je délimite ces différents groupes :

A. Tibias dilatés au bout en dehors et en dedans.
B. Ventre simplement ponctué. Vestiture du dessus faite simplement de poils ou de poils squamuliformes qui ne voilent pas la couleur foncière. Cuisses mutiques ou au plus anguleuses. Étuis largement arrondis en arrière.
C. Ventre luisant, couvert de gros points espacés dont les intervalles sont lisses et polis. Cuisses mutiques . . . . . S.-g. *Arammichnus* Goz.
CC. Ventre offrant les intervalles de ses points alutacés ou très-finement ridés. Cuisses fortement anguleuses en dessous . . . . . S.-g. *Timalphis* Goz.
BB. Ventre granuleux au moins sur les deux ou trois

premiers arceaux. Vestiture du dessus faite de squamules allongées qui voilent la couleur foncière. Cuisses dentées. Étuis terminés en ogive. S.-g. *Cryphiphorus* Stierl.

AA. Tibias non dilatés au bout ou n'offrant qu'en dedans un faible élargissement. Ventre mat ou peu luisant, à ponctuation assez serrée, ou granuleux ou rugueux.

B. Corselet ponctué ou granuleux. Bord interne des tibias antérieurs inerme ou denticulé, mais non anguleux en regard de la dent des cuisses quand celle-ci existe.

C. Avant-corps normal comparativement aux étuis et beaucoup plus court. Pattes antérieures pas ou à peine plus grandes que les postérieures. Corselet joint à la base des étuis. Rostre au moins aussi long que la tête et plus long qu'il n'est large à la base. . . . . S.-g. *Otiorhynchus* in sp.

CC. Tête et corselet grands proportionnellement à l'arrière-corps, parfois l'avant-corps égal aux trois quarts de la longueur des étuis et pas beaucoup plus étroit. Pattes antérieures plus développées que les postérieures. Corselet n'atteignant pas la base des étuis, d'où le metathorax un peu visible en dessus. Rostre au plus aussi long que la tête et plus court ou au plus aussi long qu'il est large à la base. . . . . S.-g. *Tournieria* Stierl.

BB. Corselet plissé, crevassé, ridé ou strioló longitudinalement sur le disque. Bord interne des tibias antérieurs nettement angulé en regard de la dent des cuisses.

C. Rostre dilaté antérieurement en forme de ptérygies. Scrobes foveiformes. Dent des cuisses presque bifide ou au moins obtuse. . . . . S.-g. *Pendragon* Goz.

CC. Rostre sans ptérygies jusqu'à l'œil. Dent des cuisses petite et aigüe. . . . . S.-g. *Stomodes* Schœnh.

Polydrusus nodulosus Chevl.

Depuis l'apparition de mon étude sur le genre *Polydrusus* (*Rev. d'Ent.*, 1882), j'ai reçu en communication de M. Abeille de Perrin un exemplaire authentique du *P. nodulosus* Chevl., provenant des chasses de M. l'abbé Clair à St-Martin-de-Lantosque. Comme je le supposais, cet insecte n'est pas autre chose qu'un *P. cervinus* v. *melanostictus* où la pubescence s'est encore accrue aux dépens des squamules. Il n'existe plus de bande médiane au corselet, et les tâches des étuis sont très-espacées, séparées par de grandes places où la pubescence apparaît un peu veloutée, comme dans la plupart au

reste des *melanostictus* frais. Quant aux autres différences signalées dans les descriptions qui m'avaient tenu jusqu'ici en suspens, je n'ai rien pu constater de sérieux. Le dernier article du funicule antennaire est en tout semblable à ce qu'il est chez *cervinus*, obconique et plus long que large, un peu moins allongé peut-être à proportion que dans le type, mais chez celui-ci même sa conformation varie un peu d'individu à individu. Les squamules sont d'un blanc subargenté et offrent à certain jour des reflets un peu cuivreux, tout comme chez *melanostictus ;* leur forme est à vrai dire quelque peu ovale-oblongue (nullement linéaire), vers les côtés du corps, mais très-normalement subarrondie sur le disque, et cet allongement latéral même est si peu sensible que je n'avais pas pris la peine de le mentionner dans mes descriptions, bien qu'il existe tout aussi marqué chez tous les *melanostictus* que je possède, et chez un très-grand nombre des *cervinus* que j'ai examinés à nouveau.

Corimalia nov. gen.

Les deux genres *Sphærula* Steph. et *Nanophyes* Schœnh. sont exactement synonymes. Tous deux s'appliquent typiquement au groupe du *lythri*. C'est donc à tort que le Catalogue Heyden-Reitter-Weise a cru devoir réserver le dernier nom *in specie* au groupe des *pallidus*, *pallidulus*, *tamaricis*. Ces trois espèces et leurs analogues forment un genre bien nettement délimité, mais qui ne peut être appelé ni *Nanophyes*, ni *Sphærula ;* je lui donne le nom de *Corimalia*.

Il se caractérise ainsi qu'il suit :

Massue des antennes formant une sorte de bouton ovale et compact où les articles, serrés les uns contre les autres, ne se distinguent que par une ligne de suture droite. Ongles au nombre de deux, libres dès la base. Insectes vivant exclusivement sur le tamarix dans le midi de la France.

Le reste des anciens *Nanophyes* a les articles de la massue antennaire distinctement séparés, en chapelet, et les ongles soudés à la base ou même sur toute leur longueur. Leurs plantes nourricières sont toutes différentes, comme on peut le voir dans les ouvrages spéciaux.

Phrydiuchus nov. gen.

S'il est une famille de l'immense tribu des Charançons qui ait été jusqu'à ce jour délaissée, c'est à coup sûr celle des *Ceutorhynchidæ*, sur laquelle, à part des descriptions d'espèces isolées, je ne

connais aucun travail français. Et même à l'étranger, l'on ne peut enregistrer que des faunes générales (MM. Thomson, Seidlitz, Redtenbacher), mais point de monographies. Notre savant président, M. Rey, nous a, il y a trois ans, dit ici même un mot de cet état de choses, et a caractérisé un nouveau genre *Hypurus* démembré des *Ceutorhynchus*. Aujourd'hui, je viens à son exemple, diviser un genre voisin, *Rhinoncus*, et établir à ses dépens celui dont le nom figure ci-dessus.

Le *Rhinoncus topiarius* Germ., en effet, la plus belle espèce peut-être de la famille, ne me semble pas pouvoir rester parmi les insectes auxquels on l'associe d'habitude. Il n'en a ni la physionomie, ni les caractères, et l'on serait vraiment beaucoup plus embarrassé pour établir la liste des traits communs qui les rassemblent que celles de leurs différences. — Schœnherr et Redtenbacher le place dans les *Ceutorhynchus ;* il n'y est à coup sûr pas mieux, mais encore trouverait-on plus facilement peut-être la justification de cette opinion que celle de la première, bien qu'elle ait prévalu dans tous les catalogues récents.

En réalité, le *Phrydiuchus topiarius* diffère des autres genres de la famille par les points suivants : 1° le canal pectoral où vient s'incruster le rostre au repos, est chez les *Rhinoncus* et *Ceutorhynchus* léger, à peine marqué par une dépression à bords simples et en pente douce, même le bord postérieur, et surtout il ne dépasse pas le prosternum. Dans les *Phrydiuchus* il est profond, il entame fortement le mésosternum et ne s'efface qu'entre les hanches intermédiaires. Il se rapproche par là de ce qu'il est chez les *Cœliodes*, *Mononychus*, *Marmaropus*, etc., mais s'en éloigne d'autre part par ses bords qui sont encore en pente douce et par sa terminaison qui se fait sans limites précises, tandis que dans ce dernier groupe le même canal est nettement creusé, à bords abruptes et à terminaison vivement arrêtée ; — 2° les deux premiers articles du funicule antennaire sont ici seuls allongés, et les 3-7 globuleux ou au moins pas plus longs que larges ; il en est différemment chez les *Rhinoncus* et *Ceutorhynchus*, où les trois premiers au moins, souvent les quatre premiers, sont plus longs que les suivants, sans être toutefois égaux entre eux. Ce caractère se reproduit, il est vrai, chez les *Marmaropus*, mais outre la différence capitale signalée dans la poitrine, il en est encore d'autres que l'on trouvera plus loin ; — 3° la forme des étuis, arrondis séparément au sommet, avec un angle rentrant, marqué à la suture, distingue les *Phrydiuchus* des *Hypurus*, où cet angle fait absolument défaut, les étuis étant contigus jusqu'au bout et arrondis ensemble ; — 4° enfin si l'on voulait, selon l'opinion de M. Seidlitz (*Fauna Balt.*), ranger cette jolie espèce dans le genre *Marmaro-*

pus, auprès du *M. Besseri*, seule espèce jusqu'ici connue, je protesterais encore, non-seulement à cause du sillon pectoral si différent, et qui emprunte à ses fonctions une importance considérable, mais encore à cause d'une foule de traits accessoires, peu significatifs sans doute s'ils étaient seuls, mais mis en valeur par leur groupement autour d'un trait comme celui que je viens de citer. Les *Marmaropus* sont de forme oblongue, on pourrait presque dire allongée; les *Phrydiuchus* sont brièvement ovales; ils ont les cuisses inermes, sauf un fascicule pileux; les *Marmaropus* les ont dentées, etc.

Au reste, voici pour éclairer la question une esquisse des genres adoptés par moi dans la famille des *Ceutorhynchidæ*, appartenant à la faune gallo-rhénane :

A. Rostre allongé, mince, quatre fois au moins aussi long qu'il est large. Étuis arrondis séparément au sommet, et donnant par leur réunion un angle rentrant au sommet de la suture, d'où la suture supérieure du pygidium fortement anguleuse. Insectes dépourvus de la faculté saltatoire.

B. Yeux assez saillants, complètement à découvert, même dans la contraction. Hanches antérieures contigües; prosternum sans canal. Funicule antennaire de six articles. . . . . *Amalus* Schœnh.

BB. Yeux déprimés, au moins en partie recouverts par le bord antérieur du corselet dans la contraction de la tête. Prosternum très-visiblement canaliculé entre les hanches.

C. Funicule antennaire de six articles.

D. Sillon pectoral entamant le mesosternum, vivement limité en arrière. . . . . *Rutidosoma* Steph.

DD. Sillon pectoral ne dépassant pas le prosternum et s'effaçant graduellement. . . . . *Tapinotus* Schœnh.
Ceutorhynchidius du Val. — *Cœliastes* Weise.

CC. Funicule antennaire de sept articles.

D. Sillon pectoral entamant le mesosternum, vivement limité en arrière. . . . . *Cœliodes* Schœnh.
Mononychus Germ.

DD. Sillon pectoral ne dépassant pas en arrière le prosternum, sur lequel même il est souvent peu marqué, son extrémité sans limite arrêtée. . *Poophagus* Schœnh.
Ceutorhynchus Germ.

AA. Rostre court, épais, deux fois ou au plus trois fois long comme il est large (rarement un peu plus long chez les *Hypurus* ♀, mais alors étuis contigus à l'angle sutural). Yeux assez grands, arrondis, assez saillants et toujours complètement découverts (sauf chez *Phrydiuchus*).

B. Funicule antennaire de six articles. Ongles le plus souvent inermes. Insectes dépourvus de la faculté saltatoire. . . . . *Litodactylus* Redt.
Pachyrrhinus Kirb. (*Phytobius* Sch.).

BB. Funicule antennaire de sept articles. Ongles dentés. Insectes exécutant de petits sauts.

C. Étuis contigus jusqu'à l'angle sutural, ne formant pas réunis d'angle rentrant appréciable, d'où la suture supérieure du pygidium rectilinéaire. Scrobes droites, dirigées vers le milieu de l'œil. Corselet resserré le long du sommet, et fortement relevé à son bord antérieur. . . . . *Hypurus* Rey.

CC. Étuis plus ou moins arrondis séparément au sommet, et formant réunis un angle rentrant marqué à l'extrémité de la suture, d'où la suture supérieure du pygidium fortement anguleuse. Scrobes obliquement dirigées vers le bord inférieur des yeux.

D. Canal pectoral à bords simplement déclives, n'offrant pas de limites précises, même en arrière. Cuisses mutiques, ou pourvues uniquement d'un fascicule pileux. Forme ovale, souvent même brièvement ovale.

E. Canal pectoral à peine marqué, même sur le prosternum, et ne le dépassant pas. Corselet non ou à peine resserré le long du bord antérieur, celui-ci non ou à peine relevé, n'offrant pas de lobes postoculaires ou n'en offrant que des traces, d'où les yeux à découvert, même pendant la contraction. Deux premiers articles du funicule allongés, les deux suivants oblongs, plus longs que les 5-7. Rostre pas ou à peine plus long que la tête. *Rhinoncus* Schœnh.

EE. Canal pectoral bien marqué, assez profond, dépassant notablement le prosternum et ne finissant qu'entre les hanches intermédiaires. Corselet très-fortement étranglé derrière le bord antérieur, celui-ci très-fortement relevé, dilaté en lobes postoculaires très-développés, capables de cacher l'œil presque entier dans la contraction. Deux premiers articles du funicule allongés, les 3-7 égaux, pas plus longs que larges. Rostre plus long que la tête. . . . . *Phrydiuchus* Goz.

DD. Canal pectoral à bords nettement et vivement limités, surtout en arrière, prolongé jusqu'au niveau postérieur des hanches intermédiaires. Cuisses dentées. Forme oblongue suballongée.

Ici se placerait le genre *Marmaropus* Schœnh., qui est étranger à notre faune.

REMARQUES SYNONYMIQUES

SUR LES

GENRES *PHLŒOTRYA, DIRCÆA* ET *DOLOTARSUS*

Par ALBERT FAUVEL.

Ayant eu l'occasion d'étudier récemment différents groupes de Melandryides, j'ai relevé quelques synonymies assez singulières, il me semble, pour mériter d'être signalées, sans plus de retard, à l'attention des entomologistes.

1° Phlœotrya.

Il faut réunir à ce genre, qui date de Stephens (1832), les deux *Dircœa* des auteurs modernes ; c'est du reste l'opinion déjà émise par M. Seidlitz dans sa *Fauna Baltica* (p. 370). L'insertion différente des antennes, invoquée par Lacordaire, est inexacte; la forme des palpes maxillaires et des tarses antérieurs n'offre pas plus de caractères distinctifs. L'erreur de Mulsant et de Jacquelin du Val sur ce dernier point vient de ce qu'ils n'ont examiné que l'un ou l'autre sexe ; chez les ♀ de *Dircœa 4-maculata* et de *Phlœotrya Vaudoueri* entre autres, les palpes maxillaires sont très-semblables et les tarses antérieurs simples ; chez les ♂ de ces deux espèces, les mêmes tarses sont dilatés et construits sur un plan identique.

Le genre *Dircœa* de Fabricius (*Ent. Syst. Suppl.*, 121 ; *Syst. El.*, II, 88) étant fondé par cet auteur sur le *Serropalpus barbatus* Schall., tombe en synonymie du genre *Serropalpus* Hellenius, ce que Mulsant (1), Lacordaire (2) et Jacquelin du Val ont eu le tort de

(1) La plupart des auteurs anciens, Fabricius en tête, ne se faisaient pas scrupule, on le sait, de méconnaître les lois de la priorité et même de remplacer par des noms nouveaux ceux déjà acquis dans la nomenclature. Le genre *Dircœa* F. en est une nouvelle preuve. Ce qui est plus étrange, c'est que nos auteurs classiques n'aient pas protesté contre ces fraudes évidentes en rétablissant les noms anciens. Ainsi, dans l'espèce, Mulsant constate les droits d'Hellenius à la page 206 de ses *Barbipalpes*, mais n'en maintient pas moins le nom de *Dircœa* F. à la page 259, renvoyant en outre par erreur au *Systema Eleutheratorum*, tandis que ce nom date des suppléments de l'*Entomologia systematica*.

(2) Lacordaire (*Gen. Col.*, V, 550) semble indiquer que le genre *Phlœotrya* a été séparé des *Dircœa* F. par Stephens, tandis que cet auteur n'a fait que remplacer le nom de Fabricius, qu'il déclare avec raison synonyme de *Serropalpus*.

ne pas reconnaître, malgré l'observation de Stephens (*Ill. Ent.*, V, 35); le nom de *Phlœotrya* doit donc prévaloir dans tous les cas.

Occupons-nous maintenant des espèces, qui ont donné lieu à des erreurs plus graves encore.

La *Dircœa rufipes* de Gyllenhal est un insecte offrant le faciès de la *Xylita lævigata*, à corselet obconique comme chez celle-ci, fovéolé ou sillonné obliquement de chaque côté du disque, mais à sculpture tout autre, rappelant celle de la *Xylita livida*, c'est-à-dire formée non pas d'une forte ponctuation, mais plutôt de rides transversales, fines au corselet, extrêmement fines et serrées aux élytres, ce qui donne à celles-ci une sorte d'aspect chagriné. Mulsant, dans ses *Barbipalpes*, a bien décrit la *rufipes*, comme je m'en suis assuré sur le type des environs de Grenoble, existant dans la collection Fairmaire. En France on l'a trouvée encore à la Grande-Chartreuse, à St-Gervais en Savoie, à Draguignan (*Abeille de Perrin* et *Mulsant*); M. le Dr Buddeberg l'a prise en nombre aux environs de Nassau et a eu l'amabilité de m'en offrir cinq exemplaires; MM. v. Heyden et Westhoff l'indiquent de Barmen et de Hilchenbach (Westphalie).

Sous le nom de *Phlœotrya rufipes*, Stephens a décrit et figuré la ♀ du *Vaudoueri*, espèce tout autre, à corselet très-différent, non obconique, mais subparallèle, avec son sommet régulièrement arrondi en arc, pourvue en outre d'une sculpture très-distincte, fortement râpeuse sur ce même corselet, qui est trifovéolé à sa base, plus finement ruguleuse sur les élytres.

Jacquelin du Val, dans son *Genera*, prenant la *Xylita livida* pour la *Dircœa rufipes* de Gyllenhal, décrit et figure la *Vaudoueri* ♀ sous un nouveau nom (*Stephensi*), ce que j'ai vérifié encore sur les types que possède M. de Marseul.

Cette *Dircœa Vaudoueri* Muls. (1856) paraît du reste très-voisine, sinon identique au *Serropalpus tenuis* Hampe, de Hongrie (*Stett. Ent. Zeit.*, 1850, 355); au moins la description s'y réfère presque complètement, si ce n'est que l'auteur ne parle pas des trois fossettes basilaires du corselet (1).

C'est d'ailleurs une espèce qui semble répandue surtout dans les régions froides et tempérées de la majeure partie de l'Europe. (2) Elle existe même sur divers points de l'Amérique (collection de Marseul), et la description de la *Dircœa fusca* Lec. (*Proc. Am. Phil. Soc.*, 1878, XVII, 619) pourrait bien lui être applicable; c'est un point que nous signalons à l'attention de notre savant collègue, M. le Dr Horn (3).

(1) Redtenbacher a omis cet insecte dans sa *Fauna austriaca*.

(2) Dans les Landes, elle vit avec sa larve dans le bois devenu spongieux du chêne-liège et du châtaignier (*Bauduer* et *Perris*).

(3) Voyez encore sur les différences sexuelles des *Phlœotrya rufipes* et *Vaudoueri* les remarques de M. L. v. Heyden (*Stett. Ent. Zeit.*, 1866, 255).

J'ajoute que la larve décrite par Mac Leay et M. Westwood comme étant celle de la *Xylita laevigata* (*buprestoïdes*), mais que Chapuis et M. Candèze ont rapportée depuis avec doute à la *Phlœotrya rufipes*, ne saurait appartenir à cette dernière qui, d'après tous les ouvrages récents, manque dans les Iles Britanniques; il n'est pas même certain que ce soit une larve de Melandryide (Cf. Lacordaire, *Gen. Col.*, V, 546).

2° Dircæa.

Mulsant, dans ses *Barbipalpes*, réunit à la *4-guttata* de Paykull (*Hypulus*), la *4-maculata* d'Illiger (*Serropalpus*) ou *australis* de M. Fairmaire, déclarant n'avoir pu trouver de différences appréciables entre les exemplaires du nord (*4-guttata*) et ceux du centre et du midi de l'Europe (*4-maculata*). Cette appréciation ne nous semble pas exacte, au moins à en juger par un exemplaire de la *4-guttata*, provenant de Finlande et que notre obligeant collègue, M. L. v. Heyden, a bien voulu me communiquer. Voici les principales différences que je constate: chez la *4-guttata*, qui paraît spéciale au nord de l'Europe, la ponctuation en dessus est bien plus forte, moitié moins serrée aux élytres qui ont chacune quatre côtes obsolètes, quoique bien visibles; elle est également plus forte et moins dense au corselet, qui est profondément sillonné sur ses 2/3 postérieurs et offre en outre deux fossettes latérales, la première obsolète derrière les yeux, la deuxième plus nette avant le milieu des côtés; les élytres ont la suture relevée et subcarénée derrière l'écusson; leurs taches sont d'un jaune citron clair (au lieu d'être orangées rougeâtres comme chez *4-maculata*), bien plus irrégulières, l'antérieure émettant une pointe en avant et une saillie plus large en arrière, la postérieure transverse, reniforme; le deuxième article des antennes est moitié plus court que le troisième, qui est lui-même plus court que le quatrième (tandis que chez *4-maculata* le troisième est plus long que le quatrième); les épisternes metathoraciques sont pontués fortement comme le metathorax (tandis que chez *4-maculata* leur ponctuation est moitié plus fine et plus serrée que celle du metathorax); chez le ♂ l'échancrure du dernier segment ventral est plus étroite et plus profonde, et le même segment dorsal est atténué, avec son sommet assez échancré, au lieu d'être trapézoïdal et tronqué comme chez *4-maculata*. Si on ajoute la couleur plus ou moins claire des antennes, du front, de la bouche, des pattes et des marges des segments, on se trouve en présence de caractères qui indiquent une race très-intéressante, sinon une espèce particulière.

La *4-maculata* paraît assez commune à Nyons (*Ravoux*), dans le tronc des vieux saules; je l'ai vue aussi de Nice et de Croatie; elle

est signalée de Berne par M. Stierlin, de Suisse et de Driburg (Westphalie) par Illiger et M. Westhoff (1). D'après M. Seidlitz (*Fn. Balt.*, 371), elle ne remonterait pas au-delà de Kœnigsberg, en Allemagne. Ce savant ajoute comme caractère distinctif entre les deux espèces la carinule marginale du corselet entière chez *4-guttata*, tandis qu'elle est interrompue en avant chez *4-maculata*.

3° **Dolotarsus.**

Ce genre est à classer dans le musée des curiosités tératologiques. Il est singulier que l'auteur d'un *Genera* ait pu considérer un instant comme valable un caractère tiré de l'échancrure du premier article des tarses postérieurs, qu'il reconnaissait lui-même « tout à « fait exceptionnel, non seulement dans la famille des Melandryides, « mais encore dans les autres familles hétéromères (2). » Ce qui ne l'est pas moins, c'est que, depuis la description, personne n'ait paru mettre en doute la réalité d'un tel caractère. Le Catalogue de Munich, sans plus de souci des figures 437 et 438 si dissemblables du *Genera*, se contente d'inscrire le genre en synonymie des *Phlœotrya*, et sans doute MM. Gemminger et v. Harold seraient fort en peine de justifier cette conjonction phénoménale. Le récent *Catalogus* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise n'en fait pas mention ; mais il est permis de conclure qu'il adopte les vues de son prédécesseur, puisqu'il passe sous silence le *Dolotarsus rufipes* de Jacquelin du Val, l'assimilant sans nul doute au *rufipes* de Gyllenhal (*Phlœotrya*).

Dolotarsus, d'après du Val, signifie *tarse fraudé*, comme si notre regretté collègue avait eu le pressentiment de son erreur ! Et en fait jamais prétendu genre ne fut mieux nommé. En parcourant la description et en examinant la figure du *Genera*, je fus tenté tout d'abord de croire qu'il s'agissait d'un insecte dont une larve d'*Anthrenus* ou autre ravageur avait échancré le premier article des tarses postérieurs ou encore dont cet article s'était déformé à la métamorphose. Dans ce cas, il était probable que l'insecte typique manquait d'une patte postérieure, bien que le dessin de M. Migneaux les figurât toutes deux identiques. Je priai donc M. de Marseul de me communiquer le type qu'il possède dans sa collection (ancienne collection Deyrolle) et je pus constater en effet: 1° que la patte pos-

(1) Ce dernier auteur (*Kæf. Westf.*, 188), indique la *4-guttata* comme trouvée près de Detmold, mais sans doute par erreur.

(2) Du Val pouvait ajouter qu'une semblable sculpture n'existe dans aucun genre de Coléoptères connu. Chez les *Henicopus*, le 1er article des tarses postérieurs est bien dilaté en dedans sous forme de crochet ou de spatule ; mais c'est là une modification sexuelle (♂) tout autre et nullement générique.

térieure gauche seule existe ; 2° que l'échancrure du premier article en question est bien réelle, mais anormale et irrégulière, et non pas aussi nette que l'indique l'auteur ; 3° enfin que ce prétendu *Dolotarsus rufipes* n'est autre que la *Xylita livida* Sahlb. (*ephippium* Schaum. — *sutura* Gredler), qui semble répandue dans la plupart des grandes montagnes d'Europe. M. de Marseul en possède un exemplaire pris par M. Montandon dans les Carpathes. En France, notre collègue le Dr Puton l'a recueillie dans les Vosges et au Mont-Dore ; M. v. Heyden à Chamouni ; M. Seidlitz l'indique des Pyrénées ; et je l'ai trouvée moi-même, en juin, sur les bois d'une scierie, à la Grande-Chartreuse, avec le *Serropalpus barbatus*. Mulsant ne la connaissait pas quand il a publié ses *Barbipalpes*.

SYNONYMIES D'HÉMIPTÈRES

Par le Dr A. PUTON.

1. *Cydnus cinnamomeus* Garb. = *Ochetostethus nanus* H. S. — Exemplaires jaunâtres, soit par immaturité, soit par une trop longue exposition au soleil dans des boites vitrées.
2. *Lygaeus sexmaculatus* Garb. = *creticus* Luc.
3. *Monanthia unicolor* Garb. = *auriculata* Costa.
4. *Aradus Geneonymus* Garb. = *betulae* L. ♀.
5. *Capsus corruscus* Garb. = *punctum* Ramb. var. — Cet exemplaire est immature et a les antennes jaunâtres, ce qui n'est pas indiqué dans la description ; la tête est d'un roux noirâtre ; les élytres sont sans taches, même à l'extrémité du clavus ; les pattes manquent. — Je possède des *Capsus punctum* de Sardaigne, qui ne diffèrent du type que par les élytres sans tache noire centrale.
6. *Anthocoris rubicundulus* Garb. = *nemoralis* F. var. *austriacus* F.
7. » *neglectus* Garb. = *Triphleps nigra* Wolff.
8. *Triphleps pellucidus* Garb. = *minuta* L. Immature : tête rougeâtre, élytres à cuneus concolore.
9. *Triphleps fasciiventris* Garb. = *Cardiastethus fasciiventris* Garb., Reut. = *testaceus* Perris, Fieb.
10. *Triphleps flavicans* Garb. = *Brachysteles rufescens* Costa. = *testaceus* Muls.
11. *Leptopus Strobeli* Garb. = *hispanus* Ramb. Exemplaire décoloré, probablement par une trop longue exposition au soleil.
12. *Pirates coracinus* Garb. = *strepitans* Ramb. Exemplaire à élytres un peu jaunâtres, probablement par la même cause que les nos 1 et 11.

13. *Corixa glauca* Garb. = *scripta* Ramb. ♂.
14. (1) *Delphax piceola* Kb. = *pellucida* F. ♀ brachypt.
15. » *fuscipennis* Kb. = *leptosoma* Flor. ♀.
16. » *ochroleuca* Kb. = *concolor* Fieb. ♀.
17. » *fulveola* Kb. = *flaveola* Flor. ♀.
18. *Idiocerus auronitens* Kb. = *vitreus* F.
19. » *rutilans* Kb. = *elegans* Flor. ♂♀.
20. *Athysanus sejungendus* Kb. = *obscurellus* Kb. var.
21. » *convexus* Kb. = *obsoletus* Kb. var. *sexpunctatus* Sahlb.
22. *Deltocephalus micantulus* Kb. = *multinotatus* Boh. ♂♀.
23. » *elegantulus* Kb. = *argus* Marsh.
24. » *mattiacellus* Kb. = *distinguendus* Flor. ♂.
25. » *inclusivalvis* Kb. = *distinguendus* Flor. ♀.
26. » *eurylobus* Kb. = *rhombifer* Fieb. ♂♀.
27. » *longiceps* Kb. = *Linnei* Fieb.

En publiant ces synonymies, je remplis un devoir bien agréable en adressant mes remerciements les plus sincères à MM. le professeur Camerano et le Dr Pagenstecher, les savants conservateurs des musées de Turin et de Wiesbaden, qui ont bien voulu me confier pour les examiner les précieux types de ces collections publiques.

En voyant avec quelle libéralité et quelle confiance les musées étrangers communiquent à des spécialistes les types de leurs collections, confiance dont j'avais déjà été l'objet de la part des musées de Gênes, Naples, Vienne, Stockholm et Bruxelles, je suis obligé d'avouer que je suis froissé dans mon amour propre national quand je songe que les personnes les plus honorablement connues ne pourraient jamais obtenir pareille communication du museum de Paris.

Notre musée français, un des mieux dotés cependant, ne rend pas à la science les services qu'il pourrait lui rendre ; les espèces nouvelles achetées ou récoltées par les voyageurs ne sont pas décrites ; les doubles ne sont ni échangés ni vendus ; les catalogues des collections ne sont pas publiés, etc.

Cet état d'infériorité provient d'un vice d'organisation qui a confondu l'enseignement avec la conservation des collections. Je rends le plus grand hommage à la haute science et au zèle des éminents professeurs qui sont placés à la tête de ce grand établissement ; mais il faut bien convenir que leur rôle élevé est de faire des cours et non de classer, entretenir et augmenter les collections. Si, comme à l'étranger, ces collections étaient confiées à des conservateurs respon-

(1) La synonymie de ces Cicadines a été établie avec l'aide de mon ami M. Lethierry, qui les connaît bien mieux que moi.

sables, uniquement chargés de l'administration et de l'entretien matériel des objets d'histoire naturelle, notre musée national reprendrait dans la science le rang qu'il a perdu.

MALACHIDES NOUVEAUX [1]

Par ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN.

Encore des Malachides ! diront ceux de mes chers collègues qui n'apprécient pas comme moi les charmes de ces jolis insectes. Que nos collègues se rassurent ! Cet article est peut-être le dernier, au moins c'est l'avant-dernier de ceux que je compte publier comme prémices d'un travail d'ensemble. Il y a moins de huit ans, M. Peyron nous donnait dans *L'Abeille* une monographie qui groupait et résumait les connaissances de cette époque. Dans cette étude consciencieuse, M. Peyron énumérait à peu près 200 espèces, et sur ce nombre il n'en avait trouvé que 37 inédites ; encore 5 de ces espèces doivent-elles disparaître de la nomenclature comme variétés ou même simples synonymes.

Depuis cette époque peu lointaine, j'ai exhumé des bas-fonds d'une synonymie injuste ou des brouillards dont sont entourées les *species incertæ sedis*, un bon nombre de formes distinctes dont j'ai réclamé l'inscription sur nos catalogues. J'ai eu, en outre, le plaisir de faire connaître une proportion relativement énorme d'espèces inédites, puisque, y comprises celles qui suivent, leur chiffre ne s'élève pas à moins de 90. J'entends plusieurs de mes amis me dire que, devant ce supplément formidable, il devient chaque jour plus difficile d'arriver à des déterminations exactes. Je me résous à répondre à ces réclamations, et, malgré ma frayeur de mettre au monde une œuvre à laquelle il faudra retoucher bientôt pour la maintenir au niveau des découvertes de chaque jour, je n'attends plus que d'avoir atteint le chiffre de 100 espèces nouvelles pour publier une étude complète des Malachides de l'ancien monde. J'y travaille déjà depuis longtemps ; mais comme je tiens à la rendre le moins incomplète possible, je me permets de faire un dernier et chaleureux appel aux entomologistes chasseurs ou collectionneurs qui auraient en mains des formes intéressantes. Cette prière, adressée

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1881 ; — *Naturaliste Sicilien*, 1882 ; — *Revue d'Entomol.*, 1882, p. 180 ; — *Ibid.*, 1883, p. 25 ; — *Ibid.*, 1885, p. 4.

aux amants dévoués de la science, ne restera pas, j'en suis sûr, sans réponse.

1. Cyrtosus rufifrons.

Long., 3 1/2 mill.

Nigro-cœruleus, thorace rufo, vitta longitudinali media nigra; ore, fronte usque oculorum dimidiam partem, antennis, apice excepto, tibiisque anticis testaceis; ♂ antennarum articulo primo valde incrassato, infraque angulato, 2° fortissime dilatato, infra retrorsum valde acuminato; elytris simplicibus et apice flavis.

Cette espèce, que j'ai vue de divers points de l'Algérie, Teniet, Tlemcen, etc., copie de très-près le *cyanipennis*. Il est aisé de l'en distinguer à la forme de ses deux premiers articles antennaires ♂, dont le premier, au lieu d'être conique, est dilaté-anguleux par dessous, et dont le second a sa pointe inféro-basale fortement dirigée en arrière. En outre, le dessous des yeux et la moitié du front sont rouges, et les tibias antérieurs aussi dans les deux sexes.

Var. Cyanipes Ab. Pareil au type, mais avec les tibias concolores. Il restera toujours, pour le différencier du *cyanipennis*, la couleur du front dans les deux sexes et surtout la forme des articles antennaires du ♂. Bône, assez abondant.

Var. tibiellus Ab. Pareil au type, mais avec le front coloré comme chez le *cyanipennis*. Il restera toujours pour le distinguer de ce dernier la couleur des tibias dans les deux sexes, et surtout la disposition des deux premiers articles antennaires chez le ♂. — Syrie! Envoyé par M. Reitter à M. Bourgeois, sans autre indication de localité.

Il se pourrait que ces deux variétés fussent, en réalité, deux espèces. Je n'ai pas osé prendre le parti de les considérer comme telles en me basant uniquement sur la couleur du front et des pattes. Après une assez longue hésitation, je suis persuadé, au contraire, que l'on ne peut les rattacher au *cyanipennis*, non plus que le *rufifrons*, à cause de la conformation très-particulière de leurs deux premiers articles antennaires, et comme d'autre part cette disposition est exactement la même chez les *rufifrons*, *cyanipes* et *tibiellus*, je les réunis, au moins provisoirement, tous les trois sous une même étiquette spécifique.

2. Cyrtosus meridionalis.

Long., 3 1/2 mill.

Violaceus vel cœruleus, thorace concolore, margine tenue laterali, capite antice, antennarumque maxima parte, flavis; ♂ antennarum

articulo 2° fortiter incrassato; elytris apice simplicibus et flavis; tibiis anticis apice clavatis.

♂ Bleu foncé, souvent violacé, assez brillant, à pubescence courte, blanche et couchée, hérissé de poils noirs, épars. Front tuberculé, noir jusqu'au milieu des yeux, jaune à partir de là. Antennes épaisses, premier article globuleux, deuxième plus long que le premier, très-gros, dilaté inférieurement, arrondi au bout, tronqué à la base, qui est terminée inférieurement par un angle aigu, mais non fortement dirigé en arrière, troisième subtriangulaire, allongé, quatrième en forme de faucille, très-épais au bout, les suivants allongés. Corselet concolore, bordé latéralement de flave-orangé, cette bordure très-étroite au milieu, un peu plus large aux quatre angles. Élytres à sommet simple et jaune. Tibias antérieurs brusquement et fortement renflés en massue au sommet, postérieurs presque régulièrement courbés.

♀ Deuxième article antennaire presque égal au premier en épaisseur et en longueur. Tête noire jusqu'à l'épistome. Élytres concolores au bout.

Espagne : Malaga ! Algérie : Batna, Biskra, etc.

C'est l'espèce que l'on appelle généralement *flavilabris*. Le véritable *flavilabris* a les côtés du corselet absolument concolores.

3. **Cyrtosus afer.**

Long., 3 1/3 mill.

Cœruleo-niger, thorace concolore, margine laterali tenue, capite antice, flavis. Antennis totis supra nigris. ♂ Antennarum articulo 2° fortiter incrassato, triangulari, 4° simplici. Elytris apice simplicibus et flavibus.

♂ Bleu très-foncé, peu brillant, à double pubescence comme les précédents. Front tuberculé, noir jusqu'au milieu des yeux, jaune au-delà. Antennes médiocrement épaisses, toutes noires par dessus; premier article subglobuleux, deuxième deux fois plus long, très-gros, absolument triangulaire, non arrondi par dessous, plutôt légèrement échancré, à pointe basale très-aiguë, mais nullement dirigée en arrière, troisième obconique, quatrième plus long, moniliforme, nullement évidé par dessous, les autres allongés. Corselet concolore, bordé étroitement de flave jaunâtre. Élytres à sommet simple et jaune. Tibias antérieurs peu renflés au bout, postérieurs très-peu courbés.

♀ Deuxième article antennaire presque égal au premier en longueur et en épaisseur. Couleur noire de la tête s'avançant entre les yeux. Élytres concolores.

Algérie : Edough ! Bône !

Cette espèce est celle que M. Peyron a décrite à tort sous le nom de *mauritanicus* Luc. Le type du *mauritanicus* et celui du *nodicornis* Mots., contrairement à leurs descriptions, n'ont que les angles postérieurs du corselet tachés de jaune et se rattachent par conséquent à l'espèce commune à Teniet, que M. Fairmaire a redécrite sous le nom de *semimarginatus*. Les caroncules du thorax ont illusionné leurs parrains.

L'*afer*, par sa bordure thoracique étroite et entière, ne peut être confondu qu'avec le *meridionalis*. Mais les caractères masculins des deux espèces résidant dans les pattes et les antennes n'ont aucun rapport. Quant aux ♀, celles de l'*afer* sont reconnaissables à leurs antennes toutes noires par dessus.

Les espèces de *Cyrtosus* appartenant à la division A de M. Peyron sont confondues et méconnues dans sa monographie. Il ne peut donc être mauvais de les distinguer nettement au moyen des caractères mentionnés dans le tableau suivant, qui contient sept espèces et deux variétés, au lieu de trois espèces.

(2e article des antennes grand, épaissi, dilaté en dessous.)

A. Corselet à côtés non concolores.
B. Corselet à côtés très-largement rouges.
C. Tibias antérieurs rouges.
D. Tête rouge à partir du milieu des yeux . . . 1. *rufifrons* Ab.
D′ Tête noire jusqu'à l'épistome . . . . . var. *tibiellus* Ab.
C′ Tibias antérieurs concolores.
D. Tête rouge à partir du milieu des yeux. . . var. *cyanipes* Ab.
D′ Tête noire jusqu'à l'épistome. . . . . 2 *cyanipennis* Er.
B′ Corselet à côtés étroitement rouges, parfois seulement dans leur seconde moitié.
C. Corselet bordé de rouge tout le long de son bord latéral.
D. Antennes en partie rouges par dessus. ♂ 4e article très-épais au sommet et très-creusé par dessous, 2e article à pointe non dirigée en arrière; tibias claviformes. . . . . 3. *meridionalis* Ab.
D′ Antennes toutes noires par dessus. ♂ 4e article simple, non évidé, 2e article triangulaire, à pointe basale fortement dirigée en arrière ; tibias normaux . . . . . 4. *afer* Ab.
C′ Corselet rouge ou pâle seulement près des angles postérieurs. . . . . 5. *mauritanicus* Luc.
A′ Corselet à côtés concolores.
B. Taille 3 1/2 mill. ♂. Élytres tachées au bout, 2e article antennaire très-anguleux inférieurement. 6. *flavilabris* Waltl.
B′ Taille 2 1/2 mill. ♂ Élytres concolores, 2e article antennaire arrondi inférieurement. . . . . 7. *dolorosus* Ab.

4. Cyrtosus strangulatus.

Long., 4 mill.

Omnino viridi-obscurus, opacus, elytris apice rufis, ore tarsisque rufescentibus.

♀ Entièrement vert mat, obscur. Forme très-allongée. Tête déprimée au milieu, concolore jusqu'à l'épistome. Bouche, moins le labre, et dessous des yeux rougeâtre. Palpes noirs. Antennes filiformes, très-longues, atteignant les deux tiers du corps ; 1er article allongé, obconique, 2e nodiforme, très-court, 3e et 4e subparallèles, de la longueur du 1er, les suivants un peu plus minces et de plus en plus allongés; concolores. Corselet transversal, bien arrondi au sommet, angles antérieurs aussi ; côtés presque droits, rétrécis du 1er tiers à la base, dont les angles sont obtus et émoussés, fortement relevés aux angles postérieurs ; une fossette au milieu de la base, qui est finement rebordée. Élytres trois fois aussi longues que larges à la base, celle-ci débordant à peine la base du corselet, allant en s'élargissant régulièrement de la base au sommet, qui est largement arrondi et taché d'orangé ; planes, recouvrant des ailes non avortées, très-finement et régulièrement ruguleuses, couvertes d'une très-fine pubescence blanche extrêmement courte, et offrant de loin en loin un poil noir dressé, ces poils plus visibles au sommet. Dessous du corps concolore, pattes aussi, sauf les genoux qui sont étroitement jaunes; tarses rougeâtres.

Orenbourg (Russie). Donné par M. Balassoglo.

Cette espèce est la seule qui, avec le *Lethierryi*, présente une ♀ ailée. Sa grande taille, son aspect semblable à celui du *Malachius spinosus*, enfin ses antennes concolores, la différencient de toutes ses congénères sans exception.

5. Anthocomus azureus.

Long. 3 mill.

♀ Omnino cœruleo-azureus, primis antennarum articulis fuscis, mandibularum basi, tibiarum crurumque apice rufis.

Entièrement d'un beau bleu de ciel brillant, surtout sur le corselet. Couvert d'une vestiture blanche, rase et rare et de quelques poils noirs très-rares, courts et demi-couchés. Tête bleue, déprimée entre les yeux, mais largement et peu profondément, sans fossette ; à peine relevée légèrement avant l'épistome ; palpes et mandibules noirs, sauf à leur base. Antennes courtes, dépassant à peine la base du corselet, minces, à 1er article à peine renflé de la base au sommet, 2e court, en olive, 3e une fois et demie plus long, obconique, 4-6 un

peu plus longs, suivants encore plus allongés ; les 4 ou 5 1ers fauves en dessous. Corselet carré, à angles arrondis, coriacé, avec quelques points espacés et fins, finement rebordé en arrière, avec une impression très-légère au devant des angles postérieurs. Élytres à peine plus larges aux épaules que le corselet, trois fois et demie longues comme lui, élargies-arrondies au sommet, coriacées. Dessous noir, épimères concolores, pattes aussi, sauf l'extrême sommet des cuisses et des tibias qui est roux.

Raddilka (Sibérie); récolté par M. Christoph. Donné par M. Faust.

Comme je n'ai point vu le ♂ de cette gracieuse espèce, il se pourrait que je me fusse mépris sur sa place et qu'elle appartînt aux *Attalus*. Quoi qu'il en soit, sa couleur seule suffit à la distinguer de toutes les espèces de ce genre ainsi que de tous les *Anthocomus*.

6. **Attalus leptocephalus.**

Long. 3 mill.

Niger, elytris virescentibus, thorace rufo. Caput valde elongatum et angustatum. Antennæ in mare tenuibus, longis, articulis dentatis. Elytra rugosa, punctata.

♂ Noir brillant, à pubescence blanche couchée et à poils noirs hérissés. Tête très-allongée, yeux très-peu saillants ; une impression transversale arquée entre les yeux ; une double impression longitudinale de là à l'épistome ; celui-ci pâle ; tout le reste noir. Antennes n'atteignant pas tout à fait la moitié du corps, très-minces, articles dentés légèrement ; elles sont noires, sauf le 2e article qui est rougeâtre. Corselet rouge, transversal, très-arrondi à ses angles. Élytres bleu verdâtre, ruguleuses, mais à ponctuation bien visible le long de la suture. Tout le dessous du corps, pattes comprises, noir.

♀ identique au ♂. Tête un peu moins allongée, antennes dépassant peu la base des élytres, à articles subtriangulaires.

Guertoufa (Algérie). Pas très-rare. Découvert par M. le baron Bonnaire.

Par la couleur de ses antennes, cette espèce ne pourrait se confondre qu'avec le *gracilentus* Rey, qui s'en distingue facilement par ses yeux relativement gros, son front large et sa tête transverse.

7. **Attalus Bonnairei.**

Long. 2 3/4 mill.

Metallicus, viridis, thorace rufo, disco nigro, elytris sat fortiter punctato-rugulosis; antennis in mare articulis nullo modo dentatis, nec triangularibus.

♂ Metallique, brillant, vert un peu bronzé, à double pubescence,

comme le précédent. Impressions frontales identiques. Tête large, yeux gros, saillants ; épistome pâle ; palpes et antennes entièrement noirs ; celles-ci atteignant la moitié des élytres, épaisses, à articles 3e et 4e triangulaires, les suivants obconiques, mais à sommet complètement arrondi. Corselet deux fois plus large que long, à angles très-arrondis, rouge avec une large bande longitudinale médiane noire. Élytres à ponctuation ruguleuse assez forte et assez nette. Dessous du corps, pieds compris, noir.

Guertoufa (Algérie). Découvert par M. le baron Bonnaire, qui m'a généreusement offert son unique sujet.

La couleur spéciale de son corselet ne permet de le confondre qu'avec le *gracilis*, lequel a le corselet bien plus long, les antennes moins épaisses et à articles dentés chez le ♂, ou du moins triangulaires avec l'angle du sommet aigu.

8. **Attalus punctifer.**

Long. 3 mill.

Æneo-cœruleus, ore, antennis, tibiis, cruribus anticis infra, thoraceque rufis, hoc in disco nigro-maculato ; abdomine rufo ; antennis in mare brevibus, articulis triangularibus.

♂ Bleu bronzé, assez brillant, à pubescence double comme les précédents. Front impressionné de même. Épistome rouge. Antennes courtes, atteignant la base du corselet, rouges, un peu enfumées au sommet, à articles triangulaires. Corselet rouge, transverse, à côtés très-arrondis, enfumé légèrement sur son disque. Élytres subparallèles, à base égalant la plus grande largeur du corselet, d'un bleu d'outre-mer, à rugosités petites et régulières, entremêlées de points. Abdomen rouge. Pattes aussi, sauf le dessus des cuisses antérieures ; les 4 autres cuisses sont enfumées, ainsi que les 4 tibias postérieurs.

Algérie.

J'avais cru d'abord devoir rapporter cette espèce au *luxurians* Er. Mais la couleur rouge des pattes ne permet pas ce rapprochement. Elle ne pourrait se confondre qu'avec le *melitensis* ou certaines variétés du *siculus*. Sa forme parallèle l'éloigne des deux ; la couleur de ses antennes et de ses cuisses antérieures la feront aussi distinguer du premier ; sa ponctuation fine, serrée et régulière, du second ; en outre, le crochet des tarses antérieurs chez le ♂ est arrondi au sommet au lieu d'être coudé brusquement comme chez le *siculus*.

9. **Attalus (Pelochrus) brevicollis.**

Long. 1 1/2 mill.

Flavo-brunneus, capite paulum infuscato, antennarum basi, pedi-

bus, thorace elytrisque flavis; antennis moniliformibus; thorace breviore.

Tellement voisin des deux autres *Pelochrus* qu'il est inutile de le décrire longuement. Il diffère du *pallidulus* par ses cuisses jaunes, par sa tête qui est rembrunie, mais non noire, par son corselet plus large et plus court, et par ses antennes à articles plus allongés. Il s'éloigne du *pallidus* par ces deux derniers caractères et par sa couleur générale jaune, mais non d'un flave paille.

Kourgoulou-Tschaï (Caucase). Découvert par M. Balassoglo.

Cette espèce vient, avec le *pallidus*, confirmer le genre *Pelochrus* Rey, qui, par la longueur du museau et l'abdomen demesuré de ses trois espèces, mérite autant et plus qu'aucun autre d'être conservé.

10. Ebæus epipleuralis.

Long., 2 1/2 mill.

Niger (antennis deficientibus), elytrorum apice, latere subhumerali pedibusque flavis, cruribus basi fuscis ; elytris nigro-cœruleis.

♀ Noir brillant, couvert d'une pubescence blanchâtre très-fine, très-courte et serrée. Front transversalement impressionné entre les yeux. Tête noire, ainsi que les palpes (antennes absentes sur mon seul sujet). Corselet transverse, à angles antérieurs émoussés, postérieurs largement arrondis. Élytres très-finement ruguleuses, d'un bleu-noir, avec l'extrémité assez largement marquée d'une lunule jaune-rouge, et les épipleures étroitement de cette même couleur qui s'arrête au tiers antérieur. Segments abdominaux étroitement marginés de jaune ; épimères et pattes jaunes, ces dernières noires à la base de toutes leurs cuisses.

Irkoutsk (Sibérie). Découvert par M. Balassoglo.

Par ses épipleures rouges, cette espèce s'éloigne de tous les autres *Ebæus* et se rapproche du *limbellus* Peyr., qui est d'une taille plus avantageuse, d'un noir moins métallique et bordé de rouge sur toute la marge des élytres. En outre, ses cuisses ne seraient point noires à la base.

11. Ebæus turkestanicus.

Long., 2 mill.

Niger, elytris nigro-cœruleis, antennarum dimidia parte basali, thorace, pedibus, cruris basi nigris exceptis, et macula elytrorum apicali rufis.

♀ Noir brillant, couvert d'une pubescence blanche très-fine et serrée. Front avec une fovéole entre les yeux, épistome testacé.

Antennes atteignant la moitié du corps, à articles allongés, jaunes avec leur seconde moitié rembrunie. Corselet transverse, rétréci en avant, avec les angles largement arrondis, jaune-rouge. Élytres d'un noir légèrement violacé, non ponctuées, très finement ruguleuses, tachées de rouge au sommet. Dessous du corps noir. Pattes rouges-jaunes, sauf la base de toutes les cuisses.

Taschkent et Hysch-Koupruk (Turkestan). Découvert par M. Balassaglo.

Parmi les espèces bleues ou noires à corselet tout rouge, le *turkestanicus* se distinguera sans peine du *collaris* par sa petite taille, des *bulbifer*, *caspius*, *thoracicus*, *affinis* et *glabricollis* par ses cuisses postérieures noires seulement à la base, de l'*adolescens* par ces mêmes membres absolument rouges dans leurs quatre cinquièmes, au lieu d'être tachés de noir au moins sur toute leur arête supérieure ; enfin le vrai *humilis* Er. doit être étroit et avoir la majeure partie de ses cuisses antérieures noire.

12. Ebæus hystrix.

Long. 2 mill.

♂ Rufo-testaceus, capite, corpore infra, cruribus basi, tibiis posticis apice elytrisque basi, vitta post medium valde angulata et macula subapicali nigris ; his ad apicem 3-angulatis, duabus spinis armatis, fortiterque nigro-laciniatis.

Roux testacé, avec la tête, le dessous du corps, la moitié basilaire des cuisses et la 2e moitié des tibias postérieurs et deux bandes transversales noires sur les élytres. Antennes rousses. Corselet rétréci en avant, très-arrondi à ses angles. Élytres avec leur quart antérieur noir, ainsi qu'une bande après le milieu formant un angle aigu dont la pointe est tournée en avant sur chaque étui. Une petite tache de même couleur avant l'angle apical, commune aux deux élytres. Celles-ci plissées au sommet, la partie supérieure de ce pli forme deux angles pointus, dont le plus rapproché de la suture porte une petite soie blanche ; le fond de ce pli présente trois saillies le long de la suture ; la 1re est formée d'une longue et mince lanière noire, se terminant par une soie, recourbée au sommet en arrière ; la 2e est formée par une épine noire, et la 3e par un angle onciforme de l'étui.

Un sujet ♂ venant d'Ottouk et donné par M. Balassoglo. Ottouk est un défilé du Turkestan, non loin du lac Issyk-Koul.

Cette espèce est des plus curieuses, tant par sa couleur que par la terminaison étrange des élytres du ♂. Elle me conduit à remarquer que l'Asie occidentale (Sibérie, Turkestan et Perse) semble avoir

la spécialité de ces *Ebæus* à élytres jaunes variées de noir. Si je tiens compte des appendices anormaux de l'*hystrix* et de la coloration analogue des *trimaculatus*, *tricolor*, *personatus*, *oculifer* et *mirandus*, dont on ne connaît que des ♀, il me sera permis de supposer que les ♂ de ces 5 dernières espèces doivent présenter une disposition apicale aussi aberrante et former avec l'*hystrix* au moins un sous-genre parmi les *Ebæus* : j'appellerai ce sous-genre, caractérisé par la coloration particulière des étuis et les caractères élytraux du mâle, *Mixis*.

Voici un petit tableau destiné à faciliter la séparation de ces 6 espèces affines :

Élytres avec des dessins sur leur disque (S. G. *Mixis*).
A. Corselet avec une grande tache noire au milieu de son disque. . . . . *trimaculatus* Gebl.
A′ Corselet tout rouge ou jaune.
B. Cuisses noires au moins en partie.
C. Cuisses postérieures noires. Élytres noires avec le sommet, les côtés et une tache commune au milieu pâles . . . . . *mirandus* Ab.
C′ Cuisses postérieures noires à la base seulement. Élytres jaunes avec la base et une bande en zigzag au milieu noires . . , ... *hystrix* Ab.
B′ Pattes toutes jaunes.
C. 2e tache noire des élytres commune et traversant la suture . . . . . *tricolor* Ballion.
C′ 2e tache noire des élytres isolée de la suture.
D. Ponctuation irrégulière et clairsemée. 1re tache des élytres n'entourant que l'écusson . . . . . *oculifer* Ab.
D′ Ponctuation régulière et serrée. 1re tache des élytres embrassant les épaules . . . . . *personatus* Ab.

13. **Ebæus mirandus.**

Long., 2 1/2 mill.

Niger, antennis pedibusque, cruribus anticis basi et posticis totis exceptis, thorace, elytrorumque margine laterale, ad apicem et dimidio latere dilatata, et macula triangulari communi in disco, rufo-testaceis.

♀ Noir, à fine pubescence blanche. Tête concolore, sauf l'épistome, les antennes et les palpes, leur dernier article excepté. Antennes dépassant la base des élytres, à articles obconiques. Corselet transverse, à angles très-arrondis ; d'un rouge-jaune. Élytres noires, ayant toute leur marge latérale jaunâtre, cette bordure dilatée vers le milieu et au sommet où elle remonte légèrement le long de la suture ; portant en outre une tache triangulaire de même couleur,

à pointe dirigée en arrière, commune aux deux étuis et à cheval sur la suture, vers le milieu de la longueur de celle-ci ; très-finement et éparsément ponctuées. Dessous du corps noir, sauf les épimères ; jambes rousses, base des 4 cuisses antérieures et totalité des postérieures noires.

Minoussinsk (Sibérie). Découvert par M. Balassoglo.

Si l'on ne faisait attention aux caractères génériques de cette espèce et à sa ponctuation très-faible, on pourrait la prendre au premier abord pour le *Colotes maculatus*.

14. Ebæus oculifer.

Long., 3 3/4 mill.

Flavus, fronte, scutello et macula circascutellari, maculaque transversa in singulo elytro, suturam nec latus attingente, nigris.

♀ Entièrement jaune, glabre. Front noir, cette couleur s'arrêtant au-dessous des yeux et un peu échancrée au milieu ; antennes atteignant le 1er tiers des élytres, à articles obconiques, allongés. Corselet très-court et transverse, à angles très-arrondis, surtout les postérieurs. Élytres très-brillantes, dilatées arrondies au bout, à ponctuation assez forte, mais non profonde, médiocrement serrée, effacée à partir de la moitié ; portant trois taches noires, la 1re transverse, enclosant l'écusson qui est de même couleur ; les deux autres placées aux deux tiers des étuis, chacune d'elles transverse, irrégulière, arrondie en haut, évidée en bas, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral. Dessous du corps noir, sauf le dessous du corselet et les côtés du ventre. Tibias postérieurs très-arqués.

Koupruk, près Taschkent (Turkestan). Découvert par M. Balassoglo.

16. Ebæus personatus.

Long., 2 mill. à peine.

Præcedenti simillimus, sed multo minor, elytris punctis densis, usque ad apicem, et pube densa tectis ; macula circascutellari usque ad humeros prolongata ; macula discoïdali haud transversa, oblonga ; tibiis posticis fere rectis.

♀ Absolument identique à la précédente, dont elle diffère uniquement par sa petite taille, par sa ponctuation serrée et prolongée jusqu'au bout des élytres ; par sa pubescence dense et bien visible ; par la tache noire circa-scutellaire couvrant aussi les épaules ; enfin par la tache noire placée aux deux tiers des étuis nullement transverse, au contraire oblongue, très-arrondie par dessous ; enfin ses tibias postérieurs sont à peu près droits.

Taschkent (Turkestan). Découvert par le même explorateur.

16. **Hypebæus cedrorum.**

Long., 1 3/4 à 2 mill.

Niger, fere opacus, thorace albido, vitta media antice bifurcata nigra, dimidiam partem posticam thoracis haud superante; antennarum basi pedibusque testaceis, cruribus anticis basi, posticis totis supra, tibiisque ultimis et harum tarsis nigricantibus; ♂ capite albido, fronte late profondius impressa, elytris apice albido-maculatis, sutura ipsa nigra, appendiculatis, appendicula nigra.

Cette espèce est intermédiaire entre l'*Alicianus* et l'*albifrons*; elle les représente seule dans nos possessions algériennes, son appendice noir chez le ♂, ses cuisses postérieures avec leur arête supérieure noire et ses tibias et tarses postérieurs sombres, enfin l'absence de point enfoncé de chaque côté du front du ♂, la distinguent facilement de l'*albifrons*. Elle ne pourra non plus se confondre avec l'*Alicianus* à cause de ses quatre cuisses antérieures noires à la base, de sa tache noire thoracique limitée et ne dépassant pas la moitié postérieure du corselet, enfin par la forme et la position de la tache apicale des élytres : chez l'*Alicianus*, cette tache est commune aux deux étuis, subtriangulaire avec sa pointe tournée en haut et placée à l'angle satural apical même ; chez le *cedrorum*, il existe une tache sur chaque élytre, cette tache, de forme vague, est placée à l'angle apical externe de chaque étui, tandis que la suture est largement noire même à son angle apical.

M. Bedel a capturé cette espèce à Teniet-el-Had, sur les cèdres ; je l'ai vue aussi de divers autres points de l'Algérie : Batna, Biskra, etc. C'est à elle que M. Peyron fait allusion en mentionnant les soi-disant *albifrons* ♀ d'Algérie dont la coloration constante et particulière l'avaient frappé.

17. **Troglops (Psiloderes) diabolicus.**

Long., 2 à 3 mill.

Atro-cœruleus, profunde et dense punctatus, thorace, tibiis et primis antennarum articulis infra rufis.

♂ Tête noire, portant trois cornes, dont deux coniques assez longues et dirigées en avant, sur le vertex même, séparées par une profonde excavation, et la troisième avant l'épistome, très-longue, assez épaisse, surtout au sommet, un peu dirigée en arrière. Antennes minces, atteignant la moitié des élytres ; premier article à peine renflé au sommet, long ; deuxième noueux, troisième et suivants subégaux entre eux, un peu plus longs que le premier, rougeâtres sur le dessous des deuxième à sixième et à l'extrémité du premier.

Corselet rouge et finement guilloché, à peine aussi long que large, très-arrondi sur les côtés dans sa moitié antérieure qui est fortement convexe, rétréci peu à peu jusqu'à la base dont les angles sont droits; deuxième moitié fortement déprimée, relevée et prolongée sur les élytres, étroitement rebordée. Élytres subparallèles, déprimées antérieurement, convexes ensuite, très-peu renflées dans le bas, arrondies ensemble au sommet, où elles sont déprimées, fortement reflexes et terminées par un gros bourrelet, criblées de gros points profonds, très-serrés, luisantes et couvertes d'une fine pubescence blanche, courte et dense. Dessous noir-bleu, ainsi que les cuisses; tibias et tarses roux.

♀ Tête régulièrement convexe; antennes plus courtes et plus épaisses; corselet un peu plus long; élytres en ampoule, ponctuées de même.

Bex (Égypte). Découvert par M. Letourneux; communiqué par M. Bourgeois.

Impossible de confondre cette espèce avec les *formicarius, pluriarmatus*, *cyrtosoïdes* et *pyriventris* à cause de ses caractères sexuels et de sa ponctuation énorme et serrée.

18. **Trolops furcatus.**

Long., 2 1/2 mill.

Niger, antennis testaceis, apice fuscis, capite thoraceque rufis, pedibus testaceis, femoribus anticis basi nigris, posticisque totis; thorace postice coarctato; ♂ capite lato, medio excavato, antice fortiter bidentato, in medio cornu forti armato.

♂ Très-voisin du *Troglops capitatus* dont il copie les couleurs. De taille supérieure; à corselet plus long, moins brusquement rétréci en arrière; à élytres ponctuées plus finement et obsolètement. Se reconnaîtra aisément, au milieu des espèces voisines, à l'exagération de son armature frontale : la corne que présente le milieu de son excavation est en forme de lame élevée, obtuse au sommet; les deux dents de la plaque anti-épistomale sont relativement très-grosses, coniques et dirigées en avant; vues de dessus, elles sont arrondies au bout et fortement saillantes.

Perrégaux (Algérie); un seul ♂ pris par M. Bedel, qui me l'a généreusement offert.

19. **Troglops bisignatus.**

Long., 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Niger, antennis fere totis, pedibusque testaceis, cruribus anticis

basi, mediis supra, ultimisque totis, et 4 tibiis posticis infuscatis; thorace in mare rufo, basi testaceo, in femina rufo, vitta media nigra; elytris ante medium fascia albida, intus abbreviata, extus dilatata, ornatis; thorace postice angustato; ♂ capite latiore, flavo, vertice nigro, medio profundius excavato.

Espèce très-voisine de l'*eburifer* Peyr., dont elle diffère par son corselet moins relevé postérieurement, par la tache blanche des élytres fortement dilatée le long du bord latéral des étuis, par l'abdomen de la ♀ à ponctuation très-visible sous une forte loupe, au lieu d'être lisse. Les caractères céphaliques du ♂ sont très-différents : la tête est plus large, le front plus profondément creusé; le tubercule du fond de l'excavation est lamelliforme, au lieu d'être conique, la plaque anti-épistomale est réduite à un simple bourrelet; enfin le point enfoncé de chaque côté du front, le long des yeux, au lieu d'être placé au milieu des yeux, est placé vers le haut.

Cette gracieuse espèce a été prise en certain nombre à Biskra (Algérie), par M. le baron Bonnaire, qui a eu l'amabilité de m'enrichir du seul ♂ qu'il possédât. Sa découverte est très-intéressante à plus d'un titre.

20. **Troglops? planicollis.**

Long., 2 mill.

Niger, thorace rufo, lateribus rotundatis, postice vix angustatis, ore pedibusque flavis, elytris magna fascia albida, communi, ad latus dilatata, ornatis.

♀ Noir, à pubescence et à ponctuation invisibles. Tête large, déprimée au milieu; bouche flave, ainsi que le dernier article des palpes. Corselet fortement transverse, rouge, à angles postérieurs coupés obliquement, nullement relevé à la base, qui est fortement rebordée. Élytres fortement élargies au bout, très-brillantes, noires, coupées au milieu par une large bande commune au deux étuis et dilatée le long du bord latéral. Pieds flaves; base des cuisses à peine un peu plus sombre.

Un seul sujet ♀ venant probablement de Taschkent (Turkestan) et communiqué par M. Balassoglo.

Ce sujet, malheureusement en très-mauvais état, puisqu'il est privé d'antennes et de pattes postérieures, déroute toute velléité de classement sûr: son corselet ressemble à celui de certains *Ebæus;* mais sa tête large et déprimée au milieu le rapproche des *Troglops.* Son système de coloration est le même que celui des *eburifer*, *bisignatus* et surtout *albozonatus;* mais ces trois espèces ont des ♀ à abdomen dépassant longuement les élytres, ce qui n'existe nullement ici où l'abdomen est au contraire très-réduit. Je ne connais

pas le genre *Condylops* Redt. et il ne serait point impossible que le *planicollis* lui appartînt. La connaissance de son ♂ est indispensable pour nous fixer sur son compte.

SYNONYMIES D'APRÈS L'EXAMEN DES TYPES.

Cyrtosus armifrons Kr. = *ovalis* Cast. var.
— *cœlatus* Peyr. = *nitidicollis* Chevr.
Malachius macer Kiesw. = *fucatus* Peyr. = *angustatus* Mots.
— *opacus* Kiesw. = *debilis* Kiesw.
Anthocomus sellatus Solsk. sp. pr. caractérisée par la forme des tibias postérieurs ♂.
Attalus ecaudatus Peyr. = *maculicollis* Luc.
— *ulicis* Er. = *limbatus* Fab.
— *miniatocollis* Tourn. = *lusitanicus* Er.
— *viridifrons* Schauf. = *siculus* Er.
Ebœus decorus Ab. = *tricolor* Ballion.
Charopus multicaudis Kiesw. = *rotundatus* Er.
— *saginatus* Kiesw. = *rotundatus* var. Er.
Antidipnis palpator Mars. = *cinctus* Mots.
Apalochrus flavicollis Schauf. = *fulvicollis* Gebl.

Enfin, M. Wollaston ayant décrit un Malachide sous le nom d'*Attalus dasytoïdes*, je changerai le nom de mon *Attalus dasytoïdes* en celui de *dasytiformis*.

COLÉOPTÈRES RARES OU NOUVEAUX DE FRANCE

PAR

ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN.

---

1. **Aucupalpus longicornis** Schaum.

Elongatus, subparallelus, nitidus, ferrugineus, elytris postice et circa scutellum vix infuscatis, capite piceo, fronte transversim carinata, oculis parum prominulis, collo strangulato, thorace cordiformi, ad basim angustato, lateribus ante medium usque ad basim sinuatis, angulis posticis subrectis, haud prominulis, fossis latis, elytris sat angustatis, paulo ad apicem dilatatis, humeris rotundatis. — Long., 4-4,3 mill.

Voisin du *consputus* et du même groupe. Taille sensiblement moindre ; couleur générale plus ferrugineuse, yeux bien moins sail-

lants, corselet moins élargi en avant, côtés plus sinueux en arrière, interstries plus convexes vers l'apex. Comme lui, il porte un point ombiliqué adossé à la 2e strie, mais ce point est suivi d'un autre placé un peu plus bas, et souvent même d'un 3e. De plus le dessous du corps est beaucoup moins fortement ponctué.

Voisin aussi du *lemovicensis* Bleuse, sur la description duquel j'ai calqué la mienne pour mieux en faire ressortir les différences ; tête plus étranglée derrière les yeux ; corselet à côtés plus sinueux, à angles postérieurs relevés, à sillon médian aussi large. Écusson entouré d'une tache scutellaire bien visible, quoique d'un noir moins tranchant que chez *consputus ;* épaules arrrondies comme chez ce dernier ; élytres de forme analogue, c'est-à-dire non exactement parallèles.

Ressemble encore au *corsicus* Perris, qui est plus grand et de couleur foncée (1).

Rognac près Marseille. Hyères, terrains marécageux ; mêmes mœurs que le *consputus*, mais plus rare. St-Raphaël (*Raymond*). Béziers (*Fauvel*).

Cette espèce est bien le *longicornis* de Schaum, d'après la comparaison que M. Bleuse a bien voulu faire de mes sujets sur le type de la collection de Chaudoir, appartenant actuellement à M. Oberthur.

C'est aussi le *quarnerensis* Reitt., ainsi que M. Reitter lui-même l'a établi, en comparant nos exemplaires provençaux au type de sa collection. Cet auteur persiste, il est vrai, à séparer son espèce du *longicornis* Schaum, en se basant sur ce que ce dernier aurait 2 pores sétigères sur le 3e interstrie, alors que le *quarnerensis* en présenterait 3 (2). Mais quand on étudie, comme je l'ai fait, une série un peu nombreuse de *longicornis*, on remarque que le 3e pore est obsolète et disparaît souvent. Cette unique différence n'est donc point spécifique.

2. **Scotodipnus Aubei** Saulcy.

J'ai été très-étonné de voir dans les synonymies publiées récemment la réunion du *Scotodipnus Revelierei* Perr. à notre espèce provençale. La taille en est différente : l'*Aubei* a moins d'un millimètre de longueur, le *Revelierei* en a presque un et demi ; la carène frontale est flanquée chez tous les deux d'un sillon, mais chez l'*Aubei* il se termine nettement par un enfoncement plus profond, chez l'autre c'est le contraire. Le corselet, lisse chez l'*Aubei*,

(1) Ce *corsicus* est très-voisin et probablement synonyme du *flavipennis* Luc. (*Note du Réd.*).

(2) Deux exemplaires, de St-Raphaël, offrent même chacun quatre pores sur une des élytres (*Id.*).

est ponctué chez le *Revelierei*, ses angles postérieurs sont obtus et émoussés chez le premier, droits et pointus chez le second ; enfin tout le corps est beaucoup plus déprimé chez l'espèce corse.

Leur réunion ne me paraît donc nullement justifiée.

3. **Meligethes Grenieri** Bris.

Ce *Meligethes*, si reconnaissable parmi ses nombreux congénères à sa forte pubescence, à son corselet bisinué en arrière, etc., se prend communément en mai dans toute la Provence sur le *Dorycnium subfruticosum*, plante qui nourrit aussi l'*Apion æneomicans* Wenck., le *Tychius cinnamomeus* Kiesw. (*suturalis* Bris.) et la charmante Tingide, réputée si rare jusqu'ici, la *Monanthia parvula* Sign. Ces trois dernières espèces sont également abondantes à Marseille, Hyères, Gréoulx, etc.

4. **Kisanthobia Ariasi** Robert.

Voilà certainement un insecte à qui on pourra d'autant moins refuser l'épithète de rare qu'il aurait trois bonnes raisons pour ne pas l'être : il est décrit depuis longtemps ; il appartient à la famille recherchée des Buprestides ; enfin sa belle couleur et sa taille attirent les regards. Et pourtant les exemplaires renfermés dans les collections s'élèvent encore à un chiffre bien minime. La cause de cette rareté est évidemment l'ignorance où l'on est de son habitat et de ses mœurs. En effet le premier sujet fut pris au Luc par M. Robert en battant un chêne blanc ; les deux suivants par Raymond, à Hyères, dans un lieu dépourvu d'arbres ; deux autres par Boyer de Fonscolombe à St-Maximin, encore sur des chênes ; le 6e par M. Aubert à Toulon, sur un orme ; le 7e et le 8e à Fréjus, par l'abbé Béguin, sur des troncs coupés de peupliers blancs. Telle est la liste complète des captures connues.

Le hasard m'a permis de constater avec plus de précision son habitat. Il y a deux ans, je rencontrai à Apt, sous un tas de feuilles sèches, une élytre que je rapportai de souvenir à la *Kisanthobia*. N'apercevant autour de moi d'autre essence d'arbres que des chênes blancs, je me mis à dépecer des branches mortes et ne tardai pas à me trouver en présence d'une larve de Buprestide qui n'appartenait ni au *pisana*, ni à aucune espèce connue de moi. J'en conclus que c'était celle de la *Kisanthobia*.

En rentrant à Hyères, la comparaison de mon élytre avec le sujet entier que je tiens de l'abbé Béguin me convainquit que je ne m'étais

point trompé. C'est donc sur le chêne blanc qu'il faudra désormais rechercher cette intéressante bestiole, et je me tiens pour certain de l'élever quand je pourrai retourner à Apt. J'ajoute que, si j'applique à ce Bupreste les règles biologiques des espèces similaires, les autres essences d'arbres sur lesquelles on l'a surpris n'étaient visitées par lui que par hasard et n'impliquent nullement une phase d'existence déjà accomplie dans leurs branches.

P.-S. Une découverte toute récente de M. Maurice Aubert vient donner à mes suppositions une confirmation inespérée. J'allais supprimer l'article qui précède quand j'ai cru qu'il valait mieux le laisser subsister tel quel, parce qu'il indique les progrès successifs qu'a faite l'histoire de la *Kisanthobia*. — Notre collègue de Toulon avait chez lui depuis plus de deux ans des branches de chênes, peut-être verts, peut-être blancs, qui lui donnaient des *Latipalpis pisana*, quand en dernier lieu, il lui en est sorti trois individus parfaits de notre *Kisanthobia*. Ce dernier résultat est absolument décisif.

5. **Coræbus subulatus** Mor.

J'avais capturé depuis longtemps à Marseille et à Toulon cette espèce indiquée seulement de Russie méridionale. Le capitaine Defargues l'a rencontrée abondamment en septembre-octobre sur la *Cupularia viscosa*, dans les environs d'Hyères. Cette plante était déjà connue comme nourrissant l'*Orchestes cinereus* Fab.

6. **Coræbus æratus** Muls.

Vit en Provence sur le *Thymus serpyllum*.

7. **Cylindromorphus parallelus** Fairm.

La plante spéciale de ce rarissime Buprestide est à Hyères le *Dactylis glomerata*, ainsi qu'il résulte des observations de M. Defargues et de la détermination de M. l'abbé Tholin. Cette graminée étant abondante aussi à La Penne, près Marseille, il est probable que les *Cylindromorphus* que j'y ai capturés, sont inféodés à la même plante.

M. Rey a eu l'obligeance de me donner un type de son *Cyl. gallicus*, qui ne me paraît différer du *parallelus* que par la divergence un peu plus accusée des angles qui terminent l'échancrure de l'épistome. Mais comme j'ai remarqué une certaine variabilité dans ce caractère chez nos *parallelus*, je crois qu'il ne peut suffire à mo-

tiver une distinction spécifique entre les *Cylindromorphus* de Lyon et de Provence, et je propose de réunir le *gallicus* au *parallelus*.

8. **Isidus Moreli** Rey.

Ce remarquable Elatéride a été rencontré vers la fin de juin, sur le sable du bord de mer, près d'Hyères, par M. Defargues. Il vole en certain nombre à l'heure du crépuscule, habitude que ses yeux mal conformés et ses téguments décolorés expliquent et confirment. Il est à observer que tous les sujets pris jusqu'ici soit à Hyères, soit en Languedoc, soit en Corse, d'où je l'ai rapporté, appartiennent au sexe masculin. Si l'on tient compte de la ressemblance de l'*Isidus* avec certains *Athoüs* dimorphes, on supposera, d'après la loi des probabilités, que la ♀ doit avoir des habitudes hypogées et une forme aberrante. C'est ce que l'avenir éclaircira.

9. **Scraptia Revelierei** n. sp.

Long., 2 1/2 mill.

Corps très-allongé ; tête brun foncé, corselet rouge pâle, élytres et antennes brunes, pattes flaves.

Tête transverse, densément et rugueusement ponctuée, offrant un fin sillon longitudinal allant de la moitié du front jusqu'à l'épistome. Yeux très-gros, non saillants, n'atteignant pas le corselet. Antennes logées dans une échancrure profonde des yeux, atteignant la moitié des élytres, 1er article court et renflé, les deux suivants très-petits, les 4e et suivants extrêmement alongés et minces, subparallèles, un peu obconiques, le dernier fusiforme, de même longueur que le précédent. Corselet transverse, arrondi et resserré en avant, élargi en arrière, à angles postérieurs obtus et émoussés, à base bisinuée, à bords latéraux tranchants de la base aux deux tiers ; criblé de gros points serrés ; couvert de longs poils soyeux blanchâtres. Élytres un peu plus larges à leur base que le corselet, quatre fois et demie aussi longues que lui, subparallèles, arrondies-acuminées au sommet, à points très-forts et serrés ; colorées moins chaudement sur les bords, à l'apex et le long de la suture ; pubescentes comme le corselet. Pieds flaves.

Découvert à Porto-Vecchio (Corse), par M. Revelière qui n'en a capturé que deux sujets. Je crois en avoir vu un autre, venant d'Hyères, dans les cartons de feu Robert de Tinseau.

La couleur de cette espèce, analogue à celle du *Xylophilus sanguinolentus*, empêchera toujours de la confondre avec aucune autre.

10 et 11. **Anthicus Lameyi** et **coniceps** Mars.

Nous croyions autrefois ne posséder, comme représentant le groupe des *Anthicus* à tête fortement atténuée par derrière, qu'une seule et unique espèce : l'ancien *humilis* Germ. C'est à M. Ch. Brisout de Barneville que nous devons d'en avoir d'abord détaché le *longipilis*, si reconnaissable à sa teinte uniforme et surtout à ses poils en partie redressés et à son 1er article antennaire muni d'une forte dent dans son milieu. Le même savant a plus tard justifié la séparation spécifique de la variété *Bremei* Laf., en se basant non-seulement sur son dessin constant, mais surtout sur la forme des trochanters postérieurs des ♂ présentant un angle saillant et aigu qui n'existe pas chez l'*humilis*.

Ayant voulu moi-même examiner le dessous du corps de l'*humilis* pour reconnaître ses caractères sexuels, je m'aperçus que les nombreux exemplaires provenant de Provence se rattachaient à trois types distincts et essentiellement différents :

1° L'*humilis* typique, de taille relativement assez grande, à taches fondues par dessus et paraissant spécial aux joncs des marais salants, présente chez les ♂ un dernier segment abdominal inégal, comme tuberculé, mais à tubercule peu saillant et visible seulement sous un certain jour ;

2° Il existe une seconde espèce très-voisine de l'*humilis*, un peu plus petite, à taches rouges plus nettes, à ponctuation un peu plus rare, vivant un peu partout sur notre littoral. On la considérerait à bon droit comme une simple variété de la première, si elle ne présentait un caractère sexuel formel : c'est l'absence de tout tubercule sur le dernier segment abdominal du ♂ ;

3° Enfin une 3e espèce, cohabitant toujours (chose curieuse !) avec le *minutus*, se rencontre encore près du rivage méditerranéen : elle est caractérisée par sa forme très-allongée, sa couleur uniformément sombre (sauf les pattes, ou même, chez les immatures, tout le corps) et surtout par l'angle très-aigu que forme le vertex en arrière quand on le loupe par côté.

Avant de baptiser ces deux nouvelles formes, je les ai étudiées consciencieusement avec la monographie de M. de Marseul et au moyen des riches matériaux que j'ai trouvés dans la collection Desbrochers des Loges et je me suis aperçu qu'elles venaient d'être décrites d'Algérie par M. de Marseul, sans que personne eut songé à rapporter à ces espèces africaines nos exemplaires provençaux.

L'espèce noire, à vertex pointu, a été nommé par le monographe *coniceps* et celle qui ressemble à un *humilis* chaudement coloré *Lameyi*, sans que l'auteur indiquât les signes sexuels qui carac-

térisent ce dernier. Je n'ai rien pu apercevoir de sérieux pour séparer nos sujets des types que je possède d'Algérie.

J'ai aussi trouvé dans la collection Desbrochers le type d'une espèce bien voisine du *coniceps*, c'est l'*anguliceps* Desb. L'espèce est basée sur un seul sujet de Bône. Je la crois distincte du *coniceps* à cause de sa forme encore plus allongée et de sa ponctuation rare, au lieu d'être serrée ; mais pour être absolument certain de la valeur de l'espèce, il faudrait en voir d'autres représentants.

Notre *coniceps* de Provence figure dans plusieurs collections sous le nom erronné de *longipilis :* il n'a ni les poils redressés, ni le tubercule antennaire de ce dernier, dont il partage la couleur foncière ; il est en outre beaucoup plus fortement ponctué.

12. **Anthicus gracilior** n. sp.

Long., 2 1/2 mill.

Fusco-rufescens, elytris flavis, sutura, latere punctoque pone medium latus attingente, fuscis. Thorace capiteque nitidis, crebre punctatis, haud strigosis.

D'un fauve rougeâtre, plus foncé par dessous ; brillant, couvert de poils couchés d'un gris doré. Tête à ponctuation forte et serrée, largement arrondie par derrière ; antennes à articles obconiques, plus courts et plus gros au bout. Corselet une fois et demie plus large au sommet qu'à la base, un peu déprimé, à côtés médiocrement arrondis du sommet aux deux tiers, étranglé en cet endroit, s'élargissant imperceptiblement de là à la base même qui est rebordée ; couvert de points forts et serrés, mais non strigueux, brillant. Élytres d'un jaune brillant, avec la suture brune, cette teinte plus large aux 3/4 postérieurs, brunes aussi sur le bord latéral et présentant en outre une tache transversale brune après le milieu, cette tache liée au bord latéral ; en ovale allongé, à épaules marquées, mais arrondies ; couvertes d'une ponctuation forte et assez serrée. Dessous du corps à ponctuation médiocre, très-serrée et rugueuse.

♂. Dernier segment abdominal largement et faiblement échancré, velu, laissant paraître, comme une ligne transverse, un segment supplémentaire anal. Tibias postérieurs biarqués, renflés vers le milieu, présentant intérieurement à cet endroit une petite dent noire aiguë et perpendiculaire.

Commun sur les joncs du littoral, dans les marais salants, à Marseille, Rognac, Hyères, Montpellier, etc.

Deux espèces sont confondues dans les collections sous le nom de *gracilis :* la 1re, qui est plus rare et que je possède de Montpellier et du nord de l'Europe (Hollande), est d'une taille plus avantageuse

(3 à 3 1/2 mill.), son corselet et sa tête sont d'un noir profond et terne, à cause de la ponctuation plus forte, plus serrée, strigueuse même longitudinalement sur le corselet. Les élytres au contraire sont plus faiblement ponctuées. Ses caractères masculins sont identiques; seulement la dent des tibias postérieurs est plus forte, concolore, et au-dessous d'elle les tibias sont brusquement échancrés. Je réserve à cette espèce le nom de *gracilis;* mais, comme je n'ai guère de motifs pour le lui appliquer de préférence à sa similaire, si on venait un jour à identifier mon *gracilior* au *gracilis* type, je proposerais, dans ce cas, de désigner l'espèce que je considère comme *gracilis* sous le nom d'*atricollis*.

13. **Anthicus 4-decoratus** n. sp.

Long., 2 3/4 mill.

Niger, tibiis antennarumque primis articulis dilutioribus; capite quadrato, thorace cylindrico, antice dilatato, ut caput creberrime punctato, pube grisea induto; elytris minus crebre sed magis profunde punctatis, eadem pube haud hirsuta indutis, 4 maculis ornatis flavis, duabus humerosis, duabus posticis pone medium, omnibus obliquis.

Noir sombre avec les tibias plus clairs et 4 taches jaunes sur les élytres, les deux premières obliquant du calus huméral vers le quart de la longueur des étuis, s'arrêtant à la moitié de leur largeur; les deux autres obliques aussi, mais en sens inverse, vers les 2/3 de leur longueur, en forme d'ovale allongé. Pubescence générale d'un gris jaune, couchée. Tête carrée, à angles postérieurs arrondis, ponctuée assez finement, mais très-dru; antennes dépassant la base du corselet, à articles allongés, sauf les 4 derniers qui forment massue. Corselet une fois et demie plus long que large, très-convexe et subcylindrique, à sommet dilaté, à côtés presque droits, à peine resserrés aux deux tiers, tombant droit sur la base qui est rebordée. Ponctuation analogue à celle de la tête. Élytres deux fois plus larges à leur base que celle du corselet, trois fois aussi longues que larges à leur base, subparallèles, un peu ovoïdes, arrondies au sommet; ponctuées moins dru et beaucoup plus grossièrement. Pieds robustes, cuisses renflées, tarses courts.

Découvert en Corse par M. Eug. Revelière, qui en a pris un certain nombre. Retrouvé par feu de Tinseau dans les environs d'Hyères.

Cette belle espèce ressemble un peu au *4-oculatus*, dont elle n'atteint pourtant pas la taille; mais son corselet ses antennes sont de couleur sombre, le corselet est moins resserré près de sa base; la ponctuation générale est sensiblement plus serrée, la teinte générale est mate, enfin ses poils ne sont ni hérissés, ni même soulevés.

14. **Anaspis Defarguesi** n. sp.

Long., 2 mill.

Flava, sutura anguste, fascia magna transversali apiceque nigris, pube pruinosa induta.

Entièrement d'un flave clair, revêtu d'une vestiture blanche serrée qui lui donne un aspect à la fois mat et soyeux. Tête médiocre, antennes prolongées jusqu'au tiers (♂) ou au cinquième (♀) des élytres, articles 3-6 allongés, cylindriques, les suivants plus courts et plus gros. Corselet plus large que long, surtout ♀, peu arrondi sur les côtés, à angles basilaires à peu près droits, finement ridé en travers. Élytres deux fois et demie plus longues que le corselet; tachées de noir triangulairement autour de l'écusson, le long de la suture étroitement, transversalement après le milieu et au sommet. Ces taches s'affaiblissent et disparaissent même complètement par exception. Ventre noirâtre; poitrine et dernier segment ventral fauves.

♂. Abdomen absolument simple.

Hyères, bois de pins de la plage, mai, juin; rare (*Defargues*).

Cette jolie espèce se distinguera toujours facilement des *flava, subtestacea, arctica, maculata* par ses antennes absolument concolores, son dessin spécial et son dernier segment abdominal simple ♂. Elle doit ressembler d'avantage à certaines variétés flaves de la *Geoffroyi*, variétés que je ne connais pas, mais que signale M. Emery; son dessin élytral se rapproche en effet de celui qu'indique cet auteur; mais chez la *Defarguesi* la tête et ses organes sont tous jaunes, la taille est plus petite, enfin la pubescence est tout autre, courte, serrée, micacée et comme pruineuse. En outre, le ventre ne présente aucun signe particulier chez le ♂.

15. **Gymnetron simus** Muls.

Une indication de plus à joindre aux intéressantes observations de M. Bedel sur les plantes nourricières des *Gymnetron* et *Mecinus*. Le *simus*, espèce remarquable qui a été redécrite sous le nom de *biarcuatus* par M. Desbrochers, vit aux environs d'Hyères sur le *Plantago psyllium*, en avril et mai.

CATALOGUE DES LONGICORNES GALLO-RHÉNANS.

ADDITIONS ET CORRECTIONS CONCERNANT LA BELGIQUE

PAR

AUG. LAMEERE.

Prévenu de la publication des Longicornes gallo-rhénans alors que cet ouvrage était déjà terminé, j'ai vu que M. Fauvel avait dû se borner presque exclusivement, en ce qui concerne la Belgique, aux indications données par Mathieu dans son *Catalogue* des Coléoptères de ce pays.

L'étude assidue de la faune des Longicornes belges m'a convaincu dès longtemps que ce catalogue fourmillait d'erreurs et devait être considéré comme non avenu.

Plusieurs renseignements inexacts de Mathieu ayant été consignés par M. Fauvel dans son travail, je crois devoir les signaler afin qu'ils ne s'accréditent pas davantage dans la science: je profite également de l'occasion pour compléter les données relatives à la Belgique.

Leptura attenuata Linn. — Les localités citées par Mathieu n'ont pas encore été vérifiées. — Calmpthout (Jacobs).

L. rubra Linn. — Rouge-Cloître.

L. virens Linn. — Les localités indiquées par Mathieu sont certainement erronées. — Hertogenwald (Miedel).

L. maculicornis Dej. — Carlsbourg.

Grammoptera ustulata Schall. — Semble ne pas exister en Belgique.

G. variegata Germ. — Tournai (Fromont).

Cortodera humeralis Schall. — J'en ai trouvé une nymphe enterrée dans la forêt de Meerdael à Weert-St-Georges ; l'individu que j'ai obtenu d'éclosion appartient à la var. *suturalis* Fab.

Gaurotes virginea Linn. — L'indication de Mathieu est très-suspecte.

Oxymirus cursor Linn. — Hertogenwald (Miedel).

Rhagium inquisitor Linn. — Hertogenwald (Miedel).

Clytus arcicola Oliv. — Assez commun aux environs de Liége ; la localité Maestricht n'est pas vérifiée.

C. tropicus Panz. — Les indications de Mathieu sur cette espèce n'ont aucune valeur. — Ocquier (Kerremans).

C. ornatus Herbst. — La localité : Ruremonde, est plus que problématique ; je n'ai jamais vu d'exemplaire de cette espèce capturé en Belgique.

C. verbasci Linn. — Même observation ; la présence de cet insecte à Ruremonde est tout ce qu'il y a d'impossible.

C. figuratus Scop. — Tilff (Miedel).

Anaglyptus mysticus Linn. var. *hieroglyphicus* Herbst. — Bruxelles, Jemeppe (de Borre).

Purpuricenus Kœhleri Linn. — N'a été rencontré que dans le jardin botanique de Liége où il a été certainement importé.

Cerambyx cerdo Linn. — Acclimaté depuis quelques années aux environs de Liége.

Hesperophanes cinereus Villers. — Introduit dans les deux localités citées par Mathieu.

Rhopalopus clavipes Fab. — L'indication : Arlon, pour cette espèce est due à une erreur d'impression dans les *Comptes-rendus de la Société Entomologique de Belgique*, 1881, p. XXXV, erreur qui a été rectifiée p. LIII du même recueil ; il s'agissait du *Callidium rufipes* Fab.

Callidium alni var. *infuscatum* Chevrol. — D'après ce que m'écrit M. Dietz, l'unique exemplaire qu'il croyait pouvoir rapporter à cette variété ne diffère du type que par la base des élytres assombrie : dès lors il ne me paraît pas pouvoir être considéré comme appartenant à la variété *infuscatum* Chevrol. Celle-ci est caractérisée en effet par l'absence de toute couleur ferrugineuse même sur les pattes et les antennes. La variété *nitidum* du même auteur forme la transition entre cette forme extrême et le type ordinaire.

C. rufipes Fab. — Arlon (Wesmael) ; Angleur, Wandre (Miedel).

Monochammus sartor Fab. — L'indication : Walverghem (Mors), doit être rapportée au *M. sutor* Linn.

Mesosa curculionoïdes Linn. — Cette belle espèce a été prise effectivement à Postel.

Pogonochœrus fasciculatus Deg. — C'est par erreur que cette espèce a été citée de Belgique (Mathieu) ; je l'y ai cherchée jusqu'ici en vain.

Agapanthia cyanea Herbst. — Paraît ne pas exister en Belgique.

Phytœcia pustulata Schrank. — Quoi qu'en dise Mathieu, cette espèce, loin d'être assez répandue en Belgique, semble ne devoir s'y rencontrer jamais.

P. ephippium Fab. — Bary-Maulde (Fromont).

Oberea pupillata Gyll. — La localité : Charleroi, n'a pas encore été vérifiée.

HEMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES DE MOLDAVIE

ET DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX *EURYGASTER*

Par A.-L. MONTANDON.

J'ai déjà fait connaître par la *Feuille des Jeunes Naturalistes* et le *Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers*, le vaste domaine de Brosteni qui a servi de champ d'exploration à mes recherches entomologiques de 1878 à 1884 ; mes excursions en dehors du périmètre de cette propriété ont été trop peu fréquentes et les matériaux qu'elles m'ont permis d'ajouter à la liste établie ci-après ne sont pas suffisants pour donner lieu, comme je l'aurais désiré, à un catalogue des Hétéroptères de Moldavie. La forme plus modeste sous laquelle je les présente n'enlèvera rien à l'intérêt scientifique qui s'attache à la connaissance d'une contrée encore aussi peu connue au point de vue entomologique.

Quelques renseignements sur la position des localités indiquées ne seront pas de trop ; car on risquerait de ne pas les trouver sur bien des cartes : *Brosteni*, *Cruce*, *Cotargasu*, *Holdiza*, *la Neagra*, *le Barnar*, *Boda*, *Dealu Ursului* et le *Mont-Rareu*, font partie du domaine de Brosteni ; *Sabasa* se trouve sur la Bistriza un peu plus au sud ; *Bacau* toujours dans la même direction, non loin du confluent de la Bistriza et du Sereth. *Poeni* et *Dobrovezi* sont les seuls endroits éloignés des précédents ; ils appartiennent à la partie moldave du bassin du Pruth, entre la ville de Jassy et la Bessarabie.

Je n'ai commencé l'étude des Hémiptères qu'en 1880, sur les instigations de notre cher maître, M. le Dr Puton ; c'est grâce à ses excellents conseils et à son inépuisable obligeance que je puis aujourd'hui faire ce travail ; MM. Reuter et de Horvath y ont aussi contribué en révisant quelques-uns de mes insectes douteux. Je les prie d'accepter ici l'hommage de ma plus vive gratitude.

Tous les hémiptéristes seront étonnés avec moi de la pauvreté de types spéciaux à la contrée que j'ai explorée ; à part *Odontoplatys bidentulus* H.S., qui ne se trouve que dans les Carpathes (1), il n'y a dans cette énumération que deux espèces nouvelles : *Myrmedobia distinguenda* Reuter et *Aradus Montandoni* Reuter. Ce dernier, que

(1) Herrich-Schæffer d'abord, puis Fieber à son exemple, avaient attribué l'Europe méridionale comme patrie à l'*Odontoplatys bidentulus ;* mais la phrase elle-même de l'auteur « Wohl aus dem südlichen Europa » indique déjà qu'il n'en était pas très-sûr. Fieber l'a reçu ensuite de Carl Fusz qui a parcouru toute la Transylvanie, et s'est empressé de rectifier la localité. M. le Dr de Horvath le trouve aussi dans les Carpathes de

j'avais pris en compagnie de *A. lugubris* et que j'avais confondu avec lui, en est effectivement assez voisin; un simple examen suffit cependant pour les distinguer. *Montandoni* a les antennes plus longues et plus grêles et les côtés du pronotum denticulés en avant; ces denticules n'existent pas chez *lugubris*.

La famille des Aradides, dont les représentants sont considérés comme rares partout ailleurs, est ici, toute proportion gardée, la mieux représentée, ce qui s'explique par l'abondance et l'étendue des forêts de la région et la quantité de bois mort qu'on y rencontre.

Corimelæna scarabæoides L., Cruce.
Eurygaster maurus L., Brosteni, Cruce.
Graphosoma lineatum L., id.
Sehirus morio L., id.
» *luctuosus* M. et R., Cruce.
» *bicolor* L., Bacau.
Gnathoconus picipes Fab., Cruce.
Sciocoris macrocephalus Fieb., Brosteni.
» *umbrinus* Wolff. et var. à abdomen tout noir, Brosteni.
» *Helferi* Fieb., var. obscure, Brosteni.
» *terreus* Sch., id.
Neottiglossa inflexa Wolff., id.
Dalleria pusilla H.S., id.
Eysarcoris perlatus Fab., id.
Rubiconia intermedia Wolff., Brosteni, Cruce.
Carpocoris baccarum L., Cruce.
» *nigricornis* Fabr., Brosteni, Cruce.
» *verbasci* Deg., id.
Palomena viridissima Poda., Brosteni, Cruce.
» *prasina* L., Brosteni.
Tropicoris rufipes L., id.
Strachia festiva L., Brosteni, Cruce.
» *olcracea* L., id., id.
Sastragala ferrugata Fabr., Cruce, Dealu Ursului.
Elasmostethus interstinctus L., Brosteni, Cruce.
Cyphostethus tristriatus Fabr., Cruce.
Picromerus bidens L., id.
Podisus luridus Fabr., Brosteni, Cruce.
Asopus punctatus L., id.

Hongrie, mais il n'a plus été signalé ailleurs à ma connaissance. Le dessin qu'en a donné Herrich-Schæffer : Tab. CCXII, fig. 668, est très-inexact, les couleurs non plus ne sont pas naturelles; il est vrai qu'il n'avait pas vu l'insecte en vie, lequel est alors d'un vert tendre très-délicat, qui passe facilement au vert sale jaunâtre après la mort. C'est ce qui nous a engagé à en donner une nouvelle figure (Voir planche I, fig. 1).

Jalla dumosa L., Cruce.
Zicrona cœrulea L., id.
Enoplops scapha Fab., Brosteni.
Syromastes marginatus L., Brosteni, Cruce.
Coreus hirticornis Fab., Brosteni.
Terapha hyosciami L., Brosteni, Cruce.
Corizus crassicornis L., Brosteni, Cruce, Cotargasu.
» *capitatus* Fab., Cruce.
» *distinctus* Sign., Brosteni, Cruce.
» *conspersus* Fieb., Brosteni.
» *parumpunctatus* Schill., Brosteni, Dealu Ursului, M^t Rareu.
» *maculatus* Fieb., Brosteni.
» *hyalinus* Fabr., id.
» *tigrinus* Schill., Mont Rareu.
Neides tipularius L., Poeni.
Berytus clavipes Fabr., Poeni, Brosteni, Cotargasu, Mont Rareu.
» *minor* H.S., Brosteni, Cruce.
» *montivagus* Fieb., vallée du Barnar.
» *Signoreti* Fieb., Brosteni.
» *crassipes* H.S., Brosteni, Cruce.
Metatropis rufescens H.S., vallée du Barnar, Holdiza.
Lygæus venustus H.S., Brosteni.
» *equestris* Lin., Brosteni, Cruce.
Nysius Jacobæ Schill., Brosteni, Mont Rareu.
» *thymi* Wolff., Brosteni.
Cymus glandicolor Hahn, id.
» *claviculus* Fall., Brosteni, Cruce, Mont Rareu.
Kleidocerus didymus Zett., Cruce.
Metopoplax ditomoides Costa, Brosteni.
Oxycarenus Preyssleri Fieb., id.
Plinthisus pusillus Scholtz, un seul exemplaire forme macroptère = *latus* Reuter, Brosteni.
Pterotmetus staphylinoides Burm., Brosteni, Poeni.
Ischnocoris hemipterus Schill., Brosteni.
Rhyparochromus hirsutus Fieb., id.
» *chiragra* Fabr., Brosteni, Cruce, Poeni.
Acompus rufipes Wolff., Cruce.
Stygnus rusticus Fall., Brosteni, vallée du Barnar, Mont Rareu.
» *arenarius* Hahn., Brosteni, Cruce.
» *pedestris* Fall., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar.
» *pygmæus* Sahlb., vallée du Barnar, Boda.
Peritrechus geniculatus Hahn., Brosteni.
» *gracilicornis* Puton, Poeni.
Trapezonotus anorus Flor., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar.

Trapezonotus nebulosus Fall., Brosteni, vallée du Barnar.
» *agrestis* Fall., id., id.
» *dispar* Stal., id.
Pachymerus lynceus Fab., Poeni.
» *pini* L., Brosteni, vallée du Barnar, Cruce.
» *phœniceus* Rossi, Brosteni.
» *vulgaris* Schill., Brosteni, Bacau, Dobrovezi.
» *pedestris* Pz., Poeni.
Drymus sylvaticus Fab., Brosteni, Cruce, Cotargasu.
» *brunneus* Sahlb., Cruce.
» *pilicornis* M. et R., Brosteni, Cruce.
Eremocoris plebejus Fab., Brosteni, vallée du Barnar.
Scolopostethus pictus Schill., Brosteni.
» *affinis* Schill., id.
» *adjunctus* Dougl. et Scott., id.
» *decoratus* Hahn., id.
» *pilosus* Reut., id.
Gastrodes ferrugineus H.-S., id.
» *abietis* L., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu; très-commun dans les cones de sapin d'où on les fait tomber quelquefois par centaines.
Pyrrhocoris apterus L., Cruce, Bacau.
Heterogaster urticæ Fab., Brosteni.
» *artemisiæ* Schill., Brosteni, Cruce.
Piesma quadrata L., Cruce.
» *maculata* Lap., Brosteni, Cruce.
» *capitata* Wolff., Brosteni.
Campylostira verna Fall., id.
Orthostira musci Schr., Dealu Ursului, vallée du Barnar, Holdiza.
» *cervina* Germ. Variété avec la marge des élytres unisériée vers le milieu (1). Brosteni.
» *macrophtalma* Fieb., Brosteni.
Dictyonota crassicornis Fall. et var. *erythrophthalma* Germ., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu.
Derephysa foliacea Fall., Brosteni, vallée du Barnar.
Monanthia cardui L., vallée du Barnar.
» *ciliata* Fieb., Brosteni, Cruce.
» *setulosa* Fieb., id., id.
» *quadrimaculata* Wolff., Cruce, Dealu Ursului; pas rare sur l'aune.
» *costata* Fieb., Brosteni, Cruce.
» *Wolffi* Fieb., id.

(1) M. le Dr de Horvath possède aussi cette variété d'Allemagne.

Monanthia lupuli H.-S., Brosteni.
» *humuli* H.-S., id.
Aradus depressus Fab. vallée du Barnar, Cotargasu, hêtre et bouleau.
» *crosus* Fall., Brosteni, vallée du Barnar, sapin.
» *betulinus* Fall., id., id., Cruce, Mont Rareu, sapin.
» *dilatatus* Duf., id., bouleau.
» *Montandoni* Reuter, id., sapin.
» *lugubris* Fall., Brosteni, Cruce, sapin.
» *varius* Fabr., id., id., Cotargasu, sapin.
» *betulæ* Lin., vallée du Barnar, Cotargasu, hêtre, bouleau.
Hebrus pusillus Fall., Brosteni, Cruce.
» *ruficeps* Thoms., id., id.
Microvelia Schneideri Scholtz, id.
Gerris rufoscutellata Latr., Brosteni, Holdiza, Cruce; parfois très-abondant au premier printemps après les orages, sur les flaques d'eau des chemins.
» *Costæ* H.-S., Brosteni, Cruce.
» *thoracica* Schum., id., id.
» *lacustris* L., id., id., Holdiza, vallée de la Neagra.
» *odontogaster* Zett., id.
Ploiaria culiciformis Deg., Brosteni.
Pygolampis bidentata Fourc., id., Cruce.
Harpactor iracundus Scop., vallée du Barnar, Cruce.
» *annulatus* L., Cruce.
Nabis lativentris Boh., Brosteni, Poeni.
» *flavomarginatus* Schltz., Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu.
» *limbatus* Dahlb., Dealu Ursului, Mont Rareu.
» *ferus* L., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu.
» » var. *punctatus* Costa, Brosteni.
» *rugosus* L., Brosteni, Cruce, vallée de la Neagra.
» *ericetorum* Schltz., Cruce.
» *brevis* Schltz., Brosteni, Cruce, vallée de la Neagra.
Salda orthochila Fieb., vallée du Barnar.
» *C-album* Fieb., id., Brosteni.
» *melanoscela* Fieb., Brosteni, Cruce.
» *saltatoria* Lin., id. id.
» *pallipes* Fabr., id. id.
» *morio* Zett., vallée du Barnar.
» *scotica* Curt., id., Brosteni, Cruce.
» *nigricornis* Reut., Brosteni.
» *Cocksii* Curt., Cruce.
Cryptostemma alienum H.S., Brosteni, Cruce; pas rare sous les galets enfoncés au bord de la Bistriza.
Ceratocombus coleoptratus Zett., Brosteni, Cruce, vallée du Barnar.

Cimex lectularius L., Brosteni, Cruce ; dans toutes les maisons.
Myrmedobia distinguenda Reut. (1), Brosteni, vallée du Barnar, Mont Rareu.
Triphleps niger Wolff., Brosteni, Cruce, Sabasa.
» *minutus* L., id.
Xylocoris ater Duf., id.
Piezostethus cursitans Fall., id., Mont Rareu, Dealu Ursului.
Lyctocoris campestris Stal., id., Cruce.
Anthocoris confusus Reuter, id.
» *sylvestris* Lin., id., Cruce, Mont-Rareu.
Acompocoris alpinus Reut., id., Mont Rareu.
Miris calcaratus Fall., id., Cruce.
» *virens* L., Cruce, Mont Rareu.
» *lœvigatus* L., id., Brosteni.
» *holsatus* Fab., Brosteni, Cruce.
Notostira erratica L., id., id.
» *longicornis* Fall., vallée de la Neagra.
Megalocera ruficornis Fall., Brosteni, Mont Rareu.
Leptoterna dolabrata L., Brosteni.
Phytocoris populi L., Dealu Ursului.
» *longipennis* Fl., id.
» *pini* Kb., Mont Rareu.
Calocoris sexguttatus Fab., Brosteni, Mont Barnar.
» *bifasciatus* Fab., vallée de la Neagra, Dealu Ursului.
» *fulvomaculatus* Deg., Brosteni, Cruce.
» *alpestris* Mey., id.
» *chenopodi* Fall., id.
» *vandalicus* Rossi, id.
» *affinis* H.S., id., Mont Rareu.
» *roseomaculatus* Deg., id.
Pycnopterna striata L., id.
Oncognathus binotatus Fabr., id., Mont Rareu.
Dichrooscytus intermedius Reuter, Cruce.
Lygus pratensis Fabr., Brosteni, Cruce.
» *campestris* Fabr., id., id.
» *rubricatus* Fall., Cruce, Mont Rareu.
» *pabulinus* L., Brosteni, Cruce.
Orthops montanus Schill., Brosteni.
» *pastinacæ* Fall., id., Cruce.
» *kalmi* L., id., id.
» » var. *flavovarius* F., Brosteni, Cruce.

(1) Le seul exemplaire ♂ que j'ai capturé fait partie de la collection de M. Reuter; quant aux ♀, je les ai toujours trouvées sous les écorces de vieilles souches de sapin (Cf. Reuter, *Monograph. Anthocoridarum*, p. 184).

Liocoris tripustulatus Fabr., Brosteni, Cruce.
Capsus laniarius L., Dealu Ursului.
Monalocoris filicis L., Brosteni, Cruce.
Bryocoris pteridis Fall., id.; brachyptère et macroptère.
Pilophorus clavatus L., Cruce.
Stiphrosoma leucocephalum L., Cruce.
Halticus apterus L., Brosteni, Cruce; brachyptère et macroptère.
Orthocephalus brevis Pz., Dealu Ursului, Mont Rareu.
» *saltator* Hah., Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu.
Cremnocephalus umbratilis Fab., Brosteni.
Odontoplatys bidentulus H.S., Vallée du Barnar, Dealu Ursului; au mois de juin sur diverses essences d'arbres, principalement *Salix caprœa* (Pl. I, fig. 1).
Macrolophus nubilus H.S., Brosteni, Cruce.
Dicyphus globulifer Fall., Cruce.
» *pallidus* H.S, Brosteni, vallée du Barnar, sur *Salvia glutinosa.*
Globiceps selectus Fieb., Dealu Ursului.
» *fulvipes* Scop., Cruce.
Æthorhinus angulatus Fabr., Cruce, Dealu Ursului, Mont Rareu.
Malacocoris chlorizans Fall., Cruce, vallée du Barnar, Mont Rareu.
Orthotylus flavinervis Kb., Brosteni.
» *nassatus* Fabr., id., Cruce.
» *prasinus* Fall., Dealu Ursului.
Plachochilus seladonicus Fall., Mont Rareu.
Macrotylus luniger Fieb., Brosteni, Cruce; très-commun sur *Salvia glutinosa.*
Byrsoptera rufifrons Fall., Dealu Ursului.
Phylus coryli L., Brosteni.
» *plagiatus* H.S., id.
Atractotomus magnicornis Fall., Cruce, sur *Abies excelsa.*
Psallus Kolenatii Flor., Cruce.
» *ambiguus* Fall., id., Brosteni.
» *Scholtzi* Fieb., Mont Rareu.
» *lepidus* Fieb., Brosteni, Dealu Ursului.
» *varians* Mey., Brosteni, vallée du Barnar, Dealu Ursului.
» *lapponicus* Reuter, Cruce.
» *piceæ* Reuter, id., Mont Rareu.
» *pinicola* Reuter, id.
» *roseus* Fall., id.
» *vitellinus* Schltz., id., Brosteni.
Tinicephalus hortulanus Mey., Mont Rareu.
Plagiognathus arbustorum Fab., Brosteni, Cruce.
» *viridulus* Fall., Mont Rareu.

Plagiognathus albipennis Fall., Brosteni.
Campylomma verbasci H.S., id.
Agalliastes saltitans Fall., Brosteni, vallée du Barnar.
» *pulicarius* Fall., id., Cruce.
» *pullus* Reuter, id.
Nepa cinerea L. id., Cruce.
Notonecta glauca L., id., id.
Corisa Geoffroyi Leach., Cruce.
» *dentipes* Thoms., id.
» *hyeroglyphica* Duf., id.
» *Fabricii* Fieb., id.
» *concinna* Fieb., id.

Eurygaster Schreiberi.

(Pl. I, fig. 2). En ovale court, un peu plus large en arrière qu'en avant, d'un brun grisâtre à peu près uniforme. Tête trilobée en avant, joues de la même longueur que l'épistome qui est libre à son extrémité. Pronotum largement arrondi sur les côtés qui paraissent comme des marges aplanies, plus larges dans leur milieu aux deux extrémités du sillon transversal qui est très-peu apparent sur le disque. Écusson sans callosités à la base, orné longitudinalement sur le milieu d'une carène lisse, blanchâtre, comme dans *hottentotus*. Cories subitement rétrécies après leur tiers antérieur, par une sinuosité très-accentuée à angles légèrement obtus. Tête, pronotum, écusson et cories finement pointillés. Connexivum largement arrondi, fortement pointillé, ce qui rend la suture des segments à peine visible en dessus. Lames antépectorales ou bord antérieur des ploropleures moins avancé que dans *maurus*. Dernier arceau ventral ♀ plus profondément échancré que dans *maurus*. — L., 9 1/2 mill.

Cet insecte est assez voisin de *dilaticollis* Dohrn; il en diffère, outre sa couleur et son système de ponctuation, par la dilatation des côtés du pronotum et la sinuosité des cories qui sont beaucoup plus accusées; par la forme de l'écusson qui est aussi moins parallèle; chez *dilaticollis* il se rétrécit presque subitement près de l'extrémité, tandis que dans *Schreiberi* il diminue de largeur déjà vers les 3/5 de sa longueur, ce qui lui donne une forme plus acuminée. L'abdomen est aussi plus élargi chez ce dernier. L'insecte est moins épais que *maurus*, mais plus convexe que *hottentotus*.

Je le décris à regret sur un unique exemplaire provenant des chasses de M. G. Schreiber dans les environs de Gorice (Illyrie), et je me fais un plaisir de le dédier à ce zélé correspondant.

Eurygaster minor.

(Pl. I, fig. 3). Forme parallèle, rappelant assez celle de *maurus*, à côtés du pronotum droits depuis l'angle latéral jusqu'aux yeux, bord des cories également droit ; il en diffère cependant au premier aspect par sa taille plus faible et plus étroite proportionnellement. L., 8 1/4 mill., larg., 4 3/4 aux angles latéraux du pronotum. D'un jaune d'ocre à peine brunâtre, à petits points noirs enfoncés, assez régulièrement espacés en dessus, un peu plus serrés sur la tête de chaque côté des sutures de l'épistome, formant ainsi deux lignes plus foncées qui se prolongent sur la partie antérieure du pronotum ; ces points noirs sont aussi plus denses sur les côtés latéraux du pronotum qui paraissent rembrunis. Tête trilobée, épistome dépassant sensiblement les joues. Écusson à côtés parallèles, brusquement rétréci à l'extrémité qui est arrondie, dépassant notablement l'abdomen ; orné à sa base de deux callosités blanchâtres et lisses comme dans *maurus*, à ligne médiane de même couleur que le fond, mais imponctuée sans être relevée en carène. Ventre rembruni, à points noirs moins également distribués que sur la partie supérieure. Dessous de la tête, poitrine et pattes également jaunes d'ocre, pointillés de noir comme le dessus, les points noirs plus serrés sur le milieu des diverses pièces du sternum qui paraissent bordées d'un liseré plus clair. Rostre atteignant les hanches postérieures. Segment génital ♂ creusé de deux fossettes qui se rejoignent au milieu près de la ligne extérieure, ce qui lui donne un aspect trilobé fortement accentué.

Ce curieux *Eurygaster*, le plus petit du genre, a été trouvé par M. Xambeu sur l'*Astrantia major*, près de Montélimar (Drôme).

J'ai reçu de notre regretté collègue O. Pirazzoli un *Eurygaster integriceps* Ochan., trouvé à la Sila (Calabre) ; je ne crois pas que cet insecte ait été signalé jusqu'à présent en Italie. Quelques auteurs ne voient en lui qu'une forme de *maurus* : il en diffère cependant, outre sa taille bien plus forte et les côtés du pronotum légèrement arrondis, par l'absence de tache formée de points noirs sur le dernier segment de l'abdomen devant l'échancrure du segment génital. Chez tous les exemplaires de *maurus* qui me sont passés sous les yeux, j'ai observé cette tache plus ou moins marquée, laquelle se prolonge souvent latéralement en avant en deux branches formées de points noirs enfoncés qui prennent la forme d'un V ; parfois l'intérieur des branches est aussi complètement rembruni. L'*E. minor* décrit plus haut ne possède pas non plus cette tache.

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU *BYTHINUS*

DU GROUPE DES *MACHÆRITES*

Par J. CROISSANDEAU.

Bythinus (Machærites) Argodi.

De forme robuste et convexe ; testacé, brillant. Tête d'un tiers plus étroite que le corselet, plus longue que large ; front avec une profonde impression lisse, en forme d'ogive ; vertex peu convexe, moins brillant, à peine ruguleux, avec une fine carinule longitudinale ; deux grandes fossettes interoculaires ; base du vertex non impressionnée près de la carinule. Palpes maxillaires à 2e article à peine cannelé en dessous, 3e à peine râpeux, 4e grand, subsécuriforme, obtus au sommet, égalant en longueur la moitié des antennes, très-finement pubescent. Antennes assez fortes, de la longueur environ de la tête et du corselet, finement pubescentes, à 1er article épais, moitié plus long que large, 2e oblong, 3e moitié plus étroit que le 2e, un peu plus court, 4e et 5e subégaux entre eux, 6e et 7e plus courts, 8e et 9e transverses, 10e moitié plus grand, transverse ; 11e très-grand, assez court, pyriforme. Yeux noirs, petits, à grosses facettes ; bord supérieur de ceux-ci et tempes ciliés de longs poils mous, assez denses. Corselet plus long que large, cordiforme, obsolètement quoique visiblement ponctué, entièrement frangé sur les côtés de poils mous analogues à ceux des tempes, mais plus courts ; sillon antebasilaire transverse bien marqué. Élytres à pubescence longue, peu serrée, frangée sur les côtés ; à ponctuation assez grosse, mais peu profonde et peu serrée ; calus huméral saillant, oblique, limité en dedans par une fossette profonde, mais non prolongée au delà en impression sur le disque. Abdomen pubescent comme les élytres, non visiblement ponctué ; segment de l'armure largement impressionné en dessus, lisse, ou bien (? ♂) avec quelques points épars. Pattes longues, grêles ; cuisses légèrement renflées, inermes ; tibias très-finement pubescents, sans épine, les postérieurs arqués au delà du 1er tiers. — L., 1,7 mill.

M. Albert Argod a trouvé quelques exemplaires de cet insecte au fond d'une grotte du Vercors, en mai.

[*Note du Réd.* — L'espèce est surtout remarquable par sa longue pubescence qui forme une touffe derrière les yeux ; je n'ai pu apercevoir de différences sexuelles notables chez les deux individus que j'ai examinés ; la grosseur de leurs yeux notamment est identique. D'après une information de M. Argod, la ♀ se distinguerait du ♂ par le 1er article des antennes beaucoup plus court et plus large.]

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI

Cicindelidæ. — Pythidæ.

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

L'initiative prise, l'année dernière, de publier dans cette *Revue* (1884, p. 70, 240 et 293), une série de rectifications au *Catalogus* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise, a déjà réalisé un progrès considérable en fixant la valeur, la nomenclature ou la patrie d'un grand nombre d'espèces critiques, et nous ne pouvons que nous féliciter du concours que plusieurs entomologistes ont apporté à ce travail ; n'est-ce pas ainsi que nous réunirons peu à peu les éléments d'un catalogue aussi complet et irréprochable que possible des Coléoptères d'Europe et circa ?

Cependant quelques-unes de nos rectifications n'ont pas été acceptées d'abord par les auteurs du *Catalogus* (*Wien. Ent. Zeit.*, 1884, p. 177); nous avons répondu à leurs critiques (*Revue* 1884, p. 240), et récemment M. Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1885, p. 151) a publié de nouvelles observations au sujet de cette réponse. En réalité, le débat ne porte plus entre nous que sur quelques points que nous allons examiner.

1° M. Reitter réclame encore contre la citation, dans nos *Addenda*, d'espèces publiées pendant que le *Catalogus* était sous presse, parce que, dit-il, les auteurs de celui-ci les ayant connues trop tard, ne pouvaient les y ajouter. Nous nous sommes déjà expliqués à ce sujet (*l. c.*, p. 240 et 293), et jamais nous n'avons entendu publier ces additions comme un reproche. Actuellement, nous le répétons, nos suppléments contiennent même les espèces parues depuis l'édition du *Catalogus*, dans le seul but de le tenir toujours au courant, et de préparer l'édition future.

2° J'ai dit que le *Staphylinus Brenskei* Reitt. n'était qu'une forme sans importance du *nitens*, qui ne méritait pas plus un nom spécial que les variations analogues de son voisin l'*ophthalmicus*.

A ce sujet il me suffit d'être d'accord avec M. le Dr Eppelsheim, comme l'auteur l'a reconnu lui-même (*Deut. E. Zeit.*, 1884, 45). Une foule d'*Ocypus* sont très-variables; sous ce fatras de noms de variétés sans valeur, la nomenclature devient indéchiffrable, et pour mon compte je suis plus décidé que jamais à n'en accepter aucun dans ma *Faune* par les raisons déjà dix fois développées.

3° *Cryptobium egregium* Reitt. On trouve en France et j'ai en collection des individus brachyptères de la var. *Jacquelini* parfaitement semblables à l'*egregium* du Caucase et différant uniquement par la couleur des individus aussi brachyptères du type *fracticorne*.

4° *Achenium levantinum* Reitt. Ici encore je pense avec le Dr Eppelsheim que cet insecte n'est qu'un *depressum* foncé et ne méritait pas un nouveau nom. On observe les mêmes variations, notamment chez le *basale* et le *rugipenne*, qui offrent des individus à pattes et sommet de l'abdomen plus ou moins noirâtres; l'extension de la couleur noire aux élytres est également très-variable, comme chez beaucoup d'*Achenium*.

5° *Pœderus Pelikani* Reitt. Cette espèce est la seule qu'un nouvel examen d'exemplaires typiques et les dernières remarques de M. Reitter, m'engagent à considérer comme valable. Elle paraît jusqu'ici particulière à la Grèce et remarquable par la carinule qui limite chez le ♂ le bord antérieur du front (comme chez le *littoralis* ♂); tandis que le même sexe, chez les *meridionalis* et *Baudii*, a cette carène plus ou moins interrompue au milieu, entre les fossettes frontales.

6° *Falagria gratilla* Er. J'ai demandé si les exemplaires de Corfu, nommés ainsi par M. Reitter, ne devaient pas se rapporter à la *nigra*. Notre collègue me répond qu'ils diffèrent de la *lævuscula* Epp. Il m'accordera bien que la réponse est à côté de la question.

7° *Acupalpus quarnerensis* Reitt. La synonymie que j'ai donnée de cette espèce est confirmée par la note que M. Abeille de Perrin vient d'insérer dans cette *Revue* (*Supr.*, p. 154).

Remercions en terminant ceux de nos collègues qui ont bien voulu nous prêter leur concours pour les nouvelles rectifications ci-après, surtout notre ami M. Louis Bedel, toujours si consciencieux dans ses recherches. Faute d'espace, nous avons dû limiter ce supplément aux familles qui précèdent les Curculionides; mais prochainement nous ferons paraître des remarques, très-nombreuses, sur cette famille et les suivantes.

ADDENDA.

Page 2 col. 2 Ad Procrustes v. rugosus Dej. subvar. proximus Reitt. *Bosn.*
3 1 Plectes Reitteri Retows. *Ca.* pr. cupreus.
» » Orinocarabus truncaticollis Eschs. *U. b.* Chaudoiri J. Sahlb. (nec Gebler).
» 2 Ad Megadontus dalmatinus Dej. v. ljubenjensis Haury. *Herz.*
4 1 Ad Pachystus glabratus Payk. v. punctatocostatus Haury. *A.*
» » Ad Mesocarabus catenulatus Scop. syn. solutus R. Ob.
» 2 Ad Chrysocarabus auronitens F. syn. subfestivus R. Ob.
» » » v. Putzeysi Mors. syn. Bleusei R. Ob.
» » » v. cupreonitens Chevr. syn. purpureus R. Ob.
» » » v. atratus Heer. syn. melas R. Ob.
5 1 Ad Carabus catenatus Panz. v. alternatus Haury. *Cro.*
» » » montivagus Pall. v. sutomorensis Reitt. *Mont.*
» » » Scheidleri F. v. dominus Reitt. *A.*
» 2 » Rothi Dej. v. Birtleri Reitt. *Tr.*
» 3 Carabus Hummeli Fisch. *U. b.*
6 » Notiophilus melanophthalmus Schloss. *Cro.*
7 » Ad Bembidion assimile Gyll. syn. frontale Lec.
9 1 Ante Tachys bisulcatus subgen. Tachyura Mots.
» 2 Ad Tachys 6-striatus Duft. v. tetragraphus Reitt. *E.*
» » Ante Tachys algiricus subgen. Tachys Mots.
» 3 Ad Trechus Clairv. syn. Phanerophthalmus Mots.
10 1 Ad Trechus Brucki Fairm. syn ? planiusculus Fairm.
15 3 Ad Harpalus latus L. syn. foveicollis Delherm.
» » Harpalus ellipticus Ballion. *U.*
21 2 Pterostichus fragilis Mækl. *R. b.*
» » Ad Pterostichus spadiceus Dej. syn. monticola Dufour.
24 1 Ad Calathus v. sublævis Vuill. syn. luctuosus Dej. (nec Latr.).
» 2 Ante Calathus circumseptus subgen. Bedelius Ragusa.
26 1 Ad Cymindis axillaris F. v. armoriaca Chaud. *Ga.*
» 3 Dromius longulus Friv. *Hu.* pr. angustus.
27 1 Blechrus Abeillei Bris. *Ga. m.* pr. minutus.
30 2 Hydroporus intermedius J. Sahlb. *F. L.* pr. erythrocephalus.
33 3 Helophorus niger J. Sahlb. *U. b.* pr. aquaticus.
36 1 Dryops bicolor Costa. *S.*
» » » sulcipennis Costa. *S.*
» 3 Heterocerus Motschulskyi Reiche. *F.* pr. marginatus. maritimus Mots.
38 1 Leptusa Ehlersi Epp. *Hi.* pr. curtipennis.
40 2 Ilyobates crassicornis Qued. *Si.* pr. forticornis.
42 1 Homalota sibirica Mækl. *R. b.* pr. curtipennis (*Bergroth*).

Page 43 col. 3 Ad Homalota subtilis Scrib. syn. mortuorum J. Sahlb. (nec Th.).
44 1 Homalota anophthalma Epp. *Hi.* pr. validiuscula.
» 3 » hæmatica Epp. *Hi.* pr. pulchra.
46 1 Oxypoda incerta Epp. *Hi. m.* pr. bicolor.
47 2 Myllæna Fowleri Matth. *Br.* pr. Kraatzi.
» » » Masoni Matth. *Br.* pr. minuta.
» 3 Hypocyptus aprilis Rey. *Ga. m.* pr. læviusculus.
54 » Acheninm nigriventre Fairm. *Hi. Lu.* pr. basale. lusitanicum Skalitz.
55 1 Lathrobium sibiricum Fauv. *U. b.* pr. dilutum. abbreviatum Solsky.
» » » cœcum Friv. *Hu. Serb.* pr. Diecki. anophthalmum Fauv.
» 3 Ad Medon politus Qued. (nitidus Qued.) syn. nitens Duviv.
56 2 Ad Sunius neglectus Mærk. syn? miscllus Rey. *Ga. m.*
57 1 Ad Stenus Latr. syn. Areus Casey.
61 » Ad Compsochilus curtipennis Fauv. syn. Weberi Quedenf.
» » Compsochilus Rosti Reitt. *Corfu.* pr. curtipennis.
65 2 Ad Bryaxis tibialis Aubé. syn. Marthæ Reitt.
66 1 Bythinus Argodi Croiss. *Ga. m.* pr. Eppelsheimi.
69 3 Stenichnus ovalipennis Bonnaire. *Ga.* pr. exilis.
70 2 Ad Leptoderus Hohenwarti Schmt. syn. Deschmanni Joseph.
» 3 Ad Antrocharis Ab. syn. Antrodiætus Ab. olim.
» » Oryotus Micklitzi Reitt. *Carn.*
» » Ante Pholeuon Hampe, Spelæodromus Reitt. (n. gen.) Pluto Reitt. *Cro.*
» » Pholeuon Hazayi Reitt. *Hu.* (= Apropeus) pr. leptoderus.
71 1 Aphaobius Heydeni Reitt. *Carn.*
» » Bathyscia subrotundata Reitt. *Carn.* pr. croatica.
» » » Fausti Reitt. *R. m.* pr. cælata.
» » » bosnica Reitt. *Bosn.* pr. montana.
» » kerkyrana Reitt. *Corfu.* pr. bosnica.
» » turcica Reitt. *T.* pr. hungarica.
» » » persica Abeille *Ca.* pr. turcica.
» » » Reitteri Friv. (S. g. Sophrochæta Reitt.) *Hu. m.* pr. insignis.
» » » Merkli Friv. (id.). *Hu. m.* pr. Paveli.
» » » Majori Reitt. *S.* pr. Doderoi.
» » » frondicola Reitt. *I.* pr. Doriæ.
» 2 » pumilio Reitt. *I.* pr. brevicollis.
» » » fugitiva Reitt. *Hi. b.* pr. Mazarredoi.
» » » opaca Reitt. *Ga. m.* pr. Wollastoni.
» 3 Catopomorphus Weisei Reitt. *Ca.* pr. arenarius.
» » Choleva pilifera Reitt. *Ca.* pr. nivalis.
» » » Emgei Reitt. *Gr.* pr. agilis.
» » » cribellaria Reitt. *Ca.* pr. badia.
» » » lenkorana Reitt. *Ca.* pr. Wilkini.
» » » nikitana Reitt. *D. Mont.* pr. lenkorana.

Page 71 col. 3 Choleva armeniaca Reitt. *Ca.* pr. fungicola.
» » » islamita Reitt. *Bosn.* pr. anisotomoides.
» » Ad Choleva notaticollis Baudi. syn. conjungens Saulc.
» » » velox Spence. syn. scitula Thoms.
» » Anemadus arcadius Reitt. *Gr.* pr. strigosus.
» » » pulchellus Reitt. *Si.* pr. acicularis.
» » » maritimus Reitt. *Ga. m. or.* pr. græcus.
» » » pellitus Reitt. *Corfu.* pr. maritimus.
» » Ptomaphagus grusinus Reitt. *Ca.* pr. picipes.
» » Ad Ptomaphagus marginicollis Luc. syn. nigricans var. Kr.
72 1 Ptomaphagus speluncarum Reitt. *S.* pr. nigricans.
» » » substriatus Reitt. *F.* pr. affinis.
» » Ad Ptomaphagus neglectus Kr. syn. nigrita Th.
» » Ptomaphagus dichrous Kr. *Ca.* pr. neglectus.
» » Ad Ptomaphagus fumatus Spence. syn. umbrinus Th.
» » Catops tarbensis Reitt. *Ga. m.* pr. varicornis.
» » » clavalis Reitt. *S.* pr. sericeus.
» 2 Ad Colon viennensis Herbst. syn. languidus Er.
» » Colon regiomontanus Czwal. *G.* pr. appendiculatus.
» » » troglocerus Reitt. *Hi. m.* pr. emarginatus.
» » Ad Colon brunneus Latr. v. nigriceps Reitt. *Ca.*
» » Colon puncticeps Czwal. *I. Hi.* pr. murinus.
» » » curvipes Reitt. *I.* pr. puncticeps.
» » Encinetus Hopffgarteni Reitt. *Hu.* pr. meridionalis.
» 3 Pseudopelta tritubercula Kirby. *L.* pr. dispar. baïcalica Mots.
73 1 Ad Necrophorus germanicus L. v. fascifer Reitt. *Ca.*
» » Necrophorus antennatus Reitt. *A. Ca.* pr. vestigator.
» » » fenerator (funeror) Reitt. *Ca.* pr. investigator.
» 2 Hydnobius Demarchii Reitt. *I.* pr. punctatissimus.
» » » puncticollis Reitt. *Ca.* pr. septentrionalis.
» » » fulvescens Guilleb. *Ga. m.* pr. multistriatus.
» » Liodes pilifera Reitt. *Ca.* pr. rugosa.
» 3 » calcarifera Reitt. *Ca.* pr. silesiaca.
» » gallica Reitt. *Ga.* pr. ovalis.
» » » nitida Reitt. *Hu.* pr. rectangula.
» » » rectangula Reitt. *Ca.* pr. Discontignyi.
» » Cyrtusa subferruginea Reitt. *Ga. I.* pr. subtestacea.
74 1 Agathidium caucasicum Reitt. *Ca.* pr. atrum.
» 2 » opuntiæ Reitt. *Gr.* pr. escorialense.
» » » bohemicum Reitt. *Boh.* pr. dentatum.
» » » hellenicum Reitt. *Gr.* pr. plagiatum.
» » » tenuicorne Reitt. *Ca.* pr. Brisouti.
» » » rotundulum Reitt. *Ti. C. Serb. Ca.* pr. mandibulare.
» » » nasicorne Reitt. *Ca.* pr. rotundatum.
» » » banaticum Reitt. *Hu.* pr. nudum.
» » » aglyptoides Reitt. *Cro.* pr. banaticum.
» » » bescidicum Reitt. *G. Ca.* pr. pulchellum.
» » Cybocephalus viridiæneus Reitt. *E. m.* pr. seminulum.

Page 74 col. 2 Cybocephalus hispanicus Reitt. *And.* pr. festivus.
» 3 Ad Clambus armadillo Deg. syn. atomarius Stm.
» » » pilosellus Reitt. syn. armadillo Redt.
» » Loricaster Viertli Reitt. *Hu. m.*
» » » caspicus Reitt. *Ca.*
» » » pumilus Reitt. *C. Ti.*
77 1 Scaphosoma dilutum Reitt. *Ca.* pr. boleti.
80 » Atomaria Godarti Guilleb. *Ga. m.* pr. atra.
» 2 » sternodeoides Reitt. *Ca.* pr. delicatula.
» » Ephistemus dilutus Reitt. *Ca.* pr. exiguus.
» 3 Ad Holoparamecus caularum Aubé. syn. Panckoukei Guérin.
81 2 Ad Cartodere Beloni Reitt. syn. elegans Reitt. ol. (nec Aubé).
» » Ad Coninomus nodifer Westw. syn. antipodum White.
» 3 Ad Corticaria pubescens Humm. syn? punctulata Marsh.
82 2 » saginata Mann. syn. lapponica Reitt. (nec Zett.).
» » » serrata Payk. syn. rotulicollis Woll.
» » Ad Melanophthalma Mots. syn. Cortilena Mots. Oropsime Gozis.
» » » distinguenda Com. syn. pusilla Mels. pumila Lec.
» » » gibbosa Herbst. syn. minuta F. tenella Woll. delicatula Woll.
» 3 Ad Migneauxia crassiuscula Aubé. syn. villigera Mots.
84 1 Epuræa laricina Mots. *L.* pr. læviuscula.
86 » Rhizophagus Erichsoni Th.? *Su.* pr. parallelocollis.
» » » Gyllenhali Th.? *Su.* pr. Erichsoni.
» » Ad. Rhizophagus bipustulatus F. syn. punctiventris Baudi.
» » Ad Tenebroides mauritanicus F. syn. nitidus Horn.
» 2 Ad Ostoma ferrugineum L. syn. rubicundum Laich.
» » » Yvani Allib. syn. pusillum Klug.
» » Ad Apistus Rondanii Villa. syn. setosus Redt.
87 3 Ad Prostomis mandibularis F. syn. americanus Cr.
88 1 Læmophlœus capensis Waltl. × *Ga.* pr. corticinus.
» 2 Ad Psammœchus Latr. syn. Pseudophanus Lec.
92 » Ad Saprinus ornatus Er. syn. Osiris Mars.
» » » niger Mots. syn. gangeticus Mars.
94 » Ad Chironitis furcifer Rossi. syn. ♀ Syphax Fairm. (Onit.).
96 1 Ad Ammœcius Muls. syn. Amalus Muls.
» 2 Atœnius lepidulus Har. *T.*
97 1 Ad Geotrupes Typhœus L. syn. vulgaris Leach.
99 3 Ad Pachydema Lap. syn. Flatipalpus Fairm.
102 1 Julodis Hampei Thoms. *T.* pr. onopordi.
» 2 Aurigena capnodiformis Reitt. *Ca.* pr. lugubris.
103 » Anthaxia Hackeri Friv. *Hu.* pr. manca.
104 » Sphenoptera Mannerheimi Thoms. *Ca.* pr. inæqualis.
110 » Dima Assoi Perez. *Hi.* pr. dalmatina.
» » Ludius Schaumi Cand. *Gr.* pr. ferrugineus.

Page 110 col. 2 Ad Agriotes Laichartingi Gredl. syn. ♂ attenuatus Desbr.
» 3 Agriotes breviusculus Desbr. *S.* pr. scapulatus.
112 » Ad Lampyris L. syn. Lampronetes Mots.
» » » Reichei Duv. var. hispanica E. Ol. *Ga. m. Hi. Lu.*
» » » soror Schaum. syn. algerica Ancey.
» » Lampyris Heydeni E. Ol. *Bal.* pr. caucasica.
» » » caspica Mots. *R. m.* pr. Zenkeri.
» » » mutabilis E. Ol. *Si.* pr. ambigena.
113 1 Ad Lamprohiza splendidula L. syn. Sencki Villaret.
» » Lamprohiza Paulinoi E. Ol. *Lu.* pr. Germari.
» » Ad Phosphænus hemipterus Goeze. v. macropterus E. Ol. v. flavocinctus E. Ol.
» 2 Podabrus Majori Picc. *I.* pr. alpinus.
116 » Cyrtosus meridionalis Ab. *Hi.* pr. flavilabris.
» » » strangulatus Ab. *R. m.* pr. Lethierryi.
» 3 Malachius Mariæ Ab. *T.* pr. carnifex.
» » » judex Ab. *Ca.* pr. rufus.
» » Ad Malachius affinis Men. syn. annulatus Gebl. part.
» » » elegans Ol. id. part.
117 1 Axinotarsus nigritarsis Ab. *Hi.* pr. ruficollis.
» 2 Attalus maculicollis Luc. *Ga. m.* pr. thalassinus. ecaudatus Peyr.
» » Pelochrus brevicollis Ab. *Ca.* pr. pallidus.
» » Ad Attalus lusitanicus Er. syn. miniatocollis Tourn.
» » Attalus semitogatus Fairm. *Ga.* pr. pectinatus.
» 3 Ebæus nigricaudatus Ab.? *I.* pr. cœrulescens.
» » Ad Hypebaeus discifer Ab. syn. viduus Ab.
» » Ad Charopus rotundatus Er. syn. saginatus Baudi.
» » Charopus Philoctetes Ab. *Ca.* pr. docilis.
118 1 Ad Troglops Er. syn. Psiloderes Peyr. — Cephalogonia Woll.
» » Troglops diminuta Ab. *Ga. m. Gr.* pr. albicans.
» » » punctatula Ab. *Hi.* pr. brevis.
119 » Ad Acanthocnemus Perr. syn. Pristoscelis Lec.
121 » Ad Necrobia cœrulea Deg. syn. violacea Ol.
124 » Theca cribricollis Aubé. *Hi.* pr. andalusiaca.
127 » Ad Tentyria ligurica Sol. syn. Otti Lucas.
» » » maroccana Sol. syn. Godartiana Luc.
128 2 Ad Scaurus tristis Ol. syn. gracilicornis Fairm.
» » » striatus F. v. sardous Costa. *S.*
129 1 Asida convexicollis All. *Hi.* pr. sabulosa.
130 » Ad Pimelia angulata F. v. syriaca. Sénac.? *Gr.*
» » Pimelia tuberculata Mén. *Ca.* pr. inflata.
» » » cursor Mén. *Ca.* pr. capito.
» » » dubia Fald. *Ca.* pr. cursor. v. persica Fald. *Ca.*
133 3 Platydema atrum Mots. *Hi.* pr. europæum.
134 1 Gnathocerus maxillosus F. Woll. × *Ga. m.*
135 » Ad Sitophagus Muls. syn. Schedarosus Reitt.

Page 137 col. 1 Allecula divisa Reitt. *Ca.* pr. castanea.
138 3 Ad Phloeotrya Vaudoueri Muls. syn. ♀ rufipes Steph.
» » Ad Serropalpus Hellen. syn. Dircæa F.
» » Ad Xylita Payk. syn. Dolotarsus Duv.
» » Ad Xylita livida Sahlb. syn. rufipes Duv. (nec Gyll.)
139 2 Scraptia Revelierei Ab. *C.* pr. oculata.
» 3 Euglenes atomus Costa. *S.* pr. flaveolus.
140 2 Anthicus Lameyi Mars. *Ga. m.* pr. coniceps.
» » » gracilior Ab. *Ga. m.* pr. gracilis.
» » Ad Anthicus dichrous Laf. syn. Olivieri Desbr. (Formic.).
» 3 » crinitus Laf. syn. longipennis Desbr.
» » Anthicus 4-decoratus Ab. *Ga. m. C.* pr. 4-oculatus.
» » Ad Anthicus niger Ol. syn. luteipes Mars.
142 2 Anaspis Defarguesi Ab. *Ga. m.* pr. Geoffroyi.

CORRIGENDA.

1 1 Cicindela maura L. dele *Ga.*
2 2 Procrustes rugosus Dej. = coriaceus L. var.
» 3 Plectes Fischer. = Neoplectes Reitter.
3 2 Megadontus dalmatinus Dej. = cælatus F. var.
» » » v. procerus Reitt. = id.
4 1 Sphodristus Bohemani Mann. lege Mén. (Bohemari err. typ.).
5 » Carabus v. Herbsti Dej. = catenatus Panz.
» 2 » merkli lege Merkli.
7 1 Omophron Latr. = Epactius Schneid.
» 3 Bembidion obliquum Stm. = varium Ol. var.
» » » Felmanni lege Fellmani.
» » » fasciatum Chaud. = v. obliquum Stm.
9 » Microtyphlus Revelierei Perris. sp. pr.
10 » Trechus binotatus Putz. = Fairmairei Pand.
» » » nakeralæ lege Nakeralæ.
11 1 » Villardi Bedel. = delphinensis Ab. var.
14 » Baudia Ragusa. = Trimorphus Steph.
17 » Stenolophus corsicus Perr. = flavipennis Lucas (veresim.).
22 » Pœcilus v. marginalis lege v? marginalis.
23 2 Læmostenus v. atrocyaneus lege v. barbarus Luc. atrocyaneus Fairm.
24 » Calathus tarsalis J. Sahlb. = sibiricus Gebler.
» 3 Anchomenidius astur Sharp. *Hi. b.* sp. pr. (*Sharp*).
» » Platynus erythrocephalus Bassi = complanatus Dej.
25 2 Clibanarius dorsalis Pont. lege Brünnich.
» » Masoreus testaceus Luc. = Wetterhali Gyll. (*Bedel*).
26 1 Lebia crassicornis Mots. = rufipes Dej. (veresim.).
» » Cymindis canigoulensis lege canigoensis.

Page 26 col. 1 Cymindis Baudueri Perris, dele *C.* lege *Ga. m.* = canigoensis Fairm.
» » » Chaudoiri Fairm. = canigoensis.
27 2 Apristus Chaud. = Lionychus Wissm.
30 1 Hydroporus glabellus Thoms. = nigrita F.
31 » Agabus ambiguus Say. — discolor Harris. = congener Thunb.
» » » confinis Gyll. *L.* sp. pr.
» » » ovoideus Lec. — bicolor, phæopterus Kirby.= confinis Gyll.
33 3 Helophorus fennicus Sahlb. (nec Payk.) lege Gyllenhali J. Sahlb.
36 2 Limnius gigas Sharp. = Dupophilus brevis Muls. (*Brisout*).
37 » Euryusa castanoptera Kr. et syn. = Silusa.
40 » Aleuonota egregia Rye. = hypogæa Rey (*Bergroth*).
» 3 Calodera atricapilla Scriba. = riparia Er.
47 2 Myllæna elongata Kr. (nec Matth.), = Kraatzi Sharp.
» » » glauca Rye. = id.
50 1 Quedius v. concolor Epp. = v. nigrocœruleus Fauv.
54 2 Dolicaon hæmorrhous Er. = gracilis Gr. var.
» 3 Lathrobium maurianense Fauv. = dilutum Er. var. (macropt.)
55 1 » apenninum Baudi et syn. sp. pr.
» 2 Medon pocoferus lege pocofer.
56 3 Pæderus Pelikani Reitt. *Gr.* sp. pr. pr. littoralis.
58 » Cylindrogaster Fauv. lege Cylindropsis Fauv.
61 1 Compsochilus procerus Epp. = cephalotes Er.
» » » miles Scrib. sp. pr.
» » » macellus Kr. = Kahri Kr.
» 3 Lesteva nigra Kr. = ♀ fontinalis Kiesw.
62 » Homalium littorale Kr. = cæsum Gr.
64 2 Olisthærus substriatus dele Gyll. lege Payk.
67 1 Tychus Jaquelini lege Jacquelini.
» 2 Trimium domogleti lege Domogleti.
» » Euplectus tuberculatus Tourn. =? nitidus Fairm.
» » » Bonvoirloiri lege Bonvouloiri.
69 1 Scydmænini lege Stenichnini.
» » Neuraphes coronatus J. Sahlb. *F.* sp. pr.
» 2 Scydmænus Latr. lege Stenichnus Thoms.
» » Scydmænus Thoms. lege Cyrtoscydmus Mots.
» 3 Euconnus v? sanguinipennis Reitt.=hirticollis Ill. var.
70 1 » Pandellei Fairm. sp. pr.
» » Eumicrini lege Scydmænini.
» » Eumicrus Lap. lege Scydmænus Latr.
» 2 Heterognathus King. = Scydmænus Latr.
» » Leptoderus lege Leptodirus.
» 3 Antrocharis dispar Ab. = Querilhaci Lesp.
» » » Mestrei Ab. = Trocharanis Reitt. (nov. gen.).

Page 70 col. 3 Diaprysius Abeille, gen. pr.
» » Pholeuon leptoderum Friv. = Apropeus Reitt. (nov. gen.).
» » » Pluto Reitt. = Spelæodromus Reitt., id.
» » » Merkli Friv. = Hexaurus Reitt., id.
» » Drimeotus Kraatzi Friv. = Fericeus Reitt., id.
71 1 Aphaobius Ab. gen. pr.
» » Bathyscia lesinæ lege Lesinæ.
» » » Karamani Reitt. = Lesinæ Reitt.
» » » insignis Friv. = Sophrochæta Reitt. (nov. subg.).
» » » Reitteri Friv. = Id.
» » » Paveli Friv. = Id.
» 2 » hermensis Ab. = Piochardi Ab.
» » » mialetensis Ab. dele *C.* lege *Ga. m.*
» » » Destefanii Rag. = muscorum Dieck.
» » » Kiesenwetteri Dieck. = Perrinia Reitt. (n. gen.).
» » » Dohrni Schauf. et syn. = Bonvouloiri Duv.
» » » pusilla Mots. pr. Lesinæ transf.
» » Leptinus caucasicus Mots. = testaceus Müll.
» 3 Catopomorphus dalmatinus Kr. = ♂ orientalis Aubé.
» » » bicolor Kr. = Marqueti Fairm.
» » » formicetorum Peyr (♂ Fairmairei Delar.) = brevicollis Kr.
» » » Fairmairei ♀ Delar. = Rougeti Saulc.
» » » myrmecobius Rott. = ♀ orientalis Aubé.
» » » curticornis Fairm. = Ptomaphagus Watsoni Spence.
» » Choleva angusticollis Kr. = Anemadus Reitt. (n. gen.).
» » » Sturmi Bris. = ♂ angustata F.
» » » cuneiformis Fairm. = Ptomaphagus pallidus Mén.
» » » acicularis Kr. = Anemadus Reitt.
» » » strigosa Kr. = Id.
» » » transversostriata Murr. Id.
» » » gracilis Kr. = Vandalitiæ Heyd. Id.
» » » græca Kr. = Id.
» » » Lederi Weise. = Catopomorphus arenarius Hampe.
» » Ptomaphagus Hellw. lege Illiger.
» » Catops Payk. gen. pr.
» » Ptomaphagus Bugnioni Tourn. = ? quadraticollis Aubé.
» » » grandis Reitt. = ♀ picipes F.
» » » meridionalis Aubé. = marginicollis Lucas.
» » » andalusicus Heyd. = Id.
72 1 » flavicornis Thoms. = Id.
» » » v. longipennis Chaud. = Id.
» » » femoralis Thoms. = coracinus Kelln.
» » » pilicornis Thoms. = longulus Kelln.
» » » ventricosus Weise (ventricola err.). = tristis Panz. var.

Page 72 col. 1 Ptomaphagus ambiguus Heer. = fumatus Spence.
» » » brevicollis Kr. = Catapomorphus pr. Marqueti.
» » » nivicola Kiesw. = Id. pr. orientalis.
» » » lucidus Kr. = Id. pr. Josephinæ.
» » » validus Kr. = Catops.
» » » varicornis Rosh. = Id.
» » » creticus Heyd. = Anemadus græcus Kr. var.
» » » sericeus F. (sericatus Chaud.). = Catops.
» » » tenuicornis Rosh. = Id.
» » » suturalis Murr. = Nemadus Reitt. (nov. gen.).
» » » Pelopis Reitt. = Id.
» » » colonoides Kr. = Id.
» » » anisotomoides Sp. = Choleva pr. brunnea.
» » » Vandalitiæ Heyd. (gracilis Kr.) = Anemadus.
» » » clathratus Perr. = Anemadus transversostriatus Murr.
» 2 Colon puncticollis Kr. et syn. sp. pr.
» » » confusus Fairm. = recté ♂ affinis Stm.
» » » v. firmus Czwal. = dentipes Sahlb.
» » » v. Lentzi Czwal. = v. Barnevillei Kr.
» » » rufipes Czwal. et var. = Id.
» » » episternalis Czwal. = brunneus Latr.
» » » sinuatus Chaud. = Id.
» » » subdepressus Chaud. = Id.
» 3 Phosphuga polita Füssl. = Ablattaria Reitt. (nov. gen.).
» » » cribrata Fald. = Id.
» » » opaca L. = Blitophaga Reitt. (nov. gen.).
» » » Souverbiei Fairm. = Id.
» » » undata Müll. = Aclypea Reitt. (nov. gen.).
» » Œceoptoma Leach. — Thanatophilus Leach. = Pseudopelta Voet.
» » Xylodrepa Thoms. = Dendroxena Mots.
73 1 Silpha costata Mén. = tristis Ill. var.
» » » striola Mén. = obscura L. var.
» » » sericea Zoubk. = Aclypea.
» » Necrodes Wilkin. = Asbolus Voet.
» » Necrophorus ruthenus Mots. = germanicus L. var.
» 2 » v. sibiricus Mots. = investigator Zett.
» » Agyrtes Frœlich lege Frœhlich.
» » Hadrambe latissima Reitt. = Ipelastes Reitt. (nov. gen.).
» » Hydnobius ciliaris Thoms. = Perrisi Fairm.
» » » intermedius Th. dele *Su.* lege *E.*
» » Liodes grandis Fairm. et syn. = oblonga Er.
» 3 » macropus Rye. = curvipes Schmidt.
» » » simplex Thoms. = oblonga Er.
» » » Caullei Bris. = furva Er.
» » » litura Steph. et syn. = punctulata Gyll.
» » » bicolor Brancs. = nigrita Schmdt. var.
74 1 Colenis foveicollis Uhag. = Bonnairei Duv.

Page 74 col. 1 Xanthosphæra Fairm. gen. pr.
» » Agaricophagus præcellens Hampe.=cephalotes Schmdt.
» 2 Agathidium seriepunctatum Bris. = Cyrtoplastus Reitt. (nov. gen.).
» » » confusum Bris. *E.* sp. pr.
» » polonicum Wank.
» » clypeatum Sharp.
» » piceum Thoms.
» » » globosum Muls. — convexum Sh. = piceum Er.
» » » varians Beck. = pallidum Gyll.
» » » vittatum Mots. = plagiatum Gyll.
» » » Wankowiczii lege Wankowiczi.
» 3 Clambus punctulum Beck. *E.* sp. pr.
» » Loricaster Muls. gen. pr.
» » Bisaya post Eucinetus (p. 72) transf.
75 1 Ptenidium nitidum Bris. lege Brisouti Matth.
» » » pusillum Gyll. (nec syn.)=evanescens Marsh.
» » » pusillum Er. (nec Gyll.) lege nitidum Heer.
80 2 Atomaria hislopi lege Hislopi.
81 1 Anommatus valombrosæ lege Valombrosæ.
» 2 Coninomus Thoms. = Lathridius Herbst.
» 3 Dasycerus ante Lathridius transf.
» » Corticaria pubescens Gyll. lege Humm.
82 1 » pilosa Mots. = ilkæsa Mann.
» » » villosa Mots. = id.
» » » stigmosa Mots. = ? longicollis Mann.
» » » concolor Bris. = fulva Com.
» » » angusta Aubé et syn. = umbilicata Beck.
» » » melanophthalma Mann. Th. = longicollis Zett.
» » » lacerata Mann. = crenicollis Mann.
» 2 Melanophthalma Mots. recté gen. pr.
» 3 Migneauxia Duv. Id.
83 1 Typhæa laticollis Luc. = Cryptophagus affinis Stm.
84 » Micrurula Reitt. = Micruria Reitt. (*Bergroth*).
85 3 Strongylus Herbst. lege Cyllodes Er.
» » Ips Fabr. lege Pityophagus Schuck.
87 2 Entoxylon dele Abeille lege Ancey.
88 » Airaphilus ruthenus Solsky. = geminus Kr.
» » » talpa Kr. = nasutus Chevr.
89 » Attagenus bifasciatus Rossi. lege rufipennis Muls.
» » » tigrinus F. lege bifasciatus Ol. (*Bedel*).
90 1 Cistelidæ lege Byrrhidæ.
91 » Thorictodes Heydeni Reitt. signo × notand.
» 2 Platysoma filiforme Er. = elongatum Ol. (*Bedel*).
96 » Psammobius Alleoni Fairm. = Atænius lepidulus Har.
97 1 Minotaurus Muls. = Typhæus Leach.
100 2 Anisoplia bætica Er. *E. m.* sp. pr.
103 3 Anthaxia impressa Mars. = ? plicata Kiesw.
105 » Cylindromorphus gallicus Muls. = parallelus Fairm.

Page 106 col. 1 Trixagini lege Throscini.
» » Trixagus Kug. = ? Byturus Latr.
» » Throscus Latr. nom. restituend.
108 2 Melanotus fascicularis Küst. = ♀ brunnipes Germ.
» » » bernhardinus Stierl. = castanipes Payk.
108 2 Melanotus amplithorax Muls. = dichrous Er.
109 1 Athous vicinus Desbr. dele? lege *Hi.* (*Desbr.*).
» 2 » Bonvouloiri Reiche. = difformis Lac.
» 3 » curtulus Desbr. dele? lege *Hi.* (*Desbr.*).
110 » Idolus Desbr. lege Logesius Gozis.
112 2 Eucinetus pr. Colon (p. 72) transfer.
113 1 Lampyris Bonvouloiri Duv. = Reichei Duv. var.
» » » cincta Mots. = soror Sch. var ?
» » Lamprorhiza lege Lamprohiza.
» » » Farinesi Villa. = ? Mulsanti Kiesw.
» » » Delarouzeei Duv. sp. pr.
» » Phosphænus Rougeti E. Ol. = ♀ Homalisus Fontisbellaquei Fourc.
» » Luciola caucasica Mots. = mingrelica Mén. var.
» » » collaris Mots. = lusitanica Charp.
» » » obtusangula Mots. = v. minuta Mots.
» » » suturalis Mén. = italica L. var.
» » » græca Lap. = Lampyroidea Costa (nov. gen.).
» » » dispar Fairm. = Id.
» 2 Podabrus Mocquerysi Reiche. = v. lateralis Er.
114 » Rhagonycha nigripes Redt. = femoralis Brull var.
» 3 » obscuripes J. Sahlb. = Podabrus pr. lapponicus.
116 1 Drilus longulus Kiesw. = concolor Ahr. var.
» » Hapalochrus flavicollis Schauf. = fulvicollis Gebler (Malach.).
» 2 Cyrtosus Mots. = Malachius Fabr. (sectio).
» » » armifrons Kr. = ovalis Cast.
» » Malachius macer Kiesw. — fucatus Peyr. = angustatus Mots.
» » » limbicollis Ab. = Cyrtosus Lethierryi Peyr.
» 3 » curticornis Kiesw. *Hi.* sp. pr.
» » » elegans Ol. lege Fourc.
» » » opacus Kiesw. = debilis Kiesw.
» » Anthocomus Er. = Malachius Fabr. (sectio).
117 1 » sellatus Solsky. *R. m.* sp. pr.
» 2 Attalus ulicis Er. = limbatus Fabr.
» » Pelochrus Muls. gen. pr.
» » Attalus pulchellus Muls. (nec Kl.). = peucedami Ab.
» » Ebæus viridifrons Schauf. = Attalus sicanus Er.
» 3 » nigricollis Küst. = cœrulescens Er.
» » Charopus saginatus Küst. = rotundatus Er. var.
» » » multicaudis Kiesw. = rotundatus Er.
» » » varipes Baudi. *Ga. m.* sp. pr.

Page 118 col. 1 Troglops nigripes Waltl et syn. = brevis Er.
121 » Corynetes Herbst. lege Necrobia Ol.
» » Necrobia Latr. lege Corynetes Herbst.
» 2 Gibbium Boieldieui Reitt. (nec Levr.). = brevicorne Reitt. *Gr.*
122 1 Ptinus Lucasi Boield. et syn. = obesus Lucas.
» 2 Byrrhidæ lege Anobiidæ.
123 1 Ernobius anabaptista Goz. = Mulsanti Kiesw.
125 » Xylopertha trispinosa Oliv.
127 » Tentyria bipunctata Sol. dele *Ga. m.*
130 » Pimelia angulata F. lege? *Si.*
» » » Latreillei Sol. *Gr. T.* sp. pr.
131 2 Dendarus ruficornis Reitt. = Colponotus pectoralis Muls. var.
133 3 Lathelicus lege Latheticus.
134 1 Gnathocerus cornutus F. signo × notand.
137 3 Cteniopus sulfureus L. = flavus Scop.
138 2 Orchesia sepicola Rosh. = minor Walk.
» 3 Phlœotrya Stephensi Duv. = v. Vaudoueri Muls.
» » » tenuis Hampe = ? id.
» » Dircæa auct. (nec F.) = Phlœotrya.
139 1 Xylita Revelieri lege Revelierei.
143 2 Cerocoma gonocera Mots. = Mühlfeldi Gyll. var.
» 3 Zonabris lege Mylabris.
144 2 Œnas fuscicornis lege fusicornis.
146 » Rhinosimus roboris Payk. lege Fabr.

DELENDA.

21 2 Pterostichus Stuxbergi Mækl. (e Sibiria).
33 1 Ochthebius Sellæ Sharp. (nom ined.).
» » » alutaceus Reitt. (id.).
» 3 Helophorus mirabilis Miller (id.).
35 » Cercyon aquaticus Steph. (spec. mixt.) (*Bedel*).
60 2 Trogophlœus spinicollis Rye (= luteipes Solier, e Chile).
74 1 Liodes larvata Canest. (Arachnide).
» 3 Clambus punctulum Gyll. et syn.
88 2 Hypocoprus epulo Mækl. (sp. non europ.).
100 » Anisoplia lineata F. (= Phyllopertha sp., e Barbaria) (*Bedel*).
116 » Cyrtosus nitidicollis Chevr. (sp. pr. ex Asia min.).
121 » Laricobius Sahlbergi Reitt. (e Sibiria).
» » Gibbium æquinoctiale Boield. (longicorne Reitt.) (e Syria)
130 1 Pimelia v. aculeata Klug (ex Ægypt.).
» » » sericea Ol. (non europ.).
133 3 Hoplocephala bituberculata Ol. (ex India or.).
134 1 Palorus fagi Ratz. (nom. ined.).

COMPTE-RENDU DE L'EXCURSION

DANS LA LOIRE-INFÉRIEURE ET LA VENDÉE (1883),

Par ALBERT FAUVEL.

La première réunion de la Société ayant eu lieu dans les Alpes du Dauphiné et de la Savoie, en 1882 (1), il fut décidé que l'excursion de 1883 serait faite dans l'ouest : la Loire-Inférieure et la Vendée furent désignées, et le 3 juin, nous étions réunis à Nantes. Dès le lendemain, nous prenions le chemin de fer jusqu'à la station de Bouaye (ligne de Pornic), afin d'explorer le lac de Grandlieu, localité déjà connue par les découvertes de MM. Ch. Brisout de Barneville et Marmottan (2). En nous rendant à la gare, nous capturons : Platystethus v. alutaceus et Quedius nigriceps.

I.

Les environs du lac, à partir du village de Bouaye, sont formés de taillis et de prairies, et tout près de l'auberge, dite de l'*Etier*, où nous étions descendus, coule un petit ruisseau qui va se perdre dans le lac. C'est sur ses bords que nous fîmes nos débuts ; quelques bons Dytiscides et Hydrophilides n'y étaient pas rares. De là fauchant et battant à travers les taillis, où abondait le *Diacanthus metallicus*, nous arrivâmes sur les bords du lac, couverts de marécages à demi inondés et, par places, de petites lisières sablonneuses. Le reste de la journée se passa à explorer cette localité, qui nous procura diverses raretés ; malheureusement nous ne pûmes retrouver le fameux *Hydronomus (Dicranthus) elegans*, pris à cet endroit même par M. Ch. Brisout, au mois de septembre ; probablement l'époque d'éclosion n'en était pas encore venue. Le lendemain, nous nous dirigeâmes par les prairies, sur

(1) Préparant une énumération complète des Coléoptères de la Savoie et de l'Isère, nous avons cru préférable, afin d'éviter un double emploi, de réserver pour ce travail d'ensemble, qui est destiné à la *Revue*, la liste des espèces recueillies pendant l'excursion de la Société en 1882.

(2) Voir deux notes de nos collègues sur quelques espèces de cette localité et de La Bernerie (*Annuaire Ent.*, 1881, 93, et *Ann. Ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. 163).

les digues qui bordent le lac à droite du village ; mais cette contrée nous parut beaucoup moins riche, et l'escarpement des digues y rend, d'ailleurs, les recherches limitées et difficiles.

Parmi nos captures de ces deux journées, nous indiquerons :

Coléoptères : Blethisa multipunctata; Bembidion laterale; Chlænius v. melanocornis; Omaseus aterrimus, anthracinus; Acupalpus brunnipes, dorsalis; Harpalus picipennis; Haliplus fulvus; Hydroporus nigrita, angustatus, lituratus; Ilybius obscurus; Cybister lateralimarginalis; Graphoderes cinereus ; Noterus crassicornis ; Laccobius variegatus (la plupart à élytres noirâtres); Gyrinus minutus; Paracymus nigroæneus; Cymbiodyta marginellus; Limnebius furcatus; Hydrochus nitidicollis; Helophorus intermedius, frigidus, latipalpis; Ochthebius impressicollis, pusillus, exaratus; Cercyon marinus, lugubris; Dryops luridus; Limnius rivularis; Heterocerus fusculus; Platystethus v. alutaceus; Stenus incrassatus, vafellus, fornicatus, solutus; Philonthus punctus, umbratilis; Hypocyptus discoideus, seminulum; Myllæna Kraatzi; Oligota punctulata; Homalota volans; Alianta incana; Olibrus anthemidis ; Telmatophilus brevicollis; Cryptophagus distinguendus, vini; Atomaria ruficornis; Meligethes villosus; Psammœchus bipunctatus; Monotoma picipes; Onthophagus taurus; Aphodius bimaculatus; Limonius parvulus; Adrastus limbatus; Anthicus gracilis; Anaspis pulicaria ; Phyllobius pyri; Erirhinus Nereis; Bagous claudicans, Aubei, lutosus; Mononychus pseudoacori ; Cœliodes ruber ; Amalus leucogaster, canaliculatus ; Apion minimum, angustatum ; Bruchus griseomaculatus, velaris v. lividimanus ; Timarcha maritima ; Crepidodera smaragdina, chloris, salicariæ ; Chætocnema Mannerheimi ; Phyllotreta melæna, diademata, undulata, ochripes; Aphthona lutescens, nonstriata, hilaris; Longitarsus holsaticus; Cassida sanguinosa ; Scymnus scutellaris.

Hémiptères (1) : Odontoscelis fuliginosa; Sciocoris terreus; Scolopostethus pictus; Plesiocoris rugicollis; Cyllocoris histrionicus; Orthotylus nassatus; Salda saltatoria, Cocksi; Gerris argentata; Naucoris cimicoïdes, maculatus; Plea minutissima; Ranatra linearis; Corixa atomaria, Linnei, striata, semistriata.

II.

Le 6 juin, nous arrivons à Pornic. Entre la ville et la pointe de St-Gildas, s'étendent des falaises assez élevées contre lesquelles la mer vient battre à marée haute, envahissant les sables du rivage où, à part quelques anses très-restreintes, toute recherche serait inutile.

(1) Tous les Hémiptères ont été déterminés par M. le Dr Puton.

Aussi, après avoir garni nos flacons du charmant *Æpus Robini*, et de sa compagne fidèle et sous-marine, la *Diglossa mersa*, — tous deux assez communs après le reflux sous les pierres enfoncées dans la tangue, en face et à droite de l'établissement des bains, — nous nous dirigeons par la route ensoleillée qui domine la grève jusqu'au petit havre de Porteau, battant les arbustes, entre autres les champs de genets en fleur, fauchant les plantes basses, mais surtout soulevant les pierres éparses sur le maigre gazon dont la falaise est tapissée depuis les dernières villas jusqu'à Porteau ; là se termine notre chasse, sous d'énormes tas d'algues, refuges de bonnes espèces maritimes.

Le relevé des deux journées que nous consacrons à cette localité, et à quelques salines voisines de la ville, nous donne comme espèces notables :

Coléoptères : Cymindis v. lineata ; Licinus silphoïdes ; Olisthopus rotundatus ; Pedius inæqualis ; Ophonus rotundicollis ; Harpalus attenuatus ; Stenolophus vespertinus ; Hydroporus parvulus, lepidus ; Agabus nebulosus, femoralis ; Limnebius furcatus ; Ochthebius pusillus ; Cercyon centrimaculatum, depressum ; Dryops luridus ; Homalium lævisculum, riparium ; Cafius v. variolosus, sericeus ; Philonthus fenestratus ; Aleochara grisea ; Homalota vestita ; Schistoglossa luteipes ; Alianta plumbea ; Bryaxis simplex, hæmoptera, Helferi ; Actinopteryx fucicola ; Olibrus millefolii ; Cryptophagus vini ; Melanophthalma fuscipennis, fulvipes ; Meligethes erythropus ; Syncalypta setigera ; Gnathoncus rotundatus ; Rhizotrogus rufescens, marginipes ; Agriotes sordidus ; Ebæus thoracicus ; Asida sabulosa ; Scraptia fusca ; Anthicus læviceps, instabilis, bifasciatus ; Mordellistena pumila ; Anaspis pulicaria, labiata, varians ; Œdemera nobilis, flavipes ; Peritelus senex ; Polydrosus confluens ; Strophosomus faber, retusus ; Sitona flavescens, tibialis, sulcifrons ; Mecaspis marmorata ; Smicronyx jungermanniæ ; Sibinia arenariæ, variata ; Apion trifolii, frumentarium, lævicolle ; Rhynchites germanicus ; Bruchus perparvulus, foveolatus, rufipes, velaris v. lividimanus ; Dorcadion fuliginator v. vittigerum ; Cryptocephalus bipunctatus ; Chrysomela Banksi ; Galerucella xanthomelæna ; Crepidodera aurata ; Longitarsus pusillus ; Cassida oblonga ; Scymnus bipunctatus, pulchellus.

Hémiptères : Carpocoris baccarum ; Piezodorus v. alliaceus ; Enoplops scapha (t. c. sur un Chenopodium) ; Spathocera lobata ; Bathysolen nubilus ; Ceraleptus gracilicornis (ces trois espèces provenant de La Bernerie) ; Coreus hirticornis ; Micrelytra fossularum (macroptère) ; Stygnus arenarius ; Peritrechus gracilicornis ; Heterogaster urticæ ; Platyplax salviæ (La Bernerie) ; Monanthia cardui ; Lopus sulcatus ; Calocoris roseomaculatus ; Orthocephalus saltator ;

Heterocordylus tibialis, parvulus ; Macrocoleus Paykulli ; Hoplomachus Thunbergi ; Hydrometra stagnorum ; Gerris gibbifera, lacustris, thoracica ; Velia currens, rivulorum ; Corixa Sahlbergi.

III.

Les environs de Bourgneuf, entre Pornic et Ste-Pazanne, devaient être notre troisième étape. Nous y passons la journée du 9 juin. Bourgneuf est situé tout près de la baie de ce nom, à l'entrée de vastes prairies d'alluvion conquises sur la mer et transformées en marais salants ou en cultures de céréales. C'est la seule localité de France où se trouve en nombre l'*Ophonus cephalotes ;* toutefois la vraie saison n'était pas venue de cette belle espèce, assez commune après les pluies de septembre, sous les pailles dans les champs de blé, entre les salines ; aussi n'en prîmes-nous qu'une dizaine d'exemplaires.

Par contre, l'exploration des salines nous fournit une série de types intéressants, entre autres le *Pogonus gracilis,* réputé méditerranéen (deux exemplaires), l'*Hydroporus limbatus* et le *Berosus spinosus* (très-communs), plus les quelques espèces ci-après :

Coléoptères : Bembidion normannum ; Tachys scutellaris ; Pedius inæqualis ; Pœcilus infuscatus ; Amara convexiuscula ; Apatelus oblongiusculus ; Ophonus sabulicola, rotundicollis ; Dichirotrichus obsoletus ; Philydrus bicolor ; Ochthebius marinus, punctatus ; Cryptobium v. Jacquelini ; Homalota triangulum ; Bryaxis simplex ; Silpha granulata ; Meligethes rotundicollis ; Agriotes sordidus ; Anthicus humilis, salinus ; Sitona lineatus.

Hémiptères : Lopus sulcatus ; Salda pallipes ; Corixa lugubris.

IV.

Le soir du 10 juin, après la traversée pittoresque, à marée basse, de l'immense baie qui sépare Noirmoutier du continent, nous entrons dans cette petite ville de pêcheurs, située presque à l'extrémité de la côte est. Dès le lendemain, sous la direction de notre excellent collègue, M. du Brossay, qui a habité le pays et en connaît les bonnes localités, nous faisons une première visite au bois de La Chaise, station balnéaire et entomologique. Si les baigneurs n'étaient pas arrivés encore, au moins les insectes printaniers avaient fait leur apparition, et même les plus précoces étaient déjà passés à l'état de cadavres momifiés et roulés par le vent dans les creux de la dune.

Aux mois de juillet, août et septembre, le bateau à vapeur qui fait le service entre Noirmoutier et Pornic, vient ici prendre ou débarquer ses voyageurs. La petite plage est charmante, étendue au pied des chênes verts qui lui font un cirque d'ombre et de verdure et poussent leurs racines jusqu'à la laisse des hautes mers.

Un double attrait nous amenait d'ailleurs à La Chaise. Nous voulions explorer ces chênes verts, une rareté à pareille latitude, et surtout résoudre un problème entomologique dont M. du Brossay venait de nous fournir les données. Il y a en effet bientôt quatre-vingts ans qu'un auteur, populaire à Noirmoutier, François Piet, a étudié les insectes indigènes et en a donné une liste primitive dans un livre (1) réédité depuis par son fils, sous le titre de : *Recherches topographiques, statistiques et historiques sur l'île de Noirmoutier, publiées et annotées par Jules Piet* (Noirmoutier, 1863). Inconnu de nos biographes, Piet fut de son temps un ami de Vaudouer, de Nantes, ami lui-même de Latreille et de Dejean, qui lui a dédié la *Phlœotrya Vaudoueri*. Parmi les espèces que cite l'opuscule du vieil entomologue *in partibus*, une surtout éveillait notre attention ; voici ce qu'il en raconte :

« En soulevant à mer basse les pierres qui sont à l'est et au sud-
« est du Cob, on trouve sur ces pierres un très-petit coléoptère qui,
« en raison des lieux qu'il habite, a excité vivement notre curiosité.
« Nous avions vainement essayé de le ranger dans un des genres de
« la famille des Carabiques, à laquelle il se rapporte ; il a fallu re-
« courir au maître, et l'obligeant M. Latreille a répondu à M. Vau-
« douer qu'il pensait que cette espèce faisait partie de son genre
« *Trechus* et se rapprochait beaucoup du *Carabus secalis*
« Paykull. »

Évidemment, cet insecte inconnu pour le maître était un *Ædus*, puisque ce genre de Carabiques est le seul sur nos côtes qui offre de pareilles mœurs ; mais quel *Ædus ?* Nous allions chercher la réponse au pied du Cob, ilôt ou plutôt amas de rochers situé justement en face du bois de la Chaise, et entouré par les flots à marée haute. Nulle part Latreille n'a parlé de cet insecte dans ses ouvrages ; mais Audouin, son successeur à la chaire d'entomologie du Jardin des Plantes, en a raconté l'histoire dans les *Nouvelles Annales du Muséum* (1834, p. 117 et suiv.) : « Dans un voyage que je fis, dit-il, en 1822,
« sur les côtes de la Loire-Inférieure et de la Vendée, je visitai
« plusieurs des îles de l'Océan, dans le but de récolter des Crustacés
« et autres animaux marins. J'étais un jour, dans le courant de

(1) La 1re édition, imprimée par François Piet lui-même, a paru à Noirmoutier, en 1809, sous le titre : *Mémoires laissés à mon fils*. Elle n'était tirée qu'à 16 exemplaires. En 1863, Jules Piet réédita les 4e et 5e livres de ces *Mémoires* sous le titre nouveau que nous indiquons.

« septembre, occupé à explorer l'île de Noirmoutier ; et j'avais profité « d'une marée très-basse pour m'avancer dans le lit de la mer jus- « qu'à la distance d'environ 300 toises, lorsque je fus inopinement « frappé par la présence, au milieu de ces profondeurs, d'un très- « petit animal que de suite je reconnus pour un insecte. Il courait « précipitamment à la surface des pierres, sous les fucus, sur les « éponges et sur les autres corps marins que l'eau venait à l'instant « d'abandonner, et qui étaient encore mouillés par la dernière vague. « Au premier abord, je soupçonnai que ce petit insecte, qui évidem- « ment appartenait à la famille des Carabiques, dont, on le sait, « toutes les espèces sont carnassières et constamment terrestres, se « trouvait là accidentellement, et que peut-être moi-même je l'y avais « transporté. Cependant, à tout hasard, et comme il me parut curieux, « je le saisis. J'étais revenu à mes premières recherches, lorsque « j'en fus de nouveau distrait par la rencontre d'un second individu, « puis d'un troisième. Plus loin, j'en trouvais un quatrième et « ailleurs beaucoup d'autres. En moins de six minutes, j'en recueillis « jusqu'à dix... Je revins le lendemain... Ce jour-là, je fus mieux « favorisé que la veille. J'en vis plus d'une quinzaine... » Audouin rapporte son insecte au *Trechus fulvescens* de Samouelle (aujourd'hui *Epus marinus* Stroem), découvert et décrit en Danemark dès 1788. Tous les auteurs qui ont reproduit les observations d'Audouin, les appliquent à ce *fulvescens*, et, en dernier lieu, M. Fairmaire, dans sa *Faune française* (I, 151), cite l'espèce avec la mention : Noirmoutier (*Audouin*). Nous venions précisément pour éclaircir cette question d'habitat très-douteuse, surtout pour des gens qui n'avaient vu à Pornic que l'*Epus Robini*.

Dès les premières pierres que nous soulevons auprès du Cob, la bestiole apparaît et bientôt nous en avons une ample récolte ; par malheur pour nos collections, ce n'est pas le *fulvescens* qu'Audouin nous avait promis ; mais du moins c'est bien le fameux Trechide découvert exactement au même endroit par Piet, et inconnu à Latreille : l'*Epus Robini* Lab., que nous reverrons sur un autre point de l'île, à l'Herbaudière ; malgré nos recherches persévérantes, pas l'ombre d'un *fulvescens*. Désappointés nous quittons la place en concluant, comme nous l'avons fait déjà dans une note précédente (*Revue*, 1884, p. 314), que la seule localité française de cette rareté est sur les côtes du Calvados, entre Luc et Lion-sur-Mer. Audouin s'est donc mépris ; il a droit pourtant à des circonstances atténuantes : à son époque, le *Robini*, si répandu qu'il soit, n'était pas connu ; on croyait le genre *Epus* composé d'une seule espèce et peut-être même le muséum ne la possédait pas.

Oserais-je à présent rectifier en un point les détails, si précis pourtant, donnés par le professeur sur les habitudes vagabondes des

Æpus? J'ai observé cent fois ces insectes; toujours je les ai trouvés, à marée basse, cachés sous les pierres ou dans les plaques fissurées des rochers submersibles. Quand on découvre leur retraite, ils se promènent plutôt qu'ils ne fuient, tout désorientés, à la recherche d'un nouveau et obscur domicile; mais je n'ai pas souvenir d'en avoir surpris en excursion ou en chasse. J'ajoute que leurs mœurs répugnent à ces expéditions au grand air : l'humidité est leur élément; la chaleur du soleil ou seulement la lumière du jour leur semblent désagréables; ce sont des *Trechus* sous-marins comme les *Anophthalmus* sont des *Trechus* hypogés; le flot qui va revenir et les emporterait leur inspire d'instinct la prudence de ne pas quitter des abris où ils ont l'oisiveté tranquille et la vie assurée au milieu d'une foule d animaux microscopiques, victimes très-suffisantes, préparées pour leur appétit de carnassier.

Sur ces reflexions et quelques autres, nous escaladons les premiers rocs de la falaise, à la recherche d'un aquatique plus curieux encore. Celui-là, les marins de Noirmoutier, s'ils le connaissent jamais, le traiteront de loup de mer, et il le mérite : car sa vie entière, larve et insecte, se passe dans l'eau salée la plus pure. C'est l'*Ochthebius Lejolisi* de Muisant. Toutes les cuvettes des rochers, remplies à la haute mer par les lames qui s'y brisent en écume, sont peuplées des légions de l'*Ochthebius*. Agitez ces lacs en miniature, souvent feutres sur leurs bords de très-fines algues vertes, vous voyez monter aussitôt, comme des plongeurs microscopiques, autant de petits atomes grisâtres : ce sont les *Ochthebius*, detachés des parois et renversés sur le dos, qui viennent faire la planche à la surface. En un tour de main ou de filet, vous en avez de quoi suffire à votre collection et à celles des amis.

Bien pourvus de la sorte, nous continuons sur la plage par une chasse en règle sous les pierres et les algues, puis nous parcourons le bois et quelques prairies voisines, après quoi nous rentrons à Noirmoutier. Le bois est très-pauvre en insectes; les chênes verts semblent exilés de leur sol natal, et le triste aspect de leurs troncs argentés n'est pas fait pour nous consoler de l'absence complète de leur population d'insectes habituelle et méridionale.

Au total cependant, comme la récolte a été bonne, nous consacrons deux autres journées à cette localité, surtout pour fouiller plus à fond une mare cachée dans un coin du bois, et explorer les dunes et la digue, qui s'étendent delà à l'entrée du port. C'est au pied de la dune, en face du Gob, que je découvre sous les pierres, une *Aleochara* nouvelle (*salina*) dont on trouvera la description plus loin.

Voici les resultats des trois jours en espèces notables :

Calosoma sycophanta; Nebria complanata (type peu maculé); Notiophilus substriatus; Cymindis v. lineata; Metabletus glabratus;

Calathus ambiguus; Acinopus picipes; Harpalus melancholicus, neglectus, sulphuripes, picipennis; Hygrobia tarda; Hyphydrus variegatus; Hydroporus clypealis, confluens, lituratus; Agabus nebulosus; Laccophilus variegatus (foncé comme à Bourgneuf); Noterus lævis; Ochthebius impressicollis, pusillus, marinus, exaratus; Limnebius furcatus; Helephorus porculus, brevipalpis; Philydrus bicolor, halophilus, minutus; Cercyon depressum; Homalium riparium; Oxytelus Perrisi; Stenus incrassatus, ærosus; Ocypus pedator; Cafius cribratus, v. variolosus, sericeus; Hypocyptus seminulum; Homalota atricilla, algæ, triangulum; Alianta plumbea; Diglossa mersa, submarina; Phytosus spinifer, nigriventris; Ischnoglossa corticina; Phlœopora transita, corticalis; Tachyusa atra; Myrmecopora sulcata; Aleochara algarum, obscurella, grisea, bilineata; Bryaxis Helferi; Ptenidium punctatum; Actinopteryx fucicola; Cryptophagus vini; Corticaria fulvipes; Meligethes rubripes, villosus, rotundicollis, erythropus; Hister ruficornis; Saprinus maritimus; Gnathoncus rotundatus; Acritus punctum; Copris lunaris; Rhizotrogus marginipes; Melolontha v. candicans; Polyphylla fullo; Agrilus laticornis; Cardiophorus vestigialis; Melanotus crassicollis; Agriotes sordidus; Adrastus limbatus; Antidipnis punctatus; Blaps similis; Trachyscelis aphodioides; Anthicus salinus, luteicornis, tristis, hispidus; Mordellistena micans v. minima; Anaspis ruficollis, pulicaria, labiata; Peritelus senex; Polydrosus cervinus, confluens; Strophosomus retusus; Sitona hispidus; Hypera variabilis; Coniatus tamarisci; Mecaspis marmorata, fasciata; Lixus algirus; Orthochætes setiger; Bagous lutulosus, claudicans; Acalles misellus; Magdalis carbonaria; Miarus micros; Cœliodes quercus; Amalus leucogaster, canaliculatus; Centorrhynchus ericæ; Apion fuscirostre, rufirostre, malvæ, ulicis; Bruchus rufipes; Timarcha maritima; Prasocuris junci; Chætocnema hortensis; Psylliodes herbacea; Haltica helianthemi; Phyllotreta cruciferæ; Cassida oblonga; Adonia variegata; Rhizobius subdepressus.

Les marais salants qui bordent à l'est et au sud la ville de Noirmoutier semblent moins peuplés que ceux de Bourgneuf; cependant ils nous donnèrent un rare charançon méridional, l'*Hypurus acalloïdes*, qui vit sur une Erica répandue au bord des salines; plus quelques bonnes espèces comme: Bembidion normannum; Tachys scutellaris; Amara convexiuscula; Hydroporus limbatus; Ochthebius punctatus; enfin dans une mare d'eau douce derrière le château, près de la route de La Chaise: Parnus hydrobates; Scirtes orbicularis; Prasocuris junci.

Nos deux dernières courses nous conduisirent aux dunes de l'Herbaudière, village situé à l'extrémité nord de l'île. C'est une des localités les plus riches. En grattant, à un ou deux centimètres de pro-

fondeur, le gros sable mouillé du rivage, au niveau de la laisse du dernier flot, nous ne tardons pas voir courir la jolie *Actocharis marina*, aussi agile que microscopique, en compagnie de sa voisine habituelle la Myrmecopora sulcata et même de quelques Pteridium punctatum. Puis nous traversons les dunes, battant les tamarix, fauchant les plantes basses, soulevant les pierres, etc. Partout nous faisons excellente récolte; toutefois la meilleure pièce est sans contredit la *Psylliodes luridipennis*, espèce rarissime que je trouve au retour dans mon flacon (deux exemplaires), mais dont je n'ai pas constaté sur place l'habitat, faute de l'avoir reconnue; je soupçonne fort cependant qu'elle vit au bord des dunes, sur le Crambe maritima, où abonde sa voisine la Psylliodes marcida.

Citons encore parmi nos meilleures captures :

Nebria complanata; Amara fulva; Ophonus rufibarbis; Harpalus neglectus, melancholicus; Masoreus Wetterhali; Calathus ambiguus; Homalota atricilla; Alianta plumbea; Aleochara algarum; Ohibrus æneus; Cryptophagus vini; Melanophthalma fulvipes; Brachypterus gravidus; Meligethes fulvipes, rotundicollis, erythropus, planiusculus; Hister 12-striatus; Saprinus subnitidus, speculifer, rufipes, rugifrons; Onthophagus taurus; Aphodius hæmorrhoïdalis, scybalarius, immundus var.; Psammobius porcicollis; Anisophia arvicola; Cetonia morio, Melanotus crassicollis; Agriotes sordidus; Adrastus limbatus; Cantharis rufa; Antidipnis punctatus; Colotes maculatus; Xyletinus subrotundatus; Tentyria interrupta; Blaps similis; Trachyscelis aphodioides; Anthicus tristis; Mordellistena micans v. minima, pumila; Anaspis ruficollis, pulicaria, labiata; Otiorhynchus atroapterus; Peritelus senex; Polydrosus salsicola, confluens; Sitona hispidulus; Hypera fasciculata; Coniatus tamarisci; Mecaspis fasciata; Lixus sanguineus, vilis; Rhinocyllus conicus; Balaninus glandium; Tychius junceus; Miarus micros; Gymnetron pascuorum; Cœliodes subrufus, Ceutorhynchus quadridens, cyampennis; Apion craccæ, radiolum, fuscirostre, Curtisi, ononidis, Schönherri, varipes, nigritarse, scutellare, affine; Bruchus rufimanus, rufipes, griseomaculatus, foveolatus, cinerascens; Cryptocephalus macellus, ochroleucus, gracilis var.; Chætocnema hortensis, tibialis; Psylliodes herbacea; Haltica helianthemi; Phyllotreta undulata, melæna, cruciferæ; Longitarsus ochroleucus.

Pendant chacune de nos courses à travers l'île, MM. le Dr Puton et Noualhier avaient recherché avec soin les Hémiptères; voici la liste que notre savant collègue de Remiremont a bien voulu m'en envoyer :

Eurygaster hottentota, maura; Odontoscelis dorsalis; Cydnus flavicornis; Geotomus punctulatus; Brachypelta aterrima; Sehirus dubius v. melanopterus; Strachia cognata; Enoplops scapha; Coreus

hirticornis ; Micrelytra fossularum ; Stenocephalus agilis; Therapha hyosciami ; Cymus melanocephalus; Ischnorhynchus geminatus, Ischnodemus sabuleti ; Geocoris siculus; Oxycarenus Helferi ; Rhyparochromus prætextatus, chiragra; Piezoscelis staphylinus; Lamprodema maurum; Pionosomus varius; Beosus luscus; Piesma quadrata ; Lopus sulcatus; Phytocoris salsolæ; Pithanus Mærkeli; Orthocephalus saltator; Stiphrosoma obesum; Heterocordylus tibialis; Stenarus Rothermundi; Holocapsus salsolæ; Psallus varians (chêne vert); Megalodactylus tamaricis, hippophaes ; Macrocoleus Paykulli; Triphleps nigra ; Salda saltatoria ; Nabis rugosus ; Coranus ægyptius; Prostemma sanguineum ; Hebrus pusillus; Gerris thoracica ; Naucoris maculatus; Corixa atomaria, lugubris, hieroglyphica, moesta, Sahlbergi, Linnei, Falleni, semistriata.

En résumé, notre excursion dans les marais et sur le littoral de la Loire-Inférieure et de la Vendée, — terre promise des grenouilles (1) et des moulins à vent, — a réalisé toutes nos espérances de touristes et de chercheurs. Nous avons parcouru un beau pays, en grande partie inconnu des entomologistes, et parmi la masse d'espèces récoltées, quelques-unes, on a pu le voir, sont vraiment remarquables pour leur habitat ou leur rareté. Si le lac de Grandlieu ne paraît pas avoir une faune différente des marécages de la région neustrienne, celle de Bourgneuf et de Noirmoutier offre déjà quelques types plus méridionaux qu'elle doit à son caractère exclusivement maritime (2). Un peu plus loin dans le sud, à l'île de Ré, ce caractère s'accentue bien davantage, et on trouve une foule d'espèces qui manquent à Noirmoutier, comme nous le savons par les recherches persévérantes de notre collègue, M. le baron Bonnaire. Les contrées que nous avons parcourues n'en sont pas moins intéressantes comme zones de transition, et à ce titre, notre voyage n'aura pas été sans profit pour l'entomologie générale de la France.

Les membres de la Société qui ont pris part à l'excursion de 1883, sont MM. Ch. Brisout de Barneville, du Brossay, Noualhier, Dr Puton, de Sabran, Vallette et Fauvel.

(1) C'est par millions que ces Batraciens habitent les bords du lac de Grandlieu surtout ; leur pêche est d'un bon produit et leur chant une des curiosités du pays : tout à coup et comme à un signal, ce chant s'élève et se propage jusque dans les profondeurs du lac ; puis après quelques minutes, il s'éteint comme un écho lointain ; rien n'est plus étrange que ce concert intermittent d'artistes acaudes.

(2) Encore beaucoup d'espèces précoces du littoral ont-elles dû nous échapper à l'époque tardive de notre voyage. La véritable saison dans l'ouest pour l'exploration des dunes est le premier printemps, du 15 mars au 15 mai.

Aleochara salina*.

Ad sectionem *A. clavicornis* et *spissicornis* antennis brevibus, ortiter clavatis pertinens, facie *Microgloss. gentilem* simulans, ab omnibus *Aleocharis* antennarum structura primo visu dissimilis. Subparallela, sat convexa, nitida, longius dense aureo pubescens, nigra, ore, antennarum articulis 2 primis et ultimo, thoracis lateribus obscure, elytris, ano late pedibusque rufis; antennis cæterum obscure rufis, brevissimis, regulariter fusiformibus, fere nudis, articulo 3° 2° breviore, quadrato, 4° latiore, fortiter transverso, 5° etiam latiore, 6-10 gradatim paulo latioribus, æqualiter fortissime transversis, 11° obtuse conico, tribus præcedentibus æquali; capite sat dense subtiliter, thorace fortius parciusque, elytris paulo minus crebre subasperatim, abdominis segmento 2° densius subtilius, sequentibus sat dense subasperatim punctulatis; a *clavicorni* statura multo minore, antennarum structura et colore, pubescentia et punctura duplo densioribus, punctura elytrorum et abdominis multo subtiliore, thorace non longiore, sed multo latiore, basi latissima elytra quarta fere parte extus producta, ab angulis posticis bene indicatis ad apicem arcuatim sensimque angustato, elytris transversis, magis parallelis, subconvexis, thoracis longitudine, circa scutellum sæpius nigritulis, abdomine crassius marginato, segmento 6° dimidio apice rufo; hoc segmento supra in ♂ inermi, 7° arcuatim subtiliter emarginato distincta. — L., 2 1/2 mill.

J'ai pris quatre exemplaires de cette espèce dans la localité indiquée plus haut; M. Noualhier y en a trouvé un 5e qu'il a eu la bonté de m'offrir avec sa collection de Staphylinides. La largeur du corselet est remarquable, et rappelle celui de l'*Homœusa acuminata*; elle donne à l'insecte un faciès tout particulier.

NOUVELLES.

La 4e session annuelle de la Société a eu lieu, du 20 au 30 juillet, dans les montagnes de l'Auvergne; favorisée par un temps exceptionnel, elle a donné les meilleurs résultats. Nous en publierons le compte-rendu dans la *Revue*, aussitôt que les éléments en seront réunis.

Pendant cette session, il a été procédé à l'élection des membres du bureau et des délégués régionaux, dont le mandat a été renouvelé pour deux ans.

AD COGNITIONEM

LYGAEIDARUM PALAEARCTICARUM

SCRIPSIT

O. M. REUTER.

I.

AD COGNITIONEM DIVISIONIS LYGAEARIA STAL.

A.

Conspectus generum capite pone oculos haud tumido.

A. Orificia nigra. Metapleurae margine postico recte truncato vel subrotundato-truncato, haud obliquo. . . **Lygaeus** Fabr., Stal.

a. Margines postici meso- et metapleurarum saltem externe paralleli vel subparalleli; margo posticus mesopleurarum externe recte truncatus, medio vel ante medium magis minusve sinuatus et versus coxas retrorsum vergens. . . . . Subg. **Lygaeus** mihi.

aa. Margines postici meso- et metapleurarum paralleli vel extrorsum divergentes, margo mesopleurarum totus usque ad coxas truncatus vel introrsum omnium levissime et late sinuatus, in hoc casu autem externe antrorsum vergens.

b. Margo posticus mesopleurarum distinctissime antrorsum vergens, ante medium leviter sinuatus. Rostrum articulo primo basin verticis superante. . . . . Subg. **Cosmopleurus** Stal.

bb. Margo posticus mesopleurarum totus truncatus, rectus et margini metapleurarum parallelus vel externe levissime extrorsum vergens. . . . . Subg. **Melanocoryphus** Stal.

AA. Orificia rufa vel eburnea.

B. Pronotum carina longitudinali marginem anticum attingente, postice evanescente Margines postici meso- et metapleurarum paralleli, recte truncati, angulis posticis rectis vel obtusiusculis Rostrum articulo quarto tertio longiore. Hemielytra abdominis latitudine. . . . . **Melanospilus** Stal. (1).

(1) Typus: *L. leuconterus* Goeze (*familiaris* Fabr. *venustus* Boeb.), In regione palaearctica (Amuria, Mus. Holm. et auct.) occurrit etiam *M. elegans* Dist., *Trans. Ent. Soc.*, 1883, IV, p. 428, T. XIX, fig. 9 (*Lygaeus venustus* var. *marginatus* Jak., *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1877, ex Ussuri). Ad hanc speciem verisimiliter etiam est referendus

BB. Pronotum carina nulla vel antice longe abbreviata, raro carina fere percurrente vel linea media percurrente subcarinata tenuissima instructum, in hoc casu autem rostrum articulo quarto tertio breviore vel adhuc hemielytra abdomine angustiora.

C. Margines postici meso- et meta-pleurarum plerumque valde divergentes, margo metapleurarum sinuatus, externe sensim retrorsum obliquus, angulo externo producto (1). Connexivum sanguineum vel testaceum, immaculatum.

D. Hemielytra abdominis latitudine. Venter niger.

E. Metapleurae angulo postico externo longius producto. Pronotum carina longitudinali destitutum. . . **Graptostethus** Stal. (2).

EE. Metapleurae angulo postico externo brevius producto, externe apiceque rotundato. Pronotum disco postico carina longitudinali instructo. Corpus parvum . . . . **Hormopleurus** v. Horv.

DD. Hemielytra abdomine angustiora. Venter testaceus vel sanguineus, ad summum segmento sexto genitalibusque nigris. Metapleurae angulo postico externo sat fortiter producto, margine latissime sinuato (1). . . . . **Melanotelus** nov. gen.

CC. Margo posticus metapleurarum totus truncatus, plerumque transversus, rarius fortius retrorsum vergens. Connexivum nigro- et pallido- vel rufo-fasciatum. Hemielytra abdomine plerumque distinctissime angustiora.

F. Margines postici meso- et metapleurarum in forma macroptera paralleli, margo metapleurarum recte truncatus, transversus, angulo postico externo late rotundato (3); margo posticus mesopleurarum in forma brachyptera antrorsum truncatus, margo posticus metapleurorum interne retrorsum divergens, dein subito curvatus et externe sensim antrorsum valde obliquus vel usque a basi antrorsum valde obliquus, margini mesopleurae subparallelus vel cum eo convergens. Caput saltem macula minuta rufa vel rufescente. . . . . **Apterola** Stal.

FF. Margo posticus mesopleurae antrorsum leviter vergens, metapleurae recte truncatus, angulo externo in angulum rectum rotundato; vel (in speciminibus hemielytris fortius explicatis) margines postici meso- et metapleurarum extrorsum fortius divergentes, margo metapleurarum retrorsum oblique vergens, sed totus tamen rectus, vel extrorsum levissime rotundatus, angulo externo leviter rotundato vel subrecto. Caput nigrum. . . **Lygaeosoma** Spin.

L. crucifer Motsch. (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1859, p. 502), cujus scutellum tamen nigrum haud iudicatur; species igitur solum dubiose cum *M. elegante* Dist. identificanda. Olim false sub *L. leucopterо* Goeze citavi (*Rev. mens. d'Ent.*, I, p. 132). Ab hac specie differt *M. elegans* macula discoidali corii oblonga vel oblougo-triangulari, marginem etiam exteriorem *haud* attingente pronotoque minus transverso.

(1) Margo posticus metapleurarum in *M. bipunctato* Dall., ex Iodia orientali, leviter retrorsum vergens, solum levissime et latissime sinuatus.

(2) Margo anticus pronoti saltem ab antico visus distincte sinuatus, non rectus, ut dicit v. Horvath in *Term. Füz.*, VIII, I, p. 9.

(3) Angulus posticus in forma macr. non acute productus, ut credidit Stal. (*Ofv. Vet. Ak. Forh.*, 1872, n° 7, p. 41).

B.

CONSPECTUS SPECIERUM GENERIS LYGAEUS FABR., STAL.

a. Subg. **Lygaeus** mihi. (1).

a. Membrana nigra, immaculata. Pronotum late nigro-bivittatum, limbo apicali discoque medio fortiter punctatis. Pleurae punctatae, maculis tribus coccineis. . . . . **saxatilis** Scop.

aa. Membrana nigra, albo-signata, vel fere tota sordide pallescens. Pleurae impunctatae.

b. Pronotum latitudini basali aequelongum, nigro-bivittatum, vittis ante limbum apicalem abruptis. Corium nigro-fasciatum. Bucculae retrorsum altiores, margine rotundatae. . . **longulus** Dall. (2).

bb. Pronotum distincte transversum.

c. Corium nigro-fasciatum.

d. Pleurae maculis tribus magnis discoidalibus coccineis; margo posticus mesopleurarum mox ante tertiam interiorem partem subito versus coxas fortiter retrorsum vergens. Pronotum vittis duabus nigris ante apicem abruptis, interne medio sinuatis. **pandurus** Scop. (3).

dd. Pleurae nigrae; margo posticus mesopleurarum versus coxas sensim late sinuatus. Pronotum nigrum, fascia transversali rufa medio lateribusque dilatata. . . . . **equestris** Linné.

cc. Corium puncto medio rotundato nigro. Pronotum vittis duabus percurrentibus nigris. Margo posticus mesopleurarum late sat leviter sinuatus.

e. Pronotum vittis postice versus latera haud ampliatis. Sutura clavi rufa. . . . . **creticus** Luc. (4).

ee. Pronotum vittis postice versus latera valde ampliatis, marginem lateralem sub. attingentibus. Sutura clavi infuscata. **Hanseni** Jakovl.

b. Subg. **Cosmopleurus** Stal.

Species unica. . . . . **fulvipes** Dall.

(1) = *Graptolomus* Stal et *Spilostethus* Stal. *L. Saundersi* M. et R. mihi ignota est species.

(2) *Lygaeus (Haemobaphus) concinnus Ferrari* (nec *Dallas*), in *Mater. per lo Stud.* et *Fauna Tunisina*, V, p. 26 (162), 19, e Tameghza (Tunisia) sec. specimen a cel. *Ferrari* communicatum ad *L. longulum* Dall. referendus. *Lygaeus longulus* Stal (*Hem. Afr.*, II, p. 136, 16) sec. specim. typicum alia est species, tamen simillima, ex Africa meridionali. Pectus hujus maculis tribus coccineis notatum, bucculae lineares. Nomen postea (*En. Hem.*, IV, 106, 12) a Stal in *L. macilentum* mutatum est. Haec species a D^r *Lethierry* (*Sped. Ital. nell' Afr. equator. Hem.*, p. 14, 290) cum *L. Marmottani Put.* false identificatur. *Lygaeodon Marmottani Put.* = *L. longulus Dall.* nec *Stal.*

(3) = *L. militaris* Fabr.

(4) Ad hanc speciem *L. sexmaculatus* Garb. referendus.

c. Subg. **Melanocoryphus** Stal.

a. Clavus totus niger.
b. Pronotum vittis duabus latis percurrentibus nigris.
Tristami Dougl. et Sc. (1).
bb. Pronotum limbo apicali maculis duabus magnis maculisque duabus magnis posterioribus, in impressione transversali introrsum extensis et subcontiguis, maculam marginis basalis transversim semiovalem includentibus, nigris. **albomaculatus** Goeze (2).
aa. Clavus rufus, puncto nigro. Pronotum maculis duabus posticis transversis, medio ubique aequaliter distantibus.
c. Caput aterrimum, opacum. Pronotum antice subplanum vel leviter transversim convexiusculum. Tibiae piceae vel testaceae.
d. Corpus superne non nisi subtiliter adpressim flavicanti-pubescens. Pectus, parte antica prosterni excepta, nigrum.
e. Major. Antennae graciliores et longiores, articulo secundo latitudini capitis interoculari aeque longo. 5 3/4-6 mill. longus.
superbus var. *syriacus* m.
ee. Minor. Antennae crassiores et paullo breviores, articulo secundo latitudine capitis interoculari breviore (3). **superbus** Poll. (4).
dd. Corpus superne dense griseo-pubescens, pilis longioribus semierectis. Pectus acetabulis limbisque posticis plearurum albidis, opacis, limbo postico propleurarum macula nigra notato. Parvus, valde oblongus. . . . . **fulvescens** Put.
cc. Caput nigrum, nitidulum, setis nonnullis nigris exsertis. Pronotum subglabrum, antice fortius convexum et carina laevi transversali nitida instructum. Hemielytra subtilissime adpressim flavicanti-pubescentia. Tibiae rufae, apice nigrae. . . **gibbicollis** Costa.

C.

GENUS MELANOTELUS NOV. GEN.

Hujus generis species sunt *Lygaeosoma villosulum* Stal ex Algeria et Africa meridionali, *L. bipunctatum* Dall. ex India orientali et *M. argillaceus* n. sp. ex insula Mauritius. Has species hoc modo dispono:

a. Corpus longe villosum. Caput nigrum, transversum. Rostrum coxas posticas haud superans. Maculae posticae pronoti nigrae distantes. Venter segmento sexto genitalibusque nigris.

(1) Ad hanc speciem *L. punctum* Kol. (nec Fabr.) et *L. affinis* Jakovl. referendi.
(2) = *L. punctum* Fabr.
(3) Variat (rarissime) membrana gutta discoidali destituta. Unicum individuum e Corfu.
(4) *Superbus* Poll., 1777. = *punctatoguttatus* Fabr., 1781. = *discolor* Gmel., 1788.

b. Caput latitudine frontis interoculari haud longius. Rostrum articulo primo marginem apicalem prostethii vix vel brevissime superante. Pronotum punctis impressis mediocribus, linea media sublaevigata longitudinali; margine antico vittulis duabus nigris. Metapleurae margine postico late distinctissime sinuato angulo externo retrorsum fortius producto. . . . . **villosulus** Stal (1).

bb. Caput latitudini frontis oculique unici longitudine aequale. Rostrum articulo primo marginem apicalem prostethii sat longe superante. Pronotum punctis impressis grossis quam in praecedente magis planum et antrorsum haud declive, linea longitudinali subelevata destitutum, margine antico immaculato. Metapleurae margine postico non nisi levissime sinuato, angulo externo levissimo producto. . . . . **bipunctatus** Dall.

aa. Corpus cum capite cervinum vel argillaceo-cinereum, cum antennis et pedibus dense minus subtiliter adpressim cinereo-sericans, antennis, pedibus rostroque nigricantibus; pronoto maculis duabus magnis posticis subtriangularibus interne in fasciam fuscam confluentibus, macula ad angulum apicalem metastethii membranaque aterrimis, hac angulo basali, guttula parva infra medium suturae quartaque parte apicali sordide albido-cervinis; abdomine cervino-testaceo, cinereo-sericeo, apice segmenti sexti genitalique (♂) fuscescentibus. Caput latitudini cum oculis longitudine aequale. Rostrum medium segmenti secundi ventris attingens, articulo primo marginem apicalem prosterni longius superante. Pronotum margine antico vittulis nigris destitutum, linea media longitudinali sat obsoleta instructum, sat minute et obsolete punctatum. Metapleurae margine postico distinctissime sinuato angulo exteriore retrorsum sat producto. — Long., ♂, 6 4/5 mill. (Mus. Holm., D. *Lethierry*). . . . . **argillaceus** n. sp.

D.

CONSPECTUS SPECIERUM GENERIS APTEROLA STAL.

a. Caput rufum, apice clypei fusco. Corpus breviter densiusque flavo-griseo-puberulum. . . . . **rubicunda** Stal.

aa. Caput nigro-signatum vel nigrum, solum macula parva basali verticis rufa.

b. Corpus cum antennis pedibusque longe pilosum vel subsetosum. Caput clypeo, tuberculis antenniferis vittisque duabus latis verticis nigris, his signaturis in forma macroptera magis extensis saepeque confluentibus. Venter medio fortius nitidus. **Lownii** E. Saund.

bb. Corpus subtilissime flavicanti-sericans, capite thoraceque nigricanti-puberulis. Caput nigrum, macula parva verticis rufa. **pedestris** Stal.

(1) Specimina ex Algeria cum typicis ex Africa meridionali comparavi; nullam differentiam vidi.

D. Saunders solum formam macropteram *A. Lownii* descripsit. Novam completamque descriptionem hujus speciei dare opportet.

Apterola Lownii E. Saund.

(*Lygaeosoma* E. Saund., *Ent. Monthl. Mag.*, XIII, p. 103).

Rufa, longe pallido-pilosa, pilis in certa directione fuscis; capite clypeo, macula utrinque ad tuberculum antenniferum vittisque duabus verticis antrorsum convergentibus et confluentibus magis minusve dilatatis, oculis, rostro, antennis, pronoto maculis duabus posticis antice magis minusve obsolete continuatis, scutello macula laterali utrinque, macula basali segmentorum connexivi pectoreque formae macropterae nigris, opacis; pleuris omnibus macula marginis apicalis aterrima; limbo apicali prostethii, limbo postico pleurarum omnium acetabulisque rufis, prostethio formae brachypterae fere toto rufo; ventre medio nitido, plerumque distincte lateque infuscato; hemielytris formae brachypterae valde abbreviatis, rufis, macropterae obscure rufis, membrana atra, tenuiter flavicanti-marginata, angulo basali interiore anguste flavicante, gutta discoidali ante medium sat magna alba. — Long., ♀ macr. 6 1/2, brach., 5 3/4 mill.

Patria: Galilea!, *D. Lowne*, specimen typicum *D. Saunders* benevolissime communicavit; Turkestan (Samarkand!) specimina utriusque formae (macr. et brach.) legit *D. Fedtschenko*. (Mus. E. Saund. et auct.)

Corpus rufum, opacum, laeve, longe flavo-griseo-pilosum, inferne et in hemielytris adhuc flavo-cinereo-pubescens. Caput (formae macropt.) nigrum, macula media verticis, linea utrinque ad orbitam oculorum, linea utrinque clypeum terminante bucculisque rufis vel rufescentibus; vel (f. brach.) rufum, clypeo, tuberculis antenniferis vittisque duabus verticis antice convergentibus et confluentibus nigris. Oculi nigri. Rostrum nigrum, coxas posticas attingens, articulo quarto tertio paullo breviore. Antennae dimidio corpori fere aeque longae, nigrae, subtiliter cinereo-pubescentes et longe griseo-pilosae, articulo primo apicem clypei superante. Pronotum medio carina longitudinali instructum, disco utrinque ante medium leviter (f. macr.) vel pone medium fortiter (f. brach.) late impresso; margine apicali leviter sinuato basali truncato 2/5 breviore (f. macr.) vel basali ipso medio sub sinuato 1/5 breviore (f. brach.), apice longitudine paullo angustiore, parte apicali ante callos distincte (f. macr.) vel obsoletius (f. brach.) punctata; rufum, sat longe griseo-pilosum, maculis duabus mediis marginis posticis subquadratis (f. brach.) vel longitudinaliter subrectangularibus medium attingentibus, versus

apicem nonnihil convergentibus aterrimis, his maculis saepe in vittam leviter nigricantem vel fuscescentem ad callos usque productis. Scutellum nigrum, vitta media rufa. Hemielytra formae macropterae abdominis longitudine, obscure rufa vel lateritia, griseo-pilosa et flavo-cinereo pubescentia, membrana atra, margine tenuissime flavicante, angulo interiore fulvo, paullo ante medium gutta discoidali alba; formae brachypterae brevissima, triangularia, scutello duplo longiora, tota rufa. Pectus rufum, meso- et metapleuris antice nigricantibus (f. brach.), vel nigrum, limbo antico prostethii, limbis posticis pleurarum omnium acetabulisque rufis (f. macr.), limbis posticis pleurarum macula aterrima, in f. brach. minore; metapleuris formae macropterae postice fere recte truncatis, marginibus antico et postico subparallelis, angulo postico externo rotundato, formae brachypterae apice antrorsum valde oblique rotundato-truncatis, marginibus tamen antico et postico parallelis, etiam antico antrorsum oblique truncato. Abdomen dorso fuscescenti vel obscurius lateritio-rufo, longius piloso, vitta media vel maculis mediis dilutius rufis, connexivo rufo, macula basali segmentorum omnium nigra, ventre lateribus subtiliter et breviter flavicanti-pubescente, linea transversali impressa segmentorum omnium saepe fuscescente, disco densius pubescente et piloso, nitido, saepissime late nigricante vel infuscato. Pedes nigri, cinereo-pubescentes et longe pilosi.

E.

CONSPECTUS SPECIERUM GENERIS LYGAEOSOMA SPIN.

a. Pronotum rufum, solum macula utrinque magna angulorum posticorum nigra, his maculis interne ad medium oblique extensis. Corpus superne subtiliter adpressim flavo-pubescens. **angulare** n. sp.

aa. Pronotum nigrum, macula media basali, angulis posticis margineque tenui antico rubris vel testaceis. Corpus superne griseo-flavicanti-pubescens et adhuc pilosulum.

b. Color pallidus rufus. Hemielytra parte coriacea rufa, disco interdum leviter infuscata, subtiliter rufo-reticulata. Membrana saepissime valde abbreviata, apicem corii haud superans et segmenta 2-3 ultima dorsi detecta relinquens. . . **erythropterum** Put. (1).

bb. Color pallidus testaceus. Hemielytra parte coriacea fusca vel griseo-nigricante, subtiliter saepe obsolete pallido-reticulata. Membrana semper apicem cunei superans, abdominis apicem subattingens vel paullulum superans. . . . **reticulatum** H. Sch.

(1) An solum varietas sequentis? Specimen intermedium e Syria colore pallide rufo nec testaceo, hemielytris (explicatis) tamen fuscis, subtilissime pallido-reticulatis possedo.

Lygaeosoma angulare n. sp.

Superne rufum, subtiliter adpressim flavo-cinereo-pubescens, haud pilosum, capite, antennis, femoribus, macula magna transversa rectangulari angulorum posticorum pronoti interne in vittam obliquam medium pronoti superantem producta, scutello, carina media excepta, membrana, macula basali segmentorum omnium connexivi segmentoque ultimo dorsali nigris, hemielytris rufis, saepe autem nebula media corii magis minusve dilatata nigricante; membrana angulo interiore basali, gutta infra medium suturae limboque apicali late luridoflavis; rostro, tibiis tarsisque fuscotestaceis; inferne nigrum, cinereo-pubescens, limbo antico prostethii, marginibus posticis pleurarum omnium, mesopleurae angustissime, acetabulis orificiisque eburneis, lateribus ventris connexivoque rufis, hoc nigromaculato. — Long., 4 1/3-4 2/3 mill.

Patria : Corfu !, *D. Reitter* (Mus. Puton, Lethierry, Horvath, Jakovleff et auct.).

L. erythroptero Put. sat similis, corpore autem cum antennis et pedibus haud pilosulo, solum adpressim pubescente, pronoto antice rufo, angulis posticis autem nigris mox distinguendum. Corpus superne rufum, opacum, subtiliter adpressim flavo-cinereo-pubescens. Caput nigrum, densius pubescens. Rostrum fuscum vel testaceum, coxas posticas attingens, articulo primo caput paullo superante. Antennae dimidii corporis fere longitudine, nigrae, subtiliter adpressim cinereo-pubescentes. Pronotum rufum, adpressim flavo-cinereo-pubescens, angulis posticis late subrectangulariter nigris, his maculis interne vittas duas nigricantes medium superantes et versus apicem fortiter convergentes emittentibus; disco medio et in parte antica macularum posticarum in forma macroptera distincte et sat grosse, in forma brachyptera obsoletius impresso-punctato; basi longitudini circiter aeque lata vel (f. macropt.) hac paullo latiore. Scutellum nigrum, pubescens, carina rufa. Hemielytra completa, abdominis longitudine, membrana sat magna, corio vix 1/5 breviore (f. macropt.), vel abbreviata, segmentum dorsalem ultimum vel penultimum attingentia, membrana parva, corio 1/3 vel 2/5 breviore; rufa, subtiliter adpressim flavo-cinereo-pubescentia, corio medio nebula nigricante magis minusve dilatata, saepe autem tota obsoleta; membrana atra, angulo interiore basali anguste, gutta suturae mox infra medium limboque apicali sat late lurido-flavis. Dorsum abdominis sordide rufescenti-testaceum segmento ultimo nigro. Pectus nigrum, cinereo-pubescens, limbo antico prostethii, marginibus posticis pleurarum omnium (mesopleurarum angustissime) orificiisque eburneis; pleuris parcius punctatis; propleuris f. macropt. saepe lateribus

rufis. Venter nigricans, dense flavo-cinereo-pubescens, medio rufescens, lateribus rufis; connexivo macula transversa basali segmentorum omnium nigra. Pedes nigri, tibiis tarsisque fusco-testaceis, illis interne longius pubescentibus.

II.

AD COGNITIONEM SUBFAMILIAE BLISSINA STAL.

A.

Conspectus specierum generis ISCHNODEMUS Fieb. (1).

a. Toti opaci vel solum limbo postico pronoti nitido.

b. Antennae articulo tertio quarto breviore, secundo ad summum latitudini frontis longitudine aequali, saepe breviore.

c. Rostrum coxas anticas haud vel parum superans, articulo tertio secundo aeque longo. Femora, apice excepto, picea.

d Pronotum limbo postico nitido, subaequaliter testaceo vel ferrugineo. Oculi parum prominuli. . . . . **Genei** Spin.

dd. Pronotum limbo postico opaco, lateribus latius medio angustius testaceo. Oculi fortius prominentes. . . . **sabuleti** Fall.

cc. Rostrum coxas intermedias attingens, articulo tertio secundo longiore. Pronotum limbo postico opaco, lateribus latius medio angustius testaceo. Oculi fortius prominentes.

e. Antennae nigrae, solum ipsis apicibus articuli secundi et tertii ferrugineis, articulo secundo latitudine interoculari parum breviore. Femora apice excepto dilute picescentia. . . **suturalis** Horv.

ee. Antennae ad maximam partem flavo-ferrugineae, articulo secundo latitudine interoculari fere 1/3 breviore. Pedes toti orbracei. **jaxartensis** n. sp.

bb. Antennae articulo tertio quarto longitudine aequali, secundo latitudine tota capitis (cum oculis) solum paullo breviore. Rostrum gracile, medium metasterni attingens, articulo tertio secundo paullo minus quam duplo longiore. Femora medio late piceo-annulata: reliquis major. . . . . **caspius** Jakovl.

aa. Caput et pronotum nitida, fortiter punctata (Mihi ignotus: an hujus generis?). . . . . **obsoletus** Jakovl.

1. **I. Genei** Spin.

(*I. decurtatus* Fieb., *I. Championi* E. Saund., sec. spec. typ.).

Elongato-ovalis, deplanatus, opacus, cinereo-sericans; antennis

(1) Stal (*Gen. Lyg. Eur.*, p. 44) dicit: « articulis secundo et tertio rostri aeque longis; » articulus rostri tertius in *I. suturali*, *jaxartensi* et *caspio* secundo distinctissime longior; articulus tertius in *Dimorphoptero* Stal secundo brevior.

concoloribus ; rostro obscure ferrugineo ; apice clypei, pedibus, ipso apice scutelli limboque basali pronoti subaequaliter sat late orhraceis, hoc nitido, femoribus nigro-piceis, apice orhraceis; hemielytris testaceis vel albido-testaceis, venis orhraceis vel fusco-ochraceis ; connexivo ferrugineo, dorso abdominis medio in ferrugineum vergente ; capite parvulo, parum vel leviter transverso ; rostro coxas anticas haud superante, articulo tertio secundo longitudine aequali ; antennis articulo secundo latitudine frontis circiter 1/5 et articulo quarto 1/4 — fere 1/3 breviore, tertio secundo circiter 1/5 breviore : pronoto formae brachypterae latitudini basali aeque longo, lateribus versus apicem fortius angustatis ; abdomine longo ; hemielytris formae brachypterae commissura sutura membranae magis quam duplo et scutello distincte breviore, sutura membranae leviter sinuata, formae macropterae abdomine angustioribus, membrana sordide albida, venis concoloribus; segmento quinto ventrali feminae usque ad basim fisso. — Long., ♂♀, 5 2/3-6 1/4 mill.

Patria: Europa meridionalis et occidentalis media (Gallia merid.!, Hispania, Italia, Austria); Cephalonia ! *D. Walker;* Asia minor (Brussa !), *D. Merkl;* Algeria (Philippeville !), *D. Lethierry.*

Ab *I. sabuleti* Fall. corporis omnibus partibus longioribus et angustioribus, antennis autem brevioribus, oculis minus prominentibus, pronoto versus apicem fortius angustato, abdomine magis ovali, sutura membranae leviter sinuata pubescentiaque capitis et pronoti longiore et densiore divergens.

2. **I. sabuleti** Fall.

(*Pachymerus decurtatus* H. Sch. ; *Rhyparochromus brachypterus* Ramb.; *Pach. parallelus* Costa ; *I. quadratus* Fieb.).

Elongatus, subparallelus, niger, opacus, griseo-sericans, antennis concoloribus ; rostro piceo vel picescenti-testaceo ; connexivo nigro vel praecipue feminae margine ferrugineo ; pronoto margine postico medio tenuiter ad angulos latius hemielytrisque testaceis, his venis omnibus suturaque membranae nigro fuscis, limbo laterali testaceo, apice clavi maculaque media membranae formae macropterae fuscis ; pedibus ochraceis, femoribus nigro-piceis, omnibus apice posterioribus etiam basi ochraceis ; capite majusculo, fortius transverso ; oculis fortius prominentibus ; rostro coxas anticas parum superante, articulo tertio secundo longitudine aequali ; antennis articulo secundo latitudine frontis fere 1/4 — vix breviore, tertio secundo fere 1/5 — 1/6 breviore, quarto secundo paullulum vel parum longiore ; hemielytris formae brachypterae commissura scutello nonnihil et

sutura membranae vix duplo breviore, hac leviter rotundata, formae macropterae abdominis latitudine; segmento quinto ventrali feminae haud usque ad basin fisso. — Long., ♂ 4 1/2-4 2/3, ♀ 5 1/3-5 2/3 mill.

Patria: Europa; Caucasus; Turkestan (Taschkent!).

Habitat in *Elymo arenario* (ipse), *Phragmite communi* (Fieber), *Cisto* (Puton).

3. **I. suturalis** Horv.

(*Hemipt. Anatol.*, p. 6).

Anguste elongatus, subparallelus, niger, opacus, subtiliter cinereo-sericans, rostro connexivoque ferrugineis; pronoto marginibus antico et postico omnium angustissime et obsoletissime angulisque posticis latius, nec non hemielytris griseo-testaceis, his (decurtatis) limbo commissurae clavi, parte apicali venae internae corii dimidioque interno suturae membranae nigris, membrana angusta, fusca, late griseo-testaceo vel albido-limbata; femoribus piceo-ferrugineis vel dilute piceis, apice eorum, tibiis tarsisque testaceis; capite transverso; rostro coxas intermedias attingente, articulo tertio secundo distinctissime longiore; antennis nigris vel nigro-piceis, articulo secundo latitudine frontis parum breviore et quarto vix breviore, tertio secundo fere 1/4 breviore; pronoto formae brachypterae lateribus usque ad tertiam apicalem partem parallelis, dein autem fortiter curvatis; hemielytris formae brachypterae commissura scutello aeque longa et sutura membranae circiter 1/3 breviore, hac leviter rotundata. — Long., ♂ 4 1/2-5 mill.

Patria: Asia minor (Brussa, sec. D. Dr. *v. Horvath;* Smyrna!, D. Dr. *Krueper*). — (Mus. Horv. et auct.).

I. Sabuleti Fall. sat similis, sed gracilior, colore rostri, hemielytrorum et connexivi rostroque longiore mox distinctus. Ab *I. Genei* Spin. oculis magis exsertis, rostro longiore, pronoto latiore lateribus antice fortius rotundatis, hemielytris formae brachypterae commissura longiore et sutura membranae rotundata nec sinuata, demum etiam pubescentia subtiliore corporeque minus longo divergens.

4. **I. jaxartensis** n. sp.

(Oschanin *in litteris*).

Anguste elongatus, opacus, flavo-cinereo-sericeus, capite, pronoto, scutello pectoreque nigris; abdomine obscure ferrugineo; apice

clypei, rostro, antennis articulis tribus primis basique ultimi nec non acetabulis ferrugineis; limbo basali pronoti medio angustius lateribus latius ipsoque apice scutelli lurido-ochraceis; limbo postico metapleurarum hemielytrisque (decurtatis) livido-vel griseo-testaceis, horum commissura ochracea, membrana albida; pedibus totis cum coxis ochraceis; capite transverso; rostro coxas intermedias attingente, gracili, articulo tertio secundo distinctissime longiore; antennis capiti, pronoto scutelloque simul sumtis aeque longis, articulo secundo latitudine frontis fere 1/3 et quarto fere 1/5 breviore (♀), tertio secundo 1/4 breviore, quarto tertio primoque simul sumtis longitudine subaequali; pronoto lateribus parallelis, paullo ante apicem fortius curvatis, disco postico, lateribus apiceque subtiliter parcius punctatis; hemielytris formae brachypterae commissura scutello parum et sutura membranae vix magis quam 1/3 breviore, hac recta vel versus commissuram levissime sinuata; segmento quinto ventrali feminae margine apicali latissime obtusangulariter emarginato, medio ne minime quidem fisso lateribus duplo breviore. — Long., ♀ 4 1/2 mill.

Patria: Turkestan (Mus. Oschan. et auct.).

A praecedentibus colore antennarum, pedum et hemielytrorum mox distinctus.

5. **I. caspius** Jakovl.

(*Trud. Russk. Ent. Obsch.*, VI).

Elongato-ovalis, deplanatus, cinereo-pubescens, opacus, totus sublaevis; capite, pronoto, scutello, pectore, limbo omni lato ventris vittisque duabus apiceque dorsi abdominis fuscis; antennis, rostro, pedibus, margine apicali limboque basali pronoti, ipso apice scutelli, hemielytris discoque ventris ochraceis; antennarum articulo primo basique secundi nec non hemielytrorum (decurtatorum) venis versus apicem suturaque membranae usque ad punctum fuscum in tertia parte postica fuscis; femoribus annulo lato piceo; abdomine densissime cinereo-sericeo, colore in carneum vergente; capite transverso; rostro gracillimo, longo, metasterni medium attingente, articulo tertio longissimo secundo paullo minus quam duplo longiore; antennis capiti thoracique toto simul sumtis longitudine aequalibus, articulo secundo capitis latitudine (cum oculis) tantum paullo breviore, tertio secundo 1/3 breviore, quarto tertio longitudine aequali; feminae segmento quinto ventrali usque ad basin angulato-fisso. — Long., ♀ 8 1/4 mill.

Patria: Graecia (Attica! m. maji), D. Dr *Krueper;* Rossia meridionalis (Astrachan), D. *Jakovleff*; Turkestan, D. *Fedtschenko.*

Species magnitudine, rostro longo gracillimo structuraque antennarum insignis.

6. **I. obsoletus** Jakovl.

(*Pol. Hem. Het. Cauc. Kraja*, p. 69).

Piceo-niger, subtilissime flavicanti-sericans, capite pronotoque nitidis, fortiter punctatis, scutello hemielytrisque opacis; antennis brevibus, fusco-nigris, articulis tribus primis apice ferrugineis, secundo primo duplo longiore, tertio secundo 1/3 breviore, quarto duobus primis simul sumtis aeque longo; scutello lato, brevi, carina media percurrente; corio brevi, clavo nigro-fusco, apice macula ferruginea, corio fuscescenti-testaceo, dimidio apicali fusco; abdomine toto nigro, subtiliter punctato et griseo-sericante; pedibus fusco-nigris, tibiis apice tarsisque ferrugineis. — Long., 4 1/2 mill. (Sec. *Jakovleff*.).

Mihi ignotus. An hujus generis?

Patria: Caucasus (Derbent), D. Komaroff.

B.

Dimorphopterus (1) blissoides Baer., *Signoretii* Kusch. (1861) et *staphylinus* Jakovl. (1874) omnes eandem constituunt speciem. Color antennarum nempe variat magis minusve testaceus vel piceo-niger. Specimen typicum *D. Signoretii* Kusch. in Museo Holmiae examinavi.

Antennae etiam *D. Spinolae* Sign. colore variant. Specimina ex Hungaria brachyptera antennis totis piceo-nigris (var. *geniculatus* Horv.) examinavi. Haec autem species semper brevitate antennarum coloreque pedum facile distingvitur.

III.

SPECIES DUAE NOVAE GENERIS GEOCORIS FALL.

Geocoris alaiensis n. sp.

(*Oschanin* in litteris)

Totus niger, parce subtiliter griseo-pubescens, sat nitidus, articulo

(1) Stal = *Ischnodemus* p. auct.

ultimo antennarum, orificiis, ipso apice femorum, tibiis tarsisque piceo-testaceis, tibiis posticis versus basin late piceis (♀); capite laevi, basi pronoti latiore, inter antennas leviter prominulo; oculis antrorsum modice convergentibus; ocellis ab oculis multo minus quam a medio verticis distantibus; rostro articulo secundo tertio circiter 1/3 breviore, hoc primo parum longiore; antennis sat tenuibus; pronoto lateribus usque ad angulos posticos oculorum rectis levissime angustatis, dein subito antrorsum oblique truncatis, ante callos sat subtiliter punctato, pone callos sat dense parum grosse punctato, limbo postico solum versus angulos laevi, medio solum margine tenuissimo inpunctato; scutello punctis illis disci postici pronoti aequalibus impressis, medio vitta impunctata; hemielytris completis, nigris, membrana sordide subhyalina, sutura clavi distinctissima, punctura subtili, clavo uniseriatim punctato, corio interne seriebus duabus versus apicem divergentibus punctatis et inter illas versus angulum apicalem interiorem seriebus duabus antice abbreviatis, cetero usque ad medium, serie punctata marginali excepta, laevi, parte dimidia apicali autem subtiliter subaequaliter minus dense punctata, angulo exteriore latius laevi. — Long., ♀, 3 1/2 mill.

Patria: Turkestan (Alai!), D. *Oschanin* (Mus. Osch. et auct.).

G. Oschanini Jakovl. colore simillimus, sed multo major, capite distincte latiore, nigro, antennis longioribus et gracilioribus, colore obscuriore pedum, hemielytris haud abbreviatis, corio disco antice late laevi bene distinctus. A *G. mauro* Jakovl. pronoto et praecipue hemielytris subtilius punctatis, his scutelloque totis nigris, medio scutelli haud carinato divergere videtur. Caput lateribus infra oculos densius griseo-pubescens. Antennae articulo secundo margine interiore oculi parum longiore, tertio secundo 1/4 breviore, illo versus apicem ultimoque fusco-testaceis. Pronotum a tergo visum basi longitudine circiter 2/3 latius, punctis disci postici circiter 120. Femora antica basin versus pilis tribus longis exsertis. Tibiae pubescentes, interne pilosulae, margine interiore longius tenuissime spinulosae, posteriores margine exteriore breviter tenuiter spinulosae, anticae eodem margine pilis duabus exsertis. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis paullo longiore.

Geocoris Fedtschenkoi n. sp.

Lividus, glaber, antennis, pedibus ventreque subtiliter griseo-pubescentibus, antennis, apice excepto, pronoti stria transversali per callos, scutello, apice excepto, dorso abdominis, macula basali segmentorum ultimorum connexivi, pectore ventreque nigro-piceis, hoc marginibus lateralibus et macula magna discoidali pectoreque

limbo apicali prostethii, marginibus posticis pleurarum nec non acetabulis lividis; capite laevi basi pronoti paululum latiore, inter oculos leviter prominulo; oculis antrorsum modice convergentibus; ocellis oculis appropinquatis; rostro articulo secundo tertio breviore; antennis (♀) versus apicem lividis; pronoto lateribus versus apicem distincte sed modice angustatis, inter oculos oblique truncatis, antice et postice aequaliter parce fusco-punctato, limbo basali angulisque posticis late impunctatis, punctis mediocribus; scutello aequaliter remote punctato, medio carina longitudinali; hemielytris clavo serie punctorum juxta suturam, corio seriebus duabus punctorum interioribus versus apicem leviter divergentibus serieque marginali ad quartam apicalem partem abrupta nec non punctis circiter 8 versus angulum apicalem, punctis omnibus sat minutis, cetero corio toto laevi; pectore dense punctato. Long., ♀ fere 4 mill.

Patria: Turkestan (Taschkent!) D. *Fedtschenko.*

Antennae articulo secundo diametro obliquo oculi paullo breviore, tertio secundo fere 1/3 breviore, quarto secundo longitudine aequali; piceae, articulis duobus ultimis lividis, tertio ipsa basi picea (♀). Pronotum a tergo visum basi longitudine fere 2/3 latius, inter angulos posticos oculorum basi distincte angustius, punctis disci postici circiter 70. Femora antica inferne pilis longis exsertis. Tibiae pubescentes, posteriores tenuissime spinulosae. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis paullo longiore.

IV.

AD COGNITIONEM DIVISIONIS RHYPAROCHROMARIA STAL.

A.

Conspectus specierum generis **Proderus** Am.

a. Pronotum lateribus lobi antici versus apicem sensim fortius angustatis et leviter rotundatis, sed ad apicem ne minime quidem vel omnium levissime curvatis, apice capite cum oculis paullulum angustiore.

b. Caput lobo antico pronoti longitudine subaequale. Pronotum lobo antico paullo pone apicem impressione subangulata annulum spurium apicalem terminante. Hemielytra pallide livida, membrana medio fusca. Tibiae cum tarsis lividae. . . . **amabilis** Put.

bb. Caput lobo antico pronoti brevius. Pronotum lobo antico impressione pone apicem nullo vel obsoletissima. Hemielytra tota picea. Antennae basi et apice, rostrum pedesque toti ochracea.
suberythropus Costa.

aa. Pronotum lateribus lobi antici versus apicem parum angustatis, ante apicem autem paullo fortius curvatis, apice capiti cum oculis latitudine aequali, impressione pone apicem solum lateribus distinguenda. Caput lobo antico pronoti multo brevius. Hemielytra rufo-ferruginea, apice maculaque anguli interioris corii nec non membrana nigris. Pedes rufo-testacei. Rostrum testaceum. Apex clypei, articulus primus antennarum marginesque pronoti antice saepe magis minusve rufo-testacei. . . . . **Bellevoyei** Put.

P. crassicornis Jak. mihi ignota est species, *P. Bellevoyei* Put. simillima, clypeo, rostro pedibusque fuscescenti-testaceis, clavo vitta nigra signato corioque etiam macula baseos nigra notato distinguenda (*Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1875, IV, p. 260, t. I, f. 2).

Specimen *P. amabilis* defectum, pedibus valde mutilatum descripsit D. *D^r Puton*. Specimen melius conservatum (e Museo Havniensi) examinavi et cum typo (in collectione *D. Lethierry*) comparavi; descriptionem novam completamque collegis infra offero.

Proderus amabilis Put.

(*Ann. Soc. Ent. France*, 1873, Notes sur des Hém., p. 17, Separ.)

Piceo-niger, nitidulus, glaber, hemielytris, tibiis tarsisque pallide lividis, hemielytris fusco-punctatis, membrana fusca late albo-limbata; pronoto lateribus versus apicem sensim fortius angustatis, ad angulos anticos ne minime quidem vel omnium levissime rotundatis, apice profunde sinuato capite cum oculis paullo angustiore; capite longissimo. — Long., 6 3/7 mill.

Patria: Biskra! (DD. *Lethierry* et *Meinert*). — (Mus. Havn. et Leth.).

Colore hemielytrorum et pedum capiteque longissimo mox distinctus. Corpus piceo-nigrum, nitidulum, laeve. Caput longissimum, spatio inter basin verticis et basin clypei spatio inter oculos fere paullo longiore. Rostrum testaceum vel piceo-testaceum, coxas intermedias attingens, articulo primo caput haud vel paullulum superante. Antennae sat crassae, piceo-nigrae, articulo secundo versus basin saepeque etiam primo paullo dilutioribus. Pronotum basi longitudine paullo minus quam 1/3 angustius, lobo antico postico fere triplo et capite parum longiore, impunctato, lateribus versus apicem leviter rotundatis sensim fortius angustato, his ad apicem ne minime quidem vel omnium levissime curvatis, apice capite cum oculis paullulum angustiore, fortiter sinuato, paullo pone apicem impressione angulato-curvata annulum spurium apicalem terminante; lobo postico parcius subtiliter punctulato, angulis posticis saepe dilutioribus.

Scutellum capitis fere longitudine, parce subtiliter punctatum, apice saepe dilutius. Hemielytra pallide livida, apicem abdominis haud attingentia, utrinque ad suturam clavi lineis duabus impressis fuscis vel fusco-punctatis, serie punctorum marginum interiorum clavi, seriebus duabus irregularibus corii interioribus coriique parte exteriore praecipue versus apicem hic illic subseriatim fuscopunctatis ; membrana fuscescente, limbo lato albo. Pectus piceum, maculis acetabulorum pallidis. Pedes picei, tibiis tarsisque lividis, tarsis posticis articulis ultimis simul sumtis primo circiter 1/4 brevioribus.

B.

Piezoscelis Putoni n. sp.

Elongatus, parallelus, niger, nitidus, glaber, capite pronotoque antice punctis minoribus sed profunde impressis, capite sat dense, lobo antico pronoti parce punctato, lobo postico brevi, scutello hemielytrisque interne fortiter grosse impresso-punctatis, his externe et versus apicem levius punctatis; antennis, rostro, ipso apice excepto, femoribus anticis apice, tibiis et tarsis anticis pedibusque posterioribus totis flavo-testaceis; apice articuli tertii articuloque ultimo antennarum nigris; hemielytris obscure piceis, membrana nigricante; rostro apicem coxarum anticarum haud superante; femoribus anticis inferne ante apicem spina majore, inter hanc et apicem spinulis tribus minutis dense positis et ante spinam magnam versus medium spinis tribus sat magnis remotis magis externe positis. — Long., 4 1/2 mill.

Patria : Tunisia, Dar el Bey !, D. *Deschamps* (Mus. Puton).

P. staphylino Ramb. paullo major, colore antennarum rostroque breviore distinguendus. Caput a latere visum ab angulis anticis pronoti ad apicem clypei pronoto fere duplo brevius, punctis mediocribus, sed profundis punctatum. Rostrum coxas anticas haud superans, flavo-testaceum, ipso apice nigro, articulo primo marginem anticum oculorum parum superante. Pronotum longitudinaliter rectangulare, latitudine basali saltem 2/3 longius, lateribus parallelum, versus angulos anticos obtuse rotundatis, apice profunde sinuato, angulis ipsis acutis, angulis basalibus subacutis, basi latissime sinuato ; lobo postico fortiter punctato antico magis quam triplo breviore, impressione transversali lateribus profunda, lobo antico parce minutius impresso-punctato, medio punctis densius subseriatim collocatis, etiam apice densius punctato. Scutellum fortiter punctatum, medio vitta laevi, basi dense subtilius punctata. Hemielytra basin segmenti ultimi dorsalis nonnihil superantia, explicata, obscure

picea, clavo corioque interne fortius seriatim punctatis, corio externe et versus apicem obsoletius punctato. Pedes flavo-testacei, femoribus anticis, apice excepto, piceis, posticis etiam leviter picescentibus.

Obs. — **P. staphylinus** Ramb. divergit corpore minore, antennis solum articulo secundo, apice excepto, flavo-testaceo rostroque coxas posticas attingente. Variat haec species clavo testaceo vel hemielytris unicoloriter obscure piceis (Syria, Kaifa!). Caput et lobus anticus pronoti maris quam feminae paullo longiora. *Megalonotus angustatus* Fieb., cujus specimen typicum D. Dr Puton benevole communicavit, a *P. staphylino* ne minime quidem divergit.

C.

Parapolycrates nov. gen.

Corpus elongatum, angustum ; capite latitudini cum oculis longitudine aequali, pone oculos subito maxime constricto, cum oculis parvis globosis prominulis ipso margine antico pronoti nonnihil latiore, sed parte anteapicali paullo angustiore ; rostro articulis secundo et tertio aeque longis ; pronoto latitudine basali longiore, longe pone medium valde constricto, marginibus lateralibus lineariter carinatis, acutis, lobis duobus concoloribus, nigris, postico antico latiore, lateribus divergentibus ante angulos basales fortiter curvatis, margine basali sinuato, lobo antico lateribus aequaliter rotundatis, basi ac apice aeque late distantibus, disco sub-laevi, apice annulo collari nullo ; scutello latitudine basali paullo commissuraque hemielytrorum duplo longiore ; clavo triseriatim punctato ; margine laterali propleurarum macula pallida destituta ; ventre suturis omnibus distinctis, sutura tertia utrinque distincte antrorsum sinuato-curvata ; femoribus anticis fortiter incrassatis, inferne versus apicem spina majore et mox pone hanc versus apicem denticulo parvo armatis, tibiis anticis rectis, muticis.

Generi *Polycrates* Stal (e Caffraria) affinis, differt autem pronoti marginibus anticis minus fortiter rotundatis, margine apicali capite cum oculis fere nonnihil angustiore, scutello breviore, femoribus anticis aliter armatis, tibiis anticis rectis. A *Piezosceli* Fieb., *Pterotmeto* Am. et Serv , *Aoplosceli* Fieb. etc. pronoti lateribus valde constrictis et armatura femorum vel etiam structura rostri aliisque notis superne datis divergens.

Parapolycrates ciliatus n. sp.

Niger, nitidus, clavo parteque adjacente seriatim punctata corii

albidis, opacis ; capite pilis nonnullis, pronoto lateribus, clavo parteque interiore opaca corii, femoribus tibiisque pilis longis remotis iustructis ; rostro piceo ; apicibus tibiarum tarsisque pallide flavo-testaceis, his apice piceis. — Long., ♀, 4 mill.

Patria: Rossia meridionalis (Bogdo !), benevolissime communicavit *D. Jakovleff* (Mus. Jakovl.).

Caput convexum, sat remote minutius impresso-punctatum. Rostrum coxas intermedias sub-attingens, piceo-testaceum, articulo primo marginem posticum oculorum attingente. Antennae articulo primo apicem capitis vix superante (reliqui in specimine desunt). Pronotum lobo antico aequaliter sat convexo, lateribus apiceque remote impresso- punctato, postico versus stricturam sat declivi, remotius sed vix grossius impresso-punctato, in medio lobo antico triplo breviore. Scutellum basi subtiliter, apice fortius punctatum. Hemielytra longitudine abdominis, seriebus tribus clavi duabusque interioribus corii sat subtiliter et remote fusco-punctatis, corio parte nigra seriebus duabus interioribus parce punctatis, cetero fere laevi ; membrana picea, angulo basali interiore albido.

V.

AD COGNITIONEM DIVISIONIS BEOSARIA STAL.

A.

Nova generum dispositio.

A. Antennae articulo secundo latitudine capitis breviore vel huic aeque longo, raro paullo longiore, in hoc casu autem articulo primo eodem articulo rostri multo breviore et tarsi articulo primo duobus ultimis simul sumtis ad summum duplo longiore.

B. Caput apice pronoti distincte latius, breve. Pronotum antrorsum fortius angustatum. Femora antica gracilia. **Hyalochilus** Fieb.

BB. Caput apice pronoti haud vel vix latius Pronotum antrorsum levius angustatum. Femora antica incrassata.

C. Rostrum articulo secundo haud vel parum ultra impressionem transversalem prosterni extenso, tertio secundo longitudine aequali vel hoc fere longiore. Caput transversum, apice pronoti angustius. Antennae articulo primo apicem capitis parum superante. Pronotum lateribus explanatis, sed minus distincte marginatis. Prosternum ante coxas carinatum. Corpus totum nigrum.

Microtoma Lap. (1).

(1) Typus : *M. atrata* Goeze (*carbonaria* Rossi).

CC. Rostrum articulo secundo impressionem transversalem prosterni longius superante, tertio secundo breviore vel interdum longitudine subaequali.

D. Antennae articulis secundo et tertio tota longitudine setis rigidis exsertis, secundo latitudine frontis interoculari haud vel parum longiore. Caput magis minusve transversum. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis vix vel paullo longiore.

E. Pronotum lateribus anguste sed distinctissime marginatis, margine hoc pallido setis destituto, tota longitudine lineari, ad impressionem transversalem disci nec ampliato nec ab illa retrorsum angustato, interne tota longitudine linea plerumque fortiter impressa, saepissime nigra vel nigropunctata (1), ipsi margine parallela optime terminato. . . . . **Trapezonotus** Fieb.

EE. Pronotum lateribus serie setarum instructis, latius explanatis, limbo explanato ad impressionem transversalem disci interne angulato-dilatato et ab illa versus angulum basalem sensim oblique angustato. . . . . **Sphragisticus** Stal, Reut. (2).

DD. Antennae articulis secundo et tertio glabris vel solum ad apicem setis rigidis instructis, rarissime fortius pubescentibus, attamen setis rigidis destitutis, articulo secundo tota latitudine capitis cum oculis omnium rarissime breviore (3). Caput haud transversum. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis saltem magis quam dimidio, saepe duplo vel magis quam duplo longiore. Pronotum lateribus limbo explanato interne a linea impressa haud terminato vel bene marginato et linea interiore impressa terminato, in hoc casu autem hac linea medio vel pone medium introrsum angulata et limbo ad impressionem transversalem disci interne ampliato deinque versus angulum basalem sensim oblique angustato, angulo basali intra marginem tuberculo vel callo elevato saltem in forma macroptera bene distincto.

F. Caput breve, versus apicem fortiter arcuato-declive, a latere visum altitudine multo brevius. Pronotum marginibus lateralibus anguste explanatis. Corium vena interiore sub-recta. Color niger. **Calyptonotus** D. et Sc., Stal.

FF. Caput versus apicem sensim levius declive, a latere visum altitudine saltem longitudine aequale. Pronotum marginibus lateralibus latius explanatis. . . . . **Pachymerus** L. et S.

a. Antennae articulo quarto toto nigro (saltem in palaearcticis).

b. Color totus niger, solum membrana interdum discolor. Pronotum lateribus late explanatis. Clavus disco dense sparsim punctatus, externe seriebus duabus punctorum parallelis appropinquatis venam linearem terminantibus. Subg. **Microtomideus** n. subg. (4).

(1) In *T. Ullrichi* Fieb. minus distincta. Ad hoc genus referendi: *T. anorus* Flor, *distinguendus* Flor, *convivus* Stal, *agrestis* Fall., *dispar* Stal et *Ullrichi* Fieb., *Tr. breviceps* Jak. mihi ignotus.

(2) Solum *Trapezonotus nebulosus* Fall. auct.

(3) *Pachymerus circumcinctus* n. sp. Caput autem haud transversum, antennae haud rigido-setosae, tarsorum posticorum articulus ultimus longus.

(4) Typus: *Microtoma leucoderma* Fieb., Put. Generi *Microtoma* Lap. primo in-

be. Pronotum disco postico lateribusque totis vel ad partem pallidis vel nigrum, postice pallido-conspurcatum.

c. Clavus seriebus duabus exterioribus parallelis appropinquatis, venam linearem vel apicem versus levissime tenuiorem terminantibus, interiore a serie marginis scutellaris longe remota.

d. Scutellum pallido-bivittatum (vel in nonnullis exoticis dimidio apicali pallido).

b. Caput et pronotum apice lateribusque lobi antici punctata. Clavus disco sparsim punctato. Oculi laeves. Subg. **Graptopeltus** Stal.

ee. Caput et pronotum lobo antico inpunctata. Pronotum lateribus pallidis ante apicem macula fusco-ferruginea, angulis posticis fuscis. Clavus disco sparsim vel confuse subseriatim punctato. Femora antica valide dentata, postica inferne margine interiore mutica, exteriore seta unica rigida. Oculi fortiter granulati.

Subg. **Liolobus** nov. (1).

dd. Scutellum totum nigrum. Clavus inter seriem marginis scutellaris et seriem interiorem ad suturam clavi impunctatus vel subseriatim punctatus. Pronotum lobo antico cum apice impunctatum, lobo postico sat subtiliter parce punctato. Rostrum articulo secundo tertio distinctissime longiore. Hemielytra saepe abbreviata. Femora antica inferne dente unico parvulo, postica mutica.

Subg. **Bleteogonus** nov. (2).

cc. Clavus seriebus duabus exterioribus saltem medio latius distantibus basin vel saltem apicem versus convergentibus, exteriore recto, interiore plerumque magis minusve curvata medio ab exteriore ac a serie marginis scutellaris plerumque saltem aeque longe remota, spatio inter series exteriores laevi, saepe calloso, spatio inter series interiores interdum irregulariter uniseriatim punctato. Scutellum nigrum.

f. Membrana albida, disco nigro vel fusco. Pronotum lateribus totis testaceis, raro limbo basali usque in margines nigro.

Subg. **Xanthochilus** Stal.

ff. Membrana nigra, margine albido, vel macula vel maculis apicalibus albidis vel albis signata vel tota albida. Pronotum marginibus lateralibus laminatis pallidis, saltem angulis basalibus nigris vel fuscis, vel pallidis colore nigro disci antici in vel per margines laterales extenso vel totis nigris, in hoc casu autem callo utrinque basali testaceo; raro limbo toto basali nigro, in hoc casu autem lateribus etiam antice nigris. Femora postica inferne margine exteriore spinulis gracilibus spinulis exterioribus tibiarum simili-

tuitu sat similis, differt autem capite aeque longo ac lato, antennis articulo primo clypeum longius superante, rostri articulo secundo impressionem transversalem prosterni longe superante et tertio nonnihil longiore pronotique lateribus latius explanatis.

(1) Ab *Elasmolomo* Stal pronoti marginibus etiam inferne ante apicem fusco-interruptis divergens. Typus: *Calyptonotus Walkeri* E. Saund.

(2) Typus *Rhyparochromus Beckeri* Frey Gessn. A genere *Trapezonotus* Fieb., cum quo a Stal conjunctum, differt hoc subgenus capite aeque longo ac lato, antennis articulis pilis rigidis solum apice instructis, pronoto lateribus haud liueariter marginatis, limbo marginato latiore postice a lobo impressione obliqua (quamvis sat obsoleta) nec linea margini parallela nigra et profunda terminato tarsisque posticis articulo primo longiore

bus instructis, interiore muticis vel spina vel spinis validioribus armatis. . . . . Subg. **Pachymerus** mihi (1).

aa. Antennae articulo ultimo dimidio basali pallido. Pronotum margine apicali, lateribus parteque postica pronoti pallidis, limbo postico tamen usque in margines laterales nigro. Scutellum nigrum. Hemielytra abbreviata, clavo longo multiseriatim punctato. Femora posteriora inferne margine externo spinulis gracilibus spinulis tibiarum similibus instructis, interno spinis crassioribus per maximam partem longitudinis armatis. Subg. **Ragliodes** nov. (2).

AA. Antennae articulo secundo latitudine capitis distinctissime longiore, articulo primo eodem articuli rostri vix vel paullo breviore. Tarsi articulo primo longissimo.

G. Caput apice pronoti latius. Ocelli ab oculis nonnihil remoti. **Beosus** A et S. (3).

GG. Caput apice pronoti haud latius. Ocelli ad oculos valde appropinquati. Pronotum lateribus laminatis reflexis. **Dieuches** Dohrn.

B.

AD COGNITIONEM SPECIERUM.

1. Genus MICROTOMA Lap.

Microtoma syriaca n. sp.

Tota nigra, glabra, nitidula, capite subtiliter parce punctato, pronoto leviter transverso, margine laterali basali circiter solum 1/6 breviore, disco antico excepto aequaliter remotius punctato, scutello disco parce, apice densius punctato, hemielytris punctatis, mesocorio versus apicem parcius punctato; pronoto lateribus versus apicem leviter angustatis, versus basin subparallelis, margine laterali versus angulos apicales sat curvato, angulis apicalibus distinctissime obtusis, leviter productis, linea inter angulos apicales ducta ab antico visa margine basali solum 3/7 breviore, apice inter angulos latissime sinuato, margine apicali lateribus antrorsum leviter vergente; femoribus posticis (♂) denticulis 4–5 minutis armatis. — Long., 7 1/4 mill.

Patria: Syria (Caiffa!) comm. D. Reitter (Mus. auct.).

M. atrata Goeze (1778 = *atramentaria* Geoffr., 1785 = *carbonaria* Rossi, 1790 = *aterrima* Fabr., 1798 = *Echii* Fabr., 1803

(1) Subgenera *Velandiscus* et *Raglius* Stal nec non *Pachymerus inarimensis* Costa (*tristis* Fieb.), *Putoni* E. Saund (*Calyptonotus*), *luridus* Jakovl. et *ibericus* Baer. (*Rhynarochromus*).

(2) Typus: *P. delineatus* Ramb.

(3) *B. quadripunctatus* Müll. (1766 = *erythropterus* Brullé 1832 = *pulcher* H. Sch. 1835) et *luscus* Fabr.

= *atra* Thunb., 1829) species est major (8-9 mill., l.), capite fortius densiusque punctato, pronoto magis transverso, versus apicem a basi sensim fortius angustato, apice fortius sinuato, angulis apicalibus magis antrorsum productis vix obtusis, linea inter eos ducta ab antico visa margine basali circiter 4/7 breviore, scutello multo densius subaequaliter punctato. *Variat* haec species tota nitidula, distincte punctata vel hemielytris opacis obsolete punctatis (var. *opacipennis* m.).

Obs. — *M. leucoderma* Fieb., Put., species est generis *Pachymerus*. *M. morio* Reut. est specimen valde obscurum spirito oleoque tinctum et sordidatum *P. consortis* Horv. Hujus speciei (generis *Pachymerus*) articulus secundus rostri tertio solum nonnihil longior. *M. angustula* Reut. est *Calyptonotus Rolandri* Linn. var. membrana tota albida.

2. Genus CALYPTONOTUS D. et S., Stal.

C. Rolandri Linn. variat *opacus*, solum capite nitidulus, vel *nitidulus* totus. Membrana variat nigra macula basali fulva (var. typica) vel tota albida (= *Microtoma angustula* Reut.) vel rarissime tota nigra (var. *morio* Gradl, *Ent. Nachr.*, VII, p. 308).

C. aethiops D. et S. nitore fortiore, capite densius et fortius punctato, pronoto antice versus latera fortius declivi discoque antico ubique distincte attamen remote punctato a praecedente certe distinctus videtur. Patria : Syria. Tria specimina omnia consimilia vidi. Membrana semper tota nigra (Mus. Horv. et auct.).

3. Genus PACHYMERUS L. et S.

α. Subg. **Microtomideus** m.

a. Antennae graciliores, articulo secundo latitudine capitis nonnihil longiore.

b. Pedes glabri vel pilis omnium brevissimis et remotissimis adpressis solum oculo bene armato distinguendis. Membrana tota nigra. Major. . . . . **moerens** n sp.

bb. Pedes subtilissime sed distincte pubescentes. Membrana tota sordide albida. . . . . **leucoderma** Fieb.

aa. Antennae crassiusculae, articulo secundo latitudini capitis longitudine aequali. Pedes crassiores, dense pilosi. Membrana obscure fusca, angulo interiore basali sordide albicante.

dasycnemis n. sp.

1. **P. (Microtomideus) moerens** n. sp.

Totus cum membrana niger, leviter nitidulus, glaber; capite subtilius punctato, aeque longo ac cum oculis lato; antennis gracilibus, articulo secundo latitudine capitis cum oculis nonnihil longiore; rostro articulo secundo basin coxarum anticarum attingente et tertio distincte longiore; pronoto, scutello hemielytrisque sat dense et fortiter aequaliter punctatis, disco antico pronoti medio tamen laevi, mesocorio versus apicem obsoletius punctato; pronoto apicem versus levius angustato, marginibus sensim sat curvatis, angulis anticis obtusis, linea inter angulos anticos ducta capite fere longiore et margine basali pronoti duplo breviore, lateribus late explanatis sed haud distincte marginatis, solum externe anguste inpunctatis, margine laterali margine basali circiter 1/4 breviore; prosterno ante coxas carina longitudinali destituto; femoribus anticis (♂) inferne margine antico dentibus duobus magnis, altero mox ante medium, altero fere in quarta parte apicali posito, inter hunc et apicem denticulis tribus minoribus, ante illum versus basin adhuc tuberculo obtuso, etiam margine postico prope apicem dente sat valido armatis, femoribus posterioribus inferne sulcatis, marginibus remotius subtiliter serrato-denticulatis. Long., ♂, 9 2/3 mill.

Patria: Syria (Mus. auct.).

2. **P. (Microtomideus) leucoderma** Fieb.

(*Rhyparochromus* id. *Eur. Hem.*, 194, 2).

Niger, opacus, superne punctatus, punctis pilam brevem flavicantem adpressam ferentibus; hemielytris opacis vel nitidulis, membrana tota albida; capite aeque longo ac lato, sat fortiter dense punctato; antennis gracilibus, articulo secundo latitudine capitis cum oculis distincte longiore; rostro articulo secundo basin coxarum anticarum subattingente et tertio distincte longiore; pronoto, scutello et hemielytris sat dense et fortiter aequaliter punctatis, disco antico pronoti tamen subtilius et obsoletius sed sat dense punctato, mesocorio versus apicem subtilius et remotius punctato; pronoto versus apicem sensim sat angustato, lateribus paullo ante apicem levius curvatis, angulis anticis sat productis, minus fortiter obtusis, linea inter angulos anticos ducta ab antico visa capitis latitudine cum oculis fere breviore et margine basali pronoti saltem duplo breviore, limbo laterali lato, punctato, solum margine anguste laevi, margine laterali basali circiter 1/5 breviore; prosterno ante coxas obtusissime obsoletissimeque carinato; pedibus subtiliter flavicanti-

cinereo-pubescentibus, femoribus anticis inferne margine antico versus apicem dente majore, ante hunc denticulis 3-4 et inter hunc et apicem denticulo unico armatis, margine postico muticis, femoribus posterioribus muticis vel margine exteriore denticulo minutissimo armatis. — Long., 8 1/2 mill.

Patria: Europa meridionalis, Africa borealis.

3. P. (**Microtomideus**) **dasycnemis** n. sp.

Niger, nitidulus, membrana obscure fusca, angulo interiore basali sordide albicante; superne punctatus, cinereo-villosulus, punctis nempe pilam suberectam apice retrorsum curvatam ferentibus, pilis e latere visis optime distinguendis; capitis lateribus, antennis abdomineque cinereo-pubescentibus; pedibus femoribus longe cinereo-pubescentibus, tibiis crassis dense cinereo-pilosis, pilis spinulis tantum paullo brevioribus; capite aeque longo ac lato, confertim punctato, pronoto, scutello hemielytrisque fortiter sat grosse punctatis, disco antico pronoti toto subtiliter remotius et obsoletius punctulato, lateribus late et bene marginatis, externe late inpunctatis; rostro articulo secundo basin coxarum anticarum haud attingente et tertio paullo longiore; antennis crassiusculis articulo secundo latitudini capitis longitudine aequali; pronoto versus apicem levius angustato et lateribus sat curvatis, angulis anticis obtusis, linea inter ipsos angulos ducta latitudine capitis cum oculis haud longiore et margine basali pronoti duplo breviore, margine laterali pronoti basali circiter 1/4 breviore; prosterno ante coxas carina tenuissima instructo; femoribus anticis inferne margine antico spina unica majore prope apicem, ante hanc versus medium denticulis tribus et inter hanc et apicem denticulo unico, margine postico mutico; femoribus posterioribus inferne solum ipso apice sulcatis, muticis. — Long., ♂ 8, ♀ 8 1/4 mill.

Patria: Algeria! (Mus. Holm. et auct.).

β. Subg. **Graptopeltus** Stal.

a. Mesocorium usque ad apicem punctatum, concolor. Rostrum articulo secundo tertio distincte longiore. Femora posteriora mutica. **adspersus** M. et R.

aa. Mesocorium apice macula nigra sublaevi vel parce et subtilissime punctulata, plerumque fortius nitida. Femora pesteriore inferne margine interiore subtiliter et breviter remote serrato-denticulatis, exteriore spinulis rigidis exsertis, spinulis tibiarum similibus.

b. Robustus, late ovalis opacus. Pronotum limbo explanato lateral

interne late fusco-punctato. Corium limbo explanato laterali tota latitudine irregulariter et confuse grosse fusco-punctato. Clavus disco irregulariter triseriatim punctato. Puncti omnes impressi in partibus pallidioribus late obscureque fusco cinctis Rostrum articulo secundo tertio distincte longiore . . . . **validus** Horv.

bb. Angustius ovalis. Limbus lateralis explanatus pronoti et corii inpunctatus vel solum serie interiore unica fusco-punctata. Puncti impressi haud late fusco-cincti. Rostrum articulo secundo tertio paullulum longiore.

c. Fortius nitidus, multo major. Clavus disco irregulariter densius 3-4 seriatim punctato, basin versus magis quam uniseriatim punctato. Corium pone maculam nigram macula albida destitutum. **consors** Horv.

cc. Levius nitidus, minor. Clavus disco valde irregulariter parcius 1-3 seriatim punctato. Corium macula parva albida pone maculam nigram. . . . . **lynceus** Fabr.

γ. Subg. **Liolobus**, nov. subg. — **P. (Liolobus) Walkeri** E. Saund.

(**Calyptonotus** id., *Ent. Monthl. Mag.*, XII, p. 221).

Obscure fuscus vel nigro-fuscus, opacus, rostro, antennis pedibusque testaceis, articulo primo rostri, articulo ultimo antennarum, femoribus anticis medio posterioribusque ante apicem latissime nigro-piceis; pronoto lateribus parteque postica, limbo postico pro- et mesosternii hemielytrisque pallidis, fere stramineis, lateribus pronoti macula ante apicem angulisque posticis nigro-fuscis, disco postico fusco-punctato medio vittis duabus obsoletis fuscescenti-conspurcatis; scutello punctato, nigro, apice late lurido, fusco-punctato, vitta media fusca; hemielytris seriatim fusco-punctatis, pone medium fascia lata arcuata ipsum marginem lateralem haud attingente apiceque nigris, inter fasciam et apicem macula subrotundata pallidius straminea, parcius confuse punctata; membrana nigra, apice macula rotundata albida; capite latitudine cum oculis fere longiore, inpunctato; oculis fortiter granulatis; rostro apicem coxarum intermediarum subattingente; articulo secundo tertio distincte longiore; antennis articulo secundo latitudine capitis vix longiore; pronoto apice quam basi vix magis quam 1/4 angustiore, lateribus laminatis, a medio versus apicem sensim levius rotundatis, margine laterali basali paullo minus quam 1/4 breviore, lobo antico inpunctato; femoribus anticis fere in quarta parte apicali spina valida armatis, ante hanc versus medium dentibus tribus remotis et inter hanc et apicem dentibus tribus, omnibus spinis et dentibus pallide flavis, apice piceis; femoribus posterioribus margine exteriore spinula spinulis

tibiarum simili instructo; tibiis piceo-spinulosis; tarsis posticis articulo primo duobus ultimis simul sumtis multo longiore. — Long., ♂ 4 2/3 mill.

Patria: Malta!, specimen typicum descripsi. (Mus. E. Saund.).

δ. Subg. **Bleteogonus**, nov. subg.

a. Pronotum postice unicolor. Clavus formae brachypterae inter seriem interiorem suturae clavi et seriem marginis scutellaris sesquiseriatim punctato. . . . . **Beckeri** Frey. G.

aa. Pronotum postice utrinque vitta obliqua nigra versus angulum basalem ducta. Clavus formae brachypterae inter seriem interiorem suturae clavi et seriem marginis scutellaris impunctatus. **circumcinctus** n. sp.

1. **P. (Bleteogonus) Beckeri** Frey Gessn.

(*Rhyparochromus*, id., *Mittheil. Schweiz. Ent. Ges.*, I, p. 118. — *Rhyparochromus Baeri* Jakovl., *Horae Soc. Ent. Ross.*, IV, 153, 112).

Niger, opaculus, capite abdomineque aenescenti-nitidis, subtilissime cinerascenti-pubescens; margine omni partis anticae pronoti (laterali latiore), parte ejus postica, hemielytris, marginibus antico et postico prosterhii, margine postico metasterhii acetabulisque externe lividis vel testaceis; capite omnium subtilissime punctulato; antennis articulo secundo latitudini capitis aeque longo; rostro articulo secundo tertio multo longiore; pronoto disco antico lateribusque laevi, postico magis minusve distincte fusco-vel ferrugineo-punctato; scutello disco dimidio basali densius punctato, apicali sub laevi, margine utrinque seriatim punctato; hemielytris ferrugineo vel fusco-punctatis, venis corii pallidis, corio versus medium suturae membrana macula nigra-fusca; tarsis posticis articulo primo duobus ultimis simul sumtis vix duplo longiore. — Long., ♂♀ 6-6 1/2 mill.

Variat colore:

Var. a typica: antennis pedibusque nigris vel antennis fuscis, interdum articulo tertio medio testaceo; geniculis, ima basi tibiarum anticarum tarsisque versus basin obscure testaceis ♂♀.

Var. b flavicornis m.: antennis articulis secundo et tertio, rostro, coxis apice, trochanteribus, tibiis anticis tarsisque omnibus flavo-testaceis ♂. (Turkestan).

Variat etiam longitudine hemielytrorum latitudineque pronoti:

Forma brachyptera: pronoto aeque longo ac lato, lateribus subparallelis, antice leviter curvatis, apice basi circiter 1/5 angustiore,

parte quarta basali livida, leviter fuscopunctata ; hemielytris apicem segmenti tertii dorsalis haud superantibus, fortiter fuscopunctatis, clavo disco sesquiseriatim punctato, membrana angustissima, solum ad marginem interiorem corii distinguenda, alba. ♂.

Forma intermedia : pronoto levissime transverso, lateribus versus apicem leviter angustatis, antice leviter curvatis, apice basi circiter 1/3 angustiore, angulis apicalibus fortius productis, quarta basali parte livida, fusco-punctata ; hemielytris totis distinctius aequaliter fusco-punctatis, apicem segmenti dorsalis quarti attingentibus, clavo disco sesquiseriatim punctato, membrana apicem corii haud superante, nigro-fusca, venis anguloque interiore albidis. ♂.

Forma macroptera : pronoto sat distincte transverso, lateribus versus apicem fortius angustato, apice basi fere 2/5 angustiore, margine laterali margine basali circiter 1/4 breviore, parte livida basali fere tertiam partem posticam occupante ; hemielytris abdominis longitudine, dilutius et paullo remotius punctatis, clavo disco fere uniseriatim punctato ; membrana nigricante, venis pallidis, macula ad angulum interiorem basalem albida.

Patria : Rossia meridionalis ! ; Caucasus ; Turkestan !

2. **P. (Bleteogonus) circumcinctus** n. sp.
(Oschanin *in litteris*).

Niger, leviter nitidulus, glaber, antennis versus apicem tarsisque fuscis ; margine omni partis anticae pronoti (laterali latiore), parte ejus postica, clavo limboque sat lato laterali corii, acetabulis externe, angulis apicalibus margineque apicali prostethii nec non margine apicali metastethii lividis ; parte postica pronoti utrimque vitta obliqua nigra ; capite obscure aenescenti, subtilissime punctulato ; antennis pubescentibus, articulo secundo latitudine capitis breviore ; pronoto (formae brachypterae) leviter transverso, laevi, solum parte basali livida vix magis quam quartam partem occupante subtiliter parce ferrugineo-punctulato, apice basi circiter 1/3 angustiore, lateribus parallelis, versus apicem sat curvatis ; scutello solum utrinque serie marginis punctata ; hemielytris abbreviatis, apicem segmenti quarti dorsalis vix attingentibus, membrana brevi fusca albo-limbata apicem corii parum superante instructis ; clavo seriebus tribus fusco-punctatis, marginis scutellaris a reliquis valde remota ; corio minus fortiter, versus apicem et latera obsoletissime punctato, medio vitta obsoleta fuscescente signato, cetero nigro, limbo laterali livido ; tarsis posticis subtestaceis, articulo primo duobus ultimis cum unguiculis simul sumtis paullo magis quam dimidio longioribus. — Long., ♀ 5 3/4 mill.

Patria : Turkestan ! (Mus. auct.).

ε. Subg. **Xanthochilus** Stal.

a. Femora posteriora inferne margine interiore tuberculis parvulis acutis obliquis remote positis instructis, exteriore spinulis rigidis spinulis tibiarum similibus munitis. Pronotum disco postico toto pallido. Antennae articulis intermediis, tibiae tarsique saltem basin versus testacea

b. Clavus seriebus punctorum duabus exterioribus versus basin parallelis, interiore vel media recta, solum apicem versus fortius et ad ipsam basin nonnihil curvata, medio a serie marginis scutellaris quam a serie suturae clavi exteriore magis remota, margine scutellari concolore. Corium macula nigra apicali irregulari, antice emarginata Membrana sordide flavicanti-hyalina, vitta vel macula elongata discoïdali fusca. Rostrum apicem coxarum posticarum subattingens, articulo secundo medium mesosterni attingente et duobus ultimis simul sumtis distincte breviore.
quadratus Fabr.

bb. Clavus serie interiore suturae clavi vel media versus basin et apicem fortius curvata, medio a serie exteriore quam a serie marginis scutellaris magis remota, limbo scutellari usque ad seriem interiorem nigro, solum basi spatium inter limbum nigrum et seriem mediam cuneiformi vel triangulari testaceo Corium macula nigra apicali rhomboidali. Membrana nigra vel fusco-nigra, limbo omni albido.

c. Rostrum apicem coxarum posticarum attingens, articulo secundo duobus ultimis simul sumtis distincte breviore et coxas anticas distincte superans. . . . . **saturnius** Rossi.

cc. Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens vel paullo superans, articulo secundo duobus ultimis simul sumtis paullo breviore et coxas anticas haud superante. . . **minusculus** n. sp.

aa. Femora postica inferne margine interiore spinulis duabus remotis, exteriore spinulis quatuor spinulis tibiarum similibus instructa. Pronotum limbo basali nigro. Clavus et membrana ut in *bb*. Corium limbo postico late nigro. Antennae et pedes nigra Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens. . . . **Douglasi** Fieb.

P. (Xanthochilus) minusculus n. sp.

P. saturnio Rossi colore, punctura signaturisque totus simillimus, sed duplo minor, rostro coxas intermedias solum paullulum superante ejusque articulo secundo coxas anticas haud superante nec non pronoto lateribus apicem versus minus angustato divergens. — Long., 4 3/4-5 2/5 mill.

Patria: Corfu!, commun. D. Reitter (Mus. auct.); Morea, Hagios Wlassis, sec. D. Dr Horvath in litteris.

Obs. — *P.* (*X.*) *saturnius* Rossi variat nitidus vel opacus.

7. Subg. **Pachymerus** m.

a. Hemielytra typice (exc. *P. (P.) alboacuminatus* var. *flavatus* Horv.) macula pone medium plerumque in angulo interiore corii posita nigra.

b. Pronotum lateribus usque ad apicem parteque postica pallidis, disco antico maculaque subquadrangulari angulorum posticorum nigris.

c. Membrana tota lactea, subtiliter fuscescenti-umbrata. Pronotum marginibus lateralibus angustis. (Mihi ignotus). **luridus** Jakovl.

cc. Membrana apice alba.

d. Femora postica inferne margine interiore tuberculis 2-3 minutissimis acutiusculis instructa. Pronotum marginibus lateralibus angustis. Membrana gutta parva apicali alba. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis vix duplo longiore.
inarimensis Costa (1).

dd. Femora postica inferne margine interiore spinis validis 4-5 armata. Pronotum marginibus laterálibus lobi antici sat latis. Hemielytra vitta obliqua nigra in maculam anguli interioris exeunte; membrana tertia apicali parte alba. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis paullo magis quam duplo longiore.
Putoni E. Saund. (2).

bb. Pronotum disco antico parteque apicali laterum nec non macula angulorum posticarum nigris, raro etiam limbo postico nigro (*P.* (*P.*) *alboacuminatus* var. *funereus* Put.). Femora postica inferne margine interiore spinis pluribus validis vel spina saltem anteapicali valida armatis. Membrana typice gutta apicali alba.

e. Femora postica inferne margine interiore spinis 5-6 validis, versus basin sensim brevioribus, armata. Pronotum marginibus lateralibus lobi antici latis. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis paullo magis quam duplo longiore. . **pineti** H. Sch.

ee. Femora postica solum ante apicem spina unica magna et ante hanc dente brevi instructa. Pronotum lateribus lobi antici angustis. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis fere duplo longiore (3). . . . . **alboacuminatus** Goeze (4).

bbb. Pronotum disco antico parteque saltem apicali laterum nigris, interdum tamen ipso margine limbi lateralis toto tenuiter testaceo. Femora posteriora inferne margine interiore mutico. Tarsi postici

(1) 1860 = *tristis* Fieb., 1861.

(2) *P.* (*P.*) *pineti* H. Sch. omnium simillimus, antennis pedibusque nigris, solum apice articuli primi antennarum geniculisque pallidis, tarsis tibiisque anticis fuscis, corio nigro-vittato, membrana apice multo latius alba pronotique marginibus lateralibus usque ad apicem pallidis distinctus videtur.

(3) Variat hemielytris abbreviatis basin segmenti quinti dorsalis haud superantibus, membrana minore, nigra (Asia minor!).

(4) *Alboacuminatus* Goeze, 1778. = *apicaris* Fourcr., 1785. = *cinereus* Gmel., 1788. = *bardanae* Preyssl., 1791. = *pedestris* Panz., 1791. = *mundulus* Dohrn. = *insignis* Boh.

articulo primo duobus ultimis simul sumtis magis quam duplo longiore.

f. Pronotum lateribus pone medium tota latitudine pallidis. Tibiae anteriores quatuor testaceae, apice nigro. Membrana gutta apicali albida. . . . . **vulgaris** Schill.

ff. Tibiae omnes nigrae vel solum anticae basin versus testaceae.

g. Tibiae anticae basin versus testaceae. Pronotum etiam lobo postico ipso margine laterali lineariter tenuiter testaceo. Membrana guttulis nonnullis parvulis apicalibus saepe sat obsoletis albidis. **pini** Linn.

gg. Pedes toti nigri. Pronotum etiam lobo postico ipso margine laterali nigro, interne versus basin linea longitudinali testacea terminato. Membrana tenuissime albido-marginata. . **phoeniceus** Rossi.

aa. Hemielytra nigra, vitta subcallosa laevi clavi juxta suturam clavi, limbo corii laterali, margine tamen excepto, maculaque adjacente ad angulum apicalem sordide sulphureis; membrana marginibus exteriore et apicali albis. Pronotum antice et lateribus totis nigris, lobo postico testaceo-conspurcato, utrinque ad angulum basalem callo sulphureo. Femora postica inferne margine interiore mutico. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis duplo longiore. . . . . **ibericus** Baer.

η. Subg. **Ragliodes** nov. subg.

P. (**Ragliodes**) **delineatus** Ramb.
Pachymerus id., *Faune d'Andal.*, p. 151.

Elongatus, parallelus, niger, apicibus articulorum primi et secundi antennarum, marginibus pronoti apicali et lateralibus nec non lobo brevi postico, limbo laterali hemielytrorum abbreviatorum vittaque callosa clavi longi fere ultra tertiam apicalem partem hemielytrorum producta ochraceis, maculis coxarum marginibusque apicalibus pro- et metastethiorum albidis; antennarum articulo ultimo dimidio basali rufo-ferrugineo; rostro articulo secundo tertio nonnihil longiore; pronoto formae brachypterae subquadrato, lateribus versus apicem levius rotundatis apiceque ipso angulatis, totis latius explanatis, lobo antico sat convexo, margine basali fortius sinuato; hemielytris (formae brachypterae) medium segmenti dorsalis quinti attingentibus, densius seriatim sat fortiter punctatis, clavo multiseriatim punctato cum corio connato, limbo corii parcius pallido-punctato, membrana nulla; tarsis posticis articulo primo duobus ultimis simul sumtis magis quam duplo longiore. — Long., 7 1/2 mill.

Patria: Andalusia (Mus. Berol.).

VI.

Emblethis pallens n. sp.

Ovatus, pallide flavens, sat dense fusco-punctatus, punctis in scutello nigris hic illic in maculas collocatis, punctis fuscis in marginibus pronoti et corii hic illic majoribus geminatis; capite latitudini cum oculis longitudine subaequali; antennis articulo primo apicem capitis paullo superante, secundo latitudini frontis oculique singuli fere aeque longo, tertio secundo fere 1/3 et quarto fere 1/4 breviore, hoc fusco; pronoto capite circiter 2/5 longiore, minus fortiter transverso, basi quam apice duplo latiore, lateribus angustius explanatis et antice nonnihil reflexis, margine laterali toto subrecto versus apicem solum levissime rotundato, praecipue antice in parte reflexa setulis brevissimis ciliato, ipsis angulis anticis leviter subproductis oculis haud tangentibus, subrectis, margine inferne prope angulum anticum lamina perpendiculari processum obtusum dentiformem imitante instructo; scutello pronoto longitudine aequali; pectore nigro, acetabulis marginibusque late albido flaventibus, ventre castaneo, connexivo pallido, fusco-maculato; femoribus parce fusco-punctatis. — Long., ♀ 7 1/2 mill.

Patria: Africa borealis (Tanger!), D. Schousboe (Mus. Havn.). *Lygaeus pallens* in Mus. Havn.

E. griseo Wolff et *denticolli* Horv. maxime affinis et simillimus, differt autem statura majore, structura antennarum, pronoto minus transverso, margine ejus laterali versus apicem omnium levissime rotundato angulisque anticis subproductis. Caput margine inter oculos et bases antennarum dimidio oculi fere paullo longiore, angulo ejus externo haud prominulo, clypeo fusco-setoso. Rostrum coxas intermedias attingens, apice fuscum. Oculi fusci. Antennae setis rigidis nigro-fuscis sat dense munitae. Pronotum dimidia basi longitudine distincte breviore, margine laterali basi circiter 1/3 breviore. Scutellum basi maculis quatuor, laterali utrinque paullo pone basin duabusque discoidalibus ante medium nigris. Membrana macula fusca basali inter venam tertiam et secundam interiorem. Tarsi postici mutilati.

VII.

AD COGNITIONEM SUBFAMILIAE PYRRHOCORINA STAL.

A. Rostrum coxas anticas paullo superans, articulo primo dimidium capitis paullo superante et articulo antennarum primo multo bre-

viore. Antennae crassae, breviusculae. Corpus specierum nostrarum subtiliter punctulatum, opacum. . . **Scantius** Stal. (1).

AA. Rostrum apicem coxarum intermediarum attingens vel subattingens, articulo primo capiti aeque longo vel hoc paullulum breviore et articulo primo antennarum parum vel nonnihil breviore. Corpus superne fortius impressopunctatum, nitidum.

Pyrrhocoris Fall. (2).

Conspectus specierum mihi cognitarum :

a. Corium rufum, maculis duabus nigris, antica parva, margine apicali rotundato. Calli pronoti ad unum confluentes, laeves, nitidi.

apterus L.

aa. Corium nigrum, nigro-rufum, rufescenti-luridum vel lurido-testaceum, immaculatum, saepe autem margine laterali pallido vel rufescente.

b. Calli pronoti ad unum confluentes, punctis perpaucis sparsis. Rostrum articulo primo marginem anticum prosterni attingente et articulo primo antennarum aeque longo. Antennae nigrae, articulo secundo latitudini frontis interoculari longitudine aequali. Scutellum nigrum. Corium apice cum appendice membranacea sensim subconfluens, hac appendice parva tota nigra, venis nullis. Venter totus niger. . . . . **marginatus** Kol.

bb. Calli pronoti linea media longitudinali rufa vel testacea disjuncti. Corium margine apicali formae macropterae recto Membrana formae brachypterae distincta, margine interiore saltem longitudine commissurae, distincte reticulato-venosa.

c. Antennae articulo secundo latitudini frontis interoculari aeque longo vel hac breviore.

d. Pronotum lateribus rectis vel subrectis, callis nitidis, laevibus.

e. Venter totus niger vel apicibus segmentorum connexivi anguste testaceis. Rostrum articulo primo eidem articulo antennarum longitudine aequali. Antennae fuscescenti-luridae, articulo secundo latitudini frontis interoculari aeque longo. Membrana sordida, margine interiore longitudine commissurae. Miuor.

fusco-punctatus Stal.

ee. Venter margine apicali segmenti ultimi et plerumque etiam connexivo pallido testaceo, hoc raro fusco. Rostrum articulo primo basin capitis vix attingente et articulo primo antennarum parum breviore. Antennae nigrae, articulo secundo latitudine interoculari frontis nonnihil breviore. Pronotum callis aenescentibus. Membrana sordida, formae brachypterae commissura duplo longior. Major. . . . . **tibialis** Stal.

dd. Pronotum lateribus distincte sinuatis, callis ubique sat fortiter punctatis, nitidulis. Rostrum articulo primo capite ut etiam articulo primo antennarum distincte breviore, medium capitis attamen sat longe superante. Antennae articulo secundo latitudini frontis

(1) *P. aegyptius* Fabr. et *Forsteri* Fabr.

(2) Mihi ignoti: *P. subapterus* Spin., *sibiricus* Kusch., *sordidus* Jakovl. (Persia) et *dispar* Jakovl. (Japonia).

interoculari aeque longo. Venter connexivo margineque apicali pallidis. . . . . **sinuaticollis** n. sp.

cc. Antennae articulo secundo toti latitudini capitis cum oculis aeque longo. Rostrum articulo primo capitis longitudine, sed articulo antennarum primo nonnihil breviore. Pronotum callis nitidis, laevibus. Venter connexivo margineque apicali segmenti sexti rufis. . . . . **Fieberi** Kusch.

Pyrrhocoris sinuaticollis n. sp.

Piceo-niger nitidus, supra nigro-punctatus, clypeo, vittis duabus verticis, pronoto, scutello, hemielytris connexivoque rufescenti-luridis vel ferrugineis, marginibus pronoti et corii lateralibus rufescentibus, limbo antico prostethii, maculis pectoris ad coxas limboque postico metastethii, coxis apice, trochanteribus, ipsa basi femorum; tibiis, tarsis margineque apicali segmenti ultimi ventralis testaceis, tarsis apice nigro-fuscis; rostro articulo primo capite distincte breviore; antennis articulo primo eodem articulo rostri distincte longiore, secundo latitudini frontis interoculari longitudine aequali; pronoto lateribus distincte sinuatis, fortiter impresso-punctato, callis linea media pallida disjunctis, nitidulis, totis impresso-punctatis, punctis quam in reliqua parte pronoti minoribus. — Long., ♂ 8 1/3 mill.

Patria: Wladivostok! (Mus. Helsingf.).

P. tibiali Stal simillimus, articulo primo rostri breviore, pronoto lateribus sinuato et callis punctatis haud aenescentibus instructo coloreque in rufescentem vergente distinctus. Caput nigrum, sat dense subtilius impresso-punctatum, clypeo vittisque duabus verticis ferrugineis. Rostrum fuscum, apicem coxarum intermediarum attingens, articulo primo capite circiter 1/5 breviore, apice testaceo. Antennae nigrae, articulo primo capite paullo breviore, secundo latitudini frontis aeque longo, tertio secundo 3/7 breviore, quarto primo vix longiore. Pronotum basi longitudine circiter 2/5 latius, apice basi paullo minus quam duplo angustius, rufescenti-luridum vel ferrugineum, grosse impresso-nigropunctatum, marginibus anticis et lateralibus rufescentibus, callis medio disjunctis, nigris, nitidulis, minus fortiter impresso-punctatis. Scutellum rufescens, nigro-punctatum, vittulis duabus basalibus nigris. Hemielytra lurida, clavo fortiter impresso-punctato, corio subtilius punctato, margine lateral rufescente, membrana sordida, fusco-reticulata. Pectus nigrum, remote punctatum, margine antico prostethii, maculis ad coxas margineque postico metastethii testaceis. Pedes nigri, apicibus coxarum, trochanteribus, extrema basi femorum, tibiis tarsisque testaceis, apicibus tibiarum anticarum, tarsis anticis fere totis posterioribusque articulis duobus ultimis nigro-fuscis.

Obs. 1. *Pyrrhocoris coriaceus* Scott, *Ann. et Mag. Nat. Hist.* XIV, p. 440 (1874) = *P. tibialis* Stal, *En Hem.* IV, p. 168 (1874), sec. sp. typ. Ad hanc speciem sunt etiam referenda specimina ad flumen Onon (Irkutsk) lecta et nomine *P. sibiricus* Kusch. a Dr Jakovleff benevole communicata. Haec specimina tamen cum diagnosi Dr Kuschakevitsch (*Horae Soc Ent. Koss.*, IV, p 98, 1866) non in omnibus quadrant. Dicit nempe auctor : « scutello apice laevigato (scutellum in speciminibus fere usque in ipsum apicem punctatum), mesosterno... margine postico... pallido » (in spec. semper nigrum).

Obs. 2. *P. Fieberi* Kusch. variat tibiis externe flavo-testaceis. (Amuria, Wladivostok).

CORRIGENDA :

Page	207,	lin.	15	infra,	*legitur* orbracei,	*lege :* ochracei.
»	208,	lin.	3 et 4	supra,	» orbaceis,	» ochraceis.
»	212,	lin.	19	supra,	» augulo,	» angulo.
»	218,	lin.	12	supra,	» margine,	» margini.
»	»	lin.	2	infra,	» ultimus,	» primus.
»	219,	lin.	25	supra,	» recto,	» recta.
»	220,	lin.	1	supra,	» instructis,	» instructa.
»	»	lin.	1	supra,	» muticis,	» mutica.
»	»	lin.	2	supra,	» armatis,	» armata.
»	»	lin.	8	supra,	» instructis,	» instructa.
»	»	lin.	9	supra,	» armatis,	» armata.

NOTE SUR LE *PHILONTHUS CARBONARIUS* GYLLENHAL

Par CL. REY.

Dans le tome II de ses *Insecta Suecica* (1810, p. 319, 35), Gyllenhal a décrit avec détails une espèce de *Philonthus* sous le nom de *Staphylinus carbonarius*. Par la couleur des pieds et de l'extrémité de l'abdomen, assignée à son insecte, il est évident qu'il s'agit là d'un échantillon immature, qu'Erichson, dans son *Genera et Species Staphylinorum* (1840, p. 437, 15), regarda comme une variété de son *Philonthus carbonarius*.

Plus tard M. G. Kraatz, dans les *Archives de Wiegman* (1859, I, p. 80), crut devoir distinguer avec raison le *carbonarius* de Gyllenhal de celui d'Erichson. Il imposa à ce dernier le nom de

proximus, et, un an après, Thomson, dans ses *Coléoptères de Scandinavie* (1860, t. II, p. 157, 7), vint confirmer la manière de voir du célèbre entomologiste de Berlin; mais, ignorant la rectification opérée par ce dernier, il décrivit le *Philonthus proximus* de Kraatz sous la dénomination spécifique de *succicola*, qui, bien entendu, n'a point été admise comme n'ayant pas la priorité.

On s'en tint longtemps à cette séparation, c'est-à-dire qu'on regarda le *carbonarius* de Gyllenhal comme une espèce distincte et qu'on sépara celui d'Erichson sous le nom de *proximus* Kr. Les catalogues allemands, sans déranger cette synonymie, crurent devoir assimiler au *carbonarius* de Gyllenhal le *Philonthus tenuicornis*, décrit en 1853 par Mulsant et Rey (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, p. 58, pl. 2, fig. 5; *Op. Ent.*, t. II, p. 71, 1), et, depuis, reconnu par Fairmaire (p. 516) et Scriba (*Berl. Ent. Zeits.*, 1866, p. 293).

Cette réunion nouvelle a été maintenue jusqu'à présent. Mais ayant, depuis peu, reçu un type du véritable *carbonarius* de Gyllenhal, il m'a été permis de constater que celui-ci doit constituer une espèce intermédiaire entre *proximus* dont elle est assez distincte et *tenuicornis*, auquel elle ne ressemble que par la taille. Il y aurait donc là, selon moi, trois espèces dont je vais essayer de formuler les caractères dans le tableau suivant:

a. *Repli basilaire des 2e et 3e segments de l'abdomen* en accolade ou émettant en arrière une pointe médiane. *Antennes* sensiblement épaissies, moins longues que la tête et le prothorax réunis, à pénultièmes articles (7-10) fortement transverses, le dernier souvent ferrugineux. . . . . *proximus* Kr.

aa. *Repli basilaire des 2e et 3e segments de l'abdomen* en ligne droite. *Taille* moindre.

b. *Antennes* légèrement épaissies, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, à pénultièmes articles (7-10) assez fortement transverses et peu contigus: le dernier presque aussi large que long, obtusément mucroné, parfois brunâtre. . . . *carbonarius* Gyll.

bb. *Antennes* très-faiblement épaissies, aussi longues que la tête et le prothorax réunis, à pénultièmes articles (7-10) non ou à peine transverses et plus ou moins contigus: le dernier un peu plus long que large, distinctement mucroné, noir ou noirâtre. . . . . *tenuicornis* R.

On voit, par ce tableau, que le *Philonthus carbonarius* est en quelque sorte intermédiaire, pour la structure des antennes, entre les *Ph. proximus* et *tenuicornis*. La tête est plus petite et moins transverse que dans *proximus*; l'abdomen est moins allongé, moins parallèle et moins irisé que dans *tenuicornis*.

Le *proximus* Kr. (*carbonarius* Er.) se rencontre parmi les champignons, dans les endroits boisés de presque toute la France.

Le *carbonarius* Gyll., particulier à l'Europe septentrionale, se trouve quelquefois dans nos forêts, parmi les détritus et les déjections animales.

Le *tenuicornis* R. est commun aux environs de Lyon, en compagnie du *Ph. aeneus*, dans le terreau et les tas de fumier sec.

La ponctuation des élytres et de l'abdomen n'offre, dans ces trois espèces, que des différences peu appréciables (1).

NOTE SUR LE *DORCADION FULIGINATOR*

ET ESPÈCES AFFINES

Par Cl. REY.

M. G. Kraatz, dans sa *Révision des espèces françaises du genre Dorcadion* qu'il publia en 1862 (*Berl. Ent. Zeits.*. VI), crut devoir réunir au *D. fuliginator*, comme variétés de celui-ci, les diverses espèces décrites par Mulsant, telles que *mendax*, *naraicum*, *monticola*, *meridionale* et *pyrenaeum*, et les catalogues allemands, publiés depuis lors, s'empressèrent d'adopter cette manière de voir. Presque en même temps que l'auteur prussien donnait sa révision, Mulsant faisait paraître sa deuxième édition des *Longicornes*, dans laquelle il maintint toutes les espèces qu'il avait décrites, soit dans son premier travail de 1840, soit dans le tome II des *Opuscules*, en y ajoutant encore le *D. striola* de Dejean, comme espèce distincte.

Malgré l'autorité de Ganglbauer et celle du dernier *Catalogue de Berlin*, je suis loin d'admettre cette réunion. Bien que les espèces en question aient toutes le prothorax noir et les élytres couvertes d'un duvet velouté, d'après l'examen d'une série d'échantillons des deux sexes de chacune, j'ai pu me convaincre qu'elles présentaient toutes entre elles des différences assez sérieuses et constantes.

(1) Quant au *St. carbonarius* de Gravenhorst (*Micr.*. p. 23, 31), il est difficile de dire à quel insecte il se rapporte. D'après Erichson (p. 447) et le *Catalogue de Munich* (p. 595), ce serait une variété du *varius* Gyll.

Si l'on veut cette assimilation étrange que répudie l'œil exercé, pourquoi ne pas réunir d'une part les *holosericeum*, *decipiens* et *7-lineatum*, d'autre part les *nigritarse*, *ferruginipes* et *femoratum?* Pourquoi ne pas confondre d'un côté les *rufipes*, *convexifrons*, *caucasicum* et *sericatum*, d'un autre côté les *albicans*, *hispanicum*, *Graëllsi* et *Dejeani?* Les raisons en seraient les mêmes. Les espèces de ces différents groupes ne sont pas plus distinctes entre elles que celles du groupe du *D. fuliginator*. A vrai dire, dans celui-ci, plusieurs caractères sont variables, tels que le sillon du vertex, la ponctuation du prothorax et le dessin des élytres; mais au milieu de toutes ces variations, on retrouve quelques signes constants. Les antennes, d'ailleurs, bien qu'elles diffèrent d'un sexe à l'autre, n'offrent plus la même structure suivant les espèces qui, du reste, sont locales comme la plupart de celles du genre.

Le groupe du *fuliginator* et espèces affines est caractérisé par un prothorax noir, concolore, par des élytres soit entièrement revêtues d'un duvet d'un gris-blanc, soit le plus souvent parées de bandes longitudinales d'un blanc vif tranchant sur un fond obscur et velouté. Les ♀ ont le prothorax sensiblement plus court, et les antennes moins longues, à articles basilaires plus noueux et les postérieurs moins allongés et plus grêles que chez les ♂.

Je vais donner ici un tableau des caractères les plus saillants des espèces dudit groupe, tout en renvoyant au travail de Mulsant pour les détails minutieux et accessoires.

a. *Élytres* ou entièrement d'un gris-blanc, ou parées de deux bandes longitudinales blanches d'égale largeur, plus ou moins prolongées, et rarement d'une très-fine ligne accessoire de même couleur, tranchant toutes sur un fond noir ou brunâtre velouté, sans compter celles du repli et de la suture. *Taille* grande ou assez grande.

b. *Prothorax* densément et rugueusement ponctué, offrant sur son milieu une ligne longitudinale lisse, parfois surélevée, rarement très-finement canaliculée. *Tête* et *prothorax* sans duvet blanc bien apparent. *Vertex* densément ponctué.

c. *Élytres* uniformément d'un gris-blanc, ou d'un brun roussâtre avec deux bandes dorsales blanchâtres : l'interne raccourcie en arrière, l'externe plus prolongée et tendant à se lier à la marginale. *Ligne lisse du prothorax* souvent ♂ surélevée. — Long., 14-17 mill. — Paris, Vincennes, Dijon, Issoire, Le Puy, etc. . . . . 1. *fuliginator* L.

cc. *Élytres* toujours parées de deux bandes dorsales d'un blanc vif, plus ou moins prolongées et tranchant sur un fond noir ou noirâtre et velouté.

d. *Bande interne des élytres* prolongée jusqu'aux deux tiers ou au moins la moitié de leur longueur, évidemment liée en avant à la suturale, rarement accompagnée en dehors d'une très-fine ligne blanche

intermédiaire. *Antennes* à articles 2-5 évidemment annelés de blanc à leur base.

e. *Front* subconvexe et presque sans pubescence dans sa partie verticale. *Épistome* ordinairement échancré en angle très-ouvert. *Ligne lisse du prothorax* non surélevée, parfois très-finement canaliculée.—Long., 13-16 mill.—Sorèze, Cauterets. . . . . 2. *navaricum* M.

ee. *Front* subdéprimé et garni dans sa partie verticale d'une pubescence grise bien distincte, couchée et dirigée de bas en haut. *Épistome* ordinairement échancré en arc de cercle. *Ligne lisse du prothorax* surélevée, simple. *Taille* moindre.—Long., 12-14 mill. — Riom. . . . . 3. *mendax* M.

dd. *Bande interne des élytres* ne touchant pas à la base et partant non réunie à la suturale, seulement prolongée jusqu'au premiers tiers : l'externe déjetée en dedans en arrière et nullement liée à la marginale. — Long., 14-16 mill. — Mende. . . . . 4. *monticola* M.

bb. *Prothorax* peu densément et non rugueusement ponctué surtout sur le dos, offrant sur son milieu une légère ligne longitudinale lisse, souvent finement canaliculée. *Tête* et *prothorax* revêtus d'un léger duvet blanc soyeux, bien apparent. *Vertex* éparsement ponctué. *Bande interne des élytres* atteignant la base.

f. *Bande interne des élytres* toujours très-courte, atteignant à peine le 6e de la longueur : l'externe subatténuée et libre en arrière. *Antennes* à articles à peine annelés de blanc à leur base : les 3e-5e suballongés, peu noueux.—Long., 14-16 mill.—Narbonne, Perpignan. Vernet. . . . . 5. *striola* Dej.

ff. *Bande interne des élytres* atteignant environ la moitié de la longueur : l'externe subélargie et plus ou moins liée en arrière à la marginale. *Antennes* à articles visiblement annelés de blanc à leur base : les 3e-5e peu allongés, sensiblement noueux.—Long., 13-17 mill. — Digne. . . . . 6. *meridionale* M.

aa. *Élytres* parées de trois bandes longitudinales étroites, d'un blanc vif et tranchant sur un fond noir ou noir-brun velouté, sans compter celles du repli et de la suture : l'interne raccourcie en arrière, l'intermédiaire raccourcie aux deux bouts, l'externe non prolongée jusqu'au sommet où elle ne se lie point à la marginale. *Prothorax* finement canaliculé, subéparsement pointillé et brillant sur le dos. *Élytres* à forme plus ovalaire et plus ramassée. *Taille* moindre. — Long., 10-13 mill. — Pyrénées. 7. *pyrenaeum* Germ.

On a encore, à mon avis, réuni à tort les *D. molitor* Ol. et

Donzeli Muls., et j'espère en faire ressortir les différences notables dans le petit tableau suivant :

a. *Ligne longitudinale du prothorax* étroite, souvent sillonnée sur son milieu, limitée par deux bandes blanches convergentes à leur base et divergentes au sommet. *Antennes* dépassant à peine ♂ ou non ♀ le milieu des élytres, à articles 3-5 subnoueux ♂♀, annelés de blanc ainsi que les suivants. *Élytres* ovales-oblongues, assez ramassées, à bandes d'un blanc vif. — Long., 12-13 mill. — Lyon . . . . . *molitor* Ol.

aa. *Ligne longitudinale lisse du prothorax* plus étroite, sans sillon distinct, limitée par deux étroites bandes d'un blanc sale, subparallèles ou convergentes aux deux bouts. *Antennes* atteignant les trois quarts ♂ ou le milieu des élytres, à articles 3-5 non ou à peine noueux ♂♀, peu annelés de blanc ainsi que les suivants : les 3e à 11e ♂ assez allongés et non annelés de blanc. *Élytres* allongées ♂ ou ovales-oblongues ♀, à bandes d'un blanc sale. *Tarses postérieurs* ♂ assez allongés, un peu moins longs que les tibias, ♀ peu allongés, bien moins longs que les tibias. — Long., 12-14 mill. — Lozère (1). . . . . *Donzeli* M.

Je ne parlerai pas des autres réunions contestables opérées depuis peu parmi les Longicornes ; mais voilà ce que je propose en attendant mieux, pour justifier en quelque sorte le travail de Mulsant, dont on a souvent méconnu les espèces et dont on s'est plu, surtout, à bouleverser la classification si naturelle.

De toutes ces espèces que je sépare, une seule me paraît douteuse, c'est le *mendax* qui, à la rigueur, pourrait être réuni au *Navaricum* ; toutefois, celui-ci a une taille plus grande, une forme moins ramassée et des élytres un peu moins obtuses en arrière où elles sont plus atténuées (2). Quant aux autres, elles sont, à mes yeux des espèces réelles qu'on finira tôt ou tard par reconnaître. Je laisse à plus habile que moi la tâche difficile de leur découvrir des caractères plus tranchés.

(1) Le *Donzeli* ♂ est le plus allongé et le plus grêle des Dorcadions de France, à peu près comme le *Murrayi* Kirst. Dans les deux espèces, la bande interne des élytres est très-courte dans les ♂.

(2) Quant au *D. atrum* Bach, c'est une espèce bien distincte, entièrement noire, glabre mais non épilée, particulière à l'Autriche. C'est d'après l'indication sans doute erronée d'Ecoffet, que Mulsant l'a citée de France.

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LATHRIDIENS

Par le R. P. Fr. MARIE-JOSEPH BELON.

Après avoir publié deux mémoires, l'un ici même sur les *Lathridiidæ* de la Nouvelle-Zélande (1884, n° 9), l'autre sur ceux du Japon (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1885), mon intention était d'entreprendre un travail d'ensemble sur les espèces de la même famille appartenant à la faune du Chili. La plupart des auteurs qui se sont occupés des insectes de cette région semblent avoir négligé ceux dont la taille est au-dessous de la moyenne, soit que leurs matériaux fussent trop incomplets, soit qu'ils aient voulu laisser à des spécialistes le soin de se livrer à l'étude souvent difficile des formes minuscules. Il y a donc là une lacune regrettable, et j'aurais souhaité de pouvoir la combler au moins en partie, je veux dire en ce qui concerne mon groupe de prédilection. Mais, les éléments nécessaires à une révision générale m'ayant fait défaut, j'ai dû provisoirement renoncer à un projet, pour l'accomplissement duquel je ne possédais que des données restreintes et manifestement insuffisantes sur le nombre ou la distribution géographique des espèces.

Toutefois, il serait sans utilité de différer la publication de plusieurs types inédits, dont la connaissance contribuera du moins à préparer les matériaux d'un travail ultérieur. On les trouvera décrits ci-après, avec quelques autres nouveautés de diverses provenances.

Ce mémoire comprend aussi la diagnose latine de deux ou trois espèces, que j'ai caractérisées ailleurs, il est vrai, mais seulement en français : j'estime que les entomographes doivent autant que possible se conformer à l'usage judicieusement établi par les maîtres de la science, en employant pour leurs descriptions la langue universelle des savants. — Enfin, des renseignements sur l'habitat de certaines espèces encore peu connues, et des notes synonymiques trouveront également leur place dans les pages qui vont suivre.

Neoplotera peregrina Belon.

(*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 29).

Diagnosis generica. — Clypeus haud discretus. Antennae 8-articulatae, frontales ; articulo ultimo securiformi clavam efformante.

Oculi magni, grosse granulati. Scutellum triangulare. Elytra distincte ovata. Prosternum latum, pone coxas anticas productum. Mesosternum transversim sulcatum, absque carinis lateralibus. Coxae omnes distantes. Femora brevia, inferius compressa. Tibiae satis latae; calcaribus nullis. Unguiculi onychio praediti. — Ab omnibus Lathridiidarum generibus differt clypeo haud discreto. Antennarum structura cum *Colonocera*, *Reitteria* et *Merophysia* valde affine, sed distinctum earumdem insertione frontali, oculis majoribus, prothoracis basi bisinuata, etc.

Diagnosis specifica. — Ovata, convexa, punctulata, nitida, ferruginea. Antennarum tres priores articuli elongati, 4-7 transversi. Pronotum antice angustatum, basi bisinuatum; lobo medio satis lato rotundato. — Long., 2 mill. — Rothomagi quidem capta; verum habitat probabiliter Africam occidentalem, unde per naves arachidibus onustas in Galliam introducta est.

Reitteria lucifuga Leder.

(*Berl. Ent. Zeits.*, 1872, p. 137).

Découverte en Algérie, près de Fremdah (province d'Oran), parmi les décombres de fourmilières presque entièrement abandonnées, cette espèce curieuse, qui constitue un genre intermédiaire entre les *Colonocera* et les *Merophysia*, a été retrouvée dans l'île de Chypre. La connaissance de cette nouvelle localité, fort intéressante au point de vue géographique, est due aux patientes et habiles recherches de M. Paul Madon, de Toulon, dont le zèle entomologique a été récompensé par la précieuse collection qu'il a rapportée de la grande île orientale.

Merophysia cretica Kiesenw.

(*Berl. Ent. Zeits.*, 1872, p. 163.)

Dans la première partie de ma *Monographie des Lathridiens de France* (*Ann. Soc. Linn., Lyon*, 1881, p. 46), j'ai mentionné comme pouvant se rapporter à cette espèce un exemplaire recueilli en Grèce par M. de Saulcy. — Un autre échantillon, malheureusement mutilé, provenant également des chasses de M. de Saulcy en Asie-Mineure et faisant aujourd'hui partie de ma collection, ne diffère en rien du précédent. — Il en est de même de deux individus capturés dans l'île de Chypre par M. Paul Madon. Tous correspondent bien à la courte description de Kiesenwetter ; ils possèdent aussi

les caractères importants que j'ai signalés (*loc. cit.*) ; et de plus, ils offrent au devant de la base prothoracique une dépression très-distincte, qui n'existe pas chez la *M. lata*.

Merophysia carinulata Rosenh.

(*Thiere Andalus.*, p. 354).

Si j'en juge par les matériaux qui ont passé sous mes yeux, les ♀ de cette espèce paraissent être beaucoup plus nombreuses que les individus de l'autre sexe. Ayant eu dernièrement l'occasion d'en examiner quelques échantillons de diverses provenances, j'ai reconnu que le métasternum du ♂ est dépourvu de tubercule intracoxal, contrairement à l'indication de ma diagnose (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 47). Une illusion d'optique, causée sans doute par l'éclairage défectueux du microscope, m'avait induit en erreur sur ce point : je me fais un devoir de rétablir ici la vérité.

Merophysia Madoni n. sp.

Oblongo-ovata, rufo-testacea, nitidula, vix punctulata et pubescens. Antennarum articulus secundus tertio longior ; cæteri oblongi. Pronotum antice dilatatum, ante basin in medio transversim impressum, postice recte truncatum; angulis posticis haud acutis. — Tibiæ anticæ ♂ intus emarginato-dentatæ. — Long., 1,5 mill. — Habitat in insula Cypro.

J'en ai vu trois individus, capturés dans une fourmilière aux environs du célèbre monastère de St Barnabé par M. Paul Madon, auquel je me fais un plaisir de dédier cette espèce nouvelle.—A cause de la proportion relative des 2e et 3e articles antennaires, on doit la ranger près des *M. orientalis* et *carmelitana* ; mais elle est plus voisine de la première par les articles du funicule tous plus longs que larges. Toutefois elle en est bien distincte par sa forme générale moins cylindrique, par son corselet qui offre une impression antébasilaire assez fortement prononcée sur le tiers médian, et qui est coupé droit en arrière avec les angles postérieurs non aigus, etc.

Holoparamecus dispar n. sp.

Elongatus, subconvexus, nitidulus, rufo-ferrugineus (capite thoraceque interdum infuscatis). Antennarum in utroque sexu 11-arti-

culatarum duo priores articuli longiores et paulo incrassati ; 3-9 tenues, breves, parum inaequales ; 10 et 11 abrupte clavati, penultimus apiculi evidenter longior. Oculi magni, ab antennis ad pronotum extensi. Prothorax latitudine vix longior, cordatus, basi transversim bisulcatus ; spatio inter sulcos elevato, plerumque integro, aut medio interdum depresso sed carinula longitudinali nunquam diviso. Elytra oblongo-ovata, stria suturali tenuiter impressa. Metasterni sulcus aut stria longitudinalis media in ♂ simplex ; in ♀ sulcus distinctior, ad latera marginatus elevatione obtuse cariniformi et pone coxas medias confluente. Ultimi segmenti ventralis dimidium apicale in ♀ foveatum aut depressum. — Long., 1-1,5 mill. — Habitat Brasiliam meridionalem.

Cette espèce, que j'ai reçue de M. Reitter comme provenant de Blumenau (Brésil), est bien distincte de toutes ses congénères par ses caractères sexuels. L'article apical de la massue antennaire, manifestement plus court que le précédent, la sépare en outre de nos formes européennes appartenant au sous-genre *Calyptobium* (1). Les dessins prothoraciques et la proportion des articles des antennes suffisent à la différencier des exotiques du même groupe. — Le ♂ paraît être de taille inférieure à la ♀. Cependant un échantillon de ce sexe, recueilli à Tambillo, est aussi grand que mes ♀ de Blumenau ; il a en outre la moitié antérieure du corps rembrunie. Ces deux particularités ont trop peu de valeur pour servir de base à l'établissement d'un nouveau type.

Ma collection renferme également un exemplaire privé d'antennes, qui m'a été envoyé sous le nom de *H. brasiliensis* Motsch. Il ressemble tellement aux ♀ de mon *H. dispar* que je me suis demandé si ce dernier devait être considéré comme inédit. Mais Motschulsky classe son insecte dans le sous-genre *Holoparamecus*, où les antennes sont de 9 à 10 articles selon les sexes. Tel n'est point le cas de l'espèce que je viens de décrire. Je suis donc porté à croire fautive la détermination de mon correspondant, qui a jugé d'après la provenance, la mutilation de l'insecte ne lui permettant pas de contrôler les caractères fournis par la structure des antennes.

Holoporamecus similis Belon.

(*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. XXXIX).

Elongatus, subellipticus, parum convexus, nitidulus, pallide testaceus, vix punctulatus et pubescens. Simillimus *H. Bertouti*, sed

(1) Chez celles-ci en effet (*H. niger* et *caularum*), les deux articles de la massue sont à peu près d'égale longueur.

statura minore, nono antennarum articulo transverso, thorace paulo minus convexo ac margine basali haud prominulo, distinctus. — Long., vix 1 mill. — Habitat Arabiam meridionalem.

Cet insecte, capturé près d'Aden sous des poutres légèrement enfoncées dans le sol humide, appartient au sous-genre *Tomyrium* Reitt.; il est même si voisin de l'*Hol. Bertouti* Aubé que je voulais d'abord l'y réunir comme une simple variété ou race locale. Cependant, en l'examinant de plus près, j'ai constaté que le 9e article antennaire est transverse ainsi que les précédents (il est plus allongé chez le *Bertouti*); en outre, la taille est notablement plus petite, la couleur plus pâle, les yeux encore moins développés; la convexité du corselet est moindre et le dessin de la base prothoracique est quelque peu différent. Ces derniers caractères sont peu importants, il est vrai, mais, venant s'adjoindre à la brièveté relative du neuvième article des antennes, ils me paraissent légitimer une séparation spécifique.

Anommatus basalis Reitt.

(*Wien. Entom. Zeit.*, 1883, p. 197).

Ce nouveau nom a été justement proposé pour désigner les exemplaires qui se distinguent de l'*A. 12-striatus* Müll. par le manque de sillon transverse le long du bord postérieur du corselet, et par la présence constante de deux petites élévations denti formes situées sur la base même des élytres dans le voisinage des épaules. M. Reitter avait pensé d'abord que ces deux caractères appartenaient à l'*A. pusillus* Schauf. et qu'ils pouvaient servir à en justifier la valeur spécifique, insuffisamment établie par la description originale. Mais, dans une note insérée au *Bulletin de la Société Entomologique de France* (1882, p. CLXXXIII), M. le Dr Schaufuss a protesté contre les assertions de notre honorable collègue de Mödling, et il a déclaré que, parmi les *A. pusillus* de sa collection, les uns, de taille inférieure, ne possédaient pas ces « rides » comme il les appelle, tandis qu'elles étaient parfois visibles chez d'autres échantillons plus grands. Malheureusement il a omis de signaler en même temps les différences essentielles qui permettraient de reconnaître son espèce; il s'est contenté de me renvoyer à la lecture de sa description. Une pareille recommandation était superflue. J'aurais préféré, je l'avoue, la moindre indication un peu précise: car, si j'ai manifesté des doutes (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 82) sur la distinction spécifique de l'*A. pusillus*, ce n'est certes pas faute d'avoir cherché à m'éclairer, soit en étudiant avec soin les expressions de l'auteur, soit en examinant quelques exemplaires recueillis à Dresde, et provenant de M. Schaufuss lui-même.

De la discussion engagée à ce sujet, il ressort que l'*A. pusillus* Schauf. doit être considéré comme un mélange de deux espèces et qu'il est en partie synonyme de l'*A. 12-striatus* Müll. et de l'*A. basalis* Reitt.

Anommatus Kiesenwetteri Reitt.

(*Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien*, 1880, p. 47).

Oblongus, convexiusculus, rufo-ferrugineus aut fulvo-testaceus, nitidus, subtili brevique pube seriatim hirtellus. Caput sparsim punctatum, obsolete reticulatum, lateraliter haud striolatum. Pronotum quadratum, postice levissime subangustatum, minus fortiter subseriatim punctatum, linea dorsali lata, laevi, haud elevata; margine basali integra, vix punctata. Elytra thorace circiter duplo longiora, basi integra, 6-striatopunctata, striis apicem versus evanescentibus, quatuor lateralibus tenuioribus. — Long., 1,5 mill.

J'ai rédigé cette description d'après un type que M. Reitter a eu l'obligeance de me communiquer. L'espèce a été recueillie jadis par von Kiesenwetter en Andalousie. Deux individus de même provenance existent aussi dans la collection de M. E. Revelière, ainsi que je l'ai indiqué ailleurs (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 82). Le doute soulevé par M. le Dr Schaufuss (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p CLXXXIII) ne paraît pas justifié par ce seul motif que la collection Kiesenwetter ne renferme aucun échantillon ainsi étiqueté. Le fait s'explique aisément, si l'on considère que l'*A. pusillus* y était suffisamment représenté, et que le savant entomologiste, n'ayant pas reconnu la distinction spécifique des exemplaires andalous, les a distribués sous ce nom à ses correspondants.

Abromus Abeillei n. sp.

Oblongus, convexiusculus, rufo-testaceus, nitidulus. Antennarum duo priores articuli incrassati, longiores; 3-8 transversi; clava globosa bi-articulata. Pronotum oblongo-quadratum, angulis anticis posticisque leviter rotundatis; disco haud depresso, aequaliter punctato. Elytra thorace sesquilongiora, fortiter seriatim punctata, punctis versus apicem obsolescentibus. Segmentum abdominis primum inter coxas posticas angulatim productum. — Long., circiter 1,2 mill. — Habitat Hispaniam.

Vu en dessus, cet insecte ressemble tellement à un *Anommatus* que je croyais au premier abord avoir sous les yeux l'*A. Kiesenwetteri* Reitt. Cependant, outre que sa taille est encore plus petite

et sa largeur un peu moindre proportionnellement, il est impossible de se méprendre dès qu'on examine la structure antennaire et la page inférieure du corps, qui offrent tous les caractères assignés au genre *Abromus*. Il faut donc le ranger avant l'*A. Brucki* Reitt, dont il se distingue aisément par sa taille presque double, par son corselet uniformément convexe d'un bord latéral à l'autre, c'est-à-dire, sans dépression discale, par les élytres un peu moins longues relativement au prothorax, etc. Je l'ai dédié à mon ami M. Elzéar Abeille de Perrin, qui a eu la générosité de me l'abandonner, bien qu'il fût unique dans sa collection. L'étiquette portait : Espagne, sans indication plus précise de localité : je sais seulement qu'il provient des chasses de M. Ehlers, de Carthagène.

Metophthalmus Raffrayi Belon.

(*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. XXXIX.)

Ovalis, glaber, ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus. Caput antice fere rectum (labro parum prominulo), cretaceo-albido obtectum, costis frontalibus haud distinctis. Oculi parvi. Antennae 10-articulatae, sat breves; articulus 3 transversus, caeteris elongatis; clava bi-articulata, haud abrupta; articulus nonus subobconicus, octavo longior; apicalis penultimo evidenter latior ac duplo longior. Pronotum transversum, cretaceo-albido obtectum, capite latius, antice quam basi paulo magis attenuatum, marginibus lateralibus explanato-reflexis, subtiliter crenulatis, subrotundatis aut vix angulatis, pone medium latioribus; carinis discalibus in anteriori parte duntaxat distinctis, sub forma 2 tuberculorum fere confluentium; angulis posticis obtusis. Elytra ovata, thorace paulo latiora, fortiter seriatim 6-foveato-punctata, interstitiis angustis, alternis et sutura subcostato-elevatis; humeris rotundatis, haud explanatis, cretaceo-albido obtectis, sicut et margine laterali. Abdominis quatuor priora segmenta cretaceo-albido obtecta : 1^m^ duobus sequentibus aequalibus simul longius; 4^m^ praecedente paulo brevius; 5^m^ 4° longius, nudum. — Long., vix 0,9 mill. — Habitat Arabiam.

J'ai signalé d'abord cette espèce d'après un seul exemplaire : mon cousin Achille Raffray l'avait rencontré accidentellement parmi de vieux papiers du consulat de France, à Aden; depuis lors, une excursion dans la montagne après des pluies torrentielles, lui a permis d'en recueillir une famille nombreuse, qui s'était refugiée sous une pierre (1).

(1) L'envoi de ce précieux butin était accompagné d'une note dans laquelle se trouvent quelques observations sur la nature de l'enduit crétacé, qui recouvre certaines parties du

La présence de six séries seulement de points sur les étuis, dont la suture et deux interstries de chaque côté sont costiformes, suffit à distinguer l'espèce actuelle de toutes ses congénères de la faune européenne et circa-méditerranéenne, qui présentent 7 ou 8 séries de points et 3 côtes sur chaque élytre (indépendamment de la suture, lorsque celle-ci est relevée). Plusieurs *Metophthalmus* exotiques me sont inconnus en nature, et j'ignore s'ils offrent ce même caractère ; mais la lecture de leurs descriptions ne permet pas d'y rapporter l'insecte que j'ai sous les yeux.

Lathridius humeralis n. sp.

Piceo-ferrugineus, ore antennis pedibusque dilutioribus (femoribus interdum infuscatis), elytrorum humeris, costa suturali ac marginali apice rufescentibus ; nitidus, glaber. Caput oblongum, temporibus elongatis ; clava antennarum tri-articulata, plerumque infuscata, articulo ultimo oblique truncato. Pronotum latitudine sua vix longius, versus quartam partem anteriorem aliquantulum latius quam ad basin (angulis anticis rotundatim dilatatis) ; rugosum, in disco bicostatum (costis distinctis, primo subparallelis, antice arcuatim convergentibus) ; lateraliter pone medium inciso-constrictum, ibique transversim impressum ; membrana albida caduca, haud ciliata. Elytra oblongo-ovalia, pone humeros vix latiora, fere parallela, versus apicem subacuminata, angulo suturali singulatim rotundato, fortiter punctato-striata, interstitiis angustis, alternis cum sutura et margine laterali carinato-elevatis, costae dorsalis apice convexiore ; pone basin vix, ultra medium in disco ante declivitatem fortius, transversim impressa. — Long., 1,8 mill. — Habitat Valdiviae (Chili).

Comme l'indiquent les caractères mentionnés dans la diagnose, l'espèce actuelle, ainsi que les deux suivantes (*dimidiatus* et *fortuitus*), dont la provenance est identique, appartient au sous-genre *Coninomus*, déjà représenté au Chili par le *subfasciatus* Reitt. (*Verhandl. zool. bot. Ges. Wien.*, 1877, p. 183) et le *dromedarius* que j'ai décrit ailleurs (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1833, p. ci). Elle ressemble beaucoup au *subfasciatus* ; mais, outre sa coloration qui est différente et sa taille un peu plus petite, l'incision latérale du corselet est autrement faite et située évidemment près le milieu ; la forme des élytres est plus parallèle, sans dilatation notable après l'épaule ; la côte dorsale est plus forte en arrière et

corps des *Metophthalmus*. Ni l'acide sulphurique, ni la potasse ne parviennent à le dissoudre ; la térébenthine seule le dissout en partie. Il semble résulter de là que c'est une matière cireuse plutôt que calcaire ou organique.

semble se terminer brusquement, lorsqu'on regarde l'insecte de profil (tandis que la même côte chez le *subfasciatus* s'affaiblit progressivement), etc. — On peut aussi la comparer au *L. costatus* Erichson, de Tasmanie et de Nouvelle-Zélande, avec lequel elle possède en commun la tache rufescente des étuis et la côte dorsale plus élevée postérieurement et à peu près terminée de la même façon. Mais le *L. costatus*, avec une coloration foncière plus sombre et plus luisante, a les tempes plus allongées, le corselet autrement sculpté, à émargination latérale un peu différente; les élytres sont en ovale plus court, sensiblement dilatées après l'épaule, plus nettement arrondies à l'extrémité, avec les côtes très-fortes et les interstries un peu plus larges, etc.

Lathridius dimidiatus n. sp.

Rufo-ferrugineus, elytris fuscis; nitidus, glaber. Caput oblongum, temporibus elongatis; clava antennarum subinfuscata, 3-articulata, articulo ultimo oblique truncato. Pronotum latitudine sua fere longius, lateribus antice rotundatim dilatatis, ad tertiam partem anteriorem quam ad basin paulo latius, rugosum, in disco bicostatum, costis sat distinctis, fere parallelis, antice subarcuatim convergentibus, pone medium inciso-constrictum; membrana albida caduca, lateraliter haud ciliata. Elytra breviter ovata, pone humeros subdilatata, apice conjunctim rotundata, fortiter et profunde punctato-striata; interstitiis alternis cum sutura et margine laterali valde carinato-elevatis, caeteris angustis, crenatis; pone basin et ante declivitatem posticam haud transversim impressa. — Long., 1,4 mill. — Habitat: Valdiviae (Chili).

De taille moins avantageuse que les *L. subfasciatus*, *humeralis* et *dromedarius*, cette espèce s'en distinguera aisément par la forme brièvement ovale de ses élytres, dont la longueur égale à peine plus de la moitié du corps, et par l'absence d'impression transverse, soit en arrière de la base, soit avant la voussure apicale des étuis. Son système de coloration rappelle celui des *Cartodere ruficollis*, *Corticaria serrata* et *Melanophthalma fuscipennis*.

Lathridius fortuitus n. sp.

Fusco-ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus; nitidulus, glaber. Caput oblongum, temporibus elongatis; clava antennarum 3-articulata, concolore, articulo ultimo oblique truncato. Pronotum latitudine sua evidenter longius, ad quartam partem anteriorem

quam ad basin paulo latius, angulis anticis rotundatis, parum dilatatis, marginato-reflexis ; rugosulum, in disco bicostatum, costis versus basin fere obsoletis, antrorsum distinctioribus arcuatim convergentibus, foveam sat profundam includentibus ; pone medium inciso-constrictum, ibique transversim impressum ; membrana albida caduca, lateraliter haud ciliata. Elytra ovalia, pone humeros aliquantulum dilatata, apice conjunctim rotundata, fortiter punctato-striata; interstitiis alternis cum sutura et margine laterali costatis, caeteris angustis, crenatis; pone basin haud impressa, in disco ante apicalem declivitatem fortius excavata. — Long., vix 1 mill. — Habitat Valdiviae (Chili).

J'ai longtemps hésité, je l'avoue, à établir cette espèce d'après l'exemplaire unique de ma collection, l'étude que j'ai faite du genre *Lathridius* sur des matériaux très-nombreux m'ayant appris l'extrême variabilité des différents organes et l'incertitude de toute séparation spécifique basée sur l'examen d'un seul individu. Toutefois, comme mon insecte ne saurait être comparé à aucune des formes qui me sont connues, soit de la faune paléarctique, soit des autres régions du globe, sauf au *L. dimidiatus*, et comme il me paraît d'autre part peu probable, eu égard aux importantes divergences qui le séparent de ce dernier, qu'on puisse l'y rattacher légitimement à titre de simple variété, je me suis cru en droit de le décrire sous un nom spécial et de lui accorder le même rang qu'à son congénère.

Pour justifier cette manière de voir, il suffira de signaler ici les principaux caractères différentiels : la taille est notablement inférieure, puisqu'elle atteint à peine un millimètre ; la coloration est à peu près uniforme, au lieu d'être double ; la forme générale est plus étroite ; les antennes, tout en conservant la brièveté habituelle à ce groupe, offrent leurs articles proportionnellement un peu moins courts ; le corselet est plus allongé, moins sensiblement dilaté aux angles antérieurs, les côtes discales sont obsolètes à la base et bien marquées seulement sur la moitié apicale où elles enclosent une fossette ; les élytres sont en ovale relativement plus étroit et plus allongé, et les intervalles alternes, ainsi que la suture, sont relevés en côtes beaucoup moins nettes, et, quoique saillantes, n'ayant pas l'apparence de véritables carènes ; enfin, l'impression qui précède la voussure apicale des étuis est très-marquée, tandis qu'elle fait défaut chez le *L. dimidiatus*.

Lathridius constrictus Hummel.

(*Ess. Ent.*, IV, p. 13).

Une demi-douzaine d'échantillons, provenant de Valdivia (Chili),

m'ont été cédés par M. Reitter, qui les avait séparés dans sa collection sous le nom inédit de *L. tenuis*. Constituent-ils un type spécifique distinct ? A première vue, si on les compare au *L. constrictus*, on constate que le faciès général est réellement dissemblable. Chez l'insecte du Chili, la taille est à peine inférieure, mais le corps est manifestement plus étroit en proportion, environ d'un cinquième. Cette diversité d'aspect a frappé l'œil exercé de mon honorable correspondant, comme l'atteste le choix du vocable qui désigne la forme nouvelle. Toutefois la recherche minutieuse des caractères différentiels valables ne m'a donné aucun résultat satisfaisant. On pourrait dire, à la rigueur, que les tempes sont ici prolongées presque parallèlement (au lieu d'être un peu retrécies vers le pronotum) et que la partie basilaire du corselet, après l'étranglement, est légèrement arrondie sur les côtés et un peu plus étroite proportionnellement par rapport aux élytres. Mais, étant donnée l excessive variabilité des Lathridiens, je n'oserais pas affirmer la constance absolue de ces détails, qui d'ailleurs sont trop minimes pour établir et même pour confirmer une séparation spécifique. Un entomologiste plus perspicace en découvrira peut-être de meilleurs, qui m'ont complètement échappé. En attendant, *salvo meliori judicio*, je crois devoir simplement penser que le *L. constrictus* se retrouve au Chili, comme aussi en Tasmanie, où il est représenté par une race plus grêle.

Enicmus dubius Mannerh.

(*Germ. Zeits.*, V, p. 93, n° 32).

Le type, qui a servi à la description de Mannerheim, avait été capturé par Motschulsky dans la Sibérie orientale. Trouvée depuis au Caucase, l'espèce paraît avoir une aire de diffusion beaucoup plus étendue encore, puisqu'elle a été rencontrée en Algérie par deux de nos plus zélés entomologistes, MM. L. Bedel et Ch. Brisout de Barneville. C'est en tamisant du terreau légèrement humide, recueilli entre des pieds de *Quercus ilex*, que nos savants collègues ont fait cette intéressante découverte. Mais, malgré des recherches persévérantes, ils n'ont réussi à prendre qu'un petit nombre d'exemplaires et dans un seul endroit, un peu au-dessous du village de Teniet-el-Had (vers 1,200 mètres d'altitude). Je dois ces détails à l'obligeance de M. L. Bedel, qui m'a généreusement offert deux des échantillons soumis à mon examen.

Cartodere crenicollis n. sp.

Elongata, angusta, convexiuscula, tenuiter erecte sat longe albido-pilosa, rufotestacea. Caput elongatum, subrectangulum, rugoso-punctatum ; occiput aliquantulum excavatum, temporibus elongatis ; oculi minuti, prominuli, a pronoto distantes ; antennarum clava 3-articulata, parum dilatata, articulis 9° et 10° subaequalibus elongatis, 11° ovali singulis praecedentibus longiore. Thorax brevis, subcordatus, capite vix longior, coleopteris plus quam duplo angustior, lateribus sat fortiter reflexis, distincte crenatis et ciliatis ; disco rugose punctato ; ante basin haud constrictus, utrinque versus marginem longitudinaliter subcanaliculatus ; impressione transversali obsoleta ; angulis posticis fere rectis, acutis. Elytra oblongo-elliptica, fortiter 8-striato-punctata ; sutura, margine et interstitiis alternis costiformibus ; humeris obtuse rotundatis, supra depressis. Metasternum in medio breve, mesosterno parum longius, late quadratim emarginatum per laminam intercoxalem primi segmenti ventralis. — Long., 1,5-1,7 mill. — Habitat Valdiviae (Chili).

Cet insecte extrêmement remarquable appartient au groupe de la *C. bicostata* Reitt. ; mais il est bien distinct de tous ses congénères par la forme et la sculpture du corselet et des élytres.

Revelieria Genei Aubé.

(*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1850, p. 332).

Signalée seulement de Corse et de Sardaigne, cette rare espèce habite aussi la Kabylie, où M. Paul Madon en a rencontré un exemplaire vivant dans un morceau de liège.

Melanophthalma seminigra n. sp.

Oblongo-ovata, convexiuscula, sat longe fusco-pubescens, fusco-picea, thorace, antennis (clava 3-articulata concolore) pedibusque ferrugineis. Caput parum dense haud fortiter punctatum, temporibus distinctis ; oculi minus convexi, a pronoto aliquantulum distantes. Prothorax subtransversus vel quadratus, coleopteris duplo angustior, lateribus fere rectis, in medio vix angulatim plicatis, angulis posticis obtusis ; in disco plus minusve rugose punctatus, ante basin impressione transversa arcuata satis profunda, praesertim versus margines laterales, signatus. Elytra 8-striato-punctata et seriatim

pubescentia, intervallis planiusculis, punctulatis et seriatim pube brevi depressa ornatis. Primum abdominis segmentum duabus signatum lineis, ab angulo coxali ultra medium longitudinaliter decurrentibus. Tibiae in utroque sexu simplices. — ♂. Tarsorum anticorum articulus ultimus dente spiniformi subtus armatus. — Long., circiter 1,6 mill. — Habitat Valdiviae (Chili).

Par la présence de tempes distinctes, qui séparent les yeux du bord antérieur du pronotum, par la forme du sillon antébasilaire du corselet, par les 2 lignes coxales imprimées sur le premier arceau du ventre, par les tibias simples dans les deux sexes, et par la dent épineuse placée sous le 3e article des tarses antérieurs du ♂, cette espèce est extrêmement voisine de notre *M. distinguenda* d'Europe, dont elle pourrait bien n'être qu'une race locale. Cependant les exemplaires que j'ai sous les yeux me paraissent avoir un faciès assez distinct pour mériter d'être séparés; les yeux sont moins convexes; le corselet est proportionnellement plus étroit, avec les côtés presque droits, n'offrant vers le milieu qu'un pli anguleux à peine sensible; l'impression antébasilaire est située un peu plus en avant; et la coloration ressemble davantage à celle de la *M. fuscipennis*.

Je possède, en outre, dans mes cartons, quelques individus de même provenance, qui ont une affinité manifeste avec cette forme et constituent probablement comme elle des types distincts; mais il serait prématuré de les décrire avant d'en avoir fait une étude approfondie sur des matériaux plus abondants.

Melanophthalma setigera n. sp.

Fusca, aut fusco-ferruginea, corpore subtus, antennis (clava subinfuscata) pedibusque testaceis; ovalis, nitidula, convexa, setis pallidis longioribus hirta. Caput ad latera fortiter pauci-punctatum; oculis prominentibus thoraci fere contiguis; antennarum articulis omnibus oblongis, tribus ultimis parum incrassatis clavam elongatam formantibus. Pronotum angustum, latitudine fere longius; lateribus ante medium paulo dilatatis, ibique capite vix latius, rugoso-punctatum, ante basim impressione arcuata transversa obsoleta instructum; angulis posticis obtusis. Elytra ovata, convexa, prothorace plus quam duplo latiora, fortiter 8-punctato striata, interstitiis convexiusculis, laevibus; setis longis parum dense seriatim erectis, serie marginali valde longiore. Metasternum sparsim punctatum, 1° ventrali segmento aequale, in medio prope basim foveola oblonga vix notatum. Abdominis segmentum 1m inter coxas posticas subtruncatum, tribus sequentibus gradatim decrescentibus conjunctim aequale;

5m 3o et 4o longius, ante apicem transversim subimpressum; 6m minutum, distinctum. — Long., 1,2 mill.

Nouvelle-Calédonie : Mont Kogui, sous les feuilles d'une fougère, vers 200 m. d'alt.; novembre (*Savés*).

Cette espèce et les deux suivantes font partie de la collection de mon honorable collègue et ami, M. Fauvel, qui a bien voulu me les communiquer.

La vestiture singulière du corps et surtout des élytres est tellement caractéristique qu'elle suffirait, à elle seule, pour faire reconnaître cet insecte parmi tous ses congénères. Aussi n'ai-je pas hésité à le décrire, bien que je n'aie eu à ma disposition qu'un exemplaire très-probablement femelle. Il appartient au genre *Melanophthalma* Motsch., dont M. Reitter a donné une formule plus précise et désormais acceptable. — Si, comme je le suppose par analogie, le ♂ a les tibias antérieurs armés d'une dent épineuse à leur tranche interne, il devra faire partie du groupe auquel appartient la *M. gibbosa*. Il possède, en effet, avec celle-ci de nombreuses et importantes affinités morphologiques, par exemple : un premier segment ventral dépourvu de lignes gravées et subtronqué antérieurement entre les hanches, un corselet beaucoup plus étroit que les élytres et offrant au devant de la base une simple impression transversale arquée, des yeux presque contigus au bord antérieur du pronotum, etc. Mais il s'en distingue aisément par la longueur des soies à demi hérissées, assez écartées entre elles, sérialement disposées sur les interstries lisses et convexiuscules des étuis (la série marginale est composée de 8 ou 9 poils environ deux fois plus longs que ceux des autres séries); par la ponctuation différente de la tête, du corselet et des élytres; par la forme de ces dernières qui sont en ovale plus court et plus convexe; par la simple fovéole à peine marquée sur le métasternum, etc.

Melanophthalma antipodum n. sp.

Rufo-ferruginea, antennis pedibusque dilutioribus, elytris (praeter callum humeralem et apicem) fuscis; ovalis, nitidula, convexa; pube pallida brevi parum densa, depressa, pilis aliquot multo longioribus subdepressis permixtis instructa. Caput sat fortiter aequaliter punctatum; oculis prominentibus thoraci fere contiguis; antennarum articulis omnibus oblongis, tribus ultimis concoloribus clavam formantibus, 11o singulis praecedentibus crassiore et longiore. Pronotum transversum, angustum, capite vix latius, lateribus leviter rotundatis, in medio vix dilatatis; crebre fortiter punctatum, impressione lata, transversa, versus latera profundiore signatum; angulis posticis obtusis. Elytra ovata, convexa, (callo humerali valde

prominulo), prothorace duplo latiora, grosse 8-striatopunctata, interstitiis haud minus fortiter seriatim punctatis. Metasternum 1° segmento ventrali aequale, parum dense punctatum, in medio basali breviter vix impressum. Abdominis segmentum 1^m^ inter coxas posticas subtruncatum, tribus sequentibus gradatim decrescentibus conjunctim aequale ; 5^m^ 3° et 4° simul sumptis fere longius ; 6^m^ minutum, sub pube distinctum. — Long., fere 1,2 mill.

Nouvelle-Calédonie : Tonghoué, novembre (*Deplanche*).

Cet insecte est du même groupe que le précédent, dont il est facile de le distinguer par sa coloration, par sa pubescence générale courte et couchée, entremêlée seulement de quelques poils beaucoup plus longs, par la ponctuation céphalique également répandue sur toute la largeur du front, par la forme du corselet et son impression transversale très-large et marquée plus profondément sur les côtés, enfin par la sculpture très-différente des élytres dont les interstries sont aussi fortement ponctués que les stries, et qui offrent un calus huméral très-saillant. — Plusieurs de ces caractères, et notamment la pubescence et la sculpture des étuis, auxquels on peut ajouter l'absence de sillon métasternal, ne permettent point de la confondre avec la *M. gibbosa*. J'ignore si le ♂ possède l'armature ordinaire des tibias antérieurs.

Melanophthalma Fauveli n. sp.

Rufo-ferruginea, antennis (clava infuscata) pedibusque dilutioribus, capite ac prothorace plus minusve fuscis ; oblonga, nitidula, convexa, pube pallida duplici seriatim ornata, (pilis brevioribus subdepressis, longioribus vero plus minusve erectis). Caput minus fortiter aequaliter punctatum ; oculis prominentibus, thoraci contiguis ; antennarum articulis omnibus oblongis, tribus ultimis clavam formantibus, 11° singulis praecedentibus crassiore et longiore. Pronotum transversum, angustum, capite vix latius, lateribus subangulatim versus medium paulo dilatatis ; fortiter rugoso-punctatum, impressione transversa lata, versus latera profundiore, signatum, in disco longitudinaliter fere sulcatum aut quasi bifoveolatum ; angulis posticis obtusis. Elytra oblongo-ovata, convexiuscula (callo humerali valde prominulo), prothorace evidenter latiora, minus fortiter striato-punctata, transversim rugulosa, intervallorum punctis haud minoribus. Metasternum 1° segmento ventrali aequale, parum dense punctatum, in medio basali breviter vix impressum. Abdominis segmentum 1^m^ inter coxas posticas truncatum, tribus sequentibus gradatim decrescentibus conjunctim aequale ; 5^m^ 3° et 4° simul sumptis aequale ; 6^m^ minutum, sub pube distinctum. — Long., 1-1,2 mill.

Nouvelle-Calédonie : Mont Kogui, sous les feuilles d'une fougère, vers 200 m. d'altitude, novembre (*Savés*).

J'ai cru devoir donner à cette espèce le nom de l'entomologiste, auquel la faune des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie devra d'être connue dans son ensemble.

Quoique très-voisine de la *M. gibbosa*, elle s'en distingue essentiellement par sa pubescence double, évidemment plus longue et moins couchée, même dans les séries courtes, par la forme des impressions prothoraciques et par le métasternum à peine déprimé au milieu de sa base. Je n'ai pu constater si elle présente les caractères habituels aux ♂ de ce groupe, les exemplaires que j'ai eus sous les yeux étant privés de pattes antérieures. — On ne la confondra point avec la *M. antipodum :* le système de coloration présente une tendance opposée ; tandis que chez celle-ci le corselet est clair et les élytres rembrunies, ici au contraire la partie antérieure du corps se rembrunit et les étuis sont ferrugineux ; en outre, la sculpture du pronotum est un peu différente, principalement par la présence d'un sillon longitudinal médian plus ou moins accusé sur le disque ; les élytres sont moins fortement ponctuées, ruguleuses transversalement, en ovale un peu plus allongé, moins élargies relativement au corselet, etc.

UN GENRE NOUVEAU POUR LA FAUNE FRANÇAISE.

Dans mes chasses de ce printemps à Cannes, j'ai eu le plaisir de prendre un Curculionide, que je ne pus rapporter à rien de ce que je connaissais. M. Ch. Brisout de Barneville, à qui je le communiquai, voulut bien me tirer d'embarras avec son obligeance accoutumée. Il s'agit du *Derelomus chamæropis* F., espèce espagnole, qu'aucun auteur n'a signalée de France. Le genre lui-même n'était pas encore représenté dans notre faune. Ma capture offre donc un réel intérêt.

Bien que mon attention fût attirée sur cette jolie bestiole, je ne pus trouver d'autre exemplaire que celui pris le 5 mai, en battant un pin, dans les dunes sablonneuses qui entourent la chapelle de Notre-Dame-des-Pins. En vain j'y retournai plusieurs fois, à la même heure, et je battis de nouveau le même arbre et les arbres voisins. J'espère que les entomologistes habitant le pays seront plus heureux, maintenant que cet insecte intéressant leur a été signalé.

M. des Gozis.

DEXIDÆ. — SARCOPHAGIDÆ.

ESSAI D'UNE CLASSIFICATION GÉNÉRALE ET SYNOPTIQUE DES GENRES ASSIGNÉS PRÉSENTEMENT A CES DEUX GROUPES D'INSECTES DIPTÈRES

Par J.-M.-F. BIGOT.

Les Dexiaires et Sarcophagiennes (Muscides) comprennent actuellement un assez grand nombre de genres européens et exotiques. Mais, si, pour les classer dans la série diptérologique, on veut simplement tenir compte des caractères purement extérieurs, à l'exclusion de ceux tirés de l'anatomie interne, des mœurs, des métamorphoses, des premiers états (lesquels, sans offrir plus de certitude ou de garanties, seront toujours d'une application impossible lorsqu'il s'agira de classification usuelle), on apercevra facilement que le vrai criterium, ici, fait encore une fois défaut.

En effet, rien ne sépare le groupe des Dexiaires, nettement, visiblement soit d'avec celui des Tachinaires, soit d'avec celui des Muscides; car la conformation générale, le facies, ne servent de rien en cette occurrence; la conicité de l'abdomen, l'allongement tout relatif des pieds, ne sont pas des indications rigoureusement définissables; la villosité chètale varie considérablement de nature, de développement; la présence ou l'absence de macrochètes sur quelques-uns des segments abdominaux, ne fournissent pas la certitude requise; on en peut dire autant de la conformation de la tête, des antennes, des cuillerons, des nervures alaires, tous organes qui, là, ne présentent rien de particulier; seule, l'existence fréquente d'une sorte de carène, plus ou moins large, plus ou moins saillante ou allongée entre les antennes et prolongée au milieu de la face, pourrait fournir un bon signalement; mais les Dexiaires chez lesquelles on la voit apparaître ne sont pas fort nombreuses, et certainement englobent plusieurs genres dont les modes d'existence diffèrent considérablement. Cette carène faciale n'est, en réalité, qu'un développement plus ou moins accentué de la saillie médiane existant chez un très grand nombre de Diptères, entre les deux fossettes où les antennes viennent se loger et s'abriter.

Or, tout ce que dessus peut encore, à plus juste raison, s'appliquer aux Sarcophagiennes, que rien ne sépare non plus clairement d'avec les Muscides proprement dites.

Quoiqu'il en soit, je ne tenterai pas une réforme que la phalange

diptérologique récuserait probablement aujourd'hui ; j'admettrai provisoirement les deux groupes en question, à peu près tels que les ont formés et caractérisés Meigen, Macquart, Schiner, Zetterstedt, Rondani, etc.; enfin, je les définirai comme on le verra plus loin.

Cependant, à mon humble avis, ils pourraient disparaître sans grand dommage de la nomenclature et de la classification. Les genres qu'ils embrassent devraient être répartis dans les deux grandes divisions voisines (Tachinaires, Muscides). Toutefois, cette opinion n'est point nouvelle, et je n'ai garde d'en revendiquer la paternité.

ANNOTATIONS.

Pour l'intelligence de mes tableaux synoptiques et afin de mieux préciser ce que j'entends par villosité chètale (l'un des signalements primordiaux du groupe), je crois utile d'entrer dans quelques explications.

J'appelle le chète antennal *villeux* quand il présente, au moins sur une partie de sa longueur, une ou deux rangées de cils ou de soies plus ou moins denses, mais toujours distincts sous un assez faible grossissement ; par contre, je l'appelle *tomenteux* quand il ne montre plus qu'une sorte de fin duvet quasi microscopique, tel qu'on le voit fréquemment chez les vraies Tachinides. En raison de ceci, il est clair qu'un certain nombre de Diptères, présentement classés parmi les Tachinaires, devront être et seront restitués aux Dexiaires.

Les genres *Fabricia* (Rob. Desv., *Myodaires*) et *Demoticus* (*Macquart*, *Ann. Soc. Ent. France*, 1854, p. 443), avec le chète entièrement nu, n'appartiennent pas, suivant moi, au Dexiaires, tandis que les genres *Myobia*, *Viviana* et *Pyrrosia* (Rondani, *Prodromus* et auctor.), où il apparaît parfois brièvement villosule, devraient peut-être subir quelques démembrements et revenir pareillement aux Dexiaires.

Macquart (*Diptères*, *Suites à Buffon*, 1835, II, p. 216) a fondé le genre *Gymnostilia* pour quelques Dexiaires exotiques comprenant les genres *Macromyia*, p. 322, *Leschenaultia*, p. 324, *Harrisia*, p. 323, de Robineau-Desvoidy (*Myodaires*, 1830), genre, du reste, totalement dépourvu d'homogénéité; effectivement, je possède le type (avec étiquette autographe de l'auteur) de sa *Gymnostylia setosa*, chez lequel la carène faciale apparaît bien développée et notablement saillante, les yeux sont nus, le chète antennal est nu ou tomenteux ; d'autre part, je possède également le type (par lui-même semblablement étiqueté) de sa *Gymnostylia fasciata* ♀ (*Dipt. exot.*, 2e *suppl.*, *suite*, 1847, p. 52) ; celle-ci diffère notablement de la précédente ; car le chète antennal, comme

chez les Sarcophagiennes, totalement dénudé vers son extrémité, est seulement brièvement villeux à sa base, les yeux sont ici notablement velus contrairement à la diagnose Macquartienne (l'abdomen est conoïdal, fort étroit, et la carène faciale manque absolument); cette dernière espèce, selon moi, appartient au genre *Uramyia* (Rob. Desv., *Myod.*). En résumé, à mon avis, toutes les *Gymnostylia* de Macquart, avec chète antennal nu ou à peine tomenteux et manquant de carène faciale, devront, en raison de ces importants caractères, être restituées aux Tachinaires, tout en conservant cette dénomination générique, et la *G. setosa* pourrait devenir le type d'un nouveau genre assez voisin du genre *Amoenia* (Rob. Desv.).

Le genre *Microcerella* (Macq., *Dipt. exot.*), ne peut appartenir aux vraies Sarcophagiennes, malgré ce qu'en dit son auteur (*l. c.*), vu la complète nudité du chète; sa place se trouvera probablement chez les Tachinaires, malgré son facies et sa coloration, à moins pourtant qu'il ne soit plus tard attribué aux Muscides, auprès des genres *Onesia* ou *Cynomyia* (nouvel exemple de la médiocre importance des caractères assignés aux Sarcophagiennes), et vu l'absence de macrochètes discoïdaux sur les 2e et 3e segments de l'abdomen.

Mon genre *Oxydexia* (*Ann. Soc. Ent. France*, *Bull.*, p. 33) n'est, probablement, que le genre *Uramyia* (Rob.-Desv., *Myod.*, 1830). Je le supprime donc, outre que ma diagnose ne s'applique qu'à la ♀, le ♂ ne m'étant pas connu.

Le genre *Megaprosopus* (Macq., *Dipt. exot.*), ne me paraît pas différer assez de son genre *Microphthalma* (*loc. cit.*), pour mériter d'en être séparé. Sauf la saillie du front et la largeur relative du corps, tous les autres caractères me paraissent de part et d'autre identiques.

Quelques Dexiaires présentent une disproportion considérable dans la longueur respective des pieds, je crois qu'il serait à propos de créer, pour chacune de ces particularités (alors qu'elles sont fortement marquées), plusieurs coupes génériques nouvelles, analogues à celle que j'ai proposée sous la dénomination de *Cholomyia* (V. les tableaux ci-dessous). A l'exemple de Rondani, je supprime le genre *Cassidemyia* (Macq., *Dipt., Suites à Buffon*, II, 1835, p. 162), qui manque absolument d'homogénité; j'en agis de même, et pour les mêmes motifs, à l'égard des genres *Omalogaster* (*loc. cit.*, p. 218) et *Sericocera* (*loc. cit.*, p. 167). Au reste, je déclare volontiers que nombre de coupes génériques inscrites dans mes tableaux sont en réalité superflues, ou fondées sur des particularités sans importance; mais je n'essayerai pas aujourd'hui la discussion de leur validité, me bornant à les enregistrer en les formulant de mon mieux.

La classification de quelques genres voisins des *Rutilia*, que j'ai déjà tentée dans les *Ann. Soc. Ent. France* (1874, p. 451, etc.), doit être entièrement refondue comme ne répondant plus à l'état présent de la science ; ce qui demeure évident, c'est que les caractères assignés à plusieurs desdits genres (ex. *Rutilia*, *Formosia*) ne présentant ni la netteté, ni la fixité requises, une révision devient conséquemment très-urgente ici ; mais elle ne pourra se faire correctement que lorsqu'on connaîtra mieux les deux sexes chez ces brillantes Muscides.

J'ai déjà inséré dans les *Annales* susmentionnées (1877, p. 202), une note relative à la place que pourrait occuper le genre *Cynomyia* (auquel il conviendrait d'ajouter le genre *Onesia*) ; encore aujourd'hui, je pense que ces deux genres ne figurent convenablement, ni parmi les Dexiaires, ni parmi les Sarcophagiennes ; je crois toujours qu'ils pourraient être mieux placés chez les Muscides proprement dites, si l'on ne préfère former pour eux un petit groupe de transition.

Vu l'insuffisance notoire des diagnoses, on ne trouvera mentionnés dans nos tableaux synoptiques qu'un très-petit nombre des genres établis par Robineau-Desvoidy (*Myodaires*, 1830) et pouvant peut-être se rattacher au groupe dont je m'occupe actuellement.

En raison d'une semblable insuffisance, je ne saurais classer convenablement le genre *Myobia*, fort mal défini, ainsi que la plupart de ses démembrements proposés dans le vol. IV^e^ du *Prodromus* de Rondani ; toutes ces coupes et subdivisions réclament une urgente révision. Je noterai, en passant, que la figure de Meigen (vol. VII) montre clairement la 5^e^ nervure longitudinale de l'aile (Rondani) coudée suivant un angle très-ouvert, mais nullement arrondi (G. *Myobia*).

J'ai surtout fait usage de la classification publiée dans le très-utile et très-consciencieux *Prodromus* de Rondani, le premier, presque le seul, parmi les Diptéristes anciens et modernes, auquel on doive la demi-clarté répandue au sein des ténèbres où gisent encore les Tachinaires, Dexiaires, Muscides, etc.

TRIBUS MUSCIDARUM. — CURIÆ DEXIDARUM et SARCOPHAGIDARUM (Mihi).

A *Syrphidis* differunt : inopia venæ alarum spuriæ, et depressione aliqua vel concavitate quadam longitudinali media faciei, linea utrinque plus minus prominula, limitata ;

ab *Œstridis*, vel haustello semper manifesto, vel faciei et antennarum forma, vel venatione alarum ;

a *Conopidis* et *Myopidis*, vel chæto ad dorsum segmenti antennarum terti inserto et utrinque villoso, vel forma hemispherica capitis, vel carina faciali, vel genitalibus lamellis aut theca ventrali destitutis;

a *Tachinidis* et *Ocypteridis*, vel villositate manifesta chæti, vel carina faciali media;

a *Muscidis* tandem, *Phasiadis*, *Anthomyzidis* et cæteris, vel carina media faciali, vel abdomine macrochætis rigidis et erectis, plus minus, sed semper munito, vel villositate chæti manifesta, vel glabritate ejusdem apicali lata (*Sarcophagidæ*), vel calyptris semper manifestis, vel vena alarum quinta longitudinali (Rondani) abrupte cubitata, etiamsi sit cubitum plus minus obtusum, et a quarta sœpe apice disjuncta.

Chætum totum plus minus longe, superne et inferne villosum; nec non vel facies carinata, vel venæ alarum 4ª et 5ª longitudinales (Rondani) ad apicem conjunctæ, vel cubitum venæ longitudinalis quintæ longe seu distinctissime appendiculatum. . . . DEXIDÆ.

Idem plus minus longe villosum, sed semper apicem versus late nudum; alarum venæ longitudinales 4ª et 5ª (Rondani) ad apicem sejunctæ, cubitum venæ quintæ longitudinalis vel inappendiculatum, vel appendice tantum minimo aut spurio instructum.

SARCOPHAGIDÆ.

DEXIDÆ.

TABLEAU DES SECTIONS.

— Trompe rigide, grêle, dépassant plus ou moins l'épistome, mais toujours notablement, lèvres petites ou atrophiées. . . . . A.

A — Trompe courte, molle, plus ou moins épaisse, plus ou moins rétractile, mais ne dépassant pas l'épistome dans le repos, lèvres ordinairement larges, bien distinctes . . . . . B.

B — Face distinctement carénée dans son milieu. . . . . a.

— Face totalement dépourvue de carène médiane . . . . . b.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES GENRES.

A.

— Face carénée . . . . . 1.

— Pas de carène faciale. . . . . 5.

1. Abdomen presque hémisphérique, hérissé de longues pointes épineuses. . . . . **Hystrisiphona.**
(J. Bigot, *Rev. Mag. Zool.*, 1859, p. 309.)
— Abdomen ovalaire ou conoïdal, avec de simples macrochètes clair-semés. . . . . 2.
2 — Antennes, chète brièvement villeux; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales soudées à leur extrémité, coude de la 5e appendiculé. **Himantostoma.**
(Loew, *Dipt. Am. sept. indigena.* Berlin, 1861, *Centur.*, IV, nº 87.)
— Chète longuement villeux; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales séparées à leur extrémité, coude de la 5e dépourvu d'appendice. 3.
3. Trompe au moins aussi longue que la tête et le thorax réunis. **Prosena.**
(St.-Fargeau et Serville, *Encycl. méthod.*, T. 10, p. 500.)
— Trompe au plus aussi longue que la tête. . . . . 4.
4. Antennes, chète nu ou très brièvement villeux, 3e segment au plus double du 2e; péristome muni de soies nombreuses; carène très-courte; ailes, coude de la 5e nervure longitudinale brièvement appendiculé. . . . . **Gymnostylia.**
(Macquart, *Dipt. S. à Buffon*, t. 2, p. 216. = *Macromyia*, *Hurrisia*, *Leschenaultia* Robineau-Desvoidy, *Myod.*, 1830).
— Chète longuement villeux, 3e segment au moins triple du 2e; carène allongée; ailes, coude de la 5e nervure longitudinale dépourvu d'un appendice. . . . . **Rhynchiodexia.**
(J. Bigot, *Ann. Soc. Ent. France, Bull.*, 1884, p. XII.)
5. Trompe dépassant notablement la longueur de la tête; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales soudées à leur extrémité. **Rhamphina.**
(Macquart, *Dipt. S. à Buffon*, 1835, t. 2, p. 94. = *Aphria ?* Macq., *Ann. Soc. Ent. France.* = *Albertia* Rondani, *Ann. Bologna*, 1843).
— Trompe dépassant à peine, au plus, la longueur de la tête; 4e et 5e nervures longitudinales séparées à leur extrémité. . . . 6.
6. Antennes, 3e segment relativement large, chète très-brièvement villeux; trompe avec les lèvres peu distinctes; ailes, 5e nervure longitudinale fortement concave, après le coude muni d'un rudiment d'appendice; tibias postérieurs droits . . . . **Siphoniomyia.**
(J. Bigot, *Ann. Soc. Ent. France, Bull.* 1884, p. XI.)
— 3e segment relativement étroit, chète notablement villeux; trompe parfois munie de lèvres distinctes; ailes, 5e nervure longitudinale droite après le coude, ou médiocrement concave; parfois les tibias postérieurs arqués en dehors et moins longs que les tarses. . 7.
7. Trompe pourvue de lèvres fort peu distinctes; ailes, 5e nervure longitudinale concave après le coude; tibias postérieurs droits, notablement plus longs que les tarses. . . . **Rhamphinina.**
(J. Bigot, *loc. cit.*)
— Trompe pourvue de lèvres bien distinctes; ailes, 5e nervure longitudinale droite après le coude; tibias postérieurs arqués en dehors et beaucoup moins longs que les tarses. . . . . **Toxocnemis.**
(Macquart, *Dipt. Exot.*, 5e *suppl.*, 1855, p. 103.)

B. — a.

— Antennes, extrémité du troisième segment dépassant à peine, au plus, le milieu de la face ; carène faciale souvent élargie et longitudinalement sillonnée dans son milieu. . . . . **1.**

— Antennes, extrémité du 3e segment dépassant notablement le milieu de la face ; carène faciale ordinairement étroite et dépourvue de sillon médian. . . . . **15.**

1. Chète nu ou tomenteux ; carène faciale large, longitudinalement sillonnée dans son milieu ; palpes de forme et dimensions normales ; abdomen large, parfois déprimé . . . . . **Rutilia.**
(Robineau-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 319.)

— Chète plus ou moins villeux ; carène faciale parfois étroite et dépourvue de sillon médian ; palpes de forme et dimensions variables ; abdomen ordinairement non déprimé. . . . . **2.**

2. Carène faciale large, longitudinalement sillonnée dans son milieu ; ailes, quatrième et cinquième nervures longitudinales parfois soudées à leur extrémité, coude de la cinquième souvent dépourvu d'appendice. . . . . **3.**

— Carène faciale étroite, au moins inférieurement, et dépourvue de sillon médian ; ailes, quatrième et cinquième nervures longitudinales parfois soudées à leur extrémité, coude de la cinquième souvent appendiculé . . . . . **8.**

3. Epistome peu ou point saillant ; antennes, chète plus ou moins villeux ; palpes de forme et dimensions variables . . . . . **4.**

— Épistome fortement saillant, légèrement conique ; chète brièvement villeux ; palpes de forme et dimensions normales.
Senostoma.
(Macquart, *Dipt. Exot.*, 2e *suppl.*, 1846, p. 80.)

4. Palpes de dimensions normales, bien visibles, parfois filiformes et villosules ; antennes, chète plus ou moins villeux . . . . . **5.**

— Palpes fort petits et peu visibles ; antennes, chète entièrement et longuement villeux. . . . . **Diaphania.**
(Macquart, *loc. cit.*, t. 2, 3e *partie*, 1843, p. 120.)

5. Antennes, chète longuement villeux sur toute sa longueur ; face plane, épistome sans saillie ; front nullement bombé ; abdomen fort élargi, légèrement déprimé. . . . . **Formosia.**
(Guérin-Menneville, *Rev. zool.*, 1843.)

— Chète plus ou moins villeux, parfois dénudé à son extrémité ; abdomen médiocrement élargi, non déprimé ; front parfois notablement saillant ou bombé ; face parfois un peu concave, avec l'épistome légèrement saillant ; parfois les palpes sont filiformes et tomenteux . . . . . **6.**

6. Face un peu concave, avec l'épistome légèrement saillant ; front bombé ; palpes non filiformes ; antennes, chète villeux dans toute sa longueur . . . . . **Amœnia.**
(Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 443.)

— Face plane, épistome très-peu ou point saillant; front non bombé; palpes très-grêles, ou filiformes, tomenteux . . . . . 7.

7. Antennes, chète brièvement villeux et dénudé vers son extrémité. . . . . **Grapholostylum.**
(Macquart, *Dipt. Exot, 4e suppl.*, 1850, p. 223.)

— Chète longuement villeux dans toute son étendue. **Ptylostylum.**
(Macquart, *loc. cit.*, p. 222.)

8. Ailes, quatrième et cinquième nervures longitudinales soudées à leur extrémité, et coude de la cinquième appendiculé . . . 9.

— Ces nervures séparées à leur extrémité, coude de la cinquième sans appendice . . . . . 10.

9. Ces nervures soudées en deça du bord; antennes troisième segment au moins double du deuxième. . . . . **Dinera.**
(Rob.Desv., *Myod.*, p. 307. = *Estheria, Diaugia, Feria* R. D., *loc. cit.*)

— Ces nervures soudées sur le bord de l'aile; antennes, troisième segment à peu près égal au deuxième. . . . . **Deximorpha.**
(Rondani *part. Prodromus*, vol. 1, 1856, p. 48.) (*Apud partem alteram venæ 4a et 5a separatæ.*)

10. Ailes, coude de la cinquième nervure longitudinale appendiculé . . . . . 11.

— Coude dépourvu d'appendice. . . . . 13.

11. Antennes, troisième segment triple du deuxième, abdomen muni de quelques macrochètes discoïdaux . . . . . **Sirostoma.**
(Rondani, *loc. cit.*, t. V., 1862, p. 53.)

— Antennes, troisième segment au plus double du deuxième; abdomen parfois dépourvu de macrochètes discoïdaux. . . . . 12.

12. ♂, deuxième segment de l'abdomen pourvu de quelques macrochètes discoïdaux; tibias postérieurs non ciliés . . . . **Dexia.**
(Meigen, *Syst. Beschr.* t. 5, 1826, p. 33. = *Catilia, Zelia, Dexilla* Rob.-Desv., *Myod*, 1830. = *Deximorpha part.* Rondani *Prodromus.*)

— ♂ deuxième segment dépourvu de macrochètes discoïdaux; tibias postérieurs ciliés . . . . . **Myostoma.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 307.)

13 — Tête légèrement comprimée d'avant en arrière; antennes, chète villeux sur toute sa longueur; abdomen dépourvu de macrochètes discoïdaux; face munie d'assez nombreuses soies rigides. **Silbomyia.**

— Tête presque hémisphérique; face parfois dépourvue de soies rigides; abdomen fréquemment dépourvu de macrochètes discoïdaux; antennes, chète parfois dénudé à son extrémité . . . . . 14.

14. Antennes, chète nu vers son extrémité; abdomen pourvu de quelques macrochètes discoïdaux; face avec de nombreuses soies rigides . . . . . **Amphibolia.**
(Macquart, *loc. cit.*, t. 2, part. 3, 1843, p. 122.)

— Chète villeux sur toute sa longueur; abdomen également muni de quelques macrochètes discoïdaux; face presque nue. **Myocera.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 328.)

15. Antennes, chète nu ou villeux; abdomen élargi, ovalaire ou raccourci; pieds relativement courts; ailes, 5e nervure longitudi-

nale souvent très-concave après le coude, quatrième et cinquième longitudinales parfois soudées à leur extrémité. . . . . **16.**

— Chète villeux; abdomen étroit, assez allongé, conoïdal; pieds relativement allongés; ailes, cinquième nervure longitudinale assez concave après le coude; quatrième et cinquième séparées à leur extrémité . . . . . **Sophia.**

(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 317. = *Scotiptera* Macq., *Dipt. Suit. à Buffon*, t. 2, 1835, p. 215.)

16. Chète nu; carène faciale médiocrement développée. . . . **17.**

— Chète plus ou moins villeux; carène faciale bien développée. **18.**

17. Ailes, quatrième et cinquième nervures longitudinales soudées en deça du bord; abdomen, segments intermédiaires dépourvus de macrochètes discoïdaux; soies frontales courtes et peu nombreuses. **Euthera.**

(Loëw, *Dipter. Amer. sept. indig.*, Berlin, 1865, centur. 7, n° 85.)

— Ces nervures séparées à leur extrémité; abdomen, segments intermédiaires munis de macrochètes discoïdaux, ovalaire, légèrement élargi; soies frontales rigides, longues et nombreuses. **Chætogaster.**

Macq., *Dipt. Exot.*, *suppl. IV*, 1850, 225.)

18. Front, ♂ et ♀, notablement moins large que les yeux; péristome à peu près nu; abdomen avec des macrochètes clairsemés. **Platytropeza.**

(Macquart, *loc. cit.*, *4e suppl.*, 1850, p. 224. = *Megaloprepes* J. Bigot, *Rev. Mag. Zool.*, 1859, p. 309.)

— Front, ♀, notablement plus large que les yeux; abdomen pourvu de nombreux macrochètes; carène faciale très-large, sillonnée dans son milieu; péristome muni de courtes et nombreuses soies rigides. **Spintherizomyia.**

(*Olim Spinthemyia* J. Bigot, *Rev. Mag. Zool.*, 1859, p. 309.)

B. — b.

— Ailes, 4e et 5e nervures longitudinales soudées à leur extrémité. **1.**

— Ces nervures plus ou moins largement séparées à leur extrémité. . . . . **10.**

1. Abdomen, segments intermédiaires pourvus de macrochètes discoïdaux. . . . . **2.**

— Ces segments dépourvus de macrochètes discoïdaux . . . . **7.**

2. Ailes, coude de la cinquième nervure longitudinale appendiculé. **3.**

— Coude dépourvu d'appendice. . . . . **4.**

3. Antennes sises au-dessus de ligne médiane des yeux, chète brièvement villeux . . . . . **Mintho.**

(Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 216. = *Wiedemannia* Meig., *Syst. Beschr.*, 1838. = *Sericocera* Macq., *part. Dipt. S. à Buffon*, t. II, 1835.)

— Antennes sises au niveau de la ligne médiane des yeux, chète assez

longuement villeux. . . . . **Zeuxia.**
(Meigen, *Syst. Beschr.*, t. V, 1826, p. 8.)

4. Yeux villeux; antennes, troisième segment au plus triple du deuxième; abdomen non comprimé latéralement. . . . . **5.**
— Yeux nus; antennes, troisième segment de longueur variable; abdomen souvent comprimé latéralement . . . . . **6.**

5. Antennes, troisième segment triple du 2e. . . . . **Panzeria.**
(Meig., *Syst. Beschr.*, t. VII, 1838, p. 232. = *Olivieria* Rob.-Desvoidy, *part. Myod.*, 1830. = *Olivieria* Rondani, *Prodromus* (*nec* Meigen).
— Troisième segment à peu près égal au deuxième. . . **Lœwia.**
(Egger, *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien*, t. VI, 1856, p. 386. = *Olivieria* Rob.-Desv. *part*, *Myod.*).

6. 3e segment au moins quintuple du deuxième; abdomen comprimé latéralement, pourvu de macrochètes discoïdaux longs et rigides. **Sumpigaster.**
(Macquart, *Dipt. Exot.*, 5e supplém., 1855, p. 104.)
— 3e segment seulement un peu plus long que le deuxième; abdomen non comprimé latéralement, conoïdal, allongé, pourvu de macrochètes normaux. . . . . **Ptilochæta.**
(Rondani, *Prodromus*, vol. V, part. VI, 1862, p. 135. = *Ptilocera* Rond., *olim.* = *Rhinophora* Meig., *Syst. Beschr.*).

7. Ailes, coude de la cinquième nervure longitudinale appendiculé. **8.**
— Coude dépourvu d'appendice. . . . . **9.**

8. Antennes, chète longuement villeux; ailes, première nervure transversale sise un peu plus près de la deuxième que du coude formé par la cinquième longitudinale; front, ♂, étroit . . . . **Megerlea.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 266).=*Anthracia* Meig., *Syst. Beschr.* = *Melanophora* Macq. *part. Dipt. S. à Buff.*, 1835.)
— Chète très-brièvement villeux; ailes, première nervure transversale sise plus loin de la deuxième que du coude formé par la cinquième longitudinale; front, ♂, élargi. . . . . **Hilarella.**
(Rondani, *Prodr.*, vol. I, 1856, p. 70.=*Militogramma* Zetterstedt, *part.*)

9. Antennes insérées au-dessus de la ligne médiane des yeux, troisième segment au moins double du deuxième; ailes, première nervure transversale sise plus loin de la deuxième que du coude formé par la cinquième longitudinale . . . . . **Trichogena.**
(Rondani, *Prodr.*, t. I, 1856, p. 88, *nec Trichogenia* R.)
— Antennes insérées au-dessous de la ligne médiane des yeux, troisième segment à peu près égal au deuxième; ailes, première nervure transversale sise plus près de la deuxième que du coude formé par la cinquième longitudinale. . . . . **Melanophora.**
(Meigen, *Illig. Magaz.* II, 1813, p. 279. = *Kirbya? Paykullia? Illigeria? Scopolia?* Rob.-Desv., *Myod.*, 1830.)

10. Corps plus ou moins large; abdomen ovalaire ou conoïdal, ni cylindroïde, ni claviforme . . . . . **11.**
— Corps fort étroit, allongé; abdomen tantôt cylindroïde, tantôt claviforme . . . . . **30.**

11. Ailes, coude formé par la cinquième nervure longitudinale ni arrondi, ni fort obtus, souvent appendiculé. . . . . **12.**

— Coude arrondi ou fort obtus, toujours inappendiculé . . . **26.**

12. Abdomen, segments intermédiaires pourvus de macrochètes discoïdaux . . . . . **13.**

— Ces segments dépourvus de macrochètes discoïdaux. . . . **16.**

13. Ailes, coude formé par la cinquième nervure longitudinale appendiculé; antennes, troisième segment plus court que le deuxième.

Syntomocera.

(Schiner, *Wien. Ent. Monat.*, V, 1861, p. 143. = *Morphomyia?* Rond., *part. Prodr.*)

— Coude dépourvu d'appendice ; antennes, troisième segment au moins égal au deuxième . . . . . , **14.**

14. Antennes insérées au niveau ou bien au-dessus de la ligne médiane des yeux. . . . . **15.**

— Antennes insérées au-dessous de la ligne médiane des yeux.

Ochroplevrum.

(Macquart, *Dipt. Exot.*, supplém. IV, 1850, p. 211.)

— Antennes, 3e segment triple du 2e ; front, ♂, assez élargi ; ailes dépourvues de l'épine costale, nervures longitudinales 2e et 3e épineuses. . . . . **Thelaïra.**

(Robineau-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 214. = *Sericocera* Macquart *part., loc. cit.*).

— 3e segment double du 2e ; ailes, nervures longitudinales 2e et 3e inermes. . . . . **Metopisena.**

(Bondani, *Att. Soc. It. Sc. Nat. Milano*, Vol. 8, *Dipt. Ital. addit. Fasc.* 3, 1865, p. 90.)

16. Ailes, coude de la 5e nervure longitudinale appendiculé. . **17.**

— Coude dépouvu d'appendice. . . . . **19.**

17. Yeux relativement petits; joues très-élargies inférieurement, face très-oblique. . . . . **Microphthalma.**

(Macq., *Dipt. Exot.*, t. II, 3e pt., 1843, p. 84. = *Megaprosopus?* Macq., *l. cit.*, p. 84).

— Yeux relativement grands ; joues peu ou point élargies inférieurement, face ordinairement droite. . . . . **18.**

18. Antennes sises au-dessus de la ligne médiane des yeux, 3e segment double du 2e. . . . . **Dexiosoma.**

(Rondani, *Prodr.*, vol. I, 1856, p. 85. = *Dexia part.* auctor.).

— Antennes sises au niveau de la ligne médiane des yeux, 3e segment à peu près égal au deuxième . . . . . **Nyctia.**

(Rob. Desv., *Myod.*, 1830, p. 162. = *Melanophora* Macq., *part., S. à Buff.*, 1835).

19. Pieds intermédiaires au moins deux fois plus longs que les autres; antennes avec l'extrémité du 3e segment dépassant le milieu de la face, chète longuement villeux; yeux nus. . . . **Cholomyia.**

(J. Bigot, *Ann. S. Ent. Fr. Bull.*, 1884, p. 42).

— Pieds intermédiaires à peu près de longueur égale à celle des autres; le reste varie. . . . . **20.**

20. Écusson et abdomen pourvus de très-longs macrochètes clair-semés; ♀, pourvue d'un long oviducte rigide et villeux.

Trichodura.

(Macq., *Dipt. Exot.*, t. II, 3e pt., p. 91, 1843).

— Écusson et abdomen avec les macrochètes de longueur normale, plus ou moins nombreux; ♀, pas d'oviducte saillant. . . . **21.**

21. Tibias postérieurs densément et régulièrement ciliés. . . **22.**

— Ces tibias irrégulièrement clairsemés de macrochètes. . . **23.**

22. Antennes, chète longuement villeux, 3e segment triple du 2e; ongles et pulvilles fort courts. . . . . **Phorostoma.**
(Rob-Desv., *Myod.*, 1830, p. 326. = *Omalogaster? part.* Macq., *S. à Buff.*, 1835. = *Myostoma, Billea, Aria* Rob. Desv., *l. cit.*).

— Antennes, chète assez brièvement villeux, 3e segment à peu près double du 2e; ongles et pulvilles de longuenr ordinaire. **Omalostoma.**
(Rondani, *Prodrom.*, vol. V, pt. 4, 1862, p. 58).

23. Antennes sises au-dessus de la ligne médiane des yeux, chète longuement villeux. . . . . **Homodexia.**
(J. Bigot, *Ann. S. Ent. Fr.*, *Bull.*, 1885, p. 26).

— Antennes sises soit au niveau, soit au-dessous de la ligne médiane des yeux. . . . . **24.**

24. Face notablement concave; antennes, 3e segment, au plus, à peine double du 2e. . . . . **25.**

— Face plane; antennes, 3e segment au moins triple du 2e. **Ebenia.**
(Macquart, *Dipt. Exot., Suppl.*, 1846, p. 171).

25. Antennes insérées à peu près au niveau de la ligne médiane des yeux, 3e segment au moins double du 2e; front notablement saillant en avant des yeux et joues larges inférieurement. **Anastellorhina.**
(J. Bigot, *loc. cit.*, 1885, p. 25).

— Antennes insérées visiblement au dessous de la ligne médiane des yeux, 3e segment à peu près égal au 2e; front peu saillant, joues assez étroites. . . . . **Tromodesia.**
(Rond., *Prodr.*, vol. I, 1856, p. 87. = *Dexia* auct. *part.*).

26. Abdomen, segments intermédiaires pouvus de macrochètes discoïdaux . . . . . **27.**

— Ces segments dépourvus de macrochètes discoïdaux . . . **28.**

27. Antennes insérées au-dessus de la ligne médiane des yeux, 3e segment à peine double du 2e; joues nues; front, ♂ et ♀, muni de quatre rangées de macrochètes. . . . . **Oplisa.**
(Rond., *Prodr.*, vol., V, part., 4e, 1862, p. 150).

— Antennes insérées au niveau de la ligne médiane des yeux, 3e segment, joues, front, variables. . . . . **29.**

28. Antennes, 3e segment double du 2e; front, ♂ et ♀, muni de deux rangées de macrochètes; joues nues . . . . . **Morinia.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 364. = *Melanophora* Macq., *part.*, *S. à Buff.*, 1835. = *Anthrachomyia part.* Meigen et Macq. = *Melanomyia?* R. Desv., *part.*, *l. cit.*).

— 3e segment au moins triple du 2e; front, ♂ et ♀, pourvu de quatre rangées de macrochètes; joues un peu villeuses. . . **Melanota.**
(Rond., *Prodr.*, vol. V, part. 4e, 1862, p. 151. = *Melania* Meig. et Rob. Desv., *l. cit.*).

29. Antennes, 3e segment un peu plus long que le 2e, chète notablement villeux; ailes, 1re nervure longitudinale sise à égale distance

entre la 2e transversale et le coude formé par la 5e longitudinale.
Anthrachomyia.
(Rondani, *Prodr.*, t. I, 1856, p. 87. = *Morima* Meig. et Macq. *part*).
— 3e segment à peu près double du 2e, chète très-brièvement villeux; ailes, 1re nervure transversale sise plus près de la 2e que du coude formé par la 5e longitudinale. . . . . **Melanomyia.**
(Rond., *Prodr.*, t. I, 1856, p. 88. = *Morinia ? part. Medoria, Scopolia? Kirbya? Paykullia. Illigeria ?* Rob. Desv., *Myod.*, 1830).
30. Antennes, 3e segment, au plus, triple du 2e, chète longuement villeux; ailes, coude de la 5e nervure longitudinale appendiculé; trompe et palpes courts; abdomen claviforme et dépourvu de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires.
Cordyligaster.
(Macq., *Dipt. Exot.*, t. II, 3e pt., 1843, p. 90. = *Dexia* Wiedemann *part.*).
— 3e segment au moins quadruple du 2e, chète parfois très-brièvement villeux; ailes, coude de la 5e nervure longitudinale dépourvu d'appendice; trompe et palpes ordinairement allongés; abdomen ordinairement cylindroïde, peu ou point claviforme, parfois muni de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires . . **31.**
31. Antennes, chète longuement villeux; trompe et palpes courts; macrochètes frontaux atteignant au moins la base des antennes; ailes, 5e nervure longitudinale fléchie suivant un coude acuminé, ensuite concave; abdomen cylindroïde, allongé, non pédonculé, pourvu de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires.
Atractodexia.
(J. Bigot, *Ann. S. Ent. France, Bull.*, 1885, p. XXXII).
— Abdomen dépourvu de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires; le reste varie. . . . . **32.**
32. Antennes, chète assez longuement villeux; trompe et palpes allongés, grêles; macrochètes frontaux atteignant la base des antennes; ailes, coude formé par la 5e nervure longitudinale assez obtus; abdomen grêle et allongé. . . . . **Doleschalla.**
(Walker, *Proc. Linn. Soc. London*, V, 1861, p. 242).
— Antennes, chète ordinairement très-brièvement villeux; trompe et palpes assez courts; macrochètes frontaux n'atteignant pas la base des antennes; ailes, coude formé par la 5e nervure longitudinale fléchi suivant un angle droit; abdomen fort allongé, grêle.
Megistogaster.
(Macquart, *Dipt. Exot. Suppl.*, IV, 1850, p. 212).

SARCOPHAGIDÆ.

— ♂, Abdomen étroit, conoïdal, ♀, fort allongé, acuminé, avec des soies nombreuses et longues à son extrémité; quelques macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires; ailes, coude formé par la cinquième nervure longitudinale très-brièvement appen-

diculé ; yeux un peu villeux, ♂, presque contigus, ♀, très-peu écartés . . . . . **Uramyia.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 215. = *Oxydexia* J. Bigot, *Ann. Soc. Ent France*, 1885, *Bull.*, p. XXXIII).

— ♂ et ♀, Abdomen ovalaire ou conoïdal, peu rétréci, peu allongé, surtout chez les ♀, extrémité nullement acuminée et peu villeuse, ordinairement pas de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires ; ailes, coude de la cinquième nervure longitudinale inappendiculé ou avec un rudiment d'appendice ; yeux ordinairement nus ; front large, ♂ ; le reste varie. . . . . **Blœsoxypha.**
(Lœw, *Wien. Ent. Monat.* V, 1861, p. 384).

— ♀, pas d'oviducte saillant et rigide . . . . . **2.**

2. Tête comprimée d'avant en arrière ; face plane, munie de nombreux macrochètes ; antennes sises au-dessus de la ligne médiane des yeux, troisième segment au moins sextuple du deuxième ; tibias postérieurs non ciliés, métatarses postérieurs droits. **Catapicephala.**
(Macq., *Dipt. Exot.*, 4e suppl., 1850, p. 237).

— Tête nullement comprimée, face plus ou moins concave et très-souvent dépourvue de macrochètes : antennes à insertions variées, troisième segment, au plus, à peine quadruple du deuxième ; tibias postérieurs, ♂, parfois densément frangés, avec les métatarses notablement courbés. . . . . **3.**

3. Antennes, troisième segment quadruple du deuxième ; ♂, tibias postérieurs longuement et densément frangés extérieurement. **Peckia.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 335. = *Phryssopoda* ou *Phryssopodia* Macq., *Dipt. Suit. à Buffon*, 1835, t. 2, p. 222).

— 3e segment plus ou moins allongé ; tibias postérieurs, ♂, non frangés, mais parfois brièvement ciliés . . . . . **4.**

4. Antennes sises au-dessus de la ligne médiane des yeux, troisième segment double du deuxième ; métatarses postérieurs fortement courbés . . . . . **Toxotarsus.**
(Macquart, *Dipt. exot. 4e suppl.*, 1850, p. 235).

— Antennes à insertions variées, 3e segment plus ou moins allongé ; métatarses postérieurs nullement courbés. . . . . **5.**

5. Antennes sises au-dessus de la ligne médiane des yeux ; abdomen souvent muni de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires . . . . . **6.**

— Antennes sises soit au niveau, soit au-dessous de la ligne médiane des yeux ; abdomen, ordinairement pas de macrochètes discoïdaux sur les segments intermédiaires. . . . . **10.**

6. Yeux villeux . . . . . **Aporia.**
(Macq., *Dipt. exot. Suppl.*, 1846, p. 168).

— Yeux nus. . . . . **7.**

7. Tibias postérieurs brièvement ciliés extérieurement ; écusson muni en-dessus d'assez nombreux macrochètes ; antennes, troisième segment à peine triple du deuxième ; front, ♂, assez étroit ; joues pourvues d'une série de macrochètes . . . . . **Theria.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 337).

— Ces tibias non ciliés ; écusson nu ou très-peu villeux en dessus ;

antennes, troisième segment souvent à peine double du deuxième, joues souvent dépourvues de macrochètes en séries ; front, ♂, parfois élargi. . . . . **3.**

8. Joues munies d'une rangée de macrochètes entre les orbites et les médians faciaux ; ailes, première nervure transversale sise à égale distance entre la deuxième et le coude formé par la cinquième nervure longitudinale . . . . . **Eggisops.**
(Rondani, *Prodr.*, t. V, 1862, p. 177).

— Joues dépourvues des susdits macrochètes; ailes, première nervure transversale sise plus près du coude de la cinquième longitudinale que de la deuxième transversale. . . . . **9.**

9, ♂, front notablement plus étroit que chez la ♀, muni de deux séries de macrochètes; ongles et pulvilles allongés . . **Sarcophaga.**
(Meigen, *Syst. Beschr.*, t. V, 1826, p. 14. = *Myophora, Phorella, Agria, Gesneria, Clyta, Myorhina* Rob.-Desv., 1830, *Myod.*)

— ♂, front à peu près aussi large que chez la ♀, et muni de quatre séries de macrochètes; ongles et pulvilles courts. . **Sarcophila.**
(Rond., *Prodr.*, t. I, 1856, p. 86. = *Agria* Macq., *part.* = *Nicea* ? Rob.-Desv., *Myod.*, 1830).

10. Abdomen, deuxième segment pourvu de courts macrochètes marginaux, en outre le quatrième segment muni de macrochètes discoïdaux. . . . . **Onesia.**
(Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 315 = *Melinda* Rob.-Desv., *loc. cit.*).

— Ce segment dépourvu de macrochètes, quatrième segment également sans macrochètes discoïdaux. . . . . **Cynomyia.**
(Rob. Desv., *Myod.*, 1830, p. 363. = *Sarconesia* J. Bigot, *Ann. S. Ent. France*, 1857, p. 300).

NOTE ADDITIONNELLE.

Le genre *Graphomyia* (Rob.-Desv., *Myodaires*, 1830, p. 403) pourrait figurer parmi les *Dexidæ*, en raison de la carène faciale qu'il possède, mais l'absence totale de macrochètes abdominaux sur les segments intermédiaires l'éloigne trop de celles-ci, pour que j'ose l'enlever au groupe des *Muscidæ*.

NOTE SUR LE *BYTHINUS ARGODI* CROISS.

Par ALBERT FAUVEL.

Notre zélé collègue, M. J. Croissandeau, a fait paraître dans cette *Revue* (*Supra*, p. 173) la description d'un nouveau *Bythinus* sous le nom de *B. Argodi*. Il considérait alors comme des ♂ les

rares individus qu'il avait eus sous les yeux, et d'après une information de M. Argod, en réponse aux doutes que j'avais exprimés à ce sujet, la ♀ devait se distinguer par le 1er article des antennes beaucoup plus court et plus large. En réalité, l'insecte publié par M. Croissandeau est la ♀, et, dans ces derniers temps, M. Argod, après de nouvelles recherches dans la grotte habitée par cet insecte, a réussi à se procurer plusieurs ♂ dont il a eu l'obligeance de me donner deux exemplaires.

Voici les caractères que présente ce dernier sexe :

Yeux un peu plus gros que chez la ♀; antennes à 1er article moitié plus gros, fortement et anguleusement dilaté à son bord antérieur, l'angle formé par la dilatation situé un peu avant le milieu et muni d'un petit tubercule écrasé; 2e article un peu plus court et plus large que chez la ♀, moniliforme, un peu plus large que long; 3e un peu plus long que large; 4e à peine plus court que le 3e, mais un peu plus étroit; 5e carré; 6-8 bien plus courts, transverses; dessous de la tête sans dents ni tubercules; cuisses antérieures non crénelées; jambes antérieures longues, assez grêles, échancrées en dedans au 1/3 antérieur, avec un très-petit denticule à la base externe de l'échancrure.

D'après la forme des antennes chez le ♂, l'*Argodi* se place dans le voisinage des *Schamylianus* Saulcy et *Grouvellei* Reitt., comme on en peut juger par le dessin que M. Reitter a donné de l'antenne du premier dans ses *Bestimm.-Tabell.*, 1881, V, pl. 19, fig. 32. Sa très-longue pubescence éparse sur tout le corps, les longs poils mous plus épais derrière les yeux, aussi bien que la grosse ponctuation écartée de ses élytres le distinguent en outre des autres espèces françaises.

La découverte du ♂ est d'autant plus intéressante que ses principaux caractères démontrent une fois de plus la non validité du groupe des *Machærites*, dont les espèces passent par tous les degrés aux vrais *Bythinus*. M. Reitter avait du reste pressenti déjà cette identité dans ses notes sur ce groupe (*l. c.*, p. 38 et 55).

L'*Argodi* est le second *Bythinus* vrai trouvé dans les cavernes; l'autre espèce est l'*ursus* Reitt., découvert à l'entrée d'une grotte, en Carniole (1).

(1) Il est très-probable que le *Machærites armatus* Schauf., trouvé également dans une grotte, en Biscaye, et dont le ♂ a des antennes analogues à celles de l'*Argodi*, est un vrai *Bythinus* à placer dans le même groupe, non loin du *crassicornis* Mots.; c'est aussi l'opinion de M. Reitter (*l. c.*, 42).

TABLEAU DES *ORINA* GALLO-RHÉNANES

Résumé de l'allemand (1)

Par ALBERT FAUVEL.

Groupe 1.

Palpes maxillaires épais, à dernier article large, souvent presque sécuriforme, sa plus grande largeur au sommet ou tout près. Deux premiers articles des antennes rouges en dessous ou au sommet.

I. Repli des élytres large ; bourrelet du corselet large, très-convexe ; élytres dépourvues de bandes. — L., 9-12 mill. (Pyrénées, Auvergne, Alpes, Jura, Vosges, Nord et Ouest de la France) (2) (*tristis* F. — *luctuosa* Ol.). . *cærulea* Ol. (3).

II. Repli des élytres étroit ; bourrelet du corselet déprimé ou peu convexe.

A. Élytres finement ponctuées-ruguleuses sur toute leur surface, à fond poli, dépourvues de bandes. Bourrelet du corselet largement aplani dans toute sa longueur, à impression limitrophe peu profonde. — L., 7-11 mill. (Alpes) (*aurulenta* Suffr.). . *intricata* Germ. var. *Anderschi* Duft.

B. Élytres ponctuées au moins sur leur tiers interne, souvent ruguleuses en dehors. Impression limi-

(1) D'après le tableau des *Orina* d'Europe par J. Weise (*Nat. Ins. Deuts.*, 1884, VI, 437-440). Les indications de patries ont été complétées par le traducteur.

(2) Deux espèces d'*Orina* gallo-rhénanes, la *cærulea* et la *cacaliæ*, habitent à la fois la montagne et la plaine ; c'est donc à tort que M. Weise (*l. c.*, 436) n'admet ce double habitat que pour la *cacaliæ*. La *cærulea* est déjà connue des localités suivantes, en dehors des zones montagneuses : Pas-de-Calais, forêt de Guines (*Champenois*); Seine-et-Oise, bois de Notre-Dame, près Chennevières-sur-Marne (*Clair*); Orne, Laigle (*Bedel*). Champosoult près Vimoutiers ! Mayenne, Lassay ! Seine-Inférieure, forêt Verte, aux Longs-Vallons (*Bourgeois*); Dieppe (*Hocquerys*); Coutances ! Morlaix (*Hervé*). — Quant à la *cacaliæ*, répandue dans toutes nos montagnes, elle a été signalée en outre : en Belgique, à La Brève de Lorraine près La Cambre (*Branquaert*), à Valenciennes (*Harmottan*), à Homberg (*Foerster*), à Nancy (*Mathieu*), aux environs de Granville (*Bourgeois*); je la possède aussi de Loches (Indre-et-Loire), d'où elle m'a été rapportée par feu le Dr Perrier (Cf. *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1876, *Bull.*, p. 60 et 101).

(3) Selon M. L. Bedel (*in litt.*), la *Chrysomela cærulea* Ol. (*Encycl. Méth.*, 1790, V, 718) est l'*Orina* décrite postérieurement par Fabricius sous le nom de *Chrysomela tristis*, nom adopté par M. Weise (*l. c.*, 441). Quant à la *cærulea* Ol. (*Ent.*, 1807, V, 515, pl. V, fig. 73), d'Illyrie, c'est, d'après M. Weise, une *Chrysomela* vraie des Alpes d'Autriche, dont la *cærulea* Germar, Duft., Suffr. ne diffère pas.

trophe du bourrelet thoracique plus profonde en arrière et divisée par un ressaut plus ou moins visible près du milieu.

a. Fond des élytres poli ; celles-ci au plus avec une bande effacée. Impression postérieure limitrophe du bourrelet thoracique profonde, celui-ci faisant fortement saillie à côté.

† Élytres à ponctuation fine, double (mêlée de points fins et de plus gros), subdéprimées avant le sommet. Corps peu convexe. — L., 8-11 mill. (Alpes) . . . . . *bifrons* F. (1).

†† Élytres à ponctuation uniforme, médiocre, presque relevées en bosse en arrière.

× Corselet déprimé en travers au devant de la base. Bord postérieur du dernier segment ventral (♀) visiblement échancré de chaque côté. — L., 9-11 mill. (Alpes) (*gloriosa* Baly). . . . *variabilis* Weise.

×× Corselet à peine déprimé au devant de la base. Bord postérieur du dernier segment ventral (♀) subarrondi. . . . . *gloriosa* var.

b. Fond des élytres alutacé.

† Corselet à convexité presque régulière jusqu'au bord latéral ; impressions limitrophes du bourrelet très-obsolètes. Élytres brillantes (♂), mates (♀). — L., 7-10 mill. (Alpes ; Mont-Dore) (*nivalis* Heer.). . . . . *viridis* Duft.

†† Bourrelet thoracique bien marqué en arrière. Élytres brillantes (♂♀), à ponctuation simple.

× Forme déprimée ; faciès voisin des *Melasoma*. Corselet déprimé, subquadrangulaire, à impression densément et fortement ponctuée ; souvent une tache ou bande bleue au devant de l'écusson. Élytres à ponctuation forte, peu serrée, en séries irrégulières ; ordinairement la suture et une bande discoïdale étroitement d'un noir bleuâtre. — L., 8-10 mill. (Alpes) . . . . . *vittigera* Suffr.

×× Forme assez déprimée, allongée, ou élargie et convexe en arrière. Élytres à ponctuation serrée, à peine sériée.

* Élytres offrant au moins une bande, outre la suture foncée ; corps étroit. — L., 9-13 mill. (Jura, Alpes, Montagnes Lyonnaises, Auvergne, Pyrénées). . . . . *gloriosa* F.

Corps large . . . . . var. *pretiosa* Suffr.

** Élytres offrant chacune deux bandes d'un

(1) D'après M. Kraatz (*Berl. Ent. Zeits.*, 1859, p. 276 et suiv.), la *bifrons* F. et la *vittigera* Suffr., admises comme espèces par M. Weise, ne sont que des variétés de la *gloriosa* F. ; de même l'*elongata* Suffr. ne serait qu'une variété de la *speciosissima* Scop.

rouge feu ou dorées, d'ordinaire confluentes à leur sommet (*excellens* Weise.). . . . var. *superba* Ol. (1).

Groupe 2.

Palpes maxillaires peu épais, à dernier article médiocrement large. Antennes unicolores.

I. Insecte métallique. — L., 7-8 1/2 mill. (Alpes, Pyrénées) (*alcyonea* Suffr.). . . . . *virgulata* Germ.

II. Insecte non métallique, noir, à corselet et élytres rouges, d'un brun-rouge ou noirâtres, assez mat. Corselet large, à bourrelet très-net.

A. Corps large, subobèse. Élytres finement et très-densément ponctuées-rugueuses, noirâtres, à base, bord externe et repli rouges. — L., 10-12 mill. (Pyrénées) (*nigriceps* Fairm.). . . . . *Ludovicæ* Muls.

B. Corps étroit (surtout ♂). Élytres rouges, très-rugueuses. — L., 9-11 mill. (Alpes) (*Peirolerii* Bassi). *melanocephala* Duft.

Groupe 3.

Palpes maxillaires grêles, à dernier article étroit, conique. Antennes unicolores.

I. Corselet à convexité presque régulière jusqu'au bord latéral. Élytres brillantes (♂), mates (♀). — L., 7-9 mill. (Pyrénées). . . . . *splendidula* Fairm.

II. Corselet à bourrelet très-net.

A. Fond des élytres alutacé, vert ou bleu. — L., 6-8 1/2 mill. (Alpes). . . . . *elongata* Suffr.

B. Fond des élytres poli.

a. Élytres avec une bande d'un rouge cuivré s'étendant à la base entre l'écusson et le calus huméral. — L., 6 1/2-8 mill. (Alpes méridionales) (2) (*Genei* Suffr.). . . . . *elegans* Arag.

b. Élytres au plus avec une bande plus ou moins incomplète.

† Antennes courtes, à articles 5-8 un peu plus

(1) Ce nom d'Olivier doit remplacer celui d'*excellens*, créé d'ailleurs bien inutilement par M. Weise, puisqu'il ne s'agit que d'une variété de la *gloriosa*.

(2) M. Baly (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1879, 138) l'indique aussi des Pyrénées, où elle ne se trouve pas. Ce lapsus doit provenir d'une confusion entre la province d'Aragon et le nom d'Aragona écrit en abrégé sur quelque étiquette !

longs que larges ; corselet et élytres fortement ponctués ; celles-ci sans bande.—L., 5-6 1/2 mill. (Alpes du Valais ; Mont Viso) (*monticola* Suffr.) . *frigida* Weise.

†† Antennes allongées, à articles 5-8 presque moitié plus longs que larges.

× Corps relativement allongé. Bourrelet du corselet fortement ponctué en en ier ou en partie. Élytres à ponctuation écartée, aciculée, souvent avec une large bande mate. — L., 8-11 mill. (Zones montagneuses, Belgique, Nord et Ouest de la France). . . . . *cacaliæ* Schrk.

×× Corps assez court, élargi en arrière. Bourrelet du corselet presque lisse. Élytres à ponctuation normale, serrée, souvent avec une bande brillante. — L., 7-10 mill. (Alpes, Pyrénées). . . . . *speciosissima* Scop.

SUPPLÉMENT A LA RÉVISION DES *STYLOSOMUS*

Par Cl. REY.

A la fin de l'année dernière, j'ai reçu de M. Des Gozis un petit *Stylosomus* sous le nom inédit de *xantholus*. A première vue, je crus devoir le rapporter au *St. flavus* de Marseul ; mais un nouvel examen m'a amené à le considérer comme une espèce distincte de celui-ci. Jusqu'à plus amples renseignements, je me permets d'en donner ici la diagnose.

Stylosomus xantholus Des Gozis (*in litt.*).

Oblong, subcylindrique, d'un roux testacé grisâtre peu brillant, avec les yeux, l'extrémité des antennes et la jonction du prothorax aux élytres, noirs, la poitrine un peu rembrunie, la bouche, les pieds et le calus huméral pâles. Tête et prothorax densément et subrugueusement pointillés, celui-ci non ou peu rétréci en avant. Élytres subparallèles, fortement striées-ponctuées, à interstries étroits, relevés et sérialement ciliés ; calus huméral subarrondi, lisse. — Long., 2 mill. — Montpellier.

Obs. Cette espèce est intermédiaire entre les *St. cylindricus* et *flavus*. Elle est moindre que le premier, moins allongée et proportionnellement moins étroite, avec les stries des élytres nullement confuses à leur base et la ponctuation de la tête et du prothorax plus

forte et moins serrée. Elle est plus grande, moins étroite et moins brillante que *flavus*, d'une couleur moins pâle, avec le prothorax moins transverse et le calus huméral moins oblong, etc. Le caractère des interstries relevés suffit pour la distinguer des variétés pâles des *St. tamaricis* et *corsicus*.

NOTE

SUR LA *LEPTURA MACULICORNIS* DEGEER, MULSANT

Par CL. REY.

M. Francisque Guillebeau, du Plantay (Ain), ayant appelé mon attention sur plusieurs différences qu'il avait constatées entre certains échantillons de la *Leptura maculicornis* Degeer, je me suis mis à réunir tous les sujets que je possédais sous cette dénomination, afin de les étudier avec soin, et, après examen, j'ai été amené à reconnaître, ainsi que mon ami, qu'il y avait réellement là deux espèces distinctes, dont la valeur spécifique repose sur un concours de caractères la plupart légers, mais constants.

La question la plus embarrassante était de savoir quelle est celle des deux formes désignée par les premiers auteurs qui ont fait mention de cette espèce. Degeer (*Mém.*, t. V, p. 139) et Schoenherr (*Syn. Ins.*, t. III, p. 474) l'ont décrite d'une manière très-vague. J'en dirai autant de Fabricius (*Syst. Eleut.*, t. II, p. 355) qui lui donne le prothorax lisse (*thorace laevi*) et les élytres noires au sommet (*apice nigris*). Ce dernier signe se rencontre dans l'une des deux formes, mais le premier n'existe ni dans l'une, ni dans l'autre.

Linné (*Ed. Gmelin*, t. IV, p. 1874), qui lui imposa le nom de *L. maculosa*, l'a décrite ainsi : « *L. nigra, elytris testaceo-lividis, antennis flavo-maculatis* (1). »

Gyllenhal (*Ins. Suec.*, t. IV, p. 22), dans sa bonne description, a eu certainement en vue la variété à bout des élytres noir, de même que Fabricius.

Mulsant, dans sa première édition (1840, p. 281), le premier, signala le caractère sexuel ♂ de cette espèce, lequel consiste dans le segment anal échancré et bidenté au bout, caractère qui, à mon avis, est le plus concluant ; et, ce qui est vrai, il l'a constaté dans la va-

(1) Tout en la décrivant sous le nom de *maculosa*, Linné cite Degeer, qui l'avait appelée *maculicornis*.

riété à élytres entièrement testacées, qu'il semble avoir seule connue à cette époque. Mais, dans sa deuxième édition (1863), il lui assimile la variété à élytres noires au bout, en disant : « Élytres.... parfois noirâtres à l'extrémité », sans s'apercevoir que le ♂ de cette dernière n'avait point le segment anal bidenté.

En raison de ces divergences des auteurs, qui, les uns ont désigné sous le nom de *L. maculicornis* la variété à élytres sans tache, les autres, la variété à élytres noires au sommet, ou bien les ont assimilées toutes deux comme identiques, j'ai du prendre un parti. Mulsant, il est vrai, avait appliqué le nom de *maculicornis* à la variété à élytres sans tache, dont il a fait connaître le caractère masculin et qui semble être celle décrite par Linné. Mais, tout récemment, M. John Sahlberg, m'ayant envoyé deux types de la variété à élytres tachées et qu'il dit être la seule se trouvant en Suède et en Finlande, j'ai dû regarder celle-ci comme étant la *maculicornis* de Degeer, nom qui a, du reste, la priorité.

Cela posé, j'espère faire saisir, dans le tableau suivant, les différences des deux espèces en question, qu'on rencontre en France ; souvent dans les mêmes localités, dans les régions alpines ou subalpines.

a. ♂♀. *Élytres* deux fois et demie aussi longues que le prothorax, assez fortement ponctuées, d'un testacé peu brillant à extrémité et repli latéral rembrunis, subobliquement tronquées au sommet. *Taille* moyenne. — ♂ *Le 5e arceau ventral* simplement subimpressionné et tronqué au bout. *Le dernier article des antennes* allongé, presque aussi long que les deux précédents réunis, sensiblement étranglé après son milieu. *Tibias postérieurs* simples. *Élytres* légèrement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence uniformément obscure, courte et semicouchée. — ♀ *Le 5e arceau ventral* et *les tibias postérieurs* à peu près comme chez le ♂. *Le dernier article des antennes* en ovale acuminé, bien moins long que les deux précédents réunis, à peine étranglé après son milieu. *Élytres* à peine atténuées en arrière, à pubescence comme chez le ♂.

1. maculicornis Deg.

aa. ♂♀. *Élytres* au moins trois fois aussi longues que le prothorax, peu fortement ponctuées, entièrement d'un testacé assez brillant, obliquement tronquées au sommet. *Taille* plus grande. — ♂ *Le 5e arceau ventral* creusé sur son milieu et relevé de chaque côté en dent comprimée, au point de faire paraître le pygidium comme bidenté au sommet, vu de dessus. *Le dernier article des antennes* suballongé, sensiblement moins long que les deux précédents réunis, à peine étranglé après son milieu. *Tibias postérieurs* plus robustes que les intermédiaires, très-obtusément angulés dans le premier tiers de leur tranche supérieure. *Élytres* sensiblement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence brune, semicouchée, devenant fauve, plus molle, plus longue et surtout plus redressée vers la base.

— ♀ *Le 5e arceau ventral* simplement subimpressionné vers son extrémité. *Le dernier article des antennes* en ovale-acuminé, un peu plus long que le précédent, à peine étranglé après son milieu. *Tibias postérieurs* non plus robustes que les intermédiaires, simplement et graduellement subépaissis de la base au sommet. *Élytres* légèrement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence brune, à reflets fauves, presque uniformément semicouchée ou seulement un peu plus longue et un peu plus redressée à la base. . 2. **hybrida** R.

La *L. hybrida* se distingue, au premier coup-d'œil, de la *L. maculicornis* par une taille un peu plus grande, une forme moins ramassée et surtout par élytres d'une teinte plus brillante et sans tache noire au sommet, avec le repli latéral non rembruni (1). Celles-ci sont en outre, plus atténuées en arrière et leur pubescence est plus longue et plus redressée à la base, chez le ♂ (2).

Dans l'une et l'autre espèce, les antennes des ♂ atteignent les deux tiers, au moins, des élytres, tandis que celles des ♀ en dépassent seulement un peu le milieu.

Je crois devoir constater, en passant, qu'il pourrait bien exister dans la *Leptura dubia* Scop. (*cincta* F.) deux espèces, ou au moins deux races distinctes, dont les mâles seuls présentent quelques différences appréciables, que voici :

a. ♂. *Élytres* assez fortement atténuées en arrière, d'un testacé brillant à large bordure latérale noire, assez densément et non rugueusement ponctuées. *Antennes* presque aussi longues que le corps, à derniers articles (6-11) allongés. *Taille* assez grande. 1. **dubia** Sc.

aa. ♂. *Élytres* modérément atténuées en arrière, d'un testacé peu brillant à très-étroite bordure latérale noire, densément et rugueusement ponctuées. *Antennes* bien moins longues que le corps, à derniers articles (6-11) peu allongés. *Taille* un peu plus grande. 2. **ochracea** R.

Cette dernière race ou variété qu'on prendrait pour un ♂ efféminé de la *E. dubia*, s'en distingue de prime abord par une taille un peu plus grande, les élytres moins brillantes et moins atténuées en arrière ♂. On doit sans doute lui rapporter, comme ♀, les variétés de la *dubia* ♀ à élytres d'un jaune ochracé. — Savoie ; Grande-Chartreuse.

(1) Chez la ***maculicornis***, outre le repli latéral qui est plus ou moins rembruni, il existe, sur les côtés derrière les épaules, une tache nébuleuse, qui manque rarement, au lieu que la tache apicale fait parfois défaut.

(2) Pour apprécier ce caractère, il faut regarder les élytres de profil.

NOTES ET REMARQUES

POUR LE FUTUR CATALOGUE DE LA FAUNE GALLO-RHÉNANE

(2e Série)

(Suite et fin)

Par M. DES GOZIS.

GENRES **Cryphalus** et **Glyptoderes.**

Les derniers travaux sur les Xylophages ont introduit dans cette tribu un grand nombre de genres nouveaux, créés la plupart du temps sur des différences antennaires de peu de portée, à mon avis, d'autant plus qu'elles sont progressives, et offrent d'un type extrême à l'autre presque autant de variations qu'il y a d'espèces. Néanmoins, je ne saurais aujourd'hui en parler convenablement. Je me contenterai de faire observer que dans les Curculionides, beaucoup d'auteurs ont jusqu'à présent refusé de reconnaître comme valables les coupes basées exclusivement sur un nombre différent d'articles au funicule antennaire. Les *Tachyerges* ne sont point pour ces auteurs séparés des *Orchestes*, les *Ceutorhynchidius* des *Ceutorhynchus*, les *Miccotrogus* des *Tychius*, etc. La règle est même à peu près généralement admise, je crois. Il y a donc lieu de s'étonner que dans les Xylophages (si voisins des Curculionides, que l'on n'en fait plus même de nos jours qu'une section), on ait cru devoir agir différemment, et créer, uniquement sur ce caractère peu solide, des genres comme *Glyptoderes*, *Liparthrum*, *Hypothenemus*, qu'il serait impossible de distinguer autrement des *Cryphalus* et des *Hypoborus*.

Je ne saurais pour mon compte admettre cette double façon de juger. Non qu'un caractère, mauvais à un endroit, ne puisse très-souvent devenir bon ailleurs, cela est au contraire fréquent. Mais tel n'est point le cas. Il n'y a pas plus de différences entre un *Glyptoderes* et un *Cryphalus* qu'entre un *Miccotrogus* et un *Tychius*. Le faciès et tous les caractères sont les mêmes, et les variations de type qui servent à distinguer les espèces se reproduisent identiques dans l'un et dans l'autre. J'en conclus que les *Glyptoderes* et *Hypothenemus* (*Stephanoderes*) doivent être tout au plus considérés comme des sous-genres des *Cryphalus*, de même que les *Liparthrum* des *Hypoborus*.

Purpuricenus, Clytus et Saperda.

Le *Purpuricenus globulicollis* Mulsant, que son auteur a réuni au *Kœhleri*, et que M. Ganglbauer a cru devoir ressusciter bien mal à propos, n'est très-certainement qu'une variété basée sur de petits individus mal développés, assez étroits, où l'épine thoracique est à peine indiquée, ou plutôt réduite à un tubercule mousse. On arrive à cette forme extrême par toutes les gradations possibles et j'en ai réuni un assez grand nombre. L'exemplaire typique provenait de Digne. J'en possède un moi-même de ce pays, nommé par Mulsant, et j'ai pu constater sa parfaite identité avec les *Kœhleri* ordinaires, sauf l'arrêt de développement que je viens de signaler (1).

C'est à tort que Chevrolat, dans son travail sur les *Clytides du Mexique* (1861), et M. Ganglbauer dans les *Bistimmungs-Tabellen*, VII, 1882, ont réservé le nom de *Clytus* in sp. au *Clytus arcuatus*, type du genre *Plagionotus* Muls., sous le prétexte erroné que cette espèce était originairement le type du genre, et ne pouvait ainsi perdre son nom. Il est vrai que cet insecte a cette qualité dans les ouvrages de Fabricius; mais Fabricius n'est pas le créateur du genre *Clytus* qui remonte à Laicharting. Or ce dernier auteur, s'il n'est pas très-explicite, semble du moins avoir pris pour type le *Clytus arietis*, qu'il décrit en effet avant le *C. arcuatus*. (*arietis*, p. 92. — *arcuatus*, p. 95). En conséquence, c'est bien à cette espèce que doit rester le nom comme l'a pensé Mulsant, et il a pu valablement séparer son genre *Plagionotus*. Les bouleversements de Fabricius et ses indications opposées à celle du créateur du genre doivent être ici, comme en bien d'autres endroits, tenus pour non avenus.

C'est à tort que M. Ganglbauer attribue à la *Saperda scalaris* le nom du sous-genre *Argalia* Muls. — L'auteur lyonnais laisse au contraire cette espèce comme type des vraies *Saperda*, et crée son nom d'*Argalia* pour les espèces à antennes non annelées de blanc, soit *punctata* et *octopunctata*.

Toplithus ou Toplethus ?

Lorsque j'ai établi aux dépens des *Anthonomus* le sous-genre *Toplithus* (*Rev. d'Ent.*, 1882), c'est très-volontairement que j'ai adopté pour lui cette orthographe. Il y a quelques mois, M. Bedel a cru devoir la modifier dans sa *Faune du Bassin de la Seine*,

(1) Cette note confirme nos observations publiées dans la *Revue* de 1884, p. 347 (*Note du Réd.*).

et mettant un *e* ou je mettais un *i*, écrire *Toplethus*. — Lequel de nous deux a eu raison?

Je mets de côté la question de savoir si l'on a, oui ou non, le devoir de modifier l'orthographe adoptée par un auteur pour un nom de genre, lorsqu'on l'estime incorrect. Il serait inutile de discuter ici ce point, puisque je prétends que le mien a justement toutes la correction requise. Le tout est de s'entendre sur la nature de la lettre grecque η, que trop souvent, mais à tort selon moi, l'on transcrit en France par un *e*, avec ou sans accent circonflexe. Le η n'est point autre chose que notre *i* circonflexe. Telle est sa prononciation, non pas seulement dans le grec moderne, mais aussi dans le grec ancien.

Un seul exemple du reste le prouvera, l'on dit : *Kyrie eleison*, ce qui n'est point une traduction, mais une *transcription littérale* des deux mots grecs Κύριε ἐλεήσον, et les Latins, bien placés pour savoir comment il fallait dire, ont écrit comme on voit un *i* où était le η.

L'on m'objecterait en vain que d'ordinaire dans les mots tirés du grec, on fait aujourd'hui le contraire, et que les règles généralement admises de l'étymologie me semblent donner tort. Je puis répondre que ces règles ne sont écrites nulle part, et ne sont qu'un usage, soumis comme tous les usages à la critique et à la révision ; que la question actuelle n'est pas la seule malheureusement où elles soient fautives ; — qu'il est toujours à propos de réagir contre ce que l'on estime erreur, et qu'il n'y a pas plus de prescription en matière de bon langage qu'en matière de priorité par exemple ; — enfin que j'aime mieux être avec les grecs qui savent prononcer leur langue, que de rester avec Erasme et l'Université qui savent ou savaient l'écrire très-purement, je me plais à leur rendre cet hommage, mais qui ne l'ont jamais parlée.

Je conclus que j'avais le droit d'écrire *Toplithus* comme je l'ai fait, et que cette orthographe est aussi correcte que celle que l'on propose en remplacement. M. Bedel est incontestablement dans le vrai au point de vue classique, mais c'est de ce grec classique précisément que j'ai voulu sortir.

DESCRIPTION D'UN HÉMIPTÈRE-HÉTÉROPTÈRE NOUVEAU

Par A.-L. MONTANDON.

Camptobrochis Putoni.

Forme plus ovalaire que chez les espèces voisines; d'un fauve rougeâtre uniforme sur la tête, le pronotum et les élytres, ainsi que la

base des cuisses et un anneau légèrement marqué sur le milieu des tibias postérieurs ; le reste des pattes flave, avec l'extrémité des tarses noire. Antennes flaves, légèrement rembrunies depuis le sommet du deuxième article jusqu'à l'extrémité. Élytres sans taches noires, ponctuées sur toute leur surface, y compris la marge de l'exocorie qui est plus large que dans *lutescens ;* cuneus immaculé, de même couleur que les élytres. Écusson lisse, imponctué, présentant le même dessin que dans *lutescens,* mais plus accentué, les taches obscures de chaque côté de la ligne médiane presque noires. Membrane enfumée surtout vers le sommet où l'on distingue une tache plus foncée et avant cette tache une fascie transverse presque blanche. — Long., 4 millim.

Il est impossible de confondre cette espèce avec ses voisines ; sa couleur rougeâtre uniforme la fait reconnaître à première vue ; elle diffère de *punctatus* par sa forme plus élargie, son écusson lisse et la costa concolore ; l'absence de taches noires sur les élytres et le cuneus la sépare aussi de *lutescens,* dont elle diffère surtout par l'exocorie ponctuée extérieurement le long de la costa et par la membrane variée de noir et de blanc.

J'ai trouvé ce Capside en Dobroudja, dans les environs de Macin (Greci) et du monastère de Cucosu. Je suis heureux de le dédier à notre cher maître, M. Aug. Puton, comme un bien faible hommage de ma gratitude.

LES LAMPYRIDES D'OLIVIER

DANS

L'*ENTOMOLOGIE* ET L'*ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE*

Par ERNEST OLIVIER.

La famille aujourd'hui si nombreuse des Lampyrides ne comptait au commencement du siècle qu'un très-petit nombre de représentants, tous compris par les auteurs de l'époque dans l'unique genre *Lampyris.* M'occupant particulièrement de ce groupe intéressant des Malacodermes, j'ai dû procéder à un examen des espèces décrites dans les ouvrages d'Olivier et établir leur identité dans la nomenclature actuelle, ce qui ne m'a pas été trop difficile, grâce aux nombreux types de cet auteur que je conserve dans ma collection. Cependant je reste encore dans le doute pour quelques espèces décrites dans l'*Encyclopédie,* dont les types me font défaut et dont

les diagnoses sont tellement élémentaires qu'il m'a été impossible de fixer avec certitude leur synonymie. C'est le résultat de ces recherches que j'offre aux entomologistes et j'ose espérer qu'il ne sera pas sans présenter quelque intérêt.

Je fais précéder d'un astérisque le nom des espèces dont je possède des types.

1. Entomologie ou Histoire naturelle des Insectes. 1790, t. II, n° 28, pl. 1, 2, 3.

Lampyris splendidula L. Le mâle décrit et figuré est le *Lamprohiza splendidula* L.; la femelle décrite est celle du *Lampyris noctiluca* L., mais celle qui est figurée fig. 1 c, est le *Nyctophila Reichei* J. Duv. ♀; la fig. 1 d est une larve.

» **noctiluca* L. — *Rectè.*

» *maculata.* = *Aspidosoma sticticum* Gemm. M. Gemminger a changé le nom de *maculata* Oliv., qui avait déjà été employé par Degéer en 1774.

» **glauca.* = *Photinus glaucus* Oliv.

» **mauritanica* L. = *Pelania mauritanica* L., ♂, fig. 5 a; *Nyctophila Reichei* J. du V., ♂♀, fig. 5 b, c.

» *hespera* L. = *Aspidosoma hesperum* L.

» **ignita* L. = *Aspidosoma ignitum* L.

» **pensylvanica* Deg. = *Photuris pensylvanica* Deg.

» **fulgida.* = *Photinus fulgidus* Oliv.

» **pallida.* = *Aspidosoma pallidum* Oliv.

» **pyralis* L. = *Photinus pyralis* L.

» *italica.* — Les *Luciola italica* L. et *lusitanica* Charp. sont confondus dans la description. La fig. 12 a représente *L. lusitanica* Charp.; les fig. 12 b, c *L.* **italica* L.; la fig. 12 d est une larve. Olivier met en outre en synonymie le *Lampyris australis* Fabr., qui est une toute autre espèce de la Nouvelle-Hollande : *Luciola australis* Fabr.

» *obscura* Fabr. — D'après M. Fairmaire, qui en fait un *Pyractomena* (*Ann. Ent. Fr.*, 1885, p. 47), cette espèce serait celle qui a été décrite par M. Blanchard sous le nom de *Chauliognathus bioculatus*. Deux individus ont été rapportés dernièrement de la Terre de Feu par la mission de la *Romanche*.

» *corusca* L. = *Photinus coruscus* L.

» *nitidula* Fabr. — *Luciola nitidula* Fabr. MM. Gemminger et de Harold, dans leur Catalogue, ont classé cette espèce de l'Afrique méridionale dans le genre *Lucidota*, composé exclusivement d'insectes américains et dont l'éloignent, en outre, ses antennes filiformes.

Lampyris **caliginosa*. = *Photinus caliginosus* Oliv.
» *marginata* L. = *Photinus marginatus* L.
» *capensis* Fabr. = *Luciola capensis* Fabr.
» **japonica* Thunb. = *Luciola japonica* Thunb.
» *lucida* L. = *Photinus lucidus* L. Les descriptions de Linné et d'Olivier ne peuvent laisser aucun doute sur l'exactitude de cette synonymie et c'est certainement par inadvertance que les auteurs du Catalogue de Munich ont rangé cette espèce dans le genre *Lamprocera*.
» *vittata*. = *Photinus vittatus* Oliv.
» *cincta* Fabr. = *Photinus cinctus* Fabr.
» **livida*. = *Photuris livida* Oliv. Je possède le type d'Olivier et j'ai pu aisément m'assurer que c'est par erreur que le Catalogue de Munich enregistre cette espèce dans le genre *Photinus*. La figure de l'*Entomologie* est du reste bien suffisante pour la faire reconnaître.
» **occidentalis*.=*Photinus occidentalis* Oliv. Motschulsky s'est trompé en rapportant à cette espèce son *Telephoroïdes occidentalis*; l'insecte d'Olivier qui figure dans ma collection est un *Photinus*.
» *hemiptera* Geoffr. = *Phosphœnus hemipterus* Geoffr.
» *flabellicornis* Fabr. = *Lucidota flabellicornis* Fabr.
» *plumosa*. = *Phengodes plumosa* Oliv.
» **atra*. = *Lucidota atra* Oliv.
» **thoracica*. = *Lucidota thoracica* Oliv. fig. 29a; je conserve l'exemplaire sans abdomen qui a servi à la description d'Olivier; la fig. 29b, en raison de ses antennes pectinées, ne peut être rangée dans le genre *Photinus* où l'ont mise MM. Gemminger et de Harold : c'est le *Lucidota vitellinithorax* Perty.
» *rufa*. = *Lucidota rufa* Oliv. De même que les précédentes, cette espèce figure à tort parmi les *Photinus*, dans le Catalogue de Munich.

2. Encyclopédie méthodique. Insectes. 1792, t. 7, p. 476.

Lampyris phosphorea L. = *Photinus phosphoreus* L.
» *pectinata* Fabr. = *Photinus pectinatus* Fabr.
» *chinensis* L. = *Luciola chinensis* L.
» *bipunctata* Deg. — Je n'ai pas encore pu arriver à découvrir l'identité de cette espèce et des quatre suivantes; il est très-probable qu'elles n'appartiennent même pas à la famille des Lampyrides.
» *nitens* Deg.

Lampyris minuta L.
» *compressa* Thunb.
» *pilosa* Forst.

Toutes les descriptions de l'*Entomologie* sont, en outre, textuellement reproduites dans l'*Encyclopédie*.

NOUVELLES.

La Société ayant renouvelé sa demande de subvention pour 1885, le Président vient de recevoir la réponse suivante de M. le Ministre de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

Paris, le 15 octobre 1885.

Monsieur le Président,

Je regrette que les circonstances ne me permettent pas de répondre favorablement au désir que vous m'avez exprimé, le 24 septembre dernier.

La demande de subvention que vous renouvelez en faveur de la Société Française d'Entomologie a été soumise, le 11 mars, au Comité des Travaux historiques et scientifiques, qui a cru devoir la renvoyer à la Commission des souscriptions. La nature des travaux de votre Société, la façon dont elle est constituée, justifiaient cette proposition que j'ai approuvée.

Après examen, la Commission des souscriptions a émis l'avis qu'en raison de la modicité des ressources de son budget, il lui était impossible de prendre aucun engagement nouveau, malgré l'intérêt scientifique qu'offrent les publications de la Société d'Entomologie.

En présence des raisons budgétaires invoquées, je ne puis, Monsieur le Président, que me conformer à l'avis de la Commission.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre de l'Instruction Publique, des Beaux-Arts et des Cultes,

Signé : René Goblet.

RECTIFICATIONS

AU

CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ ET CAUCASI

(Suite)

Par ALBERT FAUVEL.

En terminant avec cet article la première série des *Rectifications* au *Catalogus* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise, je tiens à renouveler d'abord à mon savant ami, M. Louis Bedel, tous mes remercîments pour sa collaboration si appréciée à ce travail, surtout en ce qui concerne les Curculionides.

A la suite de nos précédentes remarques (*Revue*, 1884, p. 70, 240 et 293), M. Ed. Reitter a publié plusieurs notes (*Wien. Ent. Zeit.*, 1884, 177; 1885, 151, 251) relevant les prétendues erreurs que nous aurions commises, surtout dans la synonymie de diverses espèces nouvelles; mais, en fin de compte, il s'est trouvé que, sur une masse aussi considérable de rectifications, une seule de ces synonymies était inexacte (*Paederus Pelikani*); pour toutes les autres en litige, notre savant contradicteur a dû passer condamnation. C'est donc bien à tort qu'il regrette la légèreté (*Leichtfertigkeit*) qui semble, dit-il, à la mode dans ce genre de critique; car si une fois M. Reitter a eu raison et a le droit de s'en prévaloir, par contre il s'est trompé si souvent, en établissant des espèces sur de simples variétés, que ses regrets paraîtront sûrement excessifs à un observateur impartial.

Un mot encore au sujet d'une remarque, contestée par M. Weise (*Deut. Ent. Zeits.*, 1884, 423), concernant le *Quedius erythrogaster* Mann. J'ai dit et je répète que cette espèce, est, d'après des types, particulière à l'Amérique du Nord (Etats de l'Ouest) et distincte à première vue du *fulgidus* par la forme de la tête, la petitesse des yeux, etc.; à ce titre, sa place est auprès du *longicornis* Kr., d'Europe (Cf. *Fn. gall.-rhén.*, III, 507). Serait-ce par hasard ce *longicornis* que M. Weise aurait pris pour l'*erythrogaster*? M. Horn s'est pareillement trompé en réunissant ce dernier au *fulgidus* (*Trans. Am. Ent. Soc.*, 1878, VII, 158), faute sans doute d'avoir reconnu les caractères que j'indique, puisqu'il ne les discute pas et n'a vu d'autre différence que celle de la couleur.

ADDENDA.

Page 3 col. 1 Neoplectes Starcki Heyd. *Ca.* pr. Reitteri.
» » Ad Platychrus irregularis F. v. brunnipes Beuth. *A.*
» » Ad Orinocarabus Linnei Panz. v. Hopffgartenianus Beuth. *A.*
4 » Ad Melancarabus glabratus Payk. v. extensus Kr. *T.*
6 » Ad Nebria Dahli Duft. v. velebitica Heyd. *Cro.*
» 2 Nebria retrospina Heyd. *Ca.* pr. Schlegelmichi.
» 3 Leistus punctatus Reitt. *Mont. Gr.* pr. spinibarbis.
» » Ad Leist. parvicollis Chaud. v. atticus Reitt. *Gr.*
» » Leist. Oberthuri Reitt. *Lu.* pr. fulvibarbis.
» » » Ienkoranus Reitt. *Ca.* pr. rufomarginatus.
7 2 Ad Tachypus pallipes Duft. syn. nebulosus Schaum. ol.
» 3 Ad Bembidion prasinum Duft. syn. litigiosum Mots. cœlestinum Mots.
» » Ad B. lampros Herbst. syn. Felixianum Heer.
8 1 Ad B. v. substriatum Chaud. syn. armeniacum Chaud. seriatum Mots.
» » Ad B. hypocrita Dej. syn. orientale Peyr.
» » Ad B. splendidum Stm. syn. luridipes Reiche.
» » Ad B. v. latiplaga Chaud. syn. tetraspilotum Schfs.
» » Ad B. minimum F. syn. minutum Serv.
» 2 Ad B. 4-maculatum L. syn. 4-guttatum Serv.
» » Bembidion cantalicum Fauv. *Ga. c.* pr. laterale.
« » Ad B. v. Nordmanni Chaud. syn. moschatum Peyr.
» 3 Ad B. combustum Mén. (nobile Rott.) syn. testaceipenne Mén.
» » Ad B. femoratum Stm. syn. maritimum Steph.
11 1 Trechus Doderoi Gestr. *I. b.* pr. Picciolii.
» » » Canevæ Gestr. *I. b.* pr. lantosquensis.
» » » Gentilei Gestr. *I. b.* pr. Canevæ.
» » » Spagnoloi Gestr. *I. b.* pr. Gentilei.
12 » Reicheia corcyrea Reitt. *Corf.* pr. frondicola.
15 3 Ad Harpalus oblitus Dej. syn. tingitanus Fairm.
16 » Ad Bradycellus Er. syn. Amerinus, Glycerius Casey.
19 1 Abax Hetzeri Müller. *I.* pr. exaratus.
20 2 Pterostichus Starcki Heyd. *Ca.* pr. cribratus.
21 3 Ad Pt. 4-foveolatus Chaud. syn. Martinezi Perez.
» » » velocissimus Waltl. syn. hespericus Mots.
» » Pt. elongatus Chaud. *Gr.* pr. barbarus.
» » Ad Pt. barbarus Dej. v. trapezicollis Chaud. *Hi.*
24 2 Pristodactyla præstans Heyd. *Ca.*
27 1 Metabletus signifer Reitt. *Corf.* pr. scapularis.
28 2 Haliplus foveostriatus Thoms. *Su.* pr. ruficollis.
31 » Agabus callosus Thoms. *Su.* pr. bipustulatus.
33 » Ad Helophorus porculus Bed syn. pyrenæus Kuwert.

Page 33 col. 3 Heloph. Reitteri Kuw. *Gr.* pr. æneipennis.
» 3 Helophorus asturiensis Kuw. *Hi. b.* pr. Reitteri.
» » » Seidlitzi Kuw. *Iu.* pr. granularis L.
34 2 Philydrus fuscipennis Thoms. *Su.* pr. 4-punctatus.
35 » Ad Sphæridium scarabæoides L. syn. crenatum Beauvois.
38 3 Aleochara Reitteri Epp. *Bosn.* pr. fuscipes.
» » » salina Fauv. *Ga. occ.* pr. clavicornis.
48 » Ad Conurus pubescens Payk. syn. imbricatus Casey.
» » Ad Bolitobius exoletus Er. syn. facilis Casey.
49 1 Ad Mycetoporus splendidus Gr. syn. inquisitus Casey.
52 2 Ad Philonthus atratus Gr. syn. subvirescens Thoms.
57 1 Ad Dianous cærulescens Gyll. syn. chalybæus Lec.
» » Ad Stenus Latr. syn. Hemistenus Mots.
62 3 Ad Homalium foraminosum Mækl. syn. brevicolle Thoms
66 1 Bythinus dentimanus Reitt. *S.* pr. Ludyi.
» » » difficilis Reitt. *S.* pr. gracilis.
» 3 » islamita Reitt. *Bosn.* pr. bulbifer.
» » » nemilensis Reitt. *Bosn.* pr. nigripennis.
67 2 Pygoxyon tychiiforme Reitt. *I. b.* pr. lathridiiforme.
» 3 Euplectus Doderoi Reitt. *S.* pr. afer.
68 » Cephennium sardoum Reitt *S.* pr. Carraræ.
70 » Trocharanis Xambeui Argod. *Ga. m. or.*
72 1 Ptomaphagus luteipes Thoms. *Su.* pr. morio.
» » » rugulosus Thoms. *Su.* pr. fumatus
» 2 Colon curvipes lege subcurvipes.
75 » Ptilium fissicolle Reitt. *Gr.* pr. myrmecophilum.
76 3 Peltinus alutaceus Reitt. *D.*
» » Orthoperus punctatulus Matth. *Br.* pr. brunnipes.
» » » mundus Matth. *Br.* pr. picatus.
» » Moronillus pumilus Reitt. *Corf.*
77 1 Bæocera nobilis Reitt. *S.*
» 3 Dapsa opuntiæ Reitt. *Corf.* pr. denticollis.
78 2 Alexia glabra Reitt. *Bosn. T.* pr. globosa
80 » Atomaria ionica Reitt. *Gr.* pr. gibbula.
81 1 Abromus Abeillei Belon. *Hi.*
» 2 Ad Coninomus constrictus Humm. syn. nervosus Mann.
» 3 Dasycerus ionicus Reitt. *Gr.* pr. elongatus.
85 2 Ad Meligethes brevis Stm. syn. Reyi Guilleb. *Ga.* (*verisim.*).
87 3 Ad Cucujus sanguinolentus L. syn. depressus F.
88 2 Ad Cryptamorpha Musæ Woll. syn. Hubbardi Casey.
90 » Syncalypta minuta Reitt. *Gr.* pr. spinosa.
91 3 Hister Haroldi Mars. *Hi.* pr. smyrneus.
92 1 Paromalus simplicistrius Schmdt. *T.* pr. parallelepipedus.
» » Hetærius Merkli Schmdt. *T.* pr. Lewisi.
» 3 Ad Saprinus rugifrons Payk. v. subtilis Schmdt. *Gr.*
93 2 Ad Acritus seminulum Küst. syn. minutus Mars.
» 3 Ad Sinodendron cylindricum L. syn. americanum Beauvois (*patria falsa*).

Page 97 col. 1 Ad Geotrupes sylvaticus Panz. v. prussicus Czwal. *G.*
101 2 Æthiessa albocincta Kr. *Ca.* pr. floralis.
115 1 Malthinus dromioides Bourg. *Gr.* pr. fasciatus.
» 2 Malthodes lunifer Czwal. *Gr.* pr. nigellus.
120 1 Danacæa incana Reitt. *D. Herz.* pr. cervina.
123 » Ad Ernobius Thoms. syn. Conophorobium Chevr.
125 2 Cis bilamellatus Fowl. *Br.* pr. fissicornis.
» » » alnoides Reitt. *Corf. Ca.* pr. alni.
» » » juglandis Reitt. *Bosn.* pr. coluber.
» 3 Cisarthron Reitt. (n. g.) lævicolle Reitt. *Bosn.* pr. Ennearthron.
» » Ennearthron opaculum Reitt. ad nov. gen. Diphyllocis Reitt. refer.
129 1 Asida basiplicata Heyd. *Hi. m.* pr. confusa.
» 3 » sibirica Sol. *Hi.* (nec *Sib.*) pr. hispanica.
133 » Ad Platydema triste Lap. syn. armeniacum Desbr.
» » Platyd. subplumbeum Fairm. *Si.* pr. triste.
134 1 Ad Gnathocerus cornutus F. syn. maxillosus Beauvois.
» » Corticeus fusciventris Reitt. *D. Herz.* pr. rufulus.
136 » Ad Stenomax planipennis Küst. syn. Genei Muls.
137 2 Mycetochares ocularis Reitt. *Ca.* pr. bipustulata.
» » » excelsa Reitt. *Ca.* pr. gracilis.
» » » flavicornis Miller. *Gr.* pr. rudis.
» » » auricoma Reitt. *R. m.* pr. flavicornis.
138 3 Lederia Ehlersi Heyd. *Hi.* pr. asturiensis.
143 2 Meloe carnicus Katter. *Carn.* pr. brevicollis.
145 1 Sitaris rufiventris Kr. *Gr.* pr. muralis.
146 2 Brachyrrhinus Latr. (Otiorrhynchus Germ.).
» 1 Ad Br. pulverulentus Germ. syn. couspurcatus Germ.
» 3 Ad Br. inflatus Gyll. v. picipennis Stierl.
» » Br. apenninus Stierl. *Apenn.* pr. sabulosus.
147 1 » Grouvellei Stierl. *Alp. mar.* pr. griseopunctatus.
» » » dilatipes Guilleb. *Ga. m.* pr. cæsipes.
» 2 » strumosus Heller. *Mont.* pr. orbicularis.
» » » calcaratus Stierl. *T.* pr. crinipes.
» » » chrysocomus Germ. ad nov. subg. Timalphis Gozis refer.
» 3 Ad Br. Carceli Gyll. v. Desbrochersi Stierl.
» » Br. depressus Stierl. ? *T.* pr. Carceli.
» » » Ludyi Stierl. *Bosn.* pr. affinis.
» » Ad Br. ligneus Ol. syn. riguus Fairm.
» » Br. subdepressus Stierl. ? *T.* pr. pseudomias.
148 1 » quadratopunctatus Stierl. *Ca.* pr. obtusus.
» » » Troyeri Stierl. *Cro.* pr. obtusus.
» » Ad Br. costipennis Rosh. v. Rosenhaueri Stierl.
» » Br. styphloides Stierl. *T.* pr. antennatus.
» » » terrifer Stierl. *Ca.* pr. venustus.
» 2 » cribratostriatus Stierl. *Gr.* pr. cribripennis.
» » » borealis Stierl. *L.* pr. politus.
» » » angustipennis Stierl. *H.* pr. pupillatus.

Page 148 col. 2 Br. breviclavatus Stierl. *D.* pr. angustipennis.
» » » labilis Stierl. *A.* pr. breviclavatus.
» Ad Br. varius Boh. v. maritimus Stierl. *Alp. mar.*
» Br. crassipes Stierl. *R.* pr. cancellatus.
» 3 » Rivieræ Stierl. *Alp. mar.* pr. difficilis.
» » Ad Br. fraxini Germ. v. Jekeli Stierl.
149 1 Br. rufomarginatus Stierl. *Cp.* pr. fusciventris.
» » Ad Br. populeti Boh. v. robustus Stierl. *Serb.*
» Br. subfilum Reitt. *Gr.* pr. protensus.
» 2 » cœnobita Costa. *I.* pr. helveticus.
» » Ad Br. Kollari Germ. v. Küsteri Stierl.
» 3 Br. binominatus Fauv. *Hu.* pr. Gautardi.
Brancsiki Stierl. 1883 (nom præocc.).
150 1 » punctirostris Stierl. *Ca.* pr. poricollis.
» » granulatopunctatus Stierl. *T.* pr. punctirostris.
» » expansus Reitt. *Gr.* pr. minutus.
» » transparens Fisch. Stierl. *R.* pr. minutus.
» » Oertzeni Stierl. *Gr.* pr. semigranulatus.
» » Valdemosæ Schfs. *Bal.* pr. Oertzeni.
» » Miramaræ Schfs. *Bal.* pr. Valdemosæ.
» Ad Br. Schœnherri Stierl. syn. caucasicus Stierl. 1872.
» Br. incivilis Stierl. *Ca.* pr. balcanicus.
» » Esaü Stierl. *R.* pr. Kirschi.
» » pygmæus Stierl. *Gr.* pr. scopularis.
» 2 » Osmanlis Stierl. *Ca.* pr. anatolicus.
» » europæus Stierl. *T.* pr. Osmanlis.
» » Brenskei Reitt. *Gr.* pr. ovalipennis.
» » Starcki Retows. *Ca.* pr. brachialis.
» » bifoveolatus Stierl. *Gr.* pr. Reitteri.
» » subsquamulatus Stierl. *Ca.* pr. griseus.
» » elongatus Hochh. *Ca.* pr. asiaticus.
» » acuminatus Stierl. *Gr.* pr. ottomanus.
» » rufimanus Hochh. *Ca.* pr. globicollis
nudus Stierl.
» » lævіusculus Stierl. *R.* pr. rufimanus.
» » clavicrus Mars. *Ca.* pr. nasutus.
151 1 Ad Peritelus Cremierei Boh. syn. ? tenuicornis Schfs. *Bal.*
» » Kiesenwetteri Seidl. syn. hispalensis Mars.
» » prolixus Ksw. syn. promissus Mars.
» Perit. sardous Costa. *S.* pr. echidna.
» Ad Perit. parvulus Seidl. syn. italicus Mars.
» » muscorum Desbr. syn. muscicola Desbr.
» Perit. puncticollis Mots. *R b.* (Sp. incert. sed.).
» Ad Perit. (Meira) squamulatus Reiche. syn. squamans Mars.
» Perit. (Meira) florentinus Baudi. *I.* pr. Grouvellei.
» 2 Mylacus græcus Stierl. *Gr.* pr. indutus.
» 3 Ptochus impressicollis Faust. *Ca.* pr. porcellus.
» » subacutus Chevr. ? *Ca.* pr. impressicollis.

Page 151 col. 3 Ad Pt. latifrons Hochh. syn. fulvipes Hochh.
» » Ad Phyllobius Schh. syn. Nemœcus Steph.
» » Phyllobius thalassinus Gyll. *R.* pr. cylindricollis.
» » Phyllobius ater Stierl. *Gr.* pr. pilicornis.
» » » croaticus Stierl. *Cro.* pr. psittacinus.
» » Ad Phyll. etruscus Desbr. v. nudus Stierl.
152 1 Phyll. Desbrochersi Stierl. *Gr.* pr. lateralis.
» » « celadonius Brullé. *Gr.* pr. argentatus.
» » » Heydeni Stierl. *Cro.* pr. breviatus.
» » » caucasicus Stierl. *Ca.* pr. montanus.
» » » pineti Stierl. *A. Gr.* pr. rufipennis.
» » Ad Phyll. xanthocnemus Ksw. v. Ragusæ Stierl. *Si.*
» » Phyll. russicus Stierl. *Ca.* pr. viride-aeris.
» » » Logesi Ragusa. *Si.* pr. sulcirostris.
» » » Hochhuthi Stierl. *Ca.* pr. brevis.
» » » Reitteri Stierl. *Ca.* pr. Hochhuthi.
» 2 » albidus Miller. *Gr.* pr. sinuatus.
» » » taygetanus Reitt. *Gr.* pr. Apollinis.
» » Alsus inderiensis Mots. *Crim.* pr. collaris.
» » Ad Polydrosus Germ. syn. Cyphominus Horn.
» » » tereticollis Deg. v. uniformis Stierl. *H.*
» » Polydr. baldensis Stierl. *M. B.* pr. hispanicus
» » marcidus Ksw. *Gr.* pr. baldensis.
» » » luctuosus Desbr. *Hi.* pr. marcidus.
» » » astutus Gyll. *R. m.* pr. luctuosus.
» » » alpinus Stierl. *M. R.* pr. armipes.
» » » Capricola Stierl. *Capri.* pr. alpinus.
» » » rubi Stierl. *T.* pr. Capricola.
» » » mixtus Stierl. *Lu.* pr. rubi.
» 3 Ad Polyd. cervinus L. syn. Iris Fabr.
» » » fuscoroseus Desbr. syn. roseus Tourn.
» » Polydr. ibericus Stierl. *Hi.* pr. dilutus.
» » » dalmatinus Stierl. *D.* pr. picus.
» » » Karamani Stierl. *D.* pr. brevipes.
» » Ad Polydr. brevipes Ksw. v. rufescens Stierl.
» » Polydr. parvulus F. pr. juniperi.
153 1 » Merkli Kaufm. *Hu. D.* pr. thalassinus.
» » Ad Polydr. pilosulus Chevr. syn. hirsutulus Ksw.
» » Polydr. (Leucodrosus) fulvus Stierl. *Ca.* pr. tibialis.
» » Conocetus Desbrochersi Stierl. *Hi. m.* pr. græcus.
» » » angustus Lucas. *Gr.* pr. bardus.
virens Kiesw.
» » » græcus Stierl. *Gr.* pr. angustus.
» » Piezocnemus Hopffgarteni Stierl. *H. A.* pr. amœnus.
» » Ad Metallites elegantulus Boh. v. signatus Stierl.
» 2 Chærodrys pictus Stierl. *Gr.* pr. setifrons.
» » » Reitteri Stierl. *Gr.* pr. pictus.
» » Sciaphilus giganteus Fairm. *C.* pr. procerus.
» 3 » elegans Stierl. *Gr.* pr. squalidus.
» » » Reitteri Stierl. *Bosn.* pr. Hampei.

Page 153 col. 3 Ad Sciaph. cæsius Hampe. syn. Haagi Tourn.
» » » » v. Merkli Stierl.
» » Sciaph. dalmatinus Stierl. *D.* pr. scitulus.
» » Brachysomus (Platyt.) Frivaldskyi Reitt. *Hu.* pr. hispidus.
» » Foucartia liturata Reitt. *T.* pr. ptochoïdes.
154 1 Exomias (Baryp.) validus Stierl. *Sil.* pr. trichopterus
» » » Pirazzolii Stierl. *I.* pr. scydmænoides.
» » Barypithes Heydeni Tourn. *I. b* pr. sulcifrons.
» » Ad Omias strigifrons Gyll. v. ? inflatus Kol.
» 2 Strophosomus globosus Stierl. *Hi.* pr. coryli.
» » » affinis Stierl. *Bav.* pr. palearius.
» » » Reitteri Stierl. *Hi. m.* pr. lateralis.
» » Ad Stroph. ovulum Seidl. syn. ♂ myops Chevr.
» » Stroph. pusillus Stierl. *Lu.* pr. elongatus.
» 3 Ad Strophomorphus v. comatus Boh. syn. ursus Desbr.
» » Eusomus laticeps Stierl. *Dobr.* pr. virens.
» » » elegans Stierl. *Ca.* pr. Beckeri.
» » » Martini Stierl. *R. m.* pr. elongatus.
» » » smaragdulus Fairm. *Lu.* pr. pulcher.
» » » aurovittatus Stierl. *Lu.* pr. smaragdulus.
155 1 Brachyderes Reitteri Stierl. *Hi.* pr. ovipennis.
» » » aquilus Chevr. *Hi. G.* pr. cribricollis.
corsicus Stierl.
» » Ad Sitona intermedius Küst. syn. vestitus All.
» » Ad Sit. cachecta Gyll. v. pictus Stierl.
» » » ovipennis Hochh. syn. audax All.
» 2 » crinitus Herbst. syn. fallax All.
» » » fallax Rosh. syn. Blanchardi All.
» » » laticeps Tourn. syn. hirsutus Desbr.
156 1 Trachyphloeus muricatus Stierl. *Hi. m.* pr. granulatus.
» » Cathormiocerus Reitteri Stierl. *Hi. m.* pr. attiphilus.
» » » lusitanicus Stierl. *Lu.* pr. lapidicola.
» 3 Ad Barynotus Germ. syn. Merionus Steph.
» » Ad Leptolepyrus meridionalis Duv. syn. globulatus Fairm. (Rhinognathus).
» » Ad Tretinus prodiguus F. syn. tingitanus Desbr.
157 1 Thylacites lusitanicus Desbr. *Lu.* pr. mus.
» » » squameus Desbr. *Hi. m.* pr. fritillum.
» » » intermedius Desbr. *Lu.* pr. squameus.
» 2 Ad Thyl. pilosus F. v. sareptanus Desbr. *R. m.*
» » Thyl. substriatus Desbr. *Hi.* pr. scobinatus.
» » » auricollis Desbr. *Hi.* pr. pusillus.
» » » Perezi Desbr. *Hi. m.* pr. longipilis.
158 2 Ad Tropiphorus Schh. syn. Synirmus Bedel.
» » Tropiph. styriacus Bedel. *Styr.*
carinatus Stierl.
» 3 Ad Rhytirrhinus impressicollis Böh. syn. Luciæ Ragus. *Si.*
159 1 Alophus Stierlini Reitt. *Bosn.* pr. nictitans.

Page 159 col. 3 Ad Hypera fasciculata Hrbst. syn.? Gimmerthali Mots.
» » Hypera pustulata Friv. *Hu.* pr. contaminata.
160 1 Ad Procas armillatus F. syn. atomarius Gené.
Cottyi Perris.
» 3 Mecaspis (Exochus Chevr.) Wagæ Chevr. *Ca.* ante pilipes.
» » Mecaspis obliquivittis Chevr. ? *A.* pr. anxius Gyll.
» » Ad Mec. conicirostris Ol. syn. serieguttulata Desbr.
hispana Martor.
161 2 Mec. quadratithorax Desbr. *Hi. m.* pr. Martorelli.
162 1 Ad Lixus mucronatus Ol. syn. interruptus Desbr.
» » » v. Wagneri Luc. syn. dubitabilis Fairm.
» 3 Lixus astrachanicus Faust. *R. m.* pr. curtirostris.
» » Ad Larinus Germ. syn. Rhinobates Steph.
163 » Meleus vittatus Reitt. *Ca.* pr. Parreyssi.
» » » grusinus Reitt. *Ca.* pr. silphoides.
caucasicus Faust.
» Ad Mel. Schneideri Tourn. syn. difficilis Faust.
» Mel. irroratus Reitt. *Ca.* pr. caucasicus.
» » Faldermanni Faust. *Ca.* pr. irroratus.
» » Fausti Reitt. *Ca.* pr. fallax.
» » dolosus Faust. *Ca.* pr. Fausti.
incertus Faust.
» » Chaudoiri Faust. *Ca.* pr. dolosus.
» » granulosus Reitt. *Ca.* pr. Chaudoiri.
» » swaneticus Reitt. *Ca.* pr. granulosus.
» » » mingrelicus Reitt. *Ca.* pr. swaneticus.
» » » depressicollis Reitt. *Ca.* pr. mingrelicus.
164 1 Ad Liosoma deflexum Panz. v. collare Rye. *Br.*
» Lios. Baudii Bed. *I.* pr. troglodytes.
» » » Reitteri Bed. *Ca.* pr. concinnum.
» » Ad Lios. scrobiferum Rottb. syn. ♀ seriefoveolatum Desbr.
» 2 Adexius corcyreus Reitt. *Corf.* pr. scrobipennis.
» 3 Ad Anchonidium unguiculare Aub. syn. rotundicolle Fairm.
» Ad Curculio piceus Deg. syn. pinicola Lec.
» » » Alpheus Reiche. v. fulvopictus Reitt. *Gr.*
» » Ad Pissodes notatus F. syn. strobili Redt. part.
» Ad Erirrhinus acridulus L. syn. indistinctus Mots.
165 1 Dorytomus Schœnherri Faust. *Ga. m.* pr. tremulæ.
» » Ad Doryt. tæniatus F. syn. maculatus Marsh.
costirostris Gyll. part.
» » » Dejeani Faust. syn. costirostris Gyll. part. *E.*
» » Doryt. Nordenskiöldi Faust. *Ga. G. R.*
» » » melanophthalmus Payk. syn. pectoralis Thoms.
» » Doryt. hirtipennis Bedel. *E.*
flavipes Boh.
tæniatus Thoms.
? ictor Herbst.

Page 165 col. 1 Doryt. rufulus Bedel. *E.*
pectoralis Faust.
? fructuum Marsh.
? arcuatus Panz.
» 2 Ad Smicronyx Schh. syn. Micronyx Schh.
165 1 Ad Hydrononus elegans F. syn. vittatus Mots.
» » Ad Hydronomus (Bagous) syn. Helmidomorphus Cussac.
» 2 » cylindricus Rosh. syn. curtirostris Fairm.
» » Hydronomus (Bagous) Kirschi Reitt. *Gr.* pr. curtus.
» » Ad Acalles Schh. syn. Echinodera Woll.
167 1 Ad Magdalis rufa Germ. syn. russata Fairm.
» 2 Balanobius nobilis Reitt. *Gr.* pr. troglodytes.
168 1 Acalyptus fuscipes Thoms. *Su.* pr. alpinus.
» » Ad Elleschus Steph. syn. Alyca Lec.
» 3 Ad Tychius amplicollis Aub. syn. multilineatus Desbr. (Apeltarius).
169 2 Ad Mecinus Heydeni Wenck. syn. janthinus Thoms.
» » Ad Gymnetron beccabungæ L. syn. ? dorsalis L.
» » Gymn. erinaceus Bedel. *Ga.* pr. beccabungæ.
» 3 Ad Gymn. lanigerum Bris. syn. griseohirtum Desbr.
» » » pilosum Gyll. syn. vulpes Lucas.
170 1 Ad Stereonychus gibbifrons Ksw. syn. phyllireæ Goz.
» 2 Rhynchænus (Orch.) pallipes Desbr. *Ga. m.* pr. alni.
171 1 » Habelmanni Desbr. *Gr.* pr. foliorum.
» 2 Coeliodes ilicis Bedel. *Ga.* pr. dryados.
» 3 Rhinoncus gramineus F. *E. md. b.* pr. bruchoides.
accipitrinus Reich.
inconspectus auct.
» » Orobitis nigrinus Reitt. *Bosn.*
172 1 Ceuthorrhynchidius piceolatus Bris. *R. m.* pr. floralis.
» 2 Ceuthorrhynchus biscutellatus Chevr. *Ga.* pr. ericæ.
» » » rufimanus Bris. *R. m.* pr. biscutellatus.
» » » unguicularis Thoms. *Su.* pr. vocifer.
» » » raphani F. = ? rapæ Gyll.
» 3 » symphyti Bedel. *Ga.* pr. viduatus.
raphani auct. (non F.).
» » Ad Ceuthorrh. Fairmairei Bris. syn. balsaminæ Guilleb. *H. (verisim.).*
173 1 Ceuthorrh. Ragusæ Bris. *Si.* pr. punctiger.
» 2 » dubius Bris. *R. m.* pr. sulcicollis.
» » » æneipennis Bris. *R. m.* pr. erysimi.
» 3 » (Hypurus) veronicæ Friv. *Hu. Bosn.*
» » Ad Baris Germ. syn. Melaleucus Chevr.
174 2 Lissotarsus Faust. n. g. pr. Baris.
capucinus Faust. *R. m.*
» » Ad Sphenophorus abbreviatus F. v. scotinus Germ.
» » » meridionalis Gyll. v. sanguinipennis Chevr. *Ga. m.*
» » » » v. Grandini Mars. ? *Ga. m.*
pumilus All.

Page 174 col. 2 Ad Amaurorrhinus Bonnairei Fairm. v. Lostiæ Fairm. *S.*
» » » » v. genuensis Fairm. *I. b.*
» » » » v. constrictus Reitt. *Gr.*
175 1 Ad Hexarthrum submuricatum Schh. syn. simum Chevr.
» » Rhyncolus nefarius Faust. *R. m.* pr. nitidipennis.
» 2 Apion robustum Desbr. *M. Cenis.* pr. carduorum.
176 2 » sarothamni Gradl. *A.* pr. boops.
178 3 Tropideres Munieri Bedel. *Hi. m.* pr. undulatus.
179 1 Choragus vittatus Reitt. *R. m.* pr. Grenieri.
» 2 Andromisus Gozis (n. g.) pr. Bruchus.
» » » difformis Ol. × *Ga.*
» » » icamæ Guér. × *Ga.*
» » » Mariæ Gozis. × *Ga. m.*
» 3 Bruchus semicarneus Reitt. *Gr.* pr. biguttatus.
180 » Ad Br. incarnatus Boh. syn. Mocquerysi Kr.
» » » v. histrio Boh. syn. eximius Chevr (Spermoph.).
» » Bruch. sordidatus All. *Hi.* pr. murinus.
» » » elegans Mots. *R. m.* pr. incipiens.
181 » Scolytus carinatus Chap. *Hi.* pr. ensifer.
» » Crypturgus hispidulus Thoms. *Su.* pr. pusillus.
182 1 Ad Hypothenemus eruditus Westw. syn. arecæ Hornung.
Boieldieui Perroud.
? aspericollis Woll.
? hispidulus Lec.
? seriatus Eichh.
» 3 Ad Trypodendron lineatum Ol. syn. bivittatum Kirby.
rufitarse Kirby.
cavifrons Mann.
184 1 Brachyta picta Mækl. *F.* pr. borealis.
» 2 Ad Lept. maculicornis Deg. v. simplonica Fairm.
» » Leptura hybrida Rey. *Ga. Alp.* pr. maculicornis.
185 » Ad Molorchus umbellatarum Schreb. v. Schmidti Gangl. *A.*
» 3 Ad Exilia timida Mén. v. lugubris Ragusa. *Si.*
186 1 Ad Hesperophanes pallidus Ol. syn. 6-pustulatus Comp.
» 2 Ad Callidium Muls. syn. Pœcilobrium Horn.
» 3 Ad Clytus pantherinus Saven. syn. Moei Thoms.
187 1 Ad Cl. antilope Zett. syn. hieroglyphicus Drapiez. *Ga. m.*
190 » Ante Saperda octopunctata Scop. subgen. Argalia Muls.
» 2 Ad Agapanthia cardui L. syn. cærulescens Rossi.
trilineata Schh.
191 3 Donacia brevitarsis Thoms. *Su.* pr. platysterna.
192 2 Ad Lema v. obscura Steph. syn. nigra Deltherm.
193 3 Gynandrophthalma cincta Lef. *Ga.* pr. brevicornis.
» » » Oberthuri Lef. *Hi.* pr. cincta.
195 2 Cryptocephalus variceps Weise. *T.* pr. querceti.
» 3 Ad Crypt. politus Suffr. syn. raphaelensis Gaut.
196 1 Crypt. alnicola Costa. *S.* pr bicolor.
» » Ad Pachybrachys scriptidorsum Mars. v. lugubris Weise.

Page 196 col. 1 Pachybr. carpathicus Rey. *Carp.* pr. hieroglyphicus.
» » Ad Pachybr. fimbriolatus Suffr. syn. Mulsanti Perris.
» » Pachybr. exclusus Rey. *Ga. m.* pr. probus.
» » » apicalis Rey. *Ga. m.* pr. exclusus.
» 2 Stylosomus corsicus Rey. *C.* pr. tamaricis.
» » » flavus Mars. *Gr. R. m.* pr. macer.
» » » xantholus Rey. *Ga. m.* pr. cylindricus.
» » Ad Styl. depilis Ab. syn. minutissimus Suffr.
» 3 Pachnephorus lævicollis Fairm. *Si.* pr. robustus.
197 1 Cyrtonastes Weisei Reitt. *Gr.*
» 2 Timarcha Pontavicei Mars. *Hi.* pr. montana
» 3 » Leseleuci Mars. *Hi.* pr. sinuaticollis.
» » Cyrtonus major Fairm. *Hi.* pr. rotundatus.
» » » Pazi Fairm. *Hi.* pr. plumbeus.
» » » conformis Fairm. *Hi.* pr. Pazi.
» » » contractus Fairm. *Hi.* pr. conformis.
» » » Ehlersi Fairm. *Hi. m.* pr. contractus.
» » » dorsolineatus Fairm *Hi.* pr. rotundatus
» » » canalisternus Mars. *Hi.* pr. rotundatus.
» » » Arcasi Fairm. *Hi. m.* pr. canalisternus.
» » » cylindricus Mars. *Hi.* pr. Arcasi.
» » » versicolor Mars. *Lu.* pr. cylindricus.
» » » punctulatus Fairm. *Hi.* pr. versicolor.
» » » scutellatus Fairm. *Lu.* pr. punctipennis.
198 1 » sycophanta Fairm. *Hi.* pr. cupreovirens.
» » » strictus Fairm. *Hi.* pr. sycophanta.
» » » curtulus Fairm. *Hi.* pr. strictus.
» » » puncticeps Fairm. *Hi.* pr. curtulus.
» » » Heydeni Fairm. *Ast.* pr. Martorelli.
» » » minor Fairm. *Hi.* pr. oomorphus.
» » Chrysomela septentrionalis Mén. *R. b.* pr. crassicollis.
» 2 Ad Chrys. hæmoptera L. v? Cameranoi Piolti. I.
» 3 Chrys. Reitteri Weise. *Ca.* pr. lurida
» » » curvilinea Weise. *Hi.* pr. marginata.
» » » hyrcana Weise. *R. m.* pr. curvilinea.
» » Ad Chrys. salvice Germ. syn. cœlestina Baly.
199 1 Chrys. Milleri Weise. *A.* pr. geminata.
» » Ad Chrys. cerealis L. v. livonica Mots.
» » » viridana Küst. v. cupreopurpurea Costa. *S.*
» » » lucida Ol. syn. chloromaura Charp.
» 2 Ad Orina v. superba Ol. syn. excellens Weise.
» 3 » viridis Duft. v. Merkli Weise. *Tr.*
200 2 Phyllodecta inhonesta Weise. ? *R. m.* pr. vulgatissima.
» 3 Ad Phædon segnis Weise. syn. hederæ Kr.
» » Phæd. grammicus Duft. *A. R. m.* pr. lævigatus.
» » Melasoma saliceti Weise. *E.* pr. tremulæ.
203 1 Mantura cylindrica Mill. *D.* pr. lutea.
» » Chætocnema Coquereli All. *T. Gr.* pr. meridionalis.
» » » Coyei All. *Gr.* pr. Coquereli.
204 » Batophila græca All. *Gr.* pr. ærata.
» » Ad Phyllotreta Foudrasi Bris. syn. dentifera Guilleb.

Page 204 col 2 Aphthona Reitteri All. *Ca* pr. semicyanea.
205 3 Dibolia erythrogaster All. *And.* pr. femoralis.
206 » Ad Chelysida (Cassida) deflexicollis Boh. syn. involuta Fairm (capucina Desbr.).
» » Ad Hippodamia 13-punctata L. syn. tibialis Say.
209 2 Scymnus tristis Weise. *C. Hi. m.* pr. biflammulatus.
» » » Abeillei Weise. *Ga. m.* pr. arcuatus.
» » » zigzag Costa *S.* pr. lividus.
» » » major Costa. *S.* pr. zigzag.

CORRIGENDA.

1 1 Cicindela concolor Dej. lege Latr. Dej.
» » » v. Saxeseni Preller. = v. farellensis Graells.
» » » v. riparia Dej. lege Latr. Dej.
» » » v. transversalis Dej. id.
» 2 » maritima Dej. id.
» » » sylvicola Dej. id.
» » » soluta Dej. id.
» » » trisignata Dej. id.
» 3 » circumdata Dej. id.
» » » tibialis Dej. id.
3 2 Chætocarabus v. gigas Heer. = intricatus L.
6 1 Nebria v. Bonellii Dej. = v. littoralis Dej.
» 3 Leistus Koziorowiczi Brul. = spinibarbis L.
» » » Revelierei Muls. = id.
» » » v. rufipes Chaud. = v. afer Coq.
» » » gracilis Fuss. sp. pr. pr. crenatus.
» » » pyrenæus Kr. = gracilis Fuss.
» » » fulvus Chaud. sp. pr. pr. lenkoranus.
» » » alpicola Fuss. = piceus Frœhl. var.
» » » Barnevillei Chaud. = oopterus Chaud. var.
» » Notiophilus bigeminus Thoms. = aquaticus L.
7 1 Bembidiini lege Bembidionini.
» 3 Bembidion fasciatum Chaud. = v. obliquum Stm.
8 1 » rhæticum Heer. = pyrenæum Dej.
» » » angusticolle Mots. = v. substriatum Chaud.
» » » v. rivulare Dej. = minimum F. var.
» » » v. latiplaga Chaud. = id. var.
» 2 » puncticolle Dufour. = elongatum Dej.
» 3 » monticola Stm. et syn. sp. pr.
» » » tibiale Duft. = fasciolatum Duft. var.
» » » v. conforme Dej. = tricolor F.
» » » tricolor F. et syn. = fasciolatum Duft. var.
» » testaceum Duft. = ripicola Dufour. var.
» » anglicanum Sharp. = femoratum Stm. var.
» » dorsnarium Bedel et syn. = concinnum Steph.
11 1 Trechus Gounellei Bedel. = Aphænops.
20 » Pterostichus femoratus Dej. = rufipes Dej. *Lozère.*
» 3 » insidiator dele Pioch lege Putz.

Page 21 col. 1 Pterostichus rufifemoratus lege rufofemoratus.
» 3 » 4-foveolatus Chaud *Hi.* sp. pr.
» » » cincticollis Chevr. = ? Platyderus lusitanicus Dej.
» » » hespericus Mots. = v. velocissimus Waltl.
» » » longior Chaud. = elongatus Chaud.
» » » minutus Reiche.= Platyderus ruficollis Marsh.
» » » planidorsis Fairm. = barbarus Dej. var.
23 » Platyderus depressus dele Dej. lege Serv.
25 3 Plochionus Bonfilsi dele Dej. lege Serv.
26 1 Lebia v. Poupillieri lege Poupillieri.
27 2 Polystichus discoïdeus Dej. lege Latr. Dej.
» » Aptinus pyrenæus Dej. id.
» 3 Brachynus bombarda Dej. id.
» » » jaculans Dej. id.
35 2 Cœlostoma minor lege minus.
67 1 Tychus nodicornis Reitt. *Corf.* sp. pr. pr. caudatus.
70 » Euconnus Delarouzeei Bris. = Linderi Saulcy.
72 1 Ptomaphagus longipennis Chaud. *Su. R. G.* sp. pr. (Kr.).
flavicornis Thoms.
nigricans var. Kr.
» 2 Colon Zebei Kr. sp. pr. (Kr.).
87 1 Colobicus emarginatus lege marginatus.
» 3 Cucujus depressus Herbst (nec Fabr.) (recte).
88 2 Hypocoprus epulo Mækl. *F.* sp. pr. (Bergroth).
91 3 Hister puncticollis Heer. = Platysoma frontale Payk.
92 2 Saprinus Mocquerisi lege Mocquerysi.
93 1 Acritus fulvus Mars. = minutus Hrbst.
94 3 Onthophagus trochiscobius Kol. = suturellus Brull.
97 2 Trox v. hispanicus Harold (recte).
» 3 » v. nodulosus Harold (id.).
99 1 Rhizotrogus Tornozi lege Tornosi.
103 3 Anthaxia ferulæ Gené et syn. lege anatolica Chevr.(nec Mars.). ferulæ Gené.
vittaticollis Lucas.
104 » Corœbus bifasciatus Ol. = fasciatus Villers.
108 1 Cardiophorus ruficruris lege ruficrus.
109 3 Corymbites Putoni Desbr. = angustulus Ksw.
116 2 Malachius ornatus Fald. = Faldermanni Fald. ♀. sp pr.
121 » Sphæricus gibboides lege gibbioides.
124 1 Theca pellita dele Aubé, lege Chevr.
» 2 Aspidiphorus lege Aspidophorus.
126 1 Adesmia trophium Fisch. = Maillei Sol.
129 2 Asida elongata lege Ramb. Perez.
» 3 » depressa Sol. = brevicosta Sol. (brevicostata err.).
131 1 Crypticus inflatus Reiche. = ? Pedinus.
132 3 Opatrum v. distinctum lege Villa. Küst.
133 2 Phaleria hemisphærica Küst. = pallens Latr.
» » » v. bimaculata Herbst ad cadaverina F. refer.
» » » dorsigera F. sp. pr. *E. m.* cadaverina Muls. Baudi.

Page 133 col. 2 Phaleria v. limbata Baudi. = dorsigera F. var.
» » » nigriceps Muls. = cadaverina F.
135 1 Boromorphus maderæ lege Maderæ.
137 » Mycetochares pygmæa Redt. = linearis Ill. var.
» 3 Omophlus distinctus Lap. dele *Ga. m.* lege *Hi. m.*
139 » Euglenes flaveolus Muls. = testaceus Kol. (Baudi).
» » » nigripennis Villa. = ruficollis Rossi (id.).
» » » neglectus lege Duv. Aubé. sp. pr.
» » Notoxus mauritanicus dele Luc. lege Laf.
140 1 Formicomus cæruleipennis Laf. dele *Ga.*
142 » Mordellistena brunnea F. = neuwaldeggiana Panz. (Bd.).
146 3 Brachyrrhinus dolomitæ Stierl. dele *T.* lege *Ti.*
» » » geniculatus Germ. dele *Ca.*
» » » mastix Ol. dele *Alp.* lege *A.*
» » » orientalis Gyll. dele *Gr.* lege *Si.*
» » » latissimus Stierl. dele *Hu.* lege *I.*
» » » obsitus Gyll. = scabripennis Gyll. var.
147 1 » civis Stierl. dele *Ca.*
» » » corticalis Stierl. lege Lucas.
» » » sanguinipes Boh. dele *Ga.*
» » » gallicus Stierl. = stricticollis Fairm. var.
» 2 » reynosæ lege Reynosæ.
» 3 » assimilis Gemm. dele *I.* lege *C.*
» » » phasma Rott. pr. planophthalmus transf.
» » » subspinosus Stierl = ? Carceli Gyll.
» » » necessarius Stierl. dele *Si.* lege *Hu.*
» » » planophthalmus Heyd. pr. anophthalmus transf. (p. 150).
» » » granulosus Boh. = mandibularis Redt. var.
148 1 » dobrutschæ lege Dobrudschæ.
» » » arvernicus Desbr. = scaber L.
» » » helveticus Desbr. = id.
» » » venustus Stierl. = hypocrita Rosh. var.
» » » dubius Sturm lege Stroem.
» 2 » alpinus Richter. = arcticus Fabr.
» » » blandus Gyll. = arcticus F. var.
» » » carmagnolæ lege Carmagnolæ.
» 3 » confusus Boh. = duinensis Germ. var.
» » » lepidopterus F. lege salicis Stroem.
149 1 » Brucki Stierl. = ? populeti Boh.
» » » linearis Stierl. = sulcatus F. var.
» » » Kratteri lege Krattereri.
» 2 » helvetius lege helveticus.
» » » Bischoffi Stierl. = nubilus Boh. var.
» » » horridus Stierl. = cribellarius Miller.
» 3 » aterrimus Boh. = alpicola Boh. var.
» » » ambiguus Schh. = rugifrons Gyll. var.
» » » impoticus Boh. = id.
» » » parvulus Stierl. = miser Kirsch.
» » » desertus Rosh. = muscorum Bris. var.
» » » rugirostris Stierl. = pauxillus Rosh. var.

Page 149 col. 3 Arammichnus lege Arammichnus.
150 1 Brachyrrh. fullo Schrank dele *Ga.*
» » » hirsutus Stierl. dele ? *H.* lege *Creta.*
» 2 » anadolicus lege anatolicus.
» » » Merkli dele ? *Hu.* lege *Balk.*
» » » gossypiipes Chevr. pr. jugicola transfer. (p. 148).
» 3 Stomodes Schh. = Brachyrrhinus Latr. (sectio).
» » » gyrosicollis Boh. lege × *Ga.*
» » » puncticollis Tourn. = ? tolutarius Boh.
» » Peritelus astragali Stierl. ad sect. Homorhythmus Bedel refer.
151 1 » hirticornis Hbst. id.
» » » planidorsis Seidl. id.
» » » Cremieri Boh. (lege Cremierei). id.
» » » Schœnherri Boh. id.
» » » platysomus Seidl. id.
» » » susanæ lege Susanæ.
» » Meira Duv. = Peritelus Germ. (sectio).
» 2 Pseudomeira Stierl. id. (sectio).
» » Elytrodon bispinus Boh. = bidentatus Stev. var.
152 1 Phyllobius maculifer Desbr. = montanus Mill.
» » » xanthocnemus Ksw. sp. pr.
» » » pomonæ lege Pomonæ.
» 2 Polydrosus tibiellus Desbr.= ? armipes Brull.
» 3 » coruscus lege coruscus.
» » » Reitteri Kirsch. = rufulus Hochh.
» » » subpilosus Desbr. = brevipes Ksw. var.
153 1 » dichrous Fairm. = Bohemani Kiesw. var.
» » » chærodrysius Gredl. = Leucodrosus Stierl. (nov. subgen.).
» » » amœnus Germ. = Piezocnemus sp. pr. Abeillei.
» » » bellus Kr. et syn. = Chærodrys.
» » Conocetus Desbr. = Polydrosus Germ. (sectio).
» » Metallites carpathicus Brancs. = Piezocnemus sp.
» » » modestus Stierl. = pistaciæ Ksw.
» » » pistaciæ Ksw. = elegantulus Boh. var.
» » » sicanus Chevr. = s. g. Leucodrosus sp.
» » » iris lege Iris.
» 2 » globosus Gyll. *Ga. m.* sp. pr.
» » » Javeti Desbr. = globosus Gyll.
» » » tibialis Gyll. et syn. = s. g. Leucodrosus sp.
» » » affinis Chevr. = s. g. Homapterus sp.
» » » punctulatus Bris. *Hi.* = s. g. Homapterus sp.
» » » viridipubens Mars. = scutellaris Chevr.
» » Homapterus Fairm. = Barypithes Duv. (sectio).
» » » asturiensis Chevr. = s. g. Leucodrosus sp.
» » Sciaphilus costulatus Kiesw. dele *Hi.* lege *Ga. P.*
» » » muricatus F. = asperatus Bonsd.
» » » viridis Boh. = Polydrosus parvulus F. bellus Rosh.

Page 153 col. 3 Pleurodirus Chevr. = Sciaphilus Schh. (sectio .
» » Platytarsus Schh. = Brachysomus Steph.
» » Barypithes globus Seidl. et sp. seq. usque ad tenex Boh. inclus. = Exomias Bedel.
154 1 Exomias (Baryp.) companyonis lege Companyoi.
» » Barypithes rhytidiceps Chevr. = sulcifrons Boh.
» » Omias rugifrons Hochh. = strigifrons Gyll. var.
» 2 » illotus Hochh. = forticornis Boh. var.
» » Strophosomus Billberg. lege Stephens.
» » » obesus Marsh. = capitatus Deg.
» » » Baudueri Desbr. = curvipes Thoms.
» » » ebanista lege ebenista.
» 3 » puberulus Chevr. = huelvanus Kirsch.
» » Brachyderes læsicollis Fairm. = ♀ lusitanicus F.
» » » 4-punctatus Fairm. = ♂ id.
» » » apicalis Chevr. dele *H.* lege *Hi.*
155 1 » nigrosparsus Chevr. = ? pubescens Boh.
» » Caulostrophus subsulcatus Boh. *Ist. Gr. T.* sp. pr.
» » » ottomanus Fairm. = subsulcatus Boh. obsoletehispidus Luc.
» » Sitona setulifer Fahr. = ? variegatus Fahr.
» » » ovipennis Hochh. dele ? *Ca.* lege *R. m. Ca.*
» 2 » crinitus dele Oliv. lege Herbst.
» » » parallelipennis Desbr. = crinitus Herbst. var.
» 3 Trachyphlœus scaber L. nec syn. = Brachyrrhinus scaber L.
156 1 » tessellatus Marsh. = ? bifoveolatus Beck.
» » » squamulatus auct. (nec Ol.). = Olivieri Bedel.
» » Cathormiocerus Schh. = Trachyphlœus Germ. (sectio).
» » » attaphilus lege attiphilus.
» » » vestitus Küst. (alii et incert. gener.).
» 3 Barynotus maculatus Boh. = margaritaceus Germ. var.
» » Heydeneonymus lege Heydenonymus.
» » Lacordaireus Desbr. (præocc.) = Tretinus Bedel.
» » Dactylorrhinus Tourn. = Philopedon Steph.
157 1 Philopedon argentifer Mars. = argentatus Perris.
» » Atactogenus plumbeum Marsh. = exaratum Marsh.
» » » carinirostre Boh. dele *Ga.*
» » » 5-carinatum Desbr. dele *Ga. m.* lege *Hi. b.*
» » » pubescens All. = Metallites globosus Gyll.
» » Amomphus Westringi Küst. dele *Ga.*
» 2 Thylacites lapidarius Gyll. *A. Ga.* sp. pr.
» » » depilis Fairm. = lapidarius Gyll. var.
» » » v. Schœnherri Desbr. = latithorax Desbr. var.
» » » tessellatus Gyll. = turbatus Gyll. var.
» » » araneiformis Chevr. *Hi. m.* sp. pr.
» » » argentatus Perris lege argenteus.
» » » alienus Desbr. lege alienus.
» » » persulcatus Fairm. = argenteus Perris.
158 » Tropiphorus carinatus Müll. dele *Alp. A.* lege *Ga.*

Page 158 col. 3 Rhytirrhinus alpicola Fairm. = impressicollis Boh. var.
» » Gronops nom. masculin.
160 1 Limobius Schh. = Hypera Germ. (sectio).
» 3 Cleonus Schh. = Mecaspis Schh.
» » Mecaspis meridionalis Chevr. et syn. = punctiventris Germ.
» » Chromoderus Mots. = Bothynoderes Steph.
» » Mecaspis affinis Schrk et syn. = fasciata Müller.
» » » obliqua F. = nigrosuturata Goeze.
161 2 » cordigera Herbst. lege Germar.
» » » Abeillei Chevr. pr. candidata Pall. transf.
» » » alternans Germ. lege Herbst.
» 3 Pseudocleonus Schh. lege Chevr.
162 1 Lixus perparvulus Desbr. = scabricollis Boh.
» 2 » rufitarsis Boh. = elongatus Goeze var.
» 3 Larinus maculatus Gyll. = onopordi F. (nec Ol.).
163 1 » longirostris Stierl. = Stierlini Mars.
» 3 Meleus Illigeri Germ. *P. Alp. Cp.* sp. pr.
» » » Findeli Boh. = Illigeri Germ. var.
» » » Pareyssi lege Parreyssi.
» » Plinthus tigratus Rossi = Neoplinthus Bedel (nov. gen.).
» » » granulatus Boh. = ? tigratus Rossi.
» » » mucronatus Rosh. = ? id.
» » » porcatus Panz. et syn. = ? id.
164 1 Liosoma Discontignyi Bris. = deflexum Panz. var.
» » » ovatulum Clairv. lege deflexum Panz.
» » » reynosæ lege Reynosæ.
» » Aubeonymus granicollis Reitt. = Pachytychius granulicollis Tourn.
» » Stereus Mots. lege Aparopion Hampe.
» 2 Styphlus Schh. = Orthochætes Germ. (sectio).
» » » unguicularis Aub. = Anchonidium Bedel (n.g.)
» » » Lederi Chevr. = Cotaster.
» » Hylobius Schh. = Curculio L. (Hypomolyx Lec.).
» 3 » fatuus Rossi. = transversoguttatus Goeze.
» » » alpheus lege Alpheus.
» » Pissodes strobili lege Redt. part.
» » Grypidius brunnirostris lege brunneirostris.
» » Notaris Germar lege Stephens.
» » Erirrhinus granulipennis Tourn. = bimaculatus F. var.
» » Erycus Tournier. = Erirrhinus Schh.
» » Erirrhinus globicollis Fairm. = Icaris.
» » Icaris Tournier gen. pr. (Prionochelus Desbr.).
» » » festucæ Herbst. et sp. seq. = Tryogenes Bedel (Erirrhinus Faust.) gen. pr.
» » » nereis lege Nereis.
165 1 Dorytomus vorax F. = longimanus Forst.
» » » macropus Reit. = id. var.
» » » ventralis Steph. = v. macropus Redt.
» » » meridionalis Desbr. = id.

Page 165 col. 1 Dorytomus variegatus Gyll. = tremulæ Payk. var.
» » » Silbermanni Wenck. = tæniatus F.
» » » suratus Gyll Faust. = flavipes Panz.
» » » bituberculatus Zett. = tæniatus F.
» » » agnathus lege agnatus.
» » » pectoralis Panz. = tortrix L.
» » » punctator Herbst.=melanophthalmus Payk.
» » » incanus Muls. et syn. = filirostris Gyll. var.
» » » dorsalis Payk. (nec L.). = sanguinolentus Bedel.
» 2 Smicronyx cicur Gyll. et syn. = jungermanniæ Reich.
» 3 » cuscutæ Bris. = cœcus Reich.
» » » pygmæus Curtis. = ? jungermanniæ Reich.
» » Pseudostyphlus bilunulatus Desbr. = Philernus.
» » Anoplus roboris Suffr. *Su. B. Ga. Ca.* sp. pr.
» » » setulosus Kirsch. = roboris Suffr. plantaris Thoms.
166 1 Echinocnemus dele Faust lege Schh.
» » Dicranthus Mots. = Hydronomus Schh. (sectio).
» » Lyprus Schh. = id. »
» » Bagous Schh. = id. »
» » » biimpressus Fahr. et syn. = Helmidomorphus (sectio).
» » » Mulsanti Fauv. (= minutus Muls.).= id.
» » » subcarinatus Gyll.= frit Herbst.
» » » claudicans Gyll. sp. pr.
mundanus Boh.
frit Bris.
» » » dilatatus Thoms. = tempestivus Herbst.
» » » longitarsis Thoms. = claudicans Gyll.
» » » Aubei Cussac. = Helmidomorphus (sectio) petro Herbst.
» » » limosus Gyll. sp. pr.
chorinæus Fahr.
laticollis Herbst.
petrosus Schh.
» » » caudatus Thoms. = lutosus Gyll. var.
» » » Collignoni Herbst. et syn.= glabrirostris Herbst.
» 2 » nigritarsis Thoms. = id. var.
» » » angustulus dele Tourn. *Si.* lege Thoms. *Su.*
» 3 Acalles Giraudi Muls. = tuberculatus Rosh.
» » » reynosæ lege Reynosæ.
» » » turbatus Boh. = echinatus Germ. (nom. prius).
167 1 Magdalinus dele Schh. lege Germar.
» » Magdalis violaceipennis lege cæruleipennis Desbr. *Alp. G.* sp. pr.
» » » aterrima auct. (nec F.) et syn. = armigera Fourc.
» 2 Balaninus dele Germar lege Samouelle.
» » » glandium Marsh. = ? turbatus Gyll.

Page 167 col. 2 Balaninus venosus Gr. *E.* sp. pr.
» » » tessellatus Fourc. = ? turbatus Gyll.
» » Balanobius Jek. = Balaninus Sam. (sectio).
» » » rhæticus Fuchs. = crux F. (Desbr.).
» » » brassicæ F. = salicivorus Payk.
» 3 Anthonomus leptopus Goz. et syn. = rubi Herbst.
» » » ulmi Deg. = pedicularius L.
» » » cinctus Thoms. = inversus Bedel. *E.* ulmi Desbr.
» » conspersus Muls. = pedicularius L. var.
» » piri lege pyri.
» » rectirostris L. et syn. = Furcipus Desbr. (nov. subg.).
» » Bradybatus Germ. = Anthonomus Germ. (sectio)
» » Kellneri Bach. = subfasciatus Gerst. var.
» » » carbonarius Reitt. dele *C.* lege *Ca.*
168 1 Lignyodes rudesquamosus Fairm. = enucleator Panz. var.
» » Tychius Germ. = Sibinia Germ. sectio).
» 2 » medicaginis Bris. = aureolus Ksw.
» » » curtus Bris. et syn. = junceus Reich.
» 3 » acuminirostris Bris. pr. cuprifer transf.
169 1 Sibinia subelliptica Desbr. et syn. = fugax Germ.
» » » arenariæ Steph. *Ga.* sp. pr.
» » » phalerata Stev. *Ga.* sp. pr.
» » » variata Gyll. pr. phalerata transf.
» » » velutifera Desbr. = phalerata.
» 2 Gymnetron Schh. = Mecinus Germ. (sectio).
» » » algiricum Bris. ? *And.* sp. pr.
» » » biarcuatum Desbr. = simum Muls.
» » » conirostre Desbr. = Pirazzolii Stierl.
» 3 » verbasci Dufour. = teter F. var.
» » » netum lege netus.
» » » antirrhini Germ. = teter F. var.
» » » noctis auct. (nec Herbst). = antirrhini Payk.
» » Cionus similis Müll. = ? hortulanus Fourc.
170 1 » hortulanus Marsh. lege Fourc.
» » » thapsus F. *E.* sp. pr.
» » » Clairvillei Boh. = Olivieri Rossch. var.
» » » blattariæ F. et syn. = alauda Herbst.
» » Stereonychus phyllireæ (nec phillyreæ) Chevr. = fraxini Deg. var. provincialis Gozis.
» » » globulariæ Ksw. = Platykæmus telonensis Gren.
» » Platykæmus Weise. = Cleopus Steph. = Cionus Clairv. (sectio).
» » » telonensis Gren. = Stereonychus.
» » Nanophyes Komaroffi Faust. pr. languidus Boh transf.
» 2 » Chevrieri Boh. et syn. lege nitidulus Gyll.
» » » lythri F. = marmoratus Goeze.

Page 170 col. 2 Nanophyes i. sp. = Corimalia Gozis (nov. s. gen.).
» » Orchestes Ill. lege Rhynchænus Clairv.
» 3 » ilicis F. lege pilosus F.
» » » montanus Chevr. = v. albopilosus Reiche.
» » » pratensis Germ. et syn. = Hemirrhamphus Bedel (nov. s. gen.).
» » » cinereus Fahrs. = id.
171 1 » luteicornis Chevr. = fagi L.
» » » incanus Rosh. = ? Hemirrhamphus.
» » Rhamphus flavicornis Clairv. = pulicarius Herbst.
» » » æneus Boh. = subæneus Ill.
» » Mononychus pseudacori F. = punctum-album Herbst.
» » Marmaropus Schh. = Ceuthorrhynchus Germ. (sectio).
» » » topiarius Germ. et syn. = Phrydiuchus Gozis (nov. sub. g.).
» » Stenocarus Thoms. = Ceuthorrhynchus Germ. (sectio).
» » Allodactylus Weise. = id. (id.).
» 2 Cœliodes Schh. = Ceuthorrhynchus Germ.
» » » quercus F. lege dryados Gmel.
» » Cnemogonus Lec. = Ceuthorrhynchus Germ. (sectio).
» » Cidnorrhinus Thoms. = id. (id.).
» » Coeliastes Weise. = id. (id.).
» » Rhytidosomus Schh. = Rhytidosoma Steph. = Ceuthorrhynchus Germ. sectio).
» » Rhinoncus (dele Schh. lege Steph.) = Amalus Schh. (sectio).
» 3 » inconspectus Herbst. = pericarpius L.
» » Eubrychius Thoms. = Phytobius Schh. = Amalus Schh. (sectio).
» » Litodactylus Redt. = Pachyrrhinus Steph. = Amalus Schh. (sectio).
» » Phytobius Schh. = id. (sectio).
» » Pelenomus lege Pelonomus.
» » Amalus scortillum Herbst. = hæmorrhous Herbst.
172 1 Ceuthorrhynchidius Duv. = Ceuthorrhynchus Germ. (sectio).
» 2 Ceuthorrhynchus granulicollis Th. = ? coarctatus Gyll.
» » » thlaspi lege thlaspis.
» » » sphærion Boh. ad sect. Hypurus transf.
» » » subglobosus Bris. id.
» 3 » acalloides Bris. id.
» » » campestris Gyll. et syn. = variegatus Ol. (V. p. 173, col. 2).
» » » chrysanthemi dele Gyll. lege Germ.
173 2 » melanocyaneus Boh. lege carinatus Gyll.
» » » pultiarius Fourc. = albofasciatus Gœze (sp. incert. sed. An Amalus (Phytobius) pr. quadricornis ?).

Page 173 col. 3 Hypurus Rey. = Ceuthorrhynchus Germ. (sectio).
» » Poophagus Schh. = id. (id.)
» » Tapinotus Schh. = id. (id.)
174 1 Baris armeniacæ Ol. = ? Mecinus pyraster Herbst.
» » » T-album L. et syn. = Limnobaris Bed. nov. gen.
» 2 Eumycterus Schh. = Baris Germ. (sectio).
» » Sphenophorus v. inæqualis All. = denominatus Chevr.
» » Dryophthorus lymexylon F. = corticalis Payk.
» » Pentarthrum Hervei All. dele *Hi.* lege *Ga.*
» 3 Amaurorrhinus narbonensis Bris. = Bonnairei Fairm. var.
» » » crassiusculus Fairm. = id. var.
» » Raymondia Aubé lege Alaocyba Perris.
» » Derelomus lege Derolomus.
» » Cossonus parallelopipedus lege parallelepipedus.
175 1 Phlœophagus Schh. lege Caulotrypis Woll. (nov. gen.).
» » » spadix Herbst et syn. = Codiosoma Bedel. n. gen.
» » Hexarthrum Woll. = Rhyncolus Steph (sectio).
» » » submuricatum dele Boh. lege Schh.
» » Rhyncolus Creutz. lege Stephens.
» » » cylindricus (dele Boh. lege Schh.). = cylindrus Boh.
» » » cribripennis Graells. = ? Hexarthrum culinare Germ.
» » » crassirostris Perr. = planirostris Panz.
» » » elongatus Gyll. et syn. = id.
» » » grandicollis Bris. = cylindrus Boh.
» » » angustus Fairm. = gracilis Rosh.
» » Eremotes Woll. = Rhyncolus Creutz. (sectio).
» » » gravidicornis Woll. = planirostris Panz.
» 2 Apion pomonæ lege Pomonæ.
» » scrobicolle Gyll. lege ? *Br.* (an sp. americ. ?).
» » » conspicuum Desbr. *Ga.* sp. pr. ?
» » » neglectum Gyll. = elegantulum Germ.
» » » cyaneum Deg. (nec L.) lege carduorum Kirby.
» 3 » insolitum Desbr. dele *Ga. b.* lege *Hi.*
» » » millum Bach (nec Gyll.) lege annulipes Wenck.
176 1 » melanopum lege melanopus.
» » » astragali Herbst (sp. dub.) lege genistæ Kirby.
» » » v. croceifemoratum lege croceofemoratum.
» » » Steveni Gyll. pr. sulcifrons transf.
» » » sæculare Gozis lege astragali Payk.
» » » tricarinatum Waltl. sp. dubia.
» » » artemisiæ Moraw. pr. limonii transf.
» 2 » seniculum lege seniculus.
» » » obscurum Marsh. sp. dubia.
» 3 » difforme dele Ahr. lege Germ. v. tibiale Desbr.
» » » flavifemoratum lege flavofemoratum.
» » » v. ononicola lege ononidicola.

Page 176 col. 3 Apion punctigerum Payk. et syn. = Paykulli Gozis.
177 1 » Gyllenhali Kirb. lege unicolor Kirby. nom. pr.
» » » ononis lege ononidis.
» » » Sundevali lege Sundevalli.
» » » cyanipenne lege cyaneipenne.
» » » sorbi dele Herbst lege Fabr.
» » » angustatum Kirb. lege loti Kirb. nom. pr.
» 2 » Spencei Kirb. = foveolatum Kirb.
» » » livescerum Gyll. lege reflexum Gyll. nom. pr.
» 3 » me[ri]dianum Th. et syn. = tenellum Sahlb. (Bergroth).
178 1 Rhynchites dele Herbst lege Schneider.
» » » germanicus Herbst et syn.=mimetus Herbst.
» » » planirostris F. lege nanus Payk.
» » » megacephalus Germ. et syn. = Deporaus Thoms. (nov. gen.) Mannerheimi Hummel.
» 2 » tristis F. = Deporaus.
» » » seminiger Reitt. = id.
» » » betulæ L. = id.
» » Rhinomacer alni Müll. et syn. = betulæ L.
» » Attelabus L. lege Cyphus Thunb.
» » » curculionoïdes L. = nitens Scop.
» » » atricornis Muls. = id. var.
» » Apoderus Ol. = Attelabus L.
» » Diodyrrhynchus Schh. lege Dœdycorrhynchus Imh.
» 3 Platyrrhinus latirostris F. = resinosus Scop.
» » Tropideres dele Schh. lege Steph.
179 1 Anthribus varius F. = variegatus Fourc.
» » Choragus Galeazzii Villa. = Sheppardi Kirb. var ?
» » » caucasicus Mots. = Sheppardi Kirb.
» » » pygmaeus Mots. = id.
» » Urodon pygmæus Gll. lege Gyll.
180 2 Mylabris oxytropis Gebl. = loti Payk.
182 1 Homœocryphalus Lindem. = Hypothenemus.
» » Stephanoderes Eichh. = id.
» » » arundinis Eichh. dele *Ga.* lege ? × *Ped.*
» 2 Tomicus Latr. = Ips Degéer.
» » » Judeichi Kirsch. dele *Ca.* lege *U.*
» » » Mannsfeldi Wachtl. *A.* sp. pr.
» » » rectangulus dele Eichh. lege Ferrari.
» » » trepanatus Noerdl. = bidentatus Hbst.
» » » xylographus Sahlb. = chalcographus L. var.
» » » chalcographus Ratz. = chalcographus L.
» 3 Coccotrypes dactyliperda F. signo × notand.
183 2 Stenocorus Geoffr. lege Rhagium Fabr.
» 3 Toxotus Serv. = Stenocorus Geoffr.
» » » meridianus dele Panz. lege L.
184 » Leptura melonota lege melanota.
185 1 » thoracica dele F. lege Creutz.

Page 185 col. 2 Molorchus minimus Scop. lege umbellatarum Schreb.
» 3 Neomarius Fairm. = Xystrocera Serv. (*Cat. Monac.*).
186 1 Cyamophthalmus Kr. lege Alocerus Muls.
» 2 Callidium rufipes F. ad subg. Pœcilium refer.
187 1 Sphegesthes Chevr. = Clytus i. sp.
» » Clytus corsicus Chevr. = massiliensis L.
» » » glabromaculatus Goeze. = pilosus Forst.
» 3 Purpuricenus Kaehleri lege Kœhleri.
» » » globulicollis Muls. = Kœhleri L.
188 2 Pogonochærus scutellaris Muls. et syn. = ovatus Goeze.
» » Parmena baltea lege balteus.
189 3 Dorcadion Stableani *Hi. b.* = Heydeni Kr.
190 1 Agapanthia Dahli Richt. sp. pr.
» » » acutipennis Muls. = cynaræ Germ.
» » » pyrenæa Bris. = id.
» » » Gyllenhali Gangl = Dahli Richt.
» » » lineatocollis lege lineaticollis.
» 2 » nicæensis Chevr. = lineaticollis Dou.
» » Menesia Perrisi Muls. = ? bipunctata Zoubk.
» 3 Tetrops gilvipes dele Stev. lege Fald.
» » Stenostola nigripes dele F. lege Kr. Thoms.
» » » alboscutellata Küst. (nec Kr.). = nigripes F.
» » Oberea erythrocephala dele F. lege Schrk.
» » Phytœcia Wachanruei lege Wachanrui.
191 1 » cyclops Küst. = virgula Charp. var.
» 3 Hæmonia mosellæ lege Moselle.
» » » rugipennis dele *L.* lege *F.*
» » Donacia v. auctumnalis lege autumnalis.
» » » versicolorea lege versicolor.
» » » platysterna Thoms. *Su.* sp. pr. (Thoms.).
192 1 » iris lege Iris.
» » Plateumaris proteus lege Proteus.
» 3 Labidostomis bigemina Suffr. = 4-maculata Mots.
» » » metallica Lef. sp. pr.
193 1 » v. 4-notata Ol. = Gynandrophthalma 4-notata F.
» 2 Clythra 9-punctata Ol et syn. *E. m.* sp. pr.
» Gynandrophthalma opaca Rosh. et syn. = 4-notata F.
» » » chloris lege Chloris.
» 3 Coptocephala scopolina lege Scopolina.
194 » Cryptocephalus villosus lege villosulus.
» » » v. intrusus Weise. = mozambanellus Mars. (nec zambanellus).
195 1 » androgyne lege m. androgyne.
» » » Pelleti Mars. = cæruleseens Sahlb.
» 2 » arquatus lege arcuatus.
» 3 » juncundus lege jucundus.
» » » blandulus dele *Pa.* lege *Ga. m.*
196 1 Pachybrachys linelolatus lege lineolatus.
» » » lætificus Mars. lege *R. m.*

Page 196 col. 1 Pachybrachys sinuatus Muls. Rey. *Ga. m.* sp. pr.
» » » lignosus Weise. = hippophaes Sffr. var.
» 2 Stylosomus rugithorax Ab. *Ga. m.* sp. pr.
» » » depilis Ab. *Ga. m.* sp. pr.
» » Pachnephorus ruficornis Lef dele *Ca.* lege *T.*
» 3 » Schlumbergeri Duf. = tessellatus Duft.
» » Bedelia angustata Lef. recte *Ca.*
197 1 Calliope Weise. = Callipta Lef.
» » Colaphus sophiæ lege Sophiæ.
» 2 Timarcha Brulerii lege Bruleriei.
» » » scabripennis lege? scabripennis.
» » » sicelidis lege sicelis.
» 3 » rugulosa Rosh. = ? globipennis Fairm.
198 1 Cyrtonus corruscans lege coruscans.
» » Chrysomela cærulea Ol. lege Ol. Germ.
» » » rossia lege Rossia.
» » » molluginis Sffr. = fuliginosa Ol. var.
» » » bætica Sffr. et syn = affinis F. var.
» » » Tageuii H. Sch. et syn. = femoralis Ol. var.
» » » v. distincta Küst. = marcasitica Germ.
» » « Findeli Sffr. = limbata F. var.
» » » limbifera Küst = id. var.
» » » Hochhuthi Sffr. = id. var.
» 3 » lucidicollis Küst. = gypsophilæ Küst. var.
» » » depressa Fairm. = interstincta Suffr. var.
» » » dierythra Rott. = marginata L. var.
» » » chalcitis lege chalcites.
» » » sculptipennis Fald. = salviæ Germ.
» » » brunsvicensis Duft. = ? brunsvicensis Grav.
» » » v. gemellata Duft. = 4-gemina Sffr. *E. md. m.* sp. pr.
» » » v. subseriepunctata Dtr. = brunsvicensis Gr. var.
199 1 » lesinæ lege Lesinæ.
» » » laminula H. Sch. = v. ornata Ahr.
» » » v. Megerlei F = v alternans Panz.
» » » v. Kiesenwetteri Mots. = v. fulgens Duf.
» » » mixta Sffr. = v. alternans Panz.
» » » melanaria Sffr. = cerealis L. var.
» » » v. subfastuosa Mots = cærulans Scr. var.
» » » violacea Goeze. = goettingensis L.
» » » cærulans Scrib. *E. m.* sp. pr. nigrita F.
» » » v. herbacea Duft. = menthastri Sffr. var.
» » » rugicollis Weidb. = id. id.
» » » recticollis Mots. = herbacea Duft.
» » « artemisiæ Mots. = graminis L.
» » » fulminans Sffr. = menthastri Sffr.
» » » palustris Sffr. = viridana Küst.
» » » mixta Küst = v. livonica Mots.

Page 199 col. 2 Chrysom. gallega Fairm. = chloromaura Ol. (nec Charp.)
» » » peregrina H. Sch. = erythromera Luc. var.
» » » graminicola Drap. = Phædon graminicola Dft.
» » Orina luctuosa Ol. = tristis F. = cærulea Ol.
» » » nobilis Waltl. = ? rugulosa Sffr. sp. pr.
» » » Anderschi Duft. = intricata Germ. var.
» » » pretiosa Sffr. = gloriosa F. var.
» » » variabilis Weise. *Balk.* sp. pr.
v. balcanica Weise.
» » » superba Ol. = gloriosa F. var.
» » » bifrons Duft. = vittigera Sffr. var. ?
» 3 » decora Richt. = bifrons F. var.
» » » mirifica Weise. = viridis Duft. var.
» » » commutata Sffr. = plagiata Sffr. var. ?
» » » fairmairiana lege Fairmairiana.
» » » v. tristis dele F. lege Duft.
200 1 » ænea Sffr. = elongata Sffr.
» » Phytodecta Kaufmanni Mill. = flavicornis Sffr. var.
» » » linnæana lege Linneana.
» 2 Phyllodecta Fairmairei Bris. = ? vitellinæ L.
» » » major Stierl. = vitellinæ L. var.
» » » cærulescens Küst. = vulgatissima L.
» » Prasocuris litigiosa Rosh. = vicina Luc.
» 3 Phædon salicinus Heer. = armoraciæ L.
» » » pyritosus Duft. = segnis Weise.
» » » grammicus Duft. *A. R. m.* sp. pr.
» » » lævigatus Duft. sp. pr.
galeopsis Seidl.
» » » hederæ Sffr. = cochleariæ F.
» » » concinnus Steph. — armoraciæ L.
» » » galeopsis Letz. = cochleariæ F.
» » » sabulicola Sffr. = lævigatus Duft.
» » Melasoma alpinum Zett. *E. b.* sp. pr.
» » » longicolle Sffr. = tremulæ F.
201 1 Malacosoma luteicolle lege luteicolle.
202 » Galeruca silphoides dele Sahlb. lege Dalm.
» 3 Orestia serranæ lege sierrana.
203 » Haltica erucæ Ol. lege quercetorum Foudr.
204 1 » longicollis All. *Ga. m.* sp. pr.
» » » helianthemi All. = ? pusilla Duft.
205 2 Longitarsus melanocephalus All. = atricapillus Dft.
» » » jacobæa lege jacobeæ.
206 3 Ante corallina Boh. n. g. Chelysida Fairm.
Oxylepus Desbr. (lege Ozolepis).
» » Cassida suadæ Hal. = deflexicollis Boh.
207 1 Anisosticta dohrniana lege Dohrniana.
» » Adalia rufocincta Muls. = Semiadalia Crotch. gen. pr.
208 1 Harmonia Muls. = Coccinella L. (sectio).
» » Anatis Muls. gen. pr.
209 2 Scymnus Mulsanti Wat. = Redtenbacheri Muls.

Page 209 col. 2 Scymnus guttiger Muls. = biguttatus Muls. var ?
» » » alpestris Muls. = id. var ?
» » » bipustulatus Mots. = bipunctatus Kug.
» » » anomus Muls. = biguttatus Muls. var.
» » Cœlopterus Muls. = Diomus Muls.

DELENDA.

3 3 Melancarabus v. pisidicus Peyr (ex Asia min.).
7 2 Bembidion v. caucasicum Chaud. (V. p. 8, col. 1).
20 » Pterostichus rufipes Dej. ex part. (V. Pt. femoratus).
21 3 » berytensis Reiche (e Syria).
62 » Eudectus rufulus Weise (e Japon.).
72 » Pseudopelta tritubercula Kirby (e Sibir.)(Bergroth).
91 » Hister punctatus Sahlb. et syn. (fals. citat.).
92 1 Epierus ægyptiacus Mars. (id.).
150 2 (lin. 42) Brachyrrhinus pulvinatus Hochh.
» » (lin. 44) » compressus Stierl.
» 3 Peritelus caucasicus Stierl. (V. p. 153, col. 3).
151 2 Holcorrhinus v. parvicollis Seidl. (ex Algiria).
» » Ptochus longicollis Boh. (e Persia).
» » » circumcinctus Fald. (id.).
152 » Alsus farinosus Mots. (non europ.).
» » Mylloccrus damascenus Mill. (id.).
157 » Thylacites pilifer Sch. (= Mesagrœcus pilifer Boh.).
160 3 Bothynoderes Schh.
163 2 Larinus hispanicus Mots.
» 3 Meleus Megerlei Panz (nec syn.).
165 1 Dorytomus costirostris Gyll (sp. mixt.).
169 » Sibinia planiuscula Desbr. (ex Algiria).
170 2 Nanophyes setulosus Tourn. (sp. pr. ex Algiria).
172 1 Ceuthorrhynchidius Chevrolati Bris. (nom ined.).
174 » Aulobaris Lec. (Gen. american.).
» » Baris setifera Bris. (= Torneuma. V. p. 167).
» 2 Sphenophorus ardesius Ol. (exot.).
175 1 Rhyncolus longicollis Boh. (nom. ined.).
182 » Hypothenemus ruficollis F. (sp. dub. exot.).
188 2 Parmena interrupta Carm. (nom. ined.).
190 3 Stenostola nigripes Küst.
» » Oberea Mairei Chevr. (exot.).
193 1 Labidostomis v. syriaca Lac. (non europ.).
» 2 Clytra elata F. nec syn. (= Cryptocephalus sp. e Marocco).
197 3 Timarcha aspera Chevr. (nom. ined.).
200 1 Phytodecta Grandini Desbr. (ex Algiria).
209 3 Scymnus incinctus Muls. (e Rossia asiat.).

LES STAPHYLINIDES

DU *MANUAL OF THE NEW ZEALAND COLEOPTERA*

BY CAPT. THOMAS BROUN

Par ALBERT FAUVEL.

Les Staphylinides de la Nouvelle-Zélande ont déjà été étudiés dans trois publications spéciales, les deux premières insérées par nous sous le titre plus général : *Les Staphylinides de l'Australie et de la Polynésie*, dans les *Annali del Museo Civico di Genova* (vol. X, 1877, et vol. XIII, 1878). La troisième est due à M. le capitaine Thomas Broun, qui a fait paraître en 1880 son *Manual of the New Zealand Coleoptera*, imprimé à Wellington, aux frais de la colonie, par les soins du *Colonial Museum and geological Survey Department* (1).

Douze espèces seulement étaient décrites dans notre travail comme indigènes de la Nouvelle-Zélande (y compris les Iles Auckland), savoir : *Homalium Kronei*, *albipenne*, *insulare*, *pacificum*, *subcylindricum* Kiesw., *conicum* Fauv., *Lithocharis zeelandica* Redt., *Metoponcus Brouni* Sharp, *Xantholinus quadriimpressus* White, *Emus oculatus* Fabr., *Cafius puncticeps* White, *Aleochara subænea* Fauv. Encore parmi ces espèces, les trois publiées par White et Redtenbacher nous étaient restées inconnues et douteuses au point de vue générique.

Le *Manual* de M. Broun, dont le gouvernement colonial, grâce à son obligeante entremise, a bien voulu m'offrir un exemplaire, renferme la description de 66 Staphylinides, y compris les deux espèces de White que l'auteur n'a pu reconnaître non plus. Malheureusement privé des ouvrages récents sur cette famille et ayant dû se borner à suivre la classification de Lacordaire, M. Broun n'a pu attribuer souvent ses espèces nouvelles à leurs genres véritables, de même qu'à défaut de collection étrangère à la colonie, — je n'ose dire exotique, — il n'a pu reconnaître les trois espèces d'importation européenne, qui semblent aujourd'hui naturalisées et assez communes dans son pays.

C'est ce travail rectificatif que je me propose de faire dans la

(1) Une seconde partie a paru sous les mêmes auspices, en 1881 ; elle ne contient pas de Staphylinides.

présente note, après examen d'un nombre considérable de types qu'il a eu l'amabilité de m'envoyer. Je suivrai pour cela l'ordre de son *Manuel*.

Gyrophæna punctata Broun. M'est inconnue. La description ne paraît pas convenir à une *Gyrophæna* et s'applique peut-être à un *Oxytelus*.

Gyrophæna sternalis, *nugax*, *densicornis*, *versicolor*, *sociatis*. Ces cinq espèces me sont inconnues et se refèrent sans doute à l'ancien genre *Homalota* ou à quelques genres voisins.

Gyrophæna atriceps. = *Homalota*.

» *puber*. Il m'est impossible d'interpréter cette espèce d'après la description. L'auteur dit qu'elle a le faciès d'un *Philonthus;* et comme il attribue le même faciès à l'espèce suivante, qui est une *Aleochara*, peut-être rentre-t-elle dans ce genre ou quelque groupe voisin.

Gyrophæna philonthoides. = *Aleochara subænea* Fauv.

» *cornigera*. = *Homalota*.

» *fuscicornis*. = *Tachyusa*.

» *rufipennis*. = *Calodera*.

Dasycnotus n. g. L'auteur rapporte à ce genre cinq espèces (*flavescens*, *optabilis*, *æraria*, *thoracica* et *fulgens*). Les quatre premières sont des *Calodera ;* la cinquième m'est inconnue.

Stilicoides n. g., fondé sur une seule espèce (*micans*), qui ne diffère pas des *Falagria*.

Conurus largulus, *subruber*, *badius*, *acerbus*, *atricapillus*, *nubilus*, *austerus*, *flavithorax*, *auricomus*, *maculosus*. J'ai reçu seulement les quatre derniers.

Othius adustus. Espèce très-belle et très-distincte.

Xantholinus Sharpi, *cultus*, *arecæ*, *mediocris*, *labralis*, *anthracinus*. Le *mediocris* seul m'est inconnu ; l'*anthracinus* est l'espèce que j'ai décrite d'Australie sous le nom de *socius*.

Metoponcus Brouni Sharp, *fulvipes*, *rufulus*. Le *fulvipes* m'est inconnu.

Staphylinus oculatus Fabr. et *Huttoni* sont des *Creophilus*.

» *littoreus*, *maritimus*, sont des *Cafius*.

Staphylinus ovicollis. C'est le *Philonthus nigritulus* Grav., d'Europe (importé).

Philonthus impressifrons. = *sordidus* Grav. (aussi importé).

» *ruficornis*, *æneiceps*, *enodis*, *veteratorius*. Ces quatre espèces me sont inconnues. Les deux premières paraissent être des *Quedius ;* cette référence est plus douteuse pour les autres.

Philonthus vividus, *arctifrons*, sont des *Quedius*.

Lithocharis compta. = *Domene*.

Lithocharis zeelandica Redt.. *mandibularis, ventralis.* La *mandibularis* m'est inconnue.

Homalium hebes, sulcithorax, agreste, spadix. Ces quatre espèces sont bien de ce genre.

Homalium tectum, genale, politulum, sont des *Ischnoderus.*

Homalium crenulatum. C'est l'*Oxytelus rugosus* Grav., d'Europe (importé).

Homalium pullum, tibiale. Je n'ai pas reçu ces deux espèces, qui doivent être des *Oxytelus,* autant qu'on en peut juger par les descriptions.

Outre les espèces déjà décrites, M. le capitaine Broun a bien voulu nous en offrir un nombre considérable d'inédites, trouvées surtout dans la région d'Auckland (île du nord); nous en avons reçu également une collection nombreuse recueillie par M. Helms, à Greymouth, dans l'île centrale; M. David Sharp nous en a adressé de son côté une série provenant des mêmes naturalistes et d'autres collectionneurs; enfin nous en devons quelques-unes à l'amabilité de M. C. M. Wakefield, d'Uxbridge, qui a chassé en Nouvelle-Zélande.

Nous comptons bien utiliser de si intéressants matériaux, dès que nous en aurons le loisir, en publiant un mémoire additionnel à ceux qui ont paru dans les *Annali* de Gênes.

BIBLIOGRAPHIE.

Bestimmungs-Tabellen der europœischen Coleopteren; XII. *Necrophaga,* von Edm. Reitter. (Extr. des *Verh. Nat. Ver. Brünn,* t. XXIII, 1885).

M. Edm. Reitter, naturaliste à Mœdling près Vienne, a commencé la publication en 1879, sous le titre de *Bestimmungs-Tabellen,* d'une série de tableaux de détermination destinés à faciliter beaucoup la science coléoptérologique; c'est un service réel qu'il rend aux débutants et que nous nous plaisons à reconnaître. J'ajoute que par l'ouverture d'un cabinet entomologique très-important pour les coléoptères d'Europe et circa, ainsi que par ses propres voyages et ceux de ses correspondants, surtout M. Hans Leder, au Caucase, il s'est trouvé rapidement en mesure de fournir aux collections des matériaux d'étude de premier ordre: évènement d'autant plus heureux qu'aujourd'hui il n'y a plus en France de comptoir sérieux pour la vente des insectes d'Europe.

Le défaut d'espace nous a empêché de parler des premiers *Tableaux* de M. Reitter ; consacrés à une partie des anciens Clavicornes, aux Psélaphides, Scydmænides et Ptinides, ils se sont augmentés des Coccinellides (par M. Weise) et des premiers groupes de Curculionides (par M. Stierlin). Le dernier fascicule paru est consacré aux Nécrophages (*Platypsyllidæ, Leptinidæ, Silphidæ, Anisotomidæ* et *Clambidæ*), et c'est de lui que nous désirons dire quelques mots.

Tout d'abord nous avons le regret de constater une lacune fâcheuse : l'absence de diagnoses à l'appui des espèces nouvelles. M. Reitter pourrait facilement donner ces diagnoses en note, comme le font MM. Bedel et Stierlin, l'un dans sa *Faune*, l'autre dans ses *Tableaux*. Il préfère suivre la pratique expéditive établie aux États-Unis, dans une partie des travaux de Le Conte et du Dr Horn ; mais ce système, imposé en quelque sorte aux savants américains par une situation qui les obligeait à signaler rapidement près de sept mille espèces, est inacceptable pour des travaux sur la faune d'Europe, où les nouveautés sont devenues l'exception. Que de récriminations Motschulsky n'a-t-il pas subies, et à juste titre, pour ses diagnoses d'un laconisme désespérant! Si les formules rudimentaires de M. Reitter obtenaient droit de cité dans la science, c'en serait bientôt fait des œuvres sérieuses en entomologie. Je prends comme exemple au hasard le genre *Gibbium*, dont l'auteur décrit deux espèces nouvelles, chacune *en deux lignes* ne portant que sur *deux caractères* de l'insecte. En vérité Linné et Fabricius n'en auraient pas usé avec un pareil sans-gêne il y a un siècle, et M. Reitter conviendra lui-même que si nous enregistrons comme *décrites* ses espèces hiéroglyphiques, c'est de confiance et par pure présomption et politesse en sa faveur ; publiées par un auteur inconnu, elles seraient mises au panier et ce serait justice.

Une autre négligence est à signaler dans l'opuscule sur les *Necrophaga:* la citation vague ou inexacte de bon nombre de provenances. Par exemple : *Antrocharis Querilhaci*, cité du nord-est des Pyrénées, est propre à l'Ariège ; — *Trocharanis Mestrei* se trouve bien dans la grotte de Nébias, mais celle-ci est dans l'Aude et non dans l'Ariège ; — *Bathyscia Tarissani* habite les grottes de Peyrus, de la Porte d'Urle (plateau de Lantes), et des Ferlières ou Ferrières, dans la Drôme, outre celles du Brudou et des Fées ; — *Bath. Villardi* n'est pas *de la grotte de Bugey*, mais d'une grotte non indiquée de l'ancienne province de ce nom (département de l'Ain) ; — *Bath. galloprovincialis*, noté de la *grotte de la montagne de Beaume*, est de la grotte d'Evenoy ou St-Trou (Var) ; — *Bath. opaca*, cité de Vignan, est du Vigan (Gard) ; — *Bath. Ehlersi* habite bien la grotte de Saleich, mais celle-ci est dans la Haute-Garonne (et non dans l'Ariège) et M. Reitter

omet les grottes d'Aubert et de Lestélas (Ariège), où on la trouve également; — *Bath. Proserpinæ* est de la grotte de l'Homme-Mort (Ariège, et non Aude).

Les noms de diverses autres grottes sont mal orthographiés. Ainsi: Bédaillac pour Bédeillac; Campagna pour Crampagna; Montesquien pour Montesquieu; Lheru pour Lherm; Estelles pour Lestélas; St-Girono pour St-Girons.

Ces inexactitudes s'expliquent d'autant moins que les ouvrages où ces espèces sont décrites, indiquent leur provenance exacte (1), et que nous-mêmes avons publié un travail spécial sur les cavernicoles français, travail que M. Reitter ne peut ignorer (*Annuaire Ent.*, 1881, p. 79–87).

Dans les *Silphidæ*, la patrie de trois espèces est omise: *Pseudopelta dispar, Silpha vestigator* (Europe); *Ipelates latissimus* (Grèce).

Plusieurs noms de genre, d'espèce ou d'auteur sont cités d'une manière incorrecte. Ainsi: *Platypsylla* pour *Platypsyllus*; — *Bathyscia Spagnoli* pour *Spagnoloi*; *cophosina* pour *zophosina*: — *Ptomaphagus sufus* pour *rufus*; *cuneipennis* pour *cuneiformis*; *andalusiacus* pour *andalusicus*; — *Colon confusum* Bris. au lieu de Fairm.; — *Silpha funeror* pour *funerator*; *Pseudcolenis* pour *Pseudocolenis*; — *Hydnobius multistriatus* Thoms. au lieu de Gyll.; *andalusiacus* pour *andalusicus*; — *Liodes liturata* pour *litura*: — *Cyrtoplastus seriatopunctatus* pour *seriepunctatus*; — *Clambus punctulum* Gyll. au lieu de Beck.

Dans le genre *Bathyscia*, le *Reitteri* Friv., de Hongrie méridionale, est passé sous silence.

Enfin, à la page 109, M. Reitter décrit (?) *en cinq mots* et en note une nouvelle espèce, de Mendoza, sous le nom de *nigripennis*; mais la référence de cette note n'est pas indiquée et il est impossible de savoir si c'est un *Anisotoma* ou un *Amphicyllis*.

Nous n'indiquerons que pour mémoire quatre corrections déjà relevées par l'auteur (*Wien. Ent. Zeit.*, 1885, 276), concernant la *Bathyscia opaca*, non décrite en effet par M. Abeille de Perrin; — les *Diaprysius caudatus* et *caudatissimus*, qui ne proviennent pas des Pyrénées-Orientales, mais de l'Ardèche (2); — et la *Bathyscia*

(1) Sauf pour les *Trocharanis Mestrei*, *Bathyscia Ehlersi* et *Proserpinæ*. Ici l'erreur est reproduite d'après M. Abeille de Perrin, qui place la grotte de Saleich dans l'Ariège, et celle de l'Homme-Mort, dans l'Aude; mais la rectification en avait été faite par nous dans l'*Annuaire* cité.

(2) D'après les indications fournies par M. Abeille à M. Reitter, le ***Diaprysius caudatus*** habite la grotte de St-Marcel d'Ardèche, et le ***caudatissimus*** celle de Vallon; mais comme ce dernier nom s'applique à une dizaine de grottes différentes situées aux environs du bourg, je suppose qu'il s'agit de la grotte dite des Cloches ou de St-Martin, comme je l'ai indiqué dans mon ***Annuaire*** 1881 (p. 83).

vasconica, décrite par de La Brûlerie et non par M. Abeille. Notons toutefois que, d'après M. de Uhagon, cette espèce est bien différente de la *Cisnerosi* Perez, à laquelle M. Reitter veut la réunir.

Toutes ces imperfections ont sans doute pour excuse le désir de l'auteur de hâter la publication de son œuvre, et les *Tables* des *Necrophaga*, bien que n'ayant pas la valeur de celles des Psélaphides et Scydmaenides, n'en restent pas moins un opuscule indispensable aux coléoptéristes.

A. Fauvel.

EXCURSION ENTOMOLOGIQUE AU SIMPLON

Par L. FAIRMAIRE.

Les entomophiles qui désirent étudier la faune alpine, peuvent trouver au Simplon une réunion de localités intétessantes, variées et d'un accès facile, des prairies, des bois de mélèzes, de pins, de sapins, des sources, des torrents, des neiges, des glaciers. Repoussé l'an dernier, des Alpes du Piémont, par la ridicule quarantaine italienne, j'allai me réfugier à Bérisal, trois heures au-dessus de Brigg, et j'eus tout lieu de me féliciter d'avoir trouvé cette station où je suis retourné cette année avec notre ami Puton. Les amateurs de villes d'eaux à la mode ne se plairaient sans doute guère dans cet hôtel modeste, où l'on ne trouve ni casino, ni bals, ni concerts, ni même de maître d'hôtel en habit noir et en cravate blanche ; en revanche on y reçoit une hospitalité cordiale et abordable aux ressources modestes. En traversant la route, on est dans les bois ; en quatre heures on atteint l'hospice du Simplon, derrière lequel il y a des glaciers; on en voit du reste avant d'y arriver. Au-dessus de Bérisal, se trouve le glacier de la Bortel-Alp, d'un accès facile et qu'on peut traverser pour descendre en Italie dans le val Cherasca.

Le vallon où est situé Bérisal est garanti des vents froids qui passent sur l'immense glacier d'Aletsch par le Rossberg, long contrefort qui s'étend parallèlement à la vallée du Rhône. Cette montagne peu intéressante pour les coléoptéristes, l'est au contraire beaucoup pour les lépidoptéristes ; c'est là qu'on trouve les espèces rares du Valais, ce qui explique les visites annuelles des lépidoptéristes suisses et allemands ; mais les français brillent par leur absence.

Voici la liste des coléoptères et des hémiptères que nous avons récoltés. Ce dernier ordre est peu représenté ; il aurait fallu chasser au mois d'août et nous avons quitté Bérisal vers le 20 juillet.

Coléoptères.

Cicindela campestris Linn. (le type et la var. connata Heer.), sylvicola, chloris ; Nebria Jockischii, Gyllenhalii, castanea, Germari ; Leistus nitidus ; Carabus alpestris, depressus ; Ophonus punctatulus ; Harpalus lævicollis ; Bradycellus collaris ; Feronia oblongopunctata, multipunctata, Spinolæ, unctulata ; Platynus depressus ; Amara Quenselii, spinipes ; Trechus strigipennis ; Bembidium tibiale, stomoides ; Silpha nigrita et var. alpina, sinuata ; Liodes castanea ; Baptolinus alternans ; Ocypus fossor ; Quedius robustus, punctatellus ; Thymalus limbatus ; Peltis grossa, ferruginea ; Coxelus pictus ; Byrrhus pilula ; Aphodius alpinus, quadrimaculatus, ater ; Hoplia farinosa ; Cetonia floricola ; Trichius fasciatus ; Anisoplia agricola ; Buprestis rustica ; Chrysobothris chrysostigma ; Anthaxia funerula, helvetica, quadripunctata ; Agriotes obscurus ; Corymbites aulicus ; Athous alpinus, leucophæus, montanus ; Atopa cervina ; Lygistopterus sanguineus ; Podabrus alpinus ; Telephorus hæmorrhoidalis, tristis, fibulatus ; Rhagonycha rufescens, translucida, atra, pilosa, limbata, Meisteri Gredl. var. pedemontana Baudi ; Malthinus biguttulus ; Malthodes guttifer, flavoguttatus, misellus, hexacanthus, trifurcatus, mysticus ; Pygidia laricicola ; Attalus lateralis ; Dasytes alpigradus : Haplocnemus alpestris ; Anobium denticolle ; Ernobius abietinus ; Dryophilus pusillus ; Helops convexus ; Hallomenus humeralis ; Omophlus lepturoides ; Mylabris flexuosa ; Anoncodes rufiventris ; Rhinosimus ruficollis ; Calopus serraticornis ; Barynotus margaritaceus ; Brachyderes incanus ; Phyllobius atrovirens, sinuatus ; Piezocnemus paradoxus ; Otiorhynchus chrysoconus, nubilus, subdentatus, lepidopterus, septentrionis, hirticornis, muscorum ; Hylobius pineti ; Magdalis Heydeni, carbonaria ; Acalles camelus ; Cionus thapsus ; Rhyncolus chloropus ; Hylastes cunicularius ; Bostrichus cembræ ; Tetropium luridum ; Necydalis major L. ; Monohammus sutor ; Liopus nebulosus ; Pogonochærus hispidus, fasciculatus ; Phytœcia cylindrica ; Pachyta quadrimaculata (avec la var. bimaculata Sch., n'ayant que les deux taches postérieures), interrogationis (type et variétés), cerambyciformis, virginea (avec la var. nigricollis), clathrata ; Acmæops pratensis : Judolia sexmaculata L. ; Strangalia bifasciata ; Leptura cincta, hybrida Rey (maculicornis Muls.), bien remarquable par les pointes du segment ventral ♂ ; maculicornis var. simplonica. Avec les individus typiques, de couleur testacé-jaunâtre, on en trouve d'autres à élytres d'un testacé-rougeâtre, n'ayant pas l'extrémité noire, mais présentant sur les côtés une ou deux taches oblongues, noires, qui souvent disparaissent ; cette nouvelle variété mérite d'être signalée à

une époque où les différences individuelles deviennent importantes. Grammoptera lævis, femorata ; Cryptocephalus imperialis, pini, hypocharidis, imperialis, violaceus, quadripustulatus et var. rhæticus, ochropezus ; Chrysomela marginata ; Oreina gloriosa var. excellens Weise (superba Oliv.), var. venusta L., vittigera var. et var. à teinte de laiton un peu cuivreux, var. glacialis Weise ; Crepidodera Peirolerii ; Adalia inquinata ; Coccinella alpina, oblongoguttata.

Hémiptères.

Berytus minor ; Nysius jacobeæ (un individu macroptère) ; Trapezonotus agrestris ; Pachymerus pini ; Scolopostethus decoratus ; Aradus betulæ, corticalis ; Calocoris sexguttatus, lineolatus, alpestris ; Pycnopterna striata ; Dichroscytus valesianus ; Lygus rubricatus, contaminatus ; Cyphodema rubicundum ; Orthops montanus ; Capsus annulipes ; Halticus apterus ; Systellonotus alpinus ; Cremnocephalus umbratilis ; Globiceps flavonotatus ; Ætorhinus angulatus ; Psallus laricis, betuleti, vitellinus, dilutus ; Tetraphleps vittatus ; Anthocoris nemorum, nemoralis ; Salda scotica, C-album ; Bythoscopus rufusculus ; Thamnotettix picta, abietis ; Athysanus subfusculus, transversus ; Eupteryx Germari.

SUR LES *PHALERIA* GALLO-RHÉNANES

Par ALBERT FAUVEL.

La faune gallo-rhénane compte trois *Phaleria*.

La première, répandue sur toutes nos côtes du Nord, de l'Ouest et du Midi, est la *cadaverina* de Fabricius, décrite de « *Germania* » par cet auteur, et qui s'avance en effet jusque sur le littoral de la mer du Nord, en Prusse et en Angleterre. Les deux autres, particulières surtout au bassin de la Méditerranée, sont la *dorsigera* Fabr., indiquée de « *Barbaria* » par le savant danois, et la *pallens* Latr., dont l'*hemisphaerica* Küst. est synonyme.

Cette dernière est bien connue et facile à distinguer des deux autres par son corselet dépourvu de sillons basilaires, sa couleur toujours uniforme d'un testacé rougeâtre et son faciès subglobuleux de Coccinelle, rappelant la *Cynegetis impunctata* ou la variété *livida* de la *Subcoccinella 24-punctata*.

Au contraire, les *Phaleria cadaverina* et *dorsigera* sont de

forme ovale-oblongue, simulant celle des *Helops* et spécialement les *Nalassus pallidus* et *pellucidus*, dont elles partagent l'habitat sur nos sables maritimes. Leur corselet est rayé d'un petit trait à la base vers le quart de chaque côté.

Fabricius, nous l'avons dit, décrit sa *cadaverina* de Germanie. Il ne saurait donc y avoir de doute sur l'espèce qu'il a eue sous les yeux, puisqu'une seule habite les rivages allemands, remontant jusqu'en Scanie, d'après M. Thomson (*Opusc. Ent.*, III, 335), et s'étendant par la Manche et l'Océan jusqu'en Portugal, à Mogador et aux Canaries (Wollast., *Col, Atl.*, 417); même dans l'Autriche du Sud d'après Redtenbacher, on ne trouve aucun insecte de ce genre. Elle se distingue notamment par son aspect assez brillant, son corselet ordinairement subsillonné au milieu, nettement et densément ponctué, à côtés subparallèles vers la base. C'est, d'après M. Baudi (*Bull. Soc. Ent. Ital.*, 1876, 101; *Deut. Ent. Zeits.*, 1876, 225), à cette espèce septentrionale que se rapporte la *nigriceps* de Mulsant, décrite de Caramanie, et répandue sur les bords de l'Adriatique en Italie, de la Méditerranée en Europe et en Asie, mais non signalée encore en Algérie.

La troisième espèce (*dorsigera* Fabr.) diffère de la *cadaverina* par son aspect mat, alutacé, surtout à l'avant-corps, son corselet sans sillon, marqué de points imperceptibles et peu serrés, à côtés en arc de la base au sommet.

Elle habite le littoral de la Méditerranée, en France, Espagne, Algérie et Italie, et remonte jusqu'aux rivages français du golfe de Gascogne, où M. Bedel l'a recueillie.

Dans les limites de notre faune gallo-rhénane, la coloration des *cadaverina* et *dorsigera* est peu variable. Chez la première les élytres sont le plus souvent d'un testacé rougeâtre uniforme; par exception elles offrent sur le disque une petite tache brune ou noirâtre irrégulière (var. *bimaculata* Herbst.). Chez la *dorsigera*, cette tache apparaît d'ordinaire plus nette et plus étendue. Elle se dilate même parfois (type de Fabricius, de Barbarie) jusqu'à former avec sa pareille une grande tache commune sur le dos, ou encore envahit l'écusson et presque toute la surface des élytres, sauf le limbe et le repli, tandisque le corselet offre une ligne longitudinale brune, dilatée vers la base (var. *limbata* Baudi, de Sardaigne et de Napolitaine).

La *cadaverina* décrite par Mulsant, Küster et Baudi n'est pas celle de Fabricius, mais se rapporte à l'espèce de la Méditerranée, dont la *dorsigera* africaine de Fabricius représente la forme largement maculée, comme Mulsant l'a reconnu implicitement (*Latigènes*, 1854, 192).

La synonymie de nos trois espèces doit donc s'établir ainsi:

1. ***pallens*** Latr., *Nouv. Dict. Hist. Nat.*, 1817, XXV, 493.
   hemisphærica Küst., *Kef. Eur.*, 25, 67.
2. *cadaverina* Fabr., *Ent. Syst.*, I, 113.
   nigriceps Muls., *Mém. Ac. Lyon*, 1852, 10; *Opusc. Ent.*, 1852, 1, 170.
   v. *bimaculata* Herbst, *Naturs. Kæf.*, VIII, 16, pl. 118, fig. 7 *b*.
3. *dorsigera* Fabr., *Mant. Ins.*, 1787, I, 201.
   cadaverina Muls. Küst. Baudi.
   v. *limbata* Baudi, *l. c.*

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

Par le Dr G. HORVATH.

---

1. **Berytus consimilis** Horv.

Elongatus, alatus, ferrugineo-testaceus; processu verticis brevi, a latere viso parabolico; vitta laterali capitis ante- et postoculari nigra; antennis longioribus, articulo primo clava concolore, leviter incrassata, longitudine vix 1/4 totius articuli, articulo tertio apice concolore, articulo quarto nigro; pronoto retrorsum sensim elevato et fortiter dilatato, pone humeros rotundatos leviter inflexo, lobo postico fortiter punctato, carinis elevatis albidis, lateribus rectis, margine postico sinuato; margine costali hemelytrorum leviter rotundato, costis haud parallelis, harum interstitiis infuscatis, clavo et corio apice imo nigris, membrana corio paullo latiore, apice anguste rotundata, venis duabus interioribus mox pone basin venula transversa conjunctis, interstitiis venarum levissime infuscatis; femoribus sensim leviter clavatis, concoloribus. ♂ ♀. — Long., 7 mill.

Patria: Hungaria, Tasnad (*L. Biro*), Moldova (*Dr Tomosvary*); Serbia, Golubatz (*id.*)

Ressemble beaucoup à la forme macroptère du *B. clavipes* Fabr. (= *vittatus* Fieb., *pro parte*), dont il se rapproche par la structure des antennes et des fémurs; cependant il est facile de le distinguer par les deux nervures internes de la membrane réunies un peu après leur origine. Il est aussi plus large, la tête est plus courte, la lame du vertex plus arrondie, moins acuminée, le pronotum plus fortement ponctué et plus élargi en arrière, et enfin la membrane plus arrondie. La longueur de ses antennes et l'épaisseur moindre de la massue de leur premier article et des fémurs ne permettent pas de

le confondre avec le *B. montivagus* Mey., qui a le sommet du troisième article des antennes toujours noir, le pronotum moins élargi et plus faiblement ponctué et la membrane plus largement arrondie.

2. **Berytus geniculatus** Fieb., *in litt.*

Elongatus, alatus, testaceus; processu verticis brevi, a latere viso parabolico; antennis mediocribus, gracilibus, articulo primo apice abrupte clavato et concolore, apice imo articuli tertii articuloque ultimo nigris; pronoto retrorsum sensim modice elevato et dilatato, pone humeros rotundatos leviter inflexo, lobo postico sat fortiter punctato, carinis elevatis concoloribus, lateribus subrectis, margine postico leviter sinuato; apice summo clavi nigro vel nigro-fusco, corio margine costali levissime rotundato, costis subparallelis, apice corii nigro; membrana apice acuminato- rotundata, corio paullo latiore, ad basin venarum saepe puncto parvo nigro vel fusco notata, venis duabus interioribus cellulam basalem formantibus, macula oblonga hanc cellulam occupante vittisque longitudinalibus apicem versus dilatatis nigrofuscis notata, apud feminam saepe innotata; pedibus gracilibus, femoribus apice abrupte clavatis, concoloribus. ♂♀. — Long., 5-5 1/2 mill.

Patria: Gallia, Helvetia, Hungaria, Graecia (Morea), Rossia meridionalis (Tauria).

Cette espèce, répandue dans les collections sous le nom inédit de Fieber, a été considérée par notre honoré confrère, M. le Dr A. Puton (*Synopsis des Hém.-Hét. de France*, II, p. 125), comme la forme subbrachyptère du *B. montivagus* Mey. Je la regarde comme une bonne espèce qui s'en distingue assurément par ses antennes et ses pattes plus grêles et par la massue des antennes et des fémurs plus abruptement renflée et plus courte. Sa taille plus petite, la massue de ses antennes et ses fémurs toujours concolores, son pronotum un peu plus déprimé et moins large en arrière, sa membrane plus étroite et lancéolée au sommet sont des caractères suffisants pour justifier cette séparation. Ses ailes sont aussi longues que l'abdomen. Les nervures de la membrane sont souvent marquées à leur origine d'un point noir comme chez le *B. Signoreti* Fieb. (= *driebergersis* Voll.), qui est cependant bien distinct surtout par ses fémurs plus épais et insensiblement fondus avec leur massue.

3. **Pachymerus (Xanthochilus) Reuteri** Horv.

P. quadrato Fabr. maxime affinis et simillimus, differt seriebus punctorum duabus exterioribus clavi haud parallelis, sed serie inte-

riore a serie exteriore medio magis remota quam versus basin et apicem; limbo scutellari clavi usque ad hanc seriem interiorem nigro, tantum basi spatio inter limbum nigrum et seriem punctorum curvatam cuneiformi griseo-testaceo; macula nigra prope angulum internum corii distincte rhomboidali; membrana albida, macula magna oblonga discoidali nigro-fusca notata, apud feminam nonnihil abbreviata, apicem abdominis haud attingente; tibiis posticis maris totis nigris. ♂♀. — Long., 5 1/2-6 1/2 mill.

Patria: Gallia meridionalis, Montpellier (*ipse*); Hungaria, Fiume (*Korlevic*); Dalmatia, Cattaro (*Reitter*); Tauria, Sebastopol (*Merkl*), Theodosia (*Retowski*).

Cette espèce méridionale a été confondue jusqu'à présent avec le *P. quadratus* Fabr., dont elle diffère par les mêmes caractères qui séparent les *P. saturnius* Rossi et *minusculus* Reut. de l'ancienne espèce de Fabricius. Comme ces caractères ont été découverts par notre savant collègue et ami M. Reuter (*V. supr.*, p. 227), je me fais un plaisir de lui dédier cette espèce que je crois bien tranchée. Elle se distingue aisément du *P. saturnius* (qui a une longueur de 7 1/2-8 mill.) par sa taille plus petite et par la tache discoïdale plus petite de sa membrane. Le *P. minusculus* a la taille plus petite, le pronotum un peu moins rétréci en avant et le rostre plus court, n'atteignant pas les hanches postérieures. Le rostre atteint chez notre espèce, comme chez *P. quadratus* et *saturnius*, les hanches postérieures.

4. **Monanthia Montandoni** Horv.

Ovata, glabra, flavo-testacea; capite nigro, spinis quinque albidis instructo, spinis duabus lateralibus basalibus longissimis adpressis; articulo tertio antennarum gracili et articulo quarto 2 1/4 longiore, hoc apicem versus nigro; membrana marginali pronoti fortissime reflexa et superficiem carinamque medianam pronoti tangente, fortiter reticulata, hic illic levissime nigro-fusco conspersa; carinis pronoti humilibus haud reticulatis, lateralibus antrorsum convergentibus et membranam marginalem reflexam mox attingentibus; disco pronoti fortiter punctato, testaceo, limbo postico processus postici nigro-reticulato; hemelytris fortiter reticulatis, apicem versus nonnihil nigro-reticulatis, membrana costae per totam longitudinem uniseriata, angustissima, fere lineari, tantum parte sua apicali latiore, area costali (= laterali Fieb.) triseriata, area discoidali maculis duabus ob-oletis, una media transversa, altera apicali, intus confluentibus nigris notata; venulis transversis membranae costae, pectore

medio, abdomine toto apiceque tarsorum nigris. ♀—Long., 3 1/4 mill.
Patria : Romania. Constantia Dobroudjie (*Montandon*).

Cette espèce, découverte par M. A.-L. Montandon en un seul exemplaire, est très-voisine de *M. platyoma* Fieb.; mais elle en diffère par la taille plus grande, la tête munie de cinq épines au lieu de trois petites, le disque flave du pronotum, ses carènes non aréolées, ses marges réfléchies plus prolongées en arrière et par conséquent les carènes latérales plus courtes, les élytres plus courtes, ainsi que par les fémurs et tibias entièrement flaves et par le dernier article des antennes et les tarses noirs seulement à l'extrémité.

5. **Poeciloscytus (Systratiotus) diversipes** Horv.

Niger, opacus, pilis albidis facillime divellendis vestitus ; margine postico verticis, margine apicali corii externo, apice coxarum et fulcris flavo-albidis ; articulis secundo et tertio antennarum ferrugineo-testaceis, illius annulo lato basali parteque 1/3 apicali nigris (articulus quartus in specimine descripto deest) ; macula basali interna cunei, venis membranae nigrae, apice femorum, tibiis tarsisque ferrugineo-testaceis ; tibiis nigro-spinulosis, tarsis apice nigris ; vertice oculo fere duplo et dimidio latiore. ♀. — Long., 4 1/2 mill.
Patria : Hungaria septentrionalis, Kesmark (*Dr A. Hensch*).

La coloration très-différente des antennes et des pattes ne permet pas de confondre cette espèce avec ses trois congénères connues. Elle se distingue en outre du *P. holosericeus* Hahn, par sa taille plus petite, son cunéus entièrement noir au sommet, ses fulcres et l'extrémité de ses hanches pâles.

On peut résumer dans le tableau suivant les espèces du sous-genre *Systratiotus*.

A. Antennes et fémurs en partie flaves.
  a. Les deux premiers articles des antennes flaves, seulement le deuxième article noir vers l'extrémité ; extrémité des fémurs et les tibias flaves, parés d'anneaux noirs ; cunéus jaune à l'extrémité. *P. holosericeus* Hahn.
  b. Premier article des antennes entièrement noir, deuxième article flave, largement noir à la base et à l'extrémité ; extrémité des fémurs et les tibias flaves, sans anneaux noirs ; extrémité du cunéus noir. . . . . *P. diversipes* Horv.
B. Antennes et fémurs entièrement noirs.
  a. Cunéus flave à la base et à l'extrémité ; tibias noirs, avec des anneaux flaves. . . . . *P. nigritus* Fall.

β. Cunéus et tibias entièrement noirs. . . *P. carpathicus* Horv.
(= *nigritus* Fieb. ♂ *sec. spec. typ.*).

6. **Deraeocoris rutilus** H.-Sch. var. **bellicosus** Horv.

Dimidio postico clavi nigro ; macula nigra interna corii cum macula parva intramarginali externa confluente et fasciam transversam latissimam nigram, dimidium posticum corii occupantem formante ; angulo apicali externo corii coccineo. ♂.

Patria : Tauria, Sebastopol (*Retowski*).

7. **Deraeocoris schach** Fab. var. **Novaki** Horv.

Scutello hemelytrisque totis nigris, cuneo plerumque macula vel fascia media obsoleta rufo-testacea notato. ♂♀.

Patria : Dalmatia, Lesina (*J.-B. Novak*), Spalato, Ragusa (*Reitter*).

NOUVELLE NOTE

SUR LA *LEPTURA MACULICORNIS* DEGÉER

Par Cl. REY.

Dans ma note précédente (*Rev. d'Entom.*, 1885, n° 9, p. 276), j'ai donné les caractères qui séparent la *Leptura hybrida* de la *maculicornis* (1), avec laquelle elle avait été confondue jusqu'ici. D'après une remarque de M. Puton, qui m'a dit posséder une variété de *maculicornis* à élytres d'un testacé brunâtre, j'ai jeté de nouveau les yeux sur ma collection, où j'ai constaté deux individus (♂♀) de la variété en question, et, après un examen attentif, j'ai cru devoir la signaler comme une espèce distincte. Elle ressemble bien moins à l'*hybrida* qu'à la *maculicornis*, aussi vais-je la comparer à cette dernière seulement :

(1) D'après de Villers (*Linn. Ent.*, I, p. 274), qui la rapporte d'après Degéer, la *Leptura maculicornis* aurait les élytres sans tache apicale. Mais, ainsi que je l'ai déjà dit, cette variété sans tache serait, suivant J. Sahlberg, inconnue en Suède et en Laponie, et les descriptions qui la mentionnent auraient été faites sur des échantillons provenant de France.

a. ♂ ♀. *Élytres* d'un roux testacé, à pubescence obscure à reflet fauve. — ♂ *Tarses postérieurs* aussi longs que les tibias, ceux-ci atténués à leur base dès leur premier tiers. *Sillon du métasternum* un peu plus profond en arrière, flanqué de chaque côté d'une légère brosse de poils obscurs tranchant un peu sur la pubescence argentée du reste de la surface. *Le 5e arceau ventral* impressionné vers son sommet qui est subbisinué et ciliè: *le 6e* subexcavé en dessous, densément ciliéfrangé au sommet, dépassant un peu le pygidium : *celui-ci* très convexe en dessus, étroitement rebordé sur les côtés, largement tronqué au bout. — ♀ *Tarses postérieurs* presque aussi longs que les tibias, ceux-ci plus grêles, atténués de leur extrémité à la base. *Sillon du métasternum* simple, assez léger sur toute sa longueur. *Le 5e arceau ventral* subimpressionné vers son sommet qui est subarrondi; *le 6e* caché. *Pygidium* convexe sur son milieu, largement rebordé en gouttière sur les côtés, subtronqué au bout. . 1. *maculicornis* Deg.

aa. ♂ ♀. *Elytres* d'un roux acajou, à pubescence tout à fait obscure ou à peu près. — ♂ *Tarses postérieurs* aussi longs que les tibias, ceux-ci atténués à leur extrême base seulement. *Sillon du métasternum* bien plus profond en arrière, flanqué de chaque côté d'une assez grande brosse triangulaire de poils noirs tranchant sensiblement sur la pubescence générale. *Le 5e arceau ventral* déprimé vers son sommet qui est largement tronqué et ciliè ; *le 6e* excavé en dessous, subéchancré et fortement ciliéfrangé au bout, dépassant plus ou moins le pygidium; *celui-ci* convexe, étroitement rebordé sur les côtes, tronqué au bout. — ♀ *Tarses postérieurs* moins longs que les tibias, ceux-ci plus grêles, atténués de leur extrémité à la base. *Sillon du métasternum* simple, léger sur toute sa longueur. *Le 5e arceau ventral* impressionné en arrière, largement tronqué au sommet; *le 6e* plus ou moins caché. *Pygidium* subconvexe sur son milieu, assez largement rebordé en gouttière sur les côtés, subtronqué au bout. 2. *simplonica* Fairm (1).

Obs. Outre les caractères signalés dans ce tableau, la *Leptura simplonica* se distingue de la *maculicornis* par ses pieds et ses antennes un peu plus robustes, avec celles-ci un peu plus courtes, à articles 5-8 un peu moins allongés, les 5-7 moins distinctement maculés de pâle à leur base (2). Les élytres offrent parfois une tache apicale

(1) J'avais décrit cette espèce sous un autre nom dans cette présente note, lorsque j'ai appris que M. Fairmaire devait la signaler presque en même temps comme variété de *L. maculicornis* sous le nom de *simplonica* (V. *supra*, p. 317). Je m'empresse d'adopter cette dernière dénomination, tout heureux de me rencontrer sur le même terrain avec mon éminent et très honoré collègue. Mais, d'après les caractères susindiqués, je crois devoir la considérer comme une espèce ou au moins comme une race intéressante.

(2) Les antennes des ♂, comme toujours, sont plus longues que celles des ♀.

noire, ce qui s'observe presque toujours chez *maculicornis* et jamais chez *hybrida*. J'ai trouvé la *L. simplonica* dans les Alpes fribourgeoises (Suisse), et M. Puton l'a rencontrée au Simplon.

Ainsi que je l'ai fait observer à la suite de ma première note sur la *Leptura maculicornis* (*Rev. d'Entom.*, 1885, n° 9, p. 277), ma *Leptura ochracea* pourrait bien constituer une espèce distincte de *dubia* Scop. (*cincta* Fab.), soit à cause des antennes des ♂ à articles 6-11 moins allongés, soit à cause des élytres du même sexe moins brillantes et à bordure latérale noire plus étroite ; j'en possède un mâle et deux femelles, et M. Puton m'a communiqué deux autres femelles identiques. Ce qui saute aux yeux de prime abord, dans cette espèce, c'est que les élytres des ♂ sont aussi mates et aussi finement ponctuées que chez les ♀. La taille du ♂ dépasse celle des plus grands mâles de la *cincta*, avec surtout les élytres plus allongées et moins atténuées en arrière.

SUPPLÉMENT AUX *XYLOPHAGES D'EUROPE*

Par ALBERT FAUVEL.

Depuis la publication des *Xylophages d'Europe* dans la *Revue* de 1883 (p. 97-117 et 121-145), nous avons reçu en communication de nombreuses espèces de cette famille, en même temps que nous avions lieu de reconnaître quelques rectifications à faire à ce travail.

Le but de la présente notice est donc de signaler ces corrections et de donner la liste des localités nouvelles, surtout au point de vue de la faune gallo-rhénane.

Dans le Tableau analytique des *Tomicus* (n° 14), au lieu de : chez les ♂, le sommet des élytres étroitement sillonné..., il faut lire : chez les ♀, le sommet des élytres..., etc.

Pour le Catalogue, voici une première liste d'additions et rectifications à noter.

Hylastes cunicularius Er. — Simplon, Bérisal (*Fairmaire*).
» *linearis* Er. — St-Martin-Lantosque (*Croissandeau*).
» *corticiperda* Er. — Peut-être une variété du *linearis*.
Hylurgus ligniperda F. — Cannes.
» *Micklitzi* Wachtl. — Algérie.
Myelophilus minor Hartig. — Au lieu de Japon, lire : Chine.
Phloeosinus Aubei Perris. — Fontaine près Grenoble (*Guédel*).
» *impressus* Ol. — Aube, Villechétif (*Laverdet*).

Hylesinus crenatus F. — Rodez (*Guicysse*).
» *oleiperda* F. — Lausanne (*Bugnion*).
» *fraxini* F. — M. Peragallo a figuré cet insecte et donné des détails sur ses mœurs dans son travail intitulé : *L'Olivier* (Nice, 1882), p. 56, fig. 14. Il en est de même pour le *Phlœotribus oleæ* F. (p. 47, fig. 13).
Phlœophthorus spartii Noerdl. — Grenoble (*Guédel*); St-Martin-Lantosque (*Croissandeau*).
Phlœotribus oleæ F. — Nyons (*Ravoux*).
Scolytus carpini Ratz. — Fontainebleau (*Bonnaire*).
Crypturgus (1) *pusillus* Gyll. — Grande-Chartreuse ! Bordeaux (*Vaulogé*).
» *mediterraneus* Eichh. = ♂ *numidicus* Ferrari.— Charente-Inférieure, forêt d'Arvers (*Noualhier*); île d'Oléron (et non Charente) (*Champenois*); Marseille ! — Algérie.
Stephanoderes Eichh. = *Hypothenemus* Westw (*Homœocryphalus* Lind.).
» *Ehlersi* Eichh. — St-Jean-de-Luz, dans le figuier, avec *Hypoborus ficus ;* septembre (*Vaulogé*).
Pityophthorus ramulorum Perris. — Colmar (*Schmidt*); Orléans (*Croissandeau*) ; Nyons (*Ravoux*).
Taphrorychus bicolor Herbst. — Paris, sur les quais !
» *Bulmerincqui* Kol. — St-Germain (*H. Brisout*).
Thamnurgus varipes Eichh. — Brout-Vernet (*du Buysson*).
Tomicus sexdentatus Boern. — Nyons (*Ravoux*).
» *cembræ* Heer. — Simplon, Bérisal (*Fairmaire*); forêt d'Aletsch (*Bugnion*); St-Martin-Lantosque (*Croissandeau*).
» *rectangulus* Ferrari, Eichh. — Orléans; St-Martin-Lantosque (*Croissandeau*); Nantes ! Vienne, Montlouis (*Schmidt*); Landes, Cazaux (*Vaulogé*).
» *laricis* F. — Colmar ; Besançon (*Schmidt*); Landes, Cazaux (*Vaulogé*).
» *bidentatus* Herbst.—Allier, Brout-Vernet (*du Buysson*); Nyons (*Ravoux*).

(1) Une espèce de ce genre, voisine du *pusillus*, et omise par **M.** Eichhoff, est le :

1'. ***hispidulus*** Thoms., *Opusc. Ent.*, 1870, III, 338.

Oblongus, subcylindricus, subnitidus, piceus, antennis pedibusque ferrugineis ; prothorace subtiliter, medio parcius punctulato; elytris setulis erectis albidis hispidulis, sat regulariter punctatostriatis.

C. pusillo simillimus, fere major et postice paullo latior, elytris striis remotius sed fortius punctatis, setulis brevibus erectis albidis hispidulis, et prothorace minus nitidis, hac, medio subtilius, lateribus crebrius et evidentius punctato distinctus.

Nord de la Scanie, sous des écorces d'arbres résineux.

Xyleborus dispar F. — Cannes (*Warnier*).
» *cryptographus* Ratz. — Meudon, dans l'aulne (*Hénon*).
» *eurygraphus* Ratz. — Bordeaux (*Vaulogé*).
» *Saxeseni* Ratz. — Alençon ! Troyes ! Nantes !
» *dryographus* Ratz. — Colmar; Charente, Le Plantier (*Schmidt*).
Trypodendron quercus Eichh. (? *5-lineatum* Adams). = *signatum* Fabr.
» *lineatum* Ol. — Le Creusot (*Cartier*); Mont-Dore (*du Buysson*); Le Lioran !
Platypus cylindrus F. — St-Jean-de-Luz (*Vaulogé*).

ADDITION AU GENRE *TOMICUS*.

M. Fritz A. Wachtl, inspecteur des forêts à Vienne, a publié en 1884, dans les *Mittheilungen aus dem forstlichen Versuchswesen Œsterreichs* du Dr v. Seckendorf (*Neue Folge, III Heft*), un excellent travail, dont il a eu la gracieuseté de me faire hommage, sur les *Tomicus* du groupe qu'il appelle *Tomicini duplicati* (c'est-à-dire dont la couronne élytrale est pourvue de dents bifides), et où il inscrit les *Tomicus duplicatus* Sahlb., *rectangulus* Ferr., *Mannsfeldi* Wachtl, *acuminatus* Gyll., *Judeichi* Kirsch et *infucatus* Eichh. Trois planches lithographiées représentent les trois premières de ces espèces. D'après l'auteur, le *Mannsfeldi* (1) a été réuni à tort à l'*infucatus* dans le *Catalogus* de MM. v. Heyden, Reitter et Weise (1883, p. 182) et constitue une espèce distincte, propre à la basse Autriche.

Ce groupe étant peu connu et d'une étude difficile, nous croyons intéressant d'en traduire le tableau analytique donné par M. Wachtl

(1) Voici la description de cet insecte, omis par M. Eichhoff :

T. Mannsfeldi Wachtl, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1879, XXIX, *Sitz.*, p. 51. — *Mitth. Forst. Vers. Œst.* V. *Folg.*, 1884, III, 8, pl. 3.

♂ Corpus nigro-piceum, nitidum, oblongum, cylindricum, pilis longiusculis flavescentibus tenuiter adspersum. Prothorax oblongus, cylindricus, lateribus rectis leniter impressus, dimidio anteriore tuberculato-rugoso, dimidio posteriore nitidissimo, præcipue in disco punctis subtilissimis et parcissimis adsperso. Elytra dilute picea, nitida, levissime punctato-striata, striarum punctis remotius dispositis, rotundis, leviter impressis; interstitiis subplanis, impunctis, glaberrimis; apice abrupte truncato, truncatura excavata in ambitu utrinque tridentata. Dente superiore (i. e. primo) parvo, hamato, acuto; secundo duplicato, permagno, valde prominente, a lateribus compresso, latissimo, angulo superiore minus, inferiore longius acute producto; tertio conico acuto. Antennæ rufinæ. Pedes dilutius vel obscurius picei; ♀ statura et colore maris, sed elytrorum truncatura utrinque dentibus quatuor acutis limitata, quorum secundus latus et maximus. — L., 3-3 3/4 mill.

Habitat sub *Pini nigricantis* cortice.

Austria inferior.

(p. 13-14), d'autant que son opuscule manque à toutes nos bibliothèques :

1. Couronne de l'échancrure élytrale avec trois dents de chaque côté.
2. Toutes les dents simples, aiguës. . . . . *acuminatus* Gyll. ♀.
2. Dent intermédiaire (la plus grosse) bifide.
3. Massue des antennes oviforme, à sommet obtus ; échancrure des élytres remontant presque jusqu'à leur milieu.
4. Corselet à convexité presque sphérique, sa plus grande largeur au milieu ou tout près, à ponctuation fine et éparse en arrière, avec une large ligne médiane lisse ; une seule série de points écartés sur les interstries des élytres. *Judeichi* Kirsch (♂ ?).
4. Corselet ayant sa plus grande largeur avant la base, graduellement atténué vers le sommet, finement et éparsement ponctué sur le disque en arrière ; interstries des élytres à points très-rares, en série. . . *duplicatus* Sahlb. (♂ ?).
4. Corselet ayant sa plus grande largeur à la base, rétréci en avant, assez fortement ponctué en arrière, à ligne médiane lisse effacée ; interstries des élytres ponctués éparsement en série. . . . . *infucatus* Eichh. (♂ ?).
3. Massue des antennes elliptique ; échancrure des élytres occupant leur tiers apical ; corselet à côtés droits, parallèles, non atténués, arrondis en arc en avant près du sommet ; disque finement ponctué en arrière avec une ligne médiane lisse ; interstries des élytres imponctués ; dent bifide très-saillante ; dessus du corps très-brillant, presque poli. . . . . *Mannsfeldi* Wachtl ♂.
3. Massue des antennes sphéroïdale, plus large que longue ; échancrure des élytres éloignée de leur milieu, presque perpendiculaire ; corselet à côtés droits et parallèles de la base au milieu, transversalement impressionné sur le disque au milieu, éparsement ponctué en arrière, à ligne médiane lisse à peine visible ; interstries finement et éparsement ponctués. . . . . *rectangulus* Ferr. ♂.
2. Dent postérieure (3e) large, comprimée latéralement, échancrée en dessus et en dessous, bifide au sommet. *acuminatus* Gyll. ♂.
1. Couronne de l'échancrure élytrale avec quatre dents simples de chaque côté.
5. Les quatre dents aiguës, la basilaire hamiforme, courbée en arrière : intervalle des dents 1 et 2 le plus large ; dents 2, 3 et 4 subégalement distantes ; corselet et élytres comme chez le ♂. . . . . *Mannsfeldi* Wachtl. ♀.
5. 3e dent remplacée par un simple petit tubercule mousse ; corselet et élytres comme chez le ♂. . . . *rectangulus* Ferr. ♀.

Notons en terminant que, dans l'explication de la planche III de la *Revue* (1883, p. 145), il y a eu interversion pour les figures 30 et 31 ; la fig. 30 représente une partie de l'antenne du *Tomicus proximus* ; la fig. 31 une partie de celle du *suturalis*.

THROSCIDES ET EUCNÉMIDES GALLO-RHÉNANS.

TABLEAUX ANALYTIQUES ET CATALOGUE

Par ALBERT FAUVEL.

L'*Essai monographique sur la famille des Throscides* date de 1859 (1). Qu'on me pardonne de jeter un regard en arrière ! C'était le temps, déjà loin, où nous débutions dans l'entomologie, Henry de Bonvouloir, à Paris, au centre des collections et des bibliothèques ; les de Mathan, Paul de Germiny et moi-même, exilés en Normandie et livrés à nos propres forces. De Bonvouloir, aidé du dévouement et des conseils d'un maître reconnaissant, Jacquelin du Val, réunissait à la fois les matériaux de son monument sur les Throscides et les Eucnémides ; mais dix ans étaient nécessaires pour terminer le manuscrit, préparer et graver plus de 400 dessins. Cédant à notre légitime impatience, et un peu à la sienne, l'auteur résolut d'en détacher les Throscides.

Je me souviens encore quel accueil sympathique reçut son opuscule, traité de main de maître et luxueusement illustré de ces belles aquarelles comme M. Migneaux savait les peindre. L'hôtel de la rue de l'Université était le centre de réunion des entomologistes, — car il y avait alors un cercle de ralliement à Paris —; aux amis qu'il y recevait avec tant de cordialité, à ses nombreux correspondants, de Bonvouloir offrit sans compter sa monographie et bientôt l'édition fut épuisée.

Aujourd'hui l'*Essai sur les Throscides* est presque une rareté bibliographique ; c'est ce qui nous engage à en donner, sous forme de tableaux synoptiques, un aperçu, complété de tous les documents nouveaux que nous avons pu réunir et de l'addition de quelques caractères importants.

La *Monographie des Eucnémides*, publiée de 1870 à 1875, dans les *Annales de la Société entomologique de France* (2), est plus répandue ; mais comme elle traite en très-grande majorité d'insectes exotiques, beaucoup de nos collègues ne la possèdent pas et nous ont témoigné le désir d'en avoir un extrait limité aux espèces indigènes.

(1) Paris, A. Deyrolle, in-8°, 114 p., 5 pl. n. et col.
(2) 907 p., 42 pl. n.

C'est une tâche facile, où nous n'avions qu'à suivre pas à pas notre excellent collègue, — transfuge *ad tempus* de l'entomologie, — tâche d'autant plus agréable qu'elle nous a permis d'évoquer d'heureux souvenirs et de redire tout le bien que nous pensons de son œuvre, malheureusement restée sans imitateurs.

La famille des Throscides, à part le *Drapetes mordelloïdes*, ne compte que quelques insectes de très-petite taille, à couleur ferrugineuse ou noirâtre, à pubescence fine et soyeuse, entièrement ponctués avec les élytres striées; ils offrent l'aspect de microscopiques Élaterides; mais les auteurs ne sont pas d'accord sur la faculté qu'ils auraient de sauter. On les trouve d'ordinaire sur les feuilles des arbres et de diverses plantes; quelques-uns semblent rechercher les détritus, surtout dans le voisinage des étangs salés ou des marais. Leurs premiers états restent inconnus; toutefois, d'après Paykull, Gyllenhal et quelques autres, la larve du *dermestoïdes* vivrait dans le bois de chêne.

Les Eucnémides ont des formes plus variées et leurs espèces, bien que peu nombreuses en Europe, ont dû être réparties dans une série relativement considérable de genres; sauf les *Xylophilus*, ils n'offrent aussi que des couleurs sombres, variant du noir au rougeâtre; tous sont rares ou très-rares dans les collections. Ils vivent dans les parties cariées ou ligneuses des arbres, sous les écorces; souvent on les prend au vol autour des bois abattus, quelquefois en secouant les arbustes ou en fauchant le soir, sur les plantes basses; un certain nombre paraissent nocturnes ou au moins crépusculaires, ce qui ajoute encore aux difficultés de leur recherche.

Leurs larves sont lignivores; les premiers états connus (des espèces d'Europe) sont ceux des *Melasis buprestoïdes*, *Eucnemis capucina*, *Farsus unicolor* et *Xylobius humeralis*. On trouvera des détails complets sur les trois dernières espèces dans la *Monographie des Eucnémides* de M. de Bonvouloir, et, quant au *Melasis buprestoïdes*, on peut consulter Schiœdte surtout, qui en a très-bien décrit et figuré les métamorphoses dans son grand ouvrage (*Nat. Tidsskr.*, 1870, III, 6, p. 490-492, pl. 3, fig. 1–12).

THROSCIDÆ [1].

1. Métasternum creusé d'un sillon oblique recevant les tarses au repos. Antennes à 3 derniers articles fortement dilatés en massue. Cavités antennaires longues, arquées. . . . . THROSCUS.
1. Métasternum sans sillons tarsaux. Antennes dentées en scie. Cavités antennaires courtes, droites. . . . DRAPETES.

THROSCUS Latreille.

1. Yeux sans dépression; front légèrement bicaréné entre les yeux.

Brun ferrugineux; pubescence grise, fine; carènes frontales très-écartées; corselet court, très-rétréci en avant, peu densément, nettement ponctué, subparallèle au devant des angles postérieurs; carène du prosternum effacée avant sa base; intervalles des stries élytrales marqués d'une seule série de points. — L., 2-3 mill. *brevicollis* BONV.

1. Yeux sillonnés dans leur milieu antérieur d'une dépression subtriangulaire ne dépassant pas la moitié de leur longueur; front nettement bicaréné entre les yeux.

Brun ferrugineux; pubescence grise; carènes frontales rapprochées; corselet peu transverse, graduellement et peu fortement rétréci en avant, assez densément et finement ponctué; carène du prosternum effacée assez loin de la base; élytres à fond chagriné; intervalles des stries finement pointillés, en série unique, sauf près de la base. — L., 3-4 mill. — *clavicornis* Fourcr. — *vastator*, *adstrictor* Kug. — *adstrictor* Panz. . . . . *dermestoïdes* L.

1. Yeux sillonnés dans leur milieu d'une dépression triangulaire prolongée en pointe jusqu'à leur bord postérieur ou tout près.

2. Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales.

3. Carènes frontales fortes, très-distinctes, prolongées sur le vertex; intervalles des stries élytrales finement pointillés, en série unique, sauf près de la base.

Brun ferrugineux; pubescence grise; carènes frontales assez rapprochées; corselet assez court, conique, à côtés plus ou moins

(1) Cf. H. de Bonvouloir, *op. cit.*— v. Kiesenwetter, *Nat. Ins. Deuts.*, IV, 1858-63, p. 479 et 710. — Bethe, *Stett. Ent. Zeit.*, 1865, 234. — Kraatz, *Berl. Ent. Zeits.*, 1871, 141.

anguleux au premier tiers avant la base, peu densément, nettement ponctué; carène du prosternum mince, très-entière; stries des élytres assez profondes, plus fortement ponctuées que les intervalles. — L., 2-3 1/3 mill. — *elateroïdes* Redt. — *similis* Baudi. *carinifrons* Bonv. (1).

3. Carènes frontales obsolètes, atteignant à peine le niveau du bord postérieur des yeux.

4. Intervalles des élytres, surtout les internes, très-finement, densément et subconfusément pointillés; marge non frangée (2); carènes frontales très-écartées; coloration assez claire.

Ferrugineux; pubescence grise; corselet brièvement conique, à côtés plus ou moins anguleux au premier tiers avant la base, densément et finement pointillé; carène du prosternum mince, très-entière; stries des élytres peu profondes, à peine aussi nettement pointillées que les intervalles. — L., 2-2 1/2 mill. — *gracilis* Woll. *elateroïdes* Heer.

4. Intervalles des élytres, même les internes, n'offrant guère qu'une série de points; tiers médian de la marge frangé (♀); carènes frontales assez rapprochées; coloration foncée.

Forma *elateroïdem* simulans, licet paulo magis depressus et apice magis attenuatus; colore nigricante, pube griseo-viridescente, ore, antennis pedibusque rufis; capite nigropiceo; tarsis testaceis; antennarum clava articulo 1° longiore, basi latiore; carinis frontalibus sat approximatis, obsoletis, abbreviatis, postice intus arcuatis; thorace longiore, a basi ad apicem magis attenuato, and angulos posticos magis producto; elytris paulo profundius striatis, striis parce licet optime punctatis, intertriis uniseriatum punctulatis, carina prosterni subtili, integra; ♀ elytrorum margine secundum tertiam mediam partem pilis erectis, longis, flavescentibus ciliato. ♂ latet. — L., 2-2 1/2 mill. . . . . *Rougeti* *.

Côte-d'Or, St-Léger; fin mai; en fauchant, le soir, dans les bois sur les graminées, dans le voisinage des étangs (*Rouget*).

(1) Les carènes frontales, bien que toujours très-nettes, sont parfois un peu raccourcies en arrière ou plus rapprochées (exemplaires du nord de la France et des Alpes); c'est sur un de ces derniers que M. Baudi de Selve a décrit le ***similis***.

(2) Les auteurs qui se sont occupés de ce genre n'indiquent pas de caractères sexuels positifs. Suivant v. Kiesenwetter, les ♂ se distingueraient par la massue des antennes plus grande et les côtés du corselet un peu moins arrondis; mais M. de Bonvouloir déclare ne répondre en rien de cette assertion, et M. Baudi (*Berl. Ent. Zeits.*, 1870, 90) n'est pas plus explicite. Après examen des pièces de l'armure saillantes chez quelques individus, je considère comme ♂ (par exemple chez l'*obtusus* et le *Duvali*) les exemplaires à élytres non frangées, plus longues, plus étroites, dont le corselet est en outre plus régulièrement atténué et moins anguleux au-dessus de la base. Les individus à élytres frangées paraissant beaucoup plus rares, on peut en conclure que les ♀ sont en bien moins grand nombre que les ♂; toutefois cette frange nous a paru sujette à disparaître plus ou moins, peut-être par l'accouplement, car elle manque en partie chez certains individus.

Je me fais un plaisir de conserver à cette espèce le nom inédit qu'elle avait reçu de M. de Bonvouloir; elle a été découverte par notre excellent observateur et obligeant collègue, M. Rouget.

Sa couleur foncière et sa pubescence rappellent le *Duvali*; ses carènes frontales peu marquées, rapprochées, recourbées en arrière, la placent auprès de l'*elateroïdes*, qui est autrement coloré et offre une ponctuation d'élytres toute différente. Chez le *Rougeti*, cette ponctuation représente celle du *carinifrons*; mais, outre la couleur, ce dernier a un corselet différent, anguleux avant la base et des carènes frontales entières, fortes et droites, tandis qu'elles sont ici raccourcies, arquées et obsolètes; la frange élytrale des ♀ est encore un caractère non observé chez *carinifrons* et *elateroïdes*.

2. Front dépourvu de carènes; environ le tiers médian de la marge élytrale frangé (♀).

5. Intervalles des élytres, surtout les internes, très-finement, densément et subconfusément pointillés.

Assez large et court, subconvexe; ferrugineux; pubescence grise; tête courte, large, convexe; corselet brièvement conique, à côtés nettement anguleux avant la base, très-densément et finement pointillé; carène du prosternum entière, bien que subobsolète à son extrême base; stries très-fines, surtout vers la suture, à ponctuation moins fine que celle des intervalles; ♀ tiers à peine de la marge ciliée de blanchâtre. — L., 1 1/2-2 1/3 mill. — *pusillus* Heer.

obtusus Curtis.

5. Intervalles des élytres, même des internes, n'offrant guère qu'une série de points.

Étroit, allongé, subdéprimé; noir de poix; pubescence d'un gris verdâtre; tête étroite, plus longue, moins convexe; yeux plus rapprochés; corselet très-conique, bien moins large, à côtés obliquement coupés, et non arrondis, à partir du sommet jusqu'aux 2/3; ponctuation moins serrée; élytres longues, subparallèles, à stries bien marquées; ♀ plus du tiers de la marge ciliée de doré clair. — L., 2-2 1/2 mill.—♀ *aurociliatus* Reitt. (*veresim.*)(1). *Duvali* Bonv.

(1) Sous le nom de ***Trixagus aurociliatus***, M. Reitter vient de publier (*Wien. Ent. Zeit.*, 1885, 314) une espèce prise aux environs de Mœdling, près Vienne, en un seul exemplaire; mais, à juger par la diagnose, tous les caractères de cet insecte correspondent à ceux du *Duvali*, sauf ***les côtés du ventre, tout contre la marge des élytres, longuement ciliés de doré clair***, caractère unique dans le genre, d'après l'auteur. Or on peut voir par le tableau ci-dessus : 1° que ce caractère est loin d'être unique, puisque nous le signalons déjà chez trois espèces; 2° qu'il n'est pas davantage spécifique, mais sexuel; 3° enfin que cette frange, que M. Reitter considère comme abdominale, est insérée sur la marge de l'élytre chez les *Rougeti*, *obtusus* et *Duvali*; il n'y a qu'à soulever celle-ci pour s'en convaincre. Il serait bien étrange qu'il en fût autrement chez l'*aurociliatus*; aussi jusqu'à preuve contraire, tenons-nous l'observation du savant autrichien pour erronée.

DRAPETES Redtenbacher.

Ovale-allongé, subconvexe, luisant, noir, à pubescence dressée obscure ; ponctuation assez dense, plus forte à l'avant-corps, presque en séries aux élytres qui offrent sur leur moitié antérieure, derrière l'épaule, une tache rouge ou fauve plus ou moins étendue, souvent réunie à sa pareille et limitant alors à la base une sorte de V noir ; articles 4–10 des antennes dentés en scie ; sommet des jambes et tarses, parfois aussi la base des antennes, roussâtres. — L., 3 1/2-4 1/2 mill. — *equestris* Fabr. — *cinctus* Panz.

mordelloïdes Host.

EUCNEMIDÆ.

1. Hanches postérieures complètement enfouies dans leurs cavités cotyloïdes, n'ayant pas de prolongement en forme de lame. CEROPHYTINI.
1. Hanches postérieures prolongées en une lame transverse, pouvant recouvrir la cuisse en entier ou en partie.
2. Carènes marginales du corselet parallèles aux sutures prosternales. . . . . MELASINI.
2. Carènes marginales du corselet et sutures prosternales convergentes en avant. . . . . EUCNEMINI.

Tribu 1. — CEROPHYTINI.

CEROPHYTUM Latreille.

Chorea Haldem.

Noir de poix en dessus, brun en dessous ; à pubescence grise très-fine ; tête très-densément rugueuse ; épistome à carène forte, prolongée sur le front ; antennes et pattes ferrugineuses ; antennes à articles 3-11 ramifiés (♂), dentés (♀) ; corselet court, rugueux, arrondi en avant, sinué en arrière, angles postérieurs aigus, saillants ;

élytres subparallèles, peu brillantes, à stries bien marquées, ponctuées, intervalles subconvexes, pointillés. — L., 6-7 1/2 mill.
elateroïdes Latr.

Tribu 2. — MELASINI.

1. Pattes et tarses robustes, larges, comprimés. . . Melasis.
1. Pattes assez grêles; tarses longs, étroits, filiformes. Tharops.

MELASIS Olivier.

Noir, mat, allongé, cylindrique, obconique, à pubescence subjaunâtre; tête subrugueuse, front sillonné; antennes et pattes brunes; antennes à articles 5-11 surtout pectinés (♂), lobés (♀); corselet trapézoïdal, transverse, granuleux, à angles postérieurs aigus, divergents, antérieurs simples (♂), carénés-crénelés (♀), sillonné en partie (♀) ou presque en entier (♂); élytres à stries nettes, ponctuées, intervalles subconvexes, granuleux. — L., 5-10 mill. — *dentatus* Fourcr. — *flabellicornis* Fabr. — ♂ v. *elateroïdes* Ill. *buprestoïdes* L.

THAROPS Laporte.

Isorhipis Lacord.

1. Lobe basilaire médian du corselet fortement échancré en arrière.

Allongé, presque mat, subsoyeux, à pubescence jaunâtre; noir de poix; antennes et pattes ferrugineuses; élytres et abdomen parfois rougeâtres; antennes à articles 4-11 flabellés (♂), pectinés (♀); corselet plus long que large, finement ponctué sur le disque, subrugueux vers les angles postérieurs, peu atténué en avant, à sillon entier assez large, angles postérieurs aigus; élytres à stries fines, plus ou moins effacées en dehors, intervalles granulés. — L., 6-10 mill. — *Lepaigei* Lac. — *strepens* Redt. . . *melasoïdes* Lap.

1. Lobe basilaire médian du corselet plus court et à peine sinué en arrière.

Distinct de la variété à élytres rougeâtres du *melasoïdes* par ses antennes peu fortement et obtusément dentées, la ponctuation du corselet plus serrée, fortement rugueuse, les élytres d'un ferru-

gineux rougeâtre, offrant de chaque côté de l'épaule, en dehors, une tache d'un brun foncé avec les côtés et le tiers apical plus ou moins rembrunis ; dessous tout noir ; ♂ inconnu. — L., 5-7 mill.

Marmottani Bonv.

Tribu 3. — EUCNEMINI.

1. Lames des hanches postérieures plus ou moins fortement rétrécies en dehors, très-rarement presque parallèles, mais alors metasternum marqué d'une ligne oblique partant du dedans de l'épaule ou avec le corselet offrant deux lignes marginales.
2. Propectus avec un sillon marginal plus ou moins net.
3. Metasternum offrant de chaque côté, à sa base, derrière le bord externe des hanches intermédiaires, un sillon nettement limité par deux lignes . . . . . Eucnemis.
3. Metasternum n'offrant aucune trace de sillon. Dromaeolus.
2. Propectus sans sillon marginal.
4. Corselet offrant latéralement deux carènes marginales et parfois une troisième très-courte.
5. Propectus avec un sillon juxtasutural nettement limité. Dirrhagus.
5. Propectus sans sillon, mais avec une impression subtriangulaire plus ou moins légère. . . . . Farsus.
4. Corselet n'offrant latéralement qu'une seule carène marginale. Hypocoelus.
1. Lames des hanches postérieures parallèles ; metasternum sans ligne oblique partant du dedans de l'épaule ; carène marginale du corselet simple. . . . . Xylophilus.

EUCNEMIS Ahrens.

Oblong, noir, brillant, convexe ; pubescence grise très-fine ; corselet peu transverse, assez densément ponctué, rétréci de la base au sommet, déprimé en travers au-dessus de celle-ci ; angles postérieurs obtus ; élytres obconiques, à stries obsolètes, la juxtasuturale fine ; intervalles densément et nettement ponctués ; antennes et pattes ferrugineuses, les premières à articles 5-10 nettement dentés en scie. — L., 5-7 mill. — *atra* Fourcr. — *macrotis* Becker. — *carinata* Billb. . . . . *capucina* Ahr.

DROMÆOLUS Kiesenwetter.

Noir mat, épais, court, très-densément ponctué-rugueux ; pubescence jaunâtre, obscure, plus visible à la base du corselet et des élytres ; tarses bruns ; distinct d'*Hypocœlus procerulus*, outre les caractères génériques, par sa forme plus courte, plus large, les antennes et les pattes foncées, la tête non carénée, le corselet plus carré, moins rétréci en avant, à angles postérieurs bien moins prolongés en arrière, la base triangulairement impressionnée au-dessus de l'écusson, largement fossulée en arc de chaque côté en dehors de l'impression, sans sillon dorsal, les élytres bien plus courtes, aplanies sur le dos en avant, à stries plus profondes, imponctuées à leur sommet.— L., 4 1/2-5 mill. — *Heydeni* Bach. . . . . *barnabita* Villa.

DIRRHAGUS Latreille.

Microrrhagus Esch. — **Rhacopus** Hampe. — **Aulacosternus** Mots.

1. Bord antérieur relevé du corselet émettant en arrière, vers le bord interne des yeux, une carène supplémentaire qui atteint ou dépasse la moitié de la longueur des côtés ; front caréné ; corps noir, brillant ; jambes roussâtres ; tarses plus clairs.

2. ♂. Antennes à articles 4-10 prolongés en un rameau deux fois plus long que l'article même ; ♀, fossettes du corselet très-larges et fortement marquées ; antennes plus robustes, plus longues que chez *pygmæus* ♀, bien plus longuement dentées, surtout les articles 5-8 ; distincte encore de *pygmæus* ♀ par sa taille plus grande, sa forme plus large, plus épaisse ; le corselet notablement plus large en avant, à carène prescutellaire élevée, fine, atteignant le milieu, limitée de chaque côté par une très-large fossette ; les élytres aplanies sur le dos, à pubescence d'un gris sale, trois fois plus fine et plus serrée ; la pubescence dorée visible seulement sur les côtés et la base du corselet, la base des élytres et leur région posthumérale ; les stries bien plus régulières, à ponctuation moitié plus dense : le dessous bien plus densément ponctué, surtout à l'avant-corps. — L., 5-6 mill. — *nitidus* Costa. — ♀ *Manueli* Fairm. . . . . *lepidus* Rosh.

2. ♂. Antennes à articles 4-10 prolongés en un rameau un peu plus long seulement que le reste de l'article ; corps moins atténué en arrière ; ♀, fossettes du milieu du corselet petites, moins mar-

quées ; ♂♀, corselet à ponctuation moins serrée ; élytres obsolètement striées. — L., 3 1/2-5 1/2 mill. — *Chevrolati* Stierl.

pygmæus Fabr.

1. Bord antérieur relevé du corselet émettant en arrière, vers le bord interne des yeux, une carène supplémentaire n'atteignant jamais la moitié de la longueur des côtés. Front non caréné ou à carinule très-effacée.

3. Pas de fossette médiane sur les deux derniers segments ventraux. Corps assez brillant ; taille petite (3 1/3-5 mill.).

4. Noir ; pattes ferrugineuses ; tarses plus clairs ; corselet avec une carène préscutellaire et une autre au-dessus de chaque angle postérieur. Antennes ♂ à articles 4-10 assez longuement, ♀ nettement dentés en dedans ; distinct du *pygmæus* notamment par sa petite taille, sa pubescence et sa ponctuation trois fois plus fines et plus denses, ses antennes bien moins dentées, son front non caréné, son corselet court, large en avant, à carène post-oculaire très-courte, ses élytres à stries indistinctes. — L., 3 1/3-4 mill. . . . . *Emyi* Rouget.

4. Corps d'un brun noirâtre ou brun, partie antérieure de la tête, bords antérieur et postérieur du corselet, parfois aussi le bord latéral, extrême base des élytres, suture, antennes et pattes rougeâtres ; corselet sans carène préscutellaire et sans carène au dessus des angles postérieurs ; antennes à articles 4-9 seuls faiblement dentés en dedans ; ponctuation serrée de l'*Emyi*, mais élytres à stries distinctes, au moins vers la base et la suture. — L., 4-5 mill. — *Heydeni* Kr. (1).

pyrenæus Bonv.

3. Une fossette bien distincte, piligère, sur le pénultième segment ventral ; corps entièrement roux ; corselet mat, avec une carène préscutellaire, une autre au-dessus de chaque angle postérieur ; taille grande (4 1/2-8 1/2 mill.).

Distinct à première vue des précédents par sa taille, sa forme rappelant un peu le *Tharops melasoïdes* ♀, sa couleur, son front non caréné, ses longues antennes non visiblement dentées, l'avant-corps très-densément rugueux, les élytres nettement striées, etc. — L., 4 1/2-8 1/2 mill. — *cinnamomeus* Hampe. *Sahlbergi* Mann.

(1) M. v. Heyden a bien voulu me donner un des exemplaires typiques du ***Heydeni*** trouvés par lui à Francfort ; il ne diffère en rien des types du ***pyrenæus*** que j'ai reçus de MM. Fairmaire et Ch. Brisout de Barneville. La description de M. de Bonvouloir s'applique d'ailleurs exactement à l'insecte de M. Kraatz, et il est singulier que le savant berlinois n'en ait pas fait la remarque.

FARSUS Jacq. Duval.

Obconique, assez large, épais, court, assez brillant, brun ou roux ; pubescence dorée, subécailleuse, assez rare ; antennes courtes ; avant-corps fortement ponctué, à peine rugueux ; élytres presque aussi nettement ponctuées, subrâpeuses, nettement striées ; une fossette entre les antennes ; corselet transverse, à carène préscutellaire assez longue ; disque largement déprimé de chaque côté de celle-ci. — L., 3-10 mill. — *alticollis* Kiesw. . . . . *unicolor* Latr.

HYPOCŒLUS Eschscholtz.

Nematodes Lap.

Taille et faciès du *Dirrhagus pygmæus* ; distinct notamment par son aspect presque mat, sa pubescence dorée très-fine et très-dense, sa ponctuation trois ou quatre fois plus fine et serrée, ses antennes brunes, dépassant à peine les épaules (♀), à articles 6-10 à peu près aussi longs que larges (♂), ou bien moins longs (♀), son corselet sans carène supplémentaire, à marge simple, non caréné et bien moins impressionné en dedans des angles postérieurs, non caréné mais sillonné au devant de l'écusson ; élytres moins atténuées, régulièrement striées, le sommet des stries fortement et profondément ponctué ; parfois les angles postérieurs du corselet et les élytres rousâtres (v. *musculus* Rosh.). — L., 3 1/2-5 1/2 mill. — *pygmæus* ♀ Gyll. — *elaterinus* Villa. . . . . *procerulus* Mann. (1).

XYLOPHILUS Mannerheim.

Xylobius Latr. — **Xylœcus** Lac.

1. Brillant ; tête et corselet noirs, celui-ci carré, à angles postérieurs très-saillants et très-aigus ; un fin liseré rouge au sommet et à la base ; tête et corselet fortement, éparsement ponctués, celle-ci sans carène ; corselet nettement sinué sur le milieu des côtés et caréné au-dessus de l'écusson ; élytres allongées, obconiques, rouges, à tries subconfuses, fortement ponctuées ; une tache brune ou noi-

(1) La figure donnée de cet insecte par Jacquelin du Val (*Genera, Eucném.*, pl. 2[8], fig. 140) est mauvaise ; il faut se reporter à celle de la *Monographie* de M. de Bonvouloir (pl. 33, fig. 8), assez médiocre d'ailleurs.

râtre sur leur disque du milieu aux 5/6 ; stries suturale et marginale renforcées et fortement ponctuées en arrière ; dessous noir, bord postérieur des segments et anus rouges ; antennes et pattes rouges (1). — L., 4-5 mill. — *alni* Lac. . . . . *humeralis* Duf.

1. Couleurs du précédent ; plus petit ; plus pubescent ; corselet très-transverse, à angles postérieurs peu saillants, émoussés ; côtés non sinués au milieu ; liserés rouges apical et basilaire moitié plus larges, occupant ensemble la moitié du corselet et s'étendant sur les côtés ; tête densément, finement ponctuée ; yeux plus petits ; front carinulé ; corselet et élytres plus finement ponctués, celles-ci d'un tiers plus courtes, élargies après le milieu, à tache obscure s'avançant jusqu'au premier tiers ; stries moins marquées, les suturale et marginale obsolètes. — L., 2 1/2-4 1/2 mill. — *corticalis* Payk. — *testaceus* Herbst. . . . . *alni* Fabr.

CATALOGUE.

THROSCIDÆ.

Throscus Latreille.

1. **brevicollis** Bonv.

En fauchant dans les bois ; parfois sur le tilleul ; avril à juin (TR). Lille, Libercourt, Phalempin (Lethierry) ; Westphalie, Lippstadt (Westhoff) ; Weilburg (v. Heyden) ; Strasbourg, promenade Lenôtre (Reiber) ; Somme, Picquigny (Delaby) ; Compiègne (Bedel) ; St-Germain (Ch. Brisout) ; Fontainebleau ; île de Ré (Bonnaire) ; Morgon, Avenas, Bresse (Rey). — Allemagne, Sardaigne, Serbie.

(1) M. de Bonvouloir (*Mon.*, 765) donne à tort le 2e article des antennes comme plus court que le 3e chez l'*humeralis* et subégal chez l'*alni* ; en réalité, il est plus long que le 3e et échancré en dedans vers la base chez les deux espèces, comme l'indique la figure 9 de la planche 36, figure dessinée d'après un exemplaire de ma collection.

2. **dermestoïdes** L.

Sur l'aulne, le saule, le fusain, les *Caltha* et *Sorbus aucuparia;* sous les débris végétaux, sur les bois au soleil; parfois dans les détritus des inondations; en hiver, sous les mousses et les écorces; bois humides et marécages des plaines et des montagnes jusqu'à 1,000 m d'alt. (AC).

Toute la faune gallo-rhénane. — Europe; Sibérie.

3. **carinifrons** Bonv.

Sur *Urtica dioïca* et *Parietaria officinalis*; juillet; l'hiver, sous les écorces de pin, de platane, les mousses et lichens des chênes; plaines et montagnes jusqu'à 1,900 m d'alt. (AR).

Westphalie, Hilchenbach (Westhoff); Hesse (Scriba); Deidesheim (Eppelsheim); Clèves (Fuss); Taunus, Soden (v. Heyden); Marly (Bedel); Choisy-le-Roi! Calvados, St-Julien-sur-Calonne! forêt de Rennes! Mont-Cenis, La Ramasse! Grande-Chartreuse! Gironde, Bordeaux! Begles, Pessac, Arcachon! La Teste (Delaronzée); Landes; Sos (Bauduer); Gers, Gimont (Delherm); Avignon (Fabre); Alpes-Maritimes (Clair). — Europe tempérée et méridionale. — Chypre.

4. **clateroïdes** Heer.

Sur les joncs, sous les écorces de platanes; bois et prairies; mars (R).

Lille (Pilate); Valenciennes (Lethierry); Ahrweiler (Kraatz); Metz (Puton); Verdun (Liénard); Nancy (Mathieu); Paris (de Bonvouloir); Loire-Inférieure, La Bernerie (Ch. Brisout); Dijon (Rouget); Valais, Biel (Heer); Genève (Tournier); La Baranquine près Bordeaux (Braquehaye); Sos (Bauduer); Dax (Bedel); Gimont (Delherm); Montpellier (Jacq. Duval); Collioure! Hyères (Rey); St-Raphaël! Nice! — Grèce; Espagne. — Madère.

5. **Rougeti** Fauv.

(*V. supra*, p. 333).

6. **obtusus** Curtis.

Sous les détritus, dans les fagots; sur les pins; bois humides et marécages; souvent au pied des *Tamarix*, au bord des salines; au vol, le soir; l'hiver, sous les écorces de platanes (AC).

Toute la faune gallo-rhénane. — Europe tempérée et méridionale; Caucase. — Égypte; Algérie.

Obs. L'*exul*, signalé par M. v. Heyden (*Cat.*, 76), est un *obtusus*, d'après l'exemplaire que notre savant collègue a bien voulu me communiquer.

Quant au véritable *exul* Bonv. (*Mon.*, 27, pl. 1, fig. 11), décrit sur un exemplaire de la collection Chevrolat, trouvé en Europe (sans indication de patrie plus précise), je n'ai pu en voir le type, actuellement au Musée de Vienne, qui a acheté les Throscides et Eucnémides de cette collection. D'après le Dr Bethe (*Stett. Ent. Zeit.*, 1870, 111), cette espèce aurait été prise aux environs de Stettin; M. Kraatz (*Berl. Ent. Zeits.*, 1871, 141) dit en posséder aussi un exemplaire de Halle et deux de Hongrie; mais, sur ma demande, il les a recherchés dans sa collection, sans pouvoir les retrouver encore, de sorte que je n'en saurais rien dire de plus actuellement.

7. **Duvali** Bonv.

Sous les détritus, sur les graminées, au pied des saules; bois humides et bords des salines; mai (R).

Provinces rhénanes, Deidesheim, Dürckheim (Eppelsheim); Nancy (Roubalet); Dijon (Rouget); St-Raphaël; Hyères (Rey); Beziers, Vendres (Marquet); Pyrénées (Kraatz). — Prusse, Bavière, Autriche, Italie.

Drapetes Redtenbacher.

1. **mordelloïdes** Host.

Dans les souches de hêtre et de chêne, les fagots; parfois au soleil sur les peupliers abattus; juin, juillet (TR).

Westphalie. Arolsen (Westhoff); Nassau; Francfort, Dittenburg (v. Heyden); Haguenau (Wencker); Darney (Le Paige); Charenton, bords de la Marne (Hénon); Côte-d'Or, Flavignerot (Rouget); Valais (Venetz); Albertville (de Manuel); Cluny (Rey); Puy-de-Dôme (Desbrochers); Sos (Bauduer); Gers, Gimont, Marciac (Delherm). — Europe. — Algérie; Altaï.

Obs. Redtenbacher indique cette espèce comme trouvée à Vienne dans les serres; en Algérie, elle a été prise dans le cèdre par M. Bedel.

EUCNEMIDÆ.

CEROPHYTINI.

Cerophytum Latreille.

1. **elateroïdes** Latr.

Dans les souches ou les plaies de tilleul, noyer, peuplier, saule-marceau, érable, platane, chêne; parfois sous les écorces; avril à juin (R).

Bruxelles, Liège, Charleroi (Mathieu); Boendael, Visé (Candèze); province de Mons, bois d'Angre (Lelièvre); Lille (Lethierry); Boppard, Uerdingen (Bach); Düsseldorf (Fuss); Francfort (v. Heyden); Strasbourg! Verdun (Liénard); Metz (Puton); Nancy! Paris! Aulnay près Sceaux (Grouvelle); St-Germain, Marly (Ch. Brisout); Fontainebleau! Abbeville (Marcotte); Amiens, route de Dury (Carpentier); Seine-Inférieure, Petit-Quevilly (Mocquerys); Calvados, St-Julien-sur-Calonne! Caen! Ducy-Ste-Marguerite! Versainville! Troyes (Le Grand); Allier, Ussel (Sénac); Rouvray (Emy); Dijon (Ronget); Genève (Tournier); Pomy (Heer); Savoie (de Bonvouloir); Lyon, Morgon (Rey); Alpes-Maritimes, Sospel (Peragallo). — Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche.

Obs. Paraît manquer en France, en dehors des Alpes, dans les régions méridionale et méditerranéenne ainsi que dans les Pyrénées.

MELASINI.

Melasis Olivier.

1. **buprestoïdes** L.

Dans les souches de chêne, hêtre, charme, bouleau, châtaignier, aulne, saule ; parfois dans les chantiers ; avril à octobre (R). — Larve dans le bois récemment mort des mêmes arbres.

Belgique (Mathieu); Aix-la-Chapelle ; Düsseldorf (Bach); Nassau ; Francfort, Dillenburg (v. Heyden); Haguenau (Kampmann); Retournemer (Reiber); Darney (Le Paige); Oise, Mesnil-St-Firmin (Bazin); Paris (de Bonvouloir); St-Germain, Marly (Ch. Brisout); Falaise (de Brébisson); Fontainebleau ! Maine-et-Loire (Millet); Ste-Anne-d'Auray (Elphège); Aube, St-Martin (Le Grand); Bourbonnais (Desbro-

chers); Rouvray (Emy); Dijon, Chambolle (Rouget); Valais, Viège (Schacht); Genève (Tournier); Savoie, Rhonnes, Guéberre (de Manuel); Lyon, Morgon (Rey); Alpes-Maritimes, Levens (Peragallo); Sos (Bauduer); Landes (Perris); La Massane (Mayet). — Toute l'Europe septentrionale et tempérée, et presque toute l'Europe méridionale jusqu'en Sicile.

Obs. L'insecte est déjà métamorphosé en hiver et on le prend alors enfoncé profondément dans le bois.

Tharops Laporte.

1. **melasoïdes** Lap.

Dans les branches mortes du hêtre et dans le peuplier; mai (TR). — Larve dans le bois du hêtre (Klingelhœffer).

Nassau ; Francfort (v. Heyden); Düsseldorf (Bach); Épinal (Behrer); Darney (Le Paige); Verdun (Liénard); Compiègne ! Fontainebleau ! Moulins (Olivier); Lyon (Rey); Jura, près Genève (Tournier); La Massane (Mayet). — Europe tempérée jusqu'en Italie.

2. **Marmottani** Bris.

Dans le charme et le chêne ; juillet, août (TR).
Fontainebleau (Marmottan, Ch. Brisout, Gambey).

Obs. Le ♂ de cette espèce est toujours inconnu.

EUCNEMINI.

Eucnemis Ahrens.

1. **capucina** Ahr.

Belgique (Mathieu); Lille (Lethierry); Westphalie, Arnsberg (Westhoff); Francfort; Dillenburg; Mayence, bords du Rhin (v. Heyden); Crefeld, Düsseldorf (Bach); Haguenau ! Strasbourg ! Epinal (Behrer); Darney (Le Paige); Metz (Géhin); Nancy ! Paris (de Bonvouloir); St-Germain, Fontainebleau (Ch. Brisout); Calvados, Grisy près Falaise ! Mouen ! Maine-et-Loire (Millet); forêt de Chandelais (Gallois); Moulins (Olivier); Rouvray (Emy); Dijon (Rouget); Valais, Sion (Venetz); Savoie, Brides-les-Bains (Puton); Lyon, Morgon (Rey); Alpes-Maritimes, Le Magnan (Peragallo); Sos (Bauduer); Lectoure (Lucante). — Europe septentrionale et tempérée jusqu'en Italie.

Obs. D'après Ahrens, cet insecte pourrait sauter comme un Elatéride, mais beaucoup moins fortement.

Dromæolus Kiesenwetter.

1. **barnabita** Villa.

Dans le hêtre et le chêne; juin à août (TR).

Francfort (v. Heyden); Provinces rhénanes, Juliers (Puton); Lyon (Rey). — Allemagne, Styrie, Italie septentrionale. — Algérie.

Obs. 1. M. Bedel l'a trouvé à l'Edough, près Bône, sur le chêne-zen.
Obs. 2. Selon M. v. Heyden, l'insecte possède la faculté du saut; il court et s'envole très-rapidement.

Dirrhagus Latreille.

1. **lepidus** Rosh.

Dans le hêtre; juin (TR).

Strasbourg, promenade Lenôtre, allée de l'Orangerie (Reiber); Albertville (de Manuel); Hautes-Pyrénées, Ahrens (Pandellé); Eaux-Bonnes (Schlumberger). — Autriche, Italie, Caucase.

Obs. En dehors des Pyrénées, on n'en connaît que cinq exemplaires trouvés en France, dont quatre (♂♀) à Strasbourg (coll. Reiber, Levoiturier et la mienne) et un (♀) à Albertville (coll. Fairmaire). Les deux seuls exemplaires que j'aie vus sont le type (♀) du *Manueli* que mon savant ami, M. Fairmaire, m'a obligeamment communiqué et un ♂, que notre zélé collègue, M. Reiber, a eu la générosité de m'offrir. M. Reiber a trouvé un autre ♂ sur une feuille d'un petit orme, dans un chantier de l'allée de l'Orangerie, à Strasbourg; mais cette station doit être accidentelle, l'espèce paraissant vivre essentiellement dans le hêtre.

2. **pygmæus** F.

Dans les troncs du chêne, du tilleul, de l'aulne et du saule; mars à juillet (R).

Belgique (Mathieu); Westphalie, Arnsberg (Westhoff); Compiègne, St-Germain, Fontainebleau (Ch. Brisout); Seine-Inférieure, Quevilly (Mocquerys); Dijon (Rouget); Sos (Bauduer); Pyrénées (de Bonvouloir). — Europe. — Algérie.

3. **Emyi** Rouget.

Sur les graminées et diverses plantes basses, dans les vallons boisés, surtout le soir; mai à juillet (TR).

Haute-Marne, forêt d'Auberive (Gauthier); Côte-d'Or, Velars-sur-Ouche, combe de N.-D.-de-l'Étang; Daix, combes limitrophes des bois de Talant; Plombières-lès-Dijon (Rouget); Moulins (Olivier); Var, vallée aux Loups (Grenier). — Serbie.

Obs. Les ♀ sont beaucoup plus rares que les ♂; on en trouve à peine une sur dix (1). En outre, l'insecte contrefait le mort avec une telle persistance qu'il est difficile à apercevoir et peut être pris pour une graine dans le filet. M. Rouget, à qui sont dues ces observations, nous informe encore que les citations ci-dessus de localités doivent remplacer celles moins précises qui figurent dans son *Catalogue* (p. 133, 134). Il est assez singulier que l'espèce n'ait été signalée nulle part hors de France, si ce n'est en Serbie.

4. **pyrenæus** Bonv.

Dans le vieux bois du chêne (TR).
Bois de Francfort (v. Heyden); Pau (Schlumberger, Delarouzée, Pandellé).

5. **Sahlbergi** Mann.

Dans les troncs pourris du pin ; juillet (TR).
Provinces rhénanes (Bach); Troyes (Laverdet); Ain, Le Colombier (Foudras). — Scandinavie, Russie du Nord, Bavière, Tyrol, Carinthie.

Obs. 1. Je dois à M. Laverdet, jeune entomologiste d'avenir, le seul exemplaire que je connaisse de ce bel et très-rare insecte ; il l'a trouvé, le 6 juillet, en battant des tilleuls dans un jardin; mais cet habitat est peut-être accidentel, l'espèce étant mentionnée par les auteurs comme vivant sur le pin.
Obs. 2. Le *D. clypeatus* Hampe, de Prusse et d'Autriche, est indiqué de France au *Catalogus* Heyden-Reitter-Weise (1883, 106), je suppose d'après une mention de M. Reiber *(Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar*, 14e et 15e ann., 1873-74, separat., p. 20); mais notre collègue a bien voulu me donner un exemplaire de l'espèce qu'il rapportait alors avec doute au *clypeatus*, et j'ai reconnu que c'était l'*Hypocœlus procerulus*.

Farsus Jacq. Duval.

1. **unicolor** Latr.

Dans le chêne et le chêne-liège ; juillet, août (TR). — Larve dans les troncs pourris du chêne.

(1) Nous avons observé la même proportion chez le *D. pygmæus*, et on a vu plus haut que les *Throscus* ♀ à élytres ciliées donnent lieu à une remarque analogue.

Landes (Perris); Sos (Bauduer); Hyères (Ch. Brisoul). — Hongrie, Autriche, Italie, Caucase. — Maroc.

Obs. A la suite de ce genre se placerait le *Nematodes filum* F., cité des Alpes genevoises (Lasserre) et du Toggenburg, dans le canton de St-Gall (Tæschler) par M. Stierlin (*Cat.*, 183 et 2e suppl., 46); toutefois ces indications ont besoin d'être confirmées, l'espèce paraissant propre à l'Autriche et au Portugal.

Hypocœlus Eschsch.

1. **procerulus** Mann.

Dans le hêtre, le sapin, les branches cariées du saule ; dans les traverses humides des chemins de schlitte (*schlittwegs*); zones montagneuses ; juin à septembre (TR).

Provinces rhénanes (Bach); Vosges, Hohwald (Reiber); Grande-Chartreuse, entrée du Désert! Hautes-Pyrénées, Maubourguet ; Eaux-Bonnes (Pandellé). — Europe septentrionale et tempérée jusqu'aux Apennins.

Xylophilus Mannerheim.

1. **humeralis** Dufour.

Dans les troncs de sapin et les hêtres cariés ; zones montagneuses; juillet à septembre (TR).—Larve dans les sapins pourris.

Aix-les-Bains (Rey); Grande-Chartreuse, près le pont St-Bruno ! Hautes-Pyrénées, Payole (de Bonvouloir); Eaux-Bonnes (L. Dufour). — Scandinavie, Danemark, Bohême.

Obs. La description de l'*alni* par Lacordaire (*Fn. Paris*, I, 628) s'applique à l'*humeralis ;* mais l'insecte devait être importé dans la zone parisienne, si réellement il y a jamais été pris.

2. **alni** F.

Dans les troncs cariés du saule, de l'aulne, du bouleau et du chêne ; zones montagneuses; juin (TR).

Lorraine (Géhin); Savoie (de Bonvouloir); Hautes-Pyrénées (Pandellé). — Scandinavie, Russie, Germanie, Suisse, Autriche.

Obs. Millet cite cette espèce dans sa *Faune de Maine-et-Loire* (I, 177), mais évidemment par erreur, la diagnose qu'il en donne ne lui convenant pas, et l'insecte étant propre aux régions montagneuses.

CORRECTIONS.

Page 334, ligne 25. Au lieu de: même des internes, lisez: même les internes.
» 345, — 17. Au lieu de : Bris., lisez : Bonv.

ADDITIONS.

Modifiez le tableau des *Eucnemini* de la manière suivante :

4. Corselet n'offrant latéralement qu'une seule carène marginale.
6. Mandibules à surface externe large, inégale, rugueuse, saillante en arrière ; antennes robustes, filiformes, à 11e article très-long ; faciès de *Dirrhagus*. . . . . Hypocœlus.
6. Mandibules à surface externe étroite, non saillante en arrière ; antennes grêles, moniliformes, à 11e article très-petit, pyriforme ; faciès d'*Agriotes*. . . . . Anelastes.

Après le genre *Hypocoelus*, inscrivez :

ANELASTES Kirby.

Silenus Latr.

Taille et faciès voisins d'*Agriotes sordidus;* d'un ferrugineux rougeâtre mat ; allongé, convexe, très-densément et finement rugueux ; pubescence dorée, serrée à l'avant-corps, très-brièvement ciliée sur les bords du corselet, bien plus courte et fine aux élytres ; antennes n'atteignant pas la base du corselet, à articles 4-10 pyriformes, 11e très-aigu ; tête grosse, plane ; front sillonné en avant ; corselet transverse, à côtés arrondis au milieu, sinués avant les angles postérieurs qui sont divergents, tronqués et dépourvus de carène ; un profond sillon longitudinal de la base au milieu au moins ; élytres subparallèles, à sommet acuminé avec l'angle sutural denticulé ; stries égales, profondes, visiblement pointillées vers le sommet seulement où la suturale et l'externe sont renforcées. — L., 8-11 mill.
barbarus Lucas.

Throscus brevicollis Bonv. — Suisse (Fribourg), sur des buches de sapin (Abeille de Perrin).

Throscus carinifrons Bonv. — Alsace, Ste-Marie-aux-Mines (Bourgeois); Marseille; Hyères (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, toute l'année, commun (Pandellé).

» *elateroïdes* Heer. — Marseille (Abeille de Perrin).

» *obtusus* Curtis. — Maroc.

Obs. M. Kraatz vient de me communiquer trois exemplaires du *Throscus exul* (1 ♂ de Stettin (*Bethe*) et 2 ♀, l'une de Hongrie, l'autre de Halle). C'est une espèce bien distincte du groupe des *Throscus* à front non caréné. Elle offre à peu près le faciès et la taille moyenne du *carinifrons*; mais elle est de la couleur noir de poix du *Duvali* (1) avec la pubescence verdâtre comme chez celui-ci; sa forte ponctuation, surtout aux élytres, la différencie très-nettement; les interstries, sauf les internes, n'ont qu'une série de points; les stries sont profondes, moins fortement ponctuées que leurs intervalles; le tiers médian de la marge est cilié de doré clair chez la ♀. — Jusqu'ici cette espèce paraît étrangère à notre faune gallo-rhénane.

Throscus Duvali Bonv. — Arcachon; Cette (Pandellé); Marseille (Abeille de Perrin).

Drapetes mordelloïdes Host. — Vierzon, en nombre (Germain); Apt (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Magnoac, Barousse (1000m d'alt.), forêt de Cuvieille, Sarriac (Pandellé).

Cerophytum elateroïdes Latr. — Basses-Alpes, Les Dourbes (Abeille de Perrin).

Obs. Latreille (*Ann. Ent. Fr.*, 1834, 119), d'après les observations de Chevrolat, rapporte que cette espèce aurait la faculté de sautiller.

Melasis buprestoïdes L. — Puy-de-Dôme, La Bourboule (Vaulogé); Montigny près Lyon (Bourgeois); Apt (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Magnoac, Barousse (1,000m d'alt.), bois de La Pal (Pandellé); Eaux-Bonnes (L. Dufour).

Eucnemis capucina Ahr.

Dans les plaies ou les souches de chêne, chêne-liège, hêtre, orme, marronnier d'Inde, frêne, tilleul, peuplier, saule; avril à juillet, décembre (n). — Larve surtout dans les troncs d'orme décomposés.

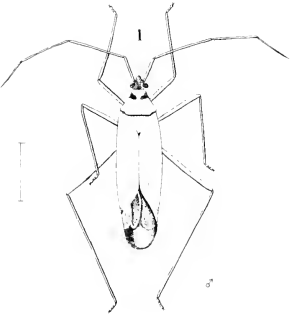
Var, Ste-Baume (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Maubourguet, Tarbes, Argelez (Pandellé); Eaux-Bonnes (L. Dufour).

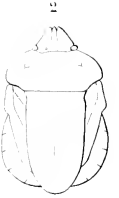
Dromæolus barnabita Villa. — Chamouni (Abeille de Perrin).

Dirrhagus lepidus Rosh. — Savoie, St-Gervais (Abeille de Perrin).

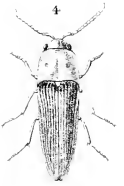
(1) M. de Bonvouloir la décrit d'un *brun foncé*, sans doute à cause d'un état moins mature du type.

I





II



Ed. Bonnellier, Caen

1. *Odontoplatys bidentulus* H.S. 3. *Eurygaster minor* Mont.
2. *Eurygaster Schreiberi* Mont 4. *Hypocoelas procerulus* Mann.
5. *Anelastes barbarus* Lucas.

Dirrhagus pygmæus F. — Ste-Baume (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Aragnouet (1,400m d'alt.), Esquerré, écorces de hêtre (Pandellé).

» *Emyi* Rouget. — Hautes-Pyrénées, Barousse (850m d'alt.), Nore, écorces de hêtre (Pandellé).

Farsus unicolor Latr. — Arcachon (Pandellé).

Hypocœlus procerulus Mann. — Hautes-Alpes, Boscodon (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Nasse (Pandellé).

Anelastes Kirby.

1. **barbarus** Lucas.

Sous les écorces de noyer ; mai, juillet (TR).
Hyères (Abeille de Perrin). — Corse. — Algérie.

Obs. Cet insecte est nouveau pour notre faune. Je dois à l'obligeance de M. Abeille de Perrin la communication du seul exemplaire qu'il en ait trouvé, posé contre un mur, le 25 mai 1884.

Xylophilus humeralis Duf. — Haute-Garonne, St-Bertrand-de-Comminges (Abeille de Perrin); Hautes-Pyrénées, Aragnouet, Barousse (1,000-1,500m d'alt.) (Pandellé).

» *alni* F. — Hautes-Pyrénées, Maubourguet, Nasse (Pandellé).

EXPLICATION DE LA PLANCHE I (II).

Fig. 4. *Hypocœlus procerulus* Mann.
» 5 *Anelastes barbarus* Lucas.

NOTES SUR QUELQUES HÉMIPTÈRES DU MAROC

Par L. FAIRMAIRE.

Malgré l'exploration scientifique de l'Algérie par M. Lucas, malgré les recherches et les travaux de nos collègues, MM. Puton et Lethierry, les Hémiptères du nord de l'Afrique ne sont pas encore très-connus. Il y aura donc un certain intérêt à faire paraître un échantillon de la faune hémiptérique du Maroc, et la liste que je donne aujourd'hui, bien que fort incomplète, surtout pour les Homoptères représentés par une seule espèce, permettra d'apprécier le caractère général

de cette faune. C'est une réunion assez variée des genres méditerranéens mélangés de quelques types africains et même austro-africains qui ont remonté jusqu'au détroit de Gibraltar. Cette région promet du reste d'autres surprises intéressantes, puisque notre ami Puton possède dans sa collection une espèce algérienne d'*Holoptilus*, genre appartenant au Cap de Bonne-Espérance.

Solenostethium lynceum Fab.
Odontotarsus caudatus Kl.
— grammicus L.
Psacasta Lethierryi Put.
— cerinthe Fab.
— tuberculata Ross.
Eurygaster maurus L.
— hottentota Fab.
— maroccanus Fab.
Trigonosoma falcatum Cyr.
Leprosoma Olcesii *n. sp.*
Graphosoma semipunctatum Fab.
Podops tangira Fab.
Cephalocteus histeroïdes Duf.
— punctipennis Stäl.
Geotomus levicollis Costa.
Cydnus flavicornis Fab.
Brachypelta aterrima Fœrst.
Sehirus morio L.
Crocistethus Waltlii Fieb.
Sciocoris maculatus Fieb.
— Helferi Fieb.
Doryderes marginatus Fab.
Ælia cognata Fieb.
Neottiglossa flavomarginata Luc.
— bifida Costa.
Eysarcoris perlata Fab.
Peribalus distinctus Fieb.
Mormidea nigricornis Fab.
Nezara prasina L.
— var. torquata Fab.
Centrocarenus spiniger Fab.
Enoplops hos Dohrn.
Ceraleptus gracilicornis H.-Sch.
Coreus Spinolæ Costa.
— hirsutus Fieb.
Verlusia sinuata Fieb.
Gonocerus insidiator Fab.
Camptopus lateralis Deg.
Stenocephalus angax Fab.
Therapha hyoscyami L.
Maccevethus errans Fab.
Lygæus maculicollis Germ.
— saxatilis Scop.
— punctato-guttatus Fab.
Lygæosoma reticulatum H.-Sch.
Cœnocoris nerii Germ.
Cymodema tabidum Sp.
Germalus tingitanus *n. sp.*
Ophthalmicus erythrocephalus L.
Microplax plagiata Fieb.
Camptotelus costalis H.-Sch.
Oxycarenus lavateræ Fab.
— hyalinipennis Costa.
— Helferi Fieb.
Paromius gracilis Ramb.
Proderus suberythropus Costa.
Ischnocoris bivirgatus Costa.
— punctulatus Fieb.
Peritrechus nubilus Fall. var. tibialis Horv.
— gracilicornis Put.
Microtoma carbonaria Rossi.
Pachymerus Rolandri L.
Dieuches armipes Fab.
Emblethis verbasci Fab.
Pyrrhocoris apterus L.
— ægyptius L.
Heterogaster urticæ Fab.
Piesma Laportei Fieb.
Cantacader quadricornis Lep.
Serenthia femoralis Thoms.
Monostira unicostata M. R.
Phymata monstrosa Fab.
Aradus Krueperi Reut. (caucasicus Put. nec Kol.).
Phytocoris punctum Reut. var. Reuterianus Fairm.
Leptopus echinops Duf.
Nabis major Costa.
Prostemma guttula Fab.
— bicolor Ramb.

Coranus ægyptius Fab.
Reduvius personatus L.
Sastrapada Bærensprungi Stål.
Oncocephalus notatus Ramb.
Velia rivulorum Fab.
Anisops producta Fab.
Plea minutissima Fab.
Corixa atomaria Ill.
— transversa Ill.
Sigara minutissima L.
Ulopa obtecta Fall.
Aglena ornata Friw.

Cephalocteus punctipennis Stål.

Il est intéressant, au point de vue géographique, de voir cette espèce du Cap de Bonne-Espérance remonter jusqu'au Maroc. C'est un nouvel exemple de la grande dispersion des espèces sur le sol africain. Le genre *Germalus*, comme on le verra ci-après, est un exemple analogue, puisque le type est de Madagascar et qu'une autre espèce a été trouvée en Égypte. Parmi les Coléoptères, les faits du même genre sont bien plus nombreux.

Il faut compléter la description de Stål en disant que la coloration est noire, le type de M. Signoret n'étant pas tout à fait mature; quant à la ponctuation, elle est plus forte sur les élytres et paraît plus serrée que sur l'écusson où elle est un peu moins forte, surtout à la base. L'écusson est plus long et plus pointu que chez l'*histeroïdes*, les élytres sont aussi plus longues, coupées presque carrément à l'extrémité.

Podops tangira Fab.

Cette espèce me semble devoir être séparée de l'*inuncta*. Fabricius a eu sous les yeux un individu provenant de Tanger, comme celui que je possède, et qui ressemble entièrement à l'espèce commune en Europe, et il n'est pas étonnant que Schiœdte, malgré toute son habileté, s'y soit trompé. Fabricius a raison de dire: *spina obtusissima*, car chez le *Podops* de Tanger, cette épine est tronquée obliquement avec l'angle postérieur plus saillant, tandis que chez l'espèce européenne, c'est l'angle antérieur qui est le plus saillant et pointu. En outre, chez le *tangira*, le lobe médian de la tête ne va pas jusqu'à l'extrémité; il est enveloppé par les lobes latéraux. Il me paraît donc convenable de restituer le nom de *tangira* à cette espèce plutôt que de lui en imposer un nouveau.

Leprosoma Olcesii.

Long. 6 mill. — Breve, subquadratum, supra sat planatum, subtus valde convexum, squalide brunneo-terreus, abdominis lateribus expansis fuscis, opacum, subtus cum capite et pedibus dilutius, his fusco punctulatis; capite apice obtuse rotundato, ante apicem leviter concavo, obsolete trisulcato, oculis prominulis; prothorace brevi, elytris multo latiore, utrinque rotundato-lobato, dorso valde inæquali, corrugato, antice transversim plicatulo, postice punctis grossis impresso; scutello lato, postice fere parallelo, apice rotundato, lobis abdominalibus haud breviore, grosse punctato, rugosulo, medio linea elevata, basi utrinque dilatata, parte basali media paulo elevata; abdominis lateribus planatis, utrinque obtuse quadriangulatis, transversim plicatulis.

Diffère du *L. reticulatum* H.-Sch., d'Égypte, par la taille bien plus grande, le corselet ayant une ride transversale zigzaguée plus marquée, les angles latéraux bien plus grands, plus saillants, l'écusson plus fortement rugueux, de chaque côté de la côte médiane; les côtés de l'abdomen sont plus élargis et bien plus fortement dentés. Malgré ces différences je crois que cet insecte est une variété locale du *reticulatum* et que le développement des angles du corselet ainsi que les rugosités plus fortes et l'angulation plus marquée des lobes abdominaux sont corrélatifs à l'accroissement de la taille.

Psacasta Lethierryi Put., *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1873, 11.

Les individus provenant du Maroc ne diffèrent de l'unique exemplaire trouvé par M. Lethierry à Biskra que par le corps un peu moins court, moins fortement tuberculé, et par les angles latéro-postérieurs du corselet à empâtement tuberculeux moins fort et moins visible.

Germalus tingitanus.

Long. 5 mill. — Elongatus, subparallelus, supra fere planatus, nigro-fuscus, nitidus, capitis apice, antennis, oculis pedibusque sat pallide rufis, elytris flavido anguste marginatis, antennarum articulo ultimo obscuro; capite transverso, subtiliter rugosulo, inter oculos impresso, his prothoracem valde superantibus; prothorace fere quadrato, lateribus medio obsoletissime sinuato et basi paulo latiore,

dorso rugosulo-punctato, antice læviore, medio transversim impresso; scutello magno, acuto, lateribus punctato, medio potice subcarinato; elytris parum punctatis, membrana obscura, abdomine breviore; subtus niger, nitidus.

Le genre *Germalus* a été créé par Stål pour un insecte de Madagascar qui ressemble assez à celui-ci, notamment pour la coloration, mais sa forme n'est pas parallèle, elle est un peu élargie au milieu, le corselet est plus court, plus trapézoïdal ; ce sont là des différences de forme et tous les caractères essentiels sont les mêmes. Car si Stål a dit: *Caput thoraci latitudine æquale,* il ne parlait pas des yeux qui sont gros, saillants et débordent complètement le corselet dans le type que j'ai sous les yeux.

De son côté, M. Costa a décrit (*Voy. en Égypte*, etc., 1875, 17) ou plutôt indiqué un genre *Stenophthalmicus* qui présenterait les caractères essentiels des *Ophthalmicus*, mais en différerait par un faciès tout autre, le corps étant proportionnellement allongé et étroit.

S. fajoumensis Costa, *l. c.* — Elongatus, parallelus, crebre punctatus; capite cum oculis pronoto latiore; pronoto quadrato; scutello carinato; niger, nitidus, pronoti margine postico elytrorumque corii fusci margine laterali pallidis; antennis testaceis, articulo 1° nigricante; oculis obscure rufis; pedibus testaceis, femoribus piceis. — Long., 4 mill., lat., 5/6 mill. — Oasis du Fayoum.

Ce genre est identique avec le genre *Germalus;* les deux espèces se ressemblent extrêmement; mais dans l'espèce de M. Costa, le bord antérieur de la tête n'est pas rouge, c'est le 1er article des antennes qui est noirâtre, le bord postérieur du corselet est pâle et les fémurs sont d'un brun de poix ; la taille est aussi plus petite.

Phytocoris punctum Reut., var. **Reuterianus** Fairm.

Ph. puncto simillimus, sed differre videtur articulo 1° antennarum breviore, pronoto ubique sat dense fuscescenti-punctato, pos tice convexiore, vena cubitali corii apice puncto nigro destituta, venis brachiali et connectente membranæ totis sanguineis.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES

ET DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

Par le Dr A. PUTON.

Corimelæna fulvinervis Scott. Corse (Damry).

Sternodontus debilicostis Put. J'en ai vu un deuxième exemplaire et je le regarde comme une espèce valable, bien que le *S. obtusus* se rencontre aussi dans la même localité (Goritz).

Elasmostethus griseus L. (*Fieberi* Jak.) Autun (Fauconnet).

Jalla anthracina Jak. M. Jakowleff a décrit récemment (1885) un insecte qu'il a reçu de Hyères en Provence. D'après lui il se distinguerait de la *Jalla dumosa* L. par son corps entièrement noir, le bord latéral du pronotum grossièrement ridé en travers et le pronotum deux fois plus long que la tête, tandisque dans la *J. dumosa* le pronotum, une fois et demie plus long que la tête, a le bord latéral lisse. Je possède un exemplaire des Basses-Alpes pris avec des exemplaires typiques, qui est presque entièrement noir et a le bord du pronotum rugueux, mais sans différences dans la longueur du pronotum. Je le considère comme une variété (var. *nigriventris* Fieb.) de la *J. dumosa* et je ne doute pas qu'il n'en soit de même de l'exemplaire de M. Jakowleff.

Enoplops scapha F., var. *curvidens* Put. Diffère du type par les caractères suivants : l'épine du tubercule antennifère est beaucoup plus grande et recourbée en dehors, au lieu d'être dirigée en avant ; elle est intermédiaire comme force entre celle du *scapha* type et celle du *bos*. Le 3e article des antennes est noir sur les trois quarts apicaux, tandis que dans le *scapha*, il n'est noir que sur le dernier quart ; en outre cette partie noire est plus aplatie et plus dilatée en palette ; cette dilatation est cependant moins forte et moins brusque que dans le *discigera*. Enfin le 1er article des antennes présente au sommet, du côté externe, une épine assez forte dont on voit à peine des vestiges dans le type. — Pour tout le reste semblable au type, ce qui m'engage, jusqu'à nouvelle étude, à n'en faire qu'une variété.

Cette forme curieuse a été trouvée en hiver à San Remo, par M. le Dr Oscar Schneider, de Dresde, qui me l'a gracieusement envoyée (♂ et ♀).

Stenocephalus medius Mls. R. Calabres (Baudi).

Lygaeus pedestris Stål. Marseille (Blanc).

Rhyparochromus punctipennis Luc. id. (id). Ces deux espèces sont nouvelles pour la faune française.

Henestaris geocoriceps D'Ant. Je possède cette espèce non-seulement de Pornic, mais aussi de la Gironde et d'Astrakhan.

Paromius gracilis Ramb. Goritz.

Plinthisus Putoni Horv. Lugano (Dr Schneider).

Dictyonota crassicornis Fall. M. Bellevoye m'a envoyé de Metz un exemplaire extrêmement curieux de cette espèce ; c'est une monstruosité dans laquelle le réseau a pris une telle extension au dépens des cellules que les élytres paraissent homogènes, entièrement brunes, et que les cellules n'apparaissent plus que sous la forme de petites taches blanches ponctiformes, rares et très-irrégulièrement disséminées.

Mezira tremulae Butt. — Calabres (Baudi).

Nabis boops Schiœdt. Exemplaire submacroptère ; la membrane atteint l'extrémité de l'abdomen. St-Germain (Dr Marmottan). Espèce nouvelle pour la France.

Nabis lineatus Dahlb. macroptère. Marais de la Scarpe près Marchiennes (Lethierry).

Phytocoris Abeillei Put. Guarda en Portugal (Paulino d'Oliveira).

Stiphrosoma luridum Fall. Le Lioran (Fauconnet).

Stenoparia Putoni Fieb. Batna (Marmottan).

Tinicephalus rubiginosus Fieb. Misserghin (id.).

Macrocoleus bicolor Fieb. Teniet-el-Had (id.).

Corixa dentipes Th. Limoges (Noualhier).

Sigara leucocephala Spin. Corse (Damry).

♂*Cicadula frontalis* Scott. Chapieux en Savoie (Fairmaire).

♂*Eupteryx stellulata* Burm. Metz (Bellevoye).

COLÉOPTÈRES DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Par Albert FAUVEL.

Nous avons rendu compte, dans la *Revue* de cette année (p. 188 et suiv.), des résultats de l'excursion faite par la Société dans la Loire-Inférieure et la Vendée.

Il convient d'ajouter à cette notice deux espèces intéressantes : 1° l'*Opatrum nigrum* Küst., dont M. Noualhier prit un individu sur un sentier sablonneux de la falaise, entre Pornic et Porteau (un

second exemplaire fut retrouvé par lui, quelques jours après, à Châtel-Aillon, près la Rochelle) ; 2° l'*Anthicus angustatus* Curtis, espèce anciennement décrite d'Angleterre, mais très-peu connue encore et reléguée au nombre des *incertæ sedis* par le *Catalogus* de MM. Heyden, Reitter et Weise (1883) ; elle doit prendre place auprès du *flavipes* Panz. C'est cet insecte que notre compte-rendu (p. 195) désigne à tort sous le nom d'*Anthicus luteicornis* ; nous n'en prîmes qu'un exemplaire courant sur le sable des dunes du Cob, à Noirmoutier ; M. Ch. Brisout de Barneville l'avait capturé déjà au Croisic (Loire-Inférieure), et il est hors de doute qu'on le retrouvera sur d'autres points de notre littoral océanique.

Notre savant collègue et ami était resté à La Bernerie, près Pornic, pendant notre séjour à Noirmoutier ; il y a recueilli quelques autres espèces non signalées encore de cette localité, et dont voici les noms :

Bythinus Pandellei ; Eutheia scydmænoïdes ; Catops Sturmi ; Telephorus annularis ; Dasytes griseus var. ; Ptinus Aubei ; Baridius analis ; Callidium lividum.

Il a rapporté en outre d'une nouvelle chasse au lac de Grandlieu les Dryops hydrobates et Cryptocephalus 6-pustulatus.

Enfin M. l'abbé Dominique a eu l'obligeance de nous communiquer ses Anthicides de la même région, parmi lesquels nous signalerons :

A Nantes, les flavipes et hispidus ; à Pornic, les humilis, instabilis, quisquilius, fenestratus, tristis, bifasciatus, hispidus ; à Pornichet, l'humilis ; au Pouliguen, l'hispidus.

ERRATA.

Dans le mémoire de M. Bigot sur les *Dexiidæ-Sarcophagidæ*, il s'est glissé quelques fautes à corriger comme suit :

Page 259, ligne 26, effacez : A.
— 262, après la ligne 37, ajoutez : (Macq., *Dipt. Exot.* t. II, pt. 3, 1843, p. 117).
— 265, ajoutez, au commencement de la ligne, le chiffre 15. —
— 268, ligne 10, après : le reste varie, ajoutez. . . . . I.
— Id. — Après la ligne 10, intercalez, avant le nom générique *Blæsoxypha :*

I. — Un oviducte rigide, en forme de sabre, recourbé au-dessous de l'abdomen.

— Id. — ligne 45, au lieu de : Tibias postérieurs brièvement, lisez : tibias antérieurs.

COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1884.

I. RECETTES.

1. Cotisations de 1884 et cotisations arriérées. . .	2.761 fr.	40
2. Vente de la *Revue* et annonces (remise déduite).	112	20
3. Subvention ministérielle.	300	» »
5. Subvention de M. Millière	18	» »
	3.191 fr.	60

II. DÉPENSES.

1. Impression de 400 exemplaires de la *Revue*, des tirages à part gratuits, circulaires, etc. (mémoire de l'imprimeur).	2.251 fr.	85
2. Gravure et tirages à part gratuits des planches (mémoires des graveurs).	125	50
3. Suscription des bandes, affranchissement de la *Revue*, des circulaires, tirages à part divers, etc. . .	242	45
4. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire	122	» »
5. Loyer du local pour le dépôt de la *Revue*. . .	40	» »
	2.781 fr.	80

BALANCE.

Recettes.	3.191 fr.	60
Dépenses.	2.781	80
Excédant de recettes.	409 fr.	80
Reliquat de 1883.	837	35
En caisse au 31 décembre 1884. .	1.247 fr.	15
Reste à recouvrer sur les cotisations.	120 fr.	

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.

Les Délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société

Ch. Brisout de Barneville, Pierre Millière,
Louis Pandellé, Aug. Puton.

STATUTS

(Approuvés par la Société dans sa séance générale, à Lyon, le 25 juin 1882).

---

1. La Société prend le titre de *Société Française d'Entomologie*. Son but est de concourir aux progrès et aux applications de cette science.

2. Le nombre des membres est illimité ; celui des honoraires est de dix.

3. Le bureau se compose : d'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un bibliothécaire ; ils sont nommés pour deux ans et rééligibles.

4. Le secrétaire dirige les publications.

5. La Société est représentée dans chaque région par un délégué nommé pour deux ans. Ce délégué correspond avec le bureau et a voix délibérative. Il centralise et favorise les recherches dans sa région. — Il y a quatre délégués choisis dans autant de régions différentes.

6. Toutes les fonctions sont gratuites.

7. Chaque membre paie une cotisation de 12 fr. et reçoit les publications. Cette cotisation est payée en janvier ; sinon, le recouvrement en est fait par la poste, en février, aux frais du retardataire.

8. La réserve sociale ne pourra provisoirement dépasser 2,000 fr., tous les fonds ordinaires disponibles devant être employés à des publications.

9. La Société publie une *Revue d'Entomologie* en 12 numéros annuels, comprenant notamment : des mémoires sur l'Entomologie européenne ou exotique ; des notices et nouvelles, listes d'échanges, demandes de renseignements, annonces, etc. Les insertions des associés, pour leurs publications, avis, échanges, etc., sont gratuites ; les annonces commerciales sont payées 3 fr. par quart de page.

10. Les travaux présentés ne sont admis qu'après rapport favorable de deux membres désignés par le bureau.

11. Chaque auteur d'un travail de plus d'une feuille d'impression

a droit à un tirage gratuit de 20 exemplaires. Le prix des tirages ordinaires est de 7 c. la feuille de 16 pages.

12. La Société forme une bibliothèque. Chaque membre a droit, sous sa responsabilité et à ses frais, au prêt des ouvrages, sauf ceux très-rares ou hors du commerce. Il ne peut être prêté plus de quatre volumes à la fois et le prêt est fait pour un mois.

13. La Société formera une collection dès que ses ressources le permettront.

14. La Société institue un *Comité d'études* pour aider les associés à déterminer leurs insectes. Les noms des membres du comité sont publiés dans la *Revue* avec la spécialité de chacun. Les associés s'entendent directement avec eux. Les espèces intéressantes sont publiées dans la *Revue* avec le nom de l'associé.

15. Il est tenu chaque année une session dans une région choisie par le bureau, d'accord avec les délégués. Avis en est donné dans la *Revue*, qui publie le programme de la session (séances et excursions). Le secrétaire organise ces réunions, y assiste et rend compte de leurs résultats dans la *Revue*.

16. L'élection du bureau, des délégués, des nouveaux membres et des membres honoraires a lieu dans une séance de la session. Tous les associés y prennent part en personne ou par correspondance.

17. Le budget de la Société est arrêté par le bureau et les délégués. L'état complet des recettes et dépenses est publié dans la *Revue*.

18. La Société s'occupera immédiatement de la publication d'une Faune synoptique et d'un Catalogue des Insectes de la France.

19. En cas de dissolution de la Société, tous les membres sont appelés à décider l'emploi de ses propriétés.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1885

Abeille de Perrin (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

Aize, professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale.*

Allard (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Alluaud (Charles), rue de Mailly, 6, à Paris. — *Coléoptères, Lépidoptères.*

Amblard (Dr Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen. — *Hyménoptères.*

Ancey (Félix), négociant, Grande rue Marengo, 56, à Marseille. — *Coléoptères en général; Hyménoptères d'Europe.*

André (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 31, à Beaune (Côte-d'Or). — *Hyménoptères.*

André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe; Hémiptères de France; Formicides.*

Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères de France.*

Argod (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères.*

Aubert (Maurice), ancien médecin de la Marine, sous-agent comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 56, à Toulon. — *Coléoptères.*

Auvert (Georges), à St-Denis-en-Val, près Orléans. — *Coléoptères de France.*

Barbat (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne. — *Coléoptères.*

Baret (Louis), place Delorme, 2, à Nantes. — *Coléoptères de France.*

Beauchêne (F. de), lieutenant au 11e bataillon de chasseurs, à Hué (Annam). — *Coléoptères de France.*

Baudi de Selve (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Beckers (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères.*

Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Bellier de La Chavignerie (E.), rue St-Louis, 35, à Évreux. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25 et place St-Michel, 4, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Lathridiens et Cérambycides exotiques.*

Bérard (Charles) ✻, capitaine en retraite, percepteur, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

Berg (Dr Carlos), professeur de zoologie à l'Université, Casilla 169, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Bergroth (E.) L. Robertsgatan, 11, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*

Bertholey, notaire, à Mornant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

Béthune (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France.*

Bial de Bellerade (Ch.), place Henri IV, 1, à Bordeaux. — *Coléoptères de France; Phytophages d'Europe; Chrysomélides exotiques.*

Bigot (J.-M.-F.) ⊛, l'hiver, rue Cambon, 27, à Paris; l'été, au Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

Biro (Louis), à la station phylloxérique de Buda-Pest (Hongrie). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Blanc (Édouard), inspecteur-adjoint des forêts, 45, avenue Duquesne, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Blanc (Marius), naturaliste, quai du Canal, 22, à Marseille. — *Insectes en général, surtout d'Europe et d'Algérie.*

Blanchard (Frédérick), Eight street, 21, à Lowell, Mass. (État-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Blatch (William-Gabriel), Green Lane, 214, Smallheath, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

Bleuse (Léon), rue de Paris, 36, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*

Blondel (E.), notaire, rue de l'École de Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*

Bodard (l'abbé J.), professeur d'histoire naturelle au collège N.-D. de Belle-Vue, à Dinant (Belgique). — *Entomologie générale.*

Boechenstein-Faesi (A.), à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Boissimon (Dr de), à Langeais (Indre-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Bolivar (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de

Historia natural, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

Bonnaire (baron Achille), rue St-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Bonvouloir (vicomte Henri de), l'été, boulevard St-Germain, 215 bis, à Paris; l'hiver, à Bignères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

Bony (vicomte Gaston-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

Bossavy, commis des postes, boulevard Tessé, 29, à Toulon (Var). — *Coléoptères de France.*

Bougard (Adolphe), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères.*

Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

Bouvier (Fernand), négociant, rue Chevalier-Rose, 6, à Marseille. — *Coléoptères d'Europe.*

Boyenval, directeur de la manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Édouard), à Escaudœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

Braud (F.-V.), percepteur, à Gyé-sur-Seine (Aube). — *Coléoptères de France.*

Brisout de Barneville (Charles), rue de Pontoise, 15, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Brossay (Chiron du), inspecteur des domaines, à Laval. — *Coléoptères d'Europe.*

Bugnion (Dr Édouard), professeur d'anatomie, Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe, Anatomie et Mœurs des Insectes.*

Bunouf (Émile), chez M. Leprieur, rue de l'Église-St-Ouen, à Caen. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Busch (G.), rue Beaurepaire, 62, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques.*

Buysson (vicomte Henry du) au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

Carret (l'abbé A.), professeur à l'Institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

Cartier (Félix), pharmacien, au Creusot (Saône-et-Loire).—*Coléoptères d'Europe.*

Carvalho Monteiro (Antonio-Augusto de), docteur en droit et ès sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*

Casey (Thomas L.), lieutenant du génie, Presidio, San Francisco,

Californie (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

Castillon (Gérard de), au château de Parrou, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*

Caulle (Pierre), percepteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes). — *Coléoptères de France.*

Chalande (Jules), négociant, rue des Couteliers, 51, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*

Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe.*

Chanrion (l'abbé), curé de Liergues, par Villefranche (Rhône). — *Coléoptères de France.*

Chardon (Gabriel), au bureau central du télégraphe, à Constantine. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*

Chaumonnot (l'abbé), curé d'Estissac (Aube). — *Coléoptères de France.*

Chyzer (Dr Corneille), médecin en chef du comitat de Zemplen, à Satoralja-Ujhely (Hongrie). — *Entomologie générale, Coléoptères, Arachnides.*

Cosso (P.), maison Roussel, village d'Isly, à Alger-Mustapha. — *Coléoptères.*

Costa (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*

Courtry (Émile Thibon de), villa Louis-Marie, boulevard d'Alsace, à Cannes. — *Lépidoptères d'Europe.*

Coutures (Georges), négociant, rue Palais de l'Ombrière, 18, à Bordeaux. — *Coléoptères.*

Croissandeau (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

Cuny-Gaudier, négociant, à Gerardmer (Vosges). — *Coléoptères de France.*

David (Guerry) ✠, avocat, rue de l'Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*

Debernard (Gustave), place d'Aisne, 7, à Limoges. — *Coléoptères de France.*

Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

Degors (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères d'Europe.*

Delaby (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*

Delagrange (Ch.), imprimeur, Grande-Rue, 73, à Besançon. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Delahaye (Jules), sous-chef de bureau à la caisse des dépôts et consignations, rue Brezin, 15, rue Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Délugin (A.), pharmacien, rue Denis-Papin, 33, à Blois. — *Coléoptères de France.*

Desbordes (Henry), rue de Rennes, 121, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Desbrochers des Loges (Jules), à Ardentes, près Châteauroux. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Deseilligny (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Devaulx de Chambord (Ernest), rue du Cerf-Volant, 5, à Moulins. — *Coléoptères de France.*

Devaulx de Chambord (René), ibid. — *Coléoptères de France.*

Dietz fils (François), rue Vénus, 10, à Anvers. — *Coléoptères d'Europe.*

Dodero de Giustino (Agostino), à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

Dokhtouroff (Wladimir), secrétaire de la Société entomologique de Russie, Petite-Moskowskaja, n° 5, à St-Pétersbourg. — *Coléoptères, surtout Cicindélides.*

Dominique (l'abbé J.), rue St-Clément, 5, à Nantes. — *Hémiptères et Coléoptères de France.*

Dubois (Albert), rue Richaud, 14, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe.*

Duchalais (J.), inspecteur des forêts, à Bourges. — *Coléoptères d'Europe.*

Duda (Ladislas), professeur au gymnase de Kœniggrætz (Bohême). — *Insectes de Bohême : Hémiptères d'Europe et exotiques.*

Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

Ebrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

Eppelsheim (Dr Eduard), à Grünstadt, Pfalz (Bavière-Rhénane). — *Coléoptères d'Europe : Staphylinides exotiques.*

Everts (Dr Eduard), professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Fairmaire (Léon), rue du Bac, 94, à Paris. — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.*

Fauconnet (Mary-Louis), à La Frette, Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Fauvel (Charles-Albert), ✠, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. — *Coléoptères gallo-rhénans : Lépidoptères de Normandie; Staphylinides exotiques.*

Favarcq (L.), rue du Vernay, 48, à St-Étienne. — *Coléoptères de France.*

Finot (Adrien), ✻, capitaine d'état-major en retraite, rue St-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Orthoptères.*

Flacourt (Henri-M. de), au Canal, près St-Pierre (La Réunion). — *Coléoptères de France et de la Réunion.*

Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Fokker (Dr A.-J.-F.), avocat, à Zierikzee (Pays-Bas). — *Hémiptères.*

Fowler (Rév. W. W.), The School house, à Lincoln (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*

Fradin (Paul), avoué au tribunal civil, rue St-François, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

Gadeau de Kerville (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

Gallois (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers. — *Coléoptères.*

Géhin (J.-B.), au château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Carabides.*

Girerd (Dr), rue de Constantine, 1, à Lyon. — *Coléoptères de France.*

Gobert (Dr Emile) ✠, rue de la Préfecture, 51, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*

Goesle (V.), O ✠, professeur au lycée, rue St-Martin, 33, à Caen. — *Entomologie générale, Coléoptères de France.*

Gourdin (André), rue de la Bretonnerie, 28, à Orléans. — *Coléoptères gallo-rhénans.*

Gourguechon (Louis), route de Toulouse, 182 bis, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

Gozis (Maurice des), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

Grenier (Dr A.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et rue de Vaugirard, 55, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Grouvelle (Antoine) ✻, directeur de la manufacture des tabacs, à Châteauroux. — *Coléoptères de France; Cucujides.*

Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Guède (J. P.), O ✻, directeur des constructions navales, en retraite, rue Ste-Beuve, 7, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Guédel (Dr V.), cours Berriat, 24, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*

Guilbert (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen. — *Coléoptères de France.*

HARMAND (René), Grande-Avenue, 41, parc de St-Maur (Seine). — *Coléoptères de France.*

HENRY, répétiteur à l'École forestière, cours Léopold, 31, à Nancy.— *Coléoptères de France.*

HERVÉ (Ernest), ancien notaire, rampe Saint-Mélaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

HEYDEN (Dr Lucas von), ✠, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

HORN (Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis.*

HORVATH (Dr G. de), Delibab-ucza, 18, à Buda-Pest (Hongrie).— *Hémiptères.*

JACQUET (Dr E.), cours Lafayette, 3, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*

JAKOWLEFF (W.), directeur des pêcheries de la mer Caspienne, à Astrakan (Russie méridionale). — *Coléoptères et Hémiptères.*

JALOUZY (Léon), pharmacie Peyrusson, place Dauphine, 19, à Limoges. — *Coléoptères de France.*

JEKEL (Henri), naturaliste, rue de Dunkerque, 62, à Paris.—*Coléoptères, surtout Curculionides.*

JOURDHEUILLE (Camille), juge au tribunal civil, à Troyes. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros.*

JULLIAN (Camille), banquier, boulevard du Nord, 15, à Marseille. — *Coléoptères d'Europe.*

JULLIEN-CROSNIER (Al.), rue d'Illiers, 56, à Orléans. — *Coléoptères de France.*

KILLIAS (Dr Eduard), à Chur (Grisons-Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), ✠, ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules), ✠, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris. — *Entomologie générale; Anatomie.*

KUWERT (A.), à Wernsdorf, par Tharau (Prusse orientale). — *Coléoptères.*

LABORDERIE-BOULOU (Hector), rue Ste-Luce, 24, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). —*Coléoptères d'Europe.*

LAMEY (Adolphe), conservateur des forêts, avenue de St-Cloud, 89, à Versailles. — *Coléoptères d'Europe et circa.*

Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*

Lapouge (G. Vacher de), ancien magistrat, rue Le Goff, 6, à Paris. — *Anatomie des Insectes.*

Larclause (R. Savin de), au château de Montlouis, par St-Julien (Vienne). — *Coléoptères de France.*

Lassère (Ernest), lieutenant de vaisseau, rue de Chabannes, 4, à Toulon. — *Coléoptères.*

La Touche (Roumain de), officier d'administration, rue St-Hélier, 45, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Le Canu, pharmacien, place Malherbe, à Caen. — *Entomologie générale.*

Le Danois (Edmond), ancien référendaire, rue de Maubeuge, 14, à Paris. — *Entomologie générale.*

Leesberg (A.-F.-A.), avocat, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*

Lefèvre (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe ; Clythrides et Eumolpides exotiques.*

Lelong (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Le Pileur (Dr Louis), rue de Castellane, 12, à Paris. — *Entomologie générale.*

Leséleuc (Dr A. de), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères.*

Lethierry (Lucien), rue Blanche, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*

Levoiturier (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

Lichtenstein (Jules), ✻, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier. — *Hyménoptères d'Europe ; Mœurs des Insectes.*

Lobot de La Barre, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Chambéry. — *Coléoptères de France.*

Lucante (Angel), à Courreusan, par Gondrin (Gers). — *Coléoptères d'Europe ; Arachnides.*

Lynch-Arribalzaga (Félix), à Chivilcoy (prov. de Buenos-Ayres, République-Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères. Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*

Mac-Lachlan (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*

Madon (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France.*

Manuel de Locatel (comte Alfred de), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

Marchi (Léopold de), capitaine au 93e régiment de ligne, à Gaëta (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

Marmottan (Dr), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe.*

Marquet, rue St-Joseph, 15, à Toulouse. — *Coléoptères de France.*

Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire, 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa; Histérides et Hétéromères exotiques.*

Martin (René), avocat, au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe, surtout Odonates; Coléoptères de France.*

Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza Ministerios, 5, 3e étage, à Madrid. — *Coléoptères.*

Mason (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*

Mathan (Marc de), naturaliste-voyageur, chez M. Denis-Crouan, à Para (Brésil). — *Coléoptères.*

Mathieu (A.), O ✱, conservateur des forêts en retraite, faubourg St-Jean, 21, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*

Mauppin (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

Mayr (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères : Cicadines.*

Mège (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Merkl (Eduard), naturaliste, à Resicza (Hongrie). — *Coléoptères.*

Mesmin (Louis), à Morthemer, par l'Hommaizé (Vienne). — *Coléoptères de France.*

Michard (Claude-Adrien), pharmacien, rue Godefroy, 38, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

Millière (Pierre), ✱ ⚘, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

Minsmer (J.-J.), lieutenant au 15e régiment d'infanterie, à Carcassonne. — *Coléoptères de France.*

Monnot (Édouard), commis d'économat, au lycée, à Troyes. — *Coléoptères d'Europe.*

Montandon (Arnold-L.), administrateur du domaine royal de Sinaïa, Valachie (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*

Montlivault (Guy de), cours d'Aquin, 8, à Moulins. — *Coléoptères de France.*

Moreau (J.), rue Baron-Louis, 2, à Nancy. — *Coléoptères de France.*

Mouillard (A.-J.-F.), recteur de Réminiac, par Carentoir (Morbihan). — *Coléoptères de France.*

Mulsant (l'abbé Victor), professeur à l'institution Ste-Marie, à St-Chamond (Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

Nicolas (André), ancien magistrat, rue d'Aspe, 15, à Oloron-Ste-Marie (Basses-Pyrénées). — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*

Nicolas (Hector-Ulysse) conducteur des ponts et chaussées, rue Velouterie, 9, à Avignon.—*Coléoptères et Hémiptères de France.*

Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe.*

Oliveira (Manoel-Paulino de), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coleoptères.*

Olivier (Ernest), l'été, cours de la Préfecture, 10, à Moulins; l'hiver, rue du Perron, 14, à Besançon. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

Osmont (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 14, à Caen. — *Lépidoptères: groupe des Carabides.*

Pairain (Louis), receveur des domaines, à Châteauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne). — *Coléoptères de France.*

Pandellé (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

Pauli (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien (Autriche). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

Paulmier (Louis), rue de la Monnaie, 9, à Caen. — *Entomologie générale.*

Peringuey (Louis), Diocesan College, Rondebosh, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères de l'Afrique.*

Petit (Henri), rue St-Joseph, 2, à Châlons-sur-Marne.—*Coléoptères de France.*

Pic (Maurice), à Digoin-sur-Loire (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Pierson (H.), rue de la Poterie, 6, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*

Plustchewsky (Wladimir), secrétaire de la Société Entomologique de Russie, maison du Ministère des Domaines, près du Pont-Bleu, à St-Pétersbourg. — *Coléoptères, surtout Anthiades, Scarabæides et Coccinellides.*

Polle de Viermes (Léon), rue du faubourg St-Honoré, 157, à Paris. — *Coléoptères de France.*

Portier (Paul), à Bar-sur-Seine (Aube).—*Lépidoptères de France.*

Pougnet (Eugène), ingénieur, à Landroff (Lorraine).—*Coléoptères.*

Puton (Dr Auguste), à Remiremont (Vosges).—*Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

Pyot (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

Raffray (Achille) ✠, consul de France, à Zanzibar.— *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*

RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

RAISZ (Gisella DE), à Kœrtvélyes par Almas, comitat Abauj-Torna (Hongrie). — *Hémiptères d'Europe.*

RAOULT (Dr Charles), à Raon-l'Étape (Vosges). — *Coléoptères de France.*

RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

REIBER (Ferdinand, faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

REUTER (Dr O.-M.), à Abo (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques ; Podurides.*

REVELIÈRE (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

REY (Claudius), ✠, naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon; l'été, chemin du But, à St-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

REYNAUD (Lucien), rue de Vendôme, 235, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe.*

RIZAUCOURT (Jean-Baptiste), rue de la Rotonde, 63, à Marseille. — *Coléoptères de France.*

ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand duc Nicolas-Michaïlowitch), à St-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

ROSERON (Louis), directeur du cours complémentaire, à Istres (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*

ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*

ROUGET (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe ;Mœurs des Insectes.*

ROULLET (Ausone), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême.— *Coléoptères de France.*

SABRAN (comte Edmond DE), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France.*

SAHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*

SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*

SAVÉS (Théophile), négociant, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale le Prince Ferdinand, duc DE), à Wien. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

Schmidt (Georges), rue de Bâle, 23, à Colmar. — *Coléoptères d'Europe.*

Sédillot (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

Sénac (Dr Hippolyte), rue des Pyramides, 5, à Paris, et l'été, à Ussel par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

Sharp (David), Bleckley, Shirley warren, à Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

Signoret (V.), rue de Rennes, 46, à Paris. — *Hémiptères.*

Simonot-Revol, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France.*

Société d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25.

Steck (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale.*

Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges. — *Coléoptères.*

Testout (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

Tholin (l'abbé), professeur au collège Sainte-Marie, à La Seyne (Var). — *Coléoptères de France.*

Troostembergh (Max de), membre de la Société entomologique belge, place St-Jacques, 21, à Louvain (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

Turquin (Georges-Hippolyte), rempart du Nord, à Laon. — *Coléoptères, surtout Longicornes ; Lépidoptères d'Europe.*

Vachal (Joseph), à Argentat (Corrèze). — *Coléoptères de France.*

Valla (l'abbé J.), professeur au séminaire de l'Argentière, par Duerne (Rhône). — *Coléoptères de France.*

Vallette (René), avocat, rue Royale, à Fontenay-le-Comte (Vendée). — *Coléoptères de France.*

Vaulogé (Marcel), sous-lieutenant au 144e de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*

Wakefield (Charles-Marens), Belmont, Uxbridge (Angleterre). — *Coléoptères, surtout de la Nouvelle-Zélande.*

Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

Verriet-Létardière (Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

Xambeu (Vincent), capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Yver (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France.*

Zurcher (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et Ce, à Épinal. — *Coléoptères de France.* 250

COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1884-1885.

Président : M. Claudius Rey, place Saint-Jean, 4, à Lyon.
Secrétaire : M. Albert Fauvel, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.
Trésorier : M. Louis Paulmier, rue de la Monnaie, 9, à Caen.
Bibliothécaire : M. J.-B. Géhin, à Remiremont.

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX.

MM. Charles Brisout de Barneville, rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye.
Dr Auguste Puton, à Remiremont.
Pierre Millière, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes).
Louis Pandellé, rue du Pradeau, 1, à Tarbes.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

Abromus Abeillei Belon. 244.
Adromisus Mariæ Goz. 125.
Aleochara salina Fvl. 198.
Anaspis Defarguesi Ab. 161.
Anthicus gracilior Ab. 159.
» quadridecoratus Ab. 160.
Anthocomus azureus Ab. 143.
Attalus brevicollis Ab. 145.
» Bonnairei Ab. 144.
» leptocephalus Ab. 144.
» peucedani Ab. 10.
» punctifer Ab. 145.
Axinotarsus nigritarsis Ab. 10.
Bembidion cantalicum Fvl. 188 (Faune).
Bythinus Argodi Croiss. 173.
Cartodere crenicollis Belon. 250.
Charopus Philoctetes Ab. 13.
Corimalia Goz. nov. g. 120.
Cyrtosus afer Ab. 141.
» dolorosus Ab. 4.
» meridionalis Ab. 140.
» rufifrons Ab. 140.
» strangulatus Ab. 142.
Ebaeus decorus Ab. 12.
» epipleuralis Ab. 146.
» hystrix Ab. 147.
» mirandus Ab. 148.
» modestus Ab. 11.
» nigrocaudatus Ab. 11.
» oculifer Ab. 149.
» personatus Ab. 149.
» turkestanicus Ab. 146.
Holoparamecus dispar Bel. 241.
Hypebaeus cedrorum Ab. 150.
» virgineus Ab. 13.
Lathridius dimidiatus Bel. 247.
» fortuitus Bel. 247.
» humeralis Bel. 246.
Lathrobium anophthalmum Fvl. 33.
Leptura hybrida Rey. 277.
» ochracea Rey. 277. 326.
» v. simplonica Fairm. 317. Rey. 325.
Malachius allochromus Ab. 9.
» Fausti Ab. 7.
» judex Ab. 7.
» Mariae Ab. 6.
» quadricollis Ab. 5.
Melanophthalma antipodum Bel. 252.
» Fauveli Bel. 253.
» seminigra Bel. 250.
» setigera Bel. 251.
Merophysia Madoni Bel. 241.
Phrydiuchus Goz. nov. g. 129.
Scraptia Revelierei Ab. 157.
Stylosomus xantholus Goz. 274.
Troglops bisignatus Ab. 151.
» Bourgeoisi Ab. 15.
» diabolicus Ab. 150.
» diminutus Ab. 14.
» furcatus Ab. 151.
» planicollis Ab. 152.
» punctatulus Ab. 16.
» pyriventris Ab. 15.
Throscus Rougeti Fvl. 333.

HÉMIPTÈRES.

Aconura Putoni Leth. 111.
Berytus consimilis Horv. 320.
» geniculatus Horv. 321.
Camptobrochis Putoni Mont. 280.
Cicadula limbata Fieb. 43.
» modesta Leth. 55.
Deltocephalus rotundiceps Leth. 111.
Emblethis pallens Reut. 230.
Enoplops v. curvidens Put. 356.
Eurygaster minor Mont. 172.
» Schreiberi Mont. 171.
Geocoris alaïensis Reut. 211.
» Fedtschenkoi Reut. 212.
Germalus tingitanus Fairm. 354.
Henestaris geocoriceps Antess. 112.
Ischnodemus jaxartensis Rt. 209.
Leprosoma Olcesii Fairm. 354.
Lygaeosoma angulare Rt. 206.
Melanotelus argillaceus Rt. 203.

Microtoma syriaca Rt. 220.
Monanthia Montandoni Horv. 322.
Pachymerus circumcinctus Rt. 226.
» dasycnemis Rt. 223.
» minusculus Rt. 227.
mœrens Rt. 222.
Reuteri Horv. 321.
Parapolycrates ciliatus Rt. 216.
Phytocoris v. Reuterianus Fairm. 355.
Piezoscelis Putoni Rt. 215.
Ploiaria Xambeui Mont. 113.
Pœciloscytus diversipes Horv. 323.
Pyrrhocoris sinuaticollis Rt. 232.
Thamnotettix affinis Fieb. 79.
» algirica Leth. 103.
» Beckeri Fieb 94.
» pellucida Fieb. 94.
» prolixa Leth. 102.
» tapina Fieb. 92.
viridinervis Fieb. 93.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

ABEILLE DE PERRIN. Nouveaux documents pour servir à l'histoire des Malachides. 4.

— Malachides nouveaux. 139.

— Coléoptères rares ou nouveaux de France. 153.

BELON. Matériaux pour servir à l'étude des Lathridiens. 239.

BIGOT. Dexidæ.— Sarcophagidæ. Essai d'une classification générale et synoptique de ces deux groupes. 255 et 358.

BOURGEOIS. Faune gallo-rhénane (Malacodermes) suite, pagination spéciale, p. 61 à 100.

CROISSANDEAU. Description d'un nouveau *Bythinus* du groupe des *Machaerites*. 173.

FAIRMAIRE. Excursion entomologique au Simplon. 316.

— Notes sur quelques Hémiptères du Maroc. 351.

FAUVEL. Aveugle ou non ? Réponse à M. de Saulcy au sujet des *Glyptomerus* et description d'une espèce nouvelle. 28.

— Remarques synonymiques sur les genres *Phlœotrya*, *Dircœa* et *Dolotarsus*. 133.

— Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ* et *Caucasi* (suite). 174 et 285.

— Compte-rendu de l'excursion dans la Loire-Inférieure et la Vendée. 188.

— Note sur le *Bythinus Argodi* Croiss. 269.

— Tableau des *Orina* gallo-rhénanes, résumé de l'allemand. 271.

— Les Staphylinides du *Manual of the new Zealand Coleoptera by Thos. Broun*. 311.

— Bibliographie : Reitter. *Bestimmungs-Tabellen, Necrophaga*. 313.

— Sur les *Phaleria* gallo-rhénanes. 318.

— Supplément aux Xylophages d'Europe. 326.

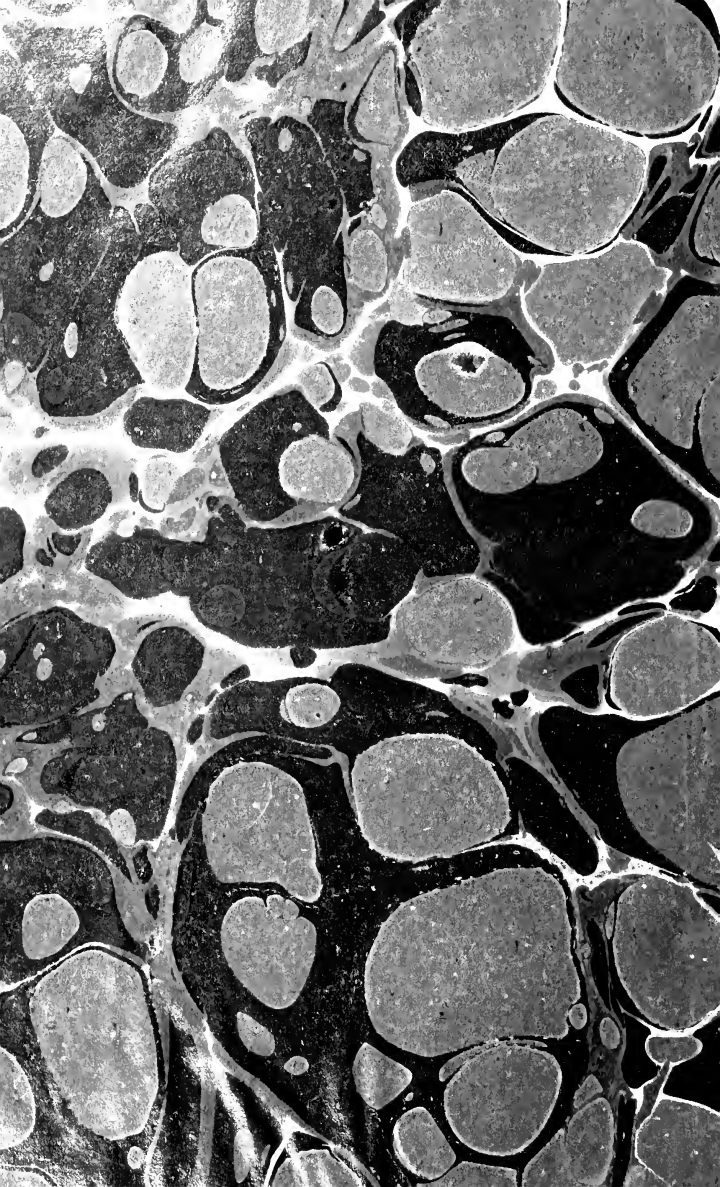
Throscides et Eucnémides gallo-rhénanes. Tableaux analytiques et catalogue. 330.

— Coléoptères de la Loire-Inférieure. 357.

— Faune gallo-rhénane: Carabides (suite), pagination spéciale, p. 165 à 196.

FIEBER, REIBER et LETHIERRY. Description des Cicadines des genres *Cicadula* et *Thamnotettix*, trad. par Reiber, annoté et complété par Lethierry. 40.

Des Gozis.	Notes et remarques pour servir au futur catalogue de la faune gallo-rhénane. 2e série. 116 et 278.
—	Un genre nouveau pour la faune française. 254.
Horvath.	Hémiptères nouveaux. 320.
Lameere.	Catalogue des Longicornes gallo-rhénans : additions et corrections concernant la Belgique. 162.
Leprieur.	Faunule aquatique d'Arromanches. 35.
Lethierry.	Voir Fieber.
—	Description de deux Cicadines nouvelles. 111.
Mac-Lachlan.	Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges. 1.
Montandon.	Description d'un Hémiptère-Hétéroptère nouveau et notes additionnelles. 113.
—	Hémiptères-Hétéroptères de Moldavie et description de deux nouveaux *Eurygaster*. 164.
—	Description d'un Hémiptère-Hétéroptère nouveau. 280.
Olivier.	Les Lampyrides d'Olivier dans l'*Entomologie* et l'*Encyclopédie méthodique*. 281.
Puton.	Bibliographie. 115.
—	Synonymies d'Hémiptères. 137.
—	Captures d'Hémiptères et description d'une variété nouvelle. 356.
Reiber.	Voir Fieber.
Reuter.	Ad cognitionem Lygaeidarum palaearcticarum. 199.
Rey.	Note sur le *Philonthus carbonarius*. 233.
—	Note sur le *Dorcadion fuliginator* et espèces affines. 235.
—	Supplément à la Révision des *Stylosomus*. 274.
—	Note sur la *Leptura maculicornis* Deg. 275.
—	Nouvelle note sur la *Leptura maculicornis*. 324.
Roullet.	Les Longicornes sont-ils susceptibles d'hibernation ? 34.

Errata. 358.
Compte du Trésorier pour l'année 1884. 359.
Statuts. 360.
Liste des membres de la Société (1885). 362.
Tables alphabétiques. 375.

Caen, Typ. Henri Delesques.